

HISTOIRE  
DES  
COMTES  
DE TOLOSE.

Par M. G V I L L A V M E C A T E L,  
Conseiller du Roy en sa Cour de Par-  
lement de Tolose.

*Avec quelques Traitez, & Chroniques anciennes, concernant  
la mesme Histoire.*



A T O L O S E,  
Par P I E R R E B O S C Marchand Libraire.

M. D C. X X I I I.  
A V E C P R I V I L E G E D U R O Y.

Impressi per Oslomies  
pleuromer V  
Lettre orna



A M O N S E I G N E V R

DE MONTMORENCY,  
DVC, PAIR, ET ADMIRAL  
DE FRANCE:  
GOVVERNEV R, ET  
LIEVTENANT GENERAL  
DV ROY AV PAYS DE LANGVEDOC.



SI

O N S E I G N E V R

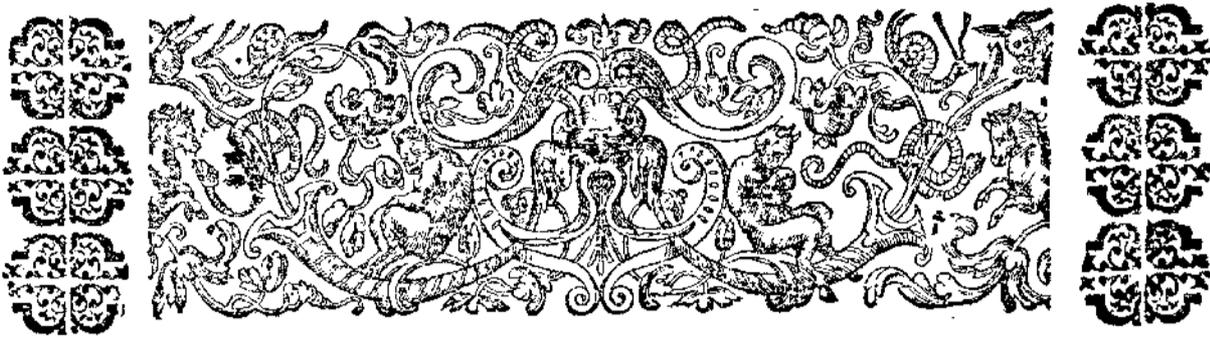
M'estant laissé porter de donner au public l'Histoire des Comtes de Tolose, dont la memoire estoit comme perduë dans le cours de trois ou quatre siecles entiers ; i'ay creu vous la deuoir offrir, à cause de l'interest que vous auez en cet ouurage. Vos celebres Majeurs ayant assisté genereusement le Roy Louis, en la Croisade, qu'il fait pour purger ceste Pro- uince de l'Herésie des Albigeois ; & mesme le subiect de ce Liure n'estant autre que de ce qui est aduenue dans le Languedoc, dont le Gou-

uernemēt a esté commis depuis cent ans à vos predecesseurs par la main iuste de nos Roys, & continue en vostre personne ; pour vn tefmoignage à la posterité de leurs vertus ; & à nous, **MONSEIGNEUR**, vn gage des bienfaits, & des graces, que ce pays receuroit de vostre sage conduite. Aussi puif-je dire avec verité, que nous auons recogneu depuis vostre plus tendre jeunesse, que leur valeur, & grandeur de courage reuiuoit en vous : & qu'on en verroit les preuues memorables, qui ont paru ces derniers iours, avec admiration, sous les armes victorieuses de nostre Roy tres-Chrestien, aux occasions qui s'en font presentées. Je vous supplie doncques accepter l'offre que ie vous fay de ce mien labour ; que i'estimeray fort vtilement employé, s'il vous est agreable, sçachant qu'il en sera mieux accueilly sous vostre Nom, que i'honoreray toute ma vie, comme celuy qui sera à iamais.

*MONSEIGNEUR,*

*Vostre tres-humble, & tres-obeyssant  
seruiteur,*

G. DE CATEL



## Au Lecteur.



*E me suis souuent esbavy, de ce que l'Histoire des Comtes de Foix se trouue escrite en Latin, en François, & en langage du pays; & neantmoins celle des Comtes de Tolose, de qui ceux de Foix releuent, a esté negligée, & comme mise en oubly: de quoy pourtant on peut rendre deux raisons; l'une, que les Historiens ont le plus souuent dessem d'estre fauorisez de ceux, dont ils composent l'Histoire: l'autre, que ceux-là mesmes leur donnent des aduis, & les fournissent des titres de leurs maisons, qui les guident, & conduisent en la composition de leurs escrits. Ce qui ne se rencontre aucunement en nostre Histoire, car l'union de la Comté ayant esté faicte puis longues années, & cette famille des Comtes ayant siny à mesme temps, personne ne resta pour en donner des memoires. Et ceux que les anciens nous ont laissezz, sont pleins de tant de doutes, incertitudes, & erreurs, qu'il est bien mal-aise de bastir solidement sur des fondemens si peu fermes. Il s'est toutesfois trouue des Escriuains sous les deux derniers Raimonds, Comtes de Tolose, qui ont curieusement rapporté ce qui s'estoit passé de notable durant leur vie, soit pour y auoir assiste, ou pour en auoir receu les aduis de ceux qui y estoyent. mais ils ont borné leurs escrits de ce peu d'années, & n'ont rapporte ce qu'ils pouuoient apprendre ou de leurs peres, ou des anciens documens de la maison des Comtes, qui estoyent encor viuans. Cette negligence m'a donné sujet de ramasser ce qu'autresfois i'auoy remarqué concernant cette Histoire, tant dedans mes Liures, qu'en plusieurs actes, qui me sont tombez en main, soit en rapportant mes Procés, ou bien assistant au iugement de ceux qui estoyent rapportez, dans la Chambre, ou i'estoy. A quoy ayant prins quelque goust, ie fus inuite d'en faire vne plus curieuse recherche dans les Archifs des Villes, Eueschez, & Abbayes de nostre ressort: & ayant mis en quelque ordre ce que i'en auoy recueilly, ie sis entendre à Monsieur de la Coste, Docteur Regent en l'Vniuers-*

## Au Lecteur.

*sité de Tolose (homme assez connu a la France, que i aime comme mon frere, cheris comme mon voisin, & honore comme l'un des plus sçauans hommes de nostre siecle) à quoy i employoy les heures qui me restoient des occupations du Palais, ledit Sieur de la Coste loüa mon dessein, & trouua bon, attendu que personne n'auoit traité ce subject, que ie le fisse voir au iour: dequoy i ay esté aussi grandement prie, & pressé par mon Gendre, Monsieur de Puymisson, Conseiller en la Cour, auquel ie ne sçauoy rien desnier. Et encor me suis-ie d'autant plus facilement laissé persuader, que i ay esté tousiours enclin à seruir ma patrie, & la Ville de Tolose, en laquelle ie suis nay: Car bien qu'elle ait porté de grands, & incomparables personnages, neantmoins ils ont mieux aime se faire cognoistre à tous par leurs doctes escrits, que de prendre la peine de recueillir ce qui a esté fait dans leur Ville, & le faire sçauoir aux estrangers. Fay voulu escrire cette Histoire, sans aucune curiosité de langage, ayant plustost recherché les choses, que les paroles; & la verité, que les ornemens: aussi ne seroit-il pas seant a un homme de mon âge, d'escrire en autre style. C'est pourquoy, bien que ie n'ignore pas que les allegations des Auteurs anciens, & les actes escrits en Latin, interrompent le fil du discours, & le rendent moins agreable; i ay pourtant iugé, que s'il n'estoit si plaisant, qu'il en seroit plus solide, & profitable; ne me donnant pas telle autorité, que l'on m'en deust croire, si ie n'auoy pour garants de bons & anciens actes, que i ay inseréz de bonne foy, & en la mesme forme que ie les ay trouuez écrits depuis long temps dans diuers Archifz. En quoy i ay creu faire plaisir aux plus curieux, comme i en ay receu de ceux qui ils ont raportéz dans leurs Liures Joinct que la plus-part de ces anciens actes sont des fondations, ou donations faités par les Roys, ou Comtes, aux Eglises, ou Monasteres de Languedoc, lesquels peut-estre seront ainsi conseruez; puisque nous viuons dans un siecle, auquel les Heretiques se trauaillent de piller les Monasteres, & de molir les Eglises, que les gens de bien ont esté soigneux de bastir, & enrichir.*

*Fay voulu encor adiouster sur la fin de mon Histoire, sept petits Traitez, ou Chroniques, qui la concernent, tant pour affermir ce que i ay escrit, qu'à fin qu'on puisse par mesme moyen lire ce que les anciens nous en ont laissé, qui n'a point esté encores veu. Le premier de ces petits Liures, ou Traitez, contient les noms, & les effigies des Comtes de Tolose, avec un sommaire, ou eloge fort petit, de ce qu'ils ont fait, & combien de temps ils ont tenu la Comté: il est en langage Tolosain, & ie l'ay tiré d'un ancien Liure manuscrit, que feu Monsieur le President Chaluet, qui prenoit grand plaisir a cette Histoire, m'auoit fait voir il y a plus de vingt cinq ans; & que depuis Monsieur de Chaluet, Sieur de la Fauuelie, son petit*

## Au Lecteur.

filz, m'a baillé, & a trouvé bon que ie le donnasse au public. Les Comtes de Tolose y sont en l'ordre, & en la forme que ie les ay fait représenter; sauf que dans l'ancien Liure les pourtraits sont illuminez de diverses couleurs.

Le deuxieme est; un petit Abbrege en François, de la Genealogie, & vie des Comtes de Tolose, que i'ay tiré d'un grand Registre de la maison de Ville de Tolose, escrit en parchemin, intitulé, Le second Tome du Liure blanc. Je croy bien que ce Recueil n'est depuis longues années, toutefois i'ay apprins par un vieil Registre, qu'il a esté en partie tiré d'un autre plus ancien, escrit en Latin, qui estoit iadis dans lesdits Archifz.

Le troisieme est, un petit Traité des Comtes de Tolose, composé par Frere Bernard Guido, de l'Ordre de saint Dominique, & Inquisiteur de la Foy, lequel fut depuis Euesque de Loudene; il vivoit du temps du Pape Jean XXII. & luy dedia son Histoire, en l'année mille trois cents vingt, qu'il appelle, Flores Chronicorum, seu, Catalogus Pontificum Romanorum. Il dit dans l'Epistre, qui est au commencement de sa Chronique, audit Pape Jean XXII. qu'il l'avoit commis Inquisiteur au Royaume de France. Ce bon Pere a fait plusieurs Traitez, comme des Roys de France, Euesques de Tolose, & beaucoup d'autres que l'on trouve dans plusieurs Bibliothèques de ce pays, sans qu'ils ayent esté jamais imprimez. Ce qu'il a escrit des Comtes de Tolose, a esté non seulement suivy, mais quasi transcrit par Bertrand en ses Gestes Tolosaines, & par ceux qui ont escrit apres luy tant François, qu'Espagnols.

Le quatrieme est, une Chronique composée par Maistre Guillaume de Puylaurens, laquelle Frere Bernard Guido avoit veüe, & d'où il aduoue au commencement de son Traité, avoir prins ce qu'il sçavoit des Comtes de Tolose, bien que Guillaume de Puylaurens en parle fort peu, & en un seul Chapitre, qui est le cinquieme de son Liure, où il escrit leur Genealogie, laquelle il ne commence qu'à Raimond de saint Gilles, comme s'il avoit esté le premier Comte, ne disant mot de ceux qui auoyent esté auparavant, & se contentant d'eschre particulièrement l'Histoire de son temps, c'est à dire, les guerres faictes par les deux Raimonds derniers contre Simon, Comte de Monifort, & ceux qui luy ont succédé, & comme il dit en sa Preface, ce qu'il a veu, & entendu. Il estoit Chapellain de Raimond le Jenne, & vivoit en l'an mille deux cents quarante & cinq, comme i'ay apprins de la souscription d'une ancienne donation, qui est dans les Archifz du Roy dans Tolose, de laquelle le titre est, De dono, quod fecit Domina de Seguié, de iure suo Comitatus, & Terræ Fedenacij, Auxitanensis diocesis. Voicy la souscription, Actum fuit ita Tolosæ, septimo die exitus mensis Martij, regnante Domino Ludouico, Fran.

## Au Lecteur.

torum Rege, & eodem Domino Raimundo, Tolosano Comite, & Raimundo Episcopo, anno millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, ab Incarnatione Domini Testes præsentis interfuerunt, Dominus B. Comes Conuenarum, Vitalis Casanoua, Sicardus Alamani, Magister Guillelmus de Podio-Laurentij Capellanus dicti Comitis antedicti. *J'ay trois exemplaires de cette Chronique, qui n'a iamais esté imprimée, & si merite-elle de l'estre: car bien qu'elle soit écrite d'un style fort rude, & quasi barbare, la verité pourtant, qui y paroît par tout, la rend assés recommandable. Aussi est-il considerable, que si son Auteur pouuoit sembler suspect, comme Chapellain du Comte, il estoit neantmoins comme assidé en qualité d'Ecclesiastique, puisque les Comtes de Tolosẽ combattoient contre l'armée de l'Eglise. Tous les autres qui ont écrit les guerres des Albigeois, sont passionnez pour leur party. Pierre Moine de Valsarnay, qui en a composé l'Histoire, estoit neveu de Guy, Abbe de Valsarnay, à qui le Comte de Montfort auoit donné l'Euesché de Carcassonne, pour l'auoir suyui en toutes ses guerres. Et les Gestes du Comte de Montfort, que i'ay manuscrites en vieil François, ne sont quasi qu'une Version du susdit Moine de Valsarnay. Quant à l'Histoire du Comte Raimond, que i'ay aussi écrite à la main, en langage Tolosain, l'Auteur qui l'a faicte, estoit partisan du Comte de Tolosẽ, & grand ennemy de Simon Comte de Montfort, & de Foulques Euesque de Tolosẽ. Matthieu Paris, qui a parle bien au long de ces guerres en l'Histoire d'Angleterre, se monstre par tout son Liure, grand ennemy du saint Siege, de ses Legats, & des Roys de France: d'autant que Raimond le Jeune estoit non seulement allié, mais encore tres-affectionné au Roy d'Angleterre, avec lequel le Comte Raimond s'estoit ligué contre le Roy de France.*

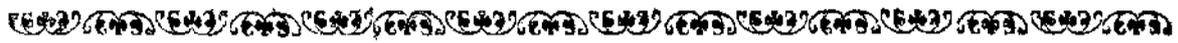
*Le cinquième est, une petite Chronique sans Auteur, que quelques uns ont estime estre de Pierre Euesque de Loudeue, contenant ce qui s'est passé de plus memorable en l'Europe, mais principalement en ce pays, puis l'an mille deux cents & deux, iusques en l'an mille trois cents onze, sous le titre, Præclara Francorum facinora. Et bien que l'on ne sçache certainement le nom de l'Auteur, si pouuons-nous apprendre qu'elle a esté composée par quelqu'un du temps: car il écrit en l'an mille trois cents sept, qu'une chose memorable arriua de son temps, sçauoir, que les Templiers furent chassés de la France. Cette petite Chronique a esté non seulement venüe, mais encore entierement transcrite par Frere Bernard Guido, dans sa Chronique des Papes: tellement qu'on peut à bon droict douter, si elle a esté extraite de celle de Frere Bernard Guido, ou si Frere Bernard Guido l'a esparsement inserée dans la sienne. Car ces deux Chroniques furent écrites quasi en mesme temps, l'une en l'année mille trois cents onze, & celle de Guido en l'an mille*

## Au Lecteur.

trois centstrente un. Et bien qu'elle ayt esté une fois imprimée, il y a plus de cent ans, dont i'ay veu un seul exemplaire, que Monsieur Pelissier Aduocat en la Cour me donna; ce neantmoins, l'on peut dire iustement qu'elle n'a point esté encore veüe: D'autant que l'edition qui en fut faite, estoit si manque & pleine d'erreurs, qu'il est malaise d'entendre le sens de l'Autheur. Il y a plus de soixante ans qu'un nommé Jean Fornier, croyant que Maistre Guillaume de Puylaurens en fut l'Autheur la voulut faire reimprimer: mais il y trouua tant de fautes, qu'il ayma mieux (comm'il dit) la mettre en François apres auoir retranché ce qui estoit de superflu, s'estant estudié à une plaisante briefueté. Il s'est grandement trompé, quand il a escrit que Maistre Guillaume de Puylaurens en estoit l'Autheur; pource que ceste Chronique fut faite plus de cinquante ans apres le decez dudit Guillaume de Puylaurens: Et d'autant que ie l'ay trouuée mot à mot e sparse dans la Chronique des Papes dudit Guido, qui n'a esté encores imprimée, & de laquelle i'ay plusieurs exemplaires escrits à la main, ie l'ay vouluë remettre & corriger avec lesdits exemplaires de Guido, en telle façon, que l'on la pourra entendre, & l'ayrangée à suite des autres, par ce qu'elle appartient aussi à l'Histoire de nos Comtes.

Le sixiesme est, une petite Chronique concernant, pour la pluspart, ce qui s'est passé dans ce pays durant la vie des derniers Comtes de Tolose, laquelle i'ay treuuée dans un ancien liure de recognoissances faites ausdits Comtes.

Le dernier, contient des memoires, qui concernent le Languedoc, & principalement la ville de Narbonne, dont le recueil a esté fait par quelque homme curieux: toutefois avec confusion, & sans garder l'ordre du temps; l'extrait est tiré d'un ancien Martyrologe de l'Eglise de Saint Paul de Narbonne. Et bien qu'il y ait dans ce liure des choses, qui sont de peu, ou de nulle consideration; neantmoins ie n'ay voulu rien changer, ou retrancher, ains le donner de bonne foy, comme il est dans l'ancien exemplaire.

  
**TABLE DES CHAPITRES**  
**CONTENVS EN CET OEUVRE,**  
 DIVISE' EN DEUX LIVRES.

LIVRE I.

CHAPITRE. I. **L** STAT sommaire du pays de Languedoc, & de ceux qui l'ont tenu iusques à l'establissement des Comtes de Tolose, page 1.

CHAP.	II. Origine & succession des Comtes de Tolose,	14
	III. Des titres que les Comtes de Tolose ont pris, & de leur Cour,	22
	IV. De qui ont releué les Comtes de Tolose,	37
	V. Corson ou Torfin premier Comte de Tolose,	42
	VI. Guillaume premier du nom, second Comte de Tolose,	44
	VII. Berenguier, troisieme Comte de Tolose,	53
	VIII. Bernard premier du nom, quatrieme Comte de Tolose,	54
	IX. Guillaume second du nom, cinquieme Comte de Tolose,	61
	X. Regimond, ou Raimond premier du nom, sixieme Comte de Tolose,	67
	XI. Bernard second du nom, septieme Comte de Tolose,	73
	XII. Odo, huitiemẽ Comte de Tolose,	82
	XIII. Regimond, ou Raimond second du nom, neufuieme Comte de Tolose,	82
	XIV. Pons premier du nom, dixieme Comte de Tolose,	86
	XV. Raimond troisieme du nom, onzieme Comte de Tolose,	96
	XVI. Pons second du nom, douzieme Comte de Tolose,	100
	XVII. Guillaume troisieme du nom, treizieme Cõte de Tolose,	102
	XVIII. Pons troisieme du nom, quatorzieme Cõte de Tolose,	112
	XIX. Guillaume quatrieme du nom, quinzieme Cõte Tolose,	120

LIVRE II.

CHAP.	I. Raimond quatrieme du nom, surnommé de S. Gilles, seizieme Comte de Tolose,	129
	II. Bertrand, dixseptieme Comte de Tolose,	150
	III. Guillaume & Philippia ou Philippes, Comtes de Tolose dixhuitieme en ordre.	159
	IV. Alphonse premier du nom, dixneufuieme Comte de Tolose,	183
	V. Raimond V. du nom fils de Faydide, vingtieme Cõte de Tolose,	198
	VI. Raimond VI. du nom fils de la Royne Constance, vingt-vnieme Comte de Tolose,	221
	VII. Raimond dernier de ce nom, fils de la Royne Ieanne vingt-deuxieme Comte de Tolose.	320
	VIII. Ieanne femme d'Alphonse Comte de Poictiers, & vingt-troisieme Comte de Tolose,	376

*Fin de la Table des Chapitres.*

NOMS DES AVTHEVRS  
CITEZ EN CES LIVRES.

A

**A**bbas du Mont.  
Ademar Moyne de Cluny.  
*Adhelmus Benedictinus.*  
Adon de Vienne.  
Adreuald Religieux de Fleury.  
Aimoïn le Moyne.  
*Albertus Aquensis.*  
*Ambrosius Moralis.*  
*Anastasius Bibliothecarius.*  
*Andr. Schottus.*  
*Annales Canisij.*  
*Annales Pithæi.*  
les Annales d'Aragon de Geronymo çurita.  
S. Antonin Archeueſque de Florence.

*Antonius Nebriffensis.*

Les Archis de {  
l'Archeueſché de Narbonne.  
l'Eueſché de Carcaſſonne.  
l'Eueſché d'Alby.  
l'Eueſche de Vabres  
l'Eueſché de S. Pons de Thomieres.  
l'Eueſche de Cahors.  
l'Abbaye de S. Sernin en Tolofe.  
l'Abbaye de Moyſſac.  
l'Abbaye de Conques.  
l'Abbaye de Bonnecombe en Rouergue.  
l'Abbaye S. Guillem le deſert.  
l'Abbaye de la Grace.  
l'Abbaye de S. Gilles.  
l'Abbaye de Gaillac.  
la Threſorerie du Roy en Tolofe.  
la Maifon de Ville de Tolofe.

Aufone.

*Azorius*

B

**B**aronius Cardinalis.  
Belleforeſt.  
Beloy.  
Benedicti.  
Ph. Bertier.  
Bertrandi.  
Bertrand Elie.  
Beuter.  
La Bibliotheque de Fleury.  
La Bibliotheque de Cluny.  
Bouchet l'Hiftoire d'Aquitaine.  
Breuiare à l'vfage de l'Eueſché du Puy.

C

**C**æſar.  
les Capitulaires de Charlemaigne.  
Caſiodore.  
Catalogue des Eueſques de Rhodéz.  
Catalogue des Eueſques du Puy.  
Chalcondyle.  
du Cheſæe.  
Chronique Martinienne:

Chronique de Dijon. M. S.  
Chronique des Goths. M. S.  
*Chronicon Monaſterij Beſuenſis.*  
Chronique de l'Ordre de N Dame de la mercy,  
en Eſpagnol, par F Alouſe Ramon.  
Chronique de Bourdeaux, de Lurbe.  
Chronique de l'Ordre de S. Dominique. M. S.  
*Chronicon vetus Normannæ.*  
Chronique Françoisè M. S. de F. Guillaume de  
Nangis.  
Chronique tirée de l'Abbaye de Moiffac. M.S.  
Chronique de Jacques Roy d'Aragon en Eſpa-  
gnol par l'Archidiaque Miedes.  
*Cicero.*  
Clapiers des Comtes de Prouence.

D

**D**Vdon Doyen de S. Quentin.

E

**E**ginard.  
*Ennodius Diaconus Ticinenſis.*  
Eſteuan de Gariuay.  
F Etienne de Luſignan.  
*Eulogius.*  
Euſebe.  
Extrauagantes de Iean XXII. Pape.

F

du **F** Achet.  
Flodoard.  
*Florus.*  
*Fortunatus.*  
F. Francisco Diago de los antiguos Condes de  
Barcelona.  
*Franciscus Taraffa*  
Freculphus Eueſque de Liſieux.  
*Fredegarus.*  
Fuibert abbé.  
Foulques de Chartres.

G

**G**ergius Flamma.  
Geofroy de Ville Hardouin.  
Geraud de Tegula Prieur Clauſtral de l'Ab-  
baye de Moyſſac.  
*Gesta Dei per Francos.*  
Geſtes du Comte de Montfort en vieux Fran-  
çois. M.S.  
Godefroy de Viterbe.  
Godefroy de Beaujeu.  
Gregoite de Tours.  
Guibert abbé.  
F. Bernard Guidon. M.S.  
Guillaume Archeueſque de Tyr.  
*Guillelmus Neubrigenſis.*  
*Guillelmus Priſto.*  
Guillaume de Puylaurens. M.S.  
*Guillelmus Monachus Gemetenſis.*  
F. Guillelmus de Nangis. M.S.

H

**H** *Enricus Huntindoniensis.*  
*Hicmarus Rhenanus.*  
 Histoire Pontificale de Consaluo de Illescas.  
 Histoire des Roys d' Aragon, de Bianca.  
 Histoire des Albigeois de Pierre Moine de  
 Valfernay.  
 Histoire des Arabes de Roderic.  
 Historia de la Ciudad de Toledo de Pedro de  
 Alcoçar.  
 Histoire des Comtes de Foix en Gascon M. S.  
 Histoire de Lion de Claude de Rubis.  
 Histoire Tolosaine de Nogueiez.  
 Historiens anciens de France tirez de la Biblio-  
 theque du Sieur de Pithou  
 Histoire de Prouence de Cesar Nostradame.  
 Histoire d' Espagne de Mariana.  
 l'Historien du Cote Raimond en Gascon. M. S.

I

**I** *Dacius.*  
 Iean de Doronuille.  
*Ioannes Sarisberienfis*  
*Ioannes Italus.*  
*Iarnes Tornacensis.*  
 le Sire de Joinuille.  
*Irina de*  
 Ifidore.  
 Julien Archeuesque de Toled. M. S.  
 Iustin.

L

**L** *Vcas Tudens.*  
*Lucretius Marcius Siculus.*  
*Lutpynus.*  
*Lupus Abbas Ferrariensis.*

M

**M** *Mnu Duodecim.*  
*Maria Scythica.*  
*Maria us Sancta.*  
*Maffoni.*  
 Matthieu de Vvestmonstier.  
 Matthieu Paris.  
 Mela.

N

**N** *Nicolas Gilles.*  
 Nitard  
 I. Nostradamus.

O

**O** *Don Abbe de Cluny.*  
*Odorans Chrysicon.*  
 Olympiodore.  
 Onuphre.  
*Ordericus Vitalis.*  
*Otho Frisingensis.*

P

**P** *Apynus Manu.*  
 Paradin.  
*Paulus Aquitanensis.*

*Paulus Orosius.*  
 la Perriere.  
*Petrus Mauricius, autremet dit Petrus Venerabilis.*  
*Petrus de Natalibus.*  
*Plumena de gestis Caroli Magni, M. S.*  
*Photius.*  
 Pithou des Comtes de Champagne, & de Brie.  
 Pline.  
 Polydore Virgile.  
 Procope.  
*Prosper Aquitanicus.*  
 Ptolemee.

R

**R** *Adulphus Glaber.*  
*Raimundus de Agiles.*  
*Rugino.*  
 Robert Abbe du Mont.  
 Robert Gaguin.  
 Roderic Archeuesque de Toled.  
 le Roman de Guillaume au Court-nez. M. S.

S

**S** *Antoine de Vale M. S.*  
 Scaliger.  
*Scriptores antiqui Hist. viae Normannorum.*  
 Sebastien de Mamerot.  
*Sextus Aurelius Victor.*  
*Sidonius Apollinarius*  
*Sigonius.*  
 Sordel Poëte Prouençal.  
 Strabon  
 Surtius.

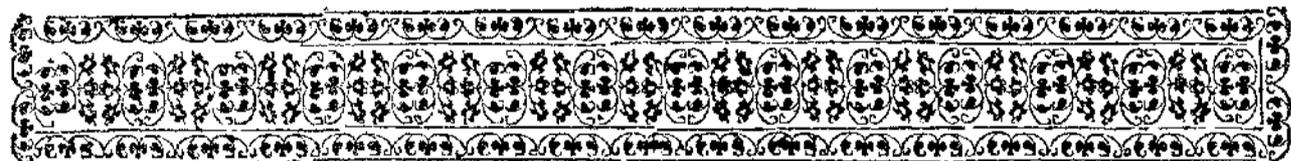
T

**T** *Theodoricus de Apoldia M. S.*  
*Theodulphus Autelianensis.*  
 Thomas de Vvalfingham.  
 du Tillet.  
 Tite-Live.  
 Turpin Archeuesque.

V

**V** *Vasus.*  
*Victor Tunnenensis.*  
 Vignier.  
 Vincent de Beauvais.  
 Vie de S. Theodard. M. S.  
 Vie de S. Genulphe Euesche de Cahors.  
 Vie de S. Guillaume Duc d' Aquitaine, par Ca-  
 nalcantini.  
 Vie de S. Oldegar en Espagnol par Antoine  
 Garcia Carlaps Chanoine Penitencier de  
 Barcelonne.  
 Arnaud de Verdale Euesque de Montpellier,  
 M. S.  
*Vita Ludovici Junioris, & Ludovici. Crassi Regum*  
*Francie, incerto autore.*  
 Vlpian Iurifconsulte.  
 Volaterran.  
*Wilhelmus Malmeſburienſis.*

Fin de la Table des Auteurs.



# HISTOIRE DES COMTES DE TOLOSE.



## LIVRE PREMIER.

Estat sommaire du Pays de Languedoc , & de ceux qui l'ont tenu iusques à l'establissement des Comtes de Tolose.

### CHAPITRE PREMIER.

**N**AVOIS desseigné d'escrire l'histoire du pays de Languedoc jusques au temps que la Comté de Tolose aduint aux Roys de France , & n'auois pas seulement tiré le plan & jetté les fondemens de cett' œuure, mais encores ie l'auois conduite & esleuée à tel poinct, qu'il ne falloit qu'y mettre la derniere main pour la paracheuer, si les indispositions qui me trauaillent depuis quelques années ne m'eussent empesché d'y pouuoir vtilement employer le temps que i'auois de reste des occupations ordinaires de ma charge. Mais attendant qu'il plaise à Dieu me donner plus de force & de loisir pour la mettre en bon ordre , & luy faire voir le iour, i'ay pense que ceux qui ayment l'Histoire, & principalement ceux de ce pays, receurôt a gre celle des Comtes de Tolose, que i'ay recueillie & ramassée avec beaucoup de soin.

Iel ay diuisee en deux liures : Le premier contient mes conjectures concernant les Comtes qui ont esté depuis Chorso ou Torcin , iusques a Raimond de saint Gilles, que i'appelleray les anciens Comtes. Le deuxieme contiendra l'histoire depuis Raimond de saint Gilles iusques au dernier Comte de Tolose, que ie nommeray les nouveaux Comtes. La raison de ceste diuision est d'autant que nos premiers Comtes depuis Torcin iusques audit Raimond nous sont quasi incognus, desquels nous ne pouuons parler qu'incertainemēt & par conjectures. Car Guillaume de Puylatrens qui est le plus ancien autheur que i'aye veu qui en ait escrit , au cinquiesme Chapitre de son Histoire des Albigeois, faisant la genealogie de nos Comtes, commence par Raimond de saint Gilles, & ne fait aucune mention de ceux qui l'ont precedé, comme s'il auoit esté le premier. C'est pourquoy *Vvillelmus Malmesburiensis* historien Anglois, en la vie de Henry premier Roy d'Angleterre, parle en ceste sorte dudit Raimond de saint Gilles qui viuoit de son temps. *Qui pa*

*triam antecessorum suorum socordia obscurã titulis suis reddidit illustrem.* Et d'autant que pour mieux entendre le progres de l'Histoire de nos Cotes, il est besoin de sçauoir l'estat du pais de Languedoc; i'ay pëse qu'il seroit à propos de faire voir sommairement quel il estoit anciennement, & qui sont ceux qui l'ont possedé auât lesdits Comtes, donnant par ce moyen au public vn abregé de l'histoire de Languedoc, & vne grande entrée en celle que nous escriuons.

Ptolomée, Strabon, Mela, Pline & tous les anciens Cosmographes ont mis le Languedoc dans les Gaules; & toutesfois Lucas Tudenfis Diaconus, Tarrapha, Roderic Archeuesque de Toledé, historiens d'Espagne, & mesme Raphaël Volaterran, ont voulu faire accroire, que le Languedoc estoit dans l'Espagne, qu'ils nomment Citerieure. Mais le vingtième chapitre du liure quatrième de l'histoire naturelle de Pline, intitulé *Citerior Hispania*, & l'Euesque de Girõde au liure premier de son histoire d'Espagne, au chapitre *De citeriori Hispania*, descouurent l'erreur de ceux qui ont escrit que l'Archeuesché de Narbonne, & le pays de Languedoc estoient *in citeriori Hispania*: Comme il a esté remarqué par ce docte President, jadis l'honneur de nostre Parlement, Messire Philippes de Bertier en sa seconde Diatribe. Car nous ne trouuerons iamais qu'ils mettent aucune ville de Languedoc dans la description de l'Espagne citerieure: parce que ce pays a de tout temps composé vne partie de la Gaule, que les anciens appelloient *Braccata*: Mais depuis Auguste faisant vn nouveau despartement des Gaules, changea le nom de *Braccata*, & l'appella *Galla Narbonensis*, comme Strabon nous enseigne.

Et d'autant que ceste Prouince estoit de grande & longue estenduë, & difficile à gouverner, de mesme que la Lyõnoise, Belgique & Aquitanique ont esté diuisee en diuerses prouinces, aussi les Empereurs qui ont succedé à Auguste en ont desparty le gouvernement en cinq prouinces: sçauoir en deux Narbonnoises, la première & seconde, les deux Alpes & la Viennoise; & pour lors le Languedoc estoit proprement la premiere Narbonnoise.

Quelque temps apres, ce pays de Languedoc ayant esté baillé aux Goths par les Empereurs, il fust appellé Septimanie, & depuis Gothie: Car ç'a esté tousjours le desir des Goths, d'appeler de leur nom les terres desquelles ils estoient les maistres. Et Pol Orose escrit que Ataulphus auoit eu ceste ambition de faire que les Empereurs se nommassent Ataulphes au lieu de Augustes, & qu'on appellat Gothie, ce qu'on appelloit l'Empire de Rome. Roderic Archeuesque de Toledé donne souuent au pays de Languedoc le nom de Gaule Gothique, bien que ce nom s'estendit a tout ce que les Goths tenoient dans les Gaules.

Depuis que les Goths en furent chassés on la nomma la prouince de saint Gilles, Foulques de Chartres nous l'apprend assez clairement dans son liure, contenant les gestes des pelerins François: Car voulât dire que Bertrand fils de Raimond de saint Gilles partit du Languedoc & de saint Gilles pour aller à Ierusalem (ainsi que *Albertus Aquensis*, a laissé par escrit) il dict, *Venit Bertranus Raimundi Comitis filius, de prouincia quæ dicitur sancti Aegidij.* L'Abbe Robert le dict aussi expressement parlant du voyage du Pape Gelaise, *Gelasius Papa in dicto Remis concilio, transgrediens Alpes in Gallias venit, & per Burgundiam & Gothiam quæ prouincia sancti Aegidij dicitur, egit synodales causas.* A cause dequoy il est dict dans vn ancien Roman que i'ay chez moy, escrit à la main, & qui porte pour titre, *Le charroy de Nismes*, que Nismes est dans le terroir de saint Gilles.

## de Tolose. Liure I.

3

*Ceste cité dont ie vous chante Nismes  
Est en la terre de monseigneur saint Gilles.*

Sur le dernier temps ce pays a esté nommé en latin, *Patria lingua Occitane*, & en françois, Languedoc. Nous trouuons assez souuent dans les Ordonnances, que le pays de la langue François, ou bien de la langue d'Ouy, est separé de cestui-cy, qui est appelle le Languedoc, & le pays de la langue torte, par le sire de Iouuille, en la vie du Roy S. Louys, comme si ceux de France auoient seuls la langue droicte: De mesme que le Poëte Horace disoit des Grecs

----- *Graijs dedit ore rotundo*

*Musa loquit. -----*

Reste maintenant à sçauoir qui sont ceux qui ont tenu le Languedoc: Ceux qui l'habitoient anciennement se nommoient Volcques, lesquels estoient diuisez en Volcques Tectosages, & Arecomiques, dont Cesar fait mention en ses Commentaires des guerres des Gaules, si le texte est bien corrigé, comme dans les anciens liures escripts à la main: Et pour monstrier certainement que les Volcques sont ceux du pays de Languedoc, ie n'en veulx point de meilleur tesmoignage, sinon que toutes les villes que Ptolomée & Strabon attribuent aux Volcques, se trouuent aujourd'huy dans le Languedoc, excepté quelqu'une qui est sur l'extremité, laquelle estoit iadis de la Narbonnoise premiere, occupée aujourd'huy par le Roy d'Espagne. Il n'est besoin d'expliquer en ce lieu plus particulièrement, quels estoient les Volcques, ils se sont faits assez cognoistre par leur valeur & faits d'armes: Les bons liures sont tous remplis de leurs conquestes, ayans cotru toute l'Italie, rendu tributaire la Thrace, & la ville de Bisance, aujourd'huy Constantinople, trauerse la Bithynie, & conquis ceste grãde & longue montagne appellée le mont Taurus, ayant dompté la Phrygie, Cappadoce & Paphlagonie, & laissé leur nom pour tesmoignage & memoire eternelle de leur valeur dans la pluspart de ces terres, comme nous lisons dans Titulue, Strabon, Florus, Iustin & autres anciens auteurs. Et ne se contentans point d'auoir dompté & subjugué ceste partie du monde, ils ont encoir laissé des marques de leur generosité parmy les Allemans, ayans passé le Rhein & conquis vne bonne partie des Allemagnes.

Il me suffira pour mettre fin à ce discours (qui seroit comme infini si ie le voulois poursuiure) de raporter ce que Cesar nous en a laissé par escrit au sixième de ses Commentaires, où il faut lire *Volcæ Tectosages*, & non comme aux vulgures editions, *Iulgo Tectosages*. Voicy ce qu'il en dict: *Fuit antea tempus cum Germanos virtutē Galli superarent, & ultra bella inferrent, ac propter hominum multitudinem, agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent: itaque ea quæ fertilissima sunt Germaniæ loca circum Herciniam syluam, quam Eratostheni & quibusdam Græcis famâ notam esse video, quam illi Orciniam appellant, Volcæ Tectosages occupârunt, atque ibi sederunt, quæ gens ad hoc tempus his sedibus se continet, summamque habet iustitiæ & bellicæ laudis opinionem.*

Depuis les Romains, se rendans par leur valeur quasi maistres de tout le monde, conquirent aussi la Gaule Narbonnoise, & l'adjousterēt à leur Empire, par la sage cõduite de Fuluius, de Sextius, & de Fabius Maximus. Ce que Marcellin explique en peu de mots: *Gallorum*, dit il, *regiones præcipuè quæ Italicis confines, primò tentâtur per Fuluium, cassantur per Sextium, & ad ultimum per Fabium Maximum domitæ.* Ce fust l'an 633. apres que Rome fust bastie, & cent dixhuit ans auant l'aduenement de nostre Sauueur.

Les Romains tindrent le Languedoc 533. ans ou environ : Mais comme toutes les choses de ce monde sont subjectes à vicissitude & changemēt, il arriva qu'Alaric Roy des Goths, qui auoit esté honoré par l'Empereur Theodose des plus grandes charges de l'Empire, ne se contentāt pas de sa fortune, quitta Constantinople, & s'en vint en Italie, où il demanda à l'Empereur Honorius vn pays pour y habiter avec les siens; Et lors Honorius craignant les Goths, leur bailla les Gaules, voyant qu'elles estoient deja comme perdues, à cause du passage des Vandales. Et Iornandes dict que non seulement il leur accorda les Gaules, mais encores l'Espagne, dautant que ces deux grāds Royaumes estoiet occupez & rauagez par les Vandales, Alaric donques s'en allant aux Gaules, Stilicon chef de l'armée Romaine luy tendit des embusches sur le passage des Alpes, & l'attaqua par trahison cōtre la promesse de l'Empereur, le S. iour de Pasques, lors qu'ils estoiet en deuotiō: & bien qu'ils fussent surpris, & ne se voulussent defendre au cōmencement, à cause de l'hōneur de la feste, neanmoins s'estans depuis recueillis, ils se defendirent si bien, qu'ils deffirent Stilicon & toutes ses troupes. Ceste desloyauté offensa tellement Alaric Roy des Goths, qu'au lieu de se contēter de sa victoire, & de continuer son voyage des Gaules, il rebrussa chemin vers la ville de Rome, laquelle il assiegea & print: & l'ayant quittée pour continuer ses conquestes, il vint à deceder. Ataulphe son Cousin luy ayant succedé au Royaume & gouvernement des Goths, s'en retourna à Rome, laquelle il rauagea, & y trouuant Placidia tres-belle & vertueuse Dame sœur de l'Empereur Honorius, il la retint du commencement pour son esclauē & captiue: mais depuis ayant reconnu sa vertu, il la prit a femme, & d'esclauē la fist sa maistresse. Apres cela se voyant si proche allié de l'Empereur, d'ailleurs vaincu par les prieres de Placidia, il changea entierement de resolution: car il desiroit de faire perdre non seulement le nom d'Auguste, & de le changer en celui d'Ataulphe, mais encore de ruiner entierement l'Empire. Et toutesfois au lieu d'en estre le destructeur, il prit resolution de s'en rendre le restaurateur. Tellement qu'il quitta Rome & l'Italie à son beau-frere Honorius, & se contenta de prendre les Gaules qui auoient esté accordées à son predecesseur Alaric; disant publiquement qu'il vouloit combatre & chasser les Vandales des Gaules, non pas pour son profit, mais bien pour les remettre à l'Empire Romain. Tellement qu'Ataulphe s'y achemina, & y mena Placidia, & çà esté le premier Roy des Visigoths qui a regné dans le Languedoc, ou Gaule Gothique. Cassiodore en ses Fastes remarque qu'il prit possession des Gaules en la mesme année qu'Honorius fust Consul pour la neuuiēme fois, & Theodose pour la cinquiēme, qui estoit l'an de nostre salut environ quatre cens & quinze; cinq cens trente trois ans apres que les Romains les eurent conquises. J'ay noté qu'Ataulphe entrant dans les Gaules s'arresta à S. Gillēs, qui est la premiere ville de Languedoc où il mit le pied, s'y logea & bastit son palais, comme raconte Godefroy de Viterbe en son histoire appellée Pantheon, en ces mots: *Ataulphus verò Rex Gothorum amore uxoris suae Placidiae, quae erat soror Honorij Imperatoris, à finibus Romanorum discedit, & in Gallia propè ciuitatem Narbonensem, ubi hodie villa sancti Aegidij dicitur, in loco qui vsque hodie palatium Gothorum vocatur confedit, supra Rhodanum fluumum.* Otto Frisingerjs, en dit autant en sa Chronique, en ces termes: *Sed Ataulphus amore uxoris Placidiae à finibus Romanorum secedit, ac in Gallias iuxta Prouinciam (il faut lire Ciuitatem) Narbonensem, quam postmodum vir Dei Aegidius inhabitās, Metropoli ex nomine suo ut villa sancti Aegidij dicitur dedit,*

*in loco qui usque h d e palatium Gothorum vocatur confedit.* J'ay veu les anciens titres de l'Abbaye saint Gilles, dans lesquels le monastere de saint Gilles est nomme *Monasterium sancti Aegidij in valle Flauiana*, à cause que les Roys des Goths se sont tous nommez *Flauy*, comme nous pouuons voir dans les liures des loix des Visigoths, d'autant qu'ils auoient les cheueux blonds, comme ont ordinairement les Septentrionaux. Les mesmes titres appellent le bois de S. Gilles, *La selua Gotesca*, d'autant que S. Gilles estoit le palais des Goths. Olympiodore autheur Grec, duquel Photius nous a donné vn abregé dans sa Bibliotheque, d'escrit les nopces d'Ataulphe avec Placidia, qui se firent à Narbonne, ce qui est confirmé par Pol Diacre d'Aquilée; bien que Iornandes escriue qu'il l'espousa à Imola. Enfin les Vandales furent tellement effrayés de l'arriuee d'Ataulphe en Languedoc, qu'ils s'enfuirent en Espagne, où Ataulphe les poursuuiuit, & en les poursuuiuant fut tué par vn des siens à Barcelonne. A Ataulphe succeda Segeric, lequel fut aussi-tost tué que fait Roy par les Goths, d'autant qu'il vouloit faire la paix avec les Romains, & en sa place ils esleurent Vallia, croyans qu'ils ne s'accorderoit iamais avec les Romains. Mais il leur aduint le contraire de ce qu'ils pensoient, car Vallia fist la paix avec eux, & rendist à Constantin Gouverneur pour les Romains Placidia sœur de l'Empereur Honorius, laquelle il auoit tousiours conseruee avec honneur, & qui fust depuis mariée au susdict Constantin, duquel mariage l'Empereur Valentinian fust issu. Constantin voyant l'honnesteté de Vallia fit la paix pour les Romains avec luy, & luy donna l'Aquitaine, & quelques villes voisines, ainsi qu'escrit Prosper en sa Chronique, & Pol Diacre d'Aquilée en son histoire. Toutesfois il est dict dans l'edition de Prosper, tiree du manuscrit de Velferus (que Canisius à fait imprimer) que Constantin fit la paix avec Vallia *datâ eis ad habitandum secundâ Aquitaniam & quibusdam ciuitatibus confinuum Prouinciarum*. Isidore en sa Chronique dict aussi que Constantin bailla aux Goths l'Aquitaine seconde iusques à l'Ocean: mais on sçait bien que Bourdeaux ville Metropole est pres de l'Ocean. *Idacius* borne d'autre façon le Royaume des Goths, *A mari inter Rhenum & fluuium Rhodanum, per Ligerim fluuium usque ad Oceanum*, comme on list dans les editions de *Idacius* que *Canisius* & *Andreas Scotus* en ont fait. Mais on void bien qu'il y a de l'erreur: Celle que le docte Scaliger à fait imprimer apres l'Eusebe, semble estre plus entiere dans laquelle on list, *Gothi sedentes in Aquitania, Tolosam sedem sibi elegerunt à mari Tyrreno & fluuio Rhodano per Ligerim fluuium usque ad Oceanum possident*. Car les Goths ont possédé depuis la mer Mediterranée & le Rhofne iusques à la riuiere de Loyre, ce qui contient toute l'Aquitaine & Languedoc. Gregoire de Tours nous l'enseigne au liure deuxieme, quand il dict, *In his autem partibus, id est ad meridionalem plagam, habitabant Romani usque ad Ligerim, ultra Ligerim verò Gothi dominabantur*. Et Aymon en deux endroiets du liure premier de son histoire de France; le premier, au chapitre cinquieme, *Gothi Aquitaniam peruasferant Prouinciam, eaque pars Galliarum Romana suberat ditioni quam Rheni fluentia ac annis Ligeris determinant*: le second, au vingtieme chapitre parlant de ce que les Goths tenoient dans les Gaulles, *Optimamque (dit-il) Galliarum partem à fluuio scilicet Ligeri usque ad Pyrenæorum iuga montium obtinebant*. Et Adon Archeuesque de Vienne en sa Chronique, *Id temporis Romani Gallias tenebant, citra Ligerim fluuium Gothi*. Je pense bien qu'au commencement les Goths ne tenoient que l'Aquitaine seconde, mais depuis ils estendi-

rent leurs bornes iusques au Loyre, dont *Sidon. Apollinaris* se plaint grandement en ses Epistres.

De tout ce grand pays & Prouinces que les Goths occupoient, tant és Gau- les iusques au Loyre, qu'en Espagne, la ville de Tolose estoit la capitale, & le siege Royal des Visigoths, iusqu'à ce qu'ils en furent apres chassés par le Roy Clo- uis. Ce que tous les Anciens Autheurs nous ont tesmoigné, comme Idacius en sa Chronique, *Gothi in Aquitania sedentes, Tolosam sedem sibi elegerunt, à mari Tyriheno & fluuio Rhodano per Ligerim fluuium vsque ad Oceanum possident.* Et Iornandes Euesque de Rauenne dans son histoire des Goths introduict Ricciarius Roy des Sueues par- lant à Theoderic Roy des Goths, *Si hinc murmuras, & me venire causaris, Tolosam ubi tu sedes veniam, ibi si uales resiste.* Et Hincmarus Archeuesque de Reims en la vie de saint Remy, *quoniam apud Alaricum Regem Gothorum, qui in ciuitate Tolosana sedem sibi constituit, & unà cum regno Gothico magnam partem regni Galliarum sibi obtinuit.* *Paulus Aquiliensis* en la vie de Leon Auguste parlant de Eoricus Roy des Visigoths, *Eo tempore cum apud Tolosam, Wisigothorum populis Eoricus regnaret, & Fieculphus Euesque de Lisieux parle ainsi de Torismond Roy des Visigoths, Ætius Torismun- dum Theoderici Regis interfecti filium sollicitans, ne fratres illius patris occisi inuaderent Re- gnum, mox apud Tolosam ire coegit, quæ sedes erat Wisigothorum regni.* Mon ancienne Chronique de Moissac, *Apud Tolosam regnauit Eoricus super Gothos.* Et d'autant que Tolose estoit leur ville capitale, ils se disoient Roys de Tolose; comme aussi apres qu'ils l'eurent perdue. Recaredus Roy des Goths se nomma Roy de Narbonne: dans la subscription de la preface du Code de Theodose, ou plustost d'Alaric, il y a *Datum sub Alarico Rege Tolosæ*: & Gregoire de Tours escrit qu'il y auoit ses thresors. C'est aussi pourquoy le Royaume des Goths a esté appellé par Isidore le Royaume de Tolose: car parlant d'Alaric Roy des Visigoths il dict, *Eoque mor- tuo regnum Tolosanum occupantibus Francis destruitur*: C'est pourquoy nous lisons aussi dans la Chronique de *Victor Tununensis*, qu'Alaric fut tué en bataille par les Fran- çois, & le Royaume de Tolose destruit, *Alaricus à Francis in prælio interfectus est, Regnum Tolosanorum destructum est.* Idacius en sa Chronique remarque que le sang decoula tout vn iour par le mitan de la ville de Tolose, ce qui presageoit que les Goths en deuoient estre chassés, & que les François en seroient les maistres: voicy les mots de Idacius; *Anno secundo Anthemij in medio ciuitatis Tolosæ sanguis erupit de terra & totà die fluxit, significans Gothorum dominationem sublatam, Francorum adueniente.* Aymon le Moyne le dict vn peu plus expressement au chapitre neufuiesme du li- ure premier en ces termes, *Ea tempestate Anthemio gubernante Romanum imperium, Leone Constantinopolitanum, apud Tolosam Gallie urbem è medio eius tota die sanguis lar- gissimo fluxit riuo, quod prudentes quique, Gothorum, qui eadem regnabant in ciuitate, per- ditionem, Francorumque dixerunt portenderedominatum.* Et Ennodius Diacre de Pauie en la vie d'Epiphanius, appelle les Goths nourrissons de Tolose.

Donques les Goths ont occupé le Languedoc & Tolose depuis l'arriuee d'A- taulphus ( qui fust comme i'ay dict cy dessus, l'an de nostre salut quatre cens & quinze) iusques à ce que Clouis premier Roy Chrestien des François les chassa de l'Aquitaine & de Tolose, cinq ans auant qu'il ne mourust, & suiuant le compte de Aymon le Moyne, l'an de nostre salut quatre cens nonante cinq. Tellement que les Goths auroient tenu Tolose, si nous comptons depuis Ataulphe ( combien qu'il

qu'il semble que Vallia ait esté le premier Roy de Tolose ) quatre vingts ans , & le reste du Languedoc a esté possédé par eux iusques à ce qu'ils furent chassés d'Espagne par les Sarrafins.

Car nous apprenons par Gregoire de Tours & Aymon le Moyne anciens historiens François , que le Roy Clouis irrité contre les Goths , ou parce qu'ils estoient Arriens , ou pour autre querelle qu'il eust avec eux , reuenant victorieux des Bourguignons, les attaqua si viuement, qu'il deffit Alaric Roy de Tolose & des Visigoths en vne grande bataille qui fut donnée à Vogle bien pres de Poictiers, Alaric estant demeuré mort sur le champ : tellement qu'Amalric fils d'Alaric , qui estoit encores fort ieune, fut contrainct de se retirer en Espagne, les Visigoths ayans cependant esleu pour Roy Gesalie fils bastard de son pere Alaric. Les mesmes historiens racontent, qu'apres que Clouis eust gagné la bataille, il conquist tout le pays d'Aquitaine iusques à Bourdeaux, & qu'estant en ladicte ville il enuoya son fils Theodebert qui conquist aussi avec son armée tout ce que les Goths tenoient dans l'Albigeois, Rouërgue & Auvergne, iusques en Bourgongne: Et Clouis ayant passé l'hyuer à Bourdeaux, alla sur le commencement du printemps à Tolose, où estoient les thresors d'Alaric, lesquels il print, & porta en France. De là il vint en Perigort & Angoulesme, & apres auoir prins Angoulesme, il retourna en France rendre graces à Dieu en l'Eglise sainct Martin de Tours, de la victoire qu'il auoit obtenuë contre les Visigoths. Voila comme Gregoire de Tours, Aymon le Moyne & Adon Archeuesque de Vienne rapportent les victoires obtenuës par Clouis contre les Goths.

Toutefois Procope autheur Grec, allés proche de ce temps-là, au liure premier de son histoire des Goths parlant des conquestes des François, raconte d'autre façon ce qui se passa entre les François & les Goths. Car il escrit que les François superbes pour auoir vaincu les Bourguignons, vindrent attaquer Alaric Roy des Visigoths dās la Gothie ou Languedoc, & qu'Alaric, redoutant leur courage, appella aussi-tost à son secours Theoderic Roy des Ostrogoths & d'Italie son beau pere, lequel ne peust venir si promptement que les François n'eussent assiegé la ville de Carcassonne, où l'on disoit que les thresors d'Alaric estoient, & entre autres les precieux meubles & ioyaux que les Romains auoient apportés en triomphe de Hierusalem dans leur ville de Rome; qui depuis furent enleués par les Goths & remis dans Carcassonne. Durant ce siege les Visigoths reprocherent à Alaric, qu'ils auoient accoustumé d'attaquer les autres & non de demeurer assiegés; ce qui le força, auant qu'il eust receu les forces de son beau pere Theoderic, de fortir de Carcassonne avec ses troupes, pour combattre le Roy Clouis, & les François qui les tenoient assiegés. Mais Clouis se deffendist si bien, qu'il deffit entièrement les Goths, ayant fait demeurer Alaric mort sur la place: voila ce que Procope en a escrit. Et toutesfois tous les Historiens tant François, Goths, que Espagnols demeurent d'accord que Clouis fist mourir Alaric & deffit les Goths en bataille rangée à Vogle pres de Poictiers, qui se treuve bien loing de Carcassonne, & que les thresors d'Alaric estoient dans la ville de Tolose, & non à Carcassonne. Aufquels ie croirois plus volontiers qu'à Procope, parce qu'ils estoient natifs ou voisins du pays où ces affaires se demesloient.

Je sçay bien que quelques Historiens François ont escrit, que Clouis augmen-

ta son Royaume depuis le Loyre iusques aux Pirenées ; & comme dict Freculphe parlant de Clouis a *Ligeri Fluuia vsque ad Rhodanum per montes Pireneos vsque ad Oceanum mare, abstulit & ditioni Francorum subdidit*. A quoy semble se rapporter ce que i'ay leu dans vne ancienne Chronique escrite à la main, inferée au commencement de l'histoire de Vamba Roy des Visigoths, escrite par Iulian Archeuesque de Toledé, que Amalric fils d'Alaric s'estant retiré en Espagne, Theoderic Roy d'Italie son oncle, eust compassion de le voir priué de son Royaume, & qu'on l'eust baillé à Gesalie fils bastart d'Alaric. C'est pourquoy il vint d'Italie avec ses troupes, & comme tuteur de son nepueu, *Francos* (dict ma Chronique) *perterrit & Regnum Gothis integrum restituit*. La mesme Chronique & celle qui est imprimée deuant les loix des Visigoths, met Theoderic Roy d'Italie parmy les Roys des Visigoths, pendant la minorité d'Amalric ; *Theodericus, Occiso Gesalico, Regnum Gothorum tenuit annis quindecim, & superstiti nepoti suo Amalrico reliquit, ipse Italiam rediit, & ibi vitam finiuit*. Toutesfois il est certain que Theoderic Roy d'Italie, ne recouura pas tout ce que les Goths tenoient en France iusques au Loyre, & d'où ils auoient esté chassés par les François, mais voyant qu'il ne les en pouuoit sortir, il fut contrainct de le leur quitter, & se contenta d'asseurer le reste des Gaules qui n'auoient point esté conquises par les François sur Amalric son nepueu, ainsi mesme que Procope a escrit. Du depuis Amalric estant venu grand, desira de s'allier avec les François, & demanda à femme vne fille du Roy Clouis, & l'ayât espousée il diuisa ses terres avec Atanaric Roy des Ostrogoths nepueu & heritier de Theoderic Roy d'Italie, luy bailla ce qu'ils tenoient aux Gaules delà le Rhosne, (c'est aujourd'huy la Prouence) & se reserua le cartier des Gaules qu'il occupoit deça le Rhosne (c'est à dire le Languedoc) ainsi qu'escrit Procope au liure premier de la guerre des Goths.

Mais nous deuous l'entendre en ceste façon ; que ce soit le cartier de Languedoc qui n'auoit pas esté conquis par les François. Ce que le mesme authcur dict assez clairement au susdict liure premier ; Et plus expressement Aymon le Moine au chapitre huietieme du liure second en ces termes, *Amalricus autem filius Alarici Regis Gothorum, cum partem regni paterni, quæ à Francis non fuerat peruersa, suscepisset*. c'est à dire le Languedoc iusques à Tolose : car les François ont retenu tousiours ceste ville de Tolose, & le reste qu'ils auoient acquis iusques à la riuere de Loyre. Et pour preuuer que ce partage est veritable, & que Tolose demeura aux François, & le reste du Languedoc aux Goths, ie tire vn argument de ce que, tant au Conçile tenu à Narbonne sous le Roy Recaredus en l'an cinq cens nonante huiet, qu'aux Conciles tenus à Toledé sous les Roys des Visigoths *Recaredus, Gundemar, Sisenandus, Chantileanus, Recensuindus, Ervingius, & Egiga*, l'Archeuesque de Narbonne, ensemble les Euesques de Nismes, Maguelonne, Carcassonne, Besiers, Agde, Lodeuë, & Elne, ou ceux qui sont par eux deputés pour tenir leur place, s'y trouuent, & ont souscrit les Conciles : & nous ne lisons point, que l'Euesque de Tolose y ait iamais assisté, ny a Narbonne ny a Toledé, qui est vne marque bien certaine que la ville de Tolose appartenoit aux François, & non aux Roys de Toledé, comme aussi c'est vn euident tesmoignage, que le reste du Languedoc, excepté Tolose, demeura aux Roys des Visigoths. Dauantage Aymon le Moine escrit, que le Roy Amalric eust ce cartier des Gaules que les

François

François n'auoient pas conquis, horsmis la ville de Tolose qu'ils auoient prise, & qu'ils conseruerent tousiours : & dans les departemens des Prouinces fait par Vamba Roy des Visigoths rapportés par *Lucas Tudensis* en sa Chronique, il est bien dict que la Prouince de Narbonne en depend. Mais au denombrement des Diocefes qui sont sous l'Archeuesque de Narbonne, l'on ne met point Tolose, bien qu'elle en fust dependente; par ce qu'elle appartenoit à la France, & non au Roy des Visigoths & de Toledé. Gregoire de Tours le dit aussi clairement au liure septième de son histoire : Car racontant comme Chilperic auoit marié sa fille Rigundis avec le Roy des Visigoths & d'Espagne, & enuoyant sa fille en Espagne, elle qui ne desiroit pas y aller, voyant qu'elle s'approchoit des frôtières des Visigoths, s'arresta à Tolose, sous le pretexte qu'elle print, que son train estoit mal equippe, & qu'il falloit qu'elle le remist en bon estat, afin d'entrer dans les terres des Goths plus honorablement. Duquel lieu nous pouuons recueillir que Tolose estoit aux Roys de France, & qu'elle estoit frontiere des Goths. Nous voyons aussi dans Gregoire de Tours, que Gombald qui se disoit fils du Roy Clotaire, fust à Tolose treuuer Magnulphe Euesque de Tolose, pour se saisir de la ville, & le mesme escrit que Gontran partit de Tolose pour aller faire la guerre aux Goths.

Et d'autant que la ville & pays de Tolose estoient esloignés de Paris leur ville Royale, les Roys de France auoient accoustumé d'y enuoyer des Gouuerneurs, qui se nommoient Ducs de Tolose, pour s'opposer aux Goths. Gregoire de Tours, & Aymon le Moyne font souuent mention de Desiderius Duc de Tolose, lequel ayant esté tué en combattant contre les Goths à Carcassonne, le Comte Ostroaldus apres sa mort fut trouuer le Roy Gontran, pour luy en demander le Gouuernement : Ce qu'il luy accorda, tellement que Ostroaldus succeda à Desiderius en la Duché de Tolose. Ie ne doute point que *Launiboldes*, duquel parle *Fortunatus* au poëme intitulé, de *Launiboldæ qui edificauit Basilicam sancti Saturnini* ne fut Duc de Tolose : Car *Fortunatus* parlant du bastiment de l'Eglise de saint Seinin, dict

*Launiboldes enim post secula longa ducatum  
Dum gerit, instruxit culmina sancta loci.*

Bien qu'il dise que Launiboldes fust de race de barbares en ces vers,

*Quod nullus ueniens Romana de gente fabriuit  
Hoc uir barbaricâ prole peregit opus.*

Car les Romains & Italiens appellent souuent les François barbares. Nous aprenons aussi d'Aimon le Moyne qu'Aribert frere de Dagobert Roy de France, luy ayant demandé quelque portion de son Royaume pour son appannage, Dagobert luy accorda l'Aquitaine & Tolose, à la charge qu'il ne print point le tiltre de Roy; Et toutesfois contre sa promesse il se fist nommer Roy de Tolose. Elle appartenoit donques aux Roys de France, puis qu'ils y mettoient des Gouuerneurs & en dispofoient à leur volonte. Et bien qu'il apparaisse assez de ce que nous auons dict cy dessus que comme Tolose demeura apres Clouis aux François, de mesmes les autres villes du Languedoc, comme Narbonne, Carcassonne, Montpellier, Nismes, Besiers, Agde, Lodeue, & Elne ont appartenu aux Roys des Visigoths & de Toledé. Nous le pouuons aussi recueillir de ce qu'Amalric mourut à Narbonne, & Recare<sup>d</sup>us Roy des Visigoths se nomme dans le Concile de Narbonne, Roy de Narbonne.

Isidore escrit aussi dans sa Chronique, que Liuua Roy des Visigoths partagea son Royaume avec son frere Leuigilde, & qu'il print pour sa part Narbonne, dont il se fit nommer Roy, & bailla Tolose à son frere : comme aussi Vamba, qui estoit des derniers Roys des Visigoths, tenoit Maguelonne, Nismes, Biers, Agde, & Narbonne.

Nous pouuons donc conclurre de ce dessus, que Tolose a esté la ville Capitale du Royaume des Visigoths, qu'elle a esté tenuë par eux, depuis Ataulphe iusques à la mort d'Alaric enuiron quatre vingts & dix ans, & que depuis le deccs d'Alaric & les victoires de Clouis, elle a esté separée du Languedoc, & tousiours vnüe à la couronne de France, comme le reste de ceste Prouince a demeuré soubs l'Empire des Visigoths iusques à leur dernier Roy. Et c'est pourquoy Isidore escrit qu'apres la mort d'Alaric, le Royaume de Tolose finist; mais non pas celuy des Visigoths qui dura long temps apres en Languedoc, & duquel on ne demembra que Tolose.

Et depuis ce temps il semble que *Pagus Tolosanus*, ou le pays de Tolose, a esté distingué dans les auteurs de ce temps, de la Septimanie, qui est prise pour ce que les Goths tenoient en Languedoc; tant par *Adelmus Benedictinus* en la vie de Louys le Debonnaire, que par Aymon le Moine, ou son Continuateur. Car au chapitre huitième du liure cinquième de son histoire, rapportant les Monasteres qui furent réparés par Louys le Debonnaire, il distingue ceux qui sont dans le pays de Tolose, de ceux qui sont dans la Septimanie; Si nous lisons comme il faut le texte qui se trouue mal punctué dans les susdicts auteurs. Voicy comme il faut lire, *In pago Tolosano monasterium Vadala, in Septimania monasterium Aniana, monasterium Galyma, monasterium sancti Laurentij, monasterium sancta Maria, quod dicitur Nirubone, monasterium Caunas*. J'ay veu vne ancienne Pancarte faicte à Aix la Chappelle du temps de l'Empereur Louys le Debonnaire, que j'ay extraicte de l'Abbaye sainct Gilles en Languedoc; dans laquelle sont denombrés les monasteres obligés d'entretenir à l'Empereur des gens de guerre, ensemble ceux qui sont tenus luy faire des dons, & ceux qui ne sont astraits qu'à prier Dieu pour luy. Dans ceste pancarte les monasteres situés dans le pays de Tolose, sont expressement separés de ceux qui sont dans la Septimanie. Gregoire de Tours, Aymon le Moine, Fredegarius, Theodulphus en ses Elegies *ad Modinum*, sainct Oden en la vie de sainct Gerard, font mention du *Pagus Tolosanus*, & plusieurs anciens titres que j'ay veus.

Mais il ne serapas hors de propos de sçauoir qu'estoit *Pagus Tolosanus*, puis que c'est nostre pays, ce que nous pourrons apprendre par ceste ancienne pancarte, qui rapporte les Abbayes ou monasteres qui s'y trouuent situés: *In Tolosano monasterium sancti Pauli, monasterium Furisimum, monasterium Azile, monasterium Benerca*. Mais il est besoin d'expliquer & corriger ce lieu, *Monasterium sancti Pauli*, c'est l'Abbaye de sainct Papoul, laquelle est aujourd'huy Euesché, & les Chanoines, Religieux de l'Ordre de sainct Benoist: Car dans les anciens titres il est appellé *monasterium sancti Pauli*, & dans le *Prouinciale* ou liure des taxes, *monasterium sancti Pauli, seu sancti Papuli*. Il suit apres, *monasterium Furisimum*, il faut lire *monasterium Soricinum*, c'est l'Abbaye de Sorce, dont l'Abbé s'appelle dans le *Prouinciale* *Abbas Soricimo*, qui prend son nom d'un petit ruisseau qui passe dans ladicte Abbaye, lequel est appellé dans la fondation qui en fut faicte par Pepin, *Soricinus rivulus*, & on a  
trouué

trouue depuis vne pierre de marbre dans les fondemens de ladite Abbaye où il est escrit, *nomen dat urbi soror amnis. Monasterium Azile* est appellé dans le liure des taxes *monasterium Mansi Azilij*, c'est l'Abbaye du Mas d'Azil pres d'Auterue, a quatre lieuës de Tolose. *Monasterium Benerca*, c'est le Prieuré de Benerque sur la riuere de Larije a quatre lieuës de la mesme ville. De ce monastere est faicte mention dans vne vieille bulle de sainct Pons de Tomieres, qui se nomme *monasterium sancti Petri de Benerca*; Et croy-ie que c'est le monastere de Vadala, que Adelmus dict estre *in Pago Tolosano*; car ce chapitre où il est parlé des monasteres de ce pays, est plein d'erreurs, & nous ne cognoissons point aucun monastere qui soit pres de Tolose qui se nomme Vadala. Les noms aussi des monasteres de la Septimanie en Languedoc, qui sont dans ledict liure, ou dans le continuateur de Aymon, en sont tous pleins; Car au lieu de *Monasterium Aniana*, il faut lire *monasterium de Aniano* pres de Lodeue, & au lieu de *monasterium sancta Maria in Rubine*, il faut lire *monasterium Sancta Maria in Odurobione*, qui est le monastere nostre Dame de la Grace: lequel est *in odurobione* comme il apert de la fondation ou dotation faicte par Charlemaigne: C'est à dire sur la riuere de Orbieu qui passe à trauers & dans les iardins de l'Abbaye. Mais quittant ces corrections de peur de perdre nostre pays de Tolose, ie remarque que toutes ces Abbayes que Adelmus escrit estre *in Pago Tolosano*, sont situees dans l'ancienne diocese de l'Euesché de Tolose, auant qu'elle ne fut demembree par le Pape Iean vingt-deuxième. Aussi est-il rapporté dans la fondation de Soreze, qu'elle est *in Pago Tolosano*, car il est dict dans la Pancarte que *monasterium Conque*, qui est pres de Carcassonne est *in Septimania*: Tellement que le *Pagus Tolosanus* ne j'assoit pas dans la Diocese de Carcassonne. D'autre costé le *Pagus Tolosanus* confrontoit avec le pays de Quercy comme escrit Theodulphus en ces vers.

*Nempe Tolosani locus est rurisque Caturci*

*Extimus, hoc finit Pagus uterque loco,*

Ie pense aussi que nous appellons *Cordes Tolosanes, Gaillac Tolosa, Seisses Tolosanes, & Nantres Tolosanes* qui sont dans l'ancienne Diocese de Tolose, pour les distinguer des aut es villes qui n'y sont point, & qui portent neantmoins le mesme nom. Ie trouue vni souuent dans les reiglements faicts par les Comtes, que le mot *in Tolosano*, est explique *in Episcopatu Tolosano*, d'où nous pouuons conclurre que le *Pagus Tolosanus* est la Diocese de l'ancienne Euesché de Tolose.

Les Visigoths donques, & Roys de Toledé ont possédé le reste du Languedoc excepte Tolose, & ce qui est de par delà vers le Loire, depuis l'an 415. iusques en l'an 714. enuiou trois cens ans. Car en l'an 714. les Sarrasins conduicts par Iulien Lieutenant de Roderic Roy de Toledé & des Visigoths, n'enuahirent pas seulement toute l'Espagne, mais tuerent en bataille rengée Roderic dernier Roy des Visigoths, & toute la noblesse Espagnole. Tellement que Roderic ayant esté tué, & les Goths entierement deffaicts, le pays de Languedoc demeura sans maistre. Beuterau chapitre vingt neufuème du liure premier de la *Cronica general de toda la España*, escrit que les Roys des Visigoths se tenans à Tolde enuoyoyent vn Lieutenant pour gouverner ce qu'ils auoyent en Languedoc, & que lors que Roderic fut tue par le Sarrasins, Eude ou Eudon estoit son Lieutenant en ce pays, qui s'en rendit maistre voyant la mort de son Roy & de tous les Visigoths. Cest Eude ou Eudon estoit de grande maison, car il descendoit des Ducs de Navarre & Biscaje,

son père se nommoit Anteca capitaine Espagnol, qui mourut à ceste grande journée combattant les Sarrasins avec son Roy Roderic, ainsi qu'escriit *Dom Steuan de Gariuay*, qui raconte aussi que Eude se maria avec vne fille heritiere du Duc d'Aquitaine, & que par ce mariage il fut fait non seulement Seigneur du Languedoc, mais aussi de toute l'Aquitaine. Je ne doute pas que Eude n'ayt pris le nom de Prince, mesme de Roy d'Aquitaine; toutesfois ie ne crois pas que ce fut pour auoir espousé vne fille heritiere de la Duché. Car bien que nous trouuions auant ledit temps dans Gregoire de Tours des Ducs d'Aquitaine, comme aussi des Ducs de Tolose, toutesfois ce n'estoient que des Gouvernemens, où comme dit l'ancienne Chronique de saint Denis, des bailliages à temps.

Neuf ans apres que les Sarrasins furent faicts Seigneurs de l'Espagne (les autres en y mettent vingt) ne se contentans pas de l'auoir acquise sur les Chrestiens, ils firent desseing de se loger dans les Gaules & dresserent vne grande armee de plus de quatre cens mille hommes pour les conquerir, conduisans avec eux leurs femmes & enfans, en intention de prendre ce beau & grand Royaume pour y faire leur habitation, suivant ce que nous apprenons tant par Roderic en son histoire des Arabes, Steuan de Gariuay en son *compendio historial*, que par mon ancienne Chronique de Moyssac. Du premier abord ils assiegerent & prirent Narbonne, Carcassonne, Nismes, Agde, Montpellier & autres villes du Languedoc; & vindrent iusques à la ville de Tolose, laquelle ils assiegerent avec de grâdes machines. Et s'il est vray ce qui est escrit dâs l'ancienne vie de S. Theodard Archeuesque de Narbonne, qui se void escrite à la main, dans la Biblioteque des Peres de saint Dominique de Tolose, ils la prirent par l'intelligence qu'ils eurent avec les Iuifs qui estoient dedans. Toutesfois Roderic en son histoire des Arabes nous rapporte, & mon ancienne Chronique aussi, que tant s'en faut qu'ils prissent la ville de Tolose, que au contraire ce fut Eude ou Eudon qui en fit leuer le siege, ayant fait mourir sur la place Zema Roy des Sarrasins qui conduisoit l'armee, au lieu duquel les Sarrasins esleurent Abdiram ou Abdiramen, lequel sans s'arrester dauantage au siege de Tolose, continua ses conquestes avec telle fortune, qu'il print & rauagea entierement Bordeaux, Angoulesme, & tout le Perigort, ayant aussi saccagé & pris les villes d'Ax, Ayre, Bayonne, Basas, Cahors, Lyon, Mascon, Chalons, Beaune, Dijon, Vienne, vne partie de la Prouence, & Poictiers où ils bruslerent l'Eglise saint Hilaire. Brief ils conquerent la pluspart des Gaules estans arriués iusques à Tours, & eussent passé plus auant, san que Dieu enuoya Charles Martel qui gouernoit pour lors ce Royaume sous le nom & tiltic de Maire du Palais, lequel assemblea les forces tant des François que des Allemans, Eude ou Eudon y conduisant aussi ceux de ce pays, leur liura la bataille pres de Tours, dans vn champ qui appartenoit à l'Eglise saint Martin de Tours, qui depuis a porte le nom de saint Martin le Bel, c'est à dire *saint Martin des batailles*. Ceste bataille fut si heureuse pour les Chrestiens, que les Sarrasins y furent deffaicts apres vn long combat, qui dura enuiron huiet iours. Anastase Bibliothecaire du saint siege, qui viuoit du temps de Charles le Chauue dict en la vie du Pape Gregoire, que trois cens septante & cinq mille Sarrasins y demurerent morts sur le champ, comme Eude auoit escrit par sa lettre au Pape Gregoire, dont *Marianus Scotus* fait mention en sa Chronique. Ceste bataille fut donnée au moys d'Octobre de l'an

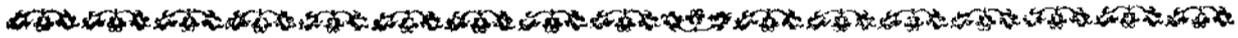
725 Apres ceste bataille, les Sarrasins qui resterent, se retirerent en Languedoc, ainsi qu'escriit Roderic dans son histoire des Arabes, & au lieu de quitter ce qu'ils tenoient ez Gaules, où ils auoient esté si bien battus, ils furent si hardis que d'entreprendre en l'an 730. d'assieger la ville d'Auignon, de laquelle ils se rendirent maistrés. Mais Charles Martel se mit aussi-tost en deuoir de la recouurer, ayât à ces fins dressé vne grande armée, de laquelle Childebrand son frere estoit le chef: & non content d'y auoir enuoyé son Frere, il y vint luy mesme, & de premier abord reprit la ville d'Auignon par assaut, & continuant ses conquestes, passa le Rosne en l'an 732. & assiegea avec son armée la ville de Narbone que les Sarrasins occupoient. Leur Roy qui estoit en Espagne, estant aduertit de cela, & voyant que c'estoit vne place importante qu'ils tenoient en France, print resolution de la deffendre, ramassa tous les Sarrasins qu'il peut, & s'estant approché de Narbonne avec ses troupes pour faire leuer le siege, Charles Martel luy alla au deuant avec son armée jusques au fleuve appellé par les Anciens, qui ont parlé de Charles Martel, *Byra*, ou il liura la bataille aux Sarrasins sur le passage de ladicte riuiere, & y combatit si heureusement, qu'il les deffist entierement. Ceste Riuiere s'appelle encores aujourd'huy *Bere*, laquelle j'ay passé autrefois dans vn bateau allant de Narbonne à Perpignan. Quelques anciens Historiens François escriuent, que la bataille fut donnée sur la Riuiere de *l'Oluer*; Mais c'est la mesme chose, d'autant que ceste Riuiere se rend dans l'estang appellé *l'Oluer*, qui est tout contre Sejan; à cause dequoy on a pris l'estang pour la Riuiere de *Bere*.

Ceste bataille donnée, Charles Martel entreprit de chasser les Sarrasins du Languedoc, & comme les anciennes annales de Charles Martel & de Pepin en font foy, en l'an 736. Charles Martel les chassa de Nismes, Beziers, & Agde, ensemble de Montpellier ou Maguelonne, ainsi que j'ay peu apprendre par la vie de Arnaud Iulien Euesque de Maguelonne escriite par Arnaud de Verdale aussi Euesque de Montpellier enuiron l'an 1330. car il dit, que Arnaud Iulien Euesque de Maguelonne, fit bastir les murailles & tours de la ville, comme on lit dans de vieux vers qui se treuent dans les Archifs de Narbonne, que voyci.

*Hic locus insignis fuit vrbs habitata malignis  
Gentibus, vnde ruit quod scelevata fuit.  
Carolus hanc fregit, postquam sibi Marte subegit,  
Ob Sarracenos quod tueretur eos.  
Cum Nemaufenas exuri iussit arenas,  
Aptas presidio perfidiae populo.*

Antonin Archeuesque de Florance l'a remarqué aussi. Quelque temps apres Eudon Duc d'Aquitaine estant venu à deceder, Charles Martel se rendit maistre de toute l'Aquitaine, & de tout ce que Eudon tenoit; mais apres la mort de Charles Martel Huon ou Hunol, & Vaifier enfans de Eude, firent reuolter tout le país contre Pepin fils de Charles Martel. Cela obligea le Roy Pepin de venir à Narbonne, & de le chasser de Tolose, Alby, & du país de Geuaudan: ce que l'ancienne Chronique de Canisius, Regino, & le Continuateur d'Aymon ont noté en ces termes, parlant de Pepin: *Et per Narbonam iter agens Tolosam aggressus capit, Albiensem & Gaualdensem pagos in deditonem accepit.* Et enfin il poussuivit si viuement Vaifier, qu'il le fit mourir au terroir de Perigueux. Apres le decés de Vaifier,

tous les grands d'Aquitaine se rendirent au Roy Pepin, comme ils auoient fait apres la mort de Eude a Charles Martel. Mais apres la mort du Roy Pepin, tout ainsi que ceux d'Aquitaine s'estoient retioltes apres le decés de Charles Martel contre Pepin, de mesme apres la mort de Pepin ils se r'alièrent contre Charlemaigne son fils. Tellement que Charlemaigne se mit en deuoir de les chastier; & ce furent les premieres armes de ce Prince, dit Eginard en sa vie. Ayant donc entrepris la guerre d'Aquitaine, il pressa si fort Huon ou Hunold, qu'il le contraignit de la quitter, & de s'enfuir vers Loup Duc des Gascons, se mettât sous sa protection. Charlemaigne voyât que Huon s'estoit retiré vers Loup, luy escriuit qu'il le luy deliurat, ce qui l'estonna tellement, qu'il rendit non seulement Huon, mais encore craignant ses forces, il se mit & toutes ses terres sous sa protection & sauuegarde; Et par ce moyen Charlemaigne se rendit maistre d'Aquitaine, & finit ceste longue guerre commencée par Charles Martel contre Eude, continuée par Pepin contre Vaifier, & acheuée par luy contre Hunold.



## ORIGINE ET SVCCESION des Comtes de Tolose.

### C H A P. II.

**N**ous auons cy-dessus parlé des grandes guerres que Charles Martel, Pepin son fils, & enfin Charlemaigne eurent contre Eudo ou Odon, Vaifier ou Gadiefer, & Hunaut ou Huon, lesquels se disoient Princes, Ducs, & quelquefois Roys d'Aquitaine. Ces guerres furent si longues, qu'elles durerent enuiron quarante six ans, & jusques à ce que Charlemaigne en ses premieres conquestes poursuiuit si viuement Vaifier, qu'il le força de quitter entierement l'Aquitaine, & s'enfuir vers Loup Duc des Gascons, lequel fut aussi-tost sommé par Charlemaigne de le remettre en ses mains: ce qui l'effroya tellement, qu'il le luy rendit soudain, & se soubsmit a luy avec ses hommes & ses terres, comme il est rapporté par Eginard en sa vie, & dans les annales de Pepin & autres autheurs de ce temps. Apres ceste conqueste Charlemaigne fit son voyage en Espagne, & estant de retour trouua que Hildegar sa femme, s'estoit accouchée dans le Chasteau de Cassaigneul en Agenois, de deux enfans, l'un desquels mourut aussi-tost, mais l'autre vesquit heureusement, & fut nommé Louys; auquel Charlemaigne dès qu'il fut nay, donna le Royaume d'Aquitaine, & l'en fit appeller Roy. Mais voyant qu'il estoit encore en enfance, & qu'il ne pouuoit gouverner & deffendre son Royaume, il tascha d'obliger les Euesques de sa Prouince de luy assister, & y establit par tout des Gouverneurs François de nation, auxquels il commit la garde des limites, le soing du Royaume, & le gouvernement de son Domaine; ayant à ces fins créé Comte en la ville de Bourges Humbert, à Poitiers Albuin, à Perigueux Guydebaut, Itier en Auuergne, en Vellay Bulle, à Tolose Chorson, à Bourdeaux Seguin, en Albigeois Aimon, & Roger en Limosin, ainsi qu'on le lit au chap. 1. du liure 5. de la continuation d'Aymon le Moyne. Je tiens

ce departement & premier establissement des Comtes, pour tres-certain & veritable, parce que l'Autheur de ladicte continuation a escrit l'histoire de ce qui s'est passe de son temps, comme il tesmoigne sur la fin du dernier chapitre du liure quatrieme, qui precede immediatement celuy auquel il se parle de l'origine des Comtes, en ces termes, *posteriora autem, quia ego rebus interfui palatinis, quae & vidi, & cōp rire potui, stilo contradidi.* Et d'autant que ces paroles qui se lisent dans ce premier chapitre du liure cinquieme, portent le commencement & origine de nos Comtes de Tolose, j'ay voulu les inserer icy: *Sciens Rex sapientissimus atque perspicacissimus Carolus, Regnum esse veluti corpus quoddam, & nunc isto, nunc illo incommodo iactari, nisi consilio & fortitudine velut quibusdam Medicis, sanitas accepta tutetur, Episcopos quidem modo quo decuit sibi deuinxit: ordinauit autem per totam Aquitaniam Comites Abbatēque, n. non alios plurimos ( quos vulgò vassos vocant ) ex gente Francorum, quorum prudentiae & fortitudini nulla calliditate, nullā vi obuiare fuerit tutum; eisque commisit curam regni prout vtile iudicauit, finium tutamen, villarumque R giarum ruralem prouisionem: & Bituricē ciuitati primò Humbertum, paulò post Sturminium praefecit Comitem; porro Pictauis Abbonem; Petragoricis autem Vidbodum; sed & Aluernis Iterium, nec non Valagiae Bullum; sed & Tolosae Corsonem; Burdegalis Siguinum; Albigenſibus verò Aimonem; porro Lemouicis Rotgarum.* Ces paroles ont esté mot à mot transcrites de l'autheur de la vie de Louys le Debonnaire, que le sieur Pithou a fait imprimer: duquel aussi le mesme autheur à pris mot à mot ce qu'il a escrit de la vie dudit Louys Empereur. Je ne trouue point pourtant que les autres anciens Autheurs, qui ont fait l'Histoire de Charlemagne, parlent de ceste erection des Comtes. Car Eginard qui a escrit sa vie n'en dit rien, moins en est-il faicte mention dans les annales de Pepin & de Charlemagne, que ledict sieur Pithou a faict imprimer, ny dans celles de l'impression d'Allemagne: comme aussi le Collecteur de Thoromacus, ny Regino, ny les vieilles Annales Latines que Canisius nous a fait voir, ny Adon de Vienne, ny les anciennes vies de Charlemagne que j'ay chez moy escrites à la main, tirees du monastere de Moyssac, ny pareillement celle que le sieur Pithou a mis en lumiere, n'en parlent aucunement. Ademarus toutesfois moyne de l'Abbye de Cluny, en dit quelque chose au chap. 18. du liure qu'il a escrit des miracles de saint Benoit. Car apres auoir discouru des conquestes de Charlemagne, tant en Italie qu'en France, il dict *ampliata denique Regia potestate, necesse erat duces Regno, subiugataeque genti praeficere, qui & legum moderamina, & morem Francis assuetum seruare combul rent: qua de re primatibus populi ducibusque contigit palatium vacuari, eo quod multos ex Francorum nobili g nre filio contulerit, qui cum eo Regnum nouiter susceptum tuerentur & regerent. Hic igitur occasione, ut aliquibus videtur, ut plurimis verò credibile visum est, ob Francorum suspectam fidem, quam semel in conuuratione, dum bellum inchoaretur saxonicum, expertus est, ut cum autem in conuuratione Pipini naturalis filij quibusdam seruorum suorum fisci debito subleuatis, curam tradidit Regni, atque imprimis Rahonem Aurelianensibus Comitem praefecit, Biturigenſibus Sturminium, Aluernis Bermundum, aliisque ut ei visum est locis alios praeposuit.* l'Autheur (duquel on ne scait point le nom) qui a escrit la vie de saint Genulphe Euesque de Cahors qui est assez ancien, le touche aussi en passant au chap. cinquieme du liure second de la vie dudit saint. Car apres auoir traicté du voyage de Charlemagne en Espagne, il adioute *inde verò rediens ad Gallia suae custodiam, vrbibus Aquitoniae comites praefecit, & per alia Hispaniae vicina loca aduersus Sarracenorum in*

*curfus praefidia constituit militaria, tunc ergo Lemouicis urbi Rotarium Comitem constituit.* Frere Bernard Guidon Religieux de l'Ordre de saint Dominique, inquisiteur de la foy, & depuis Euesque de Lodeue; qui viuoit du temps de Iean vingt-deuxième; semble auoir veu ce lieu du Continueateur d'Aimon, entant que dans vn petit traicté en latin, qu'on void de luy escrit à la main des Comtes de Tolose, il commence par ces mots, *Legitur in gestis Francorum & inronicis antiquis, quod Carolus eius nomine primus, qui praefelicitatis magnitudine cognominatus est magnus, filius Pipini Regis Francorum defuncti, totius regni Francorum adeptus est Monarchiam anno domini septingentesimo septuagesimo: huius prima expeditio fuit in Aquitania, quam Pipinus pater suus bellando contra Váferium sua subegerat ditioni: Constituitque Carolus Magnus in Aquitaniam sub se nouem Comites de genere Francorum, scilicet Bituris, Humbertum; Pictauius verò Hauonem; Lemouicis autem Rogerium; Petragicis quoque Quitorum sine Vilbodum; Aluetnis verò Iterium; Valagia autem quae nunc est diæcesis Podiensis Bullum; Albia autem Aimonem; Burdegalis verò Seguinum; Tolosa autem Comitem posuit Corsonem siue Torsonum quem primum existimo Comitem extitisse, quibus Ludouicum filium suum Regem praefecit.* J'ay veu vn ancien manuscrit en langage Gascon, où sont peints tous les Comtes de Tolose, avec le temps qu'ils ont tenu la Comté, au commencement duquel est escrit *L'an de nostre Seigneur hoetics & dex, Charlemagne fei las conquestes en las Espanias, venguet mettre le setti a Bayono, & aqui donnac à Torcinus la Contat de Tolose, cōme valet Cheualié & probat en bounes vertuts.* L'Auteur de la Chronique de saint Denis qui se treuve escrite a la main, n'a pas voulu ommettre ceste creation, laquelle il semble auoir empruntée de celuy qui a escrit la vie de Louys le debónaire. Car parlant de Louys fils de Charlemagne il dit. *Le pere luy donna deslors le Royaume si Dieu luy donnoit vie, & vouloit qu'il en fut Sire clamé. Bien scauoit l'Empereur qui tant estoit renommé, qu'il estoit ainsi que le corps d'un homme qui souuent est bouté & heurté de diuerses maladies & tost mourroit aucunefois si n'estoit secoureu & aydé des Physiciens. Tout ainsi tost seroit-il d'un Royaume ou Empire qui tost seroit gasté & destruit par discorde & guerre, s'il n'estoit secoureu par le conseil des preud'hōmes, parce vouloit-il establir Comtes & autres ministres par tout le Royaume d'Aquitaine & de France, qui fussent si sages & puissans que nul ne peut à eux contracter, ou par force, & qu'ils eussent la cure des cités & pays. En la cité de Bourges establit premier le Comte Robbert, en la ville de Poictiers Alboüin, en Perigueux Mainbourde, en Auuergne Itier, en Valagues Bulles, en Tolose Torson, en Bordelous Seguin, en Albigeois Aimon, en Limo, in Ogier.*

C'est tout ce que j'ay peu treuuer de l'origine de nos Comtes, la succession desquels est bien plus malaisée. car bien que plusieurs Historiés tant François, Alemãs, Espagnols, Anglois, que ceux qui ont escrit les exploits des François en la conquête de la terre Sainte, ayent nommé quelques vns de nos Comtes, ça esté seulement sans y arrester, & les Historiens François & Alemans qui ont escrit la vie des Empereurs Roys de France, en font tout de mesmes. Mais depuis le temps que nos Roys n'ont point esté Empereurs, jusques à Raymond de saint Gilles, enuiron l'an mil cent, nous n'en auons quasi rien dans les liures. Ceux qui ont composé l'Histoire d'Espagne, enuieux de la vertu de nos François, ont parlé fort sobrement de l'ayde & secours que nos Comtes, mesmes Raymond de Saint Gilles, leur ont donné pour chasser les Sarrasins, qui tenoient leurs terres, & se sont contentés de nous dire quelques alliances qu'ils ont eu avec les Comtes de Barcelonne, Roys d'Aragon, de Castille, Leon, Portugal, & Nauarre, n'oubliant pas les pretentions que

les Roys d'Aragon auoient sur certaines villes du Languedoc. Les Historiens Anglois n'ont raconté que les guerres faictes par Henry second Roy d'Angleterre, & Richard son fils, contre Raimond Comte de Tolose fils d'Alphonse, & les droits & pretentions que les Roys d'Angleterre y auoient. Ils n'ont pas aussi omis de parler de nos Comtes, & des guerres qu'ils ont eu contre le Roy de France, pendant le temps qu'ils estoient ligués & vnus avec l'Empereur & le Roy d'Angleterre. Et ceux qui ont escrit la conqueste des Chrestiens en la terre Sainte, ont narré simplement ce que Raimond de saint Gilles, Bertrand, & Alphonse ses enfans ont faict outre-mer, lors qu'ils estoient au siege de Hierusalem, Tripoly, & autres villes d'Orient. Ils ont aussi faict quelque recit du voyage d'Alphonse Comte de Tolose, & Jeanne sa femme Comtesse de Tolose, quand ils furent avec le Roy saint Louys frere dudit Alphonse outre-mer contre les Infideles. Et quant aux Autheurs qui ont escrit la succession des Comtes de Tolose, ils l'ont faict si sommairement, qu'à peine ont-ils mis leur nom, sans escrire leur genealogie, & le temps qu'ils ont tenu leur Comté. Encores seroit-ce beaucoup, s'ils nous auoient laissé les vrais noms de tous les Comtes de Tolose: mais ils n'en ont pas nommé la moitié, & encore la plus-part de ceux-la sont inuentés & supposez.

Le plus ancien Autheur que j'aye veu qui ayt traité la succession des Comtes de Tolose est Maistre Guillaume de Puylaurens, duquel j'ay quelques memoires ou histoires des Albigeois escrites à la main, (il viuoit du temps du dernier Raimond Comte de Tolose, comme il dit au commencement de son histoire:) mais il n'en a escrit qu'un seul petit chapitre, & ne commence qu'à Raimond de S. Gilles, qui viuoit en l'an mil cent, ne faisant aucune mention de ceux qui ont esté auant luy, durant plus de trois cens ans: ce chapitre est le cinquième de son histoire, duquel le titre est, *de Genealogia illustriū Comitum Tolosæ*, ce qu'il ençauoit estoit pour l'auoir veu ou ouy dire, & par traditions, sans qu'il eust autres memoires de ceste maison; car il commence son chapitre par ces mots. *Tenet igitur fidelis assertio quod vir Illustris Raimundus Comes Tolosæ vis anno Domini 1098. Antiochia*, & ce qui s'ensuit. J'ay veu aussi quelques memoires dressées l'an 1251. sur les titres de l'Abbaye de Moissac, par Frere Guillaume de Tegula, Prieur claustral de ladicte Abbaye, sur la succession des Comtes de Tolose, qui ont eu la protection & deffence de ce Monastere: mais tout cela est compris dans vn feuillet, où neantmoins il y a quelque chose de bon. J'ay veu encore vn ancien liurè manuscrit des Comtes de Tolose en langage du pais, dans lequel ils sont peints & representés tous entiers, couuerts d'un cote d'armes rouge, avec vne grãde croix d'or pomelé, ces cottes d'armes sont faictes en la mesme façon que les casques des Soldats du Guet de la ville de Tolose, sauf que ces cottes d'armes ne sont du tout si larges, & sont vn petit plus longues. Ce liure ne contient que lesdites effigies, le nom des Comtes & le temps auquel ils ont gouverné, avec vn petit eloge, fait à mon aduis à plaisir, portant qu'ils ont esté ou fort vaillans, ou charitables, ou amateurs du public, ou bons Iusticiers; sans rien toucher plus auant de ce qu'ils ont faict. Ce liure, pour le nom des Comtes, est quasi conforme à ce que les autres en ont escrit depuis, toutesfois il n'en met pas guere plus de la moitié, & en met quelques vns qui n'en ont iamais esté. Et quant au temps qu'il escrit qu'ils ont tenu la Comté, il est du tout faux, & contre la verité de l'histoire

L'on voit aussi dans la maison de ville de Tolose vn ancien liure ou sont peints les Capitouls qui ont este chaque annee, dans le premier feuillet duquel est d'escrit ce qui s'est passe de plus memorable ceste année la. Et dans le mesme feuillet sont peints lesdits Capitouls de Tolose de l'an 1490. où l'on voit aussi le portrait desdits Comtes en petit volume, dans vne page de parchemin avec leurs noms, qui sont les mesmes, & en mesme ordre qu'ils estoient dans le susdit liure. Frere Bernard Guidon de l'ordre de S. Dominique, Inquisiteur de la foy, & depuis Euesque, qui a compose tant les vies des Papes, que des Roys de France, avec leur genealogie, & duquel j'ay veu dans la Biblioteque des Peres de saint Dominique dans Tolose quatre grands tomes de la vie des Saints, avec le titre de *Sanctorale*, a compose vn petit traicté des Comtes de Tolose en Latin, qui a esté quasi suivy par tous ceux qui ont escrit apres luy. Mais ce petit discours ne nous ayde guere, d'autant qu'il ne met seulement que les noms des Comtes depuis Chorson jusques à Raimond de S. Gilles, sans y marquer leur succession, ny le temps qu'ils ont tenu la Comté, & si en a-il obmis la pluspart. Aussi aduoue il au commencement de son traicté, qu'il n'en sçait que ce qu'il en a appris de Maistre Guillaume de Puylaurens, & des Gestes du Comte de Montfort. A cause dequoy il ne nous pouuoit pas dire de grandes nouvelles des Comtes qui auoient vescu depuis l'an sept cens septante huict, jusques en l'an milcent. Et outre ce qu'il n'en a pas denombté quasi la moitie, il en a inuente qui ne furent iamais. Celuy qui a fait imprimer les auteurs Latins qui ont escrit ce que les François & autres ont fait en la conqueste de la terre Sainte, sous le titre de *Gesta Dei per Francos*, allegue dans sa preface quelque lieu d'vn liure qu'il appelle *Historia manuscripta Com tum Tolosa Bibliot ca ad sanctum Benedictum Cantobrigia*, lequel ie n'ay point veu: il est vray que l'on m'a enuoyé vn recueil des Comtes avec cette inscriptiõ *Ex er- ptum ex manuscripto quod est in Bibliotheca Monasterij beati Benedicti Cantobrigia*. Que si cest extraict est veritable, c'est sans doubte le traicté de Frere Bernard Guidon, duquel nous auons cy d'uant parlé. Et ce qui me fait croire que ce n'est autre chose; c'est que le lieu allegue en ladicte preface parlant de Jean de Vitaco, se treuve entierement en mesmes mots & en mesmes paroles dans ledit traicté des Comtes de Tolose dudit Frere Guidon. Nicolas Bertrand en son histoire de Tolose escriuant la vie de Bernard de Rozergio Archeuesque de la mesme ville, met le 100lle des liures qu'il auoit composez, qui estoient dans la Biblioteque saint Estienne de Tolose, entre lesquels il y en a vn qui porte le titre de *Annaibus ciuitatis Tolosa*. Mais j'ay cherché exactement dans ladicte Biblioteque, & ne l'y ay peu treuver, bien que la plus part des autres liures composez par ledit Archeuesque de Rozergio, y soient encores. Je ne croy pas que ce fut chose de grande importace, car ledit de Rozergio Archeuesque viuoit du temps de Charles septième. Georgius Draudius au premier liure de sa Biblioteque classique fait mention d'vn liure manuscrit appellé *Chronicon Tolosanum*, qui vient iusques en l'an 1228. mais il ne dit pas en quel endroit il l'a veu, ny ou il est maintenant.

Outre ces auteurs escrits à la main desquels nous auons parlé, plusieurs autres qui ont este imprimés ont traite des Comtes de Tolose, & de leur succession. Nicolas Bertrand Aduocat au Parlement de Tolose, en a fait vn liure il y a plus de cent ans, intitulé *d'gestis Tolosanorum*, où il remarque quelque chose de leur vie;

mais tout cela est fabuleux , meſme ce qu'il dit de ceux qui ont veſ-u auant Raimond de ſarct Gilles. Car il a emprunté le reſte de maſtre Guillaume de Puylaurens, & de Frere Bernard Guidon. Bouchet en ſes Annales d'Aquitaine a voulu joindre les Comtes de Tolofe avec les Ducs de Guienne: Neantmoins il a ſuiu le train des autres, & ne nous enſeigne rien de nouueau. Ceux qui ont eſcrit l'Hiſtoire d'Eſpagne ſe ſont auſſi vouluſ meſler de nous indiquer les meſmes Comtes, comme *Hieronimus Zurita* au ch. 43. du liure premier *de los Anal s d'Aragon*, mais il ne fait que rapporter ce que Bertrand en eſcrit en ſon Hiſtoire de Tolofe. Dom Eſteuan de Gariuay en parle auſſi, & de leur ſucceſſion au liure vnzieme *del Compenlio hiftorial*, mais nous monſtreronſ lors que l'occaſion ſe preſentera en traitant de nos Comtes, qu'il n'en ſçait pas plus que les François. Pluſieurs autres en ont auſſi remarqué les noms & ſucceſſions; comme Anthoine Noguies en ſon Hiſtoire Tolofaine, Iean Gautier Flamand en ſon liure *Cronicon Croniconum*, au chapitre dont le titre eſt *Tolofa Comites*, Frere Eſtienne de Luſignan en ſon hiſtoire des Roys de Cipre. Du Tillet en ſon recueil de l'hiſtoire de Frãce au titre des Comtes de Tolofe. Paradin en ſes alliances genealogiques au chapitre des Comtes de Tolofe. Cæſar Noſtradamus en ſon hiſtoire de Prouence. Meſſire Alphonſe d'Elbene Eueſque d'Alby au liure qu'il a fait *de gente & familia Marchionum Gothiæ*. Guillaume de la Croix en ſon liure des Eueſques de Caours en la vie de Guillaume de Cardaillac Eueſque de la meſme ville. Iaques Caſſand en ſon Panegyrique de Languedoc. Meſſire Chriſtoſte de l'Eſtang Preſident en la Cour de Parlement de Tolofe en ſon hiſtoire des Gaules, & beaucoup d'autres. Mais d'autât qu'ils ne ſ'accordent point entr'eux, ſinon en ce qu'ils ſuiuēt quaſi tous Frere Bernard Guidon & Bertrand, ils en obmettent la pluſpart. J'en mettray icy la Cronologie ſuiuante l'ordre que j'ay tenu en leurs vies, & y mettray auſſi les noms de ceux qui leur ont eſte cogneus, ſuiuante l'ordre qu'ils ont obſerué.



## CATALOGUE DES Comtes de Tolose.

*Les noms & Ordre  
des Comtes de Tolose  
qu'on se garde en escri-  
vant leurs vies.*

*Les Comtes suyuant  
Frere Bernard Gui-  
don.*

*Ordre du Manuscrit  
Gascon où les Comtes  
sont peints.*

*Bertrand en ses  
gestes de Tolose.*

1. Torcîn.	Torcînũs.	Torcînus.	Torcînus.
2. Guillaume j.	Yfaurus.	Efauret.	Efauretus.
3. Berenguer.	Bertrandus.	Bertran.	Bertrandus.
4. Bernard j.	Guillelmus.	Guillem.	Guillelmus.
5. Guillaume ij.	Raimundus de S.	Pons.	Pontius.
6. Regimond ou Raimond j.	Ægidio Guillelmus Tail-	Aymeric. Ramon.	Aymericus. Raimundus.
7. Bernard ij.	lafer.	Guillem.	Guillelmus.
8. Odo.	Pontius.	Ramon.	Raimundus.
9. Raimond ij.	Aymericus.	Bertran.	Bertrandus.
10. Pons j.	Raimundus.	Guillem.	Guillelmus de
11. Raimond iij.	Alphonfus.	Alphonso.	Tolosa.
12. Pons ij.	Raimundus.	Ramon.	Alphonfus.
13. Guillaume iij.	Raimundus.	Ramon.	Raimundus.
14. Pons iij.	Raimundus.	Ramon.	Raimundus.
15. Guillaume iiij.	Alphonfus.	Ieane & Alphon-	Raimundus.
16. Raimond de S. Gilles iiij.		fo.	Alphonfus.
17. Bertrand			
18. Guillaume v. Comte de Poï- ctiers mary de Philipes			
19. Alphonse j.			
20. Raimond v. fils de Faydite			
21. Raimond vj. fils de la Royne Constance.			
22. Raimond vij. fils de la Royne Ieane.			
23. Alphonse ij. maryde Ieane.			



# CATALOGUE DES Comtes de Tolose.

*Paradin en ses alliances genealogiques.*    *Du Tillet au chap. de la branche des Comtes de Tolose.*    *Les Marquis de Gothie du fleur Euesque d'Alby.*    *Surita en ses Annales d'Aragon.*    *Jean Gautier en sa Chronique des Chroniques.*

Thorfin.	Chorson.	Chorso.	Chorson.	Torsinus.
Guillaume.	Guillaume.	Wilielmus.	Yfauredo.	Guillelmus
Ifauret Thorfin	Berenguier.	Berengarius.	Beltran.	Burgundiæ
Bertrâd Ifauret	Bernard.	Bernardus	Guilhelmo.	Regibus fa-
Guillaume.	Guillaume.	Marchio	Ramon de S.	tus.
Ponce.	Ponce.	Gothiæ.	Gilles.	Ifauretus.
Aymeric ou	Aymeri.	Wilielmus.	Guillem Tail-	Bertrandus ac
Amalric.	Raimond.	Pontius.	lafero.	Heraldus feu
Raimond.	Guillaume.	Pontius.	Ponce.	Geraldus Pi-
Guillaume sur-	Guillaume	Wilielmus	Aymerico.	ctonum Co-
nommé Geo-	Comte de	Comes S.	Ramon.	mes.
froy Duc d'A-	Poitiers.	Ægidij.	Beltran.	Guillelmus.
quitaine.	Raimond.	Raimundus.	Alonso Jordan	Pontius.
Hugues Aymó.	Alphonse.	Wilielmus.	Ramon.	Aymericus.
Raimond de S.	Raimond.	Vxor Wilielmi	Ramon.	Raimundus.
Gilles.	Raimond.	Comitis Picta-	Ramon.	Guillelmus.
Bertrand.	Raimond.	uorum.	Ioanna & A-	Hugo Aymo.
Guillaume.	Alphonse &	Alphonfus.	lonso Conde	Raimundus S.
Alphonse.	Ieanne.	Raimundus.	de Puytiers.	Ægidij.
Raimond.		Raimundus.		Bertrandus.
Raimond.		Raimundus.		Guillelmus.
Raimond.		Ioanna Vxor		Alphonfus.
Alphonse.		Alphonfi.		Raimundus.
				Raimundus.
				Raimundus.
				Iana & Alphó-
				fus.



## DES TITRES QUE LES

Comtes de Tolose ont pris, &  
de leur Cour.

## C H A P. III.

**L**ES Comtes de Tolose ont pris diuers titres suiuant les pouuoirs, gouuernemens ou seigneuries qu'ils ont eu. Chorson ou Torfin qui a esté le premier, est quelquefois appellé Duc de Tolose, comme l'on voit dans le Continuateur d'Aymon au Chap. 3. du liure 5. quand il dit, *Eo tempore, Chorso Dux Tolosanus* : Et dans la vie de Louys le debonnaire, *Chorsonem porro à Ducatu Tolosano remoto*. Du Tillet dans son recueil des Roys de France, dit auoir yeu vn acte de l'an 1080. au thresor du Roy, dans lequel Guillaume prend le titre de Comte & Duc de Tolose : mais le nom de *Ducatus* lors de la creation des Comtes estoit pris pour gouuernement. Car il est certain qu'au commencement que les Comtes furent erigés par Charlemagne, ils n'estoient que simples gouuerneurs qui pouuoient estre changés, comme il est dit dans l'Autheur de la Chronique de Sainct Denis, parlant de Torfin Comte de Tolose, *A iceluy Torfin fut ostée la Comté, parce qu'il s'estoit consenti à sa volonté. Et n'estoient pas en ce temps les Duchz & par heritage, mais estoient comme Bailliages que l'on ostoit & mettoit suuant le temps*. Desquelles paroles nous pouuons aussi remarquer que les Anciens vsoient assez indifferemment de ces noms de Comte, Duc ou Marquis ; & se treuue qu'vn seul a pris souuent les titres de Duc, Marquis & Comte, mettant quelquefois en leur seing *Signatus Ducis seu Marchionis*. Nous lisons aussi dans le sire de Joinuille, que le Roy S. Louys erigea la Comté de Poictiers en Duché, en faueur d'Alphonse son frere; toutesfois il est tousiours appellé Comte, tant dans le mesme Autheur, que dans les autres.

Il est certain que la Comté ou gouuernement des Comtes de Tolose n'estoit de grande longue estenduë lors de leur premier établissement : car au commencement la ville d'Alby, qui n'est qu'à dix lieues de Tolose, auoit vn Comte pour gouuerneur, veu que Charlemagne établit Aymon Comte d'Alby. Aussi Carcassonne n'appartenoit point aux Comtes de Tolose : car le Continuateur d'Aymon escrit, que Charles surnommé le Chauue la conceda à Bernard : tellement que ie pense qu'en leur erection nos Comtes ne tenoient que ce qui est appellé dans l'Autheur de la vie de Louys le debonnaire, & dans les anciens titres, *Pagus Tolosanus*, que ie monstre n'estre autre chose que l'ancienne Euesché de Tolose, auant qu'elle ne fut desmembrée par Iean xxij. Et c'est la cause, peut estre, pourquoy S. Louys au traité de paix qui fut fait entre luy & Raymond Comte de Tolose, ne luy laisse que la Diocèse de Tolose, côme il est contenu en ladite transaction.

Bernard premier Comte de Barcelonne, qui fut depuis fait par Louys Comte de Tolose, est appellé tousiours par Nitard Duc de Septimanie. Je n'ay point veu

que les autres ayent pris ce nom. Ce Bernard fut vn grand Seigneur, car outre qu'il estoit *Comes Hispaniæ partium & limitum*, & que *In marca Hispaniæ præsidebat*, comme Adelmus le remarque aux Annales de Louys le debonnaire, & le Continuateur d'Aymon; il est certain comme escrit le mesme Autheur qu'apres le decez de Berenguiier *penes eum potestas Septimaniæ quàm maxima remansit*. Quelques vns croient qu'il ayt esté appellé *Marchio Gothiæ*: mais ie ne me souuiens pas qu'il ayt pris ce nom, bien que ie pense que *Marchio Gothiæ & Dux Septimaniæ* soient vne mesme chose.

Vn des sçauans hommes de nostre âge appelle les Comtes de Tolose *Marchiones Gothiæ*, ayant faict vn liure des Comtes de Tolose, auquel il donne ce titre *De gente & familia Marchionum Gothiæ, qui postea Comites S. Aegidij & Tolosates dicti sunt*. Mais ie me crains que *Marchio Gothiæ* est autre chose que *Comes Tolosæ*: car dans les actes de la translation des Reliques de S. George Religieux de Betlem, & de Aurelius citoyen de Cordube escrites par Aymon le Moyne, qui a faict l'Histoire de France, il est parlé d'vn nômé *Hunfridus Marchio Gothiæ*, qui viuoit en l'an 858. lequel n'a iamais esté Comte de Tolose, ce qui me faict croire que *Marchio Gothiæ*, ou *Dux Septimaniæ*, estoit le gouuerneur general de toute la Septimanie ou Gothie, & que le Comte de Tolose estoit seulement gouuerneur, & apres Seigneur de la Comté de Tolose: non qu'il ne peust arriuer que le Duc de Septimanie ou Marquis de Gothie ne fut aussi Comte de Tolose, & pareillement le Comte de Tolose Marquis de Gothie ou Duc de Septimanie: mais il n'estoit pas necessaire que celuy qui estoit Comte fut Duc de Septimanie. Car nous monstrerons que Guillaume le deuot Duc d'Aquitaine estoit ensemblement gouuerneur de la Gothie, & comme dit Ioannes Italus, en la vie de S. Oden *Aquitaniam & Gothiam regebat*; & toutesfois il n'a esté iamais Comte de Tolose. Raimond premier de ce nom Comte de Tolose: & Bernard son fils se sont appellés Marquis de Tolose, & quelquefois Comtes ou Marquis; d'autant que, comme nous auons dit, ils vsoient indifferemment de ces noms Marquis, Ducs & Comtes. Raimond fils de Odo Comte de Tolose est nommé Prince de Gothie par Flodoard & par Agio Archeuesque de Narbonne, dans vne epistre qu'il escrit à Agambert & Alphonse Euefques, comme nous dirons plus au long en la vie dudit Raimond.

Pons premier du nom Comte de Tolose, qui fonda l'Abbaye sainct Pons de Thomieres, dans la fondation prend ces qualitez *Pontius Comes Tolosanus primarchio, & Dux Aquitanorum*; & en vn autre ancien titre, *Dux & Marchio Aquitanorum*, & faisant son feing il y met *signum Pontij Marchionis*, & quelque fois *signum excellentissimi Ducis*. Il est aussi appellé par le Roy Louys en vne vieille chartre portant confirmation de ladicte fondation de sainct Pons, *dilectus Comes seu Marchio*, & dans vn autre ancien titre, Raimond Comte de Rouergue dit que cette Abbaye a esté fondée, *à proauo meo Pontio Aquitanorum magno Duce & Principe*. Quelques vns ont creu que Pons Comte de Tolose estoit Duc de Guyenne, voire mesmes que Guillaume fils de Bernard Comte de Tolose, estoit Duc d'Aquitaine: nous en dirons ce que nous en croyons en la vie de Guillaume fils de Bernard. Il est bien toutesfois assureé que nous ne lisons point qu'aucun Pons ait esté Duc d'Aquitaine, encore que leur succession soit assés certaine depuis Guillaume fondateur de l'Abbaye de Cluny. Il est donc tres-veritable (comme nous auons dit cy dessus) que les Anciens vsent assés

indifféremment de ce mot de Comte, Duc & Marquis, puis que Pons prenoit tous ces trois titres. Et bien que nous ne croyôs pas que Pons Comte de Tolose fut Duc de toute l'Aquitaine, si est-ce qu'il auoit prou de subiet de s'en faire nommer: car outre ce que les Autheurs de ce tēps la mettoient Tolose dans l'Aquitaine (tesmoin ce que le Cōtinuateur d'Aymon escrit, que Charlemagne establit des Comtes en l'Aquitaine, Chorson à Tolose, & ce qui s'ensuit, dont il appert qu'il met le Comte de Tolose entre les Comtes d'Aquitaine) nous lisons que Aribert Roy d'Aquitaine feist Tolose la ville capitale de son Royaume; & dans la vie de Louys le debonnaire que pendant qu'il estoit Roy d'Aquitaine, il tenoit ses Estats & Conseil general dans Tolose. Il est aussi certain que le Comte de Tolose possedoit plusieurs grandes terres dans l'Aquitaine: car le mesme Continuateur escrit que Guillaume premier qui succeda à Torfin subuiga les Gascons. Pons Comte de Tolose mary d'Almodis dans vne ancienne concession qu'il a fait à l'Abbaye de Moyssac dit, qu'il fait ce don *cum consilio Aldomadis uxoris & principum Aquitanorum mihi subditorum*. Du Tillet dit auoir leu vne ancienne chartre dans le thresor du Roy, de l'an mil quatre vingts, par laquelle Guillaume se dit Comte & Duc de Tolose, Albigeois, Quercy, Perigord, Carcassonne, Agenois, Asterac & Roudés, la plus-part desquels sont dans l'Aquitaine: il se trouue aussi dans quelques anciens fragmens de l'histoire Aquitanique, que Vlgoris Comte d'Angoulesme fut fait Comte d'Agen, parce qu'il auoit espouse vne sœur de Guillaume Comte de Tolose fils de Bernard: tellement que ce n'estoit pas sans subiet s'ils les appelloient Ducs d'Aquitaine, veu qu'ils auoient en ceste Prouince tant de Seigneuries & de Priu ces qui leur estoient subjets.

Pons Comte de Tolose qui viuoit en l'an 1056. (sous lequel fut tenu le Concile de Tolose) & Guillaume son fils ont pris le nom de Comte Palatin dans vn ancien titre de l'Abbaye de Moyssac, le commencement duquel est, *Pontius Dei gratia urbis Tolosæ Comes Palatinus*; & dans vn autre titre de la mesme Abbaye de l'an 1063. Gaubert Abbé de Moyssac parle de Pons, & Guillaume Comtes de Tolose en ces termes, *Mei seniores ac Palatini Comites Pontius & eius filius Wiliermus*. J'ay leu dans des vieilles memoires de ladicte Abbaye escrites par *Guillelmus de Tegula*, qui en estoit Prieur claustral, en l'an 1251. du temps mesme des Comtes, trois ou quatre raisons pourquoy ils estoient appellés *Palatins*, lesquelles il ne sera pas hors de propos d'examiner. La premiere est, *et forte vocantur Comites Palatini quia tenebant palatia Regum, & quasi Regis potentia fruebantur*. Procope au liu. 1. de l'histoire des Vandales escrit, que les François voulans grecaniser appellent particulieremēt la maison de l'Empereur Palais; à cause dequoy ceux qui auoient des charges & offices estoient nommés *Palatins*, comme officiers de la maison de l'Empereur, & que quelques Comtes ont esté appellé *Palatins*, parce qu'ils auoient Palais où ils tenoient leur Cour, & assembloient pour prendre conseil des Seigneurs qui releuoient d'eux. Nos Comtes de Tolose pouuoient estre par ceste raison appellés *Palatins*; car ils appelloient le Chasteau appellé *Narbonois*, leur Palais; ainsi qu'escrit Pierre Moyne de l'Abbaye de Valfernay au chap. quatre vingts & vn de son histoire en ces mots, *Castrum Narbonense sic enim vocabatur munitio & palatium Comitum Tolosani*. Jean de Dorronuille au chap. 76. de la vie de Louys troisieme Duc de Bourbon, appelle aussi le Chasteau Narbonnois de Tolose *Hostel Royal*. Il est aussi certain que les Comtes de Tolose

auoient

auoient plusieurs grands Seigneurs qui releuoient d'eux, desquels ils prenoient conseil en leur plus importantes affaires. Nous lisons dans vn titre de l'Abbaye de Moyssac de l'an 1067. cy dessus par nous allegué, comme Pons, qui s'appelle *Dei gratia Tolosæ Comes palatinus*, fait vne concession, *cum consilio uxoris meæ Aldomadis & Principum Aquitanorum mihi subditorum*. Ysarnus Euesque de Tolose erige les Chanoines reguliers en l'Eglise S. Estienne de Tolose, *Cum consilio Guillelmi gloriosissimi Comitis, suiq; fratris Rasmundi Comitis Ruthenorum & primatum ac principum præfati Comitis ditioni militantium*.

Le susdit Autheur allegue aussi ceste 2. raison, *vel fortè dicuntur Palatini quãdo habent multos Vicecomites & Barones sub se, qui equiparantur Regibus propter magnã eorũ potestatem*. A quoy se peut raporter ce que nous lisons dãs du Tillet au liu. 1. de son recueil des Roys de Frãce, au titre des Comtes de Brie, & de Chãpaigne, que le Comte de Chãpaigne fut jadis creé Palatin, parce qu'il auoit sept Comtes ses Vassaux, mẽbres de la Comté de Chãpaigne, lesquels estoient assis dans son Palais pour le conseiller & honorer sa Cour. Et depuis la Comté de Chãpaigne ayãt esté vnie à la Courõne, le Roy pour entretenir la creation du Palatinat, faisoit tenir tous les ans les grãds jours à Troye en Chãpaigne; & peut estre, que les Estats qui se tiennent aujourd'huy en Languedoc par le Gouverneur de la Prouince, avec lettres Patentes & commission du Roy pour les assembler, prennent leur source de ce que nous auons dict.

La 3. raison, que ces anciennes memoires rendẽt, pourquoy le Comte de Tolose a esté Palatin, est ceste-cy, *Fortè dicebantur Comites Tolosani Imperatorũ habentes potestãtẽ in toto Imperio creandi Notarios, & faciendi aliqua insignia, sic isti Comites in toto regno in Imperio quod habuerunt*. Je n'entends pas trop bien ce qu'il veut dire, mais il est bien certain qu'entre autres facultés cõcedées aux Comtes Palatins, ils peuuent créer des Notaires, ainsi que remarque le docte Pitou au liu. des Comtes de Chãpaigne, & de Brie. Et ie ne sçay si ce que les memoires de Tolose disent fabuleusement, que l'Empereur Theodose donna pouuoir aux Capitouls de créer des Notaires par tout, vient de quelque faculté qui leur a esté cedée par quelque Comte de Tolose, qui se disoit Palatin. Car il est certain, que les Capitouls ont autrefois creé des Notaires, nõ seulement dans la ville de Tolose, mais aussi, comme il est dit dans vn ancien acte, *ubiq; terrarum*: lequel pouuoir *Benedicti* sur le chapitre *Reynutius*, dit qu'ils ont obtenu *ab Imperatore*, & ces Notaires se disent auoir esté créés, *authoritate imperiali dominorum de capitulo*, desquels ils receuoient le sermẽt, admettoient leurs cessions, sans qu'ils fussent tenus payer droit de Marc, lesquels droits & facultés leur ont esté cõfirmés par plusieurs chartres des Roys, & Arrests de la Cour de Parlement, ce que j'ay veu au lög dans les Archifs de la maison de ville de Tolose.

La derniere raison de ces memoires est, *ut quod asserunt tales antiquitus vocari quando habebant centum millia in redditibus, quod non est verum, sicut patet in illis Comitibus Palatinis commorantibus in Curia Romanã, qui fortè non possident decem millia in redditibus*: ce sont les Comtes Palatins créés par les Papes. Car tout ainsi que les Empereurs s'attribuent ce droit de créer des Comtes Palatins, aussi le S. Siege qui tient la premiere ville de l'Empire, a des Comtes Palatins, qui ne peuuent exercer leur pouuoir de Palatinat, non plus que ceux qui ont esté créés par les Empereurs dans la France, ainsi qu'est remarqué par ceux qui ont escrit les libertés de l'Eglise Gallicane.

Mais il y a plus d'apparẽce que nos Comtes ont pris le nõ de *Palatins*, ou parce qu'estãs Pairs de France, ils sont du conseil du Roy, ont siege en son Palais, & sont cõuqués par luy pour prendre leur conseil & aduis aux affaires plus importants de la France; A cause dequoy ils sont Conseillers nais, & ont entrẽe & opiniõ en tous les Parlemẽs de

Frâce. A raison de quoy Calcondile au liu. 2. de son Histoire des Turcs appelle les Pairs de Frâce *Ducs Palatins*. Ou biẽ parce qu'ils dependẽt immediatemẽt du Roy, car il semble que ceux-là soiẽt appellés *Palatins*: Dudon Doyen de S. Quintin au liu. 5. des actes & mœurs des Normãs, introduit vn nõmé Bernard, salüãt le Roy Louys le debõnaire, de la part des Normãs, qui luy dit, qu'ils aymoiẽt mieux & leur estoit plus vtile de recognoistre le Roy pour leur Seigneur, qu'un Duc de Normandie qui releuoit du Roy, *Nos duces & aduocatũ perfidiã Arnulphi amisimus, sed gratiã Deĩ te Regem & aduocatũ recuperamus, quia melioris consilij est, nos esse Regales & Palatinos, quam talis Comitis satellites esse & seruos.*

Nos Comtes de Tolose ont pris aussi souuent le nõ de Consuls, cõme dans vn titre de l'an 1157, auquel on lit sur la fin ces mots, *Ludouico Rege Francorũ, Geraldo Episc. Caturcensi, & Raimundo Tolosano Consule*, Guillaume Comte de Poictiers & de Tolose, dans vn titre de S. Sernin de Tolose de l'an 1098. appelle Guillaume son predecesseur Comte de Tolose, & son beau-pere *Wilhelmus Consul*. Et i'ay remarquẽ que enuiron ce temps, & quelque peu auparauant le nom de *Consul* est pris indifferẽmẽt dans les Autheurs pour Comte. Odon Abbẽ de Cluny escriuãt à Foulques Comte d'Angers, parle en ces termes, *Fulconi bono gloriosissimo Consuli Andegauorum*. Et en vn autre endroit parlãt du Comte de Gastinois, *erat strenuus armis, summã potestate & probitate prãditus & Andegauensem Consulatũ nuper ex munere regio sibi impartitum procurabat*. Ce mot de *Consul Tripolitanus* dans les Autheurs du liure intitulé *Gesta Dei per Francos*, est aussi pris pour le Comte de Tripoli.

On les a appellés aussi quelquefois Cõtes de S. Gilles, ou de Tolose; *Guillelmus Briu* au liu. 3. de sa Philippiade parlant de Raimond Comte de Tolose dit: *Qui sancti Comes Aegidij Tolosãq; vocatur*. Et l'Abbẽ Robert en sa Chronique, *Qui in libra expeditionis nunc Comes sancti Aegidij, nunc Comes Tolosanus vocatur*. Quelques vns ont creu que les Comtes de Tolose ont estẽ nommés ainsi, parce que le Languedoc a estẽ appellé la Prouince de S. Gilles, cõme nous auõs dit cy dessus. Robert l'Abbẽ, & Roger de Hodeuen historiens Anglois appellẽt quasi tousiours les Comtes de Tolose, Comtes de S. Gilles. Toutesfois ie croy que ce sont deux Comtes separez: car i'ay trouuẽ que dans les titres anciẽs le pere s'appelle Comte de Tolose, & le fils Comte de S. Gilles, & apres le decez du pere le fils prend le nom de Comte de Tolose. I'ay veu dans la maison de ville de Tolose, vne concession faicte à ladiẽte ville par le Comte Alphonse, apres laquelle sont ces mots, *Laudauit & concessit Raimundus S. Aegidij prãdicti Comitis filius, Julio mense, feria quarta ann. 1147.* & dans vn autre ancien titre du mesme Alphonse, *In nomine Domini nostri Iesu Christi, & B. Mariæ 7 virginis notum sit omnibus hominibus, quod Alphonfus Comes Tolosa, Dux Narbonæ, Marqu suus Prouincia, & Raimundus de S. Aegidio eius filius*. Bien est vray que dans aucun de ces titres nous ne treuõs point que le fils du Comte s'appelle Comte, ains seulement de S. Gilles, comme si c'estoit le nom de la famille. Quant aux Historiens Anglois, & Espaignols ils appellent tousiours le Comte de Tolose, le Comte de S. Gilles; parce qu'ils pretendoient la Cõtẽ de Tolose leur appartenir; à cause de quoy ils ne veulent pas les appeller Comtes de Tolose, ains seulement de S. Gilles.

Raimond de S. Gilles a estẽ le premier des Cõtes de Tolose, qui s'est attribué le nom de Duc de Narbonne, & Marquis de Prouẽce: Car bien que Guillaume qui a succedẽ à Chorson ou Torcin premier Comte de Tolose, soit nõmé dans quelques Romans, le Marquis de Narbone, nous ne sommes pas toutesfois biẽ assurez qu'il ait estẽ Cõtẽ de Tolose. D'ailleurs les autres Comtes de Tolose qui ont vescu apres luy n'ont pris jamais ce titre auãt Raimõd de S. Gilles, lequel dans vne donatiõ que l'on m'a enuoyẽ des Archifs del'Abbaye de S. André les Auignon, faicte en l'an 1088. prend au cõmen-

cemēt ces titres, *Ego Raimundus Dux Narbona, Comes Tolosa, Marchio Prouincia*. Et aussi dans vne donatiō faite par Bernard fils de Raimōd de S. Gilles à sa femme Electe en l'année 1095. que j'ay veu aux Archifs du Roy à Tolose, il se soubfcrit en ces mots, *Raimundus Tolosanus Comes, Dux Narbona, Marchio Prouincia, Pater eius firmat in aeternum*. L'on voit aussi dans les Archifs de S. Pons de Tomieres vne donatiō faicte par Raimōd de S. Gilles à ladite Abbaye en l'an 1080, dont le cōmencemēt est. *Ego Raimūdu Rhutenēsis, Carcaffonēsis, Nemaufensis, Agatensis, Biterrensis & Narbonēsis Comes*. J'ay appris par ce qui est escrit dās les Archifs de l'Eglise Metropolitaine de Narbone, que Raimōd de S. Gilles (qui se nōme quelque fois le Comte de Rouergue, & quelquefois le fils d'Almodis) auoit beaucoup de pouuoir, & quasi quelque superiorité dans la ville de Narbone, s'estāt tousiours porté cōme modérateur & arbitre des affaires que l'Archeuesque auoit contre Raimōd Berenguier Viscomte de Narbonne. Et peut estre que ces differens que l'Archeuesque auoit avec le Viscomte, furent cause que l'Archeuesque appella Raimōd de S. Gilles, cōme en pareage en la ville de Narbone: ce que ie n'ay pas biē veu dās lesdits Archifs; toutesfois j'ay remarqué qu'il a esté cōme Protecteur de *Gusfredus* ou Geofroy, Pierre Berenguier & Dalmas consecutiuemēt Archeuesques de Narbone. Car y ayant vn grād differēt en l'an 1066. entre Geofoy Archeuesque de Narbonne, & Raimond Berenguier Viscomte de Narbonne, pour raison de la proprieté de partie des tours, murailles, & des peages de ladicte ville, ils remirent leur differēt à Raimond de S. Gilles, Raimond Comte de Besalu, & Durand Euesque de Tolose: & par l'accord qui suiuit la transaction, le Viscomte fait hommage & serment de fidelité à l'Archeuesque, & tous deux respectiuelement s'entrepromettent ayde & secours contre tous ceux qui leur voudroient nuire, excepté contre Raimond de S. Gilles, & Ermengaud de Casouls, d'où nous pouuons recueillir qu'il deferoit beaucoup à Raimond de S. Gilles. Dans les mesmes Archifs l'on voit vn hōmage sans datte fait par Bernard Berenguier fils de Garfinde Viscomtesse de Narbonne au susdit Geofroy Archeuesque, dans lequel il excepte aussi le Comte de Rhodéz, qui est nostre Raimond de S. Gilles. L'on y voit aussi le serment de fidelité sans datte, presté par Raimōd fils d'Almodis, qui n'est autre que Raimōd de S. Gilles, à Geofroy Archeuesque de Narbone, lequel viuoit en l'an 1066. & mourut en l'an 1002. par lequel il promet de faire aussi iurer Raimond Berenguier Viscomte, & ses enfans Bernard & Pierre l'Euesque, & Garfinde Viscomtesse. Et par le mesme acte le susdit Raimond fils d'Almodis donne à l'Euesque *tertiā partem de hoc quod acquisiuit in comitatu Narbona per placitum*. Dans les mesmes Archifs est l'accord passé sans datte entre ledit Geofroy Archeuesque & Raimōd Comte fils d'Almodis, par lequel il promet audit Archeuesque de luy porter ayde cōtre les Euesques de sa Prouince, lesquels cy deuant se sont faicts consacrer sans sa volonté, & contre ceux qui cy apres le feront: & qu'il luy rendra les murailles, tours & forts de Narbonne qui sont depuis la tour quarrée pres de la porte du Roy, jusques à la porte Mauresque: Et fera que Berenguier Viscomte, sa femme Garfinde, & ses enfans Bernard & Berenguier les luy quitterōt, & le laisserōt jouir des peages & rentes qui appartenoiēt à l'Archeuesque, *sicut sonat in præceptis regū sine ingano*: & qu'il le fera jouir du siege Archiepiscopal de S. Iust, & Pasteur, qui est dans les murailles de Narbonne, & de tout ce qui appartient à l'Archeuesque hors des murs, & sur la fin de cet accord est escrit, *& donat prædictus Comes ad prædictū Guisfredum per Drudariam ac fanum tertiam partem, de hoc quod acquiserit in comitatu Narbonensi per placitum. Et hæc omnia faciat dare, ac firmare*

*uxorē suam comitissam.* Apres le decés de l'Archeuesque Geofroy, Raimôd de S. Gilles fauorisa grandement Pierre Berenguiier fils du Viscomte de Narbone, lequel par la faueur du susdit Raimôd de S. Gilles, se saisit de l'Archeuesché, sans titre legitime, bien que Dalmas eut esté canoniquement esleu, dequoy le Pape Gregoire se plaint grandemēt, cōme est contenu dans vne sienne Bulle, qui est dans les susdits Archifs. Et depuis Pierre Berenguiier ayāt quitté l'Archeuesché, fut fait Euesque de Rhodés, dōt Raimôd de S. Gilles estoit Comte. Le Pape Urbain escriuit à Raimôd de S. Gilles, & à Aymeri Viscôte de Narbonne, de vouloir fauoriser Dalmas Archeuesque, & le laisser iouir des biens de l'Archeuesché, ainsi qu'est contenu dans ceste Bulle.

**V***Rbanus Episcopus seruus seruorum Dei, Clero & populo Narbonensi, Raimundo videlicet Comiti atque Aimerico Vicecomiti charissimus filijs Apostolicam benedictionem. Venientem ad nos Reuerendū filiū nostrum Dalmatiū vestratem Archiepiscopū debitā benignitate suscipimus, eiusque religionem & probitatem iamdudum agnoscētes, ipsum dilectionis vestrae Apostolica sedis operibus comendamus. Vos itaque ei ut deuoto & Catholico patri dilecti filij obedite, reuerentia & debitā subiectionem, ut Domini Vicario in omnibus exhibete: Decimas unicuiq; Ecclesie pertinentes ex integro reddite: Et quaecumq; Episcopalis iustitiae sunt integra sibi cōseruate. Quae autem vobis ex Deo dixerit libenter audite & obedite: Pro Christo enim legatione fungitur inter vos obseruans pro Christo & reconciliamini Deo. Ipsum igitur sicut Christum honorantes & audientes mores vestros corrigite, à vitijs abstinete, Deo in omnibus placere curate. Si enim Deo placere studueritis, pastorem profectō Deo placentem habebitis, & summū pro vobis iudicem interpellans nisi vestra delicta impedient audietur: eis autem qui bona Narbonensis Ecclesie iniuste detinent, ac violeter auferūt, denunciamus nomine Domini nostri IESU, & auctoritate Apostolica praecipimus, quatenus aut ea Archiepiscopo reddant, aut pactum cum eo tale faciat, quod ipsi debeat complacere. Ne bona iniuste detinēdo & auferendo terrena, & anima incurrant periculū, & bonis priuentur aeternis. Quod si praecpta nostra contempserint cum iterata ad nos querela peruenierit, nos Canonum ultionē & gladiū spiritus exeremus, obediētes vos monitis nostris misericordia diuina custodiat.*

Apres le decés de Raimond de S. Gilles, Alphonse son fils & les trois Comtes Raimonds, qui ont esté consecutiuellement apres Alphonse, on pris en tous les actes qu'ils ont faitcs, la qualité & titre de Ducs de Narbone, Comtes de Tolose & Marquis de Prouence. Et Simon Comte de Montfort ayant obtenu le gouuernement de la Comté de Tolose par la priuation de Raimôd le vieux, s'est porté pour Duc de Narbonne, & a voulu faire prester par force l'hommage au Viscomte de Narbonne, bien qu'il fut hōmager de l'Archeuesque qui estoit en possessiō de la Duché, dequoy Arnaud Archeuesque se plaint au College des Cardinaux de Rome, comme nous pouuons voir par ceste sienne lettre que i'ay tirée des susdits Archifs.

**V***Enerabilibus Patribus & Dominis Reuerendis, Dei gratia Romanae Ecclesiae Card. Fr. A. Narbonensis Ecclesiae minister humilis salutem, & deuotum subiectionis debita famulatum. Ne per alicuius malitiam de facto meo, & Ecclesiae Narbonensis vestra possit circumueniri religio, puram veritatem totius facti sanctitati vestrae, dignum duxi presentibus explanare: pateat igitur sanctae uniuersitati vestrae, quod anno Domini 1212. mense Martio, ego Frater Arnaldus tunc Electus Narbonensis recepi hominiscum & iuramentum pro ducatu Narbonae ab Aimerico Vicecomite Narbonensi, presente Vicensi Episcopo tunc Apostolicae sedis Legato, cuius consilio hoc ipsum feci, & presentibus Biterrensi, Agathensi, Magalonensi, Lodouensi, Elnensi, Tolosano, Suffraganeis Ecclesiae Narbonensis, & multorum aliorum, & recepi palatium posito signo Ecclesiae in turri pro dominio & Ducatu, quem Ducatum possedi per triennium, & amplius pacificè & quiete, processu vero temporis cum Dominus Ludouicus filius*

Regis Franciæ adueniret per partes Prouinciæ Narbonensis, procurauit machinando Comes Montisfortis, cum esset & sit homo meus, quod muri Narbonæ destruerentur, & fuerunt demoliti me sæpius offerente, coram Domino Cardinali P. Beneuentano pro me & Vicecomite Narbonensi, & pro villa Narbonæ, quod paratus eram omni conquerenti de iustitia respondere. Postmodum cum D. Ludouicus duxisset secum per violentiam apud Carcassonam obsides multos de Narbona, machinatus est Comes Montisfortis, quod dictus Vicecomes Narbonensis vocaretur, qui uocatus tandiu detentus est uelut inuitus, donec compulsus fuit iurare & facere eidem Comiti hominiscum pro ducatu, ipso Vicecomite reclamante, & affirmante quod pro ducatu prius Narbonæ fecerit mihi iamdudum hominium & quod non poterat alij iurare saluâ fide: Verum est tamen (sicut optimè nouit Dominus meus Cardinalis P. Beneuentanus) quod idem Vicecomes fecit huiusmodi iuramentum usque ad concilium generale, salua fidelitate & iuramento, quod mihi prius fecerat pro ducatu, insuper à quibusdam hominibus Narbonæ qui tenebantur in ostagio Carcassonnæ extorsit eundem Comes contra iusticiam iuramentum, & pecuniam multam. Hæc autem facta sunt in præiudicium meum & Ecclesiæ meæ, & me non commomito & penitus ignorante; & cum primò peruenit ad notitiam meam reclamante & possessionem ducatus tenente, & etiam super eodem ducatu ad Dominum Papam Innocentium appellante, post recessum Domini Ludouici de terra, ipse Comes fecit demoliri muros de craparua proprij mei & Ecclesiæ Narbonensis: ad ostendenda igitur grauamina mihi, & Ecclesiæ meæ illata, destinaui eum ipsa appellatione nuncium meum ad eundem qui impetrauit litteras à sede Apostolica.

L'Archeuesque de Narbonne, ne se plaignit pas seulement aux Cardinaux, de l'oppression que luy faisoit Simon Comte de Montfort, pour la Duché de Narbonne: mais encores il porta sa plainte au Pape Innocent troisième, comme nous pouuons recueillir de ceste Bulle, que le Pape Innocēt escriuit audit de Montfort, que i'ay extraiçte des susdits Archifs.

**I**nnoentius Episcopus seruus seruorum Dei, nobili viro Simoni Comiti Montisfortis salutem, & Apostolicam benedictionem: Quod & quanta & quam utiliter sit Dominus operatus per ministerium Venerabilis Fratris nostri Arnaldi Archiepiscopi Narbonensis, dum antequam fuisset ad Pontificalem cathedram sublimatus, & postea contra hereticos Albigenses pro fidei veritate pugnaret gladio verbi Dei, & studio sollicitudinis indefessæ, nec non & quam prudenter, fideliter & potenter in tuis opportunitatibus tibi astiterit, quamque necessaria tibi eius prudentia fuerit, ac etiam fructuosa, non oportet presentibus exarare, cum plenè per diuersas Prouincias iam sint nota. Vnde cogimur admirari quod sicut eodem Archiepiscopo accepimus referente, licet eidem hominibus feceris & fidelitatis præstiteris iuramentum, nihilominus tamen prout tibi placuit procurasti, ut demolirentur muri & turres ciuitatis ipsius, & tam ipse quam clerus & populus inimicus suis exposui remaneret; quamquam paratus fuerit etiam dilecto filio nostro P. Sanctæ Mariæ in auro Diaconi Cardinali a S. L. super obtentis omnibus iustitiæ plenitudinem exhibere, prætere a eidem indebitè extraxisti fidelitates Vicecomitis & quorundam hominum Narbonæ, qui apud Carcassonam obsides tenebantur, attendens eundem sic spoliare Narbonensi ducatu, quem à tempore sue promotionis pacifice se asseruit possidere, indebitè insuper molestans eundem super Castro de Labreria, & rebus alijs quæ ad ipsum, & ad Ecclesiam suam de iure pertinere noscuntur, de Argens, de sancto Marcello Castra, & medietatem Castri de Ventenaco, & quadam alia bona Ecclesiæ suæ contra iusticiam detineri occupata. Cum igitur Deus non obliuiscatur inter multa mala paucorum bonorum, nedum quod obliuisci quisquam debeat multorum bonorum inter mala pauca, si quæ forsitan per cuiusquam incuriam contigerint, Nobilitatem

*tuam rogantes ac etiam monentes per Apostolica scripta tibi mandantes, quamuis iuste derogari valeat fama tua tibi que adscribi vitium ingratitude in peccatum, si cum forsitan inhonoras qui te studuit honorare; necnon & offendere ac deprimere satagis qui dudum ad tuam promotionem studiosius aspirauit, sibi de damnis & iniurijs irrogatis satisfactionem exhibeas competentem, ab eius de cetero super predictis & alijs indebita molestatione desistens: ita quod cum idem Domino dante ad consilium venerit generale, de te nobis iustam non habeat querendi materiam. Alioqui cum super hoc exequutorem deputari nolimus alium quam nos ipsos, si contemptis nostris monitis & mandatis ea neglexeris adimplere, nos pro ut oportuit & decuerit hac corrigere satagemus. Datum Fecentini .viij. non. Iulij.*

Nonobstant laquelle Simon Comte de Monfort, se rendit maistre de Narbone, & en receut par force l'hommage du Visconte, comme pretendait, à mon aduis, appartenir au Comte de Tolose. Voicy ce qui se treuve sur ce subiet dans les mesmes Archifs, que le susdit Archeuesque fit entendre au sainct siege.

*Quamuis autem iam dictus Comes tam sublimiter à tam sancto, & uniuersali sanctæ Ecclesie Patre, & qui eum post Deum tam gloriose inaltauerat fuerit admonitus: tamen mihi qui eius inaltationi & gloriæ tanto tempore & tam sollicitè, & cum tantis periculis inuigilaueam, fuit in aliquo satisfactum: his ita transactis post reditum à consilio generali, cum essem in Vigilia Purificationis beate Mariæ in Monasterio Fontis-frigidi, venit ibi quidam nuntius Comitis cuius verba intelligens ego quod Comes volebat manus suas extendere ad ducatum, volens ego mihi & Ecclesie meæ prouidere, excommunicauit dictum Comitem sub hac forma, si Comes Montisfortis attentauerit usurpare ducatum vel aliquid præstiterit quominus muri Narbonæ valeant restaurari, ego excommunico eum & fautores eius & omnes qui ei auxilium præstiterint in hoc facto. Ad hoc fuerunt presentes multi de fratribus eiusdem domus, & alij plures post hæc interlocutores venerabilis Frater Electus Biterrensis, & dilectus in Christo filius P. Archidiaconus Narbonensis interponentes partes suas & tractantes de pace & concordia, sæpè monuerunt dictum Comitem apud Lizinianum ne acciperet albergam nomine ducatus, quod si faceret ego excommunicarem eum. Sequenti die post hæc apud Canetum, cum Venerabilis Pater Ebredunensis Archiepiscopus & Biterrensis Electus & Archidiaconus Narbonensis prædicti, tractarent de pace & concordia asserente Com te Montisfortis quod ad cognitionem ipsorum faceret mihi de omnibus rationem, ego assensi ad idem salua questione de ducatu & saluis commissionibus & mandatis Domini PP. & quod ipsi pronuntiarent de singulis Capitulis cum liqueret. Cum autem non conueniremus de prædictis sub hac forma, obtuli ego prædictis & coram Magalonenſi, Lodouensi, Tolosano, Conuenarum, Bigorritano & Vaurenſi Episcopus & multis alijs, quod de omnibus questionibus responderem Comiti coram Domino PP. vel delegatis ab ipso vel coram arbitris, si ius diceret, licet nullam haberet querelam de me: & cum paratus essem ei de iure respondere, prohibebam eidem Comiti quod non intraret Narbonam, ut raperet ducatum vel aliquid de ducatu, quod si hoc faceret ego excommunicabam illum, & dixi his qui venerant pro ipso Comite, ut hoc ipsum dicerent ei. Tunc Bigorritanus Episcopus ad velamen futuræ malitiæ Comitis ( ut ex consequentibus patuit ) pro Comite in vocem apellationis prorupit. Ego incontinenti iterum excommunicauit dictum Comitem & fautores eius si aliquid attentaret occupare de ducatu: postera die misi fratrem nostrum Episcopum Nemausensem, & P. Precentorem Narbonæ ad comitem apud Lizinianum, ut moneret eum ex parte mea ne intraret Narbonam occasione usurpandi ducatum vel aliquid de ducatu: quod si intraret propter hoc ego clauderem ei portam & excommunicabam eum si intraret, quod & fecerunt. Nec propter hoc Comes destitit quin veniret, quo audito veni ego ad portam burgi qui propior est Ecclesie Narbonensi, per quam videlicet portam Comes proposuerat intrare, & cum vellem*

claudere eam, Homines sui in equis qui erant ex parte Comitis armati ignominiosè me repulerunt euaginati gladijs in me malitiosè irreuerenter irruentes, quibus propter hoc nominatim excommunicatus & denunciatus, præfatus Comes communicare non erubuit nec expauit: me igitur inde contumeliosè amoto & expulso, Comes accepit albergam violenter, & posuit vexillum suum in turre Palatij Vicecomitis Narbonensis. Videns igitur tantam comitis ambitionem & malitiam & Ecclesie meæ tantum damnum & iniuriam, dictum Comitem iterum excommunicauit & denunciaui excommunicatum in domo mea coram Capitulo Narbonensi, & presentibus Clericis tam ciuitatis quàm burgi & multis alijs, interdixi etiam Eccl. fias Narbonæ, & specialiter capellam Palatij, quandiu Comes ibi præfens esset. Propter hoc non dimisit Comes quin ibi audiret & faceret celebrari diuina & Campanas eiusdem capelle pulsari, aliarum Ecclesiarum non pulsantibus campanis. Audiens ego hoc inhibui per nuncios meos clerico Comitis Montisfortis ne in illa capella interdicta celebrarent, qui spreta auditione mea & mandato etiam præfente Comite celebrarunt. Item per Canonicos & Clericos meos monui prædictum Comitem, & mandauit eidem ne intraret capellam Palatij interdictam nec audiret nec faceret ibi diuina celebrari; monitionem quorum contempsit, & eis multum malitiosè respondit. Videns igitur ego tantam contumaciam ipsius Comitis, iterum propter hoc excommunicauit illum in porticu mea pro eo quod excommunicatus in contemptum meum, & Ecclesie meæ intrabat capellam interdicto suppositam & audiebat & faciebat in ea celebrari diuina: istud feci in præfentia Venerabilis Patris Ebredunensis Archiepiscopi, & quorundam de prædictis Episcopis & aliorum multorum tam Clericorum quam Laicorum. Nocte igitur insequuta projecti fuere malitiosè lapides in domo mea tunc etiam existente ipso Comite in Narbona, Francigenæ occupauerunt operatoria, leudas, & tabernas meas, & Ecclesie Narbonensis, in alijs mihi & meis multas iniurias irrogantes. Hoc autem anno circa pascha abstulit mihi duo castra Quillanum in Narbonensi Diœcesi, quæ reddere mihi contemnit, etsi monitus fuerit & sæpius requisitus. His igitur ita in veritate referatis, supplex ego subditus vester vt melius & deuotius possum postulo, vt sententiam latam in Comitem Montisfortis tam contumaciter perniciosum mihi & Ecclesie meæ, & sanctæ Romanæ Ecclesie & Ecclesiasticæ disciplinæ contemptorem confirmari velitis & damna & iniurias & contumelias ab eodem Comite mihi & Ecclesie meæ illatas emendari, & ipsum ab iniquitate quam fecit mihi super facto ducatus desistere faciatis, ita vt ipsum ducatum liceat mihi & Ecclesie Narbonensi pacificè possidere.

Pierre Moyne de Valfernay en son Histoire des Albigeois dit, que anciennemēt la Duché de Narbonne appartenoit aux Comtes de Tolose: car au chap. quatre-vingts deux de son Histoire, il escrit, que Louys auoit ordōné que les murailles de la ville de Narbonne seroient abbatues. A quoy l'Archeuesque de Narbonne s'opposa disant, que la ville luy appartenoit, surquoy ledit Autheur dit, *Quod ex parte verum erat insuper etiam Ducatum Narbonæ quem antiquis temporibus Comes tenuerat Tolosanus, usurpauerunt sibi Archiepiscopi & tenebant.* Le mesme Autheur a remarqué en vn autre endroit, que lors que le Roy Philippe octroya à Symon Comte de Montfort, l'investiture de la Comté de Tolose, dont il auoit esté pourueu au Concile de Latran, par la priuation de Raimond le Vieux, il ne luy accorda pas seulement ladite investiture, mais outre cela (dit-il) *confirmauit ducatum Narbonæ ei, & heredibus suis.* Nous auons veu comme par les transactions la moitié des tours & murailles de la ville appartenoint à l'Archeuesque: c'est pourquoy ayant esté autresfois abbatues, elles furent rebasties par les Euesques Suffragans de l'Archeuesque de Narbonne, & ce *Ex parte circij* (comme il est dit dans vn ancien acte) à *turre quadrata quæ*

est ad portam Regiam usque ad turrem Maurescam, omnes enim istas turres possidet Ecclesia Narbonensis, aut per se, aut per Vassallos suos. Et encores cejourd'huy de ce costé là, est escrete & graüce dans des pierres qui sont à ladite muraille ceste inscription *Ab hinc usque huc Episcopus Vticensis re. ad. fix. aut. hanc. ciuitatem* : Et en vn autre endroit, *Ab hinc usque huc Episcopus Nemauf nsis hos muros & turres construxit*. Et ainsi des autres Euesques de la Prouince Narbonnoise iusques à celui de Tolose.

Nous lisons dans l'Autheur du petit liure intitulé *praclara Francorum facinora*, & dans Frere Bernard Guidon en la vie du Pape Innocét quatrième, que en l'an 1242. Raimond Comte de Tolose se ligua avec le Roy d'Angleterre & le Comte de la Marche, par l'aduis & menées de Amalric Viscomte de Narbonne contre le Roy sainct Louys. Mais depuis le Viscomte de Narbonne traicta avec ledit Roy, dont il y a diuers actes dans les Archifs de Carcassonne, du mois de Decembre & de Ianuier 1242. par lesquels le Viscomte de Narbonne fait hõmage au Roy, & promet abbatre les fortifications de la ville, & l'en ressaisir, declarant deuant tout le peuple qu'il est absous & quitte de toute fidelité & hommage enuers le Comte de Tolose, & qu'il se recognoit estre hommager du Roy de France, & la Cité & Bourg soubz la domination. D'où nous pouuons recueillir qu'auant cest acte il faisoit hommage au Comte de Tolose: Car aussi dans les mesmes Archifs, le Viscomte de Cõmenge traicta avec le Roy en mesme temps, soubz les conditions qu'il ne feroit plus hommager du Comte de Tolose, mais qu'il feroit hommage au Roy, duquel seul il dependroit. Nous dirons plus particulierement en la vie de Raimond de sainct Gilles, comment il acquit la Duché de Narbonne & Marquisat de Prouence.

Quant au titre de Marquis de Prouence, outre ce que nous auons dit que Raimond pere d'Alphonse s'est dit Marquis de Prouence, nous monstreiens en la vie d'Alphonse fils de Raimond, comme Gilbert Comte de Prouence, n'ayät que deux filles Faidide & Douce, il maria Faidide avec Alphonse Comte de Tolose, & Douce avec Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, lesquels en l'an 1125. partagerent entr'eux la Prouence, & Raimond Berenguier s'appella Comte, & Alphonse Marquis de Prouence.

Quelques vns ont creu que nos Comtes ont pris autresfois le nom de Viscomtes de Tolose, mais ils se sont trompez: Car en mesme temps, voire mesmes dans vn mesme acte il est faicte mention des Comtes & Viscomtes de Tolose: comme dans vne concession qui est dans les Archifs de l'Eglise S. Sernin de Tolose de l'an 1173. *Pontius de Tolosa Vicecomes dictus filius Willelmi de Tolosa de Monte-claro*, qui contient ceste subscription, *facta carta anno 1173. mense Augusto, feria quarta regnante Ludouico Rege Francorum, Raimundo Comitante, & Hugone Episcopante*. D'où nous pouuons recueillir certainemēt, qu'au temps que Pons estoit Viscomte de Tolose, Raimõd en estoit Comte. Et dans vn autre fort ancien titre tiré de l'Abbaye de Moyslac, cõttenant donation de cent sols à ladiçte Abbaye. *Ego Ademarus Vicecomes Tolosanus in articulo exitus mei*, & ce qui s'ensuit, sur la fin duquel on lit ces mots, *si unquam Comes Tolosanus aut Abbas secularis praedictos centum solidos auferre voluerint sancto Petro, veniant filij mei aut propinquiores mei, & tandiu violenter requirant, donec firmam istam meam elemosinam stabilemque stare faciant*.

J'ay aussi veu vn titre de Guillaume Comte de Poictiers & de Tolose de l'an 1098. qui fut faict *in praesentia Bernardi Vicecomitis Biterrensis, & Ademari Vicecomitis*

*Tolosani*. Et dans les Archifs de l'Euêsché d'Alby, j'ay treuue vn autre titre fort ancien de Pons Comte, fait en l'an 987. contenant certain accord entre ledit Pons & Amelius Euêque d'Alby, lequel accord ledit Pons dit auoir fait, *cum consilio Ysarni Vicecomitis & aliorum virorum meorum*. Et Odo Abbé de Cluny au liure dela vie de S. Geraud ou Gerald faiçt mention d'vn nommé Benoist Viscomte de Tolose.

Je ne me souuiés point d'auoir treuue aucun Viscomte de Tolose pendât le gouvernement des derniers Comtes, mais bien ay-ie rencontré vn acte faiçt du temps du Roy Raoul, dans lequel est parlé d'vn nommé Raimond, qui estoit *Vicecomes & Vicarius*, Je ne sçay si ce sont des synonymes: mais ie croirois plustost, que *Vicarius Tolosa*, n'auoit point de pouuoir que dans la ville & Viguerie, & que *Vicecomes* estoit comme Lieutenant du Comte par toute la Comté. Il est bien fait souuēt mention dans les actes qui se treuuent faiçts pendant la vie des derniers Comtes de *Vicario Comitis*, lequel auoit encore quelquefois vn Lieutenant appellé *Subvicarius*, comme nous apprenons d'vn titre de Raimond faiçt en l'an 1164. Il semble que le Viguiier ait esté nommé *Baiulus Domini Comitis*, & qu'en vn mesme temps il y eust plusieurs Viguiers, comme nous pouuons recueillir de la suscription d'vn acte de l'an 1203. dans lequel est escrit, *In presentia Raimundi Tolosani Episcopi, & Wilielmi de Cantefio Abbatis Ecclesie sancti Saturnini, & Raimundi de Realto, & Arnaldi Calutia, & Petri Rogerij, qui tunc eram baiuli & Vicarij Domini Comitis*.

*Vicarius Comitis* estoit celuy qui exerçoit la Iustice, & representoit le Comte en plusieurs affaires: Car les plainçtes deuoient estre adressées, *Comiti vel eius Vicario*, comme il est porté par vn Reglement fait par le Comte de Tolose en l'année 1152: & comme il est dit en vn autre Reglemēt fait en ladiçte année, si quelqu'vn offence vn habitant de Tolose *ducatur Comiti Tolosæ, vel eius Vicario*: Et encore par vn autre il est enjoint aux Meusniers de Tolose de prendre le blé au poids, & rendre la farine au poids, que si le Meusnier refuse de ce faire, *habeat inde Vicarius iustitiã suam, si ei fuerit factus clamor*. Et dans celuy de l'an 1181. il est dit sur la fin, *Si quis hoc stabilitum infringere, & Dominus Comes, vel eius Vicarius clamorem habuerit*. Et en autre endroit où il est arresté que les habitans de Tolose qui offensent vn deffié, *Non tenentur Domino Comiti vel eius Vicario*. Et dans vn autre titre, *Ducatur Domino Comiti Tolosano, vel eius Vicario*. Comme aussi, *Vicarius*, sembloit estre chef de la Iustice, ou Cour du Comte: car les Comtes de Tolose auoient leur Cour, qui s'appelle dans les anciens Reglemens *curia Comitis*. Par l'ancien Reglement qui est appellé *Vsaticum*, les malfaçteurs doiuent estre punis dans icelle ville, *cognitione Domini Comitis, & suæ Curia*. Et dans celuy qui est fait par Raymond Comte de Tolose en l'an 1159. il est dit en vn article, *Item, si quis vi deuirginauit fœminam, si magis probus est quam illa, vel ducat in uxorem vel donet ei maritum dignum illa, si verò corrupta fœmina probior erit stupratore, ille det ei maritum dignum illa si potest, & si non potest corporales luat pœnas iudicio Comitis, & suæ Curia, similiter qui vi aliam fœminam vitiauerit emendet iniuriam illi fœminæ, iudicio Comitis, & suæ Curia*. Il semble que ceste Cour du Comte n'estoit autre chose que les Capitouls de Tolose, comme nous pouuons recueillir dudit acte appellé *Vsaticum* de l'an 1202. dans lequel *Curia Comitis*, est expliqué *Capitulum*: Car il est dit dans iceluy, que les malfaçteurs doiuent estre punis, *cognitione Domini Comitis, & suæ Curia, scilicet Capituli*; c'est à dire, des Capitouls. Car dans les anciens titres, les Capitouls sont appellés souuent *Capitulares*, & leur Corps *Capitulum*; Toutainſi qu'aujourd'huy le Corps ou Com-

pagnie des Chanoine squi fontaux Eglises Metropolitanas Cathedrales ou Collegiales font appellés Chapitres; Il semble que le Viguiier ou *Vicarius* estoit comme chef de ceste Cour, car nous treuons souuent ces mots dans les anciens Reglemens *Vicarius & Capitulum iudicauerunt*. Et j'ay noté dans les anciens titres que quelque fois le *Vicarius* estoit Capitoul, comme dans vn acte de l'an 1164. où il est fait mention d'un *Pontius de Villanoua, qui tunc erat Capitularius & Vicarius*. En ce temps là, c'est à dire durant la vie des derniers Comtes, les Capitouls de Tolose pouuoient faire vne grande Cour, car ils estoient en grand nombre, d'autant qu'il est certain que pour lors la ville de Tolose estoit diuisée en deux parties; sçauoir en Cité & en Bourg, ainsi que l'estoient Narbone, & que Carcassonne l'est aujourd'huy. La Cité de Tolose estoit diuisée en six parties, comme aussi le Bourg en autres six, & de chascune desdites parties estoient esleus tous les ans deux Capitouls qui faisoient douze de la Cité & douze du Bourg, qui font en tout vingt-quatre Capitouls, comme il est porté expressement dans la Concession faicte par Raimond aux habitans de Tolose en l'an 1247. En ce temps là le Bourg estoit diuisé entierement de la Cité: car il y auoit douze Capitouls du Bourg, & douze de la Cité, estant le Syndic de la Cité separé du Syndic du Bourg. Comme aussi il y auoit deux *Assessores de Ciuitate*, & autres deux *Assessores de Burgo*: six *Notarij Capitularij de Ciuitate*, & autres six *Notarij Capitularij de Burgo*: vn *Notarius Criminum de Ciuitate*, & vn autre du Bourg; deux *Iudices parua Curia de Ciuitate*, & deux autres de *Burgo*. Je ne sçay guere bié que c'est que *Parua Curia*, mais ie croy que c'est ce que l'on dit aujourd'huy ordinairement à Tolose en langage du pais *La Cour pauco*: ce que l'on dit quand on veut mespriser quelque Iustice. Je ne croy pas pourtant que les seuls Capitouls encore qu'ils fussent vingt-quatre iugeassent tous les affaires: Car outre lesdits Capitouls on esleuoit tous les ans certain nombre de Iuges & Aduocats: come nous pouuons recueillir de la subscription d'un acte de l'an 1152. sur la fin duquel est escrit, *Huius constitutionis sunt testes Pontius de Villanoua, Guillelmus de Brugaris, Segnoretus de Ponte, Petrus & Raimundi Guillelmi, Bernardus Molendinus, ij sex erant Capitularij*. Item, *Petrus de Rouais, Maurinus & Pontius de Soreda, & Arnaldus Petri, qui tunc erant Iudices constituti, & Guillelmus Riualdi, & Arnaldus Sgaris, qui tunc erant constituti aduocati, facta carta anno incarnationis Domini 1152*. Autrefois les Capitouls ont pretendu que leurs sentences deuoient estre souueraines; & a ce que j'ay peu obseruer par les anciens actes ils iugeoint souuerainement. Toutesfois Alphonse dernier Comte de Tolose s'en plaint à eux, & veut que l'on puisse appeler de leurs sentences à luy. Voicy ce qu'il en dit dans des lettres Patentes dressées aux Capitouls de Tolose: *Porro quod vobis mirabili priuilegio vindicatis, latis videlicet in Curia sententias esse tanta dignitatis & ponderis, ut ab eis nequeat appellari, iuste & rationabiliter confutamus districtissime vobis mandantes, quatenus appellationibus deferatis quas ad nos interponi contigerit à curiæ vestræ sententijs, in casibus à iure concessis, non esdem pendentibus aliquid innouetur, nec appellantes vllatenus offendatis, nec appellare volete minis, vel terroribus apertis, vel clandestinis retrahatis*. Outre lesdits Capitouls & Iuges ordonnés il y auoit le conseil de la ville pour deliberer des affaires publiques: Car ces establissemens ou reglemens estoient deliberés & arrestés, *Cum consilio Capituli, & communis consilij*. Et j'ay remarqué dans plusieurs subscriptions des actes, que quelques vns sont dits estre de *Capitulo*, les autres de *Consilio*. Et croy-je, que le Conseil de la ville estoit certain nombre d'habitans, lesquels prestoient tous les

serment de bien conseiller. A cause dequoy ledit conseil est appellé dans lesdits titres *Consilium iuratum*: Ce qui peut estre confirmé par vn ancien acte, dans lequel est dit, que Raimond Comte *venit ad domum communem Tolosæ, & in presentia ipsius & Consulium Tolosæ, qui tunc erant & plurimorum proborum hominum eiusdem urbis & suburbij consilij iurati*. I'ay aussi obserué, que non seulement les Capitouls s'assembloïent avec le conseil de la ville, mais que quand les affaires estoient d'importance, ils assembloient tout le peuple, à fin que le Comte peut parler avec eux: Lesquelles assemblées auoient accoustumé d'estre faictes à la campagne hors la ville, dans vn pré ou champ, à fin que le lieu fut capable de receuoir tout le peuple. Ce que nous pouuons recueillir de ces deux titres faictz deuant le Comte Raimond, au commencement de l'vn desquels on lit ces mots, *Nouerint vniuersi tam presentes quam futuri, quod Consules urbis Tolosæ, & suburbij & vniuersitas eiusdem urbis & suburbij in communi & generali colloquio, ab ipsis Consulibus, & eorum mandato conuocato, & congregato in communi prato quod dicitur Carbonelli, in conspectu & presentia Domini Raimundi Dei gratia Ducis Narbonensis, Comitis Tolosæ, & Marchionis Prouincia filij dominae Reginae Ioannæ constituit*. L'autre titre est vn adueu faict par Raimond Comte de Tolose, auquel sont escrites ces paroles; *Hec recognouit predictus dominus Raimundus Dei gratia Comes Tolosæ, in communi colloquio foras ad portam dictam Villanoua, scilicet in presentia & audientia totius populi qui ibi erat*. Il semble que ceste assemblée generale du peuple soit appellée *Parlamentum*, dans vne ancienne Chartre d'Alphonse dernier Comte de Tolose, dans laquelle escriuant aux Capitouls, il les reprend de ce qu'ils ne veulent pas permettre, que les deputez entrent dans le conseil de la maison de ville, ains seulement qu'ils exposent leur creance deuant deux des Capitouls, dequoy le Comte Alphonse s'offence, & reformant ceste coustume ordonne, *Mandamus quatenus ab huiusmodi presumptione cessetis, ad requisitionem nunciorum nostrorum, generate consilium cum eis scripsimus congregetis, & si res exegerit Parlamentum, vt omnes mandata nostra licenter audiant*. I'ay bien remarqué que quelquefois que du temps d'Alphonse, le peuple a esté assemblé par le Comte dans la maison de ville, & ce qui est faict par luy en ceste assemblée generale, est dit estre faict en Parlement public, comme nous pouuons apprendre de ce titre d'Alphonse de l'an 1251. *Actum Tolosæ in domo communi, in publico parlamento*. Et lors de ces Parlemens le peuple estoit appellé à son de trompete, cōme est porté par vn ancien acte, duquel voicy les mots, *Dominus Vicarius in palatio domus communis constitutus, Parlamento in ipso palatio ad sonum tubæ seu tubarum publicè congregato*.

Mais reuenant à nos Viguiers ou *Vicarij*, ils ne representoient pas seulement les Comtes en leur Iustice, mais quelquefois ils appreuoiēt les accords, & conuentionz faictes par les Capitouls avec leurs voisins: comme nous pouuons apprendre d'vn accord faict entre les habitans de Rabastens & les Capitouls de Tolose, dans lequel nous lisons, que le Viguiier acceptoit & confirmoit pour le Comte en ces mots, *Raimundo de Realto tunc Vicario Tolosano, qui illud acciperet pro Domino Raymundo Tolosano Comite, & loco illius*: Et en vn autre endroit, *& Raimundo de Realto qui pro domino Tolosano Comite, & loco eius illud mandamentum & conuentum ab eisdem acceperunt*. Je remarque d'ailleurs, que quelquefois il confirmoit ce qui auoit esté faict par le conseil, & faisoit des concessions à la ville au lieu du Comte. Car dans vne assemblée faicte par les Capitouls avec le conseil, il est dit, que la resolution a esté prise, *Cum communi consilio urbis & suburbij, & voluntate Petri Rogerij Vicarij, qui totum illud*

concessit pro Domino Raimundo Comite & loco ipsius. Quelquefois aussi ils receuoient les recognoissances pour le Comte, comme on peut veoir par le commencement de ceste ancienne recognoissance, *Notum sit quod Berengarius de Prouiliaco Vicarius Tolosa pro Domino Raimundo Dei gratiâ Comite Tolosano, & loco illius & pro seipso ratione Vicaria sua, suâ spontaneâ voluntate: & ce qui s'ensuit, I'ay vn ancien acte contenant l'hommage que le Viguiier de Sauue faict au Roy pour sa Viguerie, laquelle il tient de luy en fief, dans lequel est expliqué ce qui est de la charge du Viguiier, en voicy le contenu. Vobis Bernardo de Quintillio Saluiensi Baiulo recipienti de mandato Domini Pelegrii Seneschalli, confiteor & recognosco ego Guillelmus Raimundi Vicarius Saluiensis me teneri Domino Regi & suis ad hæc infrascripta facienda pro Vicaria Saluiensi quam habeo & teneo, & pro his quæ pro dicta Vicaria habeo & percipio, & percipere debeo: Scilicet quod quando Dominus Rex, vel alius nomine ipsius, vult congregare caualcatas per Baiulos parrochiarum, ego debeo mandare dictas caualcatas per totam dictam Vicariam per dictos Baiulos, & cogere homines secundum mandatum Domini, ut eant in guerram; & debeo dictos homines conducere & capdelare per me, vel per alium cum expensis tamen Domini prædicti. Item debeo homines criminosos capere per me vel per alium & mittere in carcerem, & inclusos in carcere Baiulo dicti Domini reddere ad custodiendum, donec fuerint iudicati & condemnati, eos punire & iustificare per me vel per alium. Item, si quod carum & magnum in tota Vicaria transferit me sciente, debeo denunciare dicto Domino per quosdam homines ad hoc deputatos, scilicet per Colonos de Roquauaira & de Requiraantz, & de Costa. Item debeo recipere Castra de dicta Vicaria pro dicto Domino quando sibi reddentur à Vassallis, & vexillum dicti Domini in prædictis Castris ponere. Et quando dictus Dominus habet, vel habebit guerram, debeo dicere & præcipere Vassallis dictorum Castrorum ex parte dicti Domini, ut dicta Castra muniant, & fideliter custodiant secundum morem terræ, ut ad hoc faciendum facere consuevit. Item debeo recipere firmancias in dicta Vicaria & querimonias & audire causas ciuiles & criminales, & pro his esse prædicto Domino specialiter fidelis debeo, ut Vicarius perpetuus esse debet. Et promitto quod si plus pro dicta Vicaria facere debuero, illud certificatus recognosceze & facere promitto. Hæc facta fuerunt apud Salue coram istis testibus ad hæc rogatis, Magistro Raimundo de Caluiffone, Petro de Costa, Bernardo de Montusanicis, Pontio de Bosanquoto. Anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, scilicet sexto Idus Octobris.*



# DE QUI ONT RELEVÉ LES Comtes de Tolose.

## CHAP. IV.



EST chose tres-certaine & hors de doubte que les Comtes de Tolose ont releué de tout temps des Rois de France; car comme nous auons monstré cy-dessus, Corson ou Torfin fut establi Gouverneur & Comte de Tolose par Charlemagne; le mesme Corson fut depozé par ledit Empereur de sa Comté, & Guillaume fut par luy mis en sa place. Nous apprenôs aussi par l'histoire, comme Berenguer & Bernard furent faicts Comtes de Tolose par Louys le debonnaire. Regimond ou Raimond premier de ce nom, apres auoir fondé l'Abbaye de Vabres, fut treuuer le Roy Charles le Chauue à Paris, pour le prier de vouloir agréer ladicte fondation, & vouloir mettre ladite Abbaye sous sa sauuegarde & protectiō, lequel Charles le Chauue dans vne sienne chartre parlant de Bernard Marquis de Tolose, fils de Regimond l'appelle son feal, comme relevant de luy, & estant son homme, ainsi que nous verrōs en la vie de Bernard. Pons Comte de Tolose apres auoir fondé l'Abbaye S. Pons de Thomieres, pria le Roy Louys d'outre-mer de vouloir mettre ladicte Abbaye en sa protection & sauuegarde, cōme appert par les lettres patentes dud. Louys d'outre-mer qui sont dans les Archifs de ladite Abbaye, ce qui tesmoigne assez, qu'il le recognoissoit. Et nous voyōs encores dans plusieurs titres des Comtes, que sur la fin d'iceux ou quelque fois au cōmencement il est dit, que lesdits titres sont faicts *Ludouico Rege regnante*, ou bien *Ludouico sedem Regis tenente*, ou bien *Ludouico Rege imperate*: & les mesmes titres sont dattés par les ans des Roys de France, qui viuoient pour lors, marque certaine & assurée de superiorité. Ainsi nous remarquōs dans les histoires d'Aragon, que tandis que le Comte de Barcelōne recognoissoit le Roy de France, il comptoit tousiours les ans par les années de son Regne, & jusques à ce qu'il fut arresté à vn Concile tenu à Taracone en l'an 1180. que l'on ne cōpteroit plus les années par les ans du Roy de Frāce, ains depuis la natiuité de nostre Sauueur: ainsi qu'a remarqué François Tarrafa au liure des Roys d'Espagne: & deslors on comāda par l'Espagne aux Notaires de mettre dans leurs instrumēs la datte d'iceux depuis la natiuité de nostre Sauueur, *Cum antea*, dit ledit autheur *anni Francorū scribetetur*.

Dauantage il est certain que nos Comtes de Tolose ont esté Pairs de Frāce, Math. Paris le montre assez clairement en son histoire d'Angleterre, quād il escrit, que Raimond Comte de Tolose estāt requis de vouloir remettre le differēt qu'il auoit pour raison de la Comté, au iugemēt des Pairs de Frāce, il respōdit qu'il offroit de le faire, à la charge que le Roy le restablist plustost en sa Comté: car autrement s'il n'estoit Comte de Tolose, il ne seroit Pair de France, & les Pairs de France ne pouuoient cognoistre de sa cause, ny luy auoir ses causes commises deuant eux, que cōme Comte de Tolose. Car il est certain par nos liures des fiefs que *pares Curie* ou *pares domus*, sont les vassaux qui tiennēt fief mouuāt plainemēt ou directemēt d'vn mesme Seigneur: Les causes desquels concernant le fief doiuent estre traictées & decidées par les autres pairs du mesme fief. Et encores aujourd'huy aux coronemēs des Roys, où les

Pairs de France doiuent assister depuis que la Comté de Tolose a esté vnüe à la Couronne, l'vn des grands de France prend le titre de Comte de Tolose pour ceste action, à fin que le nombre des Pairs soit accompli. Pierre Moyné de Valfernay en son histoire des Albigeois, blasme Pierre d'Aragon de ce qu'estant dans la ville de Tolose, il mit les habitans de ladicte ville sous sa protection, bien que la ville fut *proprie de Dominio Regis Franciæ*. Il est aussi certain qu'ayant esté la Comté de Tolose ostée à Raimond Comte, & baillée à Simon Comte de Montfort par le Concile de Latran, Simon de Montfort fut treuver le Roy Philippe, à fin qu'il luy pleust luy en donner l'investiture, & côme dit le susdit Auteur, *ut ab eo terram reciperet, quæ de fundo eius erat*. Guillaume le Bretôn le dit bien expressement au liure troisième de sa Philipiade, parlant du Comte de Tolose en ces vers,

*Qui sancti Comes Aegidij Tolosæq, vocatur  
Qui Regi suberat feudali iure Philippo.*

Et dans les Archifs de Nismes se treuve le denombrement baillé au Roy par Raimond Comte de Tolose, des Comtés, Viscomtés & Baronniés qu'il auoit en Languedoc: Et bié que ce soit chose certaine & indubitable, ce neantmoins nous lisons que quelque fois nos Comtes de Tolose se sont soubmis par temps à d'autres qu'à nos Roys.

L'Empereur d'Allemagne a pretendu que le Comte de Tolose luy deuoit faire hommage: Matthieu Paris en la vie de Henry troisième Roy d'Angleterre, rapporte quelques lettres écrites par l'Empereur Frederic, esquelles il parle du dernier Raimond Comte de Tolose en ces termes, *Dilectum affinem & fidelem nostrum*: Ce mot de *Fidelis* ne veut dire autre chose que *Feal*, ou hôme de foy. Et dans vn ancien liure de recognoissances, l'Empereur Frederic deffend à Raimond Comte de Tolose, de ne aliener point les terres qu'il tient de luy en fief sans sa permission, les lettres sont de ceste teneur. *Fridericus Dei gratiâ Romanorum Imperator semper Augustus, & Rex Sicilia, Raimundo Comiti Tolosano Duci Narbonensi, & Marchioni Prouinciæ fidei suo gratiam suam & bonam voluntatem. Intellexit Serenitas nostra quod terras prædecessoribus tuis, & tibi à nobis & Imperio feudatas alienare, vendere, & donare pro velle tuo præsumis, in tui & nostri præiudicium, & grauamen: Cum igitur istud non debeamus æquanimiter sustinere, fidelitati tuæ firmiter præcipiendo mandamus, quatenus quæcumq; de prædictis terris tuis feudalibus dudum alienaueras, & concesseras, integrè ad manus nostras studeas reuocare, nec de cætero aliquid absque consensu nostro, & Imperij donare seu alienare præsumas. Data Panormi ult. m. Martij.*

On lit dans le mesme liure de Recognoissances vn acte duquel l'inscription est, *Carta recognoit onis feudorum quæ dominus Comes dederit Comitatus Auinionis*, qui commence, *Fridericus Dei gratiâ Romanorū Imperator semper Augustus*, cét acte contient, que Raimond Comte de Tolose auroit fait entendre audit Empereur, comme Pierre & Gerould Amis estoient ses Vassaux & Barons, qu'il auroit donné ce fief à la Cômunauté d'Auignon, à la charge que ceux de ladite Cômunauté fussent ses hômes, & l'assistassent en toutes ses guerres; ce qu'ils n'auroient fait, ains au cõtraire auroint assisté ses ennemis: à cause de quoy le Comte requiert l'Empereur, de pouruoit à son indemnité. L'Empereur recognoissant que ladite Communauté se seroit soubstraite de l'obeissance de l'Empire, & du Comte de Tolose, ordõne que les susdits Amis soient remis en la domination & seigneurie du Comte de Tolose, & les dispense du sermēt qu'ils auroient fait à la susdite Cômunauté d'Auignõ: donné à Pises au mois d'Aoust de l'an 1245. J'ay vne autre recognoissance que les Sieurs de la Caderouffe ont fait au Comte de Tolose en l'année 1236. où il y a *Frederico Romanorum Imperatore regnante*: Mais il n'est pas malaisé

malaisé de respondre à ces actes. Car pour le premier il y a sur son titre, *Carta recognitionis pedagiorum quæ Imperator dederat Episcopo Viuariensi*. Et ie treuve par les anciènes memoires de l'Euêsché de Viuiés, que la ville de Viuiés fut donnée à l'Empereur par Boso Roy de Bourgoigne, auquel l'Empereur Otton l'auoit donnée, comme tesmoigne Geofroy de Viterbe sur la fin du liure appellé Pantheon, au lieu où il décrit les marques & enseignes de l'Empereur en ces vers,

*Imperij solium cum maximus Otto teneret  
Et ualitura satis mundi fortuna faueret,  
Huic Rex Boso loquens uerba gemendo refert.  
Trado tibi Regnum cunctos depono decores  
Amodo nostra tibi sacra lancea præstet honores,  
Sola mihi Monachi uita colenda foret.  
Do tibi Viuarium, Lugduni sede sedebis,  
Hæc duo cis Rhodanum me traduce castra tenebis  
Rex ibi Francigenis prædia nulla petit.*

Et dans les Archifs de Viuiés il y a plusieurs dons & bienfaicts des Empereurs. Quant aux autres titres ils sont tous pour raison des terres que le Comte de Tolose tenoit en la Prouence en qualité de Marquis: estant certain que les Empereurs ont pretendu que la Comté de Prouence releuoit d'eux. Car i'ay noté dans les Anciènes memoires tirées de la Chambre des Comptes d'Aix, que Gilbert tenoit la Comté de Viuiés en infeudation de l'Empereur Rodolphe. Aussi Frederic commande à Raimond Berenguier comme son vassal & feudataire dans Matthieu Paris en la vie de Henry troisième, de s'armer pour luy contre Richard Comte de Flandres, ce qu'ayant refusé, il luy fit la guerre, & manda au Comte de Tolose de prendre les armes cõtre luy. Aussi il est rapporté dans lesdites memoires que ledit Rodolphe auoit infeudé la Comté de Prouence à Gilbert mary de Tiburge: & l'Empereur Frideric ayant marié Richilde sa Niepce avec Raimond Berenguier, il luy infeuda de nouveau en faueur dudit mariage ladite Comté, & celle de Folcalquier, & contraignit Guillaume, qui estoit desia Comte de Folcalquier, de luy en prester l'hommage.

Les Empereurs ont eu autresfois plusieurs pretentions sur les terres qui sont dela le Rosne: Car dans les anciènes titres ce qui est au dela ce fleue s'appelle *terra Imperij*, & ce qui est pardeça *In Regno*, comme i'ay notté dans les vieilles recognoissances, mesmes dans l'accord fait entre le Roy sainct Louys & Raimond Comte de Tolose, en ces mots, *terram quæ est in Imperio citra Rhodanũ*. Et dans des Chartres du Roy Louys de l'ã 1259. où il est parlé du Chasteau de Beaucaire, que le Roy contestoit avec l'Archeuesque d'Arles, le Roy dit expressement, que la ville d'Arles qui est dans la Prouence est assise dans l'Empire, *Quod siquidem de nostro feudo cum sit in Regno nostro potius uideretur, quàm Arelatensis Ecclesie quæ sita est in Imperio, licet ad Regnum fines extendatur*. Et mesmes aujourd'huy ce qui est dela le Rosne en langage du pais est appellé *terre de l'Imperi*. Nous lisons dans Roger de Hodeuen en l'histoire d'Angleterre, comme l'Empereur pretendoit auoir quelque droit de superiorité sur Tolose, & plusieurs autres villes & Prouinces de Frâce: Car il escrit que Richard Roy d'Angleterre ayãt esté fait prisonnier par l'Empereur apres s'estre accordé avec luy, & auoir payé sa rançon, l'Empereur luy fit present de chose qui ne luy estoit guere vtile, luy donnant la Prouence, Vienne, Marseille, Arles, Lyon & tout le pais jusques aux Alpes; ce qu'il auoit

en Bourgoigne, l'hommage du Roy d'Aragon, & l'hommage du Comte de saint Gilles. Mais il faut sçauoir ce que le mesme Autheur adiouste sur la fin, & est sciendum quod prædictus Imperator nunquam prædictis terris, & hominibus dominari potuit, neque ipsi aliquem dominum ad ipsius præsentationem recipere voluerat. Il est quelquefois arriué que les Comtes estans mal avec le Roy, & desirans se distraire de l'hommage qu'ils luy doiuent, comme à leur Seigneur naturel, se sont soubmis à l'Empereur. Ainsi lisons nous dans l'histoire de France, que Philippe Comte de Flandres, pour se retirer de la domination de Philippe Auguste, fist hommage de sa Comté à l'Empereur Frederic, surnommé Barberouffe. C'est aussi pourquoy lors que Raimond Comte de Tolose auoit guerre contre le Roy Louys, il met dans les titres cy dessus rapportés, *Frederico Imperante*: car ledit Raymond auoit vne estroite amitié avec l'Empereur, comme nous pouuons recognoistre de l'Epistre qu'il luy escrit, rapportée par Pierre de Vignes son Chancelier, qui est la trente-deuxième du liure troisième de ses Epistres, de laquelle l'inscription est, *Comiti Tolosano affini suo*.

Les Historiens Anglois nous apprenent que pendant quelque temps les Comtes de Tolose ont releué du Roy d'Angleterre, & luy ont payé certaine redevance pour leur Comté. Car (comme nous monstrerons plus particulièrement en la vie de Raymond fils d'Alphonse Comte de Tolose) Henry Roy d'Angleterre pretendoit que la ville & Comté de Tolose luy appartenoit, comme mary de Alienor fille de Guillaume Duc de Guyenne, lequel estoit fils d'autre Guillaume, & de Philippe heritiere & fille vniue de Guillaume Comte de Tolose: & par ainsi qu'il luy auoit succédé comme estant le pere de sa femme fils de la Comtesse de Tolose. Ce qui causa vne grande guerre tant entre Henry Roy d'Angleterre, que Richard son fils contre ledit Raymond fils d'Alphonse. En fin il fut accordé par le traité de paix, que Raymond Comte de Tolose tiendroit ladicte Comté, à la charge d'en faire hommage au Roy d'Angleterre, & donner à Richard son fils Duc de Guyenne tous les ans en Carefme dix Cheuaux de grãde valeur; & outre ce si le Roy auoit besoin de gens de guerre, qu'il luy fourniroit tous les ans durant quarante iours cent hommes d'armes, pour le seruir en ses affaires, ainsi qu'escrit l'Abbé Dumont, qui viuoit de ce temps là. Roger de Hodeuen en son histoire d'Angleterre change vn peu les conditions de la paix: Car il dit que Raymond fut treuuer à Limoges Henry & Richard son fils, où il se fit leur homme, promettant de tenir sa Comté du susdit Roy, & en outre de le seruir en ses armées, le temps & espace de quarante iours & dauantage s'il vouloit en luy payant la despence: & encores luy payer tous les ans de redevance cent marcs d'argent, ou bien dix Cheuaux de valeur chacun de dix marcs d'argent. Quelque temps apres Richard Duc de Guyenne renouuella la querelle de la Comté de Tolose, estant venu avec de grandes forces assieger la ville de Tolose. Mais depuis ceste guerre fut terminée par vn mariage qui causa la paix: Car Henry maria sa fille Ieanne avec le fils de Raymond Comte de Tolose, & par les pactes de mariage renonça à tout le droit qu'il pretendoit sur ladicte Comté: Ainsi qu'escrit Polidore Virgile en son histoire d'Angleterre, & en la vie de Henry Roy d'Angleterre: & Paradin en ses alliances Genealogiques.

Les Historiens Espagnols ont aussi escrit, que Bertrand Comte de Tolose s'estoit rendu hommager d'Alphonse Roy de Castille & Aragon: car *Dom Estevan de Garriway* dit au chapitre septième du liure vingt-troisième de son *Compendio historial*, que

que Bertrand Comte de Tolose, trouuant à son arriué de Tripoli, que le Comte de Poictiers tenoit sa Comté, comme mary de Philippe Comtesse de Tolose (bien que ledit Comte eust vendu à Raimond de saint Gilles ladicte Comté,) & ne pouuant entrer dans la ville, à cause que Guillaume de saint Maurel la tenoit pour le Comte de Poictiers, fut au mois de May treuuer Alphonse Roy de Castille, son Ayeul maternel, pour le prier de le vouloir assister, à fin de pouuoir recouurer sa Comté, qu'on luy auoit occupée. Et pour dauantage l'induire à ce faire, estât à Barbast, il se rendit son Vassal, luy soubmettant sa personne, sa Comté & tout ce qu'en dependoit. Hierosme Zurita dit le mesme, & l'explique plus particulièrement au chapitre 43. de *los Anales de la Corona d'Aragon*, où il escrit, que Bertrand se rendit Vassal & feudataire dudit Alphonse, luy ayant soubmis tant la Comté de Tolose, que les Comtés de Rhodés & Narbonne, & tout le Narbonnois, Caors, Agde, Alby, & Carcassonne, se rendant Vassal, tant de luy que de ses heritiers. Et ie ne sçay si lors de la transaction du 16. Iuillet 1258. accordée entre le Roy saint Louys, & Jacques Roy d'Aragon (par laquelle le Roy d'Aragon quitta toutes les pretentiós qu'il auoit en la France, mesmes sur la ville de Tolose, & toute la Comté) ses demandes estoient fondées sur ledit Hommage, qui ne leur pouuoit donner aucun droit. Et n'estoit besoin d'auoir recours à la raison alleguée par *Petrus Iacobi* ancien praticien de ce pays en sa pratique pour le Roy de France contre le Roy d'Aragon; sçauoir, que si le Roy d'Espagne eust eu aucun droit sur la Comté de Tolose, il en demeueroit descheu & priué, d'autant qu'il auoit secouru le Comte de Tolose, & les heretiques desquels ledit Comte estoit fauteur contre le Pape & le Roy. Le mesme Autheur en sadite pratique, escrit auoir veu couper la langue à vn homme dans Tolose, pour auoir dit que le Roy d'Aragó auoit droit en la Comté de Tolose. Voicy ses paroles, *Anno Domini 1290. fuit abscisa lingua publicè in mercato Castri Narbonensis cuidam homini cementario, quia affirmauerat in iudicio coram Senescallo, quod Rex Aragonum habebat ius in comitatu Tolosano.*

Mais il est bien aysé à voir que ces submissiós ne rendent point Vassaux n'y feudataires du Roy de Castille les Comtes de Tolose: car pour estre feudataire il faut auoir receu la terre de celuy à qui l'on la recognoit. Or la Comté auoit esté baillée aux Comtes de Tolose par le Roy de France; à cause dequoy ils ne pouuoient recognoistre autre Seigneur que luy: mais c'estoit la coustume de ce temps là, que quád on auoit besoin de quelqu'un, on se mettoit, & sa terre soubz sa protection: ce qu'ils appelloient *se Commendare alicui*, ainsi qu'on peut apprendre par la vie de S. Gerault écrite par Odon: Et lit on que quelquefois vn seul se recommandoit à plusieurs. Or pour conclurre ce discours, la Comté de Tolose a esté baillée aux Comtes par les Roys de France, desquels ils releuoient, & leur en faisoient hommage. Que s'ils ont recogneu l'Empereur, c'est pour les terres qu'ils tenoient en Prouence, lors qu'ils auoient guerre contre les Roys. Comme aussi la necessité les a constraincts pour quelque temps de faire certaine redevance au Roy d'Angleterre, pour le bien de paix. Et quant au Roy de Castille, Bertrand seul s'est mis soubz sa protection, pour l'induire à luy donner des moyens de recouurer sa Comté: car lors qu'il fit ceste submission, il ne tenoit rien de la Comté: non qu'il ait peu obliger sans le consentement du Roy son souuerain Seigneur, ses successeurs à estre hommagers du Roy de Castille au prejudice de l'hommage qu'ils doiuent audit Roy.



## CORSON OV TORSIN

## C H A P. V.



**L**Ys ceux qui ont escrit des Comtes de Tolose, & toutes les anciennes memoires que nous auons d'eux sont d'accord, que Corson a esté le premier Comte de Tolose, créé par l'Empereur Charlemagne, lors que venant d'Espagne il trouua que sa femme Hildegard s'estoit acouchée de Louys son fils au Chasteau de Cassagneul en Agenois, auquel il donna aussi-tost qu'il fut nay le Royaume d'Aquitaine, & ordonna des Comtes par les villes pour l'assister, côme nous auons dit enuiron l'an 778. & entre autres à Tolose Corson. Les François ont tourné ce nom de Corson, Torsin, côme nous apprenons de la grande Chronique de saint Denis; car ils changent ordinairement en leurs versions les mots Latins, & ainsi tournent-ils le nom de *Villebodus*, Mainbourde ou Guidebaut: *Vasferius*, Gadifer: *Hunoldus*, Huon; *sanctus Theophridus*, S. Chaffre: *sanctus Exuperius*, saint Spire: *sanctus Eparchius*, saint Cibat, Quant à ce que Bertrandi escrit en son histoire qu'apres que Torsin fut créé Comte de Tolose par Charlemagne, les habitans de la ville luy donnerent vn pouueau nom, & l'appellerent Torsin Isauret, en consideration de quelque Roy de Tolose qu'il s' imagine auoir porté le mesme nom, cela est entierement fabuleux, ie ne croy pas aussi ce qu'il escrit, que Charlemagne en l'an 811. l'eust nommé & créé estant dans Bayonne, Comte de Tolose: car ie pense qu'il a inuenté ce qu'il en dit, d'autant que Charlemagne passa l'an 811. à Aix la Chapelle, & estoit-il desia fort vieux, car il auoit soixante huiet ans, & nous auons monstré cy dessus par de bons auteurs, côme il erigea les Comtes plus de trente ans auparauant, & aussi-tost qu'il fut venu d'Espagne, qui estoit l'an 778.

Du Faucher au 13. chap. du liure premier qu'il a fait de la maison de Charlemagne, dit que Torsin, de Sarrasin auoit esté fait nouvellement Chrestien, & que ses predecesseurs auoient possédé le mesme pais. Ie treuve dans vn ancien Auteur manuscrit quelque chose qui se rapporte aucunement à cela: car il dit que Charlemagne *Comitem Tolosæ præposuit Torsinum cui Burdigalam, Narbonam, & Prouinciam à suis prædecessoribus, licet infidelibus possessam restituit.* Nicolas Gilles en la premiere partie de sa Chronique des Roys de France, dit que Torsin Gascon estoit Seigneur de Tolose, & qu'il vint vers Charlemagne, & se fist baptiser, & apres Charlemagne luy restitua Tolose: la mesme chose est escrite par du Tillet en sa Chronique des Roys de France. Mais ie ne les en croy pas volontiers, car il est certain que Charlemagne choisit pour Comtes des Cheualiers qui estoient, comme dit le Continuateur d'Annon, *Ex gente Francorum*, & comme dit Adreualdus au liure des miracles de saint Benoist, *Ex nobili Francorum genere, ut morem Francis assuetum seruare compellerent*: Frere Bernard Guidon dit *de genere Francorum*. Ce n'estoit point donques des Sarrasins, ou de race de de Sarrasins: Et n'y a pas grande apparence qu'un si sage Empereur eust voulu commettre la garde de ce pais limitrophe des Sarrasins, & le gouvernement de son fils à

vn Sarrafin: Car comme dit le Sire de Ioinuille, jamais Sarrafin ne fut bon Chrestien.

Moins est-il veritable que Torfin fut Goth, ou comme quelques vns escriuent Prince de la race des Roys Goths, puis qu'il estoit de nation François. Je ne croy pas aussi qu'il soit vray ce que Bertrand escrit qu'il fut nepueu de Charlemagne, fils d'un sien frere. Moins ce qu'escrit Frere Estienne de Lusignan, qu'il fut fils d'une sœur de Charlemagne. Car il est certain que Charlemagne n'eust qu'une sœur qui se nommoit Gisle, laquelle fut Religieuse, & quant à son frere Pepin, il mourut auant qu'il fut en l'an troisième de son aage: & la succession de Carloman est assez cogneuë. D'ailleurs c'est cõtre la verité de l'histoire de dire, que Charlemagne bailla à Torfin Bourdeaux, Narbonne & la Prouence, quoy que Nicolas Gilles l'escruiue en la premiere partie de sa Chronique, & du Tillet en ladicte Chronique abrégée des Roys de France. Car pour Bourdeaux il y commit Seguin, & pour Narbonne & la Prouence, elles n'appartindrent de long temps apres aux Comtes de Tolose. Moins y a-il d'apparence en ce que Belleforest a laissé par escrit, & quelques vns qui l'ont suivi, que Charlemagne departit le gouuernement du Languedoc à deux; à sçauoir Tolose & le haut pais du Languedoc à Torfin, & Beziers & le pais bas à Bernard en titre de Marquisat. Car Bernard fut Comte de Tolose apres Torfin, Guillaume & Berenguer, comme nous dirons cy apres.

Mon auteur Gascon manuscrit, escrit de Torfin qu'apres qu'il fut fait Comte par Charlemagne, estant en bataille, vn Ange en forme d'homme luy apporta les Armoiries d'une Croix d'or pomelée que les autres Comtes ont depuis retenues. Et vn autre manuscrit Latin raconte, que Torfin estant au siege de Bayonne, vn Ange luy apparut de nuict qui luy dit, qu'il changeat ses armoiries, car il portoit pour lors en ses armoiries trois moutons, & qu'il print au lieu des trois moutons vne Croix pomelée. Mais cela n'a point d'apparence, & on recognoit assez que ce sont des inuentions: car la plus-part des Historiens en ont autant dit de l'origine des Armoiries de leurs pais, à fin de les rendre plus venerables, comme venues du ciel. Je ne croy pas aussi que du temps de Torfin ce feussent les Armoiries des Comtes, car pour lors ils ne tenoient les Comtés qu'en qualité de Gouverneurs, & non en domaine, & leurs heritiers ne succedoient à la Comté.

Je ne m'estendray point sur ce que Robert Gaguin en son histoire de France, & ledit Bertrandi & plusieurs Romans racontent, que Charlemagne voulant aller en Espagne, crea les douze Pairs de France si renommés, entre lesquels fut le Comte de Tolose. Car il n'est pas croyable que les anciens Auteurs qui ont escrit de ce temps la, eussent oublié ceste erection si celebre, si tant est que Charlemagne l'eust faite. Outre-ce il est certain, qu'il n'erigea pas la Comté de Tolose, qu'apres estre venu d'Espagne. D'ailleurs il a esté aussi remarqué, que du temps de Charlemagne les Euesques qui sont aujourd'huy Pairs de France, n'estoient pas Comtes, mais que ces Comtés estoient tenuës par des Comtes qui n'estoient pas Ecclesiastiques: Car Louys d'outre-mer feist Comte l'Archeuesque de Reims en l'an 937. come escrit Flodoard. Celuy de Beauuais en fut fait par le Roy Robert en l'an 1015. Et celuy de Langres en l'an 1180. comme aussi les Eueschés, Duchés ou Comtés qui sont erigées en pairries, ne se trouuent point toutes ensemble auoir esté tenuës par ceux qu'on a depuis appellez Pairs de France, que enuiron le regne de Louys le jeune, fils de Louys le Gros.

Mais reuenant à nostre Corson ou Torfin, le Continuateur d'Aymon & l'Au-

theur de la vie de Louys le debonnaire l'appellent quelquefois *Dux Tolosanus*, qui veut dire comme Gouverneur; Car ainsi que dit la grande Chronique de S. Denis parlant de Torfin, *Et n'estoient pas en ce temps ces Duchés par heritage, mais estoient comme Bailliages que l'on ostoit & mettoit selon le temps.*

Le Continuateur d'Aimon escrit que Torfin fut trompé par le dol & fraude d'un Gascon nommé Alderic, qui se fit recognoistre audit Torfin, & luy fit par ce moyen fausser la foy & obeissance qu'il deuoit au Roy Louys, lequel pour venger cest' injure par l'aduis & conseil de tous les Grands qui auoient le gouvernement d'Aquitaine, fit vne assemblée generale en Languedoc, au lieu appellé *La mort des Goths*, où Alderic fut appellé. Mais aprehendant la punition desdites fautes, il n'y osa point au commencement comparoir; toutesfois depuis estant assésuré par le moyen des ostages qui luy furent baillés, il s'y rendit, & tant s'en faut qu'il y souffrit aucun mal, qu'au contraire il y fut honoré de presens; & les ostages respectiuellement baillés furent rendus: Mais l'Esté ensuiuant le mesme Roy vint à Vvormes trouuer son Pere, où il passa l'Hyuer, & fit derechef appeller Alderic deuant le Roy Charlemagne, & Pepin son fils pour ouyr ses justifications, surce dont il estoit accusé: mais ne le pouuant pas faire il fut proscript & banni à jamais, & Corson ou Torfin chassé de sa Comté à cause de la faute qu'il auoit commise, & de l'injure qu'il auoit faicte au Roy & aux François, ce qui fut faict en l'an 789: Tellement qu'il ne demeura Comte de Tolose, que dix ou onze ans. L'Autheur Gascon se trompe fort, car il escrit qu'il fut cinquante deux ans Comte de Tolose.



## GVILLAVME PREMIER.

### CHAP. VI.



Eux qui ont parlé des Comtes de Tolose, ont escrit d'un commun consentement que Torfin fut le premier Comte estably par Charlemagne dans Tolose: mais quant à son successeur, ils n'en font point d'accord. Car Frere Bernard Guidon au traicté qu'il a faict en Latin des Comtes de Tolose dit qu'Ysaurus succeda à Torfin; ce qui a esté suiuy par tous ceux qui en ont traicté apres luy. Et dans vn ancien manuscrit que j'ay, apres Corson est nommé *Ysauretus*: comme aussi celui qui a faict vn petit eloge des Comtes de Tolose en langage du pais, avec leurs effigies, l'appelle *Esauret*; Bertrandi en ses gestes Tolosaines *Esauretus*, & Hieronimo Zurita au chap. 43. du liure premier de *los Anales d'Aragon* le nomme *Ysauredo*. Mais j'estime que tous ces Historiens ne sont pas bien informés de la succession des Comtes de Tolose, ayans inuenté des noms à plaisir pour tenir lieu & remplir les places de ceux dont ils ignoroient les noms. Tout ainsi que quelques vns d'entre eux ont mis en auant que *Tholus* estoit le fondateur de la ville de Tolose, & que Torfin, Ysauret, Aquarius, Beler, Tabor, & quelques autres qu'ils s'imaginent, ont esté anciennement Roys de Tolose.

Mais

Mais quittant toutes ces Fables, & venant à la verité, que ceux qui ont composé l'histoire de ce qu'ils ont veu & de ce qui s'est fait pendant leur temps, nous ont laissé par escrit. Nous lisons dans le Continuateur d'Aymon le Moyne, & dans l'Auther de la vie du Roy Louys le debonnaire, que Charlemaigne ayant chassé Torfin mit le Comte Guillaume en sa place, *Submoto Corsono p̄vra a Ducatu Tolosano ob cuius incuriam tantum dedecus Regi & Francis successerat, Guillelmus pro eo subrogatus est.* L'Auther de la grande Chronique de S. Denys semble quasi l'avoir tourné mot à mot quand il dit, *A iceluy Torfin fut ostée la Comté, parce qu'il s'estoit consenti à sa volonté, & en son lieu fut mis un autre qui avoit nom Guillaume.* Cela peut estre aussi confirmé par ces mots que j'ay trouvez dans vne Chronique manuscrite, *Torfino vero in comitatu Tolosano Guillelmus fuit subrogatus,* ce que fut fait en l'an 792 ainsi que rapporte *Adelmus Benedictinus* en la vie de Louys le debonnaire.

Frere Estienne de Lusignan en son histoire de Cypre escrit, que Guillaume Comte de Tolose estoit Prince de Bourgoigne: Et la mesme chose est notée par Norguiés en son histoire Tolosaine. Je ne sçay qui le leur a dict, car ils n'alleguent point d'Auther: Toutesfois cela n'est pas sans grande apparence, ainsi que nous dirons cy apres. Je ne croy pas pourtant qu'il fut fils ou proche parent de Torfin premier Comte, parce que nous sçavons que Torfin fut chassé ignominieusement par Charlemaigne de sa Comté, & n'est pas vray-semblable qu'ayant esté depose de sa charge, on eust mis en sa place ou son fils ou vn sien parent.

Aymon le Moyne raconte, que Guillaume à son aduenement à la Comté, trouva les Gascons tous effarouchés de ce qu'Alderic avoit esté banni. Mais sa prudence & industrie fut si grande, qu'en bien peu de temps il les remit en leur deuoir, & les fit viure en paix. D'où nous pouons recueillir que Guillaume n'avoit pas seulement la Comté de Tolose, mais que son pouoir & gouvernement s'estendoit dans la Gascoigne. Ceux qui ont escrit l'histoire du temps de Charlemaigne & de Louys son fils, ont remarqué qu'en l'an 793. (qui est quatre ans apres que Guillaume fut Comte de Tolose) les Sarrasins, qui estoient en Espagne, firent vne sortie en Languedoc contre les Chrestiens, & qu'apres avoir brulé les faux-bourgs de Narbone, il furent jusques aupres de Carcassonne. Mais vn ancien Auther manuscrit qui a escrit la vie de Louys le debonnaire, que j'ay trouuée dans l'Abbaye de Moissac, nous enseigne que le Comte Guillaume, (je croy que c'est le Comte de Tolose) leur vint au deuant avec plusieurs autres Comtes François, & leur donna bataille pres du fleuve Oliuier en ceste mesme année 793. Ceste riuere est appellée en langue du pais Bere, elle passe à Ville-false, bien pres de la ville de Sijan, distante trois lieues de Narbonne, les Authers qui ont escrit l'histoire de Charles Martel la nommēt *Byrra*, & autres vieux François, la riuere d'Oliuier, parce que pres de la ville de Salse, elle se jette dans vn estang appellé l'Oliuier, cōme j'ay remarqué cy dessus parlant des Sarrasins. Nous voyons dans l'histoire de Charles Martel, qu'il gagna ceste grande bataille contre les Sarrasins aupres de ceste riuere. Mais il ne succeda pas si heureusement à nostre Comte Guillaume, car au contraire il perdit la bataille en cet endroit contre les Sarrasins, lesquels desfirent vn grand nombre de Chrestiens, qui estoient avec luy. Mon manuscrit toutesfois remarque qu'en ceste journée le Comte Guillaume se porta fort vaillamment, & combatit fort courageusement, mais qu'il fut contrainct de se retirer avec les autres, lors qu'il veit qu'il ne pouoit

retenir les soldats. Il semble que les anciennes Annales que Monsieur Pitou a fait imprimer font mention de ceste bataille, au lieu où il est dit, *Prælium factum est inter Sarracenos, & Francos in Gothia, in quo Sarraceni superiores extiterunt.* Ce que le Continuateur d'Aymon & les anciennes Annales de Charlemaigne imprimées en Allemagne ont aussi remarqué en ces termes, *Sarraceni septimaniã ingressi præliod, cum illius limitibus custodibus conferto multis Francorum interfectis ad sua regressi sunt:* mon manuscrit porte, que ce fut en l'an 789.

Du Fauchet au liure second de la maison de Charlemaigne remarque, qu'on lit au liure qu'il appelle le *Mareschal d'Arles*, lequellie n'ay iamais veu, que le Comte Guillaume print en vne grande bataille Abdemelec Roy des Sarrasins lors qu'il assiegeoit Carcassonne, apres auoir brulé le faux-bourg de Narbonne, ce qui est contraire à ce que nous auons dit cy dessus; mais il ne marque pas le temps auquel cela fut fait, estant certain par l'histoire que les Sarrasins qui estoient en Espagne ont fait en diuers temps plusieurs courses contre Narbonne & Carcassonne. Que s'il est vray ce qui m'est venu en la pensée en escriuant la vie de ce Comte Guillaume, que ce soit saint Guillaume qui a esté Religieux du Monastere de saint Guillaume le desert, d'ont il estoit fondateur (comme ie croy y auoir de l'apparence par les conjectures que ie deduiray cy apres) il ne faut point doubter qu'il n'ait chassé entièrement les Sarrasins tant de la Guyenne, que du Languedoc. Nous le pouuons recueillir de l'abbregé de sa vie rapporté par *Petrus Venetus* au chap. 6. du liure cinquième de son liure appelé *Catalogus Sanctorum*, où il dit, qu'il chassa les Sarrasins tant de l'Aquitaine que du Languedoc, en voicy les mots, *Cum autem Sarraceni partes Aquitania inuassissent, à Carolo cum exercitu missus eos viriliter debellauit, magnaq, illis inflicta strage eosdem à Septimania inuasiõne potenter deiecit:* Ce qui demeure confirmé par la legende dudit saint Guillaume du desert. Le Continuateur d'Aymon descriuant le siege de Barcelonne fait par Louys le debonnaire, remarque qu'entre les principaux qui assistoient le Roy Louys en ce siege estoit *Guillelmus Signifer*: Je n'oserois pas asseurer que ce fut nostre Comte Guillaume: Mais il est certain que le Roy Louys assembla tout le peuple de son Royaume en la ville de Tolose, & apres dressa vne grande armée de Gascons, Bourguignons, Prouenceaux, & de ceux du Languedoc, pour aller assieger la ville de Barcelonne: comme il est escrit au long dans le Continuateur d'Aymon au chap. 5. du liure 5. A cause dequoy il y a grande apparence qu'ayât fait leuée de gens de guerre dans Tolose pour assieger Barcelonne, il print pour l'assister le Comte Guillaume, qui pourroit bien estre ce *Guillelmus Signifer*. A quoy se rapporte ce que nous auons dit cy dessus, que Guillaume Comte de Tolose successeur de Torfin estoit de Bourgoigne, lequel pouuoit auoir appelé les Bourguignons pour assister le Roy à ce grand siege.

Il y a grande apparence en ce que i'ay dit cy dessus; sçauoir que ce Guillaume est saint Guillaume fondateur de l'Abbaye anciennement appelée *Monasterium Gellonense*, & aujourd'huy saint Guillaume le desert, située dans le Diocèse de l'Euesché de Lodeue en Languedoc. I'ay veu autresfois la vie de ce Saint, laquelle me fut enuoyée, tronquée & manque de plusieurs feuillets par Frere George Granroquan Infirmier de ladicte Abbaye, & d'ont i'ay leu vn fort petit abbregé dans le *Catalogus Sanctorum*, composé par *Petrus de Natalibus Episcopus Equilinus* au chap. 17. du liure 5. Et depuis peu de iours ie l'ay rencontré tout entiere dans la Bibliotheque des Peres

de saint Dominique du Conuēt de Tolose, parmi les vies des Saints escrites à la main en quatre grands tomes sous le nom de *Sanctorale*, par Frere Bernard Guidon Religieux de l'ordre de saint Dominique, Inquisiteur de la foy en ce pais, & depuis Euesque de Loudēne, distant de deux lieux du Monastere S. Guillaume le desert. Dans les vies qui se treuuent audit Conuēt de S. Dominique n'est point le liure des miracles de S. Guillaume que l'on m'a enuoyé du Monastere de saint Guillaume le desert, & duquel est fait mention dans ledit *Petrus de Natalibus*. Et d'autant que dans sa vie l'on pourra recognoistre plus certainement si c'est Guillaume premier de ce nom Comte de Tolose, & successeur de Torfin, i'en ay voulu inserer cy-apres vn sommaire ou abregé :

Saint Guillaume estoit issu de parens illustres, ayant eu pour pere Theodoric, & pour mere Aldana, il nasquit durant le Regne de Pepin Roy de France, & apres la mort de ce Roy, fut nourry en la Cour du Roy Charlemagne, lequel recognoissant les merites & valeur de Guillaume le fit Consul, & ordonna qu'il seroit le second de son Royaume, se seruant de son conseil en ses affaires plus importantes. Or les Sarrazins ayans dressé vne puissante armée, & passé les Monts-pirenées pour se saisir de la Septimanie ou Languedoc, Aquitaine & Prouence, le Roy Charlemagne voulant arrester leurs mauuais desseins, enuoya aussi-tost le Comte Guillaume bien accompagné pour s'opposer à eux: & à fin qu'il eust plus d'autorité & de pouuoir sur l'armée, dont il estoit chef, il le fit Duc d'Aquitaine & de Prouence. Guillaume assembla ses troupes, & adressa son chemin vers le Languedoc avec son armée, & ayant passé la riuere du Rosne, s'en alla droit à Orange, de laquelle il chassa les Sarrazins, & en recompense de cela, ceste ville luy fut donnée par Charlemagne. Apres ces heureuses conquestes, il delibera se retirer de la Cour, ayant fait bastir vn grand & beau Monastere dans le Diocese de Loudeue, en vne vallée appelée *Gellonensis*, à cause dequoy le Monastere a pris le nom de *Monasterium Gellonense*, lequel Monastere il dota de plusieurs biens de grande & notable valeur, & l'enrichit de grands ornemens & riches joyaux: Et depuis estant retourné à la Cour, il feust treuuer le Roy Charlemagne, auquel il fit entendre la resolution qu'il auoit faite de se mettre dans vn cloistre. Apres auoir eu son congé de luy, il print son chemin vers le Languedoc, & passant à Briude il quitta ses armes sur l'autel de ladicte Eglise, deuant le tombeau de saint Iulien, lesquelles armes, dit l'Auther, sont encores aujourd'huy conseruées dans Briude, & encor y voit-on son Escu dans l'Eglise. Delà continuant son chemin, il se rendit dans le Diocese de Loudeue, & ayant offert plusieurs Chappes & robes de foye dont les estoffes auoient esté portées de Barbarie, il se fit Religieux de l'Ordre de saint Benoist, ayant fait son vœu dans ce saint Monastere le iour de la feste saint Pierre & saint Paul, en l'an de nostre Seigneur 806. le 6. an de l'Empire de Charlemagne. Il vesquit dans ce Monastere le reste de ses iours en humilité, & en qualité de simple Religieux, sous l'obeissance de l'Abbé par luy ordonné, exerçant toutes les charges les plus basses que les Religieux de cest Ordre ont accoustumé de faire, & en fin il mourut le cinquième des Calandes de Iuin, sans que l'année soit marquée en laquelle il deceda. Il est dit dans la mesme Legēde, qu'il auoit deux Sœurs, lesquelles voyant la deuotion de leur Frere se firent Religieuses: Il eust aussi de son mariage deux enfans Bernard & Gauffelin. Mais dans ladicte vie il n'est point escrit qu'elle estoit sa femme qui le fit pere de ces deux enfans. C'est

le sommaire & abrégé de la vie dudit S. Guillaume fuyant qu'elle se treuve écrite dans les vieux exemplaires du susdit Monastere de sainct Guillem le desert, & des Peres de sainct Dominique de Tolose.

Mais il me semble qu'il fera à propos d'examiner par le menu ceste vie, & remarquer ce qui se rapporte à nostre Guillaume Comte de Tolose, duquel nous traictôs; à fin que par ceste conferance nous puissions mieux recognoistre si c'est ledit Fondateur & Religieux de l'Abbaye S. Guillaume le desert. Il est dit en la vie de sainct Guillaume, qu'il estoit issu de parens illustres: aussi plusieurs ont escrit que Guillaume Comte de Tolose estoit sorti de la maison de Bourgoigne. Sainct Guillaume estoit nay sous Pepin, & esleué sous le Roy Charlemagne: Guillaume Comte de Tolose a esté de la maison de Charlemagne. Sainct Guillaume fut fait par Charlemagne Consul; c'est à dire, Comte (car ce mot de Consul, ne veut dire autre chose que Comte; ainsi que nous auons montré cy-dessus: ) De mesme nostre Guillaume fut créé Comte par Charlemagne. Sainct Guillaume combatit contre les Sarrasins qui estoient en Languedoc: & Guillaume Comte de Tolose combatit aussi contre les Sarrasins dans le Languedoc. La Legende dit que sainct Guillaume fut créé par Charlemagne Duc ou Gouverneur du Languedoc, Aquitaine & Prouence: Nicolas Gilles & apres luy du Tillet en sa Chronique des Roys de France a escrit, que Torfin auoit esté fait par Charlemagne gouverneur de Bourdeaux, Narbonne & Prouence: & le Continuateur d'Aymon raconte, que Guillaume Comte de Tolose subjuga les Gascons, & les remit en leur deuoir. Il est dit dans la mesme vie, que sainct Guillaume eust deux enfans, Bernard & Gauffelin: Nous lisons aussi qu'un nommé Bernard contestoit la Comté de Tolose, & le gouvernement du Languedoc, ou de la Septimanie à Berenguier, & qu'en fin par l'assemblée qui fut tenue par Louys le debonnaire à Stranac, le different demeura iugé par le decés de Berenguier, & le gouvernement de la Septimanie ou Languedoc adjudgé à Bernard. Nous ne sçauons point les pretentions & raisons de Bernard, sinon (s'il est loisible de deuiner) qu'il fut fils de S. Guillaume Comte de Tolose; & que par ainsi la Comté & gouvernement luy appartient, comme ayant succédé à son Pere.

Toutes lesquelles conjectures ramassées ensemble me font croire, que sainct Guillaume fondateur & Religieux de l'Abbaye de sainct Guillem le desert, estoit Guillaume Comte de Tolose. Ce qui me confirme plus en ceste opinion, c'est que depuis peu de iours me sont tombés en main deux anciens actes, & un petit liure escrit à la main appelé Manuël, lesquels rapportés ensemble esclaireissent entiere-ment ceste difficulté. L'un de ces actes est la fondation de ladicte Abbaye de sainct Guillaume le desert, faite par le Comte Guillaume le 14. Decembre de l'an 24. du regne de Charlemagne, & le 4. en son Empire, au commencement de laquelle Guillaume se dit par la grace de Dieu Comte, & adjouste qu'il fait ceste fondation; à fin que Dieu luy pardonne ses pechez, & ceux de ses parens qui estoient des-ja trespassez, lesquels a pres il nomme en cet ordre, son pere Theodoric, sa mere Aldana, ses freres Theodoin & Adalesme, ses sœurs Aldana & Bertrande, ses enfans & filles, Bernard, Guitarius, Gotfelin, & Herimbrue: & enfin ses femmes Gunegonde & Guitburge ou Vintburge. L'autre acte est vne donatiō de Louys le debonnaire Roy d'Aquitaine l'an 27. de son Regne, & le 8. an de l'Empire de Charlemagne son pere, faite dans ceste ville de Tolose audit Monastere de sainct Guillaume

Guillaume le desert, par laquelle il est dit comme il auoit esté requis par le Moyne Guillaume, qui auoit esté autresfois Comte en la Cour de Charles Auguste son pere, mais que pour l'amour de Dieu choisissant vne meilleure vie, il voulut estre pauvre refusant les plus grandes charges de la Cour, & lequel il aimoit fort a cause de sa grande fidelite. Le petit liure duquel i'ay parlé est vn Manuel Latin, composé par Duodene femme de Bernard premier, & mere de Guillaume second, du temps de Louys le debonnaire, & de Charles le Chauue, lequel liure i'ay treuué escript à la main quasi du temps de Charles le Chauue, dans la Bibliotheque de l'Abbaye de la Grace, située aux montaignes de la Courbiere entre Narbonne & Carcassonne. Ceste Abbaye est appellée dans le Continuateur d'Aymon, & dans l'Auther de la vie de Louys le debonnaire, *Monasterium sancte Marie in rubine*, au lieu qu'il faut lire, comme nous treuons qu'elle est appellée dans la dotation faicte par Charlemagne, *Monasterium sancte Marie in Odurobione*: c'est à dire sur le riuere d'Orbieu, car ceste petite riuere passe dans le jardin de ceste Abbaye.

Ce petit Manuel qui a esté veu autresfois par le curieux du Tillet, ainsi qu'il tesmoigne en son recueil des Roys de France, contient les bons & sages aduertissemens que Duodene escriuoit de la ville d'Vzés en Languedoc a son fils Guillaume, qui estoit à Aix la Chapelle en Allemagne en la Cour de l'Empereur: Et entre autres admonestemens qu'elle luy faict, elle l'exhorte de faire dire des Messes pour les ames de ses parens trespassez. Et à la fin de son liure elle nomme les predecesseurs de son fils, pour lesquels il doit faire prier Dieu en cest ordre, Guillaume, Hunegonde, Gamberge, Guitburge, Theoderic, Gotselin, Garnier & Rollande. Or si nous rapportons ces noms avec ceux qui se trouuent dans le Testament de saint Guillaume, nous viendrons à recognoistre que les predecesseurs dudit Guillaume second fils de Bernard & de Duodene, sont nommés dans la fondation de saint Guillaume; car sans doubtte ce Guillaume est saint Guillaume pere de Bernard, & Ayeul de Guillaume fils de Duodene, comme aussi Hunegonde & Guitburge sont les deux femmes de saint Guillaume nommées dans la fondation: Bref Theoderic estoit le pere de saint Guillaume, Bisayeul de Guillaume fils de Duodene, & Gotselin estoit fils de saint Guillaume frere de Bernard mary de Duodene, & Oncle de Guillaume fils de ladicte Duodene, nommé aussi par ladicte fondation. Que si quelqu'un trouue estrange que Duodene ne fasse point mention de Bernard son mary pere de Guillaume, c'est parce qu'il estoit encore viuant. Enfin il est tres certain tant par ladicte fondation que par la vie de saint Guillaume, que Bernard estoit fils de saint Guillaume.

I'adjousteray d'auantage que saint Guillaume par sa fondation donne toutes les possessions qu'il auoit sur la riuere d'Erault, laquelle passe dans le Languedoc, & ensemble les biens qu'il possedoit dans le Diocese de Lodeue & Albigeois, ce qui tesmoigne aussi qu'il deuoit estre Comte de ce pais. Et quant à ce que nous auons dit cy-dessus, que saint Guillaume estoit Prince de Bourgogne, nous lisons dans l'histoire escrete par Nitard, que Bernard (que ie pense estre fils de saint Guillaume) enuoya son fils Guillaume, à Charles le Chauue, apres qu'il eust gaigné la bataille de Fontainé, pour le

le prier de luy vouloir conferuer les biens & honneurs qu'il auoit en Bourgongne.

Il semble aussi que s'il est vray que Guillaume Comte de Tolose soit S. Guillaume, que le mesme ait esté appellé Guillaume au Court-nés Conestable de France, duquel fait mention Paradin en son histoire de Bourgongne, Belle-forest au ch. 10. du liure 2. de ses Chroniques, & Rubis au chap. 19. du liure 3. de l'histoire de Lyon, lesquels escriuent que Guillaume au Court-nés Conestable de France viuoit du temps de Pepin, auquel fut donné la Seigneurie de la ville d'Orenge par Charlemagne; parce qu'il en auoit chassé les Sarrafins, & duquel on tient que sont yssus de pere en fils les Seigneurs & Princes d'Orenge qui jusques à nostre temps ont porté le titre de Chalon: ce qui ne se rencontre pas mal avec ce que nous auons dict de saint Guillaume. Car Guillaume au Court-nés viuoit du temps de Pepin, & Charlemagne; & S. Guillaume viuoit aussi au mesme temps: Guillaume au Court-nés estoit Conestable de France, & S. Guillaume estoit *Camerarius*, comme il est escrit dans sa vie; c'est à dire Chambellan ou Camerier. Tant y a que la dignité de *Camerarius* estoit la premiere dignité du Royaume & de l'Empire, ainsi qu'explique Nitard parlant de Louys le debonnaire qui auoit fait Bernard Chambellan, *Camerarium illum constituit, ac secundum à se in Imperio praefecit*. C'est pourquoy peut-estre l'Interprete françois a tourné ce mot de *Camerarius* pour Conestable, parce qu'aujourd'huy la charge de Conestable est la premiere dignité du Royaume. Il est narré, que Guillaume au Court-nés chassa les Sarrafins de la ville d'Orenge, & que Charlemagne l'en fit seigneur; le mesme est rapporté de saint Guillaume dans sa vie. Et pour mettre fin à ce discours, il est dit que Guillaume au Court-nés estoit de Bourgongne; c'est pourquoy les Historiens de Bourgongne en parlent; Le mesme auons nous dit de Guillaume Comte de Tolose, qu'il estoit yssu des Princes de Bourgongne. Tellement que nous pouuons juger que Guillaume Comte de Tolose estoit saint Guillaume, & Guillaume au Court-nés Conestable de France. Mesmes j'ay leu dans vn ancien liure escrit à la main des Archifs de l'Abbaye de la Grace, duquel l'Auteur est *Philomena* historien du Roy Charlemagne, & le titre *Gesta Caroli Magni Regis, & Imperatoris de captione Carcassona & Narbona*, que Charlemagne donna à Aymeri pere de Guillaume, Narbonne & Tolose, en luy disant, *par Narbonam eritis Dux, & per Tolosam Comes*: Et bien que ce liure soit vn vray Roman plein de fables, ce neantmoins il y a fort long temps qu'il est escrit. Et c'est peut-estre pourquoy Guillaume au Court-nés Conestable de France dans les vieilles Chroniques de Normandie, en la vie de Robert le Diable Duc de Normandie, est appellé Marquis de Narbonne, comme estant Narbonne vne des principales villes du Languedoc: Voicy les mots desdites Chroniques. *Quand Guillaume le Marquis de Narbonne dit Guillaume au Court-nés Conestable de France ouyst dire ces choses, & ce qui s'enfuit.*

J'ay rencontré depuis n'agueres dans les Archifs du Monastere saint Guillaume le desert, vn grand tome escrit en vers François contenant la vie de saint Guillaume le desert: ce liure est fort ancien, & a esté mal gardé, il est manque de plusieurs cayers, & la pluspart des fueillets sont deschirés: Or il contient quatre traictés, l'vn est appellé *les enfances de Guillaume*: Apres est *le Couronnement de Louys*, qui est Louys le debonnaire: Le troisieme est, *le charroy de Nismes*: Et la fin est, *le Moinage de Guillaume*. Et bien que ce liure soit vn vray Roman composé de quelques verités, & plusieurs mensonges; neantmoins nous pouuons recognoistre par la lecture d'iceluy, que  
saint

sainct Guillaume qui fonda l'Abbaye, est Guillaume au Court-nés, lequel ayant chassé les Sarrafins de Nismes, Orange, & Languedoc, enfin se feist moyne, & vesquit si bien qu'il a esté mis au nombre des Saincts : Comme nous pouuons recueillir de ces vers qui sont au commencement du Charroy de Nismes.

*Ores Seigneur Dex vos croisse bonté  
Li Glorieus li Rois de Majesté,  
Bone chanson plest vous à escouter  
Del meilleur home qui ains creust en de,  
C'est de Guillaume le Marchis au Cort-nés  
Comme il prist Nismes par le charroy monté,  
Après conquist Orange la cité  
Et fist Guibor baptiser & leuer,  
Plus l'essoufa à moiller & aper  
Et desos Rome ocit Corsolt es pres  
Moult essauça sainte Chrestientés  
Tant fist en terre qu'és ciex est coronnés.*

Et en vn autre endroit.

*Seignor & Dames per Deu ore escoutés  
Bone chanson iamés tele n'orrés  
C'est de Guillaume le Marchis au Cort-nés  
Le meilleur home qui de femme fust nés.*

Dans ce Roman il est dict, que Guillaume estoit de Narbonne, comme l'on peut entendre par ces vers,

*Gentix hom' Sire se i'osasse parler  
Je demandasse de quel terre estes nés  
Et de quel gent & de quel parenté ;  
Voir, dict Guillaume, ia orras raconté  
Qu'ains por nul home ne fu mon nom celé  
Ge sui Guillaume, de Narbonne fuy né,  
Dict le porteur dex en soet aové.*

Après est dict en autre part que Guillaume estoit fils de Aymeri Viscomte de Narbonne.

*Pere Aymeri ge iray avec ti,  
Volentiers fils, dict li cuens Aymeri,  
Li cuens Guillaume en appella son Frere  
Bernard l'ayné, & Aymenart sa mere,*

Il est tantost appelé Comte, tantost Marquis

*Li cuens Guillaume au Cort-nés li Marchis.*

Ce Roman a esté autresfois veu par Orderic Vital, lequel au liure sixième de son histoire Ecclesiastique met sa vie en la mesme forme qu'elle se trouue dans l'Abbaye de saint Guillaume, & dans la Bibliothéque des Peres de saint Dominique de Tolose, sauf qu'elle est plus racourcie: il dict qu'un nommé *Antonius Guentomensis*

l'apporta à son pais. Et ne se faut pas esmerveiller si nostre Roman raconte la genealogie & parenté de Guillaume au Court-nés tout autrement qu'elle est descrite dans lesdites vies; Car c'est la coustume de ces Romans de mesler plusieurs mensonges parmy la verité. Et c'est pourquoy les auteurs en sont appellés des vieux François *Trouueurs* & *Longleurs*, parce qu'ils inuentent plusieurs choses qui n'ont point esté, mesmes quand ils veulent fauoriser quelques familles qui sont de leur temps, les faisant descendre de ces anciens Guerriers. Le mesme Orderic Vital a remarqué, que la vie de nostre Guillaume estoit represantée ordinairement par les Longleurs, & que la representation n'en estoit pas conforme à ce qui est porté par la vie: mais qu'il faut croire plustost sa vie veritablement escrite. Voicy ce qu'en dit Orderic, *Nunc quia de sancto Guillelmo nobis incidit mentio, libet vitam eius breuiter inferere. Noui quod ipsa raro inuenitur in hac Prouincia, & nonnullis placebit de tali viro relatio veridica: Hanc enim Antonius Guentomensis monachus nuper detulit, & nobis eam videre desiderantibus ostendit. Vulgo canitur à Ioculatoribus de illo cantilena, sed iure preferenda est relatio authentica quæ à religiosis Doctōribus solerter est edita, & à studiosis lectoribus reuerenter lecta est in communi fratrum audientia: verum quia Portitor festinabat adire, & brumale gelu me prohibebat scribere sinceram abbreviationem, sicut tabellis tradidi compendiosè, sic nunc satagam membranæ summam commendare, & audacis Marquisi famam propalare.*

Nous ne treuons point en quel temps mourut Guillaume Comte de Tolose: mon ancien liure Gascon porte bien qu'un nommé Ysauret Comte de Tolose, lequel il met apres Corson, fut Comte de Tolose 27. ans: mais ie n'adiouste point de foy à ces liures fabuleux, car outre ce que Ysauret est vn nom inuenté, si ce qu'ils escriuent estoit veritable, il faudroit que Corson & leur Ysauret eussent tenu la Comté 27. ans, & toutesfois Corson ne feust Comte que dix ans: D'où nous pouons iuger que ce sont des fables.

L'on liët bien dans tous les exemplaires de la vie de saint Guillaume, qu'il se rendit religieux dans le Monastere par luy fondé l'an de nostre salut 806. & le iour de saint Pierre & saint Paul: mais l'on n'escrit pas l'an de son decez, bien qu'on en ait remarqué le iour: car il moureut le 28. iour du mois de May, son corps feust enterré audit Monastere, comme il est dict dans vne ancienne Bulle portant confirmation des priuileges dudit Monastere. Comme aussi sa vie feust si exemplaire qu'il a esté estimé & tenu pour Saint, & mesmes le Pape Alexandre dans ladicte Bulle l'appelle Saint, c'est pourquoy le Roman dit,

*Tant fist en terre qu'es ciex est coroné.*

Et i'ay vn ancien liure de ses miracles escrit à la main, extraict du susdit Monastere, duquel *Petrus Venetus Episcopus Equilinus*, semble faire mention dans son Catalogue des Saints.



## BERENGVIER.

## C H A P. VII.



LES anciennes memoires que nous auons des Comtes de Tolose, ne font aucune mention de Berenguiier; car en faisant le denombrement, cest ordre y est obserué, Torfin, Ysauret, Bertrand: comme aussi Bernard Guidon en son traicté des Comtes de Tolose, l'Autheur Gascon, & les anciens manuscrits, & pareillement Bertrandi & plusieurs autres. Toutesfois nous apprenons par le Continuateur d'Aymon, & par les Annales qui ont esté faictes du temps de Louys le debonnaire, que Berenguiier succeda à Guillaume en la Comté de Tolose: & lisons dans la vie dudit Roy Louys, que Loup Duc des Gascons qui s'estoit soubmis & toutes ses terres à l'autorité & pouuoir de Charlemaigne, oubliant le serment de fidelité qu'il luy auoit faict, se rebella contre Louys le debonnaire son fils, & assailit Vvarin Comte d'Auuergne, & Berenguiier Tolosain (il faut entendre Berenguiier Comte de Tolose:) Ce que les anciennes Annales de Louys le debonnaire imprimées en Allemagne, monstrent bien clairement par ces mots: *Simili modo Lupus Centulli Vasco qui cum Berengario Tolosa, & Vvarino Aruerni Comite eodem anno praelio conflictit*: ce qui feust faict en l'an 819. auant lequel temps il ne se parle point de Berenguiier: & cela se rencontre assez bien avec ce qui est escrit de Guillaume son predecesseur, lequel se fist Religieux, & quitta le gouuernement de sa Comté en l'an 806. L'Autheur de la vie de saint Genulphe Euesque de Caours, faict bien mention de ce Vvarin ou Guerin, qu'il nomme *Vvarinus Dux Tolosanus*: toutesfois il est certain tant par les Annales de Louys le debonnaire, que par l'Autheur de sa vie, que Guerin estoit Comte d'Auuergne, & non de Tolose, en l'an 819.

Berenguiier Comte de Tolose feust attaqué par Loup Duc de Gascoigne, qui s'estoit rebellé contre l'Empereur Louys, mais il se deffendit si bien contre luy, qu'il le constraignit de se sauuer honteusement en fuyant, apres auoir perdu son Frere; duquel la vie dudit Louys ne dit pas le nom, mais ses Annales l'appellent Garlin. Apres ceste deffaicte Loup feust appellé deuant l'Empereur Louys, où estant venu, comme escriuent les Annales, ou bien comme dit la vie de Louys, admené & accusé de perfidie par Berenguiier Comte de Tolose, & Guerin Comte d'Auuergne, ne s'estant peu iustifier, il feust banni à temps.

Ce Berenguiier estoit fils du Comte Huron, ainsi qu'il est raporté dans la susdite vie, & dans le Continuateur d'Aymon, chapitre dix-septième du liure cinquième. Les Annales de Louys en parlent ainsi, *Berengarius quondam Huronici Comitis filius*: mais nous n'auons aucune cognoissance de quel país cest *Huronicus* estoit Comte. Et ie ne croyrois pas facilement ce que Belleforest escrit sans autorité en la vie de Louys le debonnaire, que Berenguiier estoit fils de Corson ou Torfin pre-

mier Comte de Tolose, & que Huron pere de Berenguiier est Torfin : Car outre ce qu'il n'allegue aucun Autheur pour preuuer ce qu'il dit, il est assureé que lors les Comtés, mesmes celle de Tolose, n'estoient pas hereditaires, mais comme dit la Chronique de sainct Denis, ce n'estoient que Bailliages. Et d'ailleurs Berenguiier ne succeda point immediatement à Corson, car ce fut Guillaume, & apres Guillaume, Berenguiier. Nous lisons dans les mesmes Autheurs, comme ledit Louys tint les Estats au pais de Lyon, dans vn lieu appellé Stranac, où le differet de ceux de Septimanie ou de Languedoc fut esmeu, dont les vns fauorisoient le party de Bernard, les autres celuy de Berenguiier : mais Berenguiier ayant finy ses iours durant ceste dispute, Bernard demoura paisible possesseur du Languedoc. Ce Parlement fut tenu en l'an 838. comme il est dit dans les Annales de Louys le debonnaire. D'où nous pouuons recueillir que Berenguiier mourut en l'an 838.



## BERNARD PREMIER.

### CHAP. VIII.

**B**ERNARD succeda à Berenguiier en la Comté de Tolose, ainsi que le Continuateur d'Aymon nous enseigne au 27. chapitre du liure 8. où il raconte, que l'Empereur Louys ayant assemblé son Parlement au pais de Lyonnois, au lieu appelle Stranac, entre autres choses qui furent traitées en ceste assemblée, il fut au long parlé du gouuernement de Gothie ou Languedoc, d'autant que quelques vns tenoient le party de Berenguiier, les autres celuy de Bernard. Mais pendant ceste contestation Berenguiier vint à mourir; ainsi le different demeura iugé, & tout le gouuernement & pouuoir de la Septimanie ou Languedoc, demeura à Bernard, ce qui aduint en l'année 838. come i'ay notté sur la fin du precedant chapitre. Les Anciens qui nous ont laissé quelques memoires bien petites des Comtes de Tolose, ne font mention d'aucun Comte qui s'appelle Bernard; mais au lieu de ce Bernard, si celebre parmy les Historiens, ils mettent vn nommé Bertrand, lequel Nicolas Bertrand en son histoire de Tolose, & Paradin en ses alliances Genealogiques, nous veulent faire passer pour fils d'un Yfauret Comte de Tolose. Et du Bouchet en son histoire d'Aquitaine escrit, que ce Bertrand estoit frere d'un nommé Girald Comte de Poictiers, gendre du Roy Pepin l'aîné : toutesfois ceux qui ont escrit plus exactement l'histoire des Comtes de Poictiers, ne recognoissent point ce Girald pour Comte. Et Jean de la Haye, qui en a parlé en ses recherches d'Aquitaine, dit, que Girald Comte de Poictiers, qui espousa Mahault fille de Pepin Roy d'Aquitaine, estoit fils d'Albon Comte de Poictiers, & non de ce pretendu Yfauret.

Frere Estienne de Lusignan en son histoire de Cyprq remarque, que ce Bertrand estoit fils de Torfin premier Comte de Tolose, lequel eust deux fils, Bertrand & Girald: & que de Bertrand sont descendus les Comtes de Tolose, & de Girald ceux de la maison de Lusignan: mais ie pense que tout ainsi qu'ils ont ignoré le vray nom de

de Bernard Comte de Tolose, l'appellant Bertrand, aussi n'ont ils point cogneu ses parens; & que de mesme qu'ils ont inuenté le nom de Bertrand, ils ont aussi supposé les noms de ses predecesseurs. Car nous ne recognoissons point en la Cronologie des Comtes de Tolose, autre Bertrand que le fils de Raimond de saint Gilles, qui fut en la terre sainte, lequel encore l'on n'aduoie pas auoir esté Comte de Tolose, dequoy nous dirons nostre aduis lors que nous en parlerons. Du Tillet & ceux qui ont escrit apres luy, recognoissent Bernard pour Comte de Tolose, lequel est appellé dans les anciens liures escrits à la main, *Barnard*: mais ie me crains que ceux qui ont parlé de ce Bernard, ne se soient trompés, & que de deux Bernards Comtes de Tolose, ils n'en ayēt fait qu'un, qu'ils disent auoir gouuerné la Comté de Tolose durant les Regnes de Louys le debonnaire, Charles le Chauue, & Louys le Begue, depuis l'an 838. jusques au delà de l'an 879. qui est plus de quarante ans, bien que ce Bernard auant estre Comte de Tolose, eust esté vnze ans Comte de Barcelonne: car il en feust faict Comte par Louys le debonnaire en l'an 827. comme remarque *Adelmus Benedictinus* dans les Annales dudit Louys. Et on ne peut mettre en difficulté, que Bernard Comte de Barcelonne ne soit le mesme que Bernard Duc de Septimanie, ou Comte de Tolose: parce que Louys le debonnaire (comme nous lisons dans ses Annales) fist Bernard Comte de Barcelonne son Camerier, ou Chamberlan; ce que le Continuateur d'Aymon a exprimé clairement en ces termes: *Nam Bernardum catenus Hispanie partium & limitum Comitum, Camera sua prefecit*, comme aussi la vie du mesme Louys, *Bernardum Barcelona Comitum, qui catenus in Hispania prefidebat, Camerarium in palatio constituit*. Et Nitard en son histoire dit expressement parlant de Louys le debonnaire, qu'il donna la charge de Chamberlan à Bernard Duc de Septimanie, *Bernardum Ducem (dit-il) Septimania in supplementum sibi assumens Camerarium constituit*. D'où nous pouuons recueillir combien se sont trompés ceux qui ont voulu distinguer Bernard Comte de Barcelonne, de Bernard Comte de Septimanie. Car bien que Tarrafa en son histoire d'Espagne, ait escrit que Bernard Comte de Barcelonne moureut en l'an 825; & que nous lisons dans Nitard, que Bernard estoit yuant du temps de la bataille de Fontainé, donnée en l'an 841. au rapport d'Odorán en la Chronique, il faut aduoier toutesfois, que Tarrafa s'est mesconté: car nous montrerons certainemēt cy apres, comme Bernard Comte de Barcelonne vesquit jusques en l'an 844. & ce qui me confirme à croire que Bernard Comte de Barcelonne feust Bernard Duc de Septimanie; c'est que Duodene au chap. 71. de son liure appellé *Manuel*, dedié à Guillaume son fils, l'exhorte de vouloir acquiter les debtes par elle contractés, *pro utilitate Domini, & senioris mei Barnardi, ut meum erga illum in Marchijs, vel in multis locis non vilesceret seruitium*. Il semble que Nitard au liure 4. de son histoire ait voulu parler de nostre Bernard quand il dit, que le Comte de Tolose fist mourir ou arrester prisonniers ceux que Pepin auoit enuoyés pour le perdre: puis qu'il est certain par la mesme histoire de Nitard, que Bernard tenoit le parti de Charles le Chauue contre Pepin, En fin ce qui tesmoigne que Bernard Duc de Septimanie estoit Comte de Tolose, c'est que nous auons monstré cy-dessus, qu'il auoit esté mis en la place de Berenguer Comte de Tolose.

Ceux qui ont escrit que Charlemaigne auoit donné à Corson la Comté de Tolose, & en mesme temps à Bernard le Marquisat de Septimanie, ou come ils disent de Beziers; se sont grandement trompés: car outre qu'ils inuentēt ce qu'ils en escri-

uent, il est certain que Bernard vesquit du temps de Louys le debonnaire, & de Charles le Chauue, & non du temps de Charlemagne. Je ne pense pas aussi que ce Bernard duquel nous parlons soit le Pere de Guillaume le deuot Comte de Poictiers & Duc de Guyenne, ainsi que *Quercetanus* a remarqué aux notes qu'il a escrites sur la vie de saint Gerard faicte par Odon Abbé de Cluny; parce que Guillaume le deuot fondateur de l'Abbaye de Cluny, feust fils de Bernard Comte de Poictiers, & de Ermengarde: & toutesfois nous apprenons par le petit Manuel de Duodene femme de Bernard, qu'iceluy Bernard fut marié avec ladicte Duodene, d'où sortit Guillaume Comte de Tolose, auquel ladite Duodene dresse son Manuel.

Plusieurs ont appellé nostre Bernard le Marquis de Gothie, mesmes vn sçauant homme de nostre temps a estimé, que les Comtes de Tolose ont esté appellés Marquis de Gothie: ce qui luy a donné occasion de bailler pour titre à vn petit traicté qu'il en a faict, *De gente & familia Marchionum Gothia*. Toutesfois il ne nous souuient point que Bernard Camerier & Duc de Septimanie ou Languedoc, ait iamais esté appellé Marquis de Gothie: Car Bernard Marquis de Gothie, duquel parle souuent le Continuateur d'Aymon, viuoit quelque temps apres Bernard Duc de Septimanie: comme nous monstrerons cy-apres, outre ce que nous auons dit cy dessus, que *Hunfridus* est appellé *Marchio Gothia*, dans les actes de la translation des Reliques de saint George Religieux de Bethleem, & d'Aurelius citoyen de Cordube escrites par Aymon le Moyne, lequel *Hunfridus* ne feust iamais Comte de Tolose: Combien que Bernard Comte de Barcelonne & Duc de Septimanie, eust prou de sujet de prendre le titre de Marquis de Gothie; parce que comme dit le Continuateur d'Aymon, *In marca Hispanica presidebat*, à cause dequoy il est appellé en vn autre endroit par le mesme Auteur, *Hispania partium & limitum custos*.

Mais pour monstrier clairement, que Bernard Marquis de Gothie duquel parle le Continuateur d'Aymon, n'est point nostre Bernard Duc de Septimanie, il faut sçauoir, que ledit Auteur qui a cōtinué Aymon fait mention de Bernard Marquis de Gothie, comme viuant ez années huit cens soixante douze, treize, & quatorze, jusques en l'an 879. Et toutesfois il est certain, que Bernard Comte de Barcelonne & depuis Duc de Septimanie, moueure long temps auparauant: Car nous lisons dans les annales sans Auteur, que Monsieur Pitou a faict imprimer, qu'il feust tué par le commandement du Roy Charles le Chauue en l'an 844. *Carolus Bernardum Barcinonensem Ducem incautum, & nihil mali ab eo suspicantē occidit*. Et dans la Chronique de Herman Contrat de la derniere edition de Canisius, qui est plus au long estendue que les premieres, la mort de Bernard est escrite quasi en mesmes termes audit an: Ce que Vignier, Belleforest & du Faucher ont aussi remarqué en leurs histoires de France. *Fray Francisco Diago* au liure premier de *los antiguos Condes de Barcelona* remarque aussi, que Charles le Chauue crea Guifredus ou Geofroy Comte de Barcelonne: ce qui nous tesmoigne certainement que Bernard Comte de Tolose, duquel le Continuateur d'Aymon parle en l'an 872. est autre que nostre Bernard Comte de Barcelonne, & Duc de Septimanie. Car autrement il faudroit que Bernard Comte de Tolose eust vescu plus de quatre vingts ans, & que son fils Guillaume, qui estoit desia grand lors de la bataille de Fontainé en l'an 841. eust eu plus de soixante ans lors de la mort de son pere, si tant estoit qu'il eust vescu jusques en l'an 879. Il faut donques conclurre de necessité, qu'il y a eu deux Bernards Comtes de

de Tolose, & qu'entre eux deux Guillaume fils du premier Bernard & Regimond Pere de Bernard second, ont esté Comtes de Tolose. A cause dequoy nous parlerôs de ces trois Comtes separément.

Or reprenant nostre discours de Bernard Comte de Barcelonne & Duc de Septimanie; si nos conjectures cy-dessus rapportées sont veritables, il eust pour pere Guillaume qui succeda à Torsin, lequel nous auons monstré estre saint Guillaume fondateur & Religieux du Monastere saint Guillaume le desert, lequel comme on lit dans sa vie, auoit eu vn fils nommé Bernard. Et c'est peut-estre pourquoy Bernard pretendoit le gouuernement du Languedoc ou Septimanie luy appartenir contre Berenguier Comte de Tolose; parce que Guillaume son Pere en auoit esté Comte. Et peut-estre aussi que cela donna occasion à Louys le debonnaire, de faire Bernard son Camerier ou grand Chamberlan, tout ainsi que Guillaume son Pere auoit esté créé Camerier par Charlemagne, comme il est dit en sa vie. Il feust marié avec Duodene, laquelle il espousa en la ville d'Aix la Chapelle le premier iour de Iuillet, l'an dixiesme de l'Empire de Louys, qui est enuiron l'an 824. comme dit expressement Duodene au Manuel qu'elle escrit à Guillaume son fils, dans lequel elle met au commencement ces mots, *Anno feliciter Christo propitio decimo Domino nostro Ludouico quondam fulgente Imperio, concurrente octauo Calendarum Iulij die Aquisgran palatio ad meum dominum tuumq; genitorem Bernardum legali coniugio accessi uxor.* Duodene estoit Sœur d'Aribert, ainsi qu'a remarqué du Tillet au chapitre des Comtes de Tolose. Ce que ie croy estre veritable, car Duodene sur la fin de son Manuel prie son fils Guillaume de prier Dieu pour son Oncle Aribert en ces mots, *Similiter & de Domino Ariberto auunculo tuo rogo tu si superstes fueris nomen illius cum superscriptis personis iube transcribi orando.* Il dit *pro Ariberto auunculo tuo*, qui montre qu'il estoit Oncle du costé de la mere, & ainsi Frere de Duodene. De cest Aribert est faicte mention au chap. 12. du liure 5. d'Aymon le Moyne, où il est dit, que Aribert estoit Frere de Bernard; c'est à dire, Beau-frere, puis qu'il estoit Frere de sa femme: Aussi treuons-nous que Guillaume Pere de Bernard n'eust que deux fils de Duodene, l'aîné s'appella Guillaume, auquel elle escrit le susdit Manuel, l'autre n'auoit pas esté baptisé, & n'auoit pas encore de nom lors qu'elle composoit ledit liure: car elle escrit qu'elle s'est accouchée en la ville d'Vzés, *post mortem quoque eius* (elle entend de Louys le debonnaire) *anno sequenti natiuitas fratris tui undecimo Calendas Aprilis, ex meo secundus post te in Vzezia urbe Deo miserante egressus est utero, etenim paruulum illum antequam baptismatis accepisset gratiam Barnardus dominus & genitor utriusque uestrum una cum Elephanto predictae ciuitatis Episcopo, & cum ceteris fidelibus suis in Aquitania partibus ad suam fecit adduci praesentiam:* Et sur la fin dudit liure elle faict aussi mention de ce second fils, *de fratre tuo minimo quid erga eum agere debeas supra admonui, deinceps hoc rogo, ut si ad perfectum peruenerit tempus, & ipse pro me orare dignetur.* Il eust aussi vne fille qui fut mariée avec Vlgrin Comte de Perigord, à laquelle il donna en faueur de mariage Agen, comme nous dirons en la vie de Guillaume second.

Ce Bernard feust vn des plus grands & notables Cheualiers que Louys le debonnaire eust en sa Cour, qu'à cause de sa valeur il fit Comte de Barcelonne en l'an 827. comme dit Adelmus le Moyne dans les Annales de Louys le debonnaire: le Continuateur d'Aymon l'appelle *Hispania partium & limitum custos.* Il se comporta fort fidellement & courageusement en ceste charge, & fist grande esprouue de sa

loyauté, lors que Aizo se retirant de la Cour de Louys le debonnaire en l'an 826. s'en alla en Espagne, & ayant surpris par fraude la ville d'Aussone, il ruina tous les Chasteaux voisins, ayant appellé les Sarrafins à son secours; cest Aizo eust vn tel pouuoir qu'il corrompit tous ceux qui estoient pour le Roy aux frontieres d'Espagne, excepté Bernard Comte de Barcelonne, qui demeura fidelle à l'Empereur, s'estant toujours opposé avec beaucoup de generosité aux desseins d'Aizo & des Sarrafins, à cause dequoy Platine en la vie des Papes parlant de Bernard luy donne ceste louange, *Solus autem Bernardus Barcenonensium Comes terra mariq; vexatus in Imperatoris fide permansit.* Et de fait l'Empereur Louys au Parlement qu'il tint en la ville d'Aix la Chapelle l'an 828. priua de leurs honneurs & dignités ceux qui comandoient aux limites d'Espagne, & recompensa tellement Bernard qu'il le feist le second de son Royaume, le creant son grand Chamberlan ou Chambrier, ainsi qu'ont rapporté tous ceux qui ont escrit l'histoire de ce temps là. Mais ce qui montre encore d'auantage comme l'Empereur Louys s'asseuroit de sa fidelité, c'est ce que Nitard escrit au liure premier de son histoire, que Louys le debonnaire se deffiant de ses enfans du premier liêt esleut Bernard à son ayde, & le fit son Chamberlan, luy recômandant Charles son fils du second liêt: Voicy les mots de Nitard, *Ad quod Bernardum Ducem Septimania in supplementum sibi assumens, Camerarium constituit, Carolumq; ei commendauit, ac secundum à se Imperio praefecit.* Le mesme Nitard au susdit lieu adjouste, que Bernard ne se comporta pas bien en sa charge: car il ruina l'Estat au lieu de le conseruer.

Mais il est besoin de sçauoir ce que les autres en disent, parce que Nitard qui a escrit c'este histoire n'estoit pas amy de Bernard, à cause qu'il tenoit le party de Pepin Roy d'Aquitaine fils de Louys, auquel mesmes il seruoit de conseil: Et Nitard comme on recognoit assez dans son liure, estoit passionné pour Charles le Chauue, lequel avec Louys son pere estoit ligué contre Lotaire & Pepin: Ils disent donc qu'en l'an 829. suiuant les Annales de Louys, tous les grands du Royaume pratiqués par Lotaire, Louys & Pepin enfans du premier liêt de Louys le debonnaire s'estans ligués contre leur Pere, avec la pluspart du Royaume, se plainquirent à Pepin Roy d'Aquitaine, de l'insolence de Bernard ( lequel à cause du grand pouuoir & autorité qu'il auoit dans le Royaume mesprisoit tous les autres; & qui plus-est souilloit la couche de son Pere, lequel il auoit tellement enforçellé qu'au lieu de punir l'injure qui luy estoit faicte, il la dissimuloit ) & luy remonstrerent qu'il luy touchoit comme à vn de ses enfans, de venger l'injure qui estoit faicte à son Pere. C'est le pretexte qu'ils prenoient pour faire la ligue & conjuration contre Louys leur Pere, pour priuer leur petit Frere Charles de la part qu'il pouuoit auoir en la succession paternelle. Ce que l'euenelement tesmoigna assez; car bientoist apres ils se faiserent tant de la personne de leur Pere, que de Charles leur Frere, ayant enfermé leur marastre Iudith femme dudit Louys le debonnaire dans vn Monastere, comme il est amplement discoureu dans les Autheurs qui ont escrit l'histoire de ce temps là. L'Empereur voyant cest orage permit à Bernard de se retirer, ce qu'il fist, & se retira dans le Languedoc, ainsi qu'escrit Nitard: & bien luy en print, car Aribert son Frere, qui estoit demeuré en la Cour, fut faict prisonnier, & eust les yeux creués, & Odon son Cousin fut desarmé & banny, estans tous deux tenus pour fauteurs & complices de Bernard, & de la Royne Iudith. Depuis les affaires furent remises en meilleur estat par l'entremise entre autres de Gondebault Moyne, lequel fut bien si outre-

cuidé

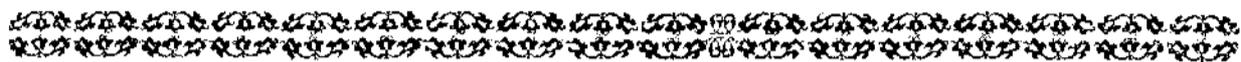
cuidé, que de demander les honneurs & dignités qui appartenoient à Bernard, & d'estre fait Chambellan en son lieu, ainsi qu'escriit le suldit Nitard. Quelque temps apres l'Empereur commença d'entrer en deffiance de Bernard, d'autant que c'estoit le conseil de Pepin son fils, lequel se tenoit pour lors dans l'Aquitaine: C'est pourquoy en l'an 832. cōme il est cotté dans les Annales de Louys le debonnaire, iceluy Louys passa la riuiere de Loire avec sa Cour, & se rendit à Iucontiac, qui est vn Palais dans le païs de Limosin, où il delibera ce qu'il auoit à faire tant contre Bernard, que Pepin son fils, d'autant que Bernard estoit accusé de ne luy estre pas fidelle: mais l'accusateur ne voulut pas soustenir son accusation par vn combat ou duel qu'il luy assigna (car les anciens François auoient accoustumé de iustifier par armes, ce qu'ils ne pouuoient verifier par tesmoins) à cause dequoy il fut priué de ses honneurs, & Pepin fut arresté par son pere, & traduit à Treues. Depuis & l'an 838. l'Empereur Louys tenant son Parlemēt au lieu de Stranac en Lyonois, le Languedoc fut baillé à Bernard apres la mort de Berenguier, cōme i'ay expliqué cy-dessus. Et ie croy que depuis ce temps il fut Comte de Tolose: car auparauant il n'estoit que Comte de Barcelōne, & des limites des Espagnes: C'est pourquoy le Continuateur d'Aymō dit en la vie de Louys le debonnaire que depuis ce temps là, *apud Bernardum potestas Septimaniae quam maxima remansit*, & Nitard l'appelle *Dux Septimaniae* au liu. premier, & troisième de son histoire, & le mesme Continuateur d'Aymon au chapitre 17. du liure 5. l'appelle *Dux illarum partium* parlant du Languedoc. Quelque temps apres l'Empereur Louys tint son Parlement *in Carisiaco*, ou quasi tous les nobles du Languedoc vindrent, se plaignans contre ledit Bernard gouuerneur de ce païs, & contre ses gens, lesquels enuahissoient sans aucun respect, tant les biens des Ecclesiastiques que des particuliers. C'est pourquoy ils prierent l'Empereur de les vouloir mettre en sa sauuegarde, & d'enuoyer des Iuges deputés en Languedoc, pour rendre esgallement la Iustice aux habitans, en conseruant les loix de leurs deuanciers: ceste assemblée fut tenuë en l'an 839. comme est remarqué dans les Annales de Louys le debonnaire.

Nitard au second liure de son histoire escriit comme Charles le Chauue, pendāt la grande guerre qu'il auoit contre Lotaire & Pepin ses freres, tascha par tous moyēs de gagner Bernard, & pour y paruenir il luy manda de le venir trouuer en la ville de Neuers, où il se rendroit. Ce que toutesfois Bernard ne voulut point faire, disant pour son excuse, qu'il estoit obligé par promesse avec Pepin, & qu'ils s'estoient entr'eux respectiuellement promis, que nul d'eux ne feroit alliance avec autre, sans s'entr'aduertir: mais il assura le Roy Charles qu'il yroit trouuer Pepin, & qu'il tascheroit en toute façon de faire que ledit Pepin le vint voir; que s'il ne pouuoit le luy persuader, qu'il seroit de retour vers ledit Charles dans quinze iours, & se remettroit entierement sous luy. Cela fut cause que le Roy Charles ayant entendu que Bernard luy venoit rendre raison de sa negotiation, luy vint au deuant à Bourges, où il fist entēdre au Roy Charles qu'il n'auoit peu porter Pepin à venir: toutesfois il ne voulut prester le serment de fidelité audit Charles, cōme il luy auoit promis; à cause dequoy le Roy commanda qu'on l'arrestat. Mais Bernard en ayant eu le vent, print la fuitte, & le Roy commanda à ses troupes de le suiure, tellement que ne l'ayant peu trouuer, on s'en print à ses gens qui le suiuoient, partie desquels furent tués sur la place, & les autres conduits & menés prisonniers: & outre-ce le Roy permit à ses

ses soldats de prendre & piller tous les meubles qui se trouueroient appartenir à Bernard. Ceste rencontre luy abbatit tellement le courage, que quelque temps apres il alla vers le Roy Charles, nonobstât l'injure qui luy auoit esté faicte, pour se purger, comm'il disoit, des crimes qu'on luy auoit faussemēt imposés, offrant de s'en purger par les armes contre celuy qui voudroit soustenir qu'il estoit coupable, l'assurant avec serment, qu'il lui seroit à jamais fidele; ce que le Roy Charles accepta, & luy fist de tres-grands presens en tesmoignage de sa bien-veillance. Neantmoins il continua de prier Bernard de se souuenir de la promesse qu'il luy auoit faicte, qui estoit de persuader a Pepin & aux siens de le venir treuuer & le recognoistre, ainsi que raconte Nitard au liure second de son histoire. Le mesme Autheur a remarqué au liure 3. que lors de la grande bataille qui feust donnée à Fontenay par le Roy Lotaire contre Charles & Louys ses freres enuiron l'an 841, Bernard Duc de Septimanie ou Languedoc n'estoit pas à trois lieues du lieu où la bataille se donna, demeurant neutre sans fauoriser aucune des parties: mais ayant aprins que le Roy Charles le Chauue auoit gagné la bataille contre son frere, il luy enuoya aussi-tost son fils Guillaume avec charge de luy dire que s'il luy vouloit accorder les hōneurs & dignités que son pere auoit en Bourgogne, il se soubmettroit entierement a luy, & tascheroit en tout ce qui seroit de son pouuoir de r'amener Pepin, & le faire condescendre à tel accord que le Roy Charles pourroit desirer. Le Roy Charles receut fauorablemēt ceste delegation, & accorda a Guillaume tout ce qu'il luy demandoit, priant derechef Bernard de s'employer enuers Pepin; afin qu'il fist ce que son frere Charles desiroit de luy: ce qui occasionna Bernard d'aller trouuer Pepin, mais ce feust en vain, car il ne peut jamais obtenir de luy ce que Charles vouloit; a sçauoir, qu'il le recogneut & se soubmit a luy. Et pour mettre fin à ce que Nitard escrit de nostre Bernard, il remarque qu'apres que les trois freres Lotaire, Louys & Charles eurent termine leurs differens, le Roy Charles s'en alla en Aquitaine pour rencontrer Pepin: dequoy Pepin estant aduertit deslogea aussi-tost, & luy fist place, tellemēt que Charles ne peut faire autre chose qu'establir des garnisons & des Gouverneurs aux places qu'il print, afin de retenir ce pais en son obeissance. Depuis le Roy Pepin se craignant de Bernard, tascha de le faire perdre, & luy fit dresser des embusches pour se saisir de luy: mais Bernard en ayant l'aduis se mit en deuoir de courir contre ceux qui auoient esté cōmis par Pepin pour executer ceste entreptise, & cela luy reüssit si heureusement, qu'il en fist demeurer vne bonne partie sur la place, & les autres furent arrestés prisonniers: C'est ce que Nitard, Adelme Religieux de saint Benoit, le Continuateur d'Aymon & Odon escriuent de Bernard. Nous auons dit cy-dessus comme l'Autheur des Annales que Monsieur Pitou a fait imprimer contenant l'histoire de ce qui est adueni depuis l'an 714. jusques en l'an 883. raconte que Bernard s'estant retiré vers Charles le Chauue, le Roy desirant se venger de luy le tua par surprise lors qu'il y pensoit le moins; ce fut en l'an 844. Quelqu'vn a escrit que ceux du pais d'Aquitaine s'estans resolus de deffendre le Roy Pepin contre Charles le Chauue qui s'en vouloit rendre maistre, appellerent à leur secours Bernard Comte de Barcelōne, que nous auons fait recognoistre pour Duc de Septimanie, lequel se ioignit avec eux, dequoy Charles le Chauue estant aduertit enuoya aussi-tost certaines troupes de gens de guerre en Languedoc, lesquels avec la faueur de Gery Comte de Prouence coururent sur Bernard, deffirent ses troupes, & le

prindrent

prendrent prisonnier, & depuis il fust tué par le commandement exprés de Charles le Chauue, à cause qu'il auoit esté soupçonné & accusé de commettre adultere avec la Roynie Iudith sa mere, comme dit Belleforest au chap. 42. au liure second de ses Annalles de France. Du Fauchet au ch. 10. de son liure appellé *Le declin de la maison de Charlemagne*, rapporte, que Charles le Chauue auoit fait tuer Bernard, parce qu'il ne s'estoit point déclaré de son party, lors de la bataille de Fontenay, s'estant voulu rendre plustost arbitre de leur querelle que partisan. Toutesfois les anciennes Chroniques ne disent rien de cela : A cause dequoy le plus asseuré est, de se tenir à ce que les Anciens en ont escrit, ainsi que nous auons rapporté cy-dessus.



## GVILLAVME SECOND.

### CHAP. IX.



VILLAVME second de ce nom feust Comte apres Bernard son pere, dequoy toutes les anciennes memoires qui ont parlé des Comtes de Tolose demeurent d'accord. Il ne luy succeda pas a la Comté de Barcelonne, car ce feust vn nommé *Iamfredus* (cômé escrit Tarrapha en son histoire des Roys d'Espagne) que *Fraj Francisco Diago* en celle de *los Antiguos Condes de Barcelona* appelle *Vmfredo*, qui veut dire Geoffroy : il ne succeda pas aussi à la dignité de Camerier. Sa mere feust Duodene seur d'Aribel, laquelle composa vn liure latin appellé *Manuel* pour son institution, & le luy enuoya de la ville d'Vzez à Aix la Chapelle, où Guillaume son fils se tenoit avec son pere Bernard, en la Cour du Roy Louys, le titre du liure est, *Liber Manualis Duodene quem ad filium suum transmisit Willermum*: il est rapporté dans ce Manuel que Guillaume nasquit le troisiéme des Calandes de Decembre l'an treziéme du regne du Roy Louys le debonnaire, trois ans apres qu'elle eust espousé Bernard son pere : & en la preface dudit liure apres auoir parlé du iour qu'elle l'espousa au Palais d'Aix la Chapelle, elle adjouste ces mots: *Et iterum in tertio decimo anno Regni eius, elle entend du Roy Louys le debonnaire, tertio Calendarū Decembrium, auxiliante ut credo Deo, tua ex me desiderantissime fili primogenite in seculo processit natiuitas*: Tellement que lors que son pere mourut; à sçauoir l'an 844. il pouuoit auoir dix-neuf ans: car il nasquit le susdit an treziéme du regne du Roy Louys le debonnaire qui est l'an 827.

Toutesfois l'vn des plus grands hommes de nostre âge, a escrit que Guillaume estoit âgé de soixante-neuf ou soixāte-dix ans lors qu'il succeda à son pere Bernard; ce qu'il preuue par ceste raison. Guillaume feust enuoyé par Bernard son pere à Charles le Chauue apres la bataille de Fontenay, qui feust l'an 841: Or il auoit du moins, ainsi qu'il dit en ce temps là, vingt-cinq ans : & il est faicte mention de Bernard son pere Marquis de Gothie, & Comte de Tolose dans le Continuateur d'Aymon jusques en l'an 895. comme estant lors viuant: Il faut donc de necessité conclurre que Guillaume auoit soixante-dix ans lors que son pere mourut. Mais nous auons monstré en la vie de Bernard Duc de Septimanie pere de Guillaume, comme Bernard mourut en l'an 844. & que Bernard Marquis de Gothie duquel parle

Aymon est autre que le Duc de Septimanie pere de Guillaume; car celui-là vesquit apres Guillaume fils de Bernard.

Nitard escrit au liure 3. de son Histoire comme Bernard enuoya Guillaume son fils à Charles le Chauue apres qu'il eust gaigné la bataille de Fontenay, pour le prier de luy vouloir conferuer les honneurs & dignités qu'il auoit en Bourgongne, luy faisant offre de se soubsmettre à luy & de le recognoistre: Voicy les mots de Nitard parlant de Bernard, *Victoriam autem ut Caroli esse didicit, filium suum Willelmum ad eum direxit, & si Honores quos idem in Burgundia habuit, eidem donare vellet, ut se illi commendaret præcepit*: Car en cest endroit *Commendare* ne veut dire autre chose que se soubsmettre a luy, le recognoistre & luy prester le serment de fidelité. Ce que nous pouuons entendre par ce que le Continueur d'Aymon escrit au chap. 31. du liure 5. de son Histoire, & au lieu où il parle du fils de Salamon gouuerneur de Bretagne, lequel feust enuoyé par son pere à Charles le Chauue pour le recognoistre, *qui filius* (dit Aymon) *se Carolo commendauit, & fidelitatem coram fidelibus suis illi iurauit*. Et au mesme chap. il dit, que Charles le Chauue pressa tellement les Normans, *ut primores ad illum venerint seseq; illi commendauerint, & sacramenta qualia iussit, egerint*.

Il est aussi parlé de nostre Guillaume Comte de Tolose dans les fragmens de l'Histoire Aquitanique que Monsieur Pitou a donné au public, où il est dit, que Vlgrin Comte d'Angoulesme se maria avec la sœur de Guillaume Comte de Tolose: or on ne le peut entendre d'autre Guillaume que de celui cy; car les mesmes fragmens nous enseignent que Vlgrin Comte d'Angoulesme qui auoit espouse la sœur de Guillaume Comte de Tolose, mourut incontinent apres le decez de Charles le Chauue, qui feust en l'an 888. Et ne faut point doubter que Vlgrin ne se mariait avec la sœur de Guillaume fils de Bernard apres le decez de son pere, car autrement on diroit que Vlgrin feust marié avec vne fille de Bernard, & non pas avec vne sœur de Guillaume. Ce qui me fait croire que ce feust quelque temps apres le decez de Bernard, que Vlgrin espousa sa fille; puisque nous auons monstré que Bernard deca en l'an 844. ayant laissé vne fille qui feust mariée par son fils avec ledit Vlgrin. Cest Vlgrin, comme nous lisons dans les mesmes fragmens, mourut incontinent apres la mort de Charles le Chauue, & 34. ans apres le decez de Bernard pere de sa femme, ayant laissé deux enfans, Alduin qui luy succeda à la Comté d'Angoulesme, & Guillaume qui feust Comte de Perigeux & Agen. Ainsi nous treuons que le temps se rapporte bien puis que du decez de Bernard beaupere, jusques au decez de Vlgrin son gendre, il n'y a que 34. ans. Ce ne feust pas donc Guillaume Comte d'Angoulesme qui espousa la sœur de Guillaume Comte de Tolose durant le Regne de Charles le simple, comme il est mal rapporté dans vne table genealogique que l'on a mis apres certain fragement de l'Histoire Aquitanique apres la vie du Roy Robert, dans les Auteurs imprimés en Alemaigne, extraicts de la Biblioteque de feu M. Pitou; mais ce feust Vlgrin Comte d'Angoulesme pere de Guillaume qui espousa la sœur de Guillaume Comte de Tolose, durant la vie de de Charles le Chauue, & non de Charles le simple.

Les mesmes fragmens de l'Histoire Aquitanique (que quelques vns attribuent à Ademar nous enseignent que les Comtés d'Agen & Perigeux aduindrent à Vlgrin Comte d'Angoulesme, parce qu'il auoit espouse la sœur de Guillaume Comte de Tolose: d'où nous pouuons recueillir que Guillaume Comte de Tolose auant que

que marier sa Sœur estoit seigneur d'Agen, & de Perigeux, sinon que lesdites Comtes appartenissent d'ailleurs à sa Sœur, dequoy nous ne sçauons rien.

Paradin dans son liure des Alliances genealogiques, & au traité où il parle des Comtes de Tolose, escrit que Guillaume fils de Bernard a esté surnommé Taillefer: ce que ie ne croy pas volontiers, car cest Autheur est fort mal-assuré en tout ce qu'il dit en ce traité.

Frere Bernard Guidon dans son liure fait bien mention d'un Comte de Tolose nommé Guillaume Taillefer, mais il viuoit long temps apres nostre Guillaume, aussi le met-il en ordre apres un nommé Raimond, & immediatement deuant Pons. Car il est certain que Guillaume Taillefer estoit pere de Pons; ce que nous pouuons recueillir des inscriptions des tombeaux des Comtes de Tolose, qui se treuent enterrés dans un petit couuert en forme de Chapelle grillé de fer près la porte de l'Eglise saint Sernin de Tolose, qui est du costé de l'Hospital S. Iacques, & hors l'Eglise, sur lesquels tombeaux on lit ces inscriptions,

HIC REQUIESCIT GVILLELMVS TAILLA FER ET  
PONTIVS COMES TOLOSANVS.

Et en un autre endroit,

HIC IACET PONTIVS FILIVS GVILLELMI COMITIS  
TOLOSÆ, ET PATER EIVS, REQUIESCANT IN PACE.

Nous voyons par ces inscriptions que Guillaume Taillefer estoit pere de Pons, lequel ne viuoit qu'en l'an 1060. cōme Frere Bernard Guidon escrit auoir remarqué par les anciens titres, au petit liure qu'il a fait des Euesques de Tolose, dequoy nous parlerons plus particulièrement en escriuant les vies desdits Guillaume & Pons.

Guillaume de Puylaurens en son Histoire des Albigeois raconte que Raymond fils d'Alphonse, & mary de la Royne Constance eust trois fils, Raimond, Taillefer, & Baldoïn: Mais ce Taillefer ne feust iamais Comte de Tolose, car Raimond fils de Constance succeda à son pere Raimond fils d'Alphonse, outre que Taillefer fils de Raimond viuoit quelques siecles apres Guillaume fils de Bernard duquel nous parlerōs. L'un des grands hommes de nostre temps, a laissé par escrit que nostre Guillaume fils de Bernard laissa deux enfans à luy suruiuans; sçauoir Guillaume surnommé Taillefer & Raymond de S. Gilles, duquel Raymond sont descendus ceux de la maison de S. Gilles, lesquels il nomme Princes de Gothie, adjoustant qu'ils s'opposerent virilement aux Normans qui rauageoient l'Aquitaine, en ayant deffait douze mil en bataille rangée, en laquelle il gaigna ce titre de Taillefer, *nomen sectoris* (dit-il) *ferru meruit quod caput militis Normani cum galea mento tenuis diuiserit*. Il est bien certain qu'environ ce temps les Normans rauagerent non seulement l'Aquitaine mais partie du Languedoc: car nous lisons dans de Lurbe en sa Chronique de Bourdeaux qu'en l'an 857. les Normans apres auoir ruiné toute l'Aquitaine, & deffaict Seguin Comte de Bourdeaux, prindrent ladicte ville de Bourdeaux, & suiuant leur coustume la pillerent, & bruslerent.

Loup Abbé de Ferrieres qui viuoit du temps de Charles le Chauue, auquel il a escrit plusieurs de ses Epistres, semble faire mention de ceste armée des Normans en Aquitaine, dans l'Epistre trente-vnième dressée à Ganelon, où il luy raconte les nouvelles de tout ce qui se passoit, en ces termes, *Quidam vero de Aquitania venientes, Normanos inter Burdigalam & Xanctones, ijs diebus*

*eruptionem fecisse retalere, & nostros, id est Christianos, pedestri cum eis pralio congressos, & miserabiliter, nisi quos fuga eripere potuit, peremptos, in quo bello comprehensum ducem Gasconum Seguinum & peremptum etiam iureiurando testati sunt.* Du Fauchet en la vie de Charles le Chauue, escrit que ceste bataille & mort de Seguin feust en l'an 847. mais il y a plus d'apparence de croire que ce feust en l'an 857. suiuant l'opinion de Lurbe: Car i'ay notté, que les Normans ne se contentans pas d'auoir rauagé l'Aquitaine, s'approcherent de la ville de Tolose pour l'assieger, ce que i'ay recueilly du liure second qu'Aymon le Moyne autheur de l'Histoire de France a fait de la Translation des Reliques de saint Vincent, de la ville de Valence en Espagne, en la ville de Castres en Albygeois; ce liure est adressé à Bernon Abbé de Castres: il rapporte au premier liure de cette Histoire, comme la Translation desdites Reliques feust faicte en l'an 855. durant le regne de Louys le Chauue, ce qu'il confirme aussi au chapitre vingtième du liure cinquième de son Histoire de France: & continuant le discours de ladicte Translation au chapitre second du liure second, il escrit que quelque temps apres que les Reliques furent apportées en la ville de Castres, qui est aujourd'huy l'Euesché de Castres, les Religieux dudit Monastere craignans que les Normans ne surprissent ladicte ville, transporterent ledit corps de saint Vincent à vn lieu plus assésuré, sçauoir dans Tolose, & depuis les Normans abordans Tolose pour l'assieger, lesdits Religieux craignans de perdre ce precieux gage, remporterent le corps de saint Vincent de Tolose à Castres: Voicy les mots d'Aymon, *Normanis autem, qui ad obsidendam Tolosam venerant, accedentibus, monachi Sanctum corpus reuehunt, dignisque eo in loco ubi prius fuerat officijs venerandum reponunt.* Il ne me souuient point auoir leu ailleurs aucun siege de Tolose faict par les Normans: toutesfois il faut croire ce qu'Aymon en dit, comme escriuant l'Histoire de son temps. Et ie pense encor, que la ville de Tolose feust par eux prise; ce que i'ay appris d'un extrait d'une ancienne Chronique de saint Bening de Dijon, que Monsieur du May Conseiller au Parlement de Dijon, tres-curieux de l'antiquité m'a enuoyé, auquel on lit ces mots: *Crescit innum rablis multitudo Normannorum, Danorum, atque Britonum, fiunt passim Christianorum strages, depredationes, vastationes, incensiones: Capiuntur quascumque adeunt ciuitates nemine resistente, Capitur Burdegala, Pétrogorium, Sanctonum, Lemouigas, Engolisma, atque Tolosa, Andegauorum perinde, ac Aurelianensium ciuitates pessundantur:* Les mesmes paroles sont rapportées dans vne vieille Chronique *Monastery Besuensis*, qui est imprimée dans le tome des Anciens Histbriens de Normandie. La fureur des Normans estoit si grande, que tout le monde craignoit le bruit de leur arriué. Il ne me souuient point aussi d'auoir leu dans aucun bon Historien que Guillaume Comte de Tolose combatit contre les Normans qui venoient rauager ce país: Moins ay-ie treuue qu'aucun Comte de Tolose ait acquis le surnom de Taillefer en combatant contre les Normans; mais nous treuons seulement dans les fragmens de l'Histoire d'Aquitaine que Monsieur Pithou a fait imprimer, qu'un nommé Guillaume Comte d'Angoulesme a esté surnommé Taillefer, *Quod loricatedum Normanum in luctamine ense proprio nomine Corto durissimo per media pectoris & ventris secuit una tantum percussione.*

Ce Guillaume Taillefer Comte d'Angoulesme estoit fils d'Alduin, lequel estoit fils de Vlgrin qui auoit espousé la Sœur de Guillaume Comte de Tolose, duquel

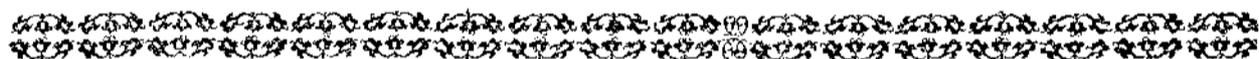
duquel nous parlons, & par ainsi riere-nepueu dudit Guillaume Taillefer. Ce n'est pas donques Guillaume Taillefer duquel parlent les inscriptions des tombeaux de S. Sernin par nous cy-dessus rapportées : car nous lisons dans les mesmes fragmans, que Guillaume Comte d'Angoulesme surnommé Taillefer fut enterré dans la ville d'Angoulesme, & ce dans l'Eglise *Sancti Eparchi*, que ceux du pays appellent saint Cybar. Je ne pense pas aussi que Guillaume qu'on nomme Taillefer, & Raimond de S. Gilles soient enfans de Guillaume duquel nous parlons, moins que Guillaume & Raimond de S. Gilles fussent freres, ny que le grand Raimond de S. Gilles qui a fait tant parler de luy à la conqueste de la terre Sainte, soit descendu de ce Raimond qu'ils appellent de saint Gilles: Car il est certain que l'on ne pourroit monstrer que Guillaume duquel nous parlons, ait laissé aucun fils nommé Guillaume. Comme aussi nous ferons voir en la vie de Raimond premier de ce nom, qu'il ne feust point fils de Guillaume, mais plustost de Odon ou Eudo. Je ne pense pas aussi, que ces paroles qui se lisent en la Chronique de Flodoard sous l'an 923, *Normani Aquitaniam Aruernamq; depraedabantur, contra quos Guillelmus Dux Aquitanorum, & Regimundus pugnauerunt, & caesa sunt ibi ex Normannis duodecim milia*, se doiuent ou puissent rapporter (comme quelqu'un a escrit) à Guillaume Comte de Tolose, & Raimond, qu'ils disent estre son frere: parce que Flodoard n'escrit point que Guillaume fut Comte de Tolose. Et bien que quelques Comtes de Tolose ayent pris le nom de Ducs d'Aquitaine (comme j'escriray en la vie de Pons:) neantmoins ils prenoient les deux qualites de Comte de Tolose & Duc d'Aquitaine. Mais tant s'en faut qu'on puisse inferer de ce lieu de Flodoard, que Guillaume Duc d'Aquitaine feust Comte de Tolose, qu'au contraire ce nom de Duc d'Aquitaine nous montre assez qu'il n'entend pas parler des Comtes de Tolose, mais bien de Guillaume Duc d'Aquitaine surnommé le deuot, fondateur de l'Abbaye de Cluny, lequel viuoit pour lors, & ne moureut, suiuant ledit Flodoard, que quatre ans apres; sçauoir en l'an 827: Outre que nous monstrerons en la vie de Odo & Raimond, que Guillaume Comte de Tolose estoit decédé long temps auparauant. On ne peut pas recueillir de ce lieu de Flodoard que Guillaume Duc de Guyenne & Raimond fussent freres, car il n'en dit pas vn seul mot.

Je sçay bien que l'un des sçauans hommes de nostre temps en l'histoire, dans ses notes sur la vie de S. Gerard escrite par Odon Abbé de Cluny, a remis en doute avec beaucoup de raison, que Guillaume Duc d'Aquitaine fondateur de l'Abbaye de Cluny, fut Guillaume Comte de Tolose fils de Bernard Duc de Septimanie, duquel nous parlons, & par ainsi que Guillaume le deuot Duc d'Aquitaine fut Comte de Tolose. Les raisons de doubter ne sont pas petites: car il est certain que Guillaume Comte de Tolose estoit fils de Bernard, & Guillaume Duc d'Aquitaine estoit fils de Bernard, au rapport de Odon en la vie de S. Gerard; & comme Guillaume Comte de Tolose auoit des biens & dignités en Bourgongne, aussi Guillaume le deuot Duc d'Aquitaine, estoit Prince de Bourgongne. Mais ce qui semble fortifier d'auantage l'opinion de ceux qui disent, que Guillaume Duc de Guyenne estoit Comte de Tolose, cest ce que *Ioannes Italus* dit en la vie de saint Odon, parlant d'Abbon pere dudit saint, *Omnibus (dit-il) carus fuit precipue apud Willelmum Comitem robustissimum qui eo tempore Aquitaniam & Gothiam suo iure tenebat*. Toutesfois ie pense que Guillaume Comte de Tolose est autre que Guillaume le deuot Duc

d'Aquitaine: d'autant qu'il est certain que Guillaume fils de Bernard Comte de Tolose estoit fils de Bernard Duc de Septimanie, & de Duodene: Et Guillaume Duc d'Aquitaine surnommé le Deuot, estoit fils de Bernard Comte de Bourges, & d'Auvergne, & de Hermengarde, ainsi qu'escrit le mesme Odon en la vie de saint Gerard. D'ailleurs il est certain que Guillaume Comte de Tolose naquit l'an trettzième du regne de Louys le debonnaire, qui est enuiron l'an 827: Et toutesfois Flodoard au susdit lieu escrit, que Guillaume Duc d'Aquitaine deffit en bataille les Normans l'an 923. Tellement que si Guillaume Duc d'Aquitaine estoit Guillaume Comte de Tolose, il falloît qu'il eust enuiron cent ans lors de ladicte bataille, en quoy il n'y a point d'apparence. D'ailleurs il est tres-assuré que Guillaume le deuot fonda l'Abbaye de Cluny en l'an 911. auquel temps il estoit marié avecques Ingoberge, ainsi qu'il est porté par son testament: Que si c'eust esté Guillaume Comte de Tolose, il faudroit qu'il eust eu plus de quatre-vingts ans lors de ladicte fondation, & si ne moureut-il que vingt-trois ans apres, ainsi qu'escrit ledit Flodoard. Que si Guillaume le deuot Duc d'Aquitaine eust esté Comte de Tolose, côme on pretend, il n'eust pas obmis ceste qualité dans son testament, & les Autheurs qui ont parlé de luy, & de ladicte fondation (qui sont quasi en nombre infini) n'eussent pas obmis de dire qu'il estoit Comte de Tolose, comm'ils disent, qu'il estoit Comte de Poictiers. Ce qui me fait croire certainemēt, que Guillaume Comte de Tolose est autre que Guillaume Duc d'Aquitaine, & que Guillaume Duc d'Aquitaine surnommé le deuot, n'a este iamais Comte de Tolose. Et bien que nous lisions dans la vie de saint Odon escrite par *Ioannes Italus*, que Guillaume estoit gouverneur de Gothie, nous ne pouuons pas pourtant dire, qu'il feust Comte de Tolose, car ie pense, comme j'ay dit ailleurs, qu'il y a differance entre Comte de Tolose & Gouverneur ou Marquis de Gothie, ou Duc de Septimanie, côme aujourdhuy le Seneschal d'une Prouince est autre que le Gouverneur general du Languedoc: Et par ainsi ceste conclusion n'est pas necessaire; il a esté Marquis ou Gouverneur de la Septimanie, il est donques Comte de Tolose: parce que ces charges ont esté separees. Non pas qu'il ne puisse estre arriué que le Comte de Tolose feust gouverneur de Septimanie ou Marquis de Gothie, & pareillement le Marquis de Gothie, Comte de Tolose: Mais ce n'estoiet pas des charges joinctes ensemble & inseparables. Outre que dans l'edition de *Ioannes Italus* rapportée par Surius en ses vies des Saints, il n'est point dit que Guillaume Duc d'Aquitaine eust le gouvernement de Gothie, côme en celle-la qui est inserée dans la Biblioteque de Cluny: car dans Surius il n'y a autre chose sinon *Ad fortissimum Comitem Willclmū qui id temporis Aquitaniam obtinebat*, ne parlant point de la Gothie. J'ay aussi remarqué que dans l'edition de la vie de S. Odon escrite par ledit *Ioannes Italus*, il y a vn erreur euident: Car il est escrit qu'en l'an 839. saint Odon Abbe de Cluny auoit soixante ans, & toutesfois il est certain que l'Abbaye de Cluny ne feust fondée qu'en l'an 910. & que saint Odon n'en feust fait Abbé qu'en l'an 926. qui estoit l'an 45. de son age, comme il est dit dans l'edition de Surius, il faut donques lire 939.

Il y a grāde apparence que Euloge Prestre d'Espagne en son liure appellé *Memoriale Sanctorum*, a entendu parler de Guillaume Comte de Tolose, en l'Épistre qu'il a escrit à *Wilefide* Euesque de Pampelonne, quand il dit, qu'il luy fallut faire de grands détours pour aller à Pampelonne, à cause des voleries qui se commetoient

sur les chemins, par les courses funestes que Guillaume faisoit par la Gothie, ou Languedoc (ce Guillaume s'estoit du tout bandé contre le Roy Charles le Chauue ayant appellé à son secours Abderamen Roy des Arabes qui s'estoit joint à luy) Voicy les mots d'Euloge, *Quoniam stipata prædonibus via & funeroso quondam Willelmi tota Gothia perturbata erat incurfu, qui aduersum Carolum Regem Francorum eo tempore auxilio fretus Habdarrachmanis Regis Arabum, tyrannidem agens inuisa & inadibilia cuncta reddiderat.* La date de ceste Epistre est bien remarquable, car elle se treuue escrete en l'Ere des Espagnols 889. qui reuient, en retranchant les vingt-huict ans qu'il faut retrancher, en l'an de nostre Sauueur 851. Ce qui se rapporte tres-bien à nostre Guillaume, le Pere duquel nommé Bernard feust meurtri en l'an 844. Et y a grande apparence que Charles le Chauue ayant faict mourir Bernard sans sujet, & comme dit la Chronique ancienne, *Nihil mali ab eo suspicantem*, que son fils Guillaume, qui estoit des-jà grand, se rebella contre le Roy, & se recognoissant foible pour supporter vne si grande guerre sans estre appuyé de quelqu'vn, feust contrainct d'appeller à son secours le Roy des Sarrasins pour venger la mort de son pere, aux despens de la perte de son pays, comme Iulien fist en Espagne, & Eudo en la France contre Charles Martel. Nous ne lisons point qu'il y eust en ce temps-là autre Guillaume qui eust de pouuoir en Languedoc : Et bien que saint Euloge escriue que ce feust *Olim* ou *quondam* qu'il arriua à Pampelonne, il ne faut pas pourtant rapporter cest *olim* aux troubles qui furent esmeus aux frontieres d'Espagne par Aizo, comme a voulu faire *Ambrosius Morales* en ses notes sur ladicte Epistre, car ce feust en l'an 817. ainsi qu'escriit *Adelmus Benedictinus* dans les Annales de Louys le debonnaire, pendant le temps que Bernard estoit Comte de Barcelonne : Veux mesme que nous ne lisons point dans l'histoire, qu'aucun Guillaume feust du parti de Aizo. Mais il faut rapporter ce mot *Olim*, quelque temps apres que Bernard feust tué par le commandement de Charles le Chauue.



## REGIMOND OV RAIMOND PREMIER

### CHAP. X.



**R**EGIMOND ou Raimond premier de ce nom succeda en la place de Guillaume Comte de Tolose fils de Bernard Duc de Septimanie : Car nous auons monstré cy dessus comme ledit Bernard fut tué par surprise, lors qu'il n'y pensoit point, par Charles le Chauue en l'an 844. ce qui occasionna, à mon aduis, Guillaume son fils, comme j'ay dit cy dessus, de se r'allier avec les Sarrasins contre son Roy, tant pour se maïntenir au gouuernement ou Comté que son pere Bernard auoit, que pour vanger sa mort. Nous ne pouuons pas remarquer en quel temps Raimond feust faict Comte par le Roy Charles le Chauue : mais nous treuuo's bien qu'il estoit Comte ou Marquis de Tolose l'an troisième du Regne de Charles le Chauue, qui est enuiron l'an 864. vingt ans apres la mort de Bernard Duc de Septi-

manie. Je croy qu'il auoit esté fait Comte long temps auparauant: car en ce temps qu'il fonda l'Abbaye de Vabres, il auoit plusieurs enfans des-ja aduancés en age, dont le puîné estoit Religieux dudit Monastere de Vabres: aussi ne suruesquit-il guerres apres sa fondation. Quanta Guillaume son predecesseur, il y a grande apparence qu'il estoit encore viuant en l'an 851. mais pour lors il faisoit la guerre au Roy de France avec le secours des Sarrafins, comme nous auons escrit cy dessus en la vie dudit Guillaume. Et ne faut point doubter qu'à cause de sa rebellion le Roy Charles le Chauue n'eust mis quelqu'un en sa place; or ce feust nostre Raimond, & non pas Pons, comme dit du Tillet en son recueil des Roys de France, & Bertrandi en ses Gestes Tolosaines: car nous monstrerons clairement cy-apres que Pons viuoit soixante dix ans apres, & faisons voir par de bons & authentiques titres, qu'il y eust entre Guillaume & Pons trois ou quatre Comtes. Moins feust-ce Raimond de saint Gilles qui feust mis en la place de Guillaume, cōme il est escrit dans Frere Bernard Guidon en son traicté des Comtes de Tolose, & dans mon manuscrit Gascon; mais ce fut Raimond fils de Fulguald qui prend le titre de Marquis & Comte de Tolose, & lequel dans ses titres se nomme souuent *Regimundus*, & quelque fois *Raimundus*. Car i'ay remarqué que ce nom de Raimond a esté tourne en Latin en diuerses façons, quelque fois *Regimundus* d'autres *Ragimundus* souuent *Raimundus*, & quelques fois *Ramo*, comme dans vn titre ou donation faite par Deda au Monastere de Vabres, dans laquelle est dit, *pro Ramone*, & dans vn échange fait par le Comte Hermengaud il est parlé de *Ramone Vice-Comite & Vicario*. Le mesme en est adueni du nom d'Alphonse, car dans les anciens titres, & dans l'Archeuesque de Tyr, il est appellé *Anphosus*, quelque fois *Adephosus*, le plus souuent *Alphosus*, ou *Ildephosus*.

Raimond prend le titre de *Comes & Marchio* dans la fondation dudit Monastere de Vabres, Bernard son fils dans vn autre titre dudit Monastere l'appelle *Raimundus Marchio Tolosensis*. Agio Abbé de Vabres, & depuis Archeuesque de Narbonne dans vne Epistre où il parle du commencement & fondation de ladicte Abbaye de Vabres, en discours en ces termes *Regimundus eximius Marchio qui eo tempore Monarchia Tolosæ fungebatur regendi negotio*. Bernard fils de Raimond dans vne donation qu'il a faite à ladite Abbaye, parlant dudit Monastere, dit *Quod dominus genitor meus Raimundus Marchio quondam Tolosensis construere fecit*. Le pere de nostre Raimond feust Fulguald, & sa mere Senegondis: Je ne sçay point d'où estoit Fulguald, ny quelle qualité il auoit, ie treuve seulement que Raimond feust marié avec Berteyz, comme il est porté par ladicte fondation, & ne sçay point d'où est-ce qu'elle estoit. I'ay trouué toutesfois dans vne donation par elle faite en l'an 883. que son pere estoit appellé Remy, & sa mere Arsinde, car elle dict expressement, qu'elle fait ceste donation tant *pro anima mea, Genitoris mei Remigij & Genitricis mee Arsinde, quam pro Raimundo Iugali meo*. Du mariage de Raimond & Berteyz sortirent plusieurs enfans, & ceste fondation parle de trois, de Bernard l'aîné, lequel succeda à son pere en la Comté, de Fulguald, & de Odo. Outre ces trois ie trouue que dans des anciennes Chartres du Roy Charles le Chauue de l'an trentième de son Regne, il est fait mention d'un quatrième nommé Benoist, qui feust Religieux audit Monastere, car Charles le Chauue veut par des prouisions octroyées à la priere de Bernard que Roland demeure Abbé de ladicte Abbaye, & qu'apres son decez Benoist fils de Raimond

mond & frere de Bernard jouyffe des fructs dudit Monastere, Raimond eust aussi vn frere nommé Fredelon, comm'il appert des actes du Cartulaire dudit Monastere.

Ce Raimond & sa femme Berteyz furent fort pieux & deuots, ils fonderēt l'Abbaye de Vabres dans le pais de Rouërgue ce jourd'huy erigée en Euesché, ceste fondation feust faicte l'an 23. du Regne de Charles le Chauue, que i'ay voulu icy inserer tant pour preuuer lesdites Patentes, que pour monstër la pieté & deuotion de nos Comtes: En voicy donques la teneur. *Priscarum legum & Imperatorum & Consulum decreuit auctoritas, vt qualiscumque persona ex nobili ortus genere, res suas in alieno iure transferre voluerit, tam in Ecclesiis quam & in alijs hominibus, per cartas, codicillos & legitimas traditiones licentiam habeat faciendi. Quamobrem ego in Dei nomine Raimundus, diuina annuente gratia Comes & uxor mea Berteyz pertractauimus casum humane fragilitatis nostrae, metuentes diem extremum, ne subito improuisa mors adueniat, & suae mortis laqueo tradat. Et vt nobis veniam Dominus donare dignetur, cedimus, cessumque in perpetuum esse volumus res proprietatis nostrae propter remedium animae nostrae, & propter remedium animae genitoris nostri Fulgualdi, & pro genitrice mea Senegundi, & pro germano meo Fredelone quondam, vt quorum fuit communis amor, sit & Eleemosina communis, quae sunt sita in pago Ruthenico in Vicaria quae dicitur Curiense, Villam cuius vocabulum est Vaber, cum omni integritate & vedotio, similiter biarcio, similiter nogareda, similiter & intarnesca in villa quae dicitur Betianus, vineas nostras quas Leotgarius ibi construxit. Haec enim quae supra dicta sunt cum duabus capellis & mansis quatuor ibidem pertinentibus, Adalgiso Abbati suisque monachis tradimus, cessumque in perpetuum esse volumus ad Monasterium construendum in honor in sancti Saluatoris, & sanctae Mariae Dei genitricis, siue sancti Dionysi Dei omnipotentis praecellentissimi nostri martyris, vt vnam dicto loco cateruam congregent monachorum, qui secundum regulam sancti Benedicti ibi deseruiant, hospites recipiant, pauperes recreent, & pro nobis fideliter orent. Et de mancipijs ad ipsum sanctum locum cedimus, his nominibus Trudinare & uxore sua cum Infantibus eorum, excepto Franconi Ariberto & uxore sua cum Infantibus eorum: Elizabeth cum Infantibus suis, excepto Eliano Harfredo cum Infantibus suis, excepto Peraganfredo Ostreno & uxore sua cum Infantibus eorum; Eldrado cum uxore & Infantibus eorum: Eliano cum Infantibus suis: Lamberto & uxore sua cum Infantibus eorum. Fedrico & uxore sua cum Infantibus eorum: Stabile & uxore sua cum Infantibus eorum: Ingibaldo & uxore sua cum Infantibus eorum: excepto Raganfredono Mudrico, Ingilsindano cum Infantibus suis, excepto Vandalbergano, & illo clerico quem ingenuum dimissimus uxore cum Infantibus suis: Grimaldo & uxore sua cum Infantibus eorum. Haec enim omnia superius nominata cum casis, capellis, curtiferis, vineis, pratis, syluis, molendinis, & adjacentijs loca rustica & suburbana, quæstum, & quod adinquirendum est tradimus, Domino omnipotenti, & omnibus sanctis siue Aldagiso Abbati vel suis monachis siue omnibus qui post eos ibi futuri sunt tradimus de nostra potestate, de meorum dominatione, eo modo vt nullus Rex vel aliqua potestas habeat licentiam ipsas res beneficiare vel concambiare sine condonare, nisi tantum vt substitutione & immunitate Regis perenniter consistat, & quandiu ego vixero de ipso sancto loco tutor & defensor fiam. Post meum quoq; discessum Bernardum filium nostrum constituimus non dominatorem non heredem sed defensorem, vt mea vice ipsum sacrum locum defendat, & monachos nutriat, familiam defendat: post huius quoque decessum si Fulgualdus filius noster superstes fuerit simili modo ipsum locum ad bona facienda ei commendamus. Quod si Dominus permiserit vt Odo filius noster superstit, in ipsa tuitione & defensione eum relinquimus, & ipsi monachi in suo iure suaq; dominatione consistent: Abbates quos ipsi secundum regulam sancti Benedicti elegerint cum Prior defecerit habeant. De repetitione dicimus, si nos ipsi immutata voluntate nostra aut ullus de*

*heredibus nostris, aut aliquis homo iniqua voluntate testamentum antequam vel posterius quasi à me factum protulerit quod nec feci nec decreui, nullum habeat effectum, & prolator falsitatis reus teneatur obnoxius, ut ille qui Eleemosinam nostram uoluerit extinguere, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, & cum Datan & Abiron damnationem perpetuam acquirat, & in ultima resurrectione cum Electis portionem non habeat, & cum Iuda qui sacrum corpus Domini vendidit in perpetuum damnetur, & insuper quod conatur agere non vindicet. Et qui contra hanc cessionem ire aut ullam calumniam generare presumpserit, quod petit non vindicet & insuper cogente fisco componat auri libras triginta, argenti pondera centum, sed presens ista cessione omni tempore inuiolabilem obtineat firmitatem stipulatione subnixam. Facta cessione ista 3. Idus Nouembris anno 23. regnante Carolo Rege: signum Raimundi Comitis & Marchionis, signum Berteyz uxoris eius, qui cessionem istam fieri & adfirmari rogauerunt, signum Bernardi Comitis filij eorum, S. Fulgualdi filij eorum, S. Odonis, Elisachar Ruthenensis Episcopi subscripsit, S. Begonis Vice-comitis S. Geraldus, S. Rustagno, S. Gislamar, S. Tiodiero, S. Amardi, S. Brumali, S. Roberti, S. Sifloni. S. Garaldi. S. Rudgerio, & Ermenricus leuita scripsit.*

Agio Abbé de Vabres en vne sienne Epistre qu'il a faicte du commencement & origine de ladicte Abbaye, escrit les raisons qui induisirent Raimond de la fonder, disant, que enuiron ce temps les Payens auoient demoli la pluspart des Abbayes d'Aquitaine, chasse les Abbés & Religieux, & reduit les Abbayes en solitude, mesme l'Abbaye appellée *Palmata*, qui estoit au pais de Perigord, de laquelle ils auoient chassé Adalgasius Abbé avec ses Religieux, lesquels cherchoient lieu pour se retirer. Dequoy le Comte Raimond ayant eu aduis l'enuoya chercher, & prier de vouloir venir a Tolose, où estant arriué il fonda ledit Monastere pour luy & pour ses Religieux, leur donnant des moyens pour s'entretenir, & y viure suuant la Regle de saint Benoit: Ce que le susdit Abbé Agio discourt fort particulièrement en la susdite Epistre, partie de laquelle j'ay voulu icy transcrire, d'autant qu'elle parle bien au long de nostre Comte Raimond, & qu'elle ne se treuve point ailleurs, n'ayant encores este mise en lumiere: Voicy donc ce qu'il escrit apres auoir discouu des rauages que ceux qu'il appelle *Marcomani* auoient fait en Aquitaine. *Erat igitur eo tempore Monasterium in Prouincia Gallie in Petracorio pago nomine Palmatus, in quo iugiter Deicole decem famulabantur, nihil habentes proprium prater quod norma sancti Benedicti cedebat. Alia namque plurima erant monasteria in eadem Prouincia opido ditiora, quæ iam fato ingruente peste, famis periculo multi monachorum sancti Benedicti normam negligere cæperunt, & contra illius ritum proprium nihil habere, quod illi deuotantes nefas & illicitum senserant, dogmata Pauli prædicatoris egregij pectore recolentes: Quis nos separabit à charitate Christi, tribulatio an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius. Dicebant enim & ipsi quod nullo modo forent monachi qui in terra proprium quererent, nec scilicet propriam voluntatem, nisi tantundem propria culpa & proprium locum, pauperes equidem erant in rebus sed diuites in fide quibus præerat Abbas Adalgasius nomine, venerandâ canitie, moribus iustis, alacer vultu, prospiciam quidem non vili genitus & ore eloquentissimus, qui videns quod nullomodo illorum seuentium propter presentem necem foret \* posse, cæpit lustrare seu bonus pastor regiones omnes si forte inueniret ubi ab ore seuentium suas pauperculas seruare quiuisset ouiculas; quoniam quidem minimè illi opportunum erat suo degere solo in quo creberrimas miserabiles ex dilectis suis alumnis cerneret strages. Ventum est igitur ad aures eximij Marchionis Regimundi qui illo tempore monarchie Tolosæ fungebatur regendi negotio, quod Venerabilis Adalgasius Abbas paganorum incurssione foret una cum clientibus proprio exulatus solo. Ille enim secum mente pertractans diuinitus flante salutiferum*

*salutiferum reperit consilium, uti viro Dei cuius celeberrima per omnem Prouinciam reboat fama, ad degendum ex paternis fundis una cum discipulis suis ederet cœnobium, quatenus per illorum suffragia, sua necnon & parentum suorum abolirentur crimina, denique concitè ad præfatum Abbatem mittere non desinens rogare iussus est, quatenus ad loquendum cum eo Tolosam ne pigeret accedere, sed ille extemplo ad eum pergere nequiens, quoniam ab vrbe Tolosa ferè sexaginta millia aberat, & pro re incerta meare ad eum nolens duos ad eum direxit discipulos, rogitans uti pro illo rem panderet, pro quo tanta terrarum spatia adire iussus foret. Illi equidem concitè properantes iussa impleuere patris: Igitur iam fatus Marchio cum reperisset quod Venerabilis Abbatis præsentia omnino placito quod ei constituerat minimè esset affutura, sed & monachos eì adfore cognosceret, ab eo missos, prouidens ne ei causam rei notaret accessus eius, imò ne esset agilis Tolosam omne penè quid facere vellet, & ut tamen quod ei & suis monachis inferre optaret, viro Dei missi propalare non obmisit. Sed tempus & diem constituere mallens, quod Venerabilis Abbas Tolosam peragrarè posset, metuens ne ceu Marchioni ex plurimis partibus oriri solent nimbose procella, sic inter nimium Venerabilis patris iter morosum, nascantur plurima aduersa ne permittant adimplere vile propositum. Idèd propitium & opportunum placuit statuere placitum ut exoneratus alijs rerum negotijs, cum eo ex amissim tractare quiuisset de tantæ utilitatis opè. At illi auditis sermonibus profecti sunt, cumque remeassent ad propria cuncta, ad Reuerendum Patrem retulerunt. Ille equidem cum didicisset à discipulis quæ à Marchione fuerant delata, cunctipotentem Dominum consulens perfectus est Tolosam. Erat autem eo tempore eximius Helisacar in eadem vrbe Pontificali fungens ministerio, quem magnificus Marchio cum Adalgasii Abbatis sciret adesse præsentiam accersiri iussit, Abbates de suo pago conuenire fecit.*

Il est fait mention dans ceste Epistre d'Agio, de Helisacar lors Euesque de Tolose, comme viuant du temps du Roy Charles le Chauue & lors de ladicte fondation, qui est enuiron l'an 865. Ce qui est entieremēt conforme à ce qu'Aymon le Moyne escrit au liure second de son Histoire de la Translation des Reliques de saint Vincent, où il dit, qu'Helisacar Euesque de Tolose feust veoir a Castres ces Reliques en l'année 866. durant le regne de Charles le Chauue. La deuotion de nostre Comte Raimond feust si grande qu'il ne se contenta pas d'auoir fondé, basti & richement doté ledit Monastere, mais à fin que sa fondation feust stable & permanente, & qu'elle ne peut estre aucunement esbranlée tant par les Roys de France desquels il releuoit, que par ses successeurs à l'aduenir, il feust trouuer à Paris le Roy Charles le Chauue, auquel il fist entendre le contenu en sa fondation, & le pria de vouloir mettre ledit Monastere, Abbé, Religieux & leurs biens sous sa protection & sauuegarde, & de leur vouloir ottroyer les exemptiōs & immunités que les Roys deuots ont accoustumé de conceder aux Monasteres qui viuent religieusement: Ce que le Roy Charles le Chauue luy accorda aussi-tost apres l'auoir accueilli avec beaucoup d'honneur & de caresses, & luy ayāt donné de presant soixante liures d'argent. Il luy cōceda la faculté du pasturage sur toutes les terres voisines dudit Monastere pour le bestail du labourage, ainsi que ledit Agio Abbé escrit en la susdite Epistre, & qu'il demeure en partie confirmé par les Chartres dudit Roy Charles le Chauue données à Paris l'an 24. de son regne, desquelles voicy la teneur.

*In nomine Sanctæ ac indiuiduæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex Francorum, & Langobardorum ac Partitius Romanorum. Maximum Regni nostri in hoc augere munimentum, si beneficia opportuna loca Ecclesiarum beneuolâ deuotione concedimus, hæc Domino protegente stabiliter perdurare conscribimus. Igitur notum sūt omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vice-comitibus*

*bus, Vicarijs centensijs, iudicibus ceu omnibus fidelibus presentibus scilicet & futuris. Qualiter vir Venerabilis Comes Raimundus ex monasterio quod ipse nouo opere iure proprietario à fundamento in honorem Domini Dei ac salutaris nostri IESV-CHRISTI seu sanctæ semperq; virginis Mariæ, & sancti Dionysij per excellentissimi martyris seu aliorum sanctorum edificauit in loco nuncupato Vabro in pago Curiense citra lympham Dordonis, ad nostram accessit clementiam & prædictum monasterium cum omnibus rebus & ornamentis Ecclesiæ suæ appendicijs vel adiacentijs suis in manibus nostris plenissima deliberatione visus est delegasse, & ipsum sanctum locum sub nostra defensione atque dominatione ad regendum nobis visus est tradidisse. Idcirco ad eius petitionem talem pro æterna retributione beneficium ad ipsum sanctum locum visi fuimus indulgisse, ut in Ecclesijs, vel locis, vel agris, seu alijs possessionibus ipsius monasterij quas moderno tempore per nostram Dominationem ac confirmationem seu caterorum fidelium iuste possidere videtur, in quibuslibet locis quidquid ibidem propter diuinum amorem collocatum fuit quæque etiam in iure ipsius Sancti loci aut pro nobis aut pro alio voluerit Diuina pietas, augeri præcipientes iubemus atque anathematizamus ut nullus Comes nec Episcopus neque Abbas aut ullus iudiciaria potestate præditus ad causas audiendas vel redas exigendas, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos nec homines ipsius monasterij, tam ingenuos quamque seruos qui super terram memorati monasterij residere videntur distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones perquirendas aut vllum omninò censum inquirendum vllò vniquam tempore ingredi audeat vel exactare præsumat. Sed hoc ipse Abbas vel successores sui aut monachi memorati loci, presentes scilicet & futuri propter nomen Domini sub integra & immunitatis nomine absque cuiuslibet inquietate aut contrarietate valeant dominare, & nulli vniquam homini pro qualicumque re nulum omninò censum audeant impendere, sed ipsum sanctum locum sub nostra defensione atque dominatione volumus constare. Statuentes ergo atque iubentes ut neque vos neque iuniores s. u. successores vestri vel quilibet & iudiciaria potestate in Ecclesijs, locis, vel agris, seu reliquis possessionibus suprascripti monasterij vel de omnibus quæ supra scripta sunt nunquam vllò tempore inquietare aut exactare præsumatis. Sed quod propter nomen Domini æterna remuneratione ad iam factum monasterium indulgimus, perpetuis temporibus perficiat in augmentum: signum Caroli Regis: Adalguarius Notarius scripsit ad vicem Gisleis. Data xiiij. Idus Augusti, indictione decima anno xxiiij. Regnante Karolo Rege gloriosissimo. Actum Parisius ciuitate in Dei nomine feliciter. Amen.*

Nous ne sçauons pas précisément le temps auquel Raimond mourut, toutesfois nous pouuons asseurer que ce feust bien tost apres auoir fait confirmer ladicte fondation au Roy Charles le Chauue, qui est l'an vingt-quatrième du regne dudit Roy. Car dans vne donatiõ de l'an vingt-cinquième dudit regne, Bernard s'appelle *Comes & Marchio Tolosensis diuina annuente gratia*: Et parlât de son pere, il l'appelle *Raimundus Marchio quondam Tolosensis*. Tellement que de là nous pouuons conclurre que Raimond mourut entre le mois d'Aoust de l'an 24. du regne de Charles le Chauue, & le mois de Mây de l'an 25. dudit regne.

Nous auons dit cy-dessus, que nostre Raimond auoit vn frere nommé Fredelon, lequel se trouue dans vn acte de ce temps auoir esté nommé Duc & Marquis: c'est à dire Comte: car comme nous auons monstré, l'on vsoit indifferement de ces noms: mais nous ne sçauons point d'où il estoit Comte. Je ne doute pas que les freres & fils des Comtes ne se soient anciennement nommés Comtes, mais ie ne sçay si nostre Fredelon a esté Comte de Pamies. Car il est certain que l'Abbé de S. Antonin de Pamies aujourd'huy Euesque, se nommoit anciennement *Abbas*

*Fredelacensis*

*L'edelacensis* Elle se trouue dans des anciens actes des Chanoines de ladite Euesché figneux qui le nomment *Canonici Fredelacenses*. Vincens de Beauuais en son miroir historial au chapitre 33. du liure 14. en la passion de saint Antonin, fait mention du Chasteau de Pamies que l'Interprete François a mal tourné le *chastel de Apamie*, a lieu de dire, le Chasteau de Pamies; Ce qui nous tesmoigne que quelque Seigneur se tenoit en ce lieu. Bertrandi en son histoire de Tolose nous veut faire accroire, que la ville de Pamies estoit gouvernée par des Roys, & que Frefelay pere de saint Antonin estoit Roy de Pamies & frere de Theoderic Roy des Gots; auquel Galatus succeda. C'est sont des discours sans fondement; aussi escrit-il que saint Antonin viuoit du temps de Constantin, & apres il dit qu'il viuoit du temps de Charlemagne: Bref ce ne sont que des songes, dequoy nous ne trouuons rien qui en approche, ny dans Vincens de Beauuais qui a parlé au susdit chapitre de S. Antonin, ny dans l'Archeuesque de Florence qui parle de saint Antonin au paragraphe 43. du chapitre premier du liure 8. de son Histoire. Mais il y a bien plus d'apparence que l'Abbaye de Fredelas eut esté fondée par le Comte Fredelon frere de Regimond; Ce que toutesfois ie ne voudroy pas asseurer, comme n'en sçachant rien de certain.



## B E R N A R D I I

### C H A P I T R E X I.

**L**E S anciens Auteurs tant manuscrits que imprimez, qui nous ont donné le Catalogue des Comtes de Tolose n'ont point fait mention d'aucun Comte nommé Bernard. Toutesfois du Tilhet & ceux qui ont escrit apres luy en font mention d'un, sçauoir de Bernard Duc de Septimanie, duquel nous auons cy-dessus parlé. Mais j'ay reconu outre le susdit Bernard Duc de Septimanie, que Bernard fils de Raymond premier a esté Comte ou Marquis de Tolose. Car dans vn ancien titre que j'ay veu dans le Cartulaire de l'Abbaye de Vabres auiourd'huy Euesché, il prent ces titres: *Ego Bernardus Comes & Marchio Tolosensis*: il adiouste encore *diuina annuente gratia*; ce que quelques-vns ont creu appartenir aux Princes souuerains qui ne releuent que de Dieu. Il ne faut point douter que Bernard ne fut fils de Raymond, car outre ce que Raymond dans la fondation de l'Abbaye de Vabres, le dit estre son fils aîné, Bernard le dit encores expressement dans vne donatió que luy & Berteyz sa mere femme de Raymond ont faiete audit Monastere de Vabres, l'an 25. du regne du Roy Charles le Chauue; dans laquelle donation parlant du Monastere de Vabres il adiouste, *quod pater meus Raymundus Marchio quondam Tolosensis, vna cum genitrice mea Berteyz construxit*: Il est remarquable qu'il soucrit ladite donatió en ces termes: *Signum Bernardi Comitis seu Ducis*, d'autant que (comme nous monstrerons en la vie de Pons premier de ce nom) les Anciens ont vŕé asses indifferremment de ces noms Comtes, Marquis & Duc. Charles le Chauue fait mention

de ce Bernard dans les lettres d'exception par luy concedées audit Monastere de Vabres à la requeste de Bernard Marquis de Tolose, l'an trentième de son regne, laquelle j'ay voulu icy inserer pour monstrec que Marquis & Comte de Tolose sont vne mesme chose, que Regimond & Raimond est vn mesme nom, que Raimond a eu vn fils nommé Benoist qui a esté Religieux de Vabres frere de nostre Bernard, & que Charles le Chauue dans ceste chartre appelle Bernard Marquis de Tolose son feal ou fidele comme releuant de luy, ce qui demeure plainement verifié par lesdites prouisions, desquelles la teneur est.

*In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus seruorum Domini etiam ad fidelium nostrorum deprecationem aurem celsitudinis nostræ libenter accommodamus eamque ad effectum perducimus, Regiam exercemus consuetudinem: Et hoc nobis in postmodum non dubitamus fore profuturum. Igitur nouerit omnium scientiæ Dei nostrorum quoque tam presentium quam futurorum sagacitatis industria: Quod cum Bernardus Tolosanus Marchio & dilectissimus nobis fidelis ad nostram accedens mansuetudinem innotuit qualiter pater suus Ragemundus in pago Ruthenico, & in loco suæ proprietatis super fluuium Dordone in villa Vabra Ecclesiam ad monasticum ordinem excolendum, in honore sancti & gloriosi principis Apostolorum Petri, sanctique Dionisij nobili opere construxerit, & consecrauent ac solemniter dedicauerit. Cum & ad diuinum officium sacerdotes, & leuitas ac reliquos pro opportunitate ipsius loci ordinauerit ministros, suumque filium ibidem ad seruiendum tradiderit. Qualiter etiam Rolandus sui patris clericus suas eidem Monasterio tradens res se ibidem Domino suo sub Monastico ordine tradidit. Quamobrem humiliter nostram & petijt altitudinem ut propter mercedis nostræ augmentum, quæcunque data sint vel fuerint sub pretextu nostræ dominationis ac immunitatis saluamento recuperemus, atque iam dicto clerico Rollando & post ipsius discessum Benedicto filio Ragemundi fratri suo, præcepto nostræ authoritatis confirmaremus. Cuius petitionibus aures clementiæ nostræ præbentes libenter hoc impreuariatibile præceptum nostræ authoritatis fieri illi dari iussimus, per quod præcipimus atque iubemus ut in quibusque locis iam dictorum Monachorum res suæ habeantur, inuiolabilis seruetur immunitas, neque aliquis Iudicum in omnibus rebus eorum quicquam districtiõis aut iniuste exactionis conetur. Quo remota seculari iudiciariaque potestate liberius pro nobis Domini misericordiam valeant implorare: quod si aliquis hoc quod prohibemus temerario ausu facere tentauerit De. sol. pæna mulctatus & soluat & immunitas nostræ authoritate concessa irrefragabili iure firmissimo teneat & inconcussa: ad deprecationem quoque iamdicti fidelis nostri Bernardi, Rollando Abbati iam dictum locum quandiu vixerit cedimus ad habendum quatenus secundum Dei suamque depositionem libere ei disponere, regere liceat & ordinare. Post ipsius quoque digressum Benedictus filius Ragemundi & fratris Bernardi similem ex hoc secundum Dei voluntatem utendi habeat Monasterio potestatem quandiu vixerit. Ut autem hoc nostræ largitionis præceptum plenior in Dei nomine obtineat firmitatem & vigorem\*\* signum CAROLVS data xj. cal. Iulij indictione iij. anno xxx. regnante Carolo gloriosissimo rege, actum Morianis valde in Dei nomine feliciter.*

Il commença de gouverner la Comté l'an vingt-cinq du regne de Charles le Chauue, car j'ay veu des titres de l'an vingt-quatrième du regne dudit Roy, dans lesquels il est parlé de Raimond comme viuant, & des titres de l'an vingt-cinq, où il est parlé de nostre Bernard comme ayant succédé à son pere Raimond. Le continueur d'Aimon au chapitre 27. du liure cinquième, fait mention de nostre Bernard Comte de Tolose parlant de Charles le Chauue en ces termes, Ber-

*nardo autem Tolosæ Comiti, post præstita sacramenta Carcassonam & Rhedas concedens, Tolosam remisit.* Ce qui ne peut estre entendu d'autre que de Bernard, duquel nous parlons: Car ceste nouvelle concession faicte par Charles le Chauue fut enuiron l'an 811. comme nous pouuons recueillir du mesme chapitre. Et il est tres-certain que Bernard duquel nous parlons, estoit viuant l'an troisieme du regne de Charles le Chauue, par les titres desquels ie feray mention cy-apres. A cause dequoy il est necessaire de dire que ce que le Continuateur d'Aimon escriit de Bernard Cõte de Tolose, doit estre entendu de nostre Bernard. Ces paroles du Continuateur d'Aimon *Carcassonam & Rhedas*, ont esté mal entédues par les Autheurs tant François qu'Espagnols: Car du Tilhet & du Fauchet tres-doctes Historiens François, & Zurita Historien Espagnol ont tourné Carcassonne & Rhodés, & toutes-fois il est certain qu'il faut tourner Carcassonne & Razez, car Rhodés est en Aquitaine fort esloigné de Carcassonne, & Razez est vn pays tout ioigné Carcassonne dans le Languedoc. Il y a dans les archifs de Narbonne vn Concile tenu en ladite ville l'an 788. pendant la vie de Charlemagne, sur le different qui estoit entre l'Euesque d'Elne qui est en la Comté de Roussillon aujourd'huy transferée à Perpignan, & l'Archeuesque de Narbonne, pour sçauoir à qui appartenoit le *pagus Reddensis*, c'est à dire le pays de Razez: par lequel Concile ce pays fut adiugé à l'Archeuesque de Narbonne. Et c'est la cause peut-estre pour laquelle Arnustus Archeuesque de Narbonne dans vn vieil acte du temps de Charles le simple prent ces titres, *Arnustus Ecclesie sanctæ matris Narbonensis & Reddensis Archiepiscopus*. I'ay leu dans les Archifs de ladite Archeuesché vn autre titre fait en mesme temps, où il est parlé de *rebus sanctæ matris Ecclesie Narbonensis seu Reddensis*. Il est aussi parlé du pays de Razez qui est à trois lieuës de Carcassonne dans vn ancien instrument, auquel est fait mention du monastere de *Cupperia, quod est in pago Reddensi*. Et me souuient en auoir leu autresfois de fort anciens, dans lesquels est souuent faicte mention de *Comitatu Reddensi*. Le pays de Roüergue & Razez sont clairemēt distinguez dans la transaction passée entre le Roy saint Louys, & Iacques Roy d'Aragon au mois d'Octobre de l'an 1258. dans le narré de laquelle, & parmi les pretentions du Roy d'Aragon est rapporté qu'il pretendoit droit sur Carcassonne & Carcassés, Rheddas & Rheddés, Albi & Albigés, Ruthene & Ruthenés qui est Rhodés & Roüergue, comme Rhedes & Rheddés est le pays de Razez, dont Limous est aujourd'huy la principale ville. Theodulphus Euesque d'Orleans descriuant son passage du Languedoc fait mention de Carcassonne & Razez en ces vers.

*Nemausiacas sensim properamus ad arces,  
 Quò spatiosa vrbs est resque operosa satis.  
 Hinc Madolona habuit lauam, Sextatio dextram,  
 Hic scabris podijs, cingitur illa mari.  
 Queis bene transitis, Agathem mox parte sinistra  
 Linquimus, & nosmet tecta Beteris habent.  
 Mox sedes Narbona tuas, urbemque decoram  
 Tangimus, occurrit quo mihi læta cohors:  
 Reliquæ Getici populi, simul Hespera turba  
 Me consanguineo fit duce læta sibi.*

*Inde reuſentes te Carcaſſona , Redásque ,  
Mœnibus inferimus nos cito Narbo tuus.*

Ceux donques qui ont prins leur fondement ſur ce lieu d'Aimon le Moyne, pour monſtrer que Rhodéz appartenoit aux Comtes de Tolofe du temps de Charles le Chauue, ne ſont gueres bien aſſeurés. Du Fauchet en la vie de ce Roy chapitre 3. du liure 5. de ſes antiquitez Gauloiſes, eſcrit que l'Empereur Charles apres auoir prins le ſerment de Bernard Comte de Tolofe luy donna Carcaſſonne & Arles le blanc, car Aimon ne parle point d'Arles, & ſi la ville d'Arles eſt bien eſloignée de Carcaſſonne : eſtant ſcituée dans la Prouence. Ce ne peut eſtre auſſi la ville d'Alby, car nous apprenons par l'Histoire qu'a fait Aimon le Moyne de la tranſlation des reliques de ſainct Vincent, que du temps de Charles le Chauue, Ermengaud eſtoit Comte d'Albi: mais ie croy qu'il veut dire, à mon aduis, la ville d'Alet qui eſt auourd'huy Eueſché ſuffragant de Narbonne, & dans le pays de Razez ou ioignant iceluy.

Ie ne doute point que le ſommaire des Epiftres rapportées par Flodoart au liur. 3. de ſon histoire que Hicmar Archeueſque de Reims eſcrit à Bernard Côte de Tolofe, ne doiuent eſtre entendues de ce Bernard, duquel nous eſcriuons la vie: Car bien que Bernard Duc de Septimanie & Bernard fils de Raimōd ayent veſcu tous deux durant le regne de Charles le Chauue, auquel temps viuoit Hicmar Archeueſque de Reims, il ſemble pourtant qu'il y ait raiſon de douter à quel Bernard Coté de Tolofe ces epiftres ont eſté dreſſées, veu meſme que nous auons eſcrit en la vie de Bernard Duc de Septimanie, comme l'on ſe plaignoit de luy de ce qu'il uſurpoit & s'approprioit le bien de l'Egliſe. Neantmoins il y a plus d'apparence que ces Epiftres de Hicmar ſont eſcrites à Bernard Comte de Tolofe fils de Raymond, d'autant que Bernard Duc de Septimanie mourut, comme nous auons dit cy-deſſus en l'an 844. & Hicmar ne fut fait Archeueſque de Reims que l'an apres, à ſçauoir 845. & veſquit 37. ans Archeueſque, n'eſtant decedé qu'en l'an 882. comme eſt teſmoigné par le ſuſdit Flodoart au chapitre premier & dernier de ladite histoire de Reims: de ſorte qu'il l'appelle Prelat lors qu'il parle de ſes Epiftres adreſſées aux Comtes de Tolofe; & que là meſmes il eſt fait mention des terres qui ſont en Aquitaine appartenant audit Archeueſque de Reims. Le meſme Flodoart raconte au chapitre 26. dudit liure 3. que Hicmar Archeueſque de Reims eſcriuit à Bernard Comte de Tolofe ſon parent, qu'il ne luy pouuoit bailler en fief les terres que l'Egliſe de Reims auoit dans l'Aquitaine, à cauſe que ſainct Remy le luy auoit defendu par ſon teſtament: Comme auſſi il eſcrit au Comte de Reims pour le prier d'obtenir de Bernard Comte de Tolofe qu'il ne baillat point en fief les biens de l'Egliſe de Reims aux ſiens. Le meſme Archeueſque eſcriuit à Bernard Comte de Tolofe vne autre Epiftre concernant ledit bien de l'Archeueſché de Reims, par laquelle il l'adiure au nom de Dieu & de la Vierge ſa mere & par ſainct Remy de ne leur donner aucun empeschement en la poſſeſſion & iouyſſance des biens que l'Egliſe de Reims auoit en l'Aquitaine, le menaçant de le faire excommunier, comme il eſt au long diſcouru par ledit Flodoart. Et parce que ces Epiftres ne ſe trouuent point parmi celles dudit Hicmar imprimées, comme grand nombre d'autres rapportées par ledit Flodoart, & que leſdites Epiftres ſeruent à l'histoire de Bernard Côte de Tolofe, i'ay voulu icy inferer ce que Flodoart en eſcrit.

*Bernardo*

Bernardo Comiti Tolosano propinquo suo, pro rebus Remensis Ecclesie in Aquitania coniacentibus, quas ille in praestariam sibi concedi petebat : quod idem Praesul se facturum negat, quia non audeat propter testamentum sancti Remigij, quod id omnino fieri prohibuerit, unde alter quoque Bernardo Comiti Redonensi scribit ut loquatur cum hoc Bernardo, ne res easdem suis hominibus in beneficium daret, ut eum fecisse audierat : & de inquisitione harum rerum si Rex iuberet per ipsum agenda. Item praefato Bernardo Tolosano pro eisdem rebus adiurans illum per Deum omnipotentem Dominum Iesum Christum, & per eius genitricem, sanctumque Remigium, ut nihil inde praesumat, nec ullum impedimentum mancipijs in eisdem consistentibus faciat, neque Bernardo Comiti Aruernico, cui easdem commiserat ad defendendum, inde molestiam ingerat : quia si fecerit eum à liminibus sanctae Ecclesiae, & à communionem fidelium cum plenitudine Episcoporum tam Aquitania quam aliorum regnorum segregabit. Item admonens eum pro eadem re, ut conciliet sibi amicitiam beatae Mariae & sancti Remigij de praefatis rebus ostendens ex sacris auctoritatibus, quantum periculum sit iniuste res sacras obtinere, caueatque ne Ecclesiasticum iudicium proinde mereatur in hoc saeculo, & aeternam perditionem in futuro. Item quia praesudicium & non modicum damnum Remensi faciebat Ecclesiae, ostendit eum praedamnatum à sacris canonibus Sanctorum iudicio, & à se ceterisque praesulibus, quorum res Ecclesiasticas usurpabat, legationem pro hoc iudicio directam, & tunc iterum cum Imperatore ad Papam Romanum dirigendam, quatenus eius auctoritate congregata Synodus eum ceterisque rerum Ecclesiasticarum peruasores damnationis sententia percillant. Ideo secundum Evangelicam auctoritatem prius eum Episcopali auctoritate commonet, atque per crucem Christi, & sanguinem ipsius interdicat, ne de rebus Ecclesiae Remensis sibi praesumat, neque à quocumque nisi ad ipsarum rerum contra peruasores defensionem praesumi consentiat, Le mesme Flo-doart au liure susdit rapporte l'abregé d'une Epistre escrite par le susdit Archevesque de Reims à Aldegaire Euesque, par laquelle il luy recommande de prendre garde aux biens que l'Eglise de Reims a en Aquitaine, que Bernardus Comes Tolosanus occupauerat & quia pretio eas obtinere non potuit, depraedatione pessundedit, donec Deus inde suum iudicium exercuit.

Je ne croy pas que nostre Bernard ait vescu long-temps, car comme nous auons dit au commencement de ce chapitre, il commença d'administrer la Comté l'an 25. du regne du Roy Charles le Chauue, & semble qu'il fut mort l'an 35. du mesme regne. Ce que nous pouuons recueillir d'une ancienne donation faicte par Richard & Roctrude sa femme, au Monastere de Vabres en Rouergue l'an 53. du regne du Roy Charles le Chauue qui est appelé dans ce titre *Rex Francorum siue Aquitanorum*, en voicy les mots, *Quamobrem ego in Dei nomine Richardus & coniux mea Roctrudis diuinâ annuente gratiâ pertractantes casum humanae fragilitatis nostrae & metuentes diem extremum, ne subita mors improuisa nobis obueniat & suis mortis laqueis tradat, & ut nobis Dominus veniam donare dignetur & propter remedium animae seniorum meorum qui fuerant quondam Fredelonis nec non Raimundi, seu etiam & Bernardi qui fuerunt Marchiones & duces ut eis Dominus delictorum suorum veniam largiri dignetur.* Tellement qu'il semble que Richard en ceste donation fasse mention de Raimond & Bernard Marquis & Ducs comme estans decedez: Bien qu'il ne dise pas expressement que Raimond & Bernard fussent Comtes & Marquis de Tolose. Car quant à Fredelon il estoit frere de Raimond pere de Bernard, comme il est dit dans ladite fondation de l'Abbaye de Vabres, dont nous auons parlé en la vie de Raimond. Du moins est-il certain que Bernard estoit decezé l'an 883. comme il est expresse

ment dit dans vne donation qu'on lit dans le cartulaire de Vabres, qui contient ceste foubfcription, *facta hæc donationis carta anno incarnationis Domini nostri Iesu Christi 883. indictione quarta, Carlamandi etiam regni Monarchiæ anno 1.2. sub octavo idus etiam calendarum Aprilium*; dans laquelle Berceys femme de Raimond Comte de Tolose donne certains biens au Monastere de Vabres, ce qu'elle dit qu'elle fait, *tam pro anima mea quam pro anima genitoris mei Remigij ac genitricis mee Asindæ necnon pro iugali meo Raimundo & filio meo Bernardo qui fuerunt quondam.* Nous pouuons esclarcir, par ce que nous auons ramenè cy-dessus, plusieurs points concernans la Cronologie. & succession des Comtes de Tolose qui n'ont pas esté bien remarquez par ceux qui en ont traitté. Le premier, que nous auons touché cy-dessus en la vie de Bernard Duc de Septimanie, c'est que Bernard Comte de Tolose à qui Charles le Chauue donna Carcassonne & Razez, est autre que Bernard Duc de Septimanie, & qu'il y a eu deux Bernards Comtes de Tolose. Car en vain Charles le Chauue eut donné à Bernard Duc de Septimanie le gouuernement de Carcassonne & Razez qui sont contenus & comprins dans la Septimanie, s'il eut esté Gouverneur de la Septimanie: Car nous auons monstré cy-dessus que Duodene femme dudit Bernard Duc de Septimanie se tenoit en la ville d'Vzez plus esloignée de Tolose que Carcassonne, où elle s'accoucha de son second fils, ainsi qu'elle mesme escrit dans son Manuel. Outre ce que nous auons monstré que Bernard Duc de Septimanie (qui est sans doute Bernard Comte de Barcelonne) fut tué en l'an 844. au rapport mesmes de *Fray Francisco Diago* en son liure *de los antiguos Condes de Barcelona.* Et toutesfois Charles le Chauue ne donna Carcassonne & Razez à Bernard Comte de Tolose, qu'en l'an 871. dit le Continuateur d'Aimon au chapitre 27. du liure cinquième. D'ailleurs nous auons monstré cy dessus tant par bons & autentiques actes, que par les anciennes chartres du Roy Charles le Chauue, comme Régimond & Bernard pere & fils furent tous deux Comtes de Tolose pendant le regne du Roy Charles le Chauue, tellement qu'entre les deux Bernards, Guillaume & Raimond ont esté aussi Comtes de ceste mesme ville. Le second est que Bernard Duc de Septimanie est autre que Bernard Marquis de Gothie, duquel parle si souuent le Continuateur d'Aimon: Car comme nous auons monstré, Bernard Duc de Septimanie mourut ou fut tué l'an 844. pendant le regne de Charles le Chauue, & toutesfois Bernard Marquis de Gothie vesquit plus de trente-cinq ans apres. Car le Continuateur d'Aimon parle de Bernard Marquis de Gothie comme estant en vie & faisant la guerre au Roy Louys le Begue en l'an 878. Le troisième est plus douteux, c'est qu'il semble que Bernard Marquis de Gothie est autre que Bernard fils de Raimond Comte de Tolose, combien qu'il soit parlé de l'un & de l'autre en mesme temps, sçauoir sur la fin du regne du Roy Charles le Chauue; & ce qui me fait douter que ce soiét deux Bernards, c'est que i'ay monstré cy-dessus par actes bien probables, que Bernard Marquis de Tolose estoit mort l'an 35. du regne de Charles le Chauue, & toutesfois il est certain que Bernard Marquis de Gothie vesquit iusques au temps du Roy Louys le Begue, auquel il fit la guerre, & qui le despouilla de ses charges & dignitez. D'ailleurs le Continuateur d'Aimon escrit au chapitre 36. du liure 5 que Bernard Marquis de Gothie auoit vn frere qui s'estoit saisi de la ville d'Eureux contre le Roy nommé Immo. Et nous sçauons certainement, tant par la fondation cy-dessus inserée de l'Abbaye de Vabres,

tres, que par plusieurs autres actes, que Bernard Comte de Tolose n'auoit point d'autres freres que Fulcald, Odo, & Benoist. Ce qui me fait resoudre à croire non seulement que Bernard Comte de Tolose estoit autre que Bernard Marquis de Gothie, mais qu'il y a grande apparence que la dignité & charge de Comte de Tolose estoit autre que celle de Marquis de Gothie. Bien que tous ceux qui en ont parlé ayent prins le nom de Marquis de Gothie pour Comte de Tolose, appelant d'ordinaire en leurs liures le Comte de Tolose, Marquis de Gothie. Car nous lisons dans les actes de la translation des reliques de George Moine de Bethleem & Aurelius Citoyen de Cordube & Natalia, escrits par Aimon le Moine, que du temps de Charles le Chauue il y auoit vn nommé Hunfridus qui estoit Marquis de Gothie, lequel n'a esté iamais Comte de Tolose. Et peut-estre que Guillaume le Deuot Duc d'Aquitaine & Comte d'Auuergne estoit Marquis de Gothie, puis que *Ioannes Itabus* au liure premier de la vie de saint Odon, escrit que Guillaume tenoit l'Aquitaine & Gothie, bien qu'il n'ayt esté iamais Comte de Tolose: & le Continuateur d'Aimon descriuant comme Bernard Marquis de Gothie fut priué de ses dignitez par le Roy Louys le Begue, semble qu'il ayt voulu dire que les charges de Bernard Marquis de Gothie furent desparties par le Roy à Theoderic & Bernard Comte d'Auuergne. Ce qui se rencontreroit merueilleusement bien; car Bernard Comte d'Auuergne se trouue pere de Guillaume le Deuot Duc de Guyenne fondateur de l'Abbaye de Cluny, lequel comme dit *Ioannes Itabus*, *Aquitaniam & Gothiam sub iure tenebat*: Et toutesfois il est certain que ny Bernard Comte d'Auuergne ny Guillaume le deuot son fils n'ont esté iamais Comtes de Tolose.

Et bien que ie pense que Bernard Marquis de Gothie n'a iamais esté Comte de Tolose, toutesfois parce qu'il a esté Gouverneur de la Gothie, & que tous les Auteurs l'appellent Bernard le Gouverneur & Comte de Tolose, & que c'est chose qui appartient à l'Histoire de la Gothie ou Languedoc, ie continueray en ce lieu d'escrire ce que j'en ay trouué dans le Continuateur d'Aimon. Nous lisons donc dans le chapitre 35. du liure 5. de cest Auteur, que Charles le Chauue estant en la ville de Compiègne, le Pape Iean luy enuoya deux de ses Legats Euesques, par lesquels il le prioit de vouloir venir defendre l'Eglise Romaine qui estoit grandement affligée des Payens, & ce suiuant la promesse qu'il luy en auoit faicte; ce qui fut cause que le Roy fit vne grande assemblée d'Euesques tant de la Prouince de Reims que d'ailleurs, en laquelle il print resolution d'aller trouuer le Pape à Rome, & establir à ces fins ce reglement dans son Estat, que pendant son absence le Royaume seroit gouverné par Louys son fils avec le conseil des grands: & s'estant mis en chemin pour faire son voyage, il rencontra Adelguare Euesque qu'il auoit enuoyé à Rome, lequel s'en retournoit, qui luy dit entre autres choses, que le Pape se dispoisoit de venir au deuant de luy iusques à Pauie. Ce qui occasionna le Roy d'y enuoyer tout aussi-tost pour preparer son arriuee, & continuant son chemin rencontra le Pape à Vercel, d'où ils allerent tous ensemble iusques à Pauie: là ils entendirent que Carloman fils de Louys & neveu de Charles le Chauue les venoit rencontrer avec vne grosse armée, ce qui les occasionna de se retirer de Pauie, & de faire quelque seiour vers Morienne, où l'Empereur Charles le Chauue attendoit les principaux de son Royaume, ausquels il auoit commandé de venir

vers luy, entre lesquels estoit Hugues l'Abbé, Boson, Bernard Comte d'Auvergne & nostre Bernard Marquis de Gothie qui au lieu de se disposer de l'aller trouver, comme il leur auoit commandé, se liguerent contre luy avec quasi tous les grâs & principaux du Royaume, tellement que le Pape & l'Empereur ayants eu aduis de cela, & sur le bruit qui courut que Carloman s'approchoit d'eux avec son armée, ils prindrent aussi-tost la fuite: le Pape se retira à Rome, & Charles le Chauue ayant esté empoisonné par vn sien Medecin nommé Zedechie tomba malade & mourut en passant les Alpes pres du mont Cenis. Le mesme Autheur au chapitre 36. du susdit liure nous enseigne comme en l'an 878. Louys surnommé le Begue Roy de France apres auoir fait la feste de Pasques à S. Denis, passa la riuere de Seine pour secourir Hugues cõtre les Normans, & est dit que Immo frere de Bernard Marquis ( que quelques-vns appellent Aimon ) s'estoit saisi de la ville d'Eureux, en laquelle il faisoit mille rages à la façon des Normans. Ce qui occasionna le Roy Louys de s'acheminer iusques à Tours, où il fut malade iusques à la mort; & apres auoir recouuré sa santé, il fut prié par le Pape Iean qu'ils s'abouchassent en quelque endroit de la France, ce qui occasionna le Roy Louys de descendre iusques à Troye, où le Pape se resolut de le venir trouver, lequel passa par la Prouence, où il fut honorablement receu par Boson Roy de Bourgongne, qui l'accompagna iusques à la ville de Troye, & passant à Arles iugea le different qui estoit entre Gilbert Euesque de Nismes, & Leon Abbé de S. Gilles en Languedoc : & par sa sentence donnée avec l'aduis de plusieurs Euesques & Prelats qu'il auoit assemblez en ladite ville, il ordõna que Gilbert Euesque de Nismes n'auoit aucun droit comme il pretendoit en l'Abbaye de S. Gilles. Depuis continuant son chemin il se rendit à Troye où estoit le Roy, dans laquelle ville il fit vne grande assemblée d'Euesques, tint vn Concile, apres lequel Boson pria à disner Le Roy Louys de la part du Pape, où il se trouua avec les principaux de son Royaume, & le disner fini maria son fils Carloman avec la fille dudit Boson. Puis voyant que nostre Bernard Marquis ne se recognoissoit point, & qu'il persistoit en sa rebellion cõtre luy, avec le Conseil des Grands de son Royaume il le priua de ses honneurs & dignitez, & les bailla à Thierry grand Chambellan, & à Bernard Côte d'Auvergne qui estoit fort affidez au Roy Louys, & autres qu'il ne voulut nommer pour l'heure. A quoy toutesfois Bernard ne voulut consentir, ains s'arma contre le Roy Louys, tellement qu'au rapport d'Aimon au chapitre 39. dudit liure 5. de son histoire en l'an 879. apres que le Roy Louys eut celebré la feste de la Purification à Pontigni, il fit resolution d'aller à Autun pour reprimer la rebellion de Bernard Marquis. Et estant venu iusques à Troye, ne pouuant aller plus auant à cause de sa maladie, il mit son fils sous la garde & tutelle de Bernard Comte d'Auvergne, & enuoya Hugues l'Abbé, Boson, & le susdit Bernard Comte d'Auvergne avec son fils, & Theoderic avec ses troupes à Autun, afin de recouurer ladite Comté d'Autun, & puis il s'en retourna vers la ville de Compiègne en laquelle il mourut le iour du Vendredy saint.

## O D O.

## CHAPITRE XII.



NOUS ne sçauons point certainement qui fut Comte de Tolose apres Bernard second, toutesfois s'il est permis de se seruir des coniectures aux choses incertaines & douteuses, ie pense que ce fut Odo ou Eudes qui luy succeda. Et bien que pas vn Auteur ny ancien, ny moderne qui aye traicté des Comtes de Tolose n'en fasse aucune mention: Ce neantmoins i'ay de grands arguments pour preuuer qui en a esté, & pour le faire plus aysement ie diray plustost d'où est-ce qu'il est descendu, & cela seruira de beaucoup pour esclaircir ceste difficulté. Il est certain que Raimond Comte de Tolose fondateur de l'Abbaye de Vabres eut quatre enfans Bernard, Fulguald, Odo, & Benoist, comme nous auons veu par la fondation de ceste Abbaye: Tellement que Odo estoit frere de Bernard dernier Comte. Je trouue aussi par les anciens actes, qui sont dans le Cartulaire de l'Abbaye, comme Bernard mourut plustost que Bertey's sa mere & Odo son frere. Ce que ladite Bertey's & Odo disent expressement dans vne ancienne donation faicte à l'Abbaye de Vabres qui est dans le mesme Cartulaire dattée de l'an 883. Bertey's dit qu'elle fait ceste donatiõ, *pro anima genitoris mei Remigij & genitricis mee Arsinde, necnon pro iugali meo Raimundo & filio meo Bernardo qui fuerunt quondam, & filio meo Odone & Benedicto.* Desquelles paroles nous pouuons recueillir certainement que Bertey's & Odo suruesquirent à Bernard: Car elle dit que son mari & son fils Bernard furent iadis, ce qu'elle ne dit pas d'Odo. Les autres coniectures que i'ay pour monstrier qu'il a esté Comte de Tolose, c'est qu'il est certain que Odo fut pere de Raimond Comte, ainsi qu'escriit saint Odon en la vie de saint Gerard, & que Raimond fut pere de Pons aussi Comte de Tolose. Saint Odon n'escriit pas que ledit Raimond fut Comte de Tolose, il l'appelle seulement Comte sans dire de quel pays ou de quelle ville. Mais les paroles qui suivent apres semblent indiquer qu'il estoit Côte de Tolose, d'autant qu'il est dit que Raimond Comte fils d'Odon tenoit prisonnier Benoist Viscomte de Tolose neveu de S. Gerard. Il y a donques quelque apparence que Raimond estoit Comte de Tolose puis qu'il en tenoit le Viscomte prisonnier: Ce qui n'est pas fort concludant si nous n'auions d'autres raisons plus pregnantes. S. Odon escriit au mesme lieu que S. Gerard s'achemina pour parler à Raimond Comte, *vsque ad flauium Auarionis*, qui est la riuere de Lauairon laquelle passe à Loubejac pres de Montauban à huit lieuës de Tolose qui est dans les terres de nos Comtes. Il faut donques croire que ce Raimond estoit Comte de Tolose, puis que S. Gerard le venoit trouuer à Lauairon qui passe dans ses terres. D'ailleurs le temps se rapporte tres-bien: car Odo viuoit & auoit esté nourri en la Cour de Guillaume Duc de Guyenne surnommé le Deuot fondateur de l'Abbaye de Cluny en l'an 911.

auquel

auquel temps viuoit Odo pere de Raimond & ayeul de Pons premier de ce nom qui fonda l'Abbaye de S. Pons de Thomieres en l'an 936. Mais les anciennes memoires que i'ay tiré des Archifs de l'Abbaye de Moiffac ,escrites par Gerard de Tegula Prieur claustral de ladite Abbaye en l'an 125. (auquel temps il y auoit encore des Comtes de Tolose) me font refoudre à croire que Odo fut Comte: car il est fait mention là dedans d'un Comte de Tolose nommé Odo, lequel est mis immediatement deuant Raimond en ces termes, *A tempore Caroli magni fuere Comites Corso & Odo, & Raimundus & Guillelmus: predicti Comites habuerunt defensionem nostri Monasterij sub homagio & iuramento fidelitatis quam postmodum Guillelmus pater Pontii gwerpiuit & vendidit Abbati militi certo pretio & cum conditionibus certis, ut continetur in carta predicta venditionis.* Et en vn autre endroit desdites memoires il est parlé de luy en ces termes. *Et quia pluralis locutio duorum est minime contenta, necesse est dicere quod ante Pontium duo praestiterunt fidelitatem qui erant & fuerunt & à tempore Caroli magni, citra non reperio nisi alios Corsonem & Odonem in quantum potui per literas inuenire & predictas successiones posuit Geraldus de Tegula in quodam memoriali, anno Domini 1251.*

## RAGIMOND, REGIMOND ou Raimond II.

### CHAPITRE XIII.



**R**AGIMOND Comte de Tolose fut fils de Odo ainsi que rapporte S. Odon en la vie de S. Gerard, laquelle se trouue escrite à la main dans la Bibliotheque des Religieux S. Dominique de Tolose, & dans les tomes des vies des Saints ramassées par frere Bernard Guidon, & depuis n'a gueres imprimées dans la Bibliotheque de Cluny. Il est vray que S. Odon l'appelle Raimond, mais ie croy que Ragimond, Regimond & Raimond est vn mesme nom. Le Pape Iean en vne de ses Epistres & Flodoart en sa Chronique le nomme tousiours Ragimond Prince de Gothie: Mais le mesme Ragimond est appelé Raimond dans vne Epistre que Agius ou Agio Archeuesque de Narbonne (qui viuoit du temps dudit Raimond) escrit à Agambert & Elephonce Euesques que ie rapporteray cy-apres. Flodoart raconte dans sa Chronique que nostre Ragimond & Guillaume Duc d'Aquitaine l'an 923. defirent les Normans qui rauageoient l'Aquitaine en ayant fait demeurer sur la place douze mille. Il ne dit pas en ce lieu que Ragimond fut Prince de Gothie, mais il l'en appelle en deux autres endroits. Ce Guillaume Duc de Guyenne avec lequel Raimond defit les Normans, estoit Guillaume surnommé le Deuot, lequel fonda l'Abbaye de Cluny en l'an 910. comme il est dit en la Chronique des Abbez de Cluny, & deceda suiuant ledit Flodoart en l'an 927.

Les Normans ont troublé si souuent le repos de la France par leurs courses & rauages

rauages, que l'on fut en fin contraint de faire vne leuée & exaction de deniers par toute la France pour leur bailler, afin qu'ils laissassent en paix les François, comme escrit le mesme Flodoart. Et on lit dans les Archifs de l'Archeuesché de Narbonne vne Epistre écrite par les Euesques suffragans de l'Archeuesché au Pape Anastase, en faueur de Agius esleu Archeuesque de Narbonne, contre vn nommé Gerard qui se disoit aussi esleu, lequel viuoit du temps dudit Raimond, par laquelle ils supplient sa Saincteté d'excuser Agius, ensemble les Euesques suffragans de ladite Archeuesché, s'ils n'ont esté le trouuer pour luy faire entendre leurs raisons: d'autant, disent-ils, qu'ils ne peuuent passer à cause que les chemins sont occupez tant par les Sarrafins, que par les Normans.

Le mesme Flodoart escrit en sadite Chronique que en l'an 932. *Ragemundus & Ermingaudus principes Gothiæ Regi Rodulpho se committunt.* Comme fit aussi Loup Gascon duquel on remarque qu'il auoit vn cheual fort & courageux, âgé de plus de cent ans. Je ne doute pas que ce Ragemundus ne fut celuy qui combatit contre les Normans avec Guillaume Duc d'Aquitaine, & que Raimond & Ermingaud ne fussent Comtes en Gothie: Car Agius Archeuesque de Narbonne les appelle nos Comtes en vne sienne Epistre qui est dans les Archifs de Narbonne, écrite à Agambert & Elephonse ou Alphonse Euesques qui s'en alloient en Cour trouuer le Roy Charles le Simple, par laquelle il leur mande, qu'ayant entendu qu'ils alloient en Cour, il seroit parti pour prier les Comtes Ermingaud & Raimond de vouloir obtenir du Roy les prouisions desquelles il leur enuoye vne minute. Et d'autant que ladite Epistre ne se trouue que dans les Archifs de ladite Archeuesché, ie l'infereray icy.

*Venerabili Agamberto, necnon & Elefonso Episcopis, Agio Narbonensis  
sedis Episcopus, multimodam orationem.*

*Audiuimus quod vos Curtim pergere his diebus debetis, idcirco ad deprecandum Comites nostros perreximus Ermingaudum, & Raimundum quatenus vos deprecarentur, ut præceptum apud Regem impetrare nobis non dedignemini ita ut nos precamur & supplicamus, ut relatum quod superius scriptum est sic apud Regem impetrare non pigeat.*

Ceste Epistre ne contient point de datte, toutesfois les prouisions qu'ils obtindrent du Roy Charles le Simple se trouuent dans les Archifs de l'Archeuesché de Narbonne de ceste datte, *anno trigesimo, regnante Domino Carolo, redintegrante vigesimo quinto, largiore vero hereditate indepta undecimo.* Ce que nous pouuons à mon aduis interpreter en ceste façon: il faut prendre trente ans à conter depuis le decez de Louys le Begue son pere & les vingt-cinq ans depuis le decez de Louys & Carloman Bastards qui occuperent cinq ans le Royaume, apres le decez desquels Odon ou Eudes tint & gouerna le Royaume iusques à son decez, & apres la mort d'Odon ou Eudes Charles le Simple reprint son Royaume & regna seul plainement & entierement iusques à sa mort, qui fut enuiron l'an 919, ou bien suiuant la Chronique de du Tilhet en l'an 926. Nous auons des titres du mesme Roy Charles le Simple rapportés par le Continueur d'Aimon au chapitre 41. du liure 5. qui contiennent quasi pareille souscription: *Car il y a datum secundo idus Martij, indictione sexta, anno vigesimo sexto, regnante Carolo gloriosissimo, redintegrante vigesimo primo, largiore vero hereditate indepta sexto.* Iean Pape dixième semble faire mention de nostre Raimond Comte de Tolose dans vne ancienne Epistre qui

qui est dans les mesmes Archifs de Narbonne, escrite tant au dit Agio Archeuesque, que à Austerius Archeuesque de Lyon & à leurs Suffragans qui sont en la Septimanie, Espagne & Bourgongne, en laquelle apres leur auoir defendu de conuerser avec Gerard qui se disoit Archeuesque de Narbonne, & lequel il auoit excommunié, il adiouste que suiuant leur priere il escrit à Raimond & l'admoneste de rendre & restituer à l'Eglise ce qu'iniustement il luy auoit vsurpé, autrement qu'il l'excommunieroit & tous les semblables. Flodoart Prestre de Reims remarque en sa Chronique que en l'an 244. le Roy alla en Aquitaine avec la Royne Gelbergue sa femme, & parla avec Ragimond Prince des Goths & autres Grands du Royaume d'Aquitaine. Si la datte de Flodoart est véritable nous ne pouuons entendre ce lieu de nostre Raimond, mais nous le deuous expliquer de Pons son fils Comte de Tolose, lequel print aussi quelques fois le nom de Raimond, comme nous monstrerons en sa vie.

Saint Odon au chap. 28. du liure 2. qu'il a escrit de la vie de S. Gerard, raconte comme le Comte Raimond fils de Odon ( que nous auons monstré estre nostre Raimond Comte de Tolose ) tenoit prisonnier Benoist Viscomte de Tolose neueu de S. Gerard, lequel s'estoit remis volontairement entre ses mains, & comme en ostage pour représenter Rainaud son frere que ledit Raimond Comte auoit eslargi sous sa caution. Mais tant s'en faut que Raimond Comte de Tolose voulut eslargir Benoist, qu'au contraire il taschoit de reprendre Rainaud & tenir prisonniers les deux freres. Tellement que Benoist ayant demouré sept mois prisonnier, saint Gerard rencontra vn iour Auigerns sa seur mere de Benoist & de Rainaud à laquelle il dit pourquoy est-ce qu'elle ne prioit continuellemēt Dieu pour la liberté de son fils, puis que nostre Seigneur promettoit d'exaucer ceux qui le prioient avec foy, elle fit ses prieres & les continua quelque temps, tellement qu'il fut aduis au Comte Raimond en dormant, que S. Gerard estant debout deuant son liēt le pouffoit de sa main & luy disoit : n'entens tu pas Gerard qui te prie si souuent: le Côte s'éueillā tout effrayé de ceste voix, & de peur que Dieu ne le punit enuoya aussi-tost chercher l'Abbé Raoul que S. Gerard luy auoit mandé, pour procurer l'eslargissement de Benoist son neueu, lequel il mit aussi-tost en liberté.

Mais il est à propos en ce lieu de rechercher qui estoit cest Ermengaud Prince de Gothie duquel parle Flodoart, lequel reconnut avec Regimond aussi Prince de Gothie le Roy Raoul. Je ne doute point que ce ne fussent deux Comtes ou Princes de Languedoc, car Flodoart les nomme tous deux Princes de Gothie: & Agio Archeuesque de Narbonne dans l'Epistre par nous cy-dessus rapportée les appelle nos Comtes. Quant à Regimond c'estoit nostre Comte de Tolose, mais nous ne pouuons recognostre qui estoit cest Ermengaud, duquel ie ne scay autre chose, sinon ce que ie trouue dans les Archifs de Vabres, où i'ay veu vn ancien contract d'eschange fait le cinquiesme du regne du Roy Raoul, par Ermengaud avec Fredelon Abbé de Vabres, dans lequel il est nommé Prince, & à son seing il se dit Comte. Voicy le commencement de cest acte. *Placuit inter aliquos viros his nominibus Ermingaudo egregio principe & Regimundo filio suo & Ramone Vicecomite & Vicario, & ex alia parte Abbate Vabrensis Monasterij.* Dans le contenu de cest eschange Ermengaud est nommé *magnificus Princeps*, & quand l'Abbé Fredelon parle de luy c'est en ces termes, *venerabilis Comes*: voici la souscription de cest acte, *factum concambium*

*castrum sub die mercurii mense Ianuario regnante Rodulpho rege, & venerabili Ermingauda Principe.* Je trouue aussi dans le Cartulaire de ladite Euesché vne donation faicte par le Comte Ermengaud audit Monastere de Vabres l'an 7. du regne du susdit Roy Raoul, sur la fin de laquelle il se signe en ceste façon, *signum Ermingaudi piissimi Comitis.* Par la mesme donation nous apprenons comme il fut marié avec Adalays qui porte titre de Comtesse, ainsi que i'ay appris par d'autres titres dudit Monastere: Ermengaud eut deux fils Regimond & Hugues. Et en vne autre donation ie trouue Ermengaud ioint avec le Comte Pons qui est à mon aduis Pons Comte de Tolose qui succeda à son pere Regimond. Car dans vne fondation faicte par Deda Religieuse l'an 7. du regne du Roy Raoul, il est dit par exprez qu'elle fait ceste fondation tant pour elle, pour le Comte Ermengaud & Adalays sa femme & ses enfans, que pour le Comte Pons qui est nommé *Pontio*, comme quelquesfois *Raimundus* est appelé *Ramo*. Nous pouuons recueillir de tout ce dessus que Ermengaud estoit Prince de la maison de Tolose, puis que nous le trouuons ioint avec Regimond & Pons, & que pour son partage il auoit quelque Comté ou gouuernement dans la Gothie: car il est certain que les fils des Comtes sont nommez Comtes: Mais il est bien mal-aisé de dire d'où il estoit Comte. Belleforest au chapitre 16. du liure second de sa grande Chronique de France, fait mention de cest Ermengaud qu'il nomme Herman, & le prent pour Comte de Carcassonne & pere de Arnaud aussi Comte de la mesme ville, toutesfois il ne dit pas qu'il l'ayt appris d'aucun titre ou Autheur, ains seulement qu'il le croit ainsi. Mais ny mon manuscrit Gascon, ny Bertrand Helie, ny la Perriere, ny Oligaray, qui ont fait des traictez entiers des Comtes de Foix descendus des Comtes de Carcassonne, ne parlent point d'aucun Comte qui fut appelé Herman ou Ermengaud, & le plus ancien qu'ils nomment des Comtes de Carcassonne est Arnaud, sans qu'ils montent plus haut ny qu'ils fassent voir d'où est-ce qu'il descendoit. Mais il y a bien plus de subject de penser que Ermengaud estoit d'Alby que de Carcassonne: Car nous sçauons que lors que Charlemagne institua Corson Comte de Tolose, qu'ë mesme temps il ordonna que Aimon seroit Comte d'Alby. Et nous trouuons dans Aimon le Moine au chapitre 3. du liure 2. de la translation des reliques de S. Vincens de Valence à Castres, que audit temps Ermengaud estoit Comte d'Alby. Je croy que cest Ermengaud ne peut pas estre celuy duquel nous parlons, car la translation desdites reliques fut faicte en l'an 864. & le Roy Raoul ne commença à regner que en l'an 927. ainsi ce ne peut estre cest Ermengaud, mais il pouoit descendre de luy. Dauantage ce qui me fait penser que cest Ermengaud estoit Comte d'Alby, c'est que ie trouue dans les mesmes Archifs vn iugement donné dans l'Eglise sainct Affrique d'Alby, duquel la subscription est, *actum in mense Augusto in Albia ciuitate, mallo publico, in presentia Raimundi Comitis, anno primo, regnante Ludouico Rege post obitum Caroli Imperatoris, Deudoënus rogatus scripsit dictante Cancellario.* De ceste souscription qui est de l'an premier de Louys d'outre mer fils de Charles le Simple qui est l'an 929. suiuant la supputation de du Tilhet, nous preuons que en ce temps Raimond Comte iugeoit à Alby, & par ainsi qu'il estoit Comte d'Alby. Que si cela est vray, il ne faut pas douter que Ermengaud ne fut Comte d'Alby, car comme nous auons dit, Raimond son fils luy succeda, & le temps se rapporte entierement. Je ne voudrois pas pourtant asseurer si ce Raimond estoit Comte

d'Alby ou de Tolose : car bien tost apres ie trouue que les Comtes de Tolose se sont dits Comtes d'Alby, & le Comte de Tolose qui estoit pour lors se nommoit Raimond.



## PONS PREMIER.

### CHAPITRE XIV.



**P**ONS ou Ponce premier de ce nom Comte de Tolose est appelé dans les vieux titres Latins *Pontius*, & quelquesfois *Pontio*. Il fut fils de Raimond, comme il dit dans vn ancien titre que i'inféreray cy-apres. Ceux qui ont escrit des Comtes de Tolose se sont grandement trompez, quand ils ont dit que nostre Pons fondateur de l'Abbaye de saint Pons de Thomieres estoit fils de Guillaume Comte de Tolose. Ce qui leur a donné subject de le dire, c'est qu'ils ont trouué dans les inscriptions des tombeaux des Comtes de Tolose, qui sont pres de la porte de l'Eglise S. Sernin dudit Tolose, *hic iacet Pontius filius Guillelmi Comitis Tolosæ*. Mais ils n'ont pas remarqué que Pons Comte de Tolose fils de Guillaume qui est enterré à S. Sernin, est vn autre Comte de Tolose nommé Pons, qui viuoit en l'an 1066. plus de six vingts ans apres nostre Pons fondateur de l'Abbaye de S. Pons, lequel viuoit en l'an neuf cens trente ou quarante. Car bien que ceux qui ont plus exactement escrit des Comtes de Tolose, & principalement du Tillet, ne fassent mention que d'vn Comte appelé Pons: toutesfois ie croy qu'il y en a eu trois portans ce nom, sçauoir Pons fondateur de l'Abbaye de saint Pons qui est le premier de ce nom; Pons second qui viuoit en l'an 987. & Pons troisieme sous lequel fut tenu le Concile de Tolose en l'année 1056. comme nous deduirons plus particulierement en escriuant leurs vies. Et c'est ce Pons troisieme fils de Guillaume qui est enterré à S. Sernin.

Nous apprenons par les mesmes titres de l'Abbaye de saint Pons, que Pons premier duquel nous parlons, fut marié avec Garfindis ou Garfinde : il s'appelle dans les concessions par luy faiçtes à ladite Abbaye, *Pontius Comes Tolosæ, Primarchio & Dux Aquitanorum*, & quelquesfois *Pontius Comes Tolosæ Dux & Marchio Aquitanorum*. Et quand il se signe ausdits actes, il y met quelquesfois, *signum Pontij excellentissimi Ducis*: Et d'autres fois, *signum Pontij excellentissimi Marchionis*. Louys Roy de France surnommé d'outre-mer, dans vne ancienne chartre qui se trouue dans ladite Abbaye de saint Pons, parle de luy en ceste façon, *Illustris vir ac dilectus Comes seu Marchio*. Aymeri Viscomte de Narbonne dans vne donation par luy faiçte audit Monastere saint Pons en l'an 1103. l'appelle *Comes Tolosæ, Aquitanorum Dux & Princeps magnus*. Et Raimond Comte de Rhodéz dans vne sienne donation faiçte audit Monastere en l'an 1080. en parle aussi en ces termes, *Pontius Aquitanorum magnus Dux & Princeps*. Nous auons monstré au commencement comme les anciens prenoient indifferemment le nom de *Comes, Dux & Marchio*: Car Raimond premier

mier & Bernard son fils se nommoient ordinairement *Marchiones Tolosa*, & sont appelez par ceux qui parlent d'eux *Principes, Marchiones seu Duces*, & quand ils se signoient ils mettoient, *signum Marchionis seu Ducis*. Et la Comté de Prouence ayant esté diuisée entre les Comtes de Tolose & de Barcelonne apres auoir espousé deux filles heritieres de la Comté, le Comte de Tolose fut nommé Marquis de Prouence, & celui de Barcelonne Comte de Prouence.

Guillaume Comte de Tolose a prins autresfois dans ses lettres le titre de Duc & Comte de Tolose: aussi Louys d'outre-mer l'appelle *Comes seu Marchio*, comme estant vne mesme chose. Je ne pense pas pourtant que Pons Comte de Tolose ayt iamais esté Duc d'Aquitaine: car nous ne trouuons point aucun Duc parmi ceux d'Aquitaine qui soit nommé Pons, estant certain que à Guillaume le Deuot Comte de Poictiers & Duc d'Aquitaine, succeda Eble: & ce Guillaume viuoit du temps de nostre Pons, mais il a prins le titre de *Dux Aquitanorum*, & non pas *Aquitania*, parce qu'il tenoit plusieurs terres en l'Aquitaine: Car ie pense qu'il a esté Comte de Cahors, d'autant que i'ay veu vn ancien titre fait en l'an de grace 932. l'an septième du regne du Roy Raoul, par lequel Flotard Viscomte de Cahors & Aldebergue sa femme donnent à l'Abbaye de Beaulieu certains biens avec le conseil du Comte Raimond leur Seigneur. D'où nous pouuons apprendre que nostre Pons, qui prenoit le plus souuent le nō de Raimond, estoit Comte de Cahors, puis que Flotard Viscomte le nomme son Seigneur: Et nous monstrerons plus particulierement lors que nous parlerons de Pons troisième Comte de Tolose, que quand il faisoit quelque concession importante, il inferoit dans ladite concession, qu'il le faisoit avec le conseil des Princes Aquitains ses sujets: Ce que nous auons dit plus particulierement, lors que nous auons parlé des titres & qualitez des Comtes de Tolose. I'ay noté aussi que ledit Pons a eu & prins diuers noms: car quelquesfois dans ses titres il s'appelle *Pontius*, & quelquesfois *Raimundus*, & autres fois il prent les deux noms de Pons & de Raimond, comme dans vn ancien titre de l'an 937. qui est l'an second du regne du Roy Louys d'outre-mer, *Ego Raimundus qui & Pontius Primarchio & Dux Aquitanorum & uxor mea Garfendis*. Et dans les souscriptiōs des actes par luy faictes, il y a souuēt sur la fin *signum Pontij*, & d'autres fois *signum Raimundi excellentissimi Ducis*. Louys d'outre-mer en vne ancienne chartre parlant de luy l'appelle *Raimundus*, ce qui cause en l'histoire vne grande incertitude & des difficultez qu'on ne pourroit esclaircir sans estre informé de la diuersité de ces noms: Car Flodoart en sa Chronique fait mention en l'an 944. de Raimond Prince de Gothie, qui ne peut estre que nostre Pons, parce qu'il estoit desia Comte en l'année 936. comme nous monstrerons cy-apres.

Il a esté Prince fort vaillant & courageux: dez sa ieunesse il chassa les Hongres hommes belliqueux & redoutables, qui auoient entierement rauagé la Gothie ou Languedoc. Ce que i'apprens d'vn eschantillon d'Epistre qui est dans les Archifs de l'Archeuesché de Narbonne, escrite au Pape Iean huitième par Aymeric Archeuesque de Narbonne, Hugues Euesque de Tolose, & Renaud Euesque de Beziers, lesquels viuoient du temps mesme dudit Pons: Car Aymeric se rencontra en la dedicace de l'Eglise de saint Pons, comme il est porté par l'acte datté de l'an 937. Par ceste Epistre lesdits Archeuesque & Euesques s'excusent enuers sa Sancteté & le supplient de ne se vouloir point offenser si suiuant l'ancienne cou-

stume Aymeric ayant esté créé Archeuesque de Narbonne, ne l'est allé saluer en personne ou au moins ne luy a enuoyé ses deputez, d'autant que les années passées tout ce pays auoit esté cruellement assailli par les Hongres qui l'auroient en peu de iours rauagé, ores il fut fertile en fruiets & abondant en richesses: tellement que ceste prouince qui a produit iadis tant de grands & signalez personages, mesmes d'Ecclesiastiques, est maintenant despeuplée par les Hongres, qui en ont fait mourir indifferemment la pluspart des habitans, & l'ont presque reduite en solitude: Ce qui est cause qu'il n'a osé quitter son pays desolé pour satisfaire à son deuoir. Et bien que maintenant par la grace de Dieu & le secours de ce ieune Prince & noble Marquis nommé Pons, ils en ayent esté chassez; neantmoins les chemins de Narbone à Rome ne sont point libres, à cause que les Sarrafins occupent le passage des Alpes, & que ce luy seroit vn grand détour s'il luy falloit passer par les Allemagnes. Par ceste Epistre dont la fin est rompue, nous pouuons recueillir que nostre Pons en sa ieunesse chassa les Hongres du Languedoc: & Flodoart remarque à ce propos dans sa Chronique, comme en l'an 924. les Hongres ruinerent toute l'Italie, bruslerent la ville de Pauc où il y auoit quarante trois Eglises, & l'Euesque mesmes, ensemble celuy de Versel: de là auant ils se ietterent aux monts des Alpes où estans enfermez par Raoul & Hugues de Vienne, ils les trauerferent inopinément, & se respendirent dans la Gothie ou Languedoc: & quelque peu apres, le mesme Autheur remarque qu'ils furent tellement trauaillez en Languedoc de la peste, dissenterie & enfleures en la teste, que quasi tous y moururent. Ces Hongres estoient si redoutables que, comme le mesme Autheur raconte, en l'an 828, le seul bruit qui vint en France & en Lorraine qu'ils s'approchoient fut cause que plusieurs s'enfuirent & quitterent leurs maisons. Or bien que les dattes de Flodoart ne se rapportent pas du tout à nostre Pons; si n'en sont elles pas fort esloignées. Le mesme en sa Chronique escrit comme en l'an 944. le Roy Louys & la Roynne Gerberge vindrent en Aquitanie, & apres auoir parlé avec Raimond Prince des Goths & autres Grads d'Aquitaine il s'en retourna en sa France. Nous ne pouuons entendre par Raimond autre que Pons Comte de Tolose, parce que si l'adnotation des années de Flodoart est veritable, Pons viuoit en ce tēps là, lequel, comme nous auons monstré, se nōmoit indifferemment Pons & Raimond. Si nostre Pons a esté courageux & belliqueux, il a bien esté aussi pieux & deuot: Car il est certain que luy & sa femme Garfindis fonderent ce grand & celebre Monastere de St Pons de Thomieres qui fut depuis erigé en Euesché par Iean 22. Il fonda ceste Abbaye sous le titre de saint Pons, parce qu'il en portoit le nom & la donna de plusieurs & grands heritages, ainsi qu'appert de ladite fondation du mois de Nouembre en l'an 936. & de l'an premier du regne du Roy Louys, que voicy.

*Rege regum domino nostro Iesu Christo precipiente didicimus, date eleemosinam & omnia munda sunt vobis, & qui faciunt iustitiam & eleemosinam saturabuntur vita; item dicit facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cælis, quo far non appropinquat, neque tinea corrumpit, quia terrena omnia seruando amittimus, sed bene largiendo seruamus. Igitur enim in Dei nomine, ego Pontius gratiâ Dei Comes Tolosanus, Primarchio & Dux Aquitanorum & uxor mea Garfindis, propter remedium & salutem animarum nostrarum, ut pium Iudicem diuinum sentiamus placatum in angustijs nostris, cum venerit iudicare*

vivos & mortuos, & pro genitore nostro Raimundo & Genitrice mea & pro consanguineis no-  
 stris & fidelibus nostris omnibus, seu pro salute viuorum & requie omnium defunctorum fide-  
 lium damus, laudamus & concedimus omnipotenti Deo & sanctæ genitrici eius Mariæ & bea-  
 to Petro Apostolorum principi & sancto Paulo Doctore regio, necnon & glorioso martyri Pon-  
 tio, Thomeriensi Monasterio & Domino Abbati Otgario & Monachis eiusdem Monasterij tam  
 presentibus quam futuris, videlicet totum allodium & totum potestatiuum de villa nostra domi-  
 nicata quæ dicitur Thomieres, cum ipsa Ecclesia quæ est fundata in honore sancti Martini cui  
 vocabulum est de Iauro & rebus omnibus ad se pertinentibus: Et in alio loco villa quæ dicitur  
 Gasanus, & alia villa quæ prata dicitur, & villam quæ Canneta vocatur, & illa quæ Opinia-  
 nus dicitur, & in villa quæ dicitur Tarborerius quatuor mansos 2. In Asiniano mansos 2. in Ca-  
 surmaio mansos 2. & in loco qui dicitur Simbergas mansos 2. in Tellito mansos 2. in alio vero  
 loco villa quæ dicitur Opiniaco & alia quæ dicitur Carturanis, in Condadas mansum unum &  
 villa alia quæ Salsias dicitur, & alia villa quæ Taufina vocatur, & alia villa quæ Cornon di-  
 citur, & alia villa quæ Martonius vocatur. In Palissinctos mansos 2. in Crosato mansos 3. & in  
 Bonatias mansos 4. in Cabanario mansos 6. in Brassiano mansos 6. ad Pelludos mansos 2. in  
 Tursarias mansos 4. in Proliano mansos 3. & in loco qui dicitur Riolet vineas duas domina-  
 tas & prato uno dominicato. Damus similiter totum allodium & totum potestatiuum de Ecclesia  
 & de omni Parrochia S. Martini de Putias, damus similiter totum allodium & totum potesta-  
 tiuum de omni Parrochia S. Saturnini de Bison, cum ipsa Ecclesia & cum omni territorio us-  
 que ad pontem d' Elbina, confrontatur ab oriente cum Domino de Sorieiras, à meridie in sum-  
 mitate montis Colim, ab occidente in ponto Siluestri aquæ d' Elbina, ab Aquilone Riuo de Toaret.  
 Omnis honor prædictus est in Episcopatu Narbonensi & in alio loco in Episcopatu Albienfi in  
 loco qui vocatur Vetus murense. Damus similiter totum allodium & totum potestatiuum de om-  
 ni Parrochia S. Clementis cum ipsa Ecclesia cum manso Ecclesiastico & in ipso loco mansos 2.  
 qui dicuntur atturrim & alios 2. mansos ad illum qui dicitur Batpalmas. Hæc omnia prædicta  
 ego Pontius Comes iamdictus & uxor mea Garsindis damus, laudamus & concedimus Omni-  
 potenti Deo & sanctæ Mariæ & sancto Pontio, Thomeriensi Monasterio & Abbati & Mo-  
 nachis eiusdem Monasterij tam presentibus quam futuris in perpetuum, scilicet omnes Ecclesias  
 & villas prædictas & totum honorem prædictum & totum allodium & dominium & totum  
 potestatiuum de omnibus Parrochijs iam dictis cum decimis & primitijs, cum oblationibus &  
 cimeterijs, cum terris cultis & incultis, cum vineis & hortis, cum pratis & arboribus fructiferis  
 & infructiferis & cum herbis pascuis, & pasturalibus & aquarum cursu & recurso, cum mo-  
 lendinis & cum omnibus paxerijs tam de piscatris quam de molendinis & furnos cum riuis &  
 fontes, montes & colles & valles & mundas cum nemoribus, cum syluis & forestis & cum om-  
 nibus finalibus & mercarijs & firnumiugijs & cum hominibus & famulabus inde naturali-  
 bus & questus & albergas & firmantias & tullias & omnes actiones & segnis & iusticias &  
 omnes satros & leudas & persulira & venationes & omnes actus & quidquid in iamdicto  
 honore & in omnibus suis pertinentibus habemus, totum illud damus Deo & Monasterio præ-  
 dicto in perpetuum absque omni retentione pro redemptione & salute animarum nostrarum, pa-  
 rentum & fidelium nostrorum ut possimus euadere gehennæ incendij flammæ & pœnas &  
 infernorum claustra atque coniungi sanctorum agmini & sine fine obtinere cum illis sempiterna  
 gaudia & cum Christo & fidelibus suis feliciter regnare sine fine per æterna secula. De repetitio-  
 ne verò quod fieri minime credimus, si nos immutata voluntate nostra, aut ullus de heredibus no-  
 stris, aut ulla emissa persona quæ contra hanc nostram donationem ullam calumniam generare  
 conatus fuerit, iram Dei incurrat & contra se testem & iudicem habeat & sanctos eius exacto-

res omnes & rei defensores & sua repetitio nullum effectum obtineat, sed hæc præsens donatio firma & inconuulsa permaneant omni tempore cum stipulatione subnixæ. Facta donatio ista in mense Nouembris anno DCCC. xxxvj. diuinæ Incarnationis, primo anno Ludouico Rege sedem regni eius gubernante. Signum Pontij Marchionis qui hanc donationem fieri aut affirmare rogauit. Signum Garsindis uxoris eius consentientis. Signum Ragauberti. Signum Vidimi. Signum Altoni. Signum Malfredi. Signum Raimundi. Signum de Agberto. Signum Aimeriti. Signum Odonis. Signum Atrio. Signum & Guillelmus qui hanc cartam scripsit rogatus.

Il ne se contenta pas de bastir & de fonder ladite Abbaye, sa donation le porta bien plus auant: car il fut encore fort curieux d'y mettre de bons & deuots Religieux, enuoyât à cest effet chercher au Monastere de S. Gerard d'Orliac des Moines de bõne & sainte vie pour en peupler le sié, & escriuit à ces fins à Arnulphe Abbe dudit Orliac. Ce qu'il explique plus particulièrement dans vn acte fait l'année suiuiante apres la fondation, lequel i'ay inseré cy-apres, tant par ce que ie m'en suis serui pour monstrier que Pons s'appeloit Raimond, que pour faire voir l'affection & le desir qu'il auoit que sa fondation fut conseruée, comme aussi afin que l'on ne se rende d'oresnauant si facile à alier les biens de ceste Eglise.

*In nomine Domini Dei summi, notum sit omnibus tam Regibus quam Pontificibus & quibuslibet primariorum ordinibus videlicet presentibus atque futuris. Quod anno secundo regnante Domino Ludouico Rege, ego Raimundus qui & Pontius Primarchio & Dux Aquitanorum & uxor mea Garsindis quoddam nostri iuris, prædium Christo Domino & sanctæ Genitrici eius Mariæ, necnon & sancto Pontio Martyri ob cuius nomen sic & ipse uocor, ea deuotione obtulimus ut ibidem cænobium fieret in quo Monachi secundum regulam sancti Benedicti conuersarentur. Qua de causa etiam de Aureliaco beati Geraldii cænobio quosdam fratres sub manu uenerandi Abbatis Arnulphi uenire feci, ex quibus & ibidem à pluribus Episcopis Abbas Otgarus equidem nolens ordinatus est. Facto autem solempni testamento prædictum locum Romana Apostolica sedi subiectum decreuimus, ut per quinquennium decem solidi pro recognitione ibidem persoluantur. De cætero sit locus ipse à dominatu omnium hominum liber & absolutus, ut neque Rex, neque Princeps, nec Episcopus neque ullus ex propinquis nostris, neque ulla quelibet unquam persona, dominatum exercere sub aliqua occasione, uel in loco, uel in rebus ad ipsum pertinentibus præsumat. Ad hoc autem plenius inculcandum & quorumlibet audaciam reprimendam, omnes Episcopi qui ad dedicandam Ecclesiam conuenerunt, illum qui forte (quod absit) uel Monachis uel rebus eorum contrarius extiterit sub Anathematis uinculo enodarunt. Sûnt autem hi Americus metropolitanus Ecclesiæ Narbonensis, Wisandus Carcassonnensis, Rodoaldus Bitterrensis, Theodericus Lodouensis. In terminationem uero istam quam prædicti Episcopi, ut dictum est, præfixerunt, omnes Episcopi qui dehinc ad Ausedinense consilium conuenerunt, uidelicet isti Americus, Rainaldus, Wisandus, Rodoaldus, Dagobertus, Pontius, Theodericus, Wabaldus communi nihilominus decreto firmauerunt, & ut nostram constitutionem pro amore Christi & sanctæ Genitricis eius atque beati Pontii factam nullus infringere aut inquietare audeat, comminationem Dei per Moysen illatam imprimis dicentem, Maledictus qui transfert terminos proximi sui, id est qui mutat hoc quod à quolibet proximo piè sancitum est, & ubicumque per orbem terrarum lxxxij Psalmus canitur, omnis psallentium multitudo illam imprecationem que in medio Psalmo continetur contra illum quisquis ille est qui sanctuarium Dei possidere præsumpserit intorqueat, ut scilicet ponat illum Deus sicut rotam que instabiliter uoluitur & sicut stipulam ante faciem uenti, & quousque impleat Deus faciem eius ignominia ut quærat nomen ipsius, & sicut Heliodorus qui eiusdem Dei sanctuarium temerare præsumpsit correctus resipiscat. Cæterum*

terum si alius aliquis, cui fortè de rebus iuris mei partem tribuero, rem sibi traditam possidere quietus noluerit, videte quam nefarium est si id quod Deo & sancta genitrici eius Mariae traditum & consecratum fuerit immissa qualibet persona inquietare presumpserit. Si ergo aliquis hoc fecerit videat Deus & iudicet ad cuius iniuriam & despectum res ei traditas temerare presumpserit, se ergo ledabit non me. Nam quantum ex me est, ego donationem hanc sicut pro me & Coniuge mea, nostrisque parentibus & meis Fidelibus facio, sic pro illis qui loco & Monachis, vel rebus eorum adiutores extiterint. Qui vero resistere voluerint, Deus illis resistat etiam in presenti & in futuro socientur illis (nisi respuerint) qui dixerint Domino Deo, recede à nobis & quorum ceruices in nihilum redactæ sint. Tu vero, ô Episcoporum Episcopo & vniuersalis Papa Leo - el quicumque in sancta sede tibi successurus est, apud te causam istam depono, ut sicut per Apostolicam auctoritatem habes potestatem ligandi atque soluendi, quaeso ut per reuerentiam Apostolorum, ut predicto loco ac Monachis necnon & adiutoribus eorum faueas & eos absoluas, Contradiçtores eorum obsistas & eos condemnes ubicumque hæc testamentaria auctoritas coram principibus prolata fuerit, quisquis beneuolus hanc inconuulsam esse voluerit & Monachis adiutorum impenderit, Dominus omnipotens bonorum omnium distributor det illi gratiam pro amori. Genitricis suæ, & hæc ipsa oblatio pro ipso sit, sicut pro me. Contra vero quicumque sanctuanam hoc contempto Christi nomine ac sancta Genitricis eius inquietare presumpserit, omnes maledictiones & comminationes quæ in diuina lege continentur in eum iaculentur, & quia noluit benedictionem, elongetur ab eo sicut Iudas proditor, Datan quoque & Abiron qui viuentes descenderunt in infernum, ita & isti \* \* æternæ damnationis præcipites incidant. Ut autem hæc donatio firma & stabilis permaneat omni tempore manu propria subterfirmauimus & Comprovincialibus nostris Episcopis & primariorum ordinibus adfirmare rogauimus. Signum Raimundi excellentissimi Ducis, signum Garsindis coniugis eius, Aymericus Archipræsul, Rodaldus Episcopus, Dogobertus Episcopus, Vgo Episcopus, Pontius Episcopus, Raynaldus Episcopus, Wisandus Episcopus, Dorberbus Abbas, signum Odonis indigni, signum Arnulfi indigni Abbatis, Simmarius Abbas indignus, Robertus Abbas, Sindo Abbas.

Il ne se contenta pas aussi de remplir ce Monastere de bons Religieux, & leur donner grande part en son heredité paternelle pour les nourrir & entretenir: mais encores afin que personne ne les peut troubler en la possession des biens, & afin qu'ils en iouyissent pleinement, il deputa des Embassadeurs vers le Roy Louys pour le supplier d'auoir agreable sa fondation, & de vouloir mettre l'Abbé, Religieux & leurs biens en sa protection & sauuegarde, les exemptant de toutes les charges & subfides que les autres lieux ont accoustumé de payer. Ce que le Roy Louys leur accorda charitablement, ainsi qu'il appert par la concession, sauuegarde & exemption qui s'enfuit, dattées de l'an quatriéme du regne du Roy Louys d'outre-mer.

In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Ludouicus diuina propitiante clementia Rex. Si erga loca sanctorum diuinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis non diffidimus rependi. Idcirco notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesie fidelibus, & nostris tam presentibus quam futuris, quod quidem illustris vir ac dilectus Comes seu Marchio Raimundus potentia sublimitatis nostræ suos dirigens legatos atque Monachos humillimis precibus per eos nostram deprecatus est celsitudinem, ut suum Monasterium quod est in pago Narbonense situm, nominatum Tomerias in honore sanctæ Dei Genitricis Mariæ sanctorumue Apostolorum Petri & Pauli & beati Pontij martyris fundatum, ubi præest Dominus Abbas Odo, unâ cum norma Monachorum ibidem Deo famulantium & res eius-

*dem Monasterij quas ijdem Abbas & Monachi tenent & prædia quæ præfatus Marchio iam dicto loco delegauit, prædia seu vineas & mansos cum omnibus suis pertinentibus tam in rebus quam in mancipijs sub immunitatis tuitione suscipere dignaremur. Et ut precibus sanctæ Dei Genitricis fulciri mereamur, ad augmentum ipsius loci infra fines regni nostri in Comitatu Biterrensi, cedimus curtem nostram Terra cum omnibus suis pertinentibus, cum seruis & ancillis, cuius petitiones ratas esse cognoscentes, animæque nostræ salutem nihilominus perpendentes libenter ei assensum præbimus, & hanc nostram authoritatem erga prædictum Monasterium vel rectores illius sub plenissima immunitatis nostræ defensione fieri decreuimus, per quam præcipimus atque iubemus ut ipse Abbas ac Monachi ibidem degentes sint sub nullius iudicis potestate, nisi ipsius Raimundi & Abbatis eiusdem loci sub nostro mundiburdo tuti permaneant, ut nullus iudex publicus vel quislibet ex iudiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones præfati Monasterij quas in moderno tempore in quibuslibet pagis seu territorijs infra ditionem regni nostri iuste & legaliter possidet atque deinceps in iure ipsius sancti loci diuina pietas augere voluerit, ad causas audiendas vel freda exigenda aut mansionaticos vel paratas faciendas aut fideiussores tollendos, seu homines ipsius Monasterij tam ingenuos quam alios super terram commanentes dirigendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat præfato Abbati eiusque successoribus & Monachis res suprædicti Monasterij sub nostra immunitatis tuitione quieto ordine possidere, quatenus ipsis seruis Dei Domino famulantibus pro nobis ac regni nostri statu omnipotentis Dei misericordiam suis precibus exorare valeant. Ut autem huius immunitatis atque confirmationis nostræ authoritas maiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmauimus & annuli nostri impressione sigillari iussimus. Ginsiabertus Comes recognouit. Signum Ludouici gloriosissimi Regis, Bonealus Episcopus, Ruanus Notarius. Datum 4. nonas Augusti anno quarto regnante Ludouico serenissimo Rege, actum apud Lugdunum in Dei nomine fæliciter. Amen.*

Ce Monastere fut si bien réglé par les Abbez & Religieux qu'il y auoit mis, qu'il excella par dessus les autres de ce pays en deuotiõ & saincteté. Dequoy ie ne sçauois rendre vn plus grand & notable tesmoignage que ce que nous lisons dans les Archifs dudit Monastere, & qui a esté remarqué par les Historiens Espagnols qui ont escrit l'Histoire d'Aragon pour monstrier la pieté de leurs Roys. C'est que Sanche Roy d'Aragon y mit l'vn de ses enfans pour y viure en qualité de simple Religieux, fuiuant la regle de S. Benoit, en l'Ere 1131. qui est l'an de nostre salut 1093. comme l'on peut veoir par la tradition & donation qu'en fit ce Roy Sanche qui se trouue encores dans les Archifs dudit Monastere, laquelle j'ay mise icy apres pour monstrier en quelle estime estoit pour lors ceste Abbaye parmi les Estrangers, puis que les Roys d'Espagne y mettoient leur Enfans pour y viure & mourir Religieux.

*In nomine summi & æterni Dei omnipotentis patris & filij & Spiritus sancti. Notum sit omnibus sanctæ Ecclesiæ filijs presentibus scilicet & futuris, quod ego Sanctius gratiâ omnipotentis Dei Rex Aragonensium, necnon Pampelonensium, Regis Raimiri filius qui fuerit quondam memor verborum Domini nostri Iesu Christi Nazareni quibus ipse dicit, date Eleemosynam & ecce omnia munda sunt vobis. Et quoniam Eleemosyna à morte animam liberat, & sicut aqua extinguit ignem ita Eleemosyna, facio donationem ex allodibus meis proprijs omnipotentissimo ac clementissimo Deo & Almæ Genitrici Dei Mariæ atque gloriosissimo martyri Pontio, necnon Thomeriensi Cœnobio quod est suum in pago Narbonensi super fluuium Iauri & domno Abbati*

*Frotardo*

Frotardo seu successoribus eius Monachus moderno tempore degentibus & in antea futuris. Igitur ergo volens præfatus Sanctius Rex placare in omnibus Diuinitatem ob immensa beneficia à Deo collata, quoniam debet felicitas hominis beneficijs respondere Creatoris, calore sancti Spiritus succensus offero amabile mihi pignus scilicet Raimirum filium meum Deo & gloriosissimæ semper Virgini Mariæ & glorioso martyri Pontio Cænobij præscripti atque Abbati præscripto & Monachis ibidem degentibus in perpetuum, ea videlicet fideli deuotione quatenus sit Monachus secundum regulam sancti Benedicti præscripti Cænobij & imploret domini bonitatem pro me & matre sua, cunctisque propinquis suis. Post hanc itaque donationem atque oblationem carissimi filij mei imprimis dono prælibatis Sanctis ac præscripto Cænobio Monasterium sancti Vrbcij de Serrauol cum omnibus suis pertinentibus & cum omnibus decimis suis, cum villis & mansis & palatijs suis & possessionibus & cū omnibus hominibus & mischinis suis & posteritate illorū, cū terris, vineis, pratis, pascuis, boscis, syluis, garricis, arboribus fructiferis & infructiferis, molendinis, aquis aquarūq; exitibus & regressibus, earum viæ ductibus & reductibus, earum tā urbanorum quā rusticorum montosum siue decliuum, quidquid dici vel nominari Romano ore potest omnia & in omnibus sicut ego unquam habui vel tenui seu habere debui per qualescumque voces sine ulla re. Similiter dono illam Ecclesiam Apostolorum Christi Simonis & Iudæ de Castro quod dicitur Lauatella, cum omnibus Ecclesijs & Capellanis suis quæ ibidem fuerint cum decimis & primitijs suis & cæmeterijs simulque allodibus suis & pertinentijs suis. Simili tenore dono omnes primitias & decimas & oblationes, necnon allodia de ipsis Ecclesijs & villis quæ ad prædictum castrum transmigrarunt: Id est Morraes, Bastares & Bani Zi cum omnibus suis pertinentijs: Insuper dono Deo & præscriptis Sanctis ac Cænobio Thomerensi illud castrum quod vocatur Villedelas cum suo & allodibus suis cunctis siue affrontationibus, pertinentijs liberum & ingenuū cum Ecclesijs & Capellanis quæ ibidem fuerint, si Deus concesserit, cum omni Ecclesiastico earum sine ulla reservatione cum suis pertinentijs. Similiter dono ipsam patriam & tributum ac fabricam quæ mihi soliti erant facere ipsi Ismaëlitæ & cum omnibus Seruijs suis quæ debent facere. Dono etiam casas in Iacca quæ fuerunt de Garfia Arcey Z qui fuit Marinus de prædicta Iacca & sunt in medio suprædictæ ipsæ casæ. Adhuc etiam dono ipsam turrim cū ipsas casas de castro qui vocatur mons Aragonū iuxta casas filij mei Petri & ante casas caput Ecclesie cū ipso allodio & molindino quod dedi prædictis Sanctis in campo qui vocatur florem, iuxta flumen inter Teirch & Chiluert. Dono etiam capellam Zuda de Osca, si Deus eam mihi dederit vel filio meo: Sunt autem hæc omnia in territorio Oscensi. Adhuc ego Sanctius præscriptus gratia Dei Rex amore Christi prouocatus dono sanctæ Mariæ & sancto Pontio Thomerensis Cænobij prælibati & Monachis ibidem commanentibus Ecclesias & Capellanas de Castro quod vocatur Arguedas, quæ ibidem sunt modo & in antea fuerunt, & in omni termino suo, cum decimis & primitijs simulq; oblationibus suis & cum omnibus pertinentijs suis atque vniuersis quæ ad prædictam Ecclesiam v l Capellaniam pertinent seu pertinere debent vel aspicere videntur, totum ab integro sine ulla reservatione. Simili modo decimam de patria prædicti Castri & de termino suo & decimam & primitiam de Puliera necnon de omni termino suo. Similiter dono ipsam decimam de illa parua de Castro quod dicitur Valterra & Quatrete & de omni termino suo cum Ecclesijs & Capellanis suis quæ ibidem erunt, si voluntas Dei fuerit, cum decimis & primitijs simulque oblationibus & pertinentijs suis cum omni Ecclesiastico suo. Insuper dono Deo & præscriptis Sanctis illud castrū quod nuncupatur Morel iuxta Hiberum fluuium cū suo termino & allodibus omnibus cunctisq; affrontationibus & vniuersis suis pertinentijs, ut sit liberum & ingenuum cum Ecclesijs & Capellanis quæ ibidem fuerint, si Deus auxilium præbuerit, cum omni Ecclesiastico suo & cunctis suis pertinentijs. Dono etiam Ecclesiam & Capellaniam de Tutela, si Deus omnipotens eam mihi dederit

dederit, quæ ibidem sunt aut erunt, vel in omni termino suo ubicumque fuerint, intus aut foris vel proprium alodem sanctæ Mariæ & S. Pontio cum omni Ecclesiastico suo, una cum omnibus pertinentijs. Sunt autem hæc superius iam dicta in termino de Tutela. Addo etiam & dono Ecclesias & capellanas de Castro quod vocatur Saloi, quod est iuxta Terragonam cum omni Ecclesiastico suo & pertinentijs. Oves vero S. Pontij & ceteræ bestię volo ut fiat liberæ & ingenuæ scilicet ipsæ bestię quæ in præscripto honore quem ego dono sanctæ Mariæ & S. Pontio ob remedium animæ meæ & aliorum propinquorum meorum. Dono etiam Ecclesiam & Capellaniam de Tortosa ciuitate, si Deus omnipotens eam mihi dederit: scilicet ipsas Ecclesias quæ ibidem sunt modo, & in antea erunt cum Capellania vel Capellaneis quæ ibidem sunt aut erunt cum omni Ecclesiastico suo & cunctis suis pertinentijs. Hæc autem omnia dono Deo & præscriptis Sanctis & prælibato cœnobio, cum medietate in insula quæ vocatur Aiaceca cum suis omnibus pertinentijs & appendicijs. Hæc autem omnia iam dicta superius, ego Sanctius præfatus Rex una cum carissimo filio meo Petro qui est Rex in Suprabio & in Riparcurcia & in Montefono, uno animo unaque bona voluntate atque consensu nos ambo simul donamus concedimus atque confirmamus Domino Deo & almæ Genitrici Dei Mariæ sanctissimæque nostro Pontio ac præscripto cœnobio Tomerij & Monachis ibidem degentibus ad proprium Alodem & honorem possidendum in perpetuum. Amen. Igitur hæc omnia superius scripta ego Sanctius præfatus gratia Dei Rex bono animo & voluntate dono Deo ac prædictis Sanctis, Cœnobioque præscripto pro remedio animæ meæ, Patris Matrisque ac filiorum meorum, necnon Aui mei Sanctij, omniumque propinquorum meorum siue parentum, ut ipsi Monachi S. Pontij quos speciali amore præ cæteris diligo, deprecantur Domini pietatem pro statu regni mei, & pro peccaminum meorum absolutione, & hæc mea oblatio acceptabilis sit Deo, quatenus det victoriam contra inimicos nominis Christiani, & de isto regno transitorio valeam transire ad regni cœlestis gaudia, & in die tremendi examinis merear in Electorum numero aggregari, atque audire illam desiderabilem & optabilem vocem, venite Benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. Vos igitur Confratres mei de S. Pontio miseremini amantiissimo filio meo Raimiro quem dono & offero Deo & prædicto cœnobio ea videlicet deuotione & fide qua obtulit Abraham filium suum Isaac Deo, & Anna Samuel filium suum sacerdoti Heli in conspectu Dei, quatenus in templo Dei semper deseruiat: atque eius exemplo & vita & doctrina prouocatus, necnon precibus prædicti filij mei ac vestris adiutus valeam peruenire ad virentis paradisi gaudia. Amen. Si quis vero Regum, Imperatorum, Sacerdotum, Clericorum, Iudicum ac secularium personarum, siue aliquis posteritatis meæ, aut aliqua persona utriusque sexus contra hanc chartam vel donationis scripturam meam venerit ad dirumpendum, non valeat hoc vindicare quod requirit, sed cõponat ista omnia in duplo & meliorata & in antea ista charta vel scriptura firma & stabilis permaneat. Facta ista charta vel scriptura V. Non. Maij Aera mcxxxj. In anno dominicæ incarnationis mxciii. regnante me Sanctio Dei gratia Rege in Aragonie & in Pampilona. Petro autem filio meo prælibato regnante in Suprabio & in Riparcurcia & in Montefono. Signum Sanctij Regis qui hanc chartam feri iussi, & manu mea propria firmaui, & testes rogavi firmare. Signum Aimerici Abbatis, Signum Aldefonsi, Arnaldus Monachus & sacerdos rogatus scripsit.

Ce Don Raymire Religieux du Monastere de S. Pons fut depuis eleu Roy d'Aragon apres auoir demeuré plus de quarante ans Religieux dans ledit Monastere: Car il y entra en l'an 1093. comme il est porté par l'acte cy-dessus inseré, & n'en sortit qu'apres auoir esté nommé Roy d'Aragon en l'an 1134. ainsi qu'escriit Don Esteuan de Gariuay au chapitre 21. du liure 31. de son Compendio historial. Et Zurita au liure 1. chap. 53. de los Anales d'Aragon. Tellement que ce ne fut pas sans subject

subjeët que les Espagnols parlant de luy l'appellent, *el Rey Dom Ramiro el Monge*, ou bien *el Rey Dom Ramiro el frayle*.

Les Historiens d'Espagne rendent raison pourquoy il fut rappelé si long temps apres la mort du Roy Sanche son pere. C'est que lors que ledit Sanche mourut il laissa trois enfans, l'ainé desquels fut Pierre, le second Alfonse, que les Espagnols nomment *el Batallador*, parce qu'il s'estoit trouué en vingt-neuf batailles, de toutes lesquelles il estoit resté vainqueur, excepté des deux derniers, en l'une desquelles il fut vaincu, & à la dernière il y finit ses iours. Le troisième fut nostre Raymire Religieux de S. Pons de Thomieres. Mais ses deux freres Pierre & Alfonse estans decedez sans enfans, les Espagnols ne pouuans supporter la superbe de ceux qu'ils auoient nommez pour Rois, vindrent à eslire pour leur Roy Don Raymire troisième fils de Sanche, lequel ils retirerent dudit Monastere, & esleuerent pour Roy en la cité d'Oësque, bien qu'il fut sacré Prestre & qu'il eut demeuré quarante ans dans ledit Monastere: Ainsi qu'escriit Roderic Archeuesque de Toledede au chapitre 1. & 2. du liure 6. de son histoire d'Espagne. *Lucius Marineus Siculus* au liure 8. de son histoire d'Espagne rapporte que tout fut fait avec la licence & permission de nostre S. Pere le Pape. Et Don Esteuau de Gariuay au liure 31. chap. 21. de son *Compendio historial* remarque que ce fut le Pape Analet second qui le dispensa, non seulement de sortir dudit Monastere, mais encor de se marier bien qu'il fut Prestre. Ce qu'il fit, car il se maria avec Dona Yues, fille (comme escriuent quelques-vns) de S. Guillaume Duc de Guyenne: Mais il y a bien plus d'apparence de croire qu'il fut marié avec Agnes sœur & non pas fille dudit S. Guillaume: Car il est certain que S. Guillaume Duc de Guyenne n'eut que deux filles, Aleonor qui fut mariée avec Louys le ieune Roy de France, & Petronille femme de Raoul de Vermandois. Cest pourquoy l'opinion de l'Archeuesque de Toledede est plus veritable, qui a escriit qu'elle estoit sœur dudit Guillaume, au liure 6. de son histoire d'Espagne: Et Zurita en son histoire d'Aragon dit qu'elle estoit tante de la Royne Alconor & non pas sa sœur. De ce mariage de Raymire avec Agnes nasquit vne fille, que l'Archeuesque de Toledede appelle Petrona, & les autres Petronille, laquelle fut mariée bié ieune avec Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, & en la mariant ledit Raymire son pere ceda & quitta le Royaume d'Aragon à son Gendre: comme nous lisons dans l'acte de cession rapporté par *Lucius Marineus Siculus* au liure 8. de son histoire d'Espagne: Et depuis ce temps la Comté de Barcelonne demeura vnies au Royaume d'Aragon. Plusieurs Historiens Espagnols ont escriit qu'il ceda & quitta son Royaume, pour passer le reste de ses ans en Religieux, suivant la regle de S. Benoist: tellement que Roderic Archeuesque de Toledede scriit au susdit lieu, que non seulement il reprit la regle de S. Benoist, mais qu'il retourna dans ledit Monastere de S. Pons, où il acheua ses iours viuant en Religieux, & y fut enterré. Ce que ie ne pense pas estre veritable, car outre ce qu'il n'y en a aucune memoire dans ledit Monastere de S. Pons, il est certain que tous les autres Historiens Espagnols sont d'accord qu'apres estre sorti dudit Monastere de saint Pons, il fit bastir vn fort grand & beau Monastere dans la ville d'Oësque en Espagne, où il mit des Religieux qui viuoient suivant la regle de S. Benoist: dans lequel apres auoir marié sa fille, il se tetira & y mourut, & se trouue enterré dans ledit Monastere d'Oësque.



## RAIMOND III.

### CHAPITRE XV.



**RERE** Bernard Guidon en son traicté des Comtes de Tolose a laissé par escrit, que Aimeric fut Comte apres Pons: enquoy il a esté suiui par tous ceux qui ont escrit apres luy, quasi d'un commun consentement. Car dans les vieux liures & Catalogues des noms des Comtes escrits en langage du pays, Aimeric suit en ordre Pons. Le mesme ordre est gardé par Bertrandi en ses gestes Tolosaines, Gautier en ses Croniques des Croniques, Paradin, du Tilhet, Zurita, Guillaume de la Croix en son histoire des Euesques de Cahors, Noguiers, bref par tous ceux qui ont escrit des Comtes de Tolose tant en Latin, François que Espagnol. Et toutesfois i'aduouë librement que ie n'ay iamais veu aucun ancien titre qui fasse mention d'aucun Comte qui s'appellat Aimeric, ou comme il est escrit dans Belleforest, Esmery. Ce qui me fait douter s'il y a eu iamais aucun Comte de Tolose qui ait porté ce nom, car tous ceux qui ont parlé de luy, n'ont autre fondement que ce que frere Bernard Guidon en a escrit. Toutesfois cela ne peut estre veritable: car il remarque que Pons predecesseur d'Aimeric viuoit en l'an 1060: *Pontius* (dit-il) *erat Comes anno Domini 1060*. Ce que ie recognois estre vray par les anciens titres: Car le Concile de Tolose fut tenu en l'an 1056. sous le pontificat du Pape Victor. Mais il est aussi tres-certain que à ce Pôs qui viuoit en l'an 1060. succeda son fils aisné Guillaume, & à Guillaume succeda sa fille Philippe, qui fut mariée avec le Comte de Poictiers. Ce que ie verifery en son lieu tres-certainement, tant par les Autheurs qui ont escrit de ce tēps là, que par des anciens titres: Il ne peut estre donc croyable que Aimeric ayt succédé à Pons qui viuoit en l'an 1060. Nous ne parlons point en ce lieu du successeur de Pons qui viuoit en ladite année 1060. ains de celuy qui succeda à Pons fondateur de S. Pons, qui viuoit cent ans auparauant, duquel ie ne puis trouuer certainement le successeur, toutesfois ie croy qu'il se nomme Raimond: Car Pons viuoit l'an 940. & vesquit peut estre longtemps apres, & ne sçay point le temps de son decez. Ie trouue qu'il est fait mention de Raimond Comte de Tolose dans vn titre qui est ez Archifs de l'Abbaye de Beaulieu en Limosin, de l'an huietième du regne du Roy Lothaire, qui se rencontre en l'an de nostre salut 963. suiuant la Chronique abregée de du Tilhet, qui est 23. ans apres les dernieres memoires que nous auons du Comte Pons, duquel (comme nous auons dit) nous ne sçauons en quel temps il deceda, non plus que nous ne sçauons en quel temps Raimond luy succeda. Il est dit dans ce mesme titre que Bernard & Gilbert freres se seroient presentez en l'Eglise de S. Sernin (à mon aduis de Tolose) deuant le Comte Raimond & autres Nobles de sa Cour, demandant vn chacun d'eux droit en l'Eglise & Cour de Presques. Sur lesquelles demandes le Comte & les Nobles assistans ordonnent que lesdits deux

deux freres choisirent deux hommes pour se battre en duel, afin que Dieu manifeste la verité de ceste querelle, ce qui fut fait: mais ceux qui auoient esté choisis pour demesler ce different combattirent depuis la seconde heure du iour iusques au Soleil couchant, sans que l'un fut vaincu par l'autre. A cause dequoy ledit Raimond Comte & ceux de la Cour iugerent que lesdits Bernard & Gilbert n'auoient nul droit en ladite terre, & l'adiugerent au Monastere dudit Beaulieu. Je trouue aussi vn titre dans l'Abbaye de Gaillac en Albigeois, duquel appert comme le mesme Raimond, qui est nommé Regimond, viuoit dix ou douze ans apres la date du susdit titre de l'Abbaye de Beaulieu, voicy le titre.

*Anno ab Incarnatione Domini noningentesimo septuagesimo secundo, In nomine Patris & Filij & Spiritus sancti. Amen. Ego Froterius dictus Episcopus, ac sacri consecratione qua ad honorem Dei omnipotentis beatæ Mariæ semper Virginis, & sancti Ioannis Baptistæ & omnium sanctorum Martyrum hoc altare consecramus pro amore Dei & redemptione animæ meæ & animarum parentum meorum, in præsentia Domini Folcranni Episcopi Lodouensis, & Domini mei Regimundi Comitis, & Domine meæ Girfeudis Comitissæ & aliorum plurimorum hominum. Huic Monasterio Galliacensi dono & concedo Valeni, Caumaut illos primos & Aubilex & Salberiam & Ecclesiam de Briton cum omnibus appenditijs suis & Falgairolas & Muntanum cum Ecclesia & cum Campanis & Donozac & Seguerias & illos mansos de Testoat & Ecclesiam de Braxone & Berens cum omnibus quæ ibi pertinent, & Ecclesiam sancti Iacobi de Barens quæ ad eam pertinent, & Ecclesiam sancti Petri de Galliaco: Omnes honores hos supradictos huic Monasterio Galliacensi dono & concedo in perpetuum, & deprecor dominum meum Regimundum Comitem qui in præsentia est, ut ipse concedat & confirmet has donationes. Et ego Regimundus Comes ad honorem Dei & pro peccatis meis hæc dona supradicta concedo & confirmo ut super, & ipsum Monasterium Galliacense concedo & confirmo esse in perpetuum ad Dei seruitium, ut Monachi sub regula sancti Benedicti in eo degentes deseruiant semper, & ipsam villam Galliacensem quæ magna nunc est vel futura est, & Milites & homines vniuersos qui in ea habitant vel habitaturi sunt, & Castrum de Vlmo dono & concedo & confirmo huic Monasterio, ut habeat & possideat sub proprio dominio sine ullo contradicatore, & fidantias & iustitias & vendentium & ementium & ingressus & egressus & fluuium tam in villa Curtes vsque ad Montannum & ripas vtriusque partis & transitus & retransitus & molinaria & molendinas, & Ecclesias sancti Amantij & Ecclesiam de Breccio, hæc omnia supradicta dono & concedo & confirmo huic Monasterio Galliacensi. Signum Domini Froterij Episcopi. Signum Domini Folcranni Episcopi. Signum Gersindis Comitissæ. Signum Euardi Eleemosinarij Albicæ. Signum Comitis. Signum Froterij Episcopi. Signum Folcranni Episcopi.*

L'on peut douter si ce Raimond ou Regimond duquel est parlé en ce titre, estoit Comte de Tolose, ou d'Alby: car il est certain que le pays d'Albigeois auoit anciennement vn Comte qui estoit autre que celuy de Tolose. Le Continuateur d'Aimon nous apprend qu'en mesme temps que Charlemagne establit Corson Comte de Tolose, il establit de mesme Aimon Comte d'Alby. Et Aimon le Moine au chapitre 18. du liure second de la translation des reliques de saint Vincent, fait mention d'un nommé Ermengaud Comte d'Alby. Il est aussi certain que la ville & Monastere de Gaillac sont dans le pays appelé Albigeois, & dans le Diocèse de l'Euesché d'Alby. Toutesfois il y a grande apparence que Regimond, duquel nous parlons, estoit Comte de Tolose: Car les titres de ladite Abbaye qui

ont esté faits quelques années apres cestuy-cy, nous tesmoignent qu'elle a esté fondée par vn Comte de Tolose. Ce qui est narré aussi en l'acte de la secularisation de ladite Abbaye, faicte du temps du Roy François premier. I'ay veu aussi vne ancienne recognoissance faicte par Robert Abbé de Gaillac à Raimond fils de Fayditte, en l'an 1175. qui le montre bien clairement, le commencement de laquelle est: *Ego Robertus Galliacij Abbas profiteor & in veritate recognosco me habere à Raimundo Comite Tolosano totum dominium de Galliaco, &c.* Et ce qui montre plus certainement qu'elle a esté fondée par des Comtes de Tolose, c'est qu'encore aujourd'huy le sceau & armoiries de ladite Abbaye sont vne Croix d'or pommelée, qui sont les armoiries des Comtes de Tolose. A quoy on peut adiouster qu'il y a fort long-temps que les Comtes de Tolose sont Comtes de Cahors: Car nous auons montré en la vie de Pons premier, comme il estoit desia Comte de Cahors en l'an 932. Et quant à Alby, i'ay veu vn anciē titre sans date dans les Archifs de l'Abbaye de sainct Sernin de Tolose, auquel est parlé d'un Guillaume qui s'appelle *Comes Caturcensium, Albiensium & Tolosanorum*. Et bien que ledit titre n'aye point de date (comme n'ont pas souuent les titres qui precedent l'an mille cent) toutesfois il est certain qu'il est fort ancien; car il est fait en presence de Raimond Euesque de Tolose, lequel viuoit auant Hugues & Pierre Rogier Euesques de Tolose; & Rogier viuoit au temps de Henry premier, ainsi qu'a remarqué frere Bernard Guidon au liure qu'il a escrit des Comtes de Tolose. Lequel Henry commença de regner en l'an 1031. & par ainsi bien pres de cinquante ans apres le decez de nostre Raimond, comme nous preuuerons plus particulièrement en la vie dudit Guillaume. D'ailleurs il est certain que Pons second succeda à nostre Raimond, & qu'il donna plusieurs biens à l'Euesque & chapitre d'Alby en l'an 987. comme nous dirons en la vie de Pons second qui estoit Comte de Tolose & d'Alby. Il faut donques croire que Regimond son predecesseur estoit Comte & de Tolose & d'Alby. Du Tilhet en son recueil des Rois de France escrit auoir veu vn titre dans les Chartres du Roy de l'an 1080. par lequel Guillaume se dit Comte & Duc de Tolose & Albigeois, mais c'est long temps apres nostre Raimond.

Ie pense que Luitprand Diacre de Pauie parle de nostre Raimond au chapitre 14. du liure 5. de son histoire quand il escrit, que Hugues Roy d'Italie voyant le grand pouuoir de Berenguer, auquel il ne pouuoit resister, quitta l'Italie & se retira avec tout son argent & commoditez en Prouence, delaisant l'Italie à Lothaire son fils: mais que Raimond Prince d'Aquitaine le fut trouuer en Prouence, & luy promit d'assembler dans peu de temps de si grandes forces, qu'il chasseroit Berenguer d'Italie & le remettroit en son Royaume. Ce que toutesfois Raimond n'eut moyen d'executer: Car comme escrit le susdit Autheur, ceux qui estoient apres d'Hugues Roy d'Italie, iugeoient assez que Raimond n'auoit, ny le vouloir, ny le pouuoir de ce faire. Nous ne pouuons entendre ce lieu de Luytprand d'autre que de nostre Raimond Comte de Tolose: Car nous trouuons que Hugues Roy d'Italie se retira en Prouence en l'an 947. ainsi qu'a remarqué Sigonius en son liure 6. du Royaume d'Italie, & nostre Raimond pouuoit viure enuiron ce temps là: Car Pons son predecesseur fonda l'Abbaye de sainct Pons en l'an 936. Et bien que Luytprand dise que Raimond estoit Prince d'Aquitaine, & qu'il ne dise pas  
expres-

expressement qu'il fut Comte de Tolose : Ce neantmoins nous ne deuons douter que ledit Autheur ne parle de nostre Raimond, car nous ne lifons point dans l'histoire d'Aquitaine qu'il y ayt eu aucun Prince ou Duc qui ayt porté le nom de Raimond. Et d'ailleurs il est certain que nos Comtes de Tolose ont esté estimez Princes & Comtes d'Aquitaine, bien que Tolose soit dans la Gaule Narbonnoise. Car le Continueur d'Aimon escrit que Charlemagne crea des Comtes en l'Aquitaine, entre lesquels il met les Comtes de Tolose. Louys Roy d'Aquitaine tenoit ses assemblées & grands iours dans Tolose, & Pons Comte de Tolose predecesseur de nostre Raimond se nomme dans ses titres Comte de Tolose & Duc des Aquitains, comme nous auons dit en sa vie. Il ne sera pas mal à propos de mettre en cest endroit le lieu de Luytprand, parce qu'il parle d'autres choses qui concernent nostre Raimond, voicy donques ce qu'il en dit.

*Rex Hugo quum diuinam animaduersionem declinaré ac Berengario præesse non posset, relicto Lothario & simulata pace Berengarij fidei tradito, in prouinciam omni cum pecunia properauit. Quo audito Raimundus Aquitanorum Princeps eum adiit, & promittens mille se in militem dedit, fidemque ei iuramento seruaturum affirmauit, etiam congregatis copijs Italiam congressurum, ac Berengarium debellaturum esse promisit. Quod quanto nos omnes cachinno affecerit, gentis illius uilitas palam facit, quæ & si præsidio esse posset, ad effectum tamen haudquaquam perduceret. Quoniam quidem uocante Domino, Hugo Rex breui est uiam uniuersæ carnis ingressus, Bertæ nupti suæ Bosonis Arelatensis Comitis uiduæ pecunia derelicta, quam etiam breui spatio intercedente memoratus Raimundus impudentissimæ gentis Princeps impurior, sibi maritam effecerat, cuius non solum concubitu, uerum etiam osculo indignum elegantes formarum inspectores eum esse confirmant.*

On iuge clairement de ces paroles pleines de médisance, que Luytprand uoloit mal à Raimond, d'autant que ledit Luytprand estoit de la maison de Berenguier, duquel, comme il escrit au susdit chapitre, il auoit esté Secretaire. Nous pouuons recueillir aussi du mesme lieu que Raimond fut marié en premieres nopces avec Berte uefue de Boson Comte de Prouence, enuiron l'an 948. quarante-neuf ou cinquante : Car en l'an 972. lors de la fondation de l'Abbaye de Gaillac, nostre Raimond estoit marié avec Gilfende, suiuant ce qui est porté dans ladite fondation.



## PONS SECON D.

## CHAPITRE XVI.



E croy que Pons second de ce nom succeda à Raimond en la Comté de Tolose: car nous auons monstré par la fondation de l'Abbaye de Gaillac, que Raimond viuoit en l'an neuf cens soixante douze. Et i'ay trouué par les titres qui sont dans les Archifs du Chapitre saincte Cecile d'Alby, que Pons estoit Comte de Tolose quinze ans apres: Comme nous pouuons recueillir des lettres de concession & sauuegarde octroyées par Pons Comte à l'Abbé de Vians à la priere de l'Euesque & Chapitre d'Alby, desquelles la teneur s'ensuit.

*In nomine Domini nostri Iesu Christi & sancti Eugenij & sancti Amerandi, Ego Pontius Comes rogatus à Domino Pontifice Albiensi Amelio & Canonicis sue sedis Albie, & Domino Abbate Viancij Adalardo, & Aymerico preposito & Amelio Capiscola, Magefredo, Benedicto, Benjamin, Gaudentio Canonicis, per consilium Isarni Vicecomitis, & aliorum virorum meorum. Illum meum vicum de Viancio quem Dominus Amelius Episcopus & Canonici Albie de me habent ad honorem sancti Eugenij & sancti Amerandi martyris & ceterorum sanctorum saluum fore constituo impostero: Ita ut si aliquis infra cruces & signa que ego defeci aliquid mali fecerit, aut per vllum malefactum aliquem vel aliquid inuaserit, nisi Episcopus aut Abbas vel Prepositus pro Iustitia aut rem suam vel alienam alicui tulerit suam amittat & alienam in quadruplum restituat. Et hoc edictum transgressus odium meum & mea posteritatis ita incurrat, ut eum in Comitatu meo remanere non liceat, & sit maledictus & deuetatus à diuino officio. Hoc edictum stabile & firmum teneri institui impostero ad honorem sancti martyris Amerandi & Confessoris Christi Eugenij, & ceterorum sanctorum qui ibi in Domino requiescunt. Data mense Septembri Luna xiiij. Rege Lothario defuncto, anno 2. quo filius eius Ludouicus cepit regnare, sit firma & stabilis omni tempore.*

La datte de ce titre est remarquable, elle est de l'an second que Louys fils de Lothaire regna apres le decez de son pere, qui est en l'an 987. Car bien que Lothaire mourut en l'an 986. & qu'il semble que son fils Louys n'aye regné qu'un an apres son decez, sçauoir l'an 987. toutesfois il est certain que Louys fut couronné Roy durant la vie de son pere & commença de regner avec luy. Car du Tilhet en son recueil des Rois de France a remarqué qu'il se trouue des anciennes Chartres dans l'Eglise de nostre Dame de Paris, par lesquelles est porté que le pere & fils regnoient ensemble. Nous pouuons aussi recueillir de ceste datte que Pons succeda à Raimond, veu que nous apprenons par les anciens titres, comme Regimond ou Raimond viuoit en l'an 972. sans que nous sçachions le temps auquel il deceda: Et nous trouuons que Pons viuoit l'an 987. quatorze ou quinze ans apres & nous ne sçauons point en quel temps il commença d'estre Comte.

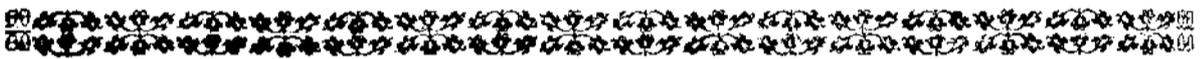
L'on ne peut douter que Pons mentionné au susdit titre ne fut Comte de Tolose,

lose, bien que l'acte ne luy donne point ce titre. Car nous auons monstré en la vie de Raimond, comme il y a fort long temps que les Comtes de Tolose estoient Comtes d'Alby. Et d'ailleurs c'est chose qui demeure pleinement verifiée par vn ancien acte de Raimond fils d'Alfonse, lequel m'a esté enuoyé n'a gueres de la ville d'Alby, qui esclaircit entierement le precedent, duquel la teneur est.

*In nomine Domini nostri Iesu Christi, Ego Raimundus Tolosanus Comes filius Ildefonsi Comitis, Donum illud quod Pontius Comes auus noster Albiensi Episcopo & Canonicis sedis beate Cecilie de Vico Viantij fecit & ad honorem beati Eugenij & aliorum sanctorum qui ibi requiescunt immunitatem fieri constituit: Pater quoque meus eodem modo predictum locum Canonicis perpetua stabilitate concessit & confirmauit. Ego simili modo ob deuotionis eorum memoriam recolendam ad honorem sancte Cecilie & sancte Crucis, & sanctorum qui in Viantio venerantur ipsis Canonicis tam presentibus quam futuris confirmo & prefatum locum sub firma & stabili immunitate saluum fore in perpetuum constituo: ita ut nulli hominum liceat eidem loco vel Canonicis ibi degentibus violentiam aliquam vel grauamen inferre. Data mense Iunio Luna xxj. In die Sabbati, regnante Ludouico Rege Francorum.*

De la lecture de ce titre nous pouuons recueillir certainement que Pons qui a faicte la precedente donation en l'an 987. estoit Comte de Tolose, puis que Raimond fils d'Alfonse Comte de Tolose la confirme nommement, & qu'il la dit auoir esté faicte par Pons son ayeul, ne pouuant rapporter ce nom de Pons à autre que à nostre Pons, puis qu'il confirme expressement la donation par luy faicte. Moins peut-on douter sur ce que Raimond fils d'Alfonse appelle Pons son ayeul, & qu'il se trouue qu'il est plus que bisayeul: Car il faut entendre ce mot d'ayeul pour son predecesseur & deuancier. Et ne le peut-on rapporter à Pons troisieme qui viuoit en l'an 1050. d'autant que comme nous auons desia cy-dessus escrit, Raimond par cest acte confirme expressement le susdit titre de l'an 987. Outre ce il est certain que Pons troisieme n'estoit point ayeul de Raimond mais bis-ayeul, car Raimond estoit fils d'Alfonse, & Alfonse de Raimond de S. Gilles, & Raimond de S. Gilles fils de Pons troisieme, & par ainsi Pons troisieme estoit bis-ayeul de Raimond fils d'Alfonse. Il y a grand apparence qu'il soit faicte mention de ce Pons dans vn ancien titre que i'ay veu extrait de l'Euesché du Puy, dans la preface duquel est dit comme Guy Abbé de Calmels (ou comme on lit dans le Catalogue imprimé des Euesques du Puy, de Cormolin) fut nommé à l'Euesché du Puy par le Roy, à la priere du Clergé & du peuple de la ville: Ce Guy aussi-tost qu'il fut esleu se mit en chemin pour aller prendre possession de ladite Euesché, & d'autre part Pons & Bertrand Consuls d'Aquitaine ses neueus fils de Adelarde sa sœur s'acheminèrent aussi-tost en la ville du Puy pour l'assister: Ce qui fut fait en l'an 984. ainsi qu'il est porté par ledit Catalogue des Euesques du Puy. Et depuis Guy ne pouuant iouyr des fruiets, à cause que plusieurs detenoient les biens de l'Eglise, mada à seldits neueus Pons & Bertrād d'assembler des gens de guerre en la ville de Briuede, afin que par leur moyen il peut recouurer les biens de l'Eglise qui estoient detenus par des particuliers: Ce qu'ils firent aussi-tost, tellemēt que par leur moyen ledit Euesque recouura les biens de l'Eglise, & accorda tous les differés qui estoient sur ce subject. Je trouue aussi que depuis ledit Guy Euesque du Puy fonda dans ladite ville vn Monastere de l'ordre de sainct Benoist, dās la fondatiō duquel est dit expressement que ce fut pour l'ame de sa sœur Adelarde & de Pons

& Bertrand ses neueus. Ceste donation est signée par ladite Adelarde & ses deux Enfans, le 17. d'Aurill'an de nostre salut 993. Je croy que Pons, duquel est la parle, est nostre Pons Comte de Tolose, car il viuoit en l'an 987. comme nous auons monstré par le titre cy-dessus inferé: & par cest acte du Puy il appert aussi qu'il viuoit en l'an 984. & 993. ce qui se rapporte entierement. Nous auons ailleurs monstré que le nom de Consul veut dire Comte: Comme aussi que la Comté de Tolose estoit mise parmi les Comtés d'Aquitaine: Que s'il est vray que ce titre parle de nostre Pons, nous pouuons asseurer que Pons estoit fils d'Adelarde, car son pere n'est point nommé. Comme aussi qu'il auoit vn frere nommé Bertrand qui est appelé aussi Consul: Car comme nous auons dit ailleurs, les freres des Comtes s'appeloient Comtes & Princes. Aussi Guy second de ce nom Euesque du Puy estoit son oncle, frere d'Adelarde: Il est dit dans le mesme titre que Guy auoit vn frere qui se nommoit Gaufridus Marcellus. Il ne reste qu'une difficulté, c'est que nous auons dit en la vie de Raimond son predecesseur, que Raimond auoit eu deux femmes Berte & Garfinde, & qu'il se trouue que Pons est fils d'Adelarde, & non de Garfinde. Mais ie ne sçay pas certainement que Pons fut fils de Raimond, ny que Raimond eut d'autres femmes, car en ce temps-là ils les repudioient facilement.



## GVILLAVME III.

### CHAPITRE XVII.



**N**OUS ne sçauons pas precisement en quel temps Pons second de ce nom Comte de Tolose deceda, mais nous auons appris par les anciens titres qu'il viuoit en l'an 987. & qu'il est fait mention de luy comme viuant, dans l'acte de l'Euesché du Puy en années 984. & 993. Je croy que Guillaume luy succeda, car i'ay veu vne ancienne donation de l'an 1120. extraite des Archifs de saint Guillaume le desert, par laquelle Garfinde donne l'Eglise de saint Pierre de Sauue à l'Abbé de saint Guillaume, *Sub testimonio & in presens horum nobilium virorum videlicet Wilielmi Comitis Tolosani, Froterij Episcopi Nemausensis, Attoni Vicecomitis, Berengarij, Iliscarij, Almerardi, Armanti, Barnerij, Fredelonis, Geraldi, Bernardi, Alcherij, Petri, Pontij, Stephani, Bermundi de Sumerio, Emenonis de Sabrano, Stephani de Gaiano, Petri de Andusa, Bernardi Abbatis, Petri de Clareto, Bernardi de ipso Castro, Fremaldi de Lecas.* Le mesme Guillaume estoit Comte de Tolose en l'an 1029. comme nous pouuons recueillir de la fondation de l'Abbaye de Sauue faicte par Garfinde & ses enfans audit an 1029. laquelle i'ay voulu inferer en ce lieu, parce que ceste Abbaye est en Languedoc.

*Anno millesimo vicesimo nono, quo summus Opifex descendens ab axe stellato commorari voluit in intemerata Virginis aluo, atque inde progrediens quasi sponsus de thalamo suo, Ego Garfindus & filius eius Bermundus & frater eius Almerardus, nos simul in vnum reminiscen-*  
tes pec-

tes peccatorum nostrorum pondera quæ iniuste egimus, & ob futuri iudicij recordationem & ob adipiscendæ æternæ vitæ beatitudinem & ob genitoris nostri Bernardi remissionem, seu etiam timentes congeronis antiqui timorem atque terrorem, & ut eruat nos Dominus ab eius machinamentis multimodis & connectet cum suis astringis in cubilibus regni cælestis, necnon & confoueat in pascuis uberrimis, ubi redolent rosæ cum lilijs etiam diuersorum florum odora-  
 mentis. Constituimus cænobium in confinio Nemausensi in loco qui vocatur Saluens, ex proprio iure & hereditate in honore beati Petri Apostolorum principis, ut ipse clauiger æthereus aperiat nobis ianuam regni cælestis. Ipsam verò cellam atque cænobium statuimus in præsentia nobilium virorum id est Guillelmi Comitis Tolosani, necnon & Froterij Nemausensis Episcopi, & Attonis Vicecomitis & Berengarij & fratris Iliscarij de ipso Castro & Almerardi & Armandi & Barnerij & Fredonij & Geraldi & Fredonij & Bernardi & Alcherij & Petri & Pontij & Stephani Bermundi de Sumerio, Emenonis de Sabrano & Stephani de Gaiano & Petri de Andusa & Bernardi Abbatis & Petri de Clareto & Bernardi de ipso Castro & Fremaldi de Lecas. Et damus atque concedimus altari sancti Saluatoris Gellonensis & ligno sanctæ Crucis ibi fulgenti decore, & beato Guillelmo confessori ibi quiescenti gloriosè, omnia quæ ipse locus possidet & in antea Deo tribuente possidere videbitur, ut Gaufredus Abbas & congregatio peragant ad ordinem illum locum in Monasterium. Et ideo concedimus & perordinamus ut altare sancti Saluatoris Gellonensis monasterij & congregatio ipsius per singulos annos de eodem loco habeant propter censum de optimis denariis decem solidos ad natiuitatem Domini nostri Iesu Christi, & alios decem ad festiuitatem sancti Petri quæ celebratur 4. Kal. Iulij. Si quis verò contra ipsum locum ad irrumpendum venerit & eum consortio Monachorum ibidem seruientium priuauerit & de sub iugo Assisterij Gellonensis & Abbatis atque congregationis ipsius abstulerit, separet eum Deus à consortio sanctorum Angelorum, omniumque simul sanctorum, permaneatque in mansionibus impiorum Zabulonum, & cum Iuda Scariote Domini traditore participetur, & auxilio Dathan & Abiron muniatur, omnibusque maledictionibus, quæ in veteri & nouo Testamento resonant repleatur. Et sit excommunicatus & anathematizatus & à luminibus sanctæ Dei Ecclesie separatus per infinita seculorum secula. Amen. Carta vero hæc donationis vel mercedis omnique tempore maneat firma & stabilis. Facta est ergo descriptio huius donationis in vi. die xv. Kal. Ianuarij temporibus Regis Roberti in xij. dictione, signum Garfandis & filij sui Bermundi & fratris eius Almerardi qui hanc cartam donationis spontanea voluntate ac deuote scribere fecerunt & firmare rogauerunt. Si quis vero ex seculo voluntate immutata collegio se Monachorum sociare voluerit, in eodem cænobio beatissimi Petri petitionem ibi non faciat, neque benedictionem accipiat, sed ante sacrum altare sancti Saluatoris Gellonensis Assisterij omnia hæc percipiat. Ex filijs vero nobilium vel pauperum qui in eodem Monasterio se sociare desiderauerint, ante sacrum altare Gellonensis cænobij offerantur & benedictionem accipiant. Signum Raimundi de Ceiraco & fratrum suorum Amelij & Armandi, Signum Rotbaldi, Signum Pontij Puluerarij, Signum Berengerij, Signum Guillelmi, Signum Matfredi de Roiaduno, Signum Raimundi de Turre.

Ie n'ay peu remarquer par aucun ancien titre, avec qui fut marié nostre Comte Guillaume, toutesfois ie croy qu'il eut pour femme Sanches fille de Raymire Roy d'Aragon & de Ermessinde nommée par quelques Autheurs Espagnols Gilbige, fille du Comte d'Armaignac & de Bigorre. Car Tarrapha au liure qu'il a escrit des Rois d'Espagne, Esteuan de Garitay au chapit. 16. du liure 31. de son Compendio historial, & Zurita au liure premier de los Anales d'Aragon, ont escrit que Raymire Roy d'Aragon eut de Ermessinde sa femme deux fils & deux filles, sçauoir

Don Sanche Raimiro qui succeda à son pere au Royaume d'Aragon, & Don Garfia qui fut Euesque de Iacca, & les filles furent Teretsa qui fut mariée avec le Comte de Prouence, & Sanches laquelle espousa le Comte de Tolose. Aucun des Autheurs Espagnols que j'aye veu ne nomme par son nom le Comte de Tolose qui espousa Sanches: Gariuay seul escrit que Teretsa fut mariée à Guillaume Bertrand Comte de Prouence: c'estoit Guillaume pere de Odo qui mourut en l'an 1039. ainsi qu'ont escrit ceux qui ont parlé des Comtes de Prouence. Ce qui se rapporte bien à nostre Guillaume Comte de Tolose, lequel viuoit en l'an 1020. & 1029. comme nous auons dit cy-dessus. Aussi trouue-je que Ermesfinde mere de la Comtesse Sanches, mourut en l'an 1049. au rapport de Gariuay au susdit chap. 16. du liure 3. de son *Compendio historial*.

Je ne sçay si nostre Guillaume fut marié en secondes nopces avec vne nommée Alfonse ou Delfonse: Car j'ay leu dans vn ancien liure escrit à la main en Roman ou langage du Pays de Rouërgue, qui se trouue dans les Archifs de l'Abbaye de Conques en Rouërgue, que vne Dame nommée Delfonse ou Alfonse femme de Guillaume Comte de Tolose ne pouuant auoir des enfans se recommanda à Dieu, & par l'intercession de sainte Foy elle en obtint deux, Raimond & Henry, comme nous pouuons voir par ces vers escrits en langage du pays.

**T**ot hom es tengut de monstrar  
 Lo bé quand lo sab ensenhar,  
 E ay ves y pauc demonstrat  
 De so que yeu sçay per vertat,  
 Non m'en veilh an nous veulh contar  
 Com fos sancta Fé ioglaresse  
 A Artous Delfonse Comtesse  
 Qu'era molher Guillem lo Conte,  
 En aussi yeu vos conte  
 He vn molt ric adornament  
 Molt precios e conuinent:  
 Doas margas d'aur que attengiant  
 Tro a terre, que molt luziant,  
 Totos ero menut obradas  
 De ricas peiras adornadas.  
 Vn ser quand se iay en son liech,  
 L'hi veng per somne dauant se,  
 La gloriosa sancta Fé:  
 Mas no la ges recogneguda,  
 Car sancta Fé l'hi es benguda  
 En semblance d'une Pieuzella;  
 E fos molt resplenden & bella.  
 La Contessa la regardet,  
 E en apres l'hi demandet,  
 Dono digats me si vos plats,  
 Qui es vos qui dauant mi estats:

Contessa yeu son sancta Fés:  
 Dona à que far say venguets  
 Aquesta peccaris veser?  
 E sancta Fé l'hi dits per ver,  
 Contessa, yeu veils qu'em donez  
 Las margas, e que las portez  
 A Conquas, yns el mieu Mostier,  
 Que a me lay ant grand mestier  
 Sobre l'altar sant Saluador  
 Las me pausats am grand honor.  
 La Contessa l'ha respondut,  
 Dona ben sera attendut  
 Aquest Dou que vos me querez:  
 Car vos aissi las demandez,  
 Mas Dona ieu vos veuilh preguar  
 Que vn fils me denghes donar,  
 Pertal que aghe occasio  
 D'attendre la promissio:  
 E sancta Fé l'hi dicts aprez,  
 Contessa so que vous querets,  
 A nostre Seignor pregaray,  
 Cresets be vo ho attendray:  
 Mais vos so que m'auetz promèz,  
 Gardas que vos non oblidez  
 E mos couinens m'attendrez.  
 Apres sancta Fé s'en partit,  
 E la Contesse s'endormit  
 Pueyssas anet ausir la Messa,  
 E penset fort de la promessa  
 Cossi ia attenduda sia.  
 E demandet addez la via.  
 Drech à Conquas, car mantagudas  
 Non ero gairez ni scabudas  
 Las vias, n'il camy adonquas  
 Per ont anaua vas Conquas.  
 Mas sancta Fé las enseignet  
 Per las obras que lour monstret,  
 E la Contessa de Tolosa  
 Fos del anar molt voluntosa:  
 Tantos vol tener son camy  
 Molt honradamen se garny  
 E tenc de mantenen sa via  
 Am molt honrada compania.  
 E an grand gauch l'an recebuda,  
 Si tost qu'a Conquas fo venguda,

Li Segnhor e totas las gens  
 Que eront à Conquas presens.  
 Molt honradamen sen intret  
 Yns al Mostier, e demandet  
 D'esse l'altar sançt Saluador  
 E Mostrero lo lhi Senhor,  
 E elle apres sa ornamenta  
 E a sançt Saluador presenta  
 Las margas qu'auia promesas,  
 A sançta Fe, e las à Mesas  
 Sus el altar sançt Saluador  
 Am grand gauch e am grand honor.  
 Las margas de fin aur ero  
 Lhy Senhor pueys las pausero  
 En la taulo sançt Saluador  
 Las meyro per granda ricor  
 Las bonas peyras so pausadas  
 En la taula ben estagadas.

Pueys fo la Contessa menada  
 Dauant sançta Fe, e mostrada  
 Lhy ant la soa majestat:  
 La Contessa lor à contat  
 Cofi ly ben per visio  
 Sançta Fe quan ly quir lo do,  
 Del tot lor à molt be contat  
 Coma era la veritat  
 E contet so que lhi promez  
 La gloriosa sançta Fez.  
 Tot lo iorn de la Pasque estet  
 A Conquas: apres s'en tornet  
 A Tolosa: e mantenen  
 Attendet lhy son conuinen  
 Sançta Fe: Car prens fo dun filh  
 La Contessa e sans perilh,  
 Hac lo quant fo pres d'enfantar:  
 Ben dec pueys sançta Fez lauzà,  
 E lo preyrè qu'el bateghet  
 Sapichats que Raimon l'appellet.

Apres ella es empregnada  
 D'un autre filh altra begada  
 Aquest appellerò Henric,  
 Lo paire se tenc per molt ric.  
 Amsin attendet la promessa  
 Sançta Fe ben à la Contessa.  
 Sançta Fez en sia lausada

*Grafida e glorificada,  
E nos done auer s'amor  
E de Dieu nostre Creator. Amen.*

Il semble que de toute necessité nous deuions rapporter ces vers à Guillaume Comte de Tolose duquel nous parlons : Car nous ne les pouuons entendre de Guillaume fils de Pons, duquel nous parlerons cy-apres, parce que il fut marié avec Emyne fille de Robert Comte de Mortaigne, comme nous dirons en son lieu. Et d'ailleurs il n'eut point d'enfans mâles, & ne laissa qu'une seule fille qui fut mariée à Guillaume Comte de Poitiers. Moins le pouuons nous entendre de Guillaume Comte de Poitiers, d'autant que sa femme s'appeloit Phelippe. Et quant aux autres Comtes de Tolose qui portent le nom de Guillaume, ils sont si anciens, & a si long temps qu'ils ont vescu, que nous ne pouuons rapporter ces vers à eux. Et ce qui m'induit à croire que nous deuons entendre ces vers de nostre Guillaume, c'est que audit liure des miracles de sainte Foy il est fait souuent mention de Arnal Euesque de Rhodéz, ainsi mesme que tesmoigne ce docte Iuge de S. Sernin en Rouergue nommé du Puy, au Catalogue qu'il a fait des Euesques de Rhodéz: cest Arnal estoit present à la consecration de l'Eglise S. Sauueur de Limoges en l'an 1019. auquel temps viuoit Guillaume duquel nous parlons. Il est parlé de nostre Guillaume Comte de Tolose par Aymond de Fleury en la vie de S. Abbon, que Jean du Bosc Celestin a fait imprimer en sa Bibliotheque de Fleury: Car il escrit au chapitre 10. que Guillaume Comte de Tolose voulut bailler à Bernard (lequel fut depuis Euesque de Cahors) l'Euesché de Cahors, à la charge qu'il luy baillat vne bonne somme d'argent, tant pour luy que pour l'Archeuesque de Bourges, duquel l'Euesque de Cahors est suffragant. Ce que toutesfois Bernard ne voulut effectuer sans plustost consulter par lettres saint Abbon pour sçauoir s'il le deuoit & pouuoit faire, mais ce saint personnage par la responce qu'il fit à sa lettre luy conseilla de ne faire point ceste faute, comme il est contenu dans l'Epistre rapportée par ledit Autheur au susdit chapitre.

Je ne doute point que Guillaume Comte de Tolose duquel parle Aymon, & auquel escriuit saint Abbon, ne soit celuy duquel nous parlons: d'autant que ledit S. Abbon, comme nous apprenons par sa vie, viuoit du temps du Roy Robert qui regna depuis l'an neuf cens quatre vingt dix-sept iusques en l'an 1030. & du temps de saint Odiron Abbé de Cluny qui fut Abbé en ladite Abbaye en l'an 995. & vesquit iusques en l'an 1048. comme remarque la Chronologie des Abbez de Cluny. Ce qui se rapporte entierement à nostre Guillaume Comte de Tolose, lequel (comme nous auons veu par la fondatiõ de l'Abbaye de Sauue) viuoit durant le regne du Roy Robert & en l'an 1020. & 1029. L'on doit aussi rapporter à nostre Guillaume l'excommunication qui se trouue dans le Cartulaire de S. Sernin, la schée contre ceux qui leuent des vsages indeus, *in strata de stapas vsque Tolosam*: ceste excommunication est dans les Archifs de S. Sernin de Tolose sans date, comme sont quasi la plus-part des actes qui precedent l'an 1100. Toutesfois il est dit qu'elle a esté faite en presence de Raimond Euesque de Tolose, & Guillaume Comte d'Alby, Cahors & Tolose. Ce que nous ne pouuons entendre d'autre Guillaume Comte, que de celuy duquel nous parlons. D'autant que l'ordre des Euesques de Tolose rapporté par frere Bernard Guidon au traité qu'il

qu'il a escrit des Euesques de Tolose est tel, Raimond, Hugues, Pierre & Rogier lequel estoit encore viuant du temps du Comte Pons en l'an 1060. comme ledit Guidon escrit en la vie de Pierre Rogier Euesque de Tolose. Ce qui monstre clairement que ceste excommunication parle de nostre Guillaume, d'autant que Pons luy succeda: Et cest la cause pour laquelle nostre Guillaume vouloit vendre l'Euesché de Cahors à Bernard, parce qu'estant Comte de Cahors il vouloit disposer de l'Euesché dudit Cahors, comme les Comtes auoient accoustumé de disposer par vsurpation des Eueschez qui estoient dans leur Comté tout ainsi que Guillaume Comte de Tolose petit fils de nostre Guillaume le dit expressement dans l'acte fait par Yfarn Euesque de Tolose lors qu'il fit les Chanoines de son Eglise reguliers, auquel acte Guillaume Comte de Tolose estoit present. Comme aussi les susdits Comtes auoient accoustumé d'vsurper les despoilles des Euesques, ainsi que nous montrerons ailleurs.

Je ne puis obmettre ce que nous lisons dans vn vieux fragment Latin de l'histoire d'Aquitaine, rapporté dans le tome des Historiens de France imprimé par Vvechel, contenant l'histoire de France depuis l'an neuf cens iusques en l'an 1285, dans lequel fragment est dit par expres, qu'environ l'an 1003. le Roy Robert de France espoufa Constance fille de nostre Guillaume Comte de Tolose. Car parlant du Roy Robert il dit, *hic in suum ascituit coniugium filiam Guillelmi Tolosani Comitis nomine Constantiam cognomento Candidam, strenuam sanè puellam & suo nomine dignam, de qua suscepit inclitos filios Hugonem, Henricum, Robertum & Odonem.* Ce que Glaber semble confirmer sur la fin du liure troisième de son histoire, où il escrit, qu'apres que Robert Roy de France eut espoufé Constance qui venoit d'Aquitaine, plusieurs hommes vains, legers & habillez en Batteleurs & Comediés, vindrent tant d'Auergne que d'Aquitaine, lesquels corrompirent les mœurs des François: voici les mots de Glaber. *Olim igitur circa millesimum incarnati Verbi annum, cum Rex Robertus accepisset sibi Reginam Constantiam à partibus Aquitaniae in coniugium, cæperunt confluere genera eiusdem Reginae in Franciam atque Burgundiam ab Auernia & Aquitania, homines omni leuitate vanissimi, moribus & veste distorti, armis & equorum phaleris incompositi, à medio capitis nudati, histrionum more barbæ rasi, caligis & ocreis turpissimi, fidei & pacis fœdere omnino vacui. Quorum itaque n. f. nda exemplaria, heu prob dolor! tota gens Francorum nuper omnium hor. estissima ac Burgundionum sitibunda rapuit, donec omnes forent nequitia & turpitudinis illorum conformes.* Nous pouuons recueillir de ces paroles que Cōstance estoit d'Aquitaine, & nous auons cy-dessus dit que le Comte de Tolose estoit denombé parmy les Comtes d'Aquitaine.

Je n'ignore pas que frere Iean Guillaume de Nangis Moyne de S. Denis, & quasi tous les Historiens François ayent escrit, que Constance femme du Roy Robert estoit fille de Guillaume Comte d'Arles, & que Glaber au liure 3. de son histoire appelle Comte d'Arles ce Guillaume que le fragment de l'histoire de Robert dit estre Comte de Tolose. Ce qui a occasionné vn grand homme de nostre temps, qui a bien merite de l'histoire, d'escire que Raimond Prince d'Aquitaine, que nous auons dit auoir esté Comte de Tolose, espoufa Berte fille de Boson Comte d'Arles & niece de Hugues Roy d'Italie, & en eut deux enfans, sçauoir Pons fondateur de l'Abbaye de S. Pons en Languedoc qui fut Comte de Tolose, & Guillaume Comte d'Arles, comme ayant succédé à sa mere Berte, lequel est

quel est aussi appelle Comte de Tolose, parce qu'il estoit de la maison des Comtes de Tolose: tout ainsi que son pere se nommoit Duc d'Aquitaine, bien qu'il n'en aye iamais este Duc. Toutesfois ie douterois que Pons fondateur de l'Abbaye de S.Pons, fut fils de Berte fille du Comte Boson: car comme ce docte Personnage escrit, Raimond Comte de Tolose espousa Berte en l'an 944. Et neantmoins Pons Comte de Tolose estoit nay non seulement auant le mariage de Raimond avec Berte, mais encores il fonda l'Abbaye de S. Pons l'an 934. dix ans auant ledit mariage. Mais il y a bien plus de raison de dire que Raimond Comte de Tolose qui espousa Berte fille du Comte Boson, succeda a Pons fondateur de l'Abbaye S. Pons, & que Guillaume Comte de Tolose qui est appelé Comte d'Arles estoit fils de Pons second Comte de Tolose, & pere de Pons troisieme de ce nom qui fut au Concile de Tolose en l'an 1056. car le temps se rapporte tres bien, d'autant qu'il viuoit ez années que nous auons cotté cy-dessus 1029. & au quel temps le Roy Robert viuoit.

Nous lisons dans certaines anciennes memoires dressées par frere Guillaume de Tegula Prieur claustral de l'Abbaye de Moysiac faictes en l'an 1251. comme Corson, Odo, Raimond, & Guillaume Comtes de Tolose eurent la protection & defence du Monastere de Moysiac avec hommage & serment de fidelité: Laquelle protection fut vendue depuis par Guillaume Comte de Tolose pere de Pons, a certain Abbé Cheualier à grand prix: C'est de nostre Guillaume pere de Pons duquel il entend parler. Car i'ay veu vn ancien acte de l'Abbaye dudit Moysiac de l'an 1063. au narré duquel est dit sur le commencement par Gaubert nomm' Abbé, comme c'est chose connue que ledit Gaubert acheta à grand prix, sçauoir de trente mille sols, la protection & defence du Monastere de Moysiac de Guillaume Comte de Tolose laquelle depuis il ceda par ledit acte à son Seigneur Pons Comte de Tolose & à Guillaume son fils à la charge que tant eux que leurs successurs ne la puissent iamais védre ny aliener à aucun Lay ny à aucun Clerc, ny voire mesme a aucun de ses parens, ains seulement à l'Abbe regulier dudit Monastere esleu par l'Abbé & Congregation de Cluny. Ie ne doute pas que Guillaume Comte de Tolose (duquel nous parlons ne soit celuy qui a esté nommé Taillefer: ce que nous pouuons recueillir de la vie de saint Bertrand Euesque de Comenge, escrite du mandement, tant de Iacynthe Cardinal, que de Guillaume Archeuesque d'Auch oncle de saint Bertrand, qui estoit bien informé de la bonne vie de son neveu, & qui en bailla à maistre Raimond Vital Notaire Apostolique les memoires & instructions. Dans ceste vie que Vital dit auoir esté escrite du temps du Pape Alexandre troisieme sans autre datte, il est dit que saint Bertrand estoit fils de Otton Raimond, & d'une fille de Guillaume Taillefer Comte de Tolose, qui est ce Guillaume duquel nous parlons. Car puis que Vital escrit qu'il a composé ceste vie du temps de Alexandre troisieme qui fut Pape depuis l'an 1159. iusques à l'an 1181. le temps se rapporte entierement à nostre Guillaume, lequel estoit Comte en l'an 1119. & 1129. comme nous auons monstré par titres, apres lequel fut sa fille femme de Otton Raimond, & saint Bertrand fils de sa fille, qui estoit mort du temps de Alexandre troisieme. Les inscriptions des tombeaux des Comtes de Tolose qui se voyoient pres de la porte de S. Sernin, nous montrent au. si fort clairement, que Guillaume pere de Pons estoit nommé Tail-

lafer : car en l'une des ces inscriptions il est dit que Guillaume Comte de Tolose surnomme Taillafer y est enterré, & en vne autre, que Pons Comte de Tolose Fils de Guillaume y est aussi enseveli. Nous ne pouuons interpreter que ce Guillaume pere de Pons soit autre que le pere de Pons troisiéme, d'autant que les peres des precedents Pons Comtes de Tolose se nommoient Raimonds: c'est doncques Pons pere de Pons troisiéme qui a esté nommé Taillafer. Et pour monstres encores mieux que c'est Pons troisiéme qui est enterré en ces tombeaux, nous le pouuons recueillir de ce que sur son tombeau est peint S. Iacques, auquel Pons troisiéme auoit vne grande deuotion : car il fut en pelerinage à Compostelle, comme nous dirons cy apres.

Nous auons assez parlé de ceux qui ont porté le surnom de Taillafer en la vie de Guillaume second, ce qui m'empesche d'en dire en ce lieu dauantage. Et pour conclurre ce que nous trouuons de Guillaume Taillafer duquel nous parlons, ie diray que nous ne sçauons pas en quel temps il mourut, bien que nous apprenions des anciens titres, qu'il estoit mort en l'an 1045. il fut enterré à Tolose, comme aussi Pons troisiéme son fils, & encores Pons second son pere, dans l'Eglise de saint Sernin, en laquelle nous voyons comme vne petite Chapele voutée sans Autel tout contre la porte de ladite Eglise qui respõd à l'Hospital saint Iacques, dans laquelle Chapele y a quatre tombeaux de maibre avec vne image de la Vierge Marie peinte sur la muraille, ensemble les images de saint Sernin & de saint Iacques : & aux deux costez desdits Saincts sont representez deux Comtes à genoux en cottes avec l'escuson de la Croix pomelée, & au dessus dudit tableau est escrit sur la muraille.

HIC REQUIESCIT GVILLELMVS TAILLAFER  
ET PONTIVS COMES TOLOSANVS.

Au dessous il y a deux tombeaux, l'un sur l'autre, al'un desquels qui est le bas est escrit sur le marbre.

HIC IACET PONTIVS FILIVS GVILLELMI  
COMITIS TOLOSÆ, ET FRATER EIVS REQUIESCANT IN PACE.

Et sur l'un des tombeaux qui est du costé de Septentrion est grauée ceste inscription.

HIC IACET PONTIVS COMES TOLOSANVS.

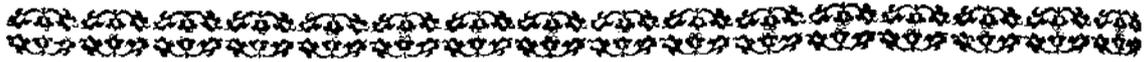
Et au dehors dudit sepulchre tout ioignant sont grauez ces mots.

HIC REQUIESCIT WILLELMVS COGNOMINE  
TAILLAFER COMES TOLOSÆ ATQVE  
RAIMVNDVS BERTRANDI.

Toutes ces inscriptions sont sans aucune datte, comme la plus part des titres qui sont deuant l'an mille cent, lesquels sont entierement sans datte, ou n'en contiennent d'autre que celle du regne du Roy qui viuoit pour lors. Toutesfois il est aisé de recognoistre que le Comte Pons qui est enterré dans l'un desdits sepulchres est Pons troisiéme de ce nom Comte de Tolose, fils de ce Guillaume duquel nous escriuons la vie, sous lequel fut tenu le Concile de Tolose en l'année 1056. Car nous auons monsté cy-dessus que Pons premier estoit fils de Raimond, & ne trouuons autre Pons fils de Guillaume que cestuy-cy. Quant à son frere qui est entere

est enterré aussi avec luy; il est certain que Pons a eu plusieurs freres desquels nous parlerons en leur lieu. Et d'autant que l'on voit quatre tombeaux releuez dans ladite petite Chapele, deux desquels portent sur leur inscription que Pons y est enterré, ie voudrois croire que ces quatre tombeaux estoient de Pons second, de Guillaume Taillafer son fils, & de Pons troisiéme fils dudit Guillaume Taillafer qui ont esté tous trois Comtes de Tolose. Outre lesquels y est aussi enterré vn fiere de Pons troisiéme, qui n'est pas nommé par son nom dans lescrites inscriptions, ensemble vn nommé Raimond Bertrand: Car ie trouue que Guillaume Taillafer eut deux enfans & vne fille: les enfans furent Pons troisiéme qui luy succeda à la Comté, & celuy qui est enterré avec luy duquel nous ne sçauons le nom.

Il est parlé du frere de Pons dans vn liure escrit à la main, qui se trouue dans la Bibliotheque des Peres de saint Dominique de Tolose sur la fin de la vie de S. Jacques, duquel nous apprenons que nostre Comte Pons auoit esté par deuotion en pelerinage à saint Jacques. Ce liure parle des miracles de saint Jacques, & est tiré de diuers Auteurs qui en ont escrit, entre lesquels miracles celuy de Pons & son frere se trouue extraict du liure que le Pape Calixte en auoit escrit: Voicy ce qui est porté par ce manuscrit. *CALIXTVS PAPA. Nuper Comes sancti Aegidij Pontius nomine, cum fratre suo venit ad sanctum Iacobum, qui peruenientes rogauerunt Aedilem ut ante corpus permitteret eis vigilare. Consuetudo enim erat post solis occasum ut ianua eiusdem oratorij clauderentur usque ad mane: qui noluit. At illi tristes recesserunt ad hospitia sua & congregantes omnes peregrinos suae societatis parauerunt sibi luminaria quae tenerent in manibus, & confortati in fide venerunt ad ianuas clausas ferè ducenti peregrini, & orantes dixerunt alta voce: sancte Iacobe si tibi placet nostra peregrinatio, aperi nobis oratorium tuum. Nondum verba finierant, & ecce ianua cum tanto strepitu aperta sunt ut putarent eas in minutias esse fractas. Rupta autem sunt repagula, serae & catenae quibus obturabantur.* Quant à la fille nous n'en sçauons point aussi le nom: toutesfois nous apprenons par la susdite vie de saint Bertrand qu'elle fut mariée à Otton Raimond, duquel mariage il y eut deux enfans, Iordain Seigneur de l'Isle qui fut marié en l'an 1132. avec la fille de Geoffroy Seigneur de Muret, ainsi que ie trouue remarqué par le Sieur de Beloy dans l'vn de ses plaidoyez; & Bertrand qui fut au commencement Archidiacre de l'Eglise S. Estienne de Tolose & apres Euesque de Commenge, & qui depuis à cause de la sainteté de sa vie a esté canonisé.



## PONS TROISIEME.

### CHAPITRE XVIII.



**P**ONS troisiéme de ce nom succeda à Guillaume son pere en la Comté de Tolose, ainsi que nous auons monstré en la vie de Guillaume. Nous ne sçauons pas bien en quel an il commença d'estre Comte, i'ay bien remarqué qu'il l'estoit en l'an 1045. ce que i'ay appris d'un eschantillon & fin de titre que i'ay trouué en l'Abbaye de Moyssac, dans lequel on lit seulement ces mots. *Sequenti tempore nobilissimus ac potentissimus Pontius Comes Tolosanus hanc eandem donatorem tibi deueniens rogatu nostro corroborauit, firmauit, manuque propria iurauit, & in signum sue concessionis unguam sui pollicis in tantum abscidit, ut in huius facti memoriam sanguis ex ipso exierit, ipsūque locum Salutatem vocari & esse ab eo die constituit. Facta est autem carta ista anno Incarnationis Dominice 1045.* I'ay veu plusieurs titres de luy dans ladite Abbaye au commencement desquels il prend ces qualitez, *Pontius Dei gratiā urbis Tolosæ Comes Palatinus.* Comme aussi Gaubert nommé Abbé de Moyssac dans vne cession qu'il fait de la protection & defense de ladite Abbaye de Moyssac a nostre Pons, & à Guillaume son fils Comtes de Tolose, parle d'eux en ces termes: *Volo quod prædicti mei seniores ac Palatini Comites Pontius & eius filius Wilielmus* Nous auons dit cy-dessus ce que nous pensions touchant ceste qualité de Comte Palatin au chapitre des titres & qualitez qu'ont pris les Comtes de Tolose.

Il fut marié avec Adamoldis ( que quelques vns, mesmes les Autheurs Espagnols appeleht Almodis) de laquelle est tant parlé en l'histoire d'Aragon. *Wilielmus Mylesburienfis* ancien Auteur qui viuoit mesme de ce temps-la, s'est deux fois trompé au liure 4. de son histoire d'Angleterre en parlant de nostre Almodis l'une quand il dit que Almodis estoit femme de Guillaume Comte de Tolose, de laquelle il auoit eu deux enfans Guillaume & Raimond, car il est tres-certain par les anciens titres que i'ay veu en bon nombre, que Almodis fut femme de Pons troisiéme, de laquelle il eut Guillaume & Raimond: l'autre quand il mesdit, selon la coustume, de la pudicité de nostre Almodis sous pretexte qu'elle fut mariée trois fois, de laquelle il parle en ces termes pleins de mespris & indignes d'un Religieux: *Almodis multis viciscim desponsa, multam ex omnibus sobolem tulit, insano muliercula pruritu, & cum longo usu ei vir displicuisset, alias migraret nouos impletura penates. Primum Arelatensi Comiti nupta, mox illius pertesa huic Wilielmo se coniunxit, cui cum duos peperisset filios Barcinonensem ad connubium illexit.* Et toutesfois Almodis fut vne Dame fort vertueuse & fort prisee par les Espagnols, & laquelle Pons son mari estoit tant que dans ses titres & concessions il mettoit qu'il les auoit faictes, *cum salubri consilio uxoris mee Adamoldis Comitissa.* Et quelquesfois il y adioustoit, & *Principum Aquitanorum mihi subditorum*: Car le Comte Pons estoit fort

puissant

puissant en Aquitaine : ce que tesmoignent assez les lettres de Guillaume Comte de Tolose son fils & successeur, dattees de l'an 1080. au commencement desquelles il prend ces titres, Guillaume Comte & Duc de Tolose, Albigeois, Quercy, Perigort, Agenois, Astarac, Rhodéz & Carcassonne.

L'un des hommes de nostre age plus versez en l'Histoire, a escrit que Almodis femme de Pons Comte de Tolose, qu'il appelle Almodie, estoit fille de Bernard premier Comte de la Marche, fils de Aldibert premier fils de Boson le vieux, fils de Sulpice, fils de Godefroy premier Comte de Charrous & de la Marche. Toutesfois les Autheurs Espagnols qui parlent fort de ceste Almodis, la nomment tousiours *la Condeffa de Carcaffona*. Comme aussi il est tres-certain que depuis que Almodis fut mariée en troisièmes nopces avec Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, les Comtes de Barcelonne, & apres eux les Rois d'Aragon se sont maintenus Seigneurs de Carcassonne, & ont disposé de ceste Côté comme de ce qui leur appartenoit. D'ailleurs *Don Estevan de Gariuay* au chapitre 32. du liure 31. de son *Compendio historial*, escrit que Almodis descendoit des Comtes de Carcassonne. Autant en dit *Hieronimo Zurita* au chapitre 29. du liure premier de *los Anals de Aragon*, où il escrit que, *la Condeffa Almodis muger del Conde de Barcelona descendió de aquell i Casa de Carcaffona, y fue Condeffa de Carcaffona y madre de Guillem Conde de Tolosa*. Et en vn autre endroit il dit que Raimond Berenguier Comte de Barcelonne estoit fort & puissant, à cause des alliances qu'il auoit en France avec les Viscomtes de Narbonne, Besiers, Bearn, Tolose, Bigorre & Foix : & ne dit point qu'il eut aucune alliance avec le Comte de la Marche, ce qu'il n'auroit pas oublié si Almodis sa femme eut esté fille du Comte de la Marche. Outre cela ie ne puis point recognoistre quels droits pouuoit auoir le Comte de la Marche sur la Comté de Carcassonne, & comment est-ce que la Comté de Carcassonne pouuoit aduenir par succession à vne fille du Comte de la Marche. Car il est certain que Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, depuis qu'il eut espoufé Almodis, eut tousiours de grands differens & guerres, tant avec Raimond Trincauel qui auoit espoufé Ermengarde fille & heritiere de Raimond Comte de Carcassonne & petite fille de Rogier & Adalaxa, que avec Bernard Atton fils de Raimond Trincauel & Ermengarde. Premièrement Raimond Berenguier Comte de Barcelonne contesta long temps la Comté de Carcassonne à Raimond Trincauel mary de Ermengarde fille de Raimond Comte de Carcassonne. Pour raison dequoy ils firent vne transaction en l'an mille soixante-huiët, par laquelle Raimond Trincauel & Ermengarde sa femme cederent au Comte de Barcelonne tous les droits qu'ils pretendoient sur la Comté de Rhodéz ( ie croy qu'ils se sont trompez, & qu'il faut lire Razez ) Viscomtés de Couscrans, Commenge, Carcassonne, Narbonne, Minerve & Tolose qu'ils auoient eu de Rogier Comte de Carcassonne & de Otron son freie Comte de Rhodéz ( il faut lire Razez ) & appartenoint à la Viscomtesse Ermengarde, comme sœur & heritiere du Comte Rogier. Et d'autre costé le Comte de Barcelonne & Almodis sa femme baillerent en fief ausdits Trincauel & Ermengarde mariez la Comté de Carcassonne, excepté la cite, & ce qui appartenoit à l'Euesché & à la Viscomté, ce qui fut confirmé par Adalaxa fille du Viscomte & de la Viscomtesse Ermengarde, ainsi

qu'ont escrit *fray Francisco Dyago* au chapitre 61. du liure 2. de *los antiguos Condes de Barcelona*. Et Hierosme Zurita au liure premier intitulé, *Indices rerum Aragoniæ* sous l'an 1068. Mais il faut recognoistre que *fray Francisco Dyago* n'a pas bien prins les alliances ou genealogies: car il escrit que Ermengarde estoit sœur de Rogier Cote de Carcassonne, en quoy il se trompe grandement: car elle estoit fille de Raimond & petite fille de Rogier, & non pas sa sœur: autrement elle ne pouvoit auoir aucun droit en la Comté de Carcassonne. Car Rogier eut trois fils males, & vne fille nommée Ermessinde qui fut mariée avec Raimond Borrel Comte de Barcelonne, comme nous pouuons recognoistre par cest eschange fait entre Deodatus Euesque de Barcelonne & Gombaut, rapporté par *fray Francisco Dyago* au liure 2. de *los antiguos Condes de Barcelona*, duquel titre voicy les mots qui preuenent ce que j'ay dit, *Raimundus inclitus Comes Borrelli Comitum proles bonitate plenus, cuius una effulsit & nunc eius sepulchro & ossibus ciuitas Barchinonæ ornatur, Ecclesiam Barchinonæ suo testamento muneravit & magnam partem sui auri dimisit. Ermessendis quoque eius coniux filiaque nobilis Rogerij Comitum Carcassonensis, &c.* Ce que j'ay voulu particulièrement deduire pour monstrier combien sont peu sçauans en l'histoire d'Espagne Helie, la Perriere & Oligaray, qui ayans fait imprimer l'histoire des Comtes de Foix, ont escrit que Rogier & Raimond son fils estoient Comtes de Carcassonne & Barcelonne: Et toutesfois il est tres-certain que Ermessinde fille de Rogier & sœur de Raimond, estoit mariée avec Raimond Borrel Comte de Barcelonne. Donques Rogier Comte de Carcassonne eut trois fils & vne fille, l'aîné fut Raimond qui luy succeda à la Comté, le second fut Bernard qui a esté le premier Comte de Foix, & le troisieme Pierre Abbé de la Grace: la fille fut Ermessinde mariée (comme nous auons dit) avec le Comte de Barcelonne. Raimond l'aîné Comte de Carcassonne laissa vne seule fille qu'ils appellent Mingarde, elle sermoit Ermengarde, nom assez commun en ce temps-là, laquelle fut mariée avec Raimond Trincauel Viscomte de Besiers: Bernard Atto sortit de ce mariage qui disposa par son testament fait en l'an 1129. (lequel se trouue encores dans les Archifs de Carcassonne) de Carcassonne, Alby & Razes en faueur de Rogier son aîné, & de Besiers & Agde au profit de Raimond Trincauel son second fils, laissant à Bernard son troisieme fils Nismes & Sufantion.

De ce veritable discours pouuons nous bien recognoistre combien se sont trompez les Auteurs Espagnols qui ont escrit que Ermengarde estoit sœur de Raimond Comte de Carcassonne, puis qu'elle estoit sa fille, car autrement elle n'auroit succédé à la Comté, attendu que Raimond auoit deux autres freres qui eussent esté preferez. Mais reprenant ce que les Historiens d'Espagne ont escrit des droits que le Comte de Barcelonne auoit en la Comté de Carcassonne par le moyen de Almodis sa femme: Raimond Berenguer eut de Almodis sadite femme deux enfans, l'un nommé comme son pere Raimond Berenguer, qui est dit par sobriquet *cabeffa de estopa*, parce qu'il auoit les cheveux blonds, & l'autre Berenguer Raimond. *Hieronimo Zurita* au 24. chapitre du liure premier de *los Anales de la corona de Aragon* escrit auoir veu des anciennes memoires, par lesquelles paroist que Raimond Berenguer vieux diuisa la Catalongne entre ses deux enfans, & donna par preciput à Raimond Berenguer teste d'estoupes la Comté de Carcassonne: Toutesfois *fray Francisco Dyago* dit auoir veu le testament de Raimond

mond Berenguer vieux, par lequel il fait ses enfans heritiers esgaux. Mais il aduint que Berenguer Raimond fit mourir par trahison son frere Raimond teste d'estoupes, lequel toutesfois laissa vn fils fort ieune, qui portoit le nom de son pere Raimond Berenguer, ceste mort causa de grands troubles dans l'Estat de Barcelonne & Catalongne : mais principalement en la Comté de Carcassonne, laquelle iusques à ce temps-là auoit demeuré paisible à Raimond Berenguer & Almodis : mais apres son decez les Seigneurs voisins de Carcassonne se faisirent de ladite Comté & ville, & principalement Bernard, lequel s'offrit de defendre les citoyens contre leurs ennemis, & promit que quand le fils de Raimond Berenguer seroit grand & en âge d'estre Cheualier & de tenir la Comté, luy & lesdits Seigneurs la luy rendroient purement & simple. A cause dequoy ledit Atton fut reconnu de tous comme Comte de Carcassonne, ainsi qu'est rapporté par Zurita au chapitre 16. du liure premier de *los Anales de la Corona d'Aragon*. Or il arriua que Raimond Berenguer estant venu grand espousa Douce fille du Comte de Prouence, & ayant esté fait Cheualier requit aussi tost Bernard Atton de luy rendre la Comté de Carcassonne suiuant ce à quoy il s'estoit obligé: Ce que ayât refusé de faire, les habitans de la ville l'en chasserent, & se remirent sous le Comte de Barcelonne comme leur naturel Seigneur, ainsi qu'escrit ledit Zurita au chapitre 35. du susdit liure. A cause dequoy Bernard Atton se trouuant foible pour recourir la Comté de Carcassonne, fut contraint d'implorer le secours du Comte de Poictiers qui auoit vsurpé la Comté de Tolose, & pour l'obtenir plus facilement, il luy fit hommage de la Comté de Carcassonne, & promit de la tenir de luy en fief, & dez lors il commença de presser ceux de Carcassonne, lesquels ne luy pouans resister, furent contraints de flechir, & Atton leur promit qu'il oublieroit ce qu'ils auoient fait contre luy & ne leur apporteroit aucun dommage, comme escrit *fray Francisco Dyago* au liure second de *los antiguos Condes de Barcelona*. Mais depuis Rogier fils de Bernard Atton ne garda point la promesse que son pere auoit faite aux habitans de Carcassonne, car quelque temps apres estant entré dans ladite ville il en chassa les principaux habitans, & fit couper le nez & creuer les yeux à vne grande partie. Ce qui les occasionna de se retirer au Comte de Barcelonne, auquel ils firent entendre comme ils estoient mal traitez : tellement que le Comte de Barcelonne dressa vne grande armée & s'en vint droit à Carcassonne, & apres auoir combattu quelque temps, en fin par l'entremise des gens d'Eglise ils vindrent en accord, lequel contenoit que Bernard Atton se rendroit homme du Comte de Barcelonne, & luy feroit hommage comme tenant la ville & Comté de luy, auquel il promettoit tant pour luy que pour ses successeurs de le suiure & accompagner en toutes les guerres qu'il entreprendroit. *Fray Francisco* dit auoir veu l'accord aux Archifs de Barcelonne, lequel fut fait en presence de Richard Archeuesque de Narbone le 8. iour du mois de Iuin de l'an 1112. Ce sont quasi les termes avec lesquels les Historiens Espagnols parlent des droits que les Comtes de Barcelonne auoient sur la Comté de Carcassonne, & des differens & transactions qui sont interuenues sur ce subject, qui sont bien au long discourues par Zurita au liure premier de ses Indices des choses faites en Aragon, & au liure premier des Annales d'Aragon, comme aussi par *Don Estevan de Garinay* au 31. de son *Compendio historial*, & par *fray Francisco Dyago* au liure pre-

mier de *los antiguos Condes de Barcelona* : A quoy toutesfois il y a quelque chose à redire que i'obmettray craignant d'estre trop long sur ce subiect. Et bien qu'ils ayent assez parlé d'Almodis comme Comtesse de Carcassonne, ce neantmoins ils ne nous ont point expliqué qui estoit son pere, ce qui est bien mal-ayfé à decouvrir. & ie ne la trouue point dans les genealogies des Comtes de Carcassonne, qui sont assez bien deduities par l'Autheur qui a escrit en langage Gasco l'histoire des Comtes de Foix, & par ceux qui ont fait la mesme histoire apres luy tant en Latin que en François : Car ils sont tous d'accord que à Arnaud Comte de Carcassonne qui viuoit en l'an 974. succeda Rogier son fils, lequel eut trois enfans & vne fille, Raimond qui fut apres luy Comte de Carcassonne, Bernard, Pierre, & Ermessinde. Raimond n'eut qu'une fille nommée Ermengarde qui fut mariée à Raimond Trincauel, & succeda à Raimond son pere en la Comté de Carcassonne : duquel mariage sortit Bernard Atton qui laissa Rogier son fils ayné, qui succeda à la Comté de Carcassonne. Nous ne trouuons pas dans ceste genealogie nostre Almodis, si ce n'est qu'elle vint de Otton frere de Rogier premier fils d'Arnaud, qui n'a point esté reconnu par les Historiens François, & duquel toutesfois est faicte mention par *fray Francisco Dyago* au liure 2. de *los antiguos Condes de Barcelona*. Et bien que ie ne sçache certainement qui estoit le pere de Almodis, toutesfois i'ay bien remarqué que sa mere estoit la Comtesse Amelia, ainsi que nous voyons dans vn ancien hommage fait par Oldegaire (que les Espagnols appellent *Oldegaris*) à Raimond Comte de Barcelonne, duquel le commencement est, *Iuro ego Oldegarius filius qui fui Guidinelis femina, vobis Domino meo Raimundo Comiti filio qui fusti Sanctiæ Comitissæ, & Domine Almodi Comitissæ filia que fusti Ameliæ Comitissæ*. C'estoit la coustume de mettre le nom de la mere & non pas du pere, de quoy nous parlerons en vn autre endroit: mais i'aduouë que ie ne sçay pas qui estoit le pere de ceste Comtesse Amelia. I'ay bien remarqué que nostre Almodis a esté mariée trois fois; & que son premier mary fut Hugues surnommé le debonnaire, Sire de Luzignan : Frere Estienne de Luzignan en son histoire du Royaume de Cypre le nomme Hugues le Brun: Et ne se rencontre pas avec ce qu'en escrit le Sieur de Bessy en sa genealogie des Comtes de Poictou & Ducs de Guyenne. De ce mariage sortit Hugues, que quelques-vns appellent le Grand, les autres le Diable à cause de sa valeur. Guillaume Archeuesque de Tyr au chap. 19 du liure 10. de son histoire de Hierusalem en parle en ces termes, *Hugo Lysiniacensis Domini Raimundi Comitis Tolosani frater*. Ce que l'on doit entendre en telle façon qu'il estoit frere vterin de Raimond de S. Gilles, car tous deux estoient fils de Almodis, comme nous dirons en la vie de Raimond de saint Gilles. Almodis épousa en secondes nopces nostre Pons qu'elle rendit pere de Guillaume & Raimond de S. Gilles. En troisièmes & dernieres nopces elle fut mariée avec Bernard Berenguier Comte de Barcelonne, duquel elle eut (comme nous auons dit) deux enfans Raimond Berenguier, & Berenguier Raimond. I'ay remarqué dans l'histoire de S. Oldegaire Archeuesque de Tarragonne écrite par *Don Antonio Juan Garcya Carlaps* Chanoine penitentier de Barcelonne, qu'elle est enterrée en l'Eglise Cathedrale de Barcelonne avec Raimond Berenguier son dernier mary, & que sur leurs tombeaux est escrit.

## D. O. M

RAIMUNDO BERENGARIO BARCHINONENSI PRINCIPI, AC MVRO CHRISTIANI POPVLI, DISCIPLINÆQVE MILITARIS EXEMPLO, HVIVS BASILICÆ VNA CVM ALMODIS CONIVGE CONDITORI, QVEM CVM ANNOS XLII. FOELICITER REGNASSET INVIDA MORS RAPVIT XXVII. MENSIS MAII ANNO SALVTIS HVMANÆ M. LXXXVI.

## D. O. M.

ALMODIS COMITISSA CVI SVMMÆ AVTHORITATI FORTVNA NON DEFYIT OMNI VIRTVTVM EXEMPLO, HIC CVM VIRO IACENTI, CAPITVLVM SEPVLCHRA IAM VETVSTATE COLLAPSA POTENTISSIMIS H. M. INSTAVRANDA CVRAVIT.

Ce que *fray Francisco Dyago* escrit au chapitre 40. du liure 2. de *los antiguos Condes de Barcelona*, que Almodis se remaria avec Raimond Berenguer en l'an 1053. ne peut estre en nulle façon veritable, moins peut estre vraye la donation que le Comte Raimond Berenguer fit à sadite femme Almodis de l'an 1086. parce que il est tres-certain que Pons second mary de Almodis estoit present au Concile qui fut fait à Tolose en l'an 1056. & ie puis d'ailleurs monstrier par de bons actes que Pons estoit encores viuant en l'an 1060. l'ay vne donation faiëte en l'an 1067. par Guillaume Comte de Tolose & Adalmodis à l'Abbé de Moyssac, qui tesmoigne certainement, que encores elle n'estoit pas remariée en ce temps-là avec Raimond Berenguer. Mais ce qui peut auoir trompé l'Autheur de l'histoire des Comtes de Barcelonne, c'est qu'il a fait mal la supputation des ans du regne des Roys de France qui viuoient pour lors: car il est tres-certain que audit temps l'on ne mettoit point à Barcelonne dans les titres l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur, mais seulement l'an du regne du Roy de France, duquel la Comté de Barcelonne releuoit: Ce que remarque François Tarrassa au liure qu'il a fait des Roys d'Espagne: disant que ce fut en l'an 1180. que l'on commença d'y mettre l'an de l'Incarnation: Voicy comme quoy il en parle, *Berengarius de Villamurorum Archiepiscopus Tarracone per hoc tempus cum Suffraganeis suis Concilium apud Tarraconem celebravit, anno Christi millesimo centesimo octuagesimo, cuius Concilij constitutione annus Dominicae Incarnationis in chartis & instrumentis Notariorum scribi præceptus est, cum antea anni Francorum Regum scriberentur.*

Nous apprenons par le commencement & fin d'un Concile qui est dans les Archifs de l'Abbaye de Moyssac, comme en l'an 1056. du mandement du Pape Victor fut tenu vn Concile dans Tolose de dix-huict Euesques, auquel furent deputez de la part du Pape Victor, Rambaud Archeuesque d'Arles, & Pons Archeuesque d'Aix en Prouence pour y presider. Il est dit sur la fin qu'il fut tenu dans Tolose par le commandement du Pape Victor, regnant Henry l'Empereur, & sous le venerable Pons Comte de Tolose: Voicy le commencement dudit Concile. *Anno Incarnationis Dominicae millesimo quinquagesimo sexto Id. Septembris habita est sancta Synodus decem & octo Episcoporum apud urbem Tolosam iussu baldum*

*Domini Papæ Victoris, qui ob funditus extirpandam Simoniacam heresim ac reparandum sanctæ Ecclesiæ statum, secundum præscorum statuta Canonum, Vicarios vice sua direxit Rambaldum Arelatensem & Pontium Aquensem Archiepiscopos, qui adiuncto sibi Wifredo Degratia Narbonensi Archiepiscopo alijsque Coepiscopis cæterarum orbium sancti Petri auctoritate, & prænominati Papæ iussione sanctorum Patrum \* \* \* sequentes hæc in provincijs Gallia atque Hispania partim observanda aestimauerunt. Et sur la fin on lit ces paroles. Quæcumque superius scripta tenentur confirmavit & anathematizavit superscripta Synodus prædicta congregata temporibus, iubente Papa Victore, regnante Henrico pio Imperatore, sub venerabili Pontio Tolosano Comite, quibus quicumque obedire studuerit Domini benedictione & Apostolica repleatur: Qui vero contemptor & inobediens extiterit Domini iudicio perpetualiter subiectus sit.* Ce Cõcile fut signé & approuvé par les susdits Rambaud & Põs Archeuesques d'Arles & Aix en Prouence (qui y presidoiēt & y furent enuoyez pour tenir le lieu du Pape Victor) par Geoffroy Archeuesque de Narbone, Arnou Euesque de Tolose, Bernard Euesque de Besiers, Gõtier d'Agde, Alnald de\*\*\* Bernard d'Agé, Raimond de Basas, Arnaud de Maguelonne, Elfant d'Apt, Pierre de Rhodéz, Protere de Nismes, Rostang de Lodeue, Eraclius de Tarbe, Bernard de Comenge, Bernard de Coserans & Arnaud de Elne. Nous auons veu par la Preface de ce Concile qu'il fut principalement assemblé contre les Simoniaques, & ceux qui retenoient les biens de l'Eglise ou des Ecclesiastiques: car nous auons remarqué en diuers endroits, comme les Comtes vsurpoient les biens de l'Eglise. Louys le debonnaire tenant son Parlement receut de grandes plaintes, tant contre Bernard Duc de Septimanie, que contre ses gens, de ce que sans aucun respect ils vsurpoient les biens des Ecclesiastiques, & fut prié par eux de les vouloir mettre sous sa protectiõ & sauuegarde, comme escrit Adelme le Moyne aux Annales de Louys le debonnaire. Flodoard en la vie de Hicmar Archeuesque de Reims se plaint grandement contre Bernard Comte de Tolose, de ce qu'il empeschoit les Ecclesiastiques de iouyr de leur bien, & le menace d'en donner aduis au Pape & au Roy pour faire assembler vn Concile, afin de punir les vsurpateurs des biens de l'Eglise. Nous auons aussi dit cy-dessus, comme Guillaume Comte de Tolose & de Cahors vouloit vendre l'Euesché de Cahors à Bernard.

Guillaume Comte de Tolose fils de nostre Pons, en faueur de ce que les Chanoines de saint Estienne de Tolose s'estoient faits seculiers quitta la faculté & pouuoir denommer, eslire & instituer l'Euesque. Monsieur de la Coste Docteur-Regent en l'Vniuersité de Tolose, homme de singulier sçauoir m'a donné vn titre de l'an 1085. de Pierre Comte de Melgueil, par lequel il donne au Pape Gregoire septième la Comté de Sustantion, & adiouste qu'il veut qu'à l'aduenir, *Sit in potestate Romani Pontificis in Episcopatu Magalonensi, quem placuerit Episcopum iussu & Canonicè ordinare, & per eum & auctoritatem eius liceat Magalonensi Ecclesiæ iuxta constitutiones, & decreta sanctorum Patrum personam probabilem & idoneam ad regendum populum & res Ecclesiasticas, liceat inquam & ex hoc & deinceps qualem duxerint probabilem personam in Episcopum eligere absque ulla mei vel alicuius heredum meorum contradictione.* Alphonse Comte de Tolose renonce en faueur de l'Eglise saint Estienne, de l'Euesque & Chapitre d'icelle, à ceste mauuaise coustume que ses predecesseurs auoient vsurpé de prendre & recueillir les biens des Euesques decedez: à quoy se rapporte le Canon du susdit Concile: *Præcipimus quoque ut nullus laico-*

lus Laicorum aliquid suscipere audeat de rebus aut substantijs defunctorum; nisi quantum ipsi defuncti adhibitis idoneis testibus in vita sua ordinauerint, aut si intestati obierint ad libitum heredum propinquorum diuidantur. Raimond de saint Gilles par son testament fait en Syrie au Chasteau Pelerin, donne plusieurs biens à l'Archeuesque d'Arles pour reparer les vsurpations que tant luy que ses Predecesseurs auoient fait des biens de ladite Archeuesché. Le mesme Alphonse Comte de Tolose par vne donation donne & remet à l'Eglise saint Sernin les biens que son pere auoit donné à ladite Eglise, lors de la consecration d'icelle, & que son frere Bertrand tyrannice & violentia abstulit. Il est parlé de ce Synode ou Concile dans vne bulle du Pape Gregoire septieme escrite au Clergé, Viscomte & peuple de Narbonne, par laquelle il dit, parlant de l'Archeuesque de Narbonne que, *Inimicus humani generis Ecclesiam vestram malis & Simoniacis Pastoribus inuasam quasi ius proprium longo tempore possedit.* Et apres il leur enioint de receuoir Dalmatius pour Archeuesque, & puis il met sur la fin. *Quod si quis vestrum, quod non speramus, obedientiam sibi contradixerit, iram Dei & vindictam beati Petri ad periculum suum prouocabit & sententiam excommunicationis in Tolosana Synodo à Legatis nostris promulgatam auctoritate Apostolica confirmabimus, qui vero obediens fuerit gratia & benedictione eiusdem Apostolice sedis gaudebit.* Ceste Bulle fut enuoyée enuiron vingt-cinq ans apres le Concile de Tolose.

Nostre Pons vesquit enuiron quatre ans apres le Concile: car frere Bernard Guidon au petit traicté qu'il a escrit des Euesques de Tolose, dit auoir veu des titres de l'an 1060. auquel temps Pons estoit Comte de Tolose & Pierre Rogier Euesque: Je croy qu'il mourut bien tost apres l'an 1060. Et i'ay veu dans les Archifs de l'Abbaye de Moyssac vne donation faicte par Guillaume Comte de Tolose son fils, l'année 1071. en laquelle il se dit Comte de Tolose: d'où nous pouuons recueillir que son pere Pons estoit mort. Je croy qu'il fut enterré en l'Eglise saint Sernin de Tolose, & que son tombeau est dans l'vn des sepulchres qui se voyent au deuant de ladite Eglise, sur lequel est escrit.

HIC IACET PONTIVS COMES TOLOSANVS.

Et en vn autre endroit.

HIC IACET PONTIVS FILIVS GVILLELMI COMITIS

TOLOSÆ ET FRATER EIVS, REQUIESCANT IN PACE.

Car nous ne lifons point qu'aucun Pons Comte de Tolose ayt esté fils de Guillaume Comte de Tolose, que celuy duquel nous parlons. Il eut de Almodis deux enfans, Guillaume & Raimond lesquels furent tous deux Comtes de Tolose, comme nous dirons cy-apres.

G V I L L A V M E I V.

C H A P I T R E X I X.



VILLAVME succeda à Pons son pere en la Comté de Tolose, comme nous pouuons apprendre de plusieurs titres, qui sont dans les Archifs de l'Abbaye de Moyssac, mesme d'une donation faicte par nostre Guillaume à Durand Abbe de Moyssac en l'an 1067. sur la fin de laquelle on lit ces mots: *Hanc autem donationem quam modò Guillelmus Comes fecit de alode sancti Petri, Pontius pater eius in vita sua fecit & firmavit.* Et dans vn autre titre de la susdite Abbaye, Gaubert Abbe de Moyssac parle de Pons & de Guillaume son fils en ces termes: *Seniores mei ac Palatini Comites Pontius & eius filius Wilhelmus.* Guillaume de Tegula Prieur Claustral de Moyssac, le dit aussi bien clairement en ses anciennès memoires, dans lesquelles se trouue escrit, *Post Pontium successit filius eius Guillelmus Christianissimus.* Je croy que Guillaume commença d'estre Comte de Tolose en l'an 1061. Car nous auons des actes faits par Pons son pere iusques en l'an 1060. & de ceux de Guillaume de l'an 1061. Almodis estoit mere de nostre Guillaume, ainsi que tesmoigne *W. lielmus Malmes'uriensis* au liure quatrième de son histoire d'Angleerre: Ce qui est conforme à vne donation que j'ay veu dans les Archifs de l'Abbaye de Moyssac de l'an 1067. dans laquelle ont lit ces paroles, *Hec ut ait ut diximus deditur Domino Deo & sancto Petro de Moyssaco & Domino Durando Abati eiusdem loci Guillelmus Comes & Adalmodis mater eius.* Les Historiens d'Espagne qui ont fort parle de Almodis, bien qu'ils n'ayent pas remarqué le pere de Guillaume, ont toutes fois recognu que Almodis femme en secondes nopces de Raimond Berenguier Comte de Barcelonne (qu'ils appellent *Condesa de Carcaffina*) *auis y fido casada y tnia vn hijo llamado Don Guillermo que fue Conde de Tolosa:* comme escrit *fr y Fran is o Dy o* au chap. 40. du liure 2. de l'*historia de los antiguos Condes de Barcelona.* *Don Etan de Garinay* au 32. liure de son *Compendio historial*, & *Zurita* en ses *Annales d'Aragon.*

J'ay voulu tout au long ramener ces tesmoignages tirez des anciens liures & actes, pour monstrer que Guillaume auoit succedé à Pons son pere en la Comte de Tolose, d'autant que tous ceux qui ont parlé des Comtes de Tolose, ont dit que Aymeric auoit succedé à Pons en la Comté de Tolose: ainsi l'ont escrit *fr y Fran is o* Bernard Guidon en son traité des Comtes de Tolose, mes manuscrits tant Latins que Gallois, du Tilhet en son recueil de France, Bertrand en ses gestes Tolosains, Girardin en ses Alliances Genealogiques, Jean Gautier en sa Chronique de France, *fr y Fran is o* Chroniques *Zurita* en ses Annales de Aragon, *Nogues* en son histoire Tolosaine, *Belleforest* en ses Annales de France, *Guillaume de la Croix* en la vie de Guillaume de Carcassac Euesque de Cahors, brief tous ceux qui ont fait mention des Comtes de Tolose. Et toutes fois ie puis monstrer par plusieurs autres tesmoignages

ges tirez des anciens actes, que Guillaume a succédé à Pons son pere : d'où nous pouuons recognoistre que ceux qui en ont parlé ont fuiui la foy l'vn de l'autre sans rechercher la verité: Car i'ay des titres de Guillaume depuis la mort de son pere Pons, iusques à ce que Raimond son frere fut fait Comte de Tolose. Et tant s'en faut que Aymeric ayt esté Comte de Tolose, qu'au contraire ie croy certainement qu'il n'y a eu aucun Comte de Tolose qui ayt porté ce nom, & n'ay rencontré iamais aucun titre ou acte ancien qui fasse mention de Aymeric Comte de Tolose.

Ce qui pourroit engendrer du doute en ce point, c'est que Guillaume de la Perriere dans son histoire de Foix fait mention de quelques donations faictes par Raimond Comte de Tolose pendant le temps que Guillaume viuoit. Comme aussi i'ay veu quelques actes dans le Cartulaire de S. Sernin, qui semblét estre faits pendant le temps que Guillaume estoit Comte de Tolose. Cest pourquoy il faut remarquer que Guillaume auoit vn frere nommé Raimond, qui est Raimond de S. Gilles tant recognu par les estrangiers à cause de sa valeur, & lequel au commencement ne prenoit que le titre de Comte de Rhodéz: mais depuis il augmenta bien sa portion, comme nous dirons en sa vie. Et peut-estre que ces titres desquels nous n'auons que le nom de celuy qui les a oëtroyez & la datte, sont de Raimond frere de Guillaume, lequel a esté Comte de Tolose pendant la vie de son frere: Outre ce que les freres des Comtes se nommoient Comtes, ainsi que les filles des Roys Roynes, bien qu'elles ne fussent mariées qu'à des Comtes ou des Ducs. Le Sieur de Pithou au liure qu'il a escrit des Comtes de Champagne & de Brie a remarqué que dans le Turnierburch des Allemãs est escrit, que au tournoy qui fut fait à Mangdeburg du temps de l'Empereur Henry premier de ce nom en l'année 938. entre ceux qui combattoient sous la banniere du Duc de Baviere, est nommé Claude Comte de Tolose. Et toutesfois il est certain que en ladite année Pons fondateur de l'Abbaye S. Pons de Thomieres estoit Comte de Tolose: Car i'ay des titres dudit Pons des années 936. & 940. ce qui me fait croire que ce Claude Comte de Tolose, duquel est parlé audit lieu, estoit quelque frere des Comtes de Tolose.

Ie croy que Guillaume Comte de Tolose, duquel nous escriuons la vie fut marié deux fois: sa premiere femme fut nommée Mantilis, & en langage du pays Matels: Ce que ie tire de deux donations faictes par nostre Comte Guillaume, la premiere est de l'an 1067. sur la fin de laquelle est escrit: *Videntibus cunctis qui ad eam testibus, scilicet Gerardo Caturcensi & Bernardo Vicario & multis alijs ipsa & Mantilis Comitissa eius uxor.* La seconde donation est faicte par le susdit Guillaume à l'Hospital sainct Raimond ( qui est à mon aduis le College S. Raimond de Tolose) laquelle est escrite partie en Latin & partie en langage du pays, & sur la fin il y a, *Et fecerunt hoc Wilhelmus Comes & Ysarnus Episcopus & Comitissa Matels.* Il fut marié en secondes nopces avec Emne ou Emine, comme nous lisons dans vn ancien titre qui est dans les Archifs de S. Sernin de Tolose de l'an 1083. à la fin duquel ce lit ceste souscription: *Signum Wilhelmi Comitis, signum Eminæ coniugis eius:* Guillaume parle de Emine sa femme dans vne donatiõ qu'il fit, rapportée par du Tilhet en son recueil de l'histoire de France. Ceste Emine estoit fille de Robert Comte de Mortagne qui subiuga l'Angleterre, lequel eut vn fils nommé Guillaume qui

luy succeda à la Comté, & trois filles, l'une desquelles espouſa André de Vitry, la ſeconde fut mariée avec Guy de Lauai, & la troiſième avec le frere de Raimond de S. Gilles qui fut a la terre Sainte, ainſi qu'eſcrit l'Abbé Robert en ſa Chronique, & eſt remarqué par l'ancienne Chronique de Normandie.

Ce n'eſt pas ſans cauſe que frere Guillaume de Tegula dans ſes anciennes memoires parlant de noſtre Guillaume luy donne le titre de tres-Chreſtien: car on trouue qu'il fut tres-liberal enuers les Eglifes, & qu'il affectionna grandement l'ordre de Cluny. Il donna en l'an 1061. *Domino & ſanctis eius Apoſtolis Petro & Paulo & Monafterijs Cluniaco & Moysiaco Eccleſiam que eſt conſtrueta in honorem beati Petri Apoſtoli & ſanctarum Iuſtinae & Ruffinae virginum, ſi tam in pago Caturcino ſuper ripam Auarionis, iuxta Caſtrum Chos cognominatum. Auario eſt la riuere de Lauairon qui paſſe à Loubejac les Montauban. Papirius Maſſo dans ſon liure contenant la deſcription des riuieres de la Gaule, la nomme *Auerio*: Mais elle eſt nommée *Auario* dans les anciens titres, meſmes dans la vie de S. Gerard eſcrite par Odon Abbé de Cluny.*

Le meſme Guillaume donna en l'an 1067. à Durand Abbé de Moyſſac les terres allodiales qu'il auoit *in villa de Coquinis*, ou comme il eſt dit en vn autre endroit de ceſte donation, *ſancti Petri de Coquinis*. Car en ce temps S. Pierre de Cuſines n'eſtoit point dans la ville, ains tout ioignant la ville: Veue que les anciennes murailles & porte de la ville qui paroiffent encores, tant aux Chartreux que iardins qui ſont à la rue appellée des blanchiez, nous monſtrent que la ville n'alloit que iuſques au lieu de ladite rue des blanchiez appellé *las placetes*. Auſſi les confrontations deſdits biens donnez par ladite donation ſont la Garone, le lieu appellé *Croſas* hors de la ville de Tolouſe, dans lequel eſt auourd'huy la porte de ceſte ville nommée *las Croſes*.

Mais reuenant à la donation faiçte par noſtre Guillaume & Almodis ſa mere à S. Pierre de Cuſines, il eſt porté par icelle que le Comte donne la terre allodiale de S. Pierre de Cuſines, ſans qu'il puiſſe leuer ny exiger aucun cens ou réte ſur les hommes de ladite terre, n'y meſme aucun droit ſur les cuirs. D'où nous pouuons apprendre que depuis long temps l'on preparoit les cuirs audit lieu, & encores la rue porte le nom des blanchiez, parce qu'ils y blanchiſſent les cuirs. Il eſt dit auſſi dans ceſte donation qu'il leur permet de baſtir des fours pour cuire le pain, ſans qu'ils ſoient tenus de l'apporter à ceux du Comte. Car il eſt certain que les fours eſtoient du Comte, à cauſe de quoy ils eſtoient appelez *Comitiales*, eſquels, à mon aduis, les habitans eſtoient tenus de faire cuire leur pain, ou du moins le Comte auoit accouſtumé d'exiger certaine rente qu'il appelle dans vn titre *leyda* ſur leſdits fours, leſquels ſont denombrez dans vn ancien rolle des leudes ou guidonnages qui ſe leuent dans la ville de Tolouſe, & ſont les fours de S. Saluador, Podapé, des Peſcadours viels, de la Mamadiere, de Budeleros, de l'Estele, de Souque Nalbiges, de Seſquieres, de Bretonieres, de Arnould Bernat, del Barta, de Villanoua, de Tounis, del Prad môtardy, Baſtard, le four nau des Peſcadours, de las forguas, de Nouguier tras ſant Eſteffe, de Gayte Puech, d'Aguilheres, de la Pomo, de la Capellere-dondo, de Hunheirés, de Dadieres, & de la Trilhe, parmi leſquels ceux de S. Pierre de Cuſines ne ſont pas denombrez, parce qu'ils eſtoient exempts de tout cens, & eſtoit permis aux habitans d'y faire baſtir des fours pour leur ſeruice & vſage comme bon leur ſembleroit. Je ne ſçay ſi ceſte faculté de faire des fours a donné le nom à la rue

à la rue appelée *dels fournels* qui estoit tout contre l'Eglise des Chartreux, & aujourdhuy est dans leur cloistre leur ayant esté donnée par la ville; & si ce bourg a esté appelé de *Coquins* à *coquendo*, parce qu'on y pouuoit faire cuire le pain sans aller aux fours des Comtes: ou bien s'il a esté appelé de *Coquins*, parce qu'il estoit habité par de pauures gens, qui sont appelez dans le Capitulaire de Charlemagne *Coquones* ou *coquins*: Car encor aujourdhuy il y a vne grande rue qui s'appelle *des Quistans*, c'est à dire de ceux qui questent leur pain.

Le mesme Guillaume tesmoigna la deuotion qu'il auoit au seruice de Dieu, en ce qu'il porta & incita Yfarn Euesque de Tolose à remettre l'ancienne discipline, & comme il dit, vigueur de religion en l'Eglise Cathedrale & aujourdhuy Metropolitaine de S. Estienne de Tolose. Car cest Euesque ayant esté persuadé par nostre Guillaume & par Hugues Abbé de Cluny surnomé le grand, & par Hunaud Abbé de Moyssac, y establit la vie canonique ou reguliere, ayant procuré que les Chanoines de ladite Eglise qui estoient seculiers fussent faits reguliers: or leur regle est expliquée par Yfarn en ces termes. *Vt nihil sibi aliquid proprium habeant, vel etiam, quod absit, dicant; omnes vnâ prandeant, vnâ somnium capiant, communis omnibus secundum Apostolica institutionis formam victus sit & vestitus, nulli præter licentiam sui Prioris vbi suppetat eundi vel euagandi libertas aliqua, vt quibus vnus Dominus, vna fides, vnum bap-tisma, vnus existat spiritus & vna anima.* Ce que Yfarn dit auoir fait, obtenu & immunitate gloriosissimi nostri Comitum Guillelmi, consultu æque monastica discipline propagatoris Cluniacensium Abbatis Hugonis, & assensu primatum & principum præfati Comitum ditioni militantium. Et lors que ledit Yfarn en contemplation de ceste reformation donne les biens y mentionnez au Chapitre, il dit qu'il fait ladite donation *cum consilio gloriosissimi Comitum prædicti Guillelmi, sui que fratris Raimundi Comitum Ruthenorum & cunctorum Tolosane regionis principum affirmatione.* Il ne se contenta pas d'estre comme l'Auther de ceste saincte reformation: mais encores pour tesmoigner comme il l'affectionnoit, il se despartit du droit que ses predecesseurs auoient vsurpé sur l'Eglise de nommer l'Euesque, & le remit à l'election des Chanoines: Ce qui est porté expressement dans le mesme acte en ces termes. *Ego quoque Guillelmus Comes iam sæpe prædictus ad augendam huius sancte institutionis dignitatem & seruorum Dei in diuinis obsequijs concedendam libertatem, electionem ac missionem Episcopi in prædicta sede constituendi, quam maiores mei malè sibi vsurpauerant, eiusdem Ecclesie filijs relinquo, atque soli arbitrio eorum, sicut fieri debet, permitto, vt quemcumq; ipsi eorum assensu catholice elegerint, ego laudem & corroborem.* Et pour monstrier plus clairement que nostre Guillaume fut cõme l'Auther de ceste reformation avec l'Euesque Yfarn, ces paroles qui se lisent dãs le mesme acte le tesmoignent asses, *Commendamus igitur hanc nostram salutarem cessionem & operationem, ego prædictus præsul Yfarnus & ego eiusdem ciuitatis Comes Guillelmus tuitioni, protectioni & defensionem præfati Domini & venerabilis Hugonis Cluniacensis Abbatis, tam ipsi quam omnibus in eodem loco Abbatibus vsque in sæculum futuris.* Cest acte ne contient autre datte, du moins celuy que i'ay veu, sinon regnante Philippo: Toutesfois il me souuient auoir veu quelques memoires de l'Abbaye de Moyssac, dans lesquelles est dit que ce fut en l'an 1072.

Nous pouuons aussi recognoistre l'affection que Guillaume auoit à ce que la Religion Catholique florit, par vn acte du susdit Yfarn Euesque de Tolose de l'an 1077. auquel parlant de nostre Guillaume il dit, *qui Tolosanam Ecclesiam in quantum*

*potuit de manu inimicorum liberavit.* Et dans le mesme acte il est porté que le mesme Yfarn Euesque dōne au susdit Hugues Abbé de Cluny, l'Eglise de nostre Dame, laquelle comme il dit, *Iuris est Ecclesie mee, quae quoque gloriosa est & venerabilis ab antiquis diebus, meritis eiusdem Virginis, desolata tamen diuini cultus & Dei seruitio:* C'est pourquoy il donne ladite Eglise à Hugues Abbé de Cluny, *cum consilio senioris mei Guillelmi Tolosani Comitis, ad hoc videlicet ut Monasticus ordo ibi maneat & pro succedenti tempore perpetuo duret:* Il entend sans doute parler de l'Eglise de Tolose appelée de la Daurade, laquelle est dediée à nostre Dame. Ce qui est ayisé à voir, d'autant que encores ce iourd'huy elle est tenue par des Religieux de S. Benoist & depend de Cluny. Ce que nous pouuons aussi recognoistre de ces mots, *quae gloriosa est ab antiquis diebus:* Car l'Eglise nostre Dame de la Daurade est fort ancienne dans Tolose: Gregoire de Tours qui viuoit il y a mille ans parle de ceste Eglise au chap. 10. du liure 7. de son histoire quand il dit, que Riguntis fille du Roy Chilperic se retira dans l'Eglise sainte Marie de Tolose pour crainte de Didier, lequel ayant entendu la mort du Roy Chilperic son pere luy auoit enleué tous ses thresors. Il est aussi parlé de la mesme Eglise dans vne ancienne Chartre de Charles le Chauue, par laquelle il met sous sa sauuegarde les Eglises de S. Estienne ou S. Jacques, l'Eglise nostre Dame qui est assise dās les murs, & le Monastere S. Sernin qui est basti bien pres de la ville. Celuy qui a mis cetitre ou lettres portant sauuegarde de ces trois Eglises, & qui a adiouste la confirmation dudit priuilege s'est trompé, car il pense que ces lettres soient de Charlemagne, & toutesfois il est certain qu'elles sont de Charles le Chauue petit fils de Charlemagne, d'autant que dans icelles il est fait mention de Louys son pere qui est Louys le debonnaire fils de Charlemagne.

Ceste Eglise est si ancienne que ceux qui ont parlé de l'Histoire de Tolose ont laissé par escrit que c'estoit autrefois vn Temple dedié à Apollon, nous faisant accroire, sans alleguer aucun ancien tesmoignage, qu'il y auoit deux Temples dans nostre ville, l'vn sous le nom de Iupiter qui estoit l'Eglise de la Daurade, & l'autre dedié à Apollon, lequel estoit à S. Quintin. Les mesmes Autheurs se contredisant escriuent que Theodose l'Empereur l'a bastie, & qu'il y est enterré dans vne vrne qui s'y voit encores ce iourd'huy sous le grand Autel de l'Eglise: & me souuient auoir veu vn anciē Missel de ladite Eglise escrit à la main en l'an 1415. où est l'office de la dedicace d'icelle, auquel se trouuent esrites ces paroles, *quam Ecclesiam prout in quibusdam libris eiusdem Ecclesiae in rubro continetur, Theodosius magnificus Imperator vir Christianissimus fabricari fecit.* Mais ie croy que ces Autheurs ont inuenté ce qu'ils en ont escrit, comme la plus-part de leur ancienne histoire de Tolose: Car il est apparent que ceste Eglise est bastie en forme de nauire à la mode des anciēnes Eglises des Chrestiens, mesmes y voit on encores auiourd'huy les lieux iadis appelez *Crypte* ou *Martyria*, où l'on auoit accoustumé de mettre les precieuses reliques des Martyrs, comme il est à S. Jacques & S. Sernin qui sont les plus anciēnes Eglises de la ville. D'ailleurs il est certain que les Images qui se voyent dans ladite Eglise peintes à la Mofayque sont fort anciēnes, & faites du temps mesme que l'Eglise a esté bastie, & toutesfois ce sont des Images des Apostres & autres, que les Catholiques ont accoustumé de représenter dans les Eglises. Et peut-estre que c'est ce qui luy a donné le nom de la Daurade, lequel Epithete nous lisons dans le martyrologe de Adon auoir esté baillé à d'autres Eglises, parce qu'elles sembloient estre

estre d'or, estant ces petits dez dont les Images de la Mofayque sont composées, la plus-part dorez; Et me semble auoir ouy dire à vn Religieux de leans, qu'anciennement tout l'Eglise estoit garnie de ceste incrustation, & qu'il s'y trouue encores quelques traces de ceste ancienne Mofayque. Je croy qu'ils ont aussi inuenté que Theodose le grand l'a faicte bastir & qu'il y est enterré: Car nous apprenons par Cassiodore & Sextus Aurelius Victor que l'Empereur Theodose mourut à Milan, & que son corps fut porté à Constantinople où il fut enseveli. Je ne sçay s'ils croyét parler de Theoderic Roy des Wisigoths lequel fut enterré à Tolose, côme il me semble auoir leu dās quelques Historiens Espagnols. Car quant à l'vrne qui se voit encores transparante dans le grand Autel de l'Eglise de la Daurade, il y a plus d'apparence que ce fussent des reliques ou des cendres de quelque Sainct ou Martyr: Car il est certain que l'on a accoustumé de mettre dans les Autels des reliques, & que mesme le grand Autel de l'Eglise S. Pierre de Rome est sur le tombeau & sepulchre de S. Pierre, comme escrit Onuphre.

Le Pape Urbain second qui commença de gouverner le S. Siege en l'an 1088. & vesquit iusques à la fin du siecle, tesmoigne par vne sienne Bulle qu'il escrit au Côte Guillaume combien il estoit deuot à la Vierge, & comme il affectionnoit ceste Eglise de la Daurade, le commencement de laquelle Bulle est, *Urbanus Episcopus seruus seruorum Dei, Guillelmo Comiti Tolosano, salutem & Apostolicam benedictionem.* Et sur la fin d'icelle: *Sane quia te sanctæ Mariæ apud Tolosam omnino Ecclesiam diligere & honorare accepimus, tuus assensum precibus, tuæ religionis dilectione concedimus quatenus tibi tuæque progeniei illic cimeterium construas & benedici facias: Ut autem beatæ Mariæ utique studeas deuotioni seruitijs incubare, te & omnes qui in eodem loco religionis gratiâ optauerint sepeliri, per beati Petri gratiam ab omnibus absoluumus delictis: Episcopo autem ciuitatis ut illud consacret ex nostri autoritate mandamus.* J'ay veu aussi vne autre Bulle du Pape Pascal son successeur dattée de l'an 1105. dans laquelle est dit comme le Pape Urbain son predecesseur auoit accordé que l'on fit bastir vn cimetièrre dans l'Eglise sainte Marie de Tolose, dās lequel il permet que toutes personnes laïques puissent estre enterrez, s'ils ne sont excommuniez. Et la mesme Bulle porte que tous les biens appartenans à ladite Eglise detenus par les personnes laïques leur soiēt rendus. Il est faicte mention de ceste Bulle du Pape Urbain second dans vne table de marbre qui est en ladite Eglise, contenant l'inscription du tombeau d'vn fils d'Alphonse Comte de Tolose qui y est enterré.

*Vir sacer Urbanus Romanus Papa secundus*

*Ecce cimeterium præcipit hoc Comitum:*

*Insuper hoc didici, iubet illos hic sepeliri,*

*Sacro mandato ciuibus inde dato.*

L'on pourroit trouuer estrange pourquoy est-ce que les Comtes de Tolose demandent au Pape vn cimetièrre pour y estre enterrez: puis qu'il est permis de droit commun à chacun de choisir vn cimetièrre là où il vouldra estre enseveli. Mais ie pense que c'est d'autant que par sentence arbitrale ou accord fait en l'an 1093. du temps du Roy Philippe, Ysarn Euesque de Tolose avec le conseil de Simon Euesque d'Agen & de Pierre Euesque de Carcassonne, sur le different qui estoit entre les Chanoines de S. Estienne & S. Sernin touchant les sepultures, il fut ordonné que tous les Euesques, Comtes & Cheualiers seroiēt enterrez en l'Eglise

de S. Sernin, comme appert dudit iugement & accord qui se trouue sous ladite datter dans le Cartulaire S. Sernin, duquel le commencement est, *Notum sit vniuersis sanctæ matris Ecclesiæ filiis tam hodie viuentibus quam per tempora succedentia videtur, quod ego Ysarnus Episcopus Tolosæ urbis, Coepiscoporum meorum consilio Simonis videlicet Agenensis & Petri Carcassensis, necnon consensu & petitione Canonorum Ecclesiæ S. Stephani & Ecclesiæ S. Saturnini, discordiam quæ inter utramque Ecclesiam & illos pro sepultura civium infra muros præfate urbis habitantium multo tempore durauerat, tali modo diffinierunt: Vt Episcopus & Comes & Milites omnes & eorum uxores, filij quoque & filia, sine contradictione vel calumnia mortalium aliquorum in cimeterio S. Saturnini ab hac hora in perpetuum sepeliantur. Ceteri autem omnes qui in parrochia S. Stephani infra muros supradietos habitant, vnus etiam miles Vgo Guillelmi cum uxore quoque sua, filijs quoque & filiabus, successores quoque illius qui in eodem casali quo nunc ipse habitat manserint, sine contradictione hominum quorumlibet infra muros vel extra in cimeterio S. Stephani sepultura tradantur: Sed si miles supra positus Vgo scilicet, vxorque sua filijque & filia vel eius successores alio in loco quam in præfato casali manserint, non sepeliantur alibi quam in cimeterio S. Saturnini.* Et c'est pourquoy le cimetiè S. Sernin qui est tout contre la Chapelle S. Exupere, se trouue auiourd'huy rempli & enuironné d'anciens tombeaux, & se nomme communement le cimetiè des Nobles, ainsi que i'ay appris des anciens habituez en ladite Eglise.

Le susdit Pape Urbain semble au commencement de ladite Bulle louer nostre Guillaume de sa charité & liberalité, & apres le blasmer de ce qu'il auroit souffert que l'on chassât les Abbez de Moyssac & de Lezat: c'est pourquoy il l'exhorte d'assister Bernard Euesque de Cahors qui sçauoit sa volonté. Le commencement de la Bulle est, *Super religione & elemosinis quas erga Deum & eius famulos diceris exhibere, maximo gaudio exultamus, maximas gratias Deo agimus.* D'où nous pouuons recognoistre combien nostre Comte estoit affectionné enuers les pauures & les Ecclesiastiques. Le grand zele & affection qu'il portoit à l'ordre Monastique fut cause que en l'an 1083. il se faisoit inconsiderement de l'Eglise S. Sernin de Tolose, & apres en auoir chassé les Chanoines qui y viuoient, il bailla l'Eglise aux Religieux, à mon aduis de S. Benoist, & les mit en possession: dequoy il fut grandement repris par le Pape Gregoire VII. ensemble par Richard Legat du S. Siege, & par Dalmatius & Hugues Archeuesques de Narbonne & de Lyon, & principalement par Gerard Euesque de Cahors & Hugues Abbé de Cluny, & par tout le Clergé & peuple de Tolose: tellement qu'il fut contraint de chasser les Religieux qu'il y auoit introduits, à la sollicitation de Hunaud Abbé de Moyssac, avec serment qu'il presta de ne depousseder iamais plus les Chanoines de ladite Eglise S. Sernin, pour y mettre des Moines, tout ainsi qu'il est rapporté au lóg d'as l'acte par lequel il semble faire cōme vne confessiō & penitencé publique de ce qu'il auoit fait en ladite Eglise S. Sernin. Lequel acte i'ay veu dans le Cartulaire de l'Eglise S. Sernin dont voicy la teneur: *Agnoscat vniuersalis Ecclesia Guillelmū Tolosanum Comitem grauitè penitentē de sacrilegio & de inuasiōe Ecclesiæ S. Saturnini, necnō & Canonicoꝝ regulariter ibi degentium, quod fecit suasu Hunaldi Moyssiensis Abbatis nuncupatiuè dicti, videlicet de expulsione Canonicoꝝ & introduciōe Monachorum. Namque de hoc tanto & inaudito sacrilegio vehemēter redargutus à Domino Gregorio Papa, siue à Ricardo Legato & à Dalmatio Narbonensi Archiepiscopo & Vgone Lugdunensi Archiepiscopo & à Domino Hugone Cluniacensi Abbate &*

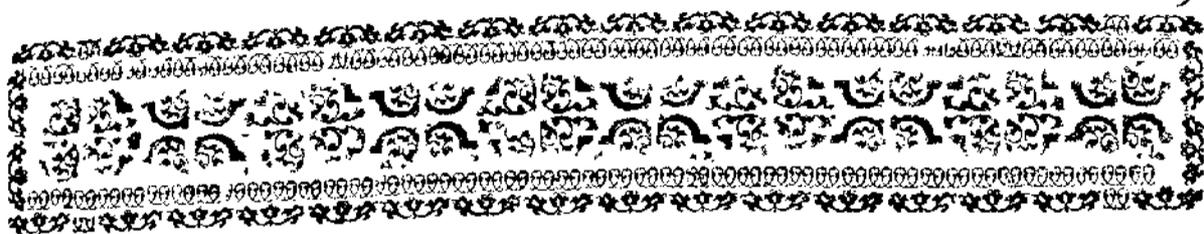
*maximè*

maxime à venerabili Gerardo Caturcensi Episcopo, & quod amplius dicam ab omni pene Episcoporum & Clericorum & ab vtriusque sexus numero, videlicet laicorum & mulierum, iam dictum Geraldum Caturcensem Episcopum accersuit & eos quos turpiter eiecerat reuocauit & festiuo honore locum quem male surripuerat reddidit. Insuper cogente saepe dicto Episcopo & Petro Carcassensi Episcopo & Frotardo S. Pontij Abbate egregio, iureiurando firmavit nullomodo deinceps se aggredi locū, nec vi vel dolo expellere Canonicos vel introducere Monachos, nec cuiuspiam assensu aut eius consilio quamdiu Canonici canonicè militare ibi Domino studuerint. Firmavit etiam ut quotquot enormes Canonici infra claustra manere videntur, vel videndi sunt & omnes facultates eorum ubique sub hoc tenore & munimine iusiurandi forent. Condonavit quoque omnibus tam hominibus quam mulieribus qui ei in tanto facinore, quod in Canonicos exercuerat, verbis aut actibus fortè restiterant, omnem querimoniam qua eis minabatur & insidiabatur: Dedit & omne claustrū libertati, quatenus ibi nec ipse nec uxor sua, aut aliquis filius suus, aut persona sibi subiecta ulterius presumat quempiam inuadere, aut quicquam inde male subripere: honorem vero quem nunc Ecclesia possidet vel in futuro annuente Domino possessura est, eodem iuramento muniuit: Et quaecumque in eo reperiri poterint illibata manere tam à se quam à personis sibi subiectis. Si autem quispiam obcecatus auaritia vel superbia quicquam damni ibi intulerit, ei occurrere & occurrendo resistere & resistendo damnum in quantum potuerit prohibere iuravit. Cartam etiam quam iniuste fecerat cum Ysarno Episcopo de Ecclesia S. Saturnini prefato Hunaldo usurpatiuè Abbati omnibus modis damnat & falsam esse testatur. Hac igitur scripta prædictus Comes fieri iussit & facta firmavit fauente Geraldo Caturcense Episcopo & Petro Episcopo Carcassense, necnon Frotardo Abbate S. Pontij, regnante Philippo Rege Francorum, anno millesimo octuagesimo tertio, Dominice Incarnationis indictione VI. X. Calendas Augusti. Signum Guillelmi Comitis & signum Emne uxoris sue, Signum Geraldī Caturcensis Episcopi. Signum Petri Carcassensis Episcopi. Signum Frotardi Abbatis S. Pontij. Signum Ysarni Vicecomitis S. Antonini. Signum Frotardi fratris eius. Signum Aimerici de Aripbat. Signum Bernardi Raimundi de Tolosa. Signum Sanci Vicecomitis de la Barta. Signū Arnaldi Pontij de Nur. Signum Guillelmi de Biron. Signum Arnaldi Otonis. Signum Pontij Bernardi. Signum Guillelmi Arnaldi. Signum Borrelli Grimaldi. Signum Guillelmi Bernardi. Signum Bernardi Ialdomi. Signum Bernardi Aimon. Signum Vitalis Auergarij. Signum Oalrici Caraboda. Signum Petri radiu. Signum Constantini. Signum Arnaldi Pontij Gilardi qui Cartulam scripsit.

Je ne sçay point en quel temps est-ce que nostre Comte mourut, mais ie croy qu'il vesquit bien pres de l'an 1090. d'autant que nous auons veu des Bulles du Pape Urbain qui luy estoient dressées, lequel Urbain ne commença à regir le S. Siege qu'en l'an 1088. Nous sçauons toutesfois que nostre Guillaume mourut sans laisser aucuns enfans males, ains seulement vne fille, laquelle apres le decez de son pere fut mariée avec Guillaume Comte de Poictiers & Duc de Guyenne, ainsi que nous dirons cy-apres.

FIN DV PREMIER LIVRE.





HISTOIRE  
DES COMTES  
DE TOLOSE.  
LIVRE SECOND.

RAIMOND QUATRIEME  
surnommé de saint Gilles.

CHAPITRE I.

**U** S Q V E S icy non seulement les actions des Comtes de Tolose, mais encore leurs genealogies & succession, voire mesme leurs noms nous ont esté quasi incognus : Mais nous en parlerons cy-apres avec plus de certitude ; car Raimond de saint Gilles & les Comtes qui ont esté apres luy , se sont assez fait cognoistre par leur valeur & courage , tant à ceux de leur pays qu'aux plus esloignez. Cest pourquoy vn Historien Anglois escrit que ce pays auoit esté incognu aux Estrangers iusques au temps de Raimond de S. Gilles qui l'a le premier anobli & signalé par ses victoires. Et c'est peut-estre pourquoy le plus ancien Autheur qui se trouue auoir parlé de la genealogie & succession de nos Comtes de Tolose, n'a commencé qu'à Raimond de S. Gilles : Car il a esté vn des plus notables & genereux Princes de son siecle , *cuius actus* ( dit l'Archeuesque de Tyr ) *& vita virtutibus insignis speciales desiderant tractatus*. Tous les Anciens qui ont fait quelque mention de luy en ont parlé avec eloge d'honneur : Foulques de Chartres le nomme, *Emeritus miles* : Iacques de Vitriaco ou de Vitry, *Vir per omnia comendabilis, vir strenuus & Deo deuotus* : *Wilhelmus Malmesburiensis* l'appelle *vir acer & efficax qui patriam Antecessorum suorum socordia à obscuram titulis suis reddidit illustrem, ad laborem primus, ad quietem vltimus, qui primus omnium Laicorum crucem cepit*. l'Archeuesque de Tyr, *Vir religiosus & timens Deum per omnia comendabilis* : Et Robert le Moine au liure second des guerres des Princes Chrestiens contre les Turcs, *vir qui cum pradiues esset & temporalibus bonis locupletaretur, omnia sua vendidit & viam liberationis sancti sepulchri arripuit*.

*Wilhelmus Malmesburiensis* s'est grandement trompé, quand il a escrit au 4. liure de son histoire d'Angleterre , que Guillaume & Raimond de S. Gilles freres, estoient

estoyent fils de Guillaume Comte de Tolose & de Almodis : Car nous auons monstré tant en la vie de Pons, que de Guillaume par bon nombre d'anciens actes, que Pons estoit pere de Guillaume & de Raimond, & qu'Almodis estoit leur mere. Ce qui est conforme à ce que frere Guillaume de Tegula escrit que Raimond de saint Gilles estoit frere de Guillaume Comte de Tolose fils de Pons.

Nostre Raimond a pris diuers titres en diuers temps : car au commencement il se nommoit Raimond Comte de Roüergue, comme dans l'acte fait par Ysarn Euesque de Tolose, lors que les Chanoines de son Eglise furent faits reguliers, dans lequel le susdit Euesque dit qu'il fait les Chanoines de S. Estienne reguliers avec l'aduis & conseil de Guillaume Comte de Tolose, & de Raimond Comte de Roüergue son frere. Ademar Euesque du Puy qui fut tousiours avec luy durant son voyage de la terre Sainte, le nomme dans vne lettre qu'il escrit à Ioseph Pyrate Sarrafin, Raimond Comte de Roüergue, & luy mesme dans vne donation faicte par Raimond de saint Gilles à l'Eglise du Puy, se dit Comte de Roüergue & de Tolose.

Il est bien mal-aisé de sçauoir comme la Comté de Roüergue luy est aduenue, frere Guillaume de Tegula Prieur claustral de Moissac dit qu'elle luy aduint par succession ab intestat, comme plus proche: toutesfois il ne dit pas à qui il succeda, aussi n'asseure-il pas que ce soit chose veritable, car il dit que peut-estre elle luy aduint par ce moyenn. Tous ceux qui ont escrit depuis peu de temps l'histoire de France ou d'Espagne, ont creu que depuis Charles le Chauue la Comté de Rhodéz a appartenu aux Comtes de Tolose, d'autant que le Continuateur d'Aimon rapporte que Charles le Chauue donna à Bernard Comte de Tolose, *Carcassonam & Rhedas*, qu'ils interpretent Carcassonne & Rhodéz, mais nous auons monstré bien clairement dans la vie de Bernard Comte de Tolose que c'est Carcassonne & Rasez : Car la Comté & pays de Rasez est tout ioignant Carcassonne, & les villes de Alet & Limous sont dans ledit pays: outre qu'il est certain que depuis le temps de Charles le Chauue il n'y a eu d'autres Comtes de Rhodéz que les Comtes de Tolose. Il me souuient auoir veu dans les Archifs de Moissac vn ancien acte de l'an 1061. auquel temps Raimond de saint Gilles estoit encore bien ieune, car il vesquit 45. ans apres: Il est dit dans ce titre que l'Abbaye de Vabres, maintenant Euesché, fut donnée aux Abbez de Cluny & Moissac, *cum consensu Berengarij tunc Ruthenensis Episcopi, & Petri Abbatis, itemque cum consensu Ricardæ & Bertæ Comitissarum*. Je ne sçay si Raimond de saint Gilles auroit espousé en premieres nopces quelqu'une de ces deux Comtesses, ou bien si pendant que la Comté de Rhodéz estoit en quenouille, il s'en seroit emparé, ce qui a plus d'apparence, d'autant que nous dirons tout maintenant, comme il empietoit sur les terres de ses voisins : ioint que *Wilhelmus Malmesburiensis* escrit que Raimond de saint Gilles estoit vieux quand il se maria.

Il ne prend souuent aucun titre de Comte ny de Duc, ains se nomme seulement Raimond de S. Gilles sans se dire mesme Comte de S. Gilles. Raimond de Agiles son Chapelain qui a escrit son voyage de la terre Sainte, & qui mesmes l'y accompagna, le nomme seulement Raimond de S. Gilles. J'ay cognu des gens bien sçauans aux Archifs du Roy, lesquels m'ont assureé n'y auoir iamais  
leu que

leu que saint Gilles fut Comté, & n'y auoir iamais trouué aucun hommage fait par le Comte saint Gilles au Roy. Je ne sçay si tout ainsi que la ville de saint Gilles a quitté son nom ancien pour l'honneur de saint Gilles, & que la Gothie pour la mesme consideration a esté nommée le terroir & prouince de saint Gilles, si de mesmes Raimond a pris le nom de Raimond de saint Gilles à cause de l'honneur qu'il portoit à ce Sainct. Cas i'ay remarqué que nostre Raimond auoit vne deuotion particuliere à saint Gilles, ayant mesme ordonné que sa feste seroit chommée dans l'Eglise du Puy & dans tout le Diocèse: Ce que nous pouuons apprendre par ceste donation extraicte des Archifs de l'Eglise du Puy.

*In nomine sancte & indiuidue Trinitatis. Ego Raimundus de sancto Aegidio tam Tolosanorum, quam Ruthenensium Comes, pro redemptione delictorum meorum, & parentum meorum, ob amorem sancti Aegidij, quem multis iniuriarum modis frequenter offendi, quatenus eius festum in Ancienfi Ecclesia, & in ceteris illi subditis Ecclesijs annuatim celebretur, & ut omni Canonorum Podiensium Conuentui, illo festiuitatis die, de mea largitionis seruitio, annuus uelut, qui tantum festum, tamque venerabilem Conuentum deceat, perenniter exhibeatur, & ut candela dum uixero incessanter die ac nocte pro me ante Dei Genitricis uenerandam imaginem super altare ardeat: & ut post mortem meam, defunctorum officium in eadem, & in ceteris illi subditis Ecclesijs, annuatim mihi decantetur: Et ut indefinenter quotidiana oratio pro me uiuente, seu mortuo ibidem dicatur, dono hoc alodium & hanc terram meam quam rectius, & rationabilius, pro ratione mea posse dare uideor, scilicet villas, Segreij & Brugerie, & huius terræ Banilium nomine Martinum Bertrandi, dono pro seruo altari Beate Marie, & terram illam de Iabraiarques, quam ibi laborare facio, & meos boues cum bubulco nominato Rodulpho, quem pro seruo, sicut banilium prædictum trado: hanc terram cum omnibus eius redditibus ita liberè sicut ego eam ipse possideo, concedo, & largior prædicto Dei genitricis altari, absque omni retenta, & absque omni usu mei, uel meorum parentum. Hanc igitur donationem donant, & laudant B. filius meus, & uxor mea Aldephonsi Regis filia; uerum & ego hoc donum confirmo, & stabilio auctoritate Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Quod si aliquis homo hanc donationem tollere, & inquietare uoluerit, id ei contradico, ipsique Dei omnipotentis maledictione maledico; nec dubitet se esse positum sub Anathemate Domini Urbani Papa, & omnium Episcoporum, & Abbatum, qui Claromontensi Concilio interfuerunt; quod factum est super eos, qui impugnare præsumpserint donationes, & laxas, quas illi faciunt, qui ad Domini Sepulchri liberationem uadunt. Istud itaque donum sicut dedi ante gloriosum altare Dei genitricis coram omni eiusdem Ecclesie Conuentu, sic apud Vticensem ciuitatem corroboro, & confirmo in præsentia Domini R. eiusdem ciuitatis Episcopi, &c. Huius honoris redditio facta est secunda die quando R. Comes mancipium, & fortalitem sancti Maximini inuasit, & eodem die hæc charta facta est.*

Foulques Euesque de Chartres dans son liure intitulé *Gesta peregrinantium Francorum*, appelle nostre Raimond de saint Gilles *Comes Prouincialis*, comme font aussi quelques autres anciens Autheurs. Nous en rendrons la raison lors que nous dirons pourquoy il print le titre de Marquis de Prouence.

Je ne sçay pourquoy Orderic Vital au liure 9. de son histoire Ecclesiastique appelle nostre Raimond de saint Gilles, Berenguier. Car ie ne me souuiens point auoir leu qu'autre Autheur luy aye donné ce nom, ie croy qu'il songeoit aux Comtes de Barcelonne qui portoient ce nom.

Quelquesfois nostre Raimond est nommé indifferemment dans les liures le  
Comte

Comte de Tolose, ou bien le Comte de saint Gilles & de Tolose: Guillaume le Breton en sa Philippiade.

*Qui sancti Comes Aegidij Tolosaeque vocatur.*

Et l'Abbé Robert en sa Chronique, *Qui in libro expeditionis nunc Comes sancti Aegidij, nunc Comes Tolosanus vocatur.* Il se dit dans le titre que nous auons mis cy-dessus, tiré des Archifs du Puy, *Tam Tolosanorum quam Ruthenensum Comes.* Il ne se dit pas seulement Comte de Roüergue & de Tolose, mais dans plusieurs actes il prend le titre de Comte de Tolose, Duc de Narbonne & Marquis de Prouence. Il n'est pas fort aisé d'esclaircir comme toutes ces Seigneuries luy sont aduenues, parce qu'il estoit le cadet de la maison de Tolose. Nous parlerons premierement de la Comté de Tolose, & apres de la Duché de Narbonne & Marquisat de Prouence. Ce qui fait la difficulté de la Côté de Tolose, c'est qu'il est tres-certain que Pons pere de Raimond de saint Gilles eut deux enfans masles, Guillaume qui estoit l'aîné & Raimond de saint Gilles: & que Guillaume l'aîné succeda à son pere Pons & demeura long temps Comte, puis venant à deceder laissa vne fille vniue, laquelle apres son decez se dit Comtesse de Tolose, & fut mariée avec Guillaume Comte de Poictiers, lequel apres l'auoir espousée s'est nommé dans tous ses titres Comte de Poictiers & de Tolose, ayant laissé plusieurs enfans & filles de ladite femme. A cause dequoy ceux qui ont parlé comme Raimond de saint Gilles auoit esté fait Comte de Tolose, ignorans la verité de l'histoire, ont esté contraints d'inuenter beaucoup de choses qui ne sont pas. Car frere Guillaume de Tegula Prieur Claustral de Moyssac qui viuoit du temps mesme des Comtes, a remarqué dans ses memoires que Raimond de S. Gilles fut marié avec vne fille vniue de Guillaume Comte de Poictiers, & que par le moyen de sa femme il auoit acquis la Comté de Tolose: mais ce bon Prieur s'est gradement trompé, car il est certain que Guillaume Comte de Poictiers laissa plusieurs enfans masles & plusieurs filles, & d'ailleurs il suruesquit à Raimond de S. Gilles plus de 25. ans: outre que la femme du Comte de Poictiers estoit niece de Raimond de saint Gilles. Donques il ne se pouuoit pas legitimement marier avec la petite fille de son frere, moins pouuoit-il auoir succédé à Guillaume Comte de Poictiers, puis qu'il mourut 25. ans auant luy. *Don Estreuan de Garinay, & Zurita* Historiens Espagnols ont creu que Raimond de S. Gilles auoit succédé à son frere Guillaume en la Comté de Tolose, d'autant que les filles ne succedoient point à la Comté, & partant que Guillaume frere de Raimond estant decédé sans enfans masles, la Comté appartenoit à son frere comme plus proche des masles. Toutesfois ie n'ay point appris que la loy salique eut lieu en la Comté de Tolose, mais au contraire nous trouuons que Raimond Comte de Tolose ayant esté priué de la Comté, à cause de l'heresie, par le Concile de Latran, ses filles s'y opposerent, disant que si leur pere & frere en estoient priuez comme fauteurs des Heretiques, elle leur appartenoit comme plus proches. Paradin en ses alliances Genealogiques au titre des Comtes de Tolose, & Jean la Haye en ses recherches d'Aquitaine, Belleforest & plusieurs autres Auteurs modernes disent que Raimond de saint Gilles acheta la Comté de Tolose de Hugues Aimon Comte de Tolose fils puîné de Guillaume Geofroy Comte de Poictiers & de Tolose, & de la fille vniue de Raimond Comte de Tolose. Mais tant s'en faut que nous

croyons

croions ce qu'ils en disent, qu'au contraire nous estimons que Hugues Aimon n'a iamais esté Comte de Tolose, voire mesmes que nous ne cognoissons point qu'il aye iamais esté en nature : ce que nous esclaireirons plus particulièrement en la vie de Guillaume Comte de Poictiers. Les plus sçauants en l'histoire ont escrit que Guillaume Comte de Poictiers mary de Philippes fille vniue de Guillaume Comte de Tolose, pour auoir moyen de faire ceste grande leuée de gens qu'il fit de trois cens mille hommes, comme escrit Orderic Vital, ou comme rapporte *W. uel s Malmesburiensis* de soixante mille cheuaux & plus grand nombre de gens de pied pour aller à la guerre sainte, fut contraint de vendre ou engager la Comté de Tolose à Raimond de saint Gilles : tout ainsi que Godefroy de Buillon pour le mesme subiect vendit la ville de Mets aux habitans d'icelle, & la Duché de Buillon à Obert Euesque de Liege, & que Robert Duc de Normandie engagea ses biens à ses freres, & Herpin Comte de Bourges vendit sa Comté au Roy de France. Ceste opinion a plus d'apparence qu'aucune des autres, d'autant que deux anciens Historiens Anglois l'ont ainsi tenu, l'un est *Guillelmus Neubringensis* au chapitre 10. du liure second de son histoire, où il deduit ainsi le subiect de la guerre entre le Roy Henry d'Angleterre & Raimond Comte de Tolose, *Comes Pictauiensis qui & Dux Aquitanus, auus scilicet Alienora prius Francorum, postea vero Anglorum regina, cum esset in expensis profusior & priorum reddituum quantalibet affluentia tanta voragini nequaquam sufficeret, accepta à Comite S. Aegidij viro pecunioso pecunia, nobilem illi cum pertinentijs ciuitatem Tolosam apposuerat.* L'autre est l'Abbé Robert qui viuoit du temps de Henry III. Roy d'Angleterre, lequel apres auoir rapporté dans sa Chronique comme Guillaume Comte de Tolose auoit esté marié avec vne fille de Robert Comte de Mortagne, dit à suite, *Genuit autem ex ea Comes Tolosanus unam solummodo filiam quam Wilhelmus Comes Pictauiensis & Dux Aquitanorum mortuo patre predicta puella, cum hereditate propria, scilicet urbe Tolosa & Comitatu Tolosano uxit uxorem: ex qua genuit idem Wilhelmus filium Wilhelmum nomine qui ei succedit qui Pater fuit Alienora Regina Anglorum. Si quis autem requirit quomodo postea Comes S. Aegidij habuit ciuitatem Tolosam, nouerit quod predictus Comes inuadit eandem Raimundo Comiti S. Aegidij patrio uxoris suae, propter pecuniam quam idem Wilhelmus in expeditione hierosolimitana exponit.* Les mesmes paroles se trouuent dans l'ancienne Chronique tirée de la Bibliotheque de S. Victor, contenant l'histoire de Normandie depuis l'an 1039. iusques en l'an 1259. L'authorité de ces deux Historiens a donné subiect au docte & curieux du Tillet d'escire que Raimond de S. Gilles auoit acheté la Comté de Guillaume Comte de Poictiers. Toutesfois ie croy qu'il a autre droit que du Comte de Poictiers, ce que *W. uel s Malmesburiensis* nous apprend en la vie de Henry premier Roy d'Angleterre, où il dit que Raimond de S. Gilles acquit la Comté de Tolose de son frere Guillaume Comte de Tolose, long temps auant qu'il n'entreprit de faire le voyage de Hierusalem. Le tesmoignage de cest Auteur est hors de soupçon, parce qu'il viuoit & escriuoit son histoire des Roys d'Angleterre, auant que Richard III. & Henry II. pretendissent aucun droit sur la Comté de Tolose. Et quant à l'Abbé Robert & Guillaume de Neubringe ils ont escrit pendant & apres le different suruenü entre le Roy d'Angleterre & le Comte de Tolose : c'est pourquoy leur tesmoignage pouuoit estre estimé suspect. Mais ie monstreray maintenāt tant par actes que par raisons.

prises du temps, que ce que *Wilielmus Malmesburiensis* escrit est veritable: ce que ie suis contraint d'esclaircir vn peu au long, puis qu'il y a de si diuerfes opinions sur ce subiect.

Premierement ce que Guillaume de Neubringe rapporte n'est pas fort vrayemblable, sçauoir que Guillaume Comte de Poictiers eut vendu ou engagé à Raimond de S. Gilles oncle de sa femme la Comté de Tolose, pour auoir moyen de faire ceste grande leuée de gens de guerre qu'il fit lors qu'il desseigna son voyage de Hierusalem: Car il est tres-certain que Raimond de S. Gilles fut le premier des Lais qui se croisa pour aller à la guerre sainte, & qu'il partit de ce pays avec Aymar Euesque du Puy sur la fin de l'an 1097. ou du moins en l'an 1098. tellement qu'il se trouua à la prise d'Antioche & Hierusalem comme nous dirons cy-apres. Et toutesfois Guillaume Comte de Poictiers n'entreprit le voyage de la terre sainte, que en l'an 1101. apres la prise de Hierusalem & decez de Godefroy de Buillon premier Roy de Hierusalem, durant le regne de Baudouin. Il n'y a pas donques grande apparence que Raimond qui estoit en Orient, où il mourut, eut acheté la Comté de Tolose de Guillaume Comte de Poictiers qui estoit en France. Et d'ailleurs quelle apparence y a il qu'il l'eut achetée, puis que pour fournir aux frais de ce voyage, il vendit deuant que partir tous ses biens: comme tesmoigne Robert le Moine au liure 2. de l'histoire de la guerre des Princes Chrestiens contre les Turcs. De plus ceste verité se descouure, parce que long temps auant que le Pape Urbain ne vint en France & ne publiat les Indulgences par luy concedées à ceux qui se croiferoient pour aller à la guerre sainte (ce qu'il fit en l'an 1095.) Raimond de S. Gilles se nommoit Comte de Tolose dans vne donation faicte par luy à l'Abbé S. André les Auignon, en l'année 1088. sept ans auant le Concile de Clermont, voicy la donation.

*In anno Incarnationis Domini 1088. Ego Raimundus Comes Tolosa, Dux Narbona, Marchio prou nua, bona fide & bona voluntate sicut Antecessores mei, podium Audarnensem ubi suprædicitum est Monasterium sancti Andrea, & villam sibi adiacentem & omnia sibi pertinentia, & villam etiam de angulis & omnia sibi pertinentia cum suis territorijs, & cum omnibus pasquerijs, pro salute animarum suarum donauerunt Domino & beato Andrea & Abbatibus suis & Monachis tam presentibus quam futuris, ut ijs liberè & absolutè perpetuo in pace habent & possident, ego similiter pro salute anima mea concedo, laudo & dono tibi Abbat: Petro & Monachis & omnibus successoribus tuis, ut & ipsi imperpetuum quietè habeant & possideant, ut sic ipsi donauerunt, omnia quæ sunt in territorijs ipsarum Villarum, ego similiter dono culta vel inculta nemora siue aquas, seu etiam feudales quæ mei solebant haberi pro Antecessoribus meis & pro me concedo & dono & laudo meum dominium, ut ita pro sancto Andrea habeant & quicumq; de meo Comitatu aliqua de me possidentes, pro animabus suis videlicet pro filijs suis idem pro aliquibus heredibus suis, prædicto Monasterio donare voluerunt, plenariâ ex parte mea licentiam habeant. Sed prædicta territoria sic terminantur, à Septentrione versus Meridiem descendendo per mediũ Rodanum secus Rocam de balma martina vsque ad condominã de sancto Iuliano ubi est quidam ponticulus cuiusdam vialectis, & ab illo ponticulo Oriente in Occidente terminatur ad Rocam de malo passeto, & de malo passeto terminatur per verticem de costa bella & venit ad viam quæ est subtus podio Conuilerio: & ex illa via terminatur sursum ad claperium de podio ministro, & ex inde terminatur ad Rocam aquileram, & ex illa Roca vsque ripam stagni de priuaders, & per medium ipsius stagni transcundo*  
terminantur

terminantur ultra ad caput de nemore, de manica: in toto autem illo stagno dono & laudo Domino & sancto Andrea piscare cum duabus nauiculis de angulis: & quicumque homines ibi piscauerint in omnibus septimanis omnium annorum in unaquaque unum diem quem magis voluerint, omnes pisces captos ibi à piscatoribus habeant in perpetuum quod videlicet acaptauerunt ab illis de Rocamaure & territoria, retinendo totam manicam terminatam secus Ripam de Iaisso de podio alto, & sic ripam vadit usque ad rocam de garisant ex summitate illius Roca terminantur usque ad rocam de Carbonerias: sic aqua versatur ex parte Orientali & ex inde terminantur ad rocam monachalem, & illa roca terminatur usque ad las Cabanas de Podio alto & ex inde terminatur per verticem montis usque ad collum de fontanilas, & ex illo collo terminatur usque ad collum de caramude, & ex illo collo terminatur ad podium subtus caramudas, subtus & ex illo podio usque ad vallem deluas, & ex inde usque riualem de gorgonet terminatur, sic aqua vadit ad Rodanum ad summum de mairanegas: & ex inde terminatur per medium de puluercras usque ad Rodanum, & de illo loco iuxta ripam Rodani terminantur ad aliud caput de puluerasso partitur ab argentos, & de argentos reuertitur ad aliud caput de Mairanegas, & ex inde ad caput condominae de mirabel, & ex inde descendendo per Rodanum iuxta la leue terminantur usque ad molare de Cappuca. Guillelmus de Sabrano, Alsiardus de Vletico, Rostagnus de Posquerijs, Gibellinus de Sabrano, Petrus de les Petrues, G. de Rocamaure, Bertrandus de Laudimo, Ripertus de Cadarosse, Petrus de Ponte: ex parte Abbatis Albertus Auenionensis Episcopus, Rostagnus Prior sancti Andreae, Petrus Camardus deganus, Guillelmus de aura sicca sacrista, Guillelmus Prior de Tolona, Datillus Monachus, Rostagnus de Rocamaure, M. Gingo, M. Isuardus, M. bonus pariti, M. Lauterius, M. Hugo Monachus & omnis Conuentus & multi alij vt Belonus.

Sept ans apres, sçauoir est en l'an 1095. le mesme Raimond se dit aussi Comte de Tolose dans la souscription de la donation faite par Bertrand son fils à Electe sa femme, conceue en ces termes, *Bertrandus qui hanc cartam donationis firmat atque testibus firmari rogauit in aeternum, Raimundus Comes Tolosanus Dux Narbonae, Marchio Prouinciae pater suus firmat in aeternum.* Et le Pape Urbain dans vne sienne Bulle dattée de l'an 1097. dit que Raimond Comte de Tolose estoit present lors qu'il consacra l'Eglise S. Sernin de Tolose: d'où nous pouuons conclurre qu'il en estoit pour lors Comte. Bertrand fils de Raimond de S. Gilles dans vne sienne donation que nous infererons en sa vie, dit que Raimond Comte de Tolose son pere ordonna lors de la consecration de ladite Eglise saint Sernin, qu'elle seroit libre, & quitta aux Chanoines les chandelles de cire qu'ils auoient accoustumé de donner aux Consuls (ie croy qu'il entend aux Comtes: ) Il se disoit donques Comte de Tolose, & en faisoit la fonction dedans Tolose en ladiete année 1097. Guillaume mesme Comte de Poictiers mary de Philippes fille vniue de Guillaume Comte de Tolose frere de nostre Raimod, bien qu'il peut pretendre droit a la Comté, comme ayant espouse la fille de Guillaume, recognoit nostre Raimond auoir esté Comte de Tolose deuant luy, dans vne donation qu'il fait avec sa femme à l'Eglise S. Sernin de Tolose, en laquelle il se nomme Comte de Poictiers & de Tolose: & parlant de nostre Raimond ille nomme son predecesseur, d'où nous pouuons inferer que Raimond estoit plustost Comte de Tolose que le Comte de Poictiers, & qu'il n'auoit point droit de luy. D'ailleurs dans le titre extrait des registres de l'Euesché du Puy fait sans autre datte si ce n'est du temps que Raimond se faisit de la ville de S. Maximin, & par ainsi auant que partir de

ce pays ( car comme nous auons dit , il ne retourna iamais ) il se nomme Comte tant de Tolose que de Rhodez. Nous pouuons aussi apprendre qu'il estoit Comte de Tolose auant que de faire le voyage d'Orient, de ce que Fulbert l'Abbé qui viuoit de son temps, escrit en son histoire de Hierusalem, que Raimond de S. Gilles s'en allant a la guerre saincte, quitta sa Comté de Tolose à son fils Bertrand. Nous recueillons encores plus certainement que Raimond n'a pas acheté la Comté de Tolose de Guillaume Comte de Poictiers, de ce que Guillaume Comte de Poictiers n'espousa la fille de Guillaume Comte de Tolose qu'apres le decez de Guillaume son pere, comme dit expressement l'Abbé Robert : & il est certain que Guillaume Comte de Tolose ne deceda qu'apres l'an 1088. Car nous trouuons vne Bulle du Pape Urbain qui commença de tenir le S. Siege en l'an 1088. escrite à Guillaume Comte de Tolose : Et toutesfois nous auons veu des titres esquels Raimond de saint Gilles se dit Comte de Tolose dez l'an 1088. durant la vie de son frere, suiuant ce que *W. lielmus Malmesburiensis* a escrit. Il faut donques conclurre que Raimond de S. Gilles ne tenoit point la Comté de Tolose du Comte de Poictiers, puis qu'il estoit Comte auant que le Comte de Poictiers y peut prétendre aucun droit : mais qu'il la tenoit pour l'auoir achetée long temps deuant qu'aller à la guerre saincte de son frere Guillaume, lequel voyant qu'il n'auoit point d'enfans males pour tenir la Comté de Tolose apres son decez, desirant la conseruer en sa famille la vendit à son frere Raimond de saint Gilles. A quoy i'adiousteray seulement ce qui est escrit dans la legende de saint Robert premier Abbé de Casedieu en Auvergne rapportée dans le Breuiare suiuant l'usage de l'Euesché du Puy, & ce dans les leçons de la feste de S. Robert, où est dit que Raimond de S. Gilles se trouuant priué de l'heritage de son pere, se rendit à l'Abbaye de Casedieu avec vn des siens, & estant deuant le Sepulchre S. Robert se prosterna en terre, & rendit ses prieres & vœus audit Sainct, auquel il auoit non seulement beaucoup de deuotion, mais aussi quelque particuliere confiance d'obtenir de Dieu par son intercession ce qu'il desiroit : & apres auoir fait ses prieres & exposé son desir il entendit le iour suiuant la Messe, & ayant mis son espée sur l'Autel il la reprit, & fit hommage à S. Robert de la Comté de Tolose, comme la tenant de luy, si Dieu luy faisoit la grace de l'obtenir, comme il fit bien-tost apres. Car estant de retour en ce pays, tous les Grands luy firent aussi-tost hommage recognoissans tenir de luy, tant la ville de Tolose, que toutes les autres Prouinces qui auoient appartenu a son pere. Ce sont les mots de ladite legende que ie n'ay fait que traduire de Latin en François : Ce que toutesfois ie ne trouue point dans la vie du susdit S. Robert premier Abbé de Casedieu que Surius a fait imprimer dans les tomes des vies des Saincts.

Reste maintenant de rechercher la raison pourquoy il se nomme dans ses lettres, & par ses seings Duc de Narbonne & Marquis de Prouence : Car il est certain que auant Raimond de saint Gilles & apres luy, la Viscomté de Narbonne estoit tenue par les Viscomtes, lesquels recognoissoient plustost l'Archeuesque de Narbonne que le Comte de Tolose, ainsi que nous auons dit au chapitre des titres des Comtes de Tolose. Comme aussi il est tres-assuré que la Comté de Prouence auoit des Comtes qui recognoissoient l'Empereur & non le Comte de Tolose, iusques à ce que Alphonse Comte de Tolose fils de Raimond de saint Gilles

Gilles espouſa la fille & coheritiere de Gilbert Comte de Prouence, car Gilbert & Tiburge eurent deux filles Faydide & Douce, lesquelles ſuccederent à leur pere en la Comté de Prouence; & furent mariées l'une à Alphonſe Comte de Tolofe, & l'autre à Raimond Comte de Barcelonne, leſquels comme coheritiers de la Prouince par le moyen de leurs femmes, partagerent entre eux la Comté, comme nous verrons en la vie d'Alphonſe, où ie mettray le partage & diuiſion faiçte entre Alphonſe Comte de Tolofe mary de Faydide, & Raimond Berenguer Comte de Barcelonne mary de Douce, du mois d'Octobre 1025. vingt ans apres le decez de Raimond de S. Gilles. Ceſt pourquoy il eſt vray-ſemblable que Raimond de ſainçt Gilles qui eſtoit fort ambitieux & grand Capitaine auoit vſurpé toutes ſes terres: ce que *Wilielmus Malmesburiensis* ſemble toucher en paſſant auliure cinquième des Roys d'Angleterre, où il eſcrit que le pere de Guillaume & Raimond laiſſa la Comté de Tolofe à Guillaume ſon fils ainé, & à Raimond la Comté de Cahors, laquelle il augmenta en telle façon qu'il y adiouſta les Prouinces d' Arles, Narbonne, Prouence & Limofin: voicy ce qu'il en dit, *Porro Wilielmus* (il ſ'eſt trompé au nom du pere, car il ſe nommoit Pons comme nous auons dit cy-deſſus, *mortis conſinis foribus, Tolofanum comitatum dedit filio equiuoco ſed moribus abſono, quod eſſet craſſioris ingenij, nihil Tolofani contra eum nouerent, familia illius dominatui aſſueti: Raimundus vero viuacioris ſpiritus Caturcenſem accepit & immane quantum auxit, Arelatenſi & Narbonenſi, & Prouinciali, & Lemonicenſi adiunctis.* Ie ne ſçay point ſ'il a pris Cahors pour Rhodéz; car ces deux Comtez ſont fort voiſines, combien que ie ſçache que la Comté de Cahors deuant le temps de Raimond de ſainçt Gilles appartenoit aux Comtes de Tolofe. Mais il ne me ſouuient point auoir leu que auant Raimond de ſainçt Gilles, les Comtes de Tolofe ſe ſoient dits Ducs de Narbonne & Marquis de Prouence. Ie trouue bien par les anciens titres que Raimond de S. Gilles auoit des biens en Prouence: car nous auons veu par l'acte tiré des Archifs du Puy que j'ay cy deſſus inferé, comme ce titre fut fait le ſecond iour apres que Raimond eut enuahé la ville & citadelle de S. Maximin qui eſt bien auant en Prouence. D'auantage nous auons appris par les actes du Monaſtere de S. André les Auignon, comme Raimond fit de grandes fondations pres d' Auignon, ce qui monſtre aſſez comme il auoit des biens en Prouence. Nous trouuons auſſi par ſon teſtament que ie mettray cy-apres, comme il tenoit par vſurpation pluſieurs biens en la Prouence d' Arles, leſquels il veut eſtre rendus à l'Archeueſque d' Arles. Bertrand fils de Raimond de S. Gilles en preſence de ſon pere Raimond en l'an 1095. (auquel temps il eſtoit bien ieune, & ne pouuoit auoir fait de grandes acquisitions) donne à Eleçte ſa femme, *ciuitatem Viuarum cum comitatu & Episcopio & ciuitatem Auenionis cum comitatu & Episcopi, & ciuitatem Dinnam cum comitatu & Episcopio*: d'où nous pouuons apprendre qu'il tenoit beaucoup de villes en la Prouence, & que ce n'eſt pas ſans cauſe que Fulquier de Chartres en ſon liure intitulé *geſta peregrinantium Francorum*, nomme noſtre Raimond de S. Gilles *Raimundus Prouincialis*. Il ne tenoit pas ſeulement Auignon, Dine, Arles, Tolofe, Querci, & le pays de Roüergue: mais il occupoit encores le Viuaréz, le Puy & le Limofin, puis qu'il ordonne dans le titre tiré des Archifs du Puy, que la feſte de S. Gilles ſoit chommée par toute l'Eueſché. J'ay veu vne ancienne donation dans les Archifs de S. Pons de Tomieres, au commence-

ment de laquelle nostre Raimond prend ces titres , *Raimundus Comes Ruthenensis, Agatensis, Bitterrensis & Narbonensis*. Il ne se contenta pas d'acquiescer toutes ces Provinces dans les Gaules, mais encores il fit la guerre en Espagne, & enfin en la terre Sainte, comme nous verrons cy-apres.

Nostre Raimond fut marié avec la fille d'Alphonse Roy de Galice ( ou comme les Anglois escriuent, de Tarracone ou de Castille ) ainsi qu'il tesmoigne luy mesme dans le titre que nous auons mis cy-dessus extrait des Archifs du Puy, quand parlât de sa femme il dit, *& uxor mea Adelphonsi Regis filia*. Elle est nommée diuersement par ceux qui ont parlé d'elle : la pluspart des Historiens d'Espagne la nomment *Eluira*, les autres *Geloira*, les François la nomment aussi Gesloire: elle se signe *Geruilla Comitissa* dans la souscription du testament fait par Raimond son mary en Syrie au Chasteau Pelerin, *Geruilla Comitissa firmat, Alphonfus filius eius firmat*.

Mais il faut sçauoir pour l'honneur de nostre Comte , ce qui le porta à se marier en Espagne, & par ce moyen nous verrons le grand zele & affectiō qu'il auoit de tout temps à la Religion Chrestienne, & comme il haysoit les infideles : ce que nous auons appris de ceux qui ont escrit plus exactemēt l'histoire d'Espagne. Or ils racontent qu'Alphonse Roy de Castille estant grandement trauaillé par les Sarrasins, se delibera de les chasser par armes de toutes ses terres, & de recouurer les principales villes de son Royaume qu'ils luy occupoient. Ce bruit estant venu aux oreilles des François, trois des plus genereux Princes de France desirieux d'employer leurs armes & leur vie contre les Infideles, pour le soustien & augmentation de la Religion Chrestienne, prindrent resolution d'aller assister le Roy Alphonse en ceste guerre Sainte: ces trois signalez Cheualiers furent Henry de Lorraine, Raimond de Bourgongne, & Raimond de Tolose qui est nostre Raimond de saint Gilles, tous trois Princes de ces trois illustres maisons. Ils assisterent tellement le Roy Alphonse, que par l'aide de leurs armes il acquit le titre d'Empereur, chassa de toutes ses villes & terres les Sarrasins qui les auoient occupées, & retira de leurs mains, tant la ville Royale de Toledé, que tout le pays d'Andalousie, comme il est au long discouru par Roderic Archeuesque de Toledé au liure 6. de son histoire d'Espagne, *Don Esteuau de Gariuay* au 22. & 23. liure de son *Compendio historial*, & *Pedro Alloer* au chapitre 63. de son histoire de Toledé. Le Roy Alphonse desirant recognoistre ce bien-fait à ces trois Princes François, creut ne le pouuoir faire plus honorablement qu'en leur donnant en mariage trois filles qu'il auoit, nommées *Teretza, Vrraca, & Eluira*. Il maria dōques la premiere à Henry de Lorraine, auquel il donna en faueur de mariage le Portugal en titre de Comté, laquelle fut depuis erigée en Duché, & bien tost apres en Royaume, en la personne de Henry fils dudit Henry de Lorraine, pendant le regne d'Alphonse, & c'est le susdit Henry qui fut le premier Roy de Portugal, ainsi qu'escrit *Don Esteuau de Gariuay* au chapitre 4. du liure 34. où il parle du Royaume de Portugal, *Vasæus* en sa Chronique, Roderic Archeuesque de Toledé au chapitre 5. du liure 7. de son histoire d'Espagne. *Vrraca* son autre fille naturelle qu'il auoit eu d'une noble Dame nommée *Ximena* (ou comme disent quelques-vns *Semena, Numes ou Munio*) fut mariée avec Raimond de Bourgongne, auquel il donna en faueur de mariage la Comté & gouernement de Galice, comme escrit *Don*

*Esteuau*

*Estuan de Garinay* au susdit lieu: pout la troisieme fille nommée *Eluira*, il la donna en mariage à nostre Raimond de Tolose ou Comte de S. Gilles, ainsi qu'ont remarqué les susdits Autheurs, & Jean Mariana au chapitre 20. du liure 9. de son histoire d'Espagne. Ces Historiens n'escriuent point qu'est-ce que le Roy Alphonse donna en mariage à sa fille ou à Raimond de sainct Gilles: Toutesfois *Wilhelmus Malmesburiensis* au liure cinquieme des Roys d'Angleterre rapporte qu'il luy constitua vn grand dot, & comme il dit *splendidam dotem*, luy ayant donné, comme i'ay leu ailleurs, vne grande somme d'argent: ce qui luy donna le moyen d'aller si bien accompagné à la conqueste de la terre saincte, & d'y faire les grandes despences qu'il faisoit estant tousiours tres-liberal; car comme dit de luy l'Archeuesque de Tyr, *perpetuò plus cæteris abundabat, ipse enim de proprio arario absque collatione populi Artificibus impensas ministrabat, sed & multis Militibus quibus sua defecerant viatica, stipendia ministravit.*

De ce que nous auons dit, que Raimond de S. Gilles fut marié avec *Eluira*, nous pouuons iuger combien se sont trompez la pluspart des Historiens Espagnols, qui disent que *Vrraca* auoit esté mariée avec Raimond de sainct Gilles, duquel mariage ils ont escrit que ledit Raimond eut vn fils nommé Alphonse: Ce qui les a fait tóber en vne plus grande erreur en l'histoire: car ils ont dit que *Vrraca* estant vefue de nostre Raimond de S. Gilles, se maria en secondes nopces avec Alphonse Roy d'Aragon, duquel mariage n'y eut point des enfans masles, tellement qu'Alphonse fils en premieres nopces de *Vrraca* & de nostre Raimond de S. Gilles succeda au Royaume d'Aragon & en fut Roy, au rapport de Beuter au chapitre 10. du liure second de sa Chronique d'Espagne, de François Tarrapha aux chapitres 6. 7. & 8. de son histoire d'Espagne, de *Lucius Marinæus Siculus* au liure 8. de la mesme histoire, & d'*Antonius Nebrissensis* au liure 3. de la decade premiere des gestes de Ferdinand & Ysabelle. Mais le docte *Vassens* en sa Chronique d'Espagne passe bien plus auant, car il escrit que Raimond de S. Gilles estoit frere du Pape Calixte second, & qu'il est enterré en l'Eglise de S. Iacques en Compostelle, laquelle fut erigée en Archeuesché par le susdit Pape Calixte, d'autant que son frere Raimond Comte de Tolose y estoit enseueli: mais il est bié aisé de monstrier que tout cela est entierement contre la verité de l'histoire, car il est tres-certain que *Eluira* fut mariée avec Raimond de S. Gilles & non *Vrraca*. Dequoy ie ne veux point chercher de meilleure preuue que le testament de Raimond de S. Gilles son mary, fait en Syrie quelques iours auant son decez, auquel elle & son fils Alphonse sont signez. D'ailleurs c'est vne chose inouye que Raimond de S. Gilles soit enterré à S. Iacques en Compostelle: Car tous ceux qui ont escrit l'histoire de la terre Saincte sont d'accord que Raimond de S. Gilles mourust en Syrie au Chasteau Pelerin, durant qu'il tenoit assiegée la ville de Trypoli: & n'y a aucune apparence qu'on l'eut apporté de Syrie pour l'enterrer à S. Iacques en Espagne. Il est aussi tres-certain que Raimond de S. Gilles n'estoit point frere du Pape Calixte second: car Pons pere de Raimond de S. Gilles n'eut que deux enfans masles Guillaume & Raimond de S. Gilles, ainsi qu'escrit *Wilhelmus Malmesburiensis* en son histoire des Roys d'Angleterre. Comme aussi il est veritable que le Pape Calixte second estoit Bourguignon & Prince de la maison de Bourgonne & non de Tolose: ainsi qu'escriuent frere Bernard Guidon, Platine, & Para-

din en ses alliances genealogiques. Nous ne lisons pas aussi que Alphonse fils de Raimond de saint Gilles aye iamais esté Roy d'Aragon : car s'il en eust esté, le Royaume d'Aragon fust venu a ses enfans males. Outre que ceste qualité de Roy n'est pas si petite qu'ils eussent oublié de la prendre dans leurs titres : Et toutesfois i'ay plusieurs actes d'Alphonse & de ses enfans dans lesquels ils n'ont iamais prins le titre de Roy d'Aragon. Mais il est bien aisé de descouvrir la fourbe, & comment est-ce que ces Historiens se sont trompez, c'est qu'ils ont prins Raimond de saint Gilles pour Raimond de Bourgongne, lequel fut veritablement marié avec Vrraca & estoit proche parét du Pape Calixte second, tous deux Princes de la maison de Bourgongne: Et c'est ce Raimond de Bourgongne qui est enterré à saint Iacques en Galice, d'autant qu'il en estoit Comte, comme nous auons dit: & ç'a esté aussi en sa consideration que Calixte son parent erigea ladite Eglise de saint Iacques en Archeuesché, non en faueur de Raimond de saint Gilles lequel ne luy touchoit de rien & qui fut ensevely en Syrie, comme nous auons desia fait voir.

Donques Raimond de saint Gilles fut marié avec Elura fille du Roy de Castille: elle est nommée par tous les François Gesloire, comme aussi par Roderic Archeuesque de Toledé Gesloira & ie treuve qu'elle se signoit, *Gerulla Comitissa*. L'Archeuesque de Tyr au chapitre 27. du liure dixiesme, l'appelle *deuota femina*, elle fut si affectonnée à son mary qu'elle le suiuit à la conqueste de la terre sainte : & pendant qu'il fut à Constantinoble avec l'Empereur Alexis, elle demeura a Laodicée en Syrie: Bien que Ordericus Vitalis en son histoire Ecclesiastique escriue qu'elles'accoucha d'un fils dans Constantinoble : Mais en fin elle fut trouuer son mary au Chasteau Pelerin qu'il auoit fait bastir pour boucler Tripoly, où elle l'assista jusques à sa mort, se treuuant signée dans son testament fait quelques iours auant qu'il ne decedat. *Wilhelmus Malmesburienfis* en son histoire des Roys d'Angleterre ennemy des François, qui ne fait que detracter tant de nostre Raimond que de tous les grands de la France, escrit que nostre Raimond se maria estant desia vieux, & ayant passé la plus-part de sa vie avec des concubines: Voicy comme il en mesdit, *Itaque pugnis semper assiduus legitimam uxorem non desiderauit, multimodo concubinato voluptatem exercens*. En fin sur sa vieillesse, & comme dict le susdit auther Anglois, *In extremis fere annis*, il se maria avec la fille du Roy de Tarracone, il veut dire la fille d'Alphonse Roy de Castille. Le mesme auther escrit que ce mariage donna vne perpetuelle paix aux prouinces voisines d'Espagne.

Nostre Raimond ne se contenta pas d'aller faire la guerre contre les Sarrasins en Espagne, mais en fin il prit vne meilleure resolution, qui fut de tourner ses armes contre le Turc: Car ayant entendu que le Pape Urbain en l'an 1095. tenoit vn grand & celebre Concile à Clermont en Auuergne, où poussé par Pierre l'hermite, il exhortoit les Princes & peuples Chrestiens d'auoir compassion de leurs freres qui gemissoient sous la subjection & tyrannie des Turcs, & de vouloir vanger leur honte, en ce que les infideles occupoyent la ville de Hierusalem, qui est la Cité de Dieu, où les mysteres de nostre redemption ont esté accomplis, & où est le saint Sepulchre de nostre Redempteur: & que pour les inuiter dauantage à ceste sainte entreprise, il leur faisoit entendre les plaintes que leur adressoient les

pauures

pauvres Chrestiens detenus sous la domination des Turcs, comme Pierre l'Hermitte luy auoit rapporté, & accordoit à tous ceux qui iroient à ce pelerinage, absolution de leurs pechez, & à ceux qui mourroient en ceste guerre le Paradis: Ceste nouvelle, dis-je, entenduë par Raimond de saint Gilles, il enuoya aussi tost ses Ambassadeurs vers le Pape Urbain pour l'asseurer qu'il feroit de la partie. *Wilhelmus Malmesburiensis* ennemy des François dit, qu'estant des-ja vieux & cassé, il fist ceste promesse pour l'expiation de sa mauuaise vie: Voicy comme il en parle au liure cinquième des Roys d'Angleterre. *Nec multo post nuem capitis respiciens Hierosolimitanum iter vovuit, ut lassæ & effæti corporis vires iam vel serò Deo deseruissent*: Et vn peu apres il dit qu'il fit ce vœu, *ut ruinam præteritarum iniquitatum extenuaret*. Voila comme cest Anglois parle de ce grand personnage qui a esté loué & estimé par tous les Anciens, ainsi que j'ay dit au commencement, & duquel luy mesme dit ailleurs qu'il estoit *ad laborem primus, ad quietem ultimus*. Il ne s'est pas contenté d'en parler avec tel mespris, mais de plus il a inuenté qu'il estoit borgne & qu'on luy auoit creué cet œil en vn combat, adjoustant *curus insigne calamitatis præ se ferens, non solum non occultabat sed gloriabatur, specimen nobilis militiæ ostentans*: & toutesfois nous ne lisons point cela dans vn si grand nombre d'Autheurs qui ont escrit de la guerre Sainte, & qui ont parlé de luy avec tant d'honneur. Il appelle aussi Guillaume fils de Almodis homme grossier & de mauuaises mœurs; & quant à Guillaume Comte de Poictiers, il en dit tous les maux du monde, sans espargner mesmes les Roys de France, ayant indignement parlé contre les Roys Philippe & Louys son fils: & non seulement contre les Roys de France, mais encore contre les Papes François: Tellement que son liure semble plustost vn recueil de mesdisances contre les François, qu'une Histoire qui ne doit rien contenir, qui tesmoigne la passion de son Autheur: Voire mesmes il blasme d'un seul trait de plume le pays & les predecesseurs de nostre Raymond, disant *Patriam Antecessorum socordia obscuram*. Le mesme Autheur escrit, que Gerard qui estoit lors Euesque de Cahors (comme nous apprenons des anciens titres) le fist resoudre à ceste entreprise. Mais il feust bien tost persuadé, car ce feust le premier des Lays qui se croisa pour aller à ceste Sainte guerre, avec telle resolution qu'il adjousta à son vœu de ne retourner plus en son pays, & de combattre jusques à la mort contre les Infideles, ainsi que le mesme Autheur est contrainct aduoüer. Plusieurs Prelats & Seigneurs François se croiserent avec luy pour faire le voyage; Entre lesquels furent Ademar Euesque d'Orange, Hugues frere du Roy Philippe, Godefroy de Lorraine, Eustache & Baudouin de Boulogne, Robert Comte de Flandres, Estienne Comte de Bloys, Herpin Comte de Bourges, Boëmond & Tancred freres de Roger Comte d'Appulie ou de la Poulhe, Robert Comte de Normandie, & vn nombre infini d'autres. Et à fin que le grand nombre de Pelerins ne foulast le pays par où ils passeroient, ils prindrent diuerses routes: Car Raimond de saint Gilles avec ses troupes du Languedoc & Gascoigne, (& comme dit Foulquier de Chartres *cum Gothis & Gasconibus*) & l'Euesque du Puy prindrent leur chemin ensemble. Leurs voyage & leurs rencontres sont discourus au long par Raimond de Agiles Chanoine du Puy, & come il dit Chapelain de Raimond de saint Gilles, lequel fist avec eux le voyage, & feust present à toutes leurs actions, ainsi qu'il escrit en son liure de l'Histoire de Hierusalem: où il

raconte comme le Comte de Tolose & l'Euesque du Puy prindrent leur chemin pour aller à la terre Sainte par l'Esclauonie, & qu'ils patirent beaucoup à cause l'infertilité du pays, & parce que les habitans s'opposoient tousiours à leur passage. Tellement qu'un iour ils auoient enuironné les troupes du Comte, pour l'empescher de passer, mais il se rua si rudement sur eux, qu'il en print six, auxquels il fit creuer les yeux, & fit couper aux autres les pieds, les mains & le nez, a fin que par le moyen de ce rude chastiment ceux qui resistoient demeurassent esfrayez, & ne s'opposassent plus à luy. Ce voyage luy fust à beaucoup de peine, car c'estoit un perpetuel combat sans treuuer le plus souuant retraicte: Il demeura à passer l'Esclauonie quarante iours; apres il print son chemin par la Grece, & estant arriué à Drazio, ville qui appartenoit à Alexis Empereur d'Orient, il cuidoit estre en toute asseurance comme s'il eut esté en ses terres. Mais ce fust tout au contraire, car les Grecs se banderent entierement contre luy & les siens, & les outragerent en telle façon, que la pluspart de l'armée demeura par les chemins, n'ayant rencontré de plus mauuais ennemis que les Grecs, qui ne laisserét iamais passer aucune occasion de les attaquer & tacher de les desfaire. Cela occasionna les Chrestiens d'enuoyer Raimond Comte de Tolose vers l'Empereur, pour le prier de se vouloir croiser avec eux, & estre le chef de l'armée Chrestienne, lequel au lieu de ce faire requist nostre Comte de luy vouloir faire hommage: Auquel Raimond respondit qu'il n'auoit quitté son pays, & n'estoit point venu en cest endroit pour chercher maistre, ou pour combatre que sous l'estendart de celuy pour l'amour duquel il auoit laissé sa patrie & ses biens: mais que s'il vouloit aller à la terre Sainte en Hierusalem, qu'il combatroit volontiers avec toutes ses troupes sous son enseigne. Cependant qu'il estoit avec l'Empereur à Constantinople, il entendit comme les gens de l'Empereur auoient quasi desfait toutes ses troupes, & meurtri la pluspart de ses Capitaines: Dequoy il se plaignit à l'Empereur, qui luy respondit, que les rauages que ses gens faisoient par les chemins estoient cause de leur perte: & bien que le Comte fust resolu de se vanger du tort qui luy auoit esté fait, neantmoins il fut conseillé de le dissimuler, comme estant beaucoup plus expedient & utile de dresser ses armes suiuant son vœu contre les Turcs & Infidelles, que se bander & combatre contre les Chrestiens, pour venger ses injures. Il print donques congé de l'Empereur, lequel craignant qu'il ne se ressentit du mauuais traict des Grecs, ne le voulut point laisser aller sans auoir plustost retiré de luy serment, par lequel il luy promettoit de ne permettre qu'il fut fait par les siens aucun tort à sa vie, ou à son honneur, & ce fust tout l'hommage & serment de fidelité qu'il peut retirer de nostre Comte. Il luy fist à son depart plusieurs riches presens, & l'eust en telle estime qu'il fist tousiours beaucoup d'estat de son amitié, n'entreprenant rien qui fust important sans prendre son aduis & conseil. Depuis nostre Comte se trouua au siege de la ville de Nicée, qui fut assiegée & prinse par les Princes Chrestiens, qui puis apres allerent assieger Antioche, & pendant le chemin le Comte de Tolose fust fort malade: & ceux qui ont escrit son voyage ont remarqué que quelque Comte Saxon le vint treuuer pendant sa maladie, comme enuoyé par S. Gilles pour l'asseurer de sa part qu'il ne mourroit point de ceste maladie pendant le siege d'Antioche. Il fut à la bataille donnée contre Soliman qui venoit secourir Antioche, auquel combat il rendit de merueilleux tesmoignages de sa valeur, ayât beaucoup

contribué avec ses troupes à la prinse de ceste ville, qui fut faicte l'an mil quatre vingts dix-huict, & le troisieme iour de Iuin. Et bien que tous les Princes assemblés eussent donné à Boëmond le gouuernement & seigneurie de ceste ville nouvellement acquise, pour la posséder en propriété: Toutesfois le Comte Raimond ne luy voulut iamais ceder la part & portion qui luy appartenoit, comme ayant esté en partie acquise par ses armes. Cependant qu'ils estoient en Antioche, vn Prestre nommé Pierre, Prouençal de nation fist entendre au Comte de Tolose, & à l'Euesque du Puy, que saint André luy estoit venu reueler par trois fois cōme la lance de laquelle le costé de nostre Seigneur auoit esté percé, estoit cachée sous terre dans l'Eglise de S. Pierre d'Antioche, luy ayant marqué en reuelation le lieu où elle estoit, & qu'il l'auoit chargé de le dire aux Princes Chrestiens. Ce qu'ayant faict entendre au susdits Comte de Tolose & Euesque du Puy, ils firent fouir longuemēt dans ladicte Eglise, & enfin ce fust Raimond de Agiles Chappelain du Comte de Tolose, qui la treuua le premier, ainsi qu'il escrit dans l'Histoire qu'il a faicte. Ceste sainte Lance fust baillée au susdit Comte, & depuis celebra-on tous les ans l'inuention de la sainte Lance: ceste histoire est rapportée aussi par l'Archeuesque de Tyr au Chapitre quatorzieme du liure sixieme, & par tous les Autheurs tant François que Anglois qui ont parlé de ceste Sainte guerre. Mais quelque temps apres il fust mis en doute si la Lance qui auoit esté trouuée estoit la vraye Lance qui auoit percé le costé de nostre Sauueur, ou bien si elle estoit supposée. Car quelques vns estimoient que Raimōd Comte de Tolose auoit trouué ceste inuention pour en retirer du profit: C'est pourquoy à fin d'esclaircir le peuple de ce doute, Pierre Barthelmy à qui a reuelation auoit esté faicte, dit qu'on luy allumat vn feu, & qu'il offroit y passer dedans avec la Lance, pour confirmer que c'estoit la vraye Lance, & qu'elle luy auoit esté reuelée par saint André: Tellement que le feu estant allumé vn iour du Vendredy Saint, & tout le peuple qui estoit venu pour celebrer la Pasque, estant au tour dudit feu, le susdit Pierre apres auoir faict son oraison print la Lance en main, & passa par le feu sans nul dommage, ainsi qu'il sembloit au peuple qui s'estoit là assemble. Toutesfois il ne suruesquit gueres, à cause dequoy quelques vns disoient qu'il estoit mort du feu, & les autres asseuroiēt que ce fust le peuple qui l'estouffa se jettant sur luy pour le voir apres qu'il feust fort du feu: & ainsi l'affaire fust aussi incertaine qu'elle auoit esté au parauant, comm'il est rapporté par Guillaume Archeuesque de Tyr au chap. dix-huictieme du liure sixieme de son Histoire.

Mais reuenant à nostre Histoire, des que la ville d'Antioche fust prinse par les Chrestiens, elle feust aussi-tost assiegée par les Infidelles, avec vne armée composée d'vn nombre infini de Soldats. Le Comte de Tolose y estoit dedans avec ses troupes, & son quartier estoit de deffendre la forteresse près la porte du Pont. Ce siege fut si grand, & si fascheux pour les Chrestiens assiegés, qui pour estre surpris n'auoient encore recognu l'estat de la ville, qu'à faute de prouisions ils furent contraints de manger des charoignes, & furent en si grāde necessité qu'ils firent vœu à Dieu, que s'il leur faisoit la grace d'eschapper de ce siege, ils ne partiroient point du pays sans auoir prins Hierusalem. Mais enfin ne pouuant eschapper autrement ce danger, ils arresterent de sortir, & de donner bataille aux ennemis, & d'autant que Raimond Comte de Tolose estoit malade, il fust laissé dans la ville, pour la

garder & deffendre, baillant à Ademar Euesque du Puy, la charge de ses troupes, & la lance de nostre Seigneur pour combatre à l'armée. Ce qui leur reüssit si heureusement qu'ils gaignerent la bataille le vingt-septième de Iuin 1098. Mais la peste fut si grande dans Antioche, que les Princes Chrestiens furent forcés d'en desloger la pluspart. C'est pourquoy Raimond Comte de Tolose alla assieger avec ses troupes Albara Euesché dependante de l'Archeuesché de Tyr, qu'il print par force, & donna l'Euesché à vn nommé Pierre de sa Comté de Tolose, avec la moytié de la ville. Depuis il fust au siege & prinse de la ville de Marra, où il eust vne grande dispute avec Boëmond, parce que le Comte vouloit donner la cité de Marra à l'Euesque d'Albara : Ce que Boëmond ne luy voulut accorder, sinon à condition que le Comte luy quitast le cartier qu'il tenoit dans la ville d'Antioche : Tellemé que Boëmond sans acheuer l'affaire s'en alla à Antioche, chassa les gens du Comte de Tolose, qui gardoient les Tours du Pont, & s'en rendit maistre absolu : & le Comte donna la cité de Marra à l'Euesque d'Albara, & y mist des soldats pour la garder. Mais les Chrestiens voyants que la prinse des villes ne seruoit que d'entretenir les Princes Chrestiens en querelle, sur le partage qui s'en faisoit apres, ceux de la ville de Marra furent resolutiõ d'abatre aussi-tost que le Comte seroit dehors toutes les forteesses & deffences de la ville: tant pour oster tout sujet de querelle, qu'aussi principalement pour les contraindre à entreprendre le siege de Hierusalem sans s'arrester aux autres conquestes. Ce qu'ils executerent, car aussi-tost que le Comte de Tolose eust deslogé ils mirent bas les murailles & les tours: Dequoy il fust offencé, mais il fust contraint de le dissimuler, & aussi-tost il fust pressé par tout le peuple d'acheuer l'entreprise pour laquelle ils s'estoient croisez, c'est à dire, d'aller assieger Hierusalem, promettant de le suiure, ou tel Capitaine qui seroit choisi par luy. Car le peuple Chrestien souffroit beaucoup n'ayant nuls viures, & estant réduit en si grande necessité qu'il estoit contraint de manger mesmes des viandes immundes qui luy causoient beaucoup de maladies. Enfin ils presserent tellement le Comte, qu'il leur promit d'entreprendre la poursuite du Sainct voyage dans quinze iours, bien que les autres Princes Chrestiens ne le treuussent bon. Cependant il print quelques troupes pour courir sur les ennemis, à fin d'auoir dequoy nourrir ses gens: ce qui luy reüssit heureusement, car il en emporta des prouisions suffisantes pour leur nourriture. Mais il fust derechef pressé de continuer le voyage de Hierusalem, tellement qu'il partit avec peu de troupes, & le Comte de Normandie & Tancred se joignirent à luy. Puis en faisant leur chemin rencontrerent tant de viures, que le peuple Chrestien fust entièrement reffaict, & encores passant par Cesarée ils en treuuerent abondamment, & des cheuaux aussi pour se monter. Tellement qu'apres auoir longuement combatu par les chemins, ils arriuerent enfin près de la ville d'Archos, qui est au pied du Liban, près de la Palestine: C'est vne ville bien forte à six mille de Tripoly, assise en bon fonds, & fort agreable. Cela les inuita à l'assieger, mesmes les Chrestiens qui auoient esté faicts prisonniers & conduicts à Tripoly en nombre de plus de deux cens, lesquels leur donnerent cet aduis, les asseurans qu'il l'emporteroient bien tost, ou s'ils contraindroiét le Prince de Tripoly de leur dõner liberté. Cependant les autres Princes Chrestiens sçachans que l'armée du Comte de Tolose s'approchoit de la Palestine pour venir en Hierusalem, se delibererēt de l'aller

rencontrer,

rencontrer : tellement que Godofroy de Buillon & Robert Comte de Flandres avec le reste des Princes Chrestiens se mirent en chemin , & firent tant qu'en fin ils joignirent les troupes du Comte de Tolose qui tenoit assiegé Archos. Il y eust pour lors vne grande dissention entre le Comte de Tolose & les autres Princes Chrestiens, parce qu'ils accusoient le Comte d'auoir prins du Prince d'Egypte six mil escus pour faire leuer le siege de la ville de Gibrol en Egypte , que les Princes Chrestiens tenoient assiegée, & disoient qu'il les auoit pressés de le venir se courir avec haste, affin de leur faire leuer le siege. Ce soupçon suscita parmy eux de grandes querelles, mesmes avec Tancred, mais en fin la prudence des Chefs fust si grande , que tous les Princes se reconcilierent ensemble & demeurèrent d'accord; puis recognoissant que le siege de la ville d'Archos ruinoit l'armée des Chrestiens ils resolurent de la quitter pour aller assieger Hierusalem: Ce qui n'estoit pas agreable à nostre Comte à cause qu'il desiroit voir la fin du siege qu'il auoit commancé & continué deux mois & demy. Toutesfois il fust enfin arresté d'vn commun consentement , que l'armée prendroit son chemin vers Tripoly & de la vers Hierusalem , laissant l'Euesque d'Albarie avec quelques troupes autour de Archos.

Ils partirent doncques & se rendirent pres de Tripoly , & de la en Cesarée & apres ils passerent à Bethleem , & en fin arriuerent au lieu tant désiré, sçauoir au deuant la ville de Hierusalem laquelle ils commancerent d'assieger le septiesme du mois de Iuing de l'année mil nonante neuf. Le bruit de ce siege fut si grand que les Turcs en furent aduertis : à cause dequoy ils auitaillerent la ville & la fournirent d'armes & de gens de guerre. Le Comte de Tolose & ses troupes s'estoient rangez autour de Hierusalem du costé d'occident : Mais depuis ils furent contraincts de se mettre du costé de Septentrion à cause d'vn flanc de tours qui les incommodoit: ainsi son cartier fust du costé de Septentrion entre la ville & l'Eglise appellée Sion, où est le lieu auquel nostre Sauueur fit la Cene avec ses Disciples , & où le sanct Esprit descendit sur les Apostres. Le cinquiesme iour apres que la ville fust assiegée, les Princes Chrestiens recognoissant que les machines n'estoient pas assez grandes pour abatre les fortifications, ils prindrent resolution d'essayer s'ils la pourroient prendre par assault: Mais cest effort ne leur reüssit pas, car ils furent repoussés: C'est pourquoy ils se mirent derechef à dresser & fabriquer des machines, & les Ingenieurs qui les faisoient furent payez des biens-faiçts du peuple Chrestien, exceptés ceux qui estoient employez par le Comte de Tolose, car il estoit si riche qu'il payoit de son argent tous ceux qu'il employoit à faire les machines de son cartier, comme dit l'Archeuesque de Tyr. Pendant ce siege nostre Comte fust employé par l'armée Chrestienne pour aller receuoir ceux de Genes qui venoient au secours, tellement qu'il y enuoya les principaux de ses troupes pour les recueillir, & les conduire au siege: Ce qu'ils firent, mais non pas sans combattre souuent contre le Turc, qui taschoit d'empescher qu'ils ioignissent l'armée. Il fut resolu quelque temps apres par les Chefs de l'armée de donner vn assault general contre la ville de Hierusalem, mais d'autant que Tancred & le Comte de Tolose n'estoient pas bien d'accord, on tascha plustost de les reconcilier, ce qu'ils firent librement preferant le bien public à leurs querelles particulieres. Or le iour de

l'assaut estant arresté, ils se mirent en deuotion & firent la procession sur le mont Oliuet, & le Comte de Tolose fit trainer vn Chasteau ou tour ambulatoire de bois, qu'il auoit fait construire au mont Sion, jusques apres des murailles de ladicte ville de Hierusalem: De sorte qu'il ioignit de si pres les ennemis qu'ils en venoient aux mains & combattoient avec eux à coups de lances ou espieux puis ils donnerent l'assaut general, & apres auoir longuement combattu, vn iour de vendredy sur le midy, & le quinziesme du mois de Iuillet de l'an mil quatre vingts dix-neuf, pendant le Pontificat du Pape Urbain second, Henry quatriesme estant Empercur d'Allemaigne, & Alexis de Grece, regnant Philippe Roy de France, & trois ans apres que les Chrestiens furent croisez, l'armée Chrestienne entra dans la ville de Hierusalem tant desiree. Ceux qui estoient montés par les eschelles dans ladicte ville ouurirent la porte de saint Estienne aux autres Chrestiens, par laquelle la plus grand part de l'armée entra excepté le Comte de Tolose lequel combattoit tousiours du coste du mont Sion ne sçachant pas que les autres fussent entrés dans la ville, jusques à ce qu'il entendit vne grande crierie de tous costés, & qu'on vint ouurir la porte qui respondoit au mont Sion. Alors ledit Comte de Tolose entra dans la ville de Hierusalem avec ses troupes, & quelques Turcs s'estans retranchez dans vne citadelle ou Tour appellée de Dauid, ils furent tellement pressez par le Comte de Tolose qui s'estoit logé apres de ladicte Tour, qu'en fin ils se rendirent a luy, sous la parole qu'il leur donna qu'il leur permettoit de se retirer vies & bagues sauues, & de les faire conduire iusques à Ascalon.

La ville de Hierusalem ayât esté prise & remise sous la domination des Chrestiens ils allerent visiter avec grande deuotion les saints lieux de ladicte ville & rendirent graces à Dieu de leur victoire; & cela fait tous les Seigneurs Chrestiens s'assemblerent pour proceder à la nomination d'un d'entre eux qui gouvernata l'aduenir ceste Prouince. De sorte que apres auoir inuoqué la grace du saint Esprit, ils esleurent Godefroy de Buillon pour estre leur chef, plusieurs rotesfois d'entre eux vouloiēt eslire pour leur Roy, le Comte de Tolose, ainsi qu'escriit Guillaume Archeuesque de Tyr au chapitre second du liure neufiesme de son histoire. Mais quelques vns qui luy estoient mal affectionnez firent courir le bruiēt, qu'il auoit dit que si on ne l'eslisoit pas pour chef, il s'en retourneroit iouyr de la douceur de sa patrie: plusieurs autres choses furent dictes contre luy pour empescher que l'on ne luy rendist la recompense qui estoit deue à son merite. Godefroy de Ville-Hardouin Marechal de Champagne, & de Prouéece escrit que le Comte de saint Gilles porta telle enuie à Godefroy de ce qu'il auoit esté nommé pour Roy, qu'il sollicitoit les Barons de le quitter: Voicy ce qu'il en dit en son vieux langage: *Et li Cuens de saint Gilles en ot si grand enuie qu'il pourchacier as autres Barons et à tos cels qu'ils se partissent de l'ost.* Mais il tesmorgna bien que ce n'estoit pas son intention de s'en retourner en son pays: car il demeura dans l'armée iusques au iour de son decez, suiuant le vœu qu'il en auoit fait auant que partir, ainsi qu'escriit, *Wilhelmus Malmesburiensis*, au liure quatriesme de son histoire des Roys d'Angleterre.

Godefroy ayant esté esleu chef de l'armée, le Comte de Tolose se saisit de la Citadelle ou Tour de Dauid, dans laquelle les Sarrafins s'estoiēt retranchez lors qu'ils

qu'ils se rendirent à luy par composition. Ceste Tour estoit assise en lieu eminent dans ladicte ville de Hierusalem & la commandoit, à cause dequoy Godefroy demanda au Comte de Tolose qu'il luy rendit ladicte Citadelle, car autrement il ne se pouuoit dire maistre de la ville de Hierusalem. A quoy le Comte de Tolose repartit que la Citadelle luy appartenoit puis qu'il l'auoit gaignee, & que l'ennemy s'estoit rendu à luy, & qu'il estoit raisonnable qu'il en eust le gouvernement du moins iusques aux prochaines festes de Pasques, qu'il esperoit de s'en retourner à son pays. Toutesfois Godefroy ne voulut pourtant desister de sa demande, ains il s'opiniastra, disant que s'il n'estoit maistre de la Citadelle qu'il quitteroit la ville. En fin pour empescher que ceste contestation ne vint plus auant, ils s'accorderent que la Citadelle seroit mise en sequestre entre les mains de l'Euesque d'Albarie, iusques a ce que leur differant fut iuge. Cest Euesque bien que sequestre accordé, fut si fauorable à Godefroy qu'il remist aussi tost la Tour de Daud ou Citadelle en son pouuoir : dequoy Raimond Comte de Tolose fut si offensé qu'il s'en alla lauer au fleuue Iourdain, avec intention de s'en retourner en son pays. Mais il monstra qu'il preferoit le bien publicque a son iniure particuliere, & que ce n'estoit point fauoloté de quitter l'armee tant qu'on auroit besoing de luy. Car ayant entendu que le Prince d'Egypte auoit dresse vne tres-puissante armée, pour reprendre la ville de Hierusalem des mains des Chrestiens, il ramassa aussi tost ses troupes au champ de Philistin & avec tous les siens vint ioindre Godefroy, où tous deux ensemble chargerent si rudement leurs ennemis qu'ils les contraignirent de reculer, & les mirent en fuite. Apres cela les Comtes de Flandres & de Normandie prindrent leur congé & s'en retournerent en leur pays, & le Comte de Tolose quitta Godefroy, & s'en alla avec sa femme & famille à la ville de Laodicee en Syrie ou il laissa sa femme, & s'en alla avec son train à Constantinople voir l'Empereur, lequel le receut fort honorablement, & fit tel estat de luy qu'il n'entreprint de faire ny deliberer rien dans son Empire sans son aduis & conseil. Cependant Godefroy demeura quasi tout seul dans la ville de Hierusalem avec Tancred, où il ne vesquist pas long-temps : car il deceda au mois de Iuillet de l'an mil cent, vn an apres la prise de ladicte ville, & fut enterré au mont Caluaire, ou les autres Roys de Hierusalem ont esté depuis enseuelis.

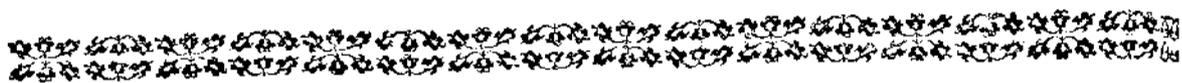
A Godefroy succeda au Royaume de Hierusalem Baudouyn Comte de Edesse, lequel fut nommé Roy par ce peu de Seigneurs Chrestiens qui restoient en Hierusalem, où il se rendit ayant appris les nouvelles de sa nomination, & fut sacre Roy par le Patriarche de Hierusalem, le iour de Noel de l'an mil cēt & vn. Cependant quelques Princes de Frâce aduertis des heuruses victoires des Chrestiens voulurent auoir part à leur gloire, & se resolurent d'aller secourir cōm'eux les Chrestiens d'Oriet: & entre ceux qui firent ce vœu fut Guillaume Comte de Poitiers qui auoit espouse la fille vnique de Guillaume Comte de Tolose, Hugues le Grand frere du Roy Philippe, Estienne Comte de Chartres & de Bloys, Estienne Comte de Bourgogne, tous lesquels avec de grandes troupes prindrent leur chemin vers Hierusalem, & se rendirent à Constantinople, où il rencontrerent de bonne fortune Raimond Comte de Tolose qui estoit avec l'empereur Alexi dans ladicte ville, & l'ayant prié de les vouloir conduire dans

la ville de Hierusalem, il print congé de l'Empereur pour les y mener, qui luy donna a son depart plusieurs grands & riches presens en tesmoignage de l'amitie qu'il luy portoit. Il partit donques de Constantinople pour conduire lesdicts Princes en Hierusalem: Mais les ennemis scachans leur arriuee, leur dresserent de grandes embusches, tellement que les Princes Chrestiens n'estans informés de ce qui se passoit, & allans nonchalamment & desbandez furent attaqués, combatus & desfaicts par les Turcs: A ce rencontre mal-heureux pour les Chrestiens fut tué Hugues frere du Roy Philippe, qui fut enterré en l'Isle de Tarfos. De là ils allerent à Antioche & desirans de voir la sainte ville de Hierusalem, ils prindrent leur chemin par terre, sur lequel ayant rencontré la ville de Tortose, de l'aduis du Comte de Tolose ils l'assiégerent & prindrēt en peu de iours, bien qu'elle fut tresforte; elle fut donnée au Comte de Tolose & y demeura pour la garder, bien que les Princes Chrestiens desirassent d'estre conduicts par luy iusques à Hierusalem: depuis ils se rendirent a Hierusalem, où ils firent leur feste de Pasques. Cependant nostre Comte estant demeuré a Tortose desirant d'estendre ses bornes pour boucler ceux de la ville de Tripoly, fit bastir a deux mille de ladicte ville vn Chasteau qu'il nomma le Chasteau Pelerin, à cause qu'il auoit este basti par les Pelerins: ce Chasteau commandoit tellement Tripoly que les habitans de la ville & le pays estoient constrains de luy payer de grosses contributions. Sa femme Gesloire qu'il auoit laissée a Laodicée, le vint treuuer dans ce Chasteau, & s'accoucha d'un fils qu'il nomma Amphos, comme escrit l'Archeuesque de Tyr au chapitre vingt septiesme du liure dixiesme de son histoire. Ayant demeuré quelque temps audit Chasteau Pelerin, il tomba malade, & sentant sa conscience chargée de ce qu'il auoit vsuré en Prouence, desirant la descharger, il fit ceste declaration en faueur de l'Archeuesque d'Arles, duquel tant luy que ses predecesseurs auoient vsuré les biens, laquelle m'a esté enuoyee des Archifs de l'Eglise Metropolitaine d'Arles.

*In nom n̄ sancta & indiuidua Trinitatis: quoniam multis manifestis sacri eloquijs testimonius Christiana religio salubriter edocet, quia nullius temporis angustia, nulla quorumlibet criminum immensitas ueni mi petentibus denegat. Idcirco ego Raimundus S. Ægidij Comes fragilis & multipliciter reus peccator de ineffabili misericordissimi Dei benignitate confusus, in ipso mortis meo articulo utiliter, & ut decet Christianum, consultus de multis quæ ipse ego contra sanctam Arelatensem Ecclesiam inique egi, & à meis quoque progenitoribus inique abstrusque in æternum diem iniuste coſensi, pœnitentiã ductus hæc pauca pro redemptione anime mee me dixi studeo. Igitur in terra quæ Rhodano contermina Argentia uocatur, quam totam proprii iuris prædictæ Ecclesiæ agnosco & manifeste confiteor contra hoc quod necesserat in mea adhuc carnalitate detentus, filius meus maiorem portionem, sub spe tamen emendandi atque sancto Trophimo & sancto Stephano ius suum id est ipsam totam Argentiam in ipsum restituendi, relinquo. Ad præsens autem pro redemptione anime mee hanc portionem ipsi Arelatensi Ecclesiæ atque venerabili ipsius Ecclesiæ Archiepiscopo Gibelino & successoribus suis & clero restituendo absque omni calurnia concedo: scilicet villam que uocatur furcas cum omnibus suis appenditijs, uidelicet de Rhodano & paludibus, de uineis & arboribus tam fructiferis quam non fructiferis, de terris tam cultis quam incultis, & de portu Rhodani & de pascuis & de omnibus terrarum redditibus, & etiam omnes decimas & omnes Ecclesias totius Argentie ei reddo.*

reddo. Præterealibere reddo & concedo dictæ Ecclesiæ in Castellis Albaronis & Fos quartam partem eorum quam à maioribus meis iniuste possessam, ego quoque per illos mea culpa possedi: in Arelatensi quoque ciuitate dono eidem Ecclesiæ meam quoque partem de pascuis & Leydis & montationibus. Præcor denique Bertranum & omnes successores & homines & amicos meos, ut si fortè debiti vel cuiuslibet occasionis impedimentum in prædictis honoribus factum est, pro amore Dei & pro remedio animæ meæ & pro recordatione beneficiorum quæ erga eos aliquando exhibui, illud exoluant & Arelatensi Ecclesiæ illud restituant, & amodo inde & veri amici fideles adiutores & firmissimi deffensores in perpetuum existant. Si quis vero mortalium huius mei testamenti constitutionem cassare vel infringere tentauerit, districti iudicis Dei ineuitabilem iram incurrens, æternis gehennæ incendijs perpetuo plectatur, & tãquam sacrilegus parricida omni honore meo indignus habeatur. Hoc testamentum apud montem Peregrinum in Syria regnante Domino nostro IESU CHRISTO, domno Pascali Papa sanctæ Romanæ Ecclesiæ presidente, millesimo centesimo quinto ab Incarnatione Domini, indictione 13. mensis Ianuarij, vltima die ipsius mensis, feria tertia, videntibus & presentibus honestis personis Clericis & Laicis, videlicet Aimo Tolonensis Ecclesiæ Episcopo, Ricardo de Massilia, Raimundo de Balsio decano de Pasquerijs, Bertrando de Orceleto, Guillermo Arne, Pontio de fors, Rostagno de Port, Gaufrido de Pennis, & multis alijs quos dinumerare longum est: Geruilla comitissa firmat, Adefonsus filius eius firmat, Pontius de Processio scripsit. Ce testament est sans institution d'heritier ny legat, mais c'est la façon des anciens de nommer tous actes solennels, Testamêns; & ainsi ay ie veu deux accords dans les archifs de l'Abbaye de saint Guillem qui portent le nom de Testaments, dont l'vn est nommé, *testamentum de flumine*.

Ceux qui ont parlé des enfans de nostre Raimond de saint Gilles ne sont pas bien d'accord combien il en a eu; du Tillet en son recueil des Roys de France escrit qu'il n'eust que deux enfans Bertrand & Alphonse, comme tesmoigne aussi Jean Mariana en son histoire d'Espagne. Paradin en ses alliances genealogiques a remarqué qu'il auoit eu de Gesloire sa femme trois enfans Bertrád, Guillaume & Alphonse qui furét tous trois l'vn apres l'autre Comtes de Tolose: frere Estienne de Lusignan en son histoire des Royaumes de Hierusalem, & de Cypre, dit qu'il en eust quatre, Bertrand, Guillaume, Raimond (qui mourut ieune) & Alphonse: ie treuve aussi qu'il en eut du moins quatre, Bertrand qu'il maria auant d'aller au saint voyage, (lequel cõme nous dirons en sa vie n'estoit pas fils de Gesloire,) vn autre qu'il auoit de Gesloire, lors qu'il partist de Tolose & qu'il amena avec luy lors qu'il alla à la guerre sainte, ainsi qu'escrit Fulcher de Chartres qui fit le voyage d'Orient avec Raimond de saint Gilles sur la fin du liure second de son histoire de Hierusalem. *Ordericus Vitalis* au liure cinquiesme de son histoire Ecclesiastique, semble faire mention d'vn troisieme fils de Raimõd: Car il escrit que la fille du Roy Alphonse s'accoucha dans Constantinople d'vn enfant nõmé Alphõse, qui succeda en la Cõté de Tolose à son pere, & Guillaume. L'Archeuesque de Tyrau chap. 27. du liure 10. de son histoire dit que la mesme Eluira s'accoucha d'vn enfant pendant le siege de Tripoly dans le Chasteau Pelerin en Syrie. Et par ainsi il semble qu'il a eu quatre enfans: mais *Ordericus Vitalis* s'est trõpé disant que Alphonse qui luy succeda en la Comté nasquit à Constantinople: car il est certain qu'il nasquit au Chasteau Pelerin, & fust baptisè au fleuve Iordain, à cause de quoy il fut nommé Alphonse Iordain, comme nous dirons en sa vie.



## BERTRAND

## CHAPITRE II.



BERTRAND estoit Fils de Raimond de saint Gilles, comme il dit luy mesme dans vne donation quise treuue en l'Eglise saint Sernin de Tolose, dans laquelle il se nomme *Bertrandus Comes Tolosanus filius Raimundi*; & dans vne autre qui est au dit cartulaire, Bertrand dit qu'il met l'Eglise de saint Sernin sous sa sauuegarde, comme auoit fait son Pere Raimond lors de la consecration. Raimond de saint Gilles appelle aussi Bertrand son fils, tant dans les conuentions de mariage de Bertrand, que dans vn ancien acte qui est dans les archifs de l'Eglise du Puy. Et toutesfois le mesme Raimond ayant eu deux fils legitimes, dans vn acte qu'il appelle testament fait peu de iours auant qu'il decessast en Syrie au Chateau Pelerin, parlant de Bertrand ne le nomme point son fils, ains seulement le prie en consideration des biens-faits qu'il a receus de luy, de se vouloir redre executeur de ce qu'il ordonne au profit de l'Archeuesque d'Arles. Le nom de Bertrand se treuue escrit diuersement dans les anciens titres & Autheurs, & quelquefois il est nommé *Beltranus*, souuentesfois *Bertranus*, & d'autresfois *Bertrandus*. Il n'est pas si aisé de sçauoir qui estoit la mere de Bertrand, comme nous sçauons qui estoit son pere: *Ioannes Mariana* au chapitre 20. du liure 19. de son histoire d'Espagne escrit que ce fut Gesloire fille de Alphonse Roy de Castille & de Leon: Et Don Esteuan de Gariuay au chapitre 7. du liure 23. de son *Compendio historial*, dit que Bertrand estoit petit fils ou *netto* du Roy d'Alphonse, comme aussi *Hieronimo Zurita* au chapitre 43. du liure 1. de *los anaes d'Aragon*. Or non seulement les historiens Espagnols ont creu que Bertrand fut fils de Gesloire, mais encore les François, comme du Tillet en son recueil des Roys de France & autres. Toutesfois ie croy qu'il n'estoit pas fils de la fille du Roy d'Espagne: car l'Abbé Guibert ancien auteur, & qui viuoit de ce temps là, escrit que Bertrand estoit fils naturel de Raimond de saint Gilles, sur la fin du liure second de son histoire de Hierusalem; A quoy se rapporte aussi entierement ce que *Wilielmus Malmesburiensis* en dit au quatriesme liure de son histoire des Roys d'Angleterre, ou il escrit que Raimond de saint Gilles demeura long temps sans se marier, & que pendant ce temps il eut vn fils d'une sienne concubine nommé Bertrand lequel il aymoit à cause qu'il luy ressembloit. D'ailleurs il est mal aisé de croire que Bertrand fut fils de Gesloire fille du Roy de Castille: car Don Esteuan de Gariuay a remarqué que Raimond de saint Gilles ne l'espousa qu'en l'annee 1090. Et toutesfois du Tillet a remarqué qu'il est parle de Bertrand fils de Raimond.

mond dans vn acte fait par Guillaume Comte de Tolose en l'année 1080. dix ans deuant ledit mariage: & nous verrons cy apres cōme Bertrand se maria en l'année 1095: il ne pouuoit pas donques estre fils de Gesloire. Et c'est peut-estre pourquoy Raimond de saint Gilles ne nōme point Bertrand son fils dans son testament, que j'inscreray cy apres, d'autant qu'il estoit bastard. Mais, bien qu'il ne fust pas legitime, ce neantmoins il fut reconnu par son pere, & comme legitimé: ce que *Wilhelmus Malmesburiensis* semble dire, quand parlant de Raimōd de saint Gilles, il escrit, *Denique ex vna pellicum filium natum Bertranum cognatione, & hereditate dignatus est, quod in aliquantulis patrizaret.* Et non seulement l'aduōia-il pour fils, mais qui plus est, s'en allant à la guerre sainte, il luy laissa la Comté de Tolose: ce que l'Abbe Guibert a dict expressément, quand parlant du mesme Raimōd, & de ce qu'il fit auant partir pour aller en Leuant, il dit, *Qui quidem naturali cuidam filio suo Comitatum, quem regebat, relicto, propriam coniugem cum filio, quem ab ea exegerat, unico, secum duxit.* De ce lieu nous auons peu cognoistre, combien s'est trompé Frere Estienne de Lusignan en son Histoire de Hierusalem, & de Cypre, quand il a escrit que Bertrand auoit accompagné son pere, lors qu'il alla à la conquete de la Terre sainte: comme aussi Frere Bernard Guidon, & ceux qui ont escrit apres luy se sont trompez, quand ils ont dit que Bertrand n'est point mis au Catalogue des Comtes de Tolose, parce qu'il ne peut point tenir la Comté, à cause qu'il demoura outre mer. Mais nous montrons maintenant qu'il a esté sur le pais, non seulement apres le despart, & auant la mort de son pere, mais encore apres, & qu'il a esté nommé Comte de Tolose & tenu pour tel, tant dans les Historiens qui viuoyent de son temps, que dans les Actes publics. *Ordericus Vitalis* en son Histoire Ecclesiastique le nōme tousiours Bertrand Comte de Tolose, & escrit qu'Alphonse son frere fut Comte apres luy. L'Abbe Guibert l'escrit bien aussi asses clairement, quand il dit que Raimond s'en allant en Orient, laissa à son fils la Comté qu'il gouernoit. Alphonse son frere, & Raimond fils d'Alphonse dans les donations qu'ils font à saint Sernin, le nōment tousiours Comte de Tolose: comme aussi il prend ce titre dans tous les Actes qu'il fait. D'ailleurs i'ay veu dans le Cartulaire de saint Sernin vne donation faite à ladite Eglise par Bernard de Cante, sur la fin de laquelle est escrit, *Facta carta in mense Augusto, feria quinta, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo, Ludouico Rege Francorum regnante, Bertrando Comitante, & Amelio Episcopante.* Lequel Acte se treuve fait auant le decés de Raimond de saint Gilles, qui ne mourut qu'en l'an 1105. on pourroit tenir cette datte pour suspecte, parce qu'il y est dict, qu'en l'an 1100. le Roy Louys regnoit, & toutefois il est assure par tous les Historiens François, que le Roy Philippe pere du Roy Louys ne deceda qu'en l'an 1109. L'ancien Auteur, qui a escrit en langage du pais les vies des Comtes de Foix, lequel i'ay escrit à la main, Bertrand Helie, & Guillaume la Perriere, qui ont composé la mesme Histoire, l'un en Latin, & l'autre en François, ont remarqué que le Roy Philippe, ayant esté excommunié, à cause qu'il auoit quitté sa femme legitime Berte, & en sō lieu entretenoit Bertrade, femme de Foulques, Duc d'Anjou, l'on ne mettoit plus en France, par le commandement du Pape, dans les Actes publics, le nom du Roy Philippe, ny l'an de son Regne; ains seulement, regnant nostre Seigneur Iesus-Christ. Toutefois ie ne me souuiens point auoir rencontré aucun acte, que i'aye peu recognoistre auoir esté fait en ce temps, qui portat cette soucription; i'ay bien veu dans le Monastere

sainct Orens de la ville d'Auch, deux tombeaux, l'un de Antonianus, fait Anno nono Regni Domini nostri, & l'autre de Heraclia, Anno sexto Regni Domini nostri Christi, Et dans quelques Actes, qui sont dans les Archifs de sainct Sernin en cette Ville, Regnante Domino nostro, ou bien, Regnante Domino nostro, & Regem spectante. Mais ie ne suis pas certain, qu'ils ayent esté faits en ce temps. Et dans vn Acte, qui se treuve aux Archifs de l'Éuesché de Vabres, fait du temps du Roy Raoul, Anno secundo, quo Radulphus Rex fuit, Deo imperante, & Regem spectante. Mais il est certain, que le Roy Philippe, durant sa vie, designa Roy son fils Louys, & l'appella à l'administration de son Royaume, à cause dequoy, peut-estre, l'on a mis, Regnante Ludonico.

Du Tillet en son Histoire, au recueil des Roys de France, escrit que Bertrand fut marié avec Electe, ou Elene, à laquelle il donna au mois de Iuin 1095. les Comtez de Rhodéz, Cahors, Viuiers, Auignon, & Dyne; j'ay rencontré la donation alleguée par du Tillet dans vn ancien Liure de recognoissances faites aux Comtes de Tolose, que voicy.

*In nomine Domini nostri IESV CHRISTI: Hic est titulus dotis, & donationis, quam donat vir nobilissimus nomine Bertrandus dilectæ sponsæ & uxori suæ, nomine Electæ. Cùm omnipotens Deus in principio creauit simul cuncta, non voluit, ut homo solus maneret, sed dedit illi adiutorium parem cum qua sociaretur: benedixit eis, & ait, Crescite, multiplicamini, & replete terram, & sub iocite eam, & dominamini piscibus maris, & volatilibus cali, & vniuersis, quorum progenies obtinet monarchiam orbis. Quorum exemplo ego informatus, nempe Bertrandus, & Apostolica monita sequutus volo nubere, filios procreare, & patrem familiars esse, teque dilectam meam matrimonio copulare. Et ob amorem tui, atque decorum filiorum nobis procreandorum, dono tibi in tuo sponsalicio, & donatione ciuitatem Rutenis, cum Comitatu, & Episcopio, sicut lex mea est: & insuper dono in dotalitio Viuarium ciuitatem, cum Comitatu, & Episcopio: & ciuitatem Dinnam, cum ciuitate, & Episcopio: & ciuitatem Auenionis, cum Comitatu, & Episcopio, sicut lex nostra Romana est. Hæc omnia superius nominata tibi uxori meæ ad integrum dono, quomodo illa habeo, vel habere debeo per vllas voces: in tali pacto deliberationis, ut dum viuus fuerimus, insimul habeamus, teneamus, atque possideamus. E si infantes habuerit, qui de me Bertrando fuerint procreati, & de te Electa nati, post obitum nostrum ad illos reuertatur præscriptus honor: si verò infantes de me non habeas, & mihi superuixeris, habcas, & tencas, & post obitum tuum habeant illi, quibus tu dare, vel demittere volueris omni tempore. Facta carta in mense Iunio, anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo quinto, Indictione quarta, regnante Philippo Francorum Rege. Et si quis hanc cartam donationis homo vtriusque sexus voluerit infringere, componat tibi ipsi, qui hoc facere voluerit, Virgildum libras mille auri puri in æternum. Bertrandus, qui hanc cartam donationis fecit, firmat, atque testibus firmari rogauit in æternum. Raimundus Tolosanus Comes, Dux Narbonæ, & Marchio Prouincia, pater suus firmat in æternum. Glibertus de Lauriaco firmat in æternum. Do. de Samatano firmat in æternum. Hugo G. firmat in æternum. G. de Sabrano firmat in æternum. Raimundus Pel de Gordia firmat in æternum. Pontius Raimardi de Mesens firmat in æternum. Pontius Guillelmi de Bragiaco firmat. Ioannes Raimundi scripsit.*

Ordericus Vitalis au Liure trezième de son Histoire Ecclesiastique fait mention de la femme de Bertrand Comte de Tolose, laquelle il nomme Hela, & dit qu'elle estoit fille de Odon Duc de Bourgongne, & d'une fille de Guillaume Testard, de laquelle Hela, Bertrand eut vn fils appelé Pons, qui fut Comte de Tripoly. mais apres le decez de son mary elle se remaria avec Guillaume de Talaux & de leur mariage nasquirent Guy Comte de Pontin, & plusieurs autres enfans, & filles. Ic

les. Je ne sçay que veut dire *Wilielmus Malmesburiensis* au liure quatriesme de son Histoire d'Angleterre, quand il escrit que Raimond de saint Gilles maria son fils Bertrand avec Mathilde niece de Maruse, laquelle estoit née en Lombardie: sinon que ce fut vn traité de Mariage qui ne sortit point à effect, ou bien que ce fut en premieres nopces. Car nous voyons par la susdite donation & par ce que en escrit *Odericus Vitalis* qu'il auoit espoufé Hele, de laquelle il eust Pons & laquelle luy suruesquit, & se remaria apres son decez. Mais reuenant à nostre Comte Bertrand, il faut remarquer ce qu'il fit apres que son Pere luy eut quitté la Comté & durant qu'il demeura sur le pays, & apres nous parlerons de ce qu'il fit en la terre sainte. Je treuve dans les Archifs de l'Eglise de saint Sernin de Tolose vne donation faicte par Alphonse Comte de Tolose fils de Raimond de S. Gilles à ladicte Eglise en l'année 1126. par laquelle il leur dōne, *terrā quam Pater meus Raimundus in consecratione Ecclesie sancti Saturnini eidem Ecclesie deuotus obtulit & post eum Bertranus Comes tyrannide & violentiā abstulit, Canonicis deuotus restituo.* Les mesmes parolles sont rapportées dans vne autre donation qui est dans les mesmes Archifs faite par Raimond fils d'Alphonse en l'année 1152. en laquelle il dit qu'il dōne les biens que le Côte Raimond auoit dōnés lors de la Consecration, *& post eum Bertranus comes tyrannide & violentia abstulit, postea Ildephonsus pater meus reddidit.* J'ay bien remarqué que Bertrād s'estoit saisi de l'Eglise de S. Sernin mais qu'apres il la rēdit aux Chanoines, cōme appert de l'acte faict par ledit Bertrād que se treuve dans le Cartulaire de ladite Eglise, duquel la teneurs'ensuit. *Notū sit omnibus hanc scripturam audientibus & legentibus quod Bertranus Comes Tolosanus filius Raimundi firmavit claustrum sancti Saturnini quod nunqu im infringeret & violaret illud, vel aliquis ex suis, & si aliquis homo vel fœmina faceret ipse constringet eum, donec emendaret sicut antiquitus emendatum fuit: præterea reddidit Ecclesiam Isarno Episcopo & Priori Munioni & Vgomi decano liberam & ingenuam cum omnibus ad se pertinentibus, & firmavit quod nunquam aliqua occasione deinceps quidquæ ex ea dirueret quandiu salua fidelitate Episcopi & Comitum Prior & Decanus eam tenuerint. Simuliter firmavit quod ex Canonicis regularibus Beati Saturnini vel ex Clericis vel ex laicis aliquem non sustineat aut deffendat contra voluntatem Episcopi & Prioris vel Decani, sed potius persequatur eum & constringat donec ad emendationem coactus veniat. Super omnia promisit & firmavit quod nunquam amplius aliqua occasione Canonicos ab Ecclesia Beati Saturnini expelleret, nunquam monachos introduceret, atque facere si aliquis temptauerit ipse adiutor & deffensor Canonicorum pro posse suo extiterit, omnium honorem prædictæ Ecclesie suscepit in sua deffensione ac promisit & firmavit quod nunquam malum usum in ipso honore ponere vel positum retineret. Facta Carta in mense februario regnante Philippo rege, signum Bertrandi Comitis qui hanc cartam manu sua firmavit & firmore fecit: S. Jordanus qui siderussor extitit, testis Amelius Abbas fuxensis & prior Fredelacensis. Et Bernardus præpositus Montis saluij.*

Je treuve aussi dans les mesmes Archifs vn autre ancien titre de nostre Bertrād par lequel il donne à l'Eglise de saint Sernin les biens que Guillaume Comte de Tolose auoit a Blagnac: tout ainsi que Philippia fille du susdit Comte Guillaume les auoit donnés à saint Sernin, en voicy la teneur.

*Ego Bertranus Comes Tolosanus & Rutenensis & Albiensis dono, concedo & confirmo villam sancti Petri de Blagnaco cum ipsa Ecclesia & quidquid ad eam pertinet in allodium absque alicuius rei retentione, homines & feminas terras & vineas casalia & siluas, terras & prata*

*et prata et aquas et molendinos, et quaecumque Wilielmus Comes iuste, vel iniuste habuit et tenuit et alij ab eo sicut Philippia filia Wilielmi comitis dedit sancto Saturnino et suis Canonicis, ita ego dono et confirmo eis. Præterea suscipio in defensione mea et tutela Ecclesiam beati Saturnini Martyris in Tolosano suburbio constitutam et liberam eam ab omnibus statuo sicut melius illam fecit liberam Papa Urbanus cum suis Episcopis et Pater meus Raimundus Comes in consecratione ipsius Ecclesie et in concilio Nemausensi. Suscipio etiam in defensione mea omnes Canonicos et omnem honorem ipsius Ecclesie et homines et famulas quæ ad ipsam Ecclesiam beati Saturnini pertinent. Facta Carta in mense Decembri confirmata in manibus Domini Bertranj Archiepiscopi Narbonensis. Signum Bertrani Comitis qui cartam istam manibus firmavit et oblatam super altare fieri rogavit. Signum Wilielmi Jordanis Comitis Ceritaniae. S. Sicardi. S. Bernardus Otto. S. Munionis præpositi cum suis Canonicis qui donum istud susceperunt.*

On peut recueillir d'un ancien titre qui est dans les archives de ladite Abbaye, que nostre Comte Bertrand perdit le gouvernement de la ville de Tolose, laquelle depuis il recouvra; la souscription dudit titre est telle: *Facta Carta in mense Februario sub die feria V. Regnante Philippo rege, et ista servitia et ista acapita, et istas convenientias quæ supra scripta habemus mittit in pigno Raimundus Petri et uxor sua Huga Bernardo Wilielmo per 12. denarios et ad 10. annos: et ista pignora sunt facta in illo anno quo Bertranus Comes recuperavit Tolosam.* On pourroit entendre ces derniers mots suivent l'opinion de frere Estienne de Lusignan pour marquer le temps auquel Bertrand vint de la terre sainte & recouvra Tolose: mais cela ne peut estre. Car outre ce que nous pensons qu'il ne revint plus depuis son départ de Tolose, il est dit dans ledit titre, qu'il fut fait du temps du Roy Philippe lequel vesquit jusques à l'an 1109. & il est certain par l'histoire qu'en ce temps Bertrand estoit bien en Orient: mais il y a bien plus de sujet de croire qu'il avoit esté chassé de Tolose par les gens du Côte de Poictiers qui luy cõtestoit la Comté: car nous dirons en la vie de Guillaume Comte de Poictiers, & de Tolose comme ledit Guillaume estoit dans Tolose en l'an 1098: & nous pouvons apprendre des precedens titres comme Bertrand recouvra Tolose sur Guillaume Comte de Poictiers, puis qu'il se treuve par l'acte cy-dessus rapporté qu'il approuve la donation faite à saint Sernin par Philippes ou Philippia au susdit an 1098. Ce qui confirme grandement la souscription, & tesmoigne certainement que Bertrand recouvra Tolose sur le Comte de Poictiers qui l'en avoit chassé. Je croy bien qu'après que Bertrand fust party pour aller en Orient, & durant son absence Guillaume Comte de Poictiers reprit Tolose: car nous lisons dans Zurita au chapitre 14. du liure premier de los Anales de Aragon, que Bernard Atton Visconte de Besiers & Comte de Carcassone ne pouvant resister au Comte de Barcelonne qui pre-tendoit lesdictes villes luy appartenir, fut contraint en l'année 1015 de soubmettre sa Comté de Carcassone & sa personne au pouvoir, protection & sauvegarde de Guillaume Comte de Poictiers, pour estre defendu des troupes du Comte de Barcelonne. Il est bien certain que en ladite année il y avoit de grands mouvemens & desordres dans Tolose: car nous lisons dans l'histoire de Navarre esrite par Don Estevan de Garuay au chapitre 7. du liure 23. de son Compendio Historial, qu'en ceste année Don Pedro de Rhoda Evesque de Pampelonne (duquel est fait souvent mention dans l'histoire de Navarre) fut tué d'un coup

coup de pierre dans la ville de Tolose, voulant composer le different des gens de guerre qui s'y entrebattoient: & c'est tout ce que ie puis recueillir de ce que nostre Comte Bertrand a fait auant qu'aller à la terre saincte.

Reste maintenant d'escrire ce qu'il fit en Orient, & quand est ce qu'il partit de Tolose. *Albertus Aquensis* qui a beaucoup plus particulièrement parlé de nostre Bertrand Comte de Tolose, que autre authcur qui ait décrit les conquestes des François, a remarqué sur le commencement de son histoire de Hierusalem qu'il partist en Careme sur le commencement du mois de Mars pour faire le voyage d'Orient. Il ne dit pas toutesfois d'où il partist n'y en quelan: ce que *Fulcherius Carnotensis* explique en son liure intitulé, *gesta peregrinantium Francorum*, où il dit que Bertrand partit de *Prouincia sancti Ægidij*, c'est à dire du Languedoc; car *Prouincia sancti Ægidij*, c'est le Languedoc ou Gothie, ainsi que nous auons monsté en vn autre endroit. Le mesme Authcur remarque que ce fut en l'an 1109. ce qui est conforme à ce que dit l'Archeuesque de Tyr au chapitre 20. du liure 11. de son histoire. L'Authcur de la seconde partie de l'histoire de Hierusalem escrit que ce fut en l'an 1108. Mais il se trompe, à mon aduis, car au mesme endroit il dit que ce fut apres le decez du Roy Philippe, lequel mourust à Meleun le 29. Iuillet 1109: Il faut donques dire qu'il partist en l'an 1109. puis qu'il partist apres la mort du Roy Philippe. Le susdict *Albitus Aquensis*, raporte qu'il partist du Languedoc accompagné de quatre mille hommes de guerre qu'il auoit ramassés, lesquels il logea dans quarante Galeres qu'il auoit, & se rendit à Pise; où il se ioignist avec l'armée des Geneuois qui auoient le mesme dessain que luy de faire la guerre aux Turcs: l'armée des Geneuois consistoit de quatre vingts Galeres bien armées, tellement que tout ioint il y auoit six vingts Galeres. Ceste grande armée nauale estant arriuée en Grece, & L'Empereur de Constantinople ayant entendu la venue de Bertrand, il luy enuoya ses Ambassadeurs pour le prier de le venir voir afin de renouveler avec luy l'amitié qu'il auoit contractée avec Raimond son pere, cela fut cause qu'il dressa aussi tost ses voiles vers le port de saint Simeon qui appartenoit à Tancred, & s'en approchant il enuoya vers luy pour le saluer de sa part, & pour le prier qu'ils s'entreuissent. Tancred partist aussi tost d'Antioche pour le receuoir avec honneur, tellement que s'estans rencontrés audit port, & Tancred s'enquestant de Bertrand du sujet de son voyage en Orient, il sceut de luy que c'estoit pour recouurer les villes que son pere auoit acquises & qui luy appartenoint, & pour le supplier de luy deliurer le cartier de la ville d'Antioche qui auoit esté assigné à son pere lors qu'elle fut prise. Ce que Tancred luy accorda à la charge que Bertrand luy aydat avec ses troupes a recouurer la ville de Mamistra que l'Empereur luy retenoit. Mais Bertrand luy fit entendre qu'il ne pouuoit luy accorder cela, d'autant qu'il auoit promis avec serment à l'Empereur de Constantinople de ne luy faire jamais la guerre: mais s'il auoit dessein d'assieger quelque ville contre le Turc, il s'offrit de le secourir de ses armes. Dequoy Tancred estant mescontant s'irrita contre Bertrand & defendit a ceux de ses terres de fournir des viues, à luy ou à ses troupes. A cause dequoy Bertrand partit le lendemain par mer & dressa son chemin vers la ville de Tortose que son pere auoit autrefois assiegée, & qui estoit tenuë pour lors par  
vn sien

vn sien cousin nommé Guillaume que, *Albertus Aquensis* apelle *Guilielmus de Sartangis*, Laquelle ville luy ayant esté ouuerte il y fut receu courtoisement, & il enuoya de la auant à Guillaume Iordain pour le prier de luy rendre la terre de Camolla que son pere auoit acquise par ses armes au commencement de ses conquestes, luy faisant entendre que s'il ne luy vouloit accorder ce qu'il luy demandoit qu'il perdrait sa bonne grace & ne seroit plus son amy. A quoy Guillaume repondit qu'il ne pouuoit la luy accorder d'autant que ceste terre luy appartenoit, comme l'ayant longuement deffenduë cōtre les Turcs avec grande peine, despace & hazard de sa vie. Toutesfois craignant que Bertrand voulut employer ses forces contre luy il enuoya à Tancred pour le prier de luy fournir des gens de guerre pour se defendre, promettant de se mettre & sa terre sous sa protection: de quoy Tancred fut bien aisé, à cause qu'il n'estoit gueres bien avec Bertrand, estant mal satisfaiēt de pareilles demandes qu'il luy auoient faiētes. C'est pourquoy Tancred, & Guillaume s'assignerent jour pour se rendre à Tortose où ils deuoient amener leurs troupes, afin que estāt raliez ensemble ils peussent luy resister plus facilement. Bertrand ayant appris ce qui auoit esté accordé entre eux print resolution de dresser son chemin vers Tripoly, pour continuer le siege que Raimond son pere auoit il ya long-temps cōmancé: ce qu'il fit sçauoir à Baudouin Roy de Hierusalem & se mit sous sa protection & sauēgarde afin d'estre à couuert contre Tancred & Guillaume. Le Roy Baudouin receut fort courtoisemēt ceux que Bertrād luy auoit enuoyés & pour tesmoigner combien il receuoit à gré sa demande deputa Payen de Caiphas & Eustache Grenier pour faire entendre à tous ceux qu'il appartiendroit, qu'il desiroit que l'on rendit à Bertrand toutes les places qui auoient appartenu au Comte Raimond son pere, ayant a ces fins faiēt appeller à Tripoly tous ceux qui y pouuoient estre interessez, pour les mettre d'accord, menaçāt les Seigneurs Chresties que s'ils ne s'accordoient bien tost entre eux, l'ennemi suruenant pourroit emporter le subiect de leur querelle, car il estoit si fort, qu'il pouuoit en peu de temps les chasser des terres qu'ils auoient acquises. Le Roy Baudouin partit aussi tost de Hierusalem pour aller secourir Bertrand qui continuoit le siege de Tripoly: & Bertrand estant aduertuy qu'il s'approchoit, luy alla au deuant, se fist son homme, & luy rendit hommage des terres qu'il tenoit de luy en leuant. Bien tost apres Tancred & Guillaume suiuant le commandement du Roy Baudouin se rendirent au siege de Tripoly, où toutes parties furent ouyes par le Roy, & où Bertrand fist la demande qu'il auoit à faire contre lesdicts Tancred & Guillaume, disant que le Comte Raimōd son pere auoit auoit faiēt bastir le Chasteau pelerin & qu'il luy apartenoit comme son heretier & successeur en ses biens: d'autre costé Guillaume Iordain disoit, qu'il auoit au grand peril de sa vie & à grands frais continué le siege de Tripoly pendant quatre ans, depuis le decez de Raimond de sainēt Gilles, & que sans luy tout seroit perdu. Toutesfois ils remirent leur differant à des Arbitres lesquels ordōnerent que Guillaume Iordain auoit Archis & Tortose, bien qu'elles eussent appartenu à Raimond de sainēt Gilles; & que Bertrand auoit Tripoly, Biblium, le Chasteau Pelerin, & ses dependances, avec toutesfois condition de substitution respectiue, sçauoir que si l'vn d'entre eux venoit à deceder sans enfans, le suruiuant succederoit à la part du predecedé. Ils treuerent bon le partage & en demurerent d'accord

& aussi

& aussi tost Guillaume fit hommage de la portion qui luy estoit aduenue, au Prince d'Antioche, & Bertrād de la sienne à Baudouin Roy de Hierusalem. Mais il aduint que la querelle accordée entre les deux cousins, il suruint quelque contestation pour chose de peu d'importance entre les soldats. Guillaume Iordain desirāt la pacifier mōta à cheual pour faire cesser le tumulte & y faisant ses efforts fut blessé d'un coup de fiesche dont il mourut. Bertrād fut soupçoné d'auoir fait faire ce coup, mais cela ne fut jamais bien verifié, ainsi que escrit l'Archeuesque de Tyr. Guillaume Iordain estāt deccedé sans enfans, Bertrand luy succeda en tous les biens qu'il auoit en Leuant suiuant la clause de substitution apposée au susdit accord.

Despuis il alla avec ses troupes & avec l'Armée des Geneuois assieger Biblis ville maritime dependant de l'Archeuesché de Tyr, laquelle ayant esté prinse fut baillée aux Geneuois. Cela fait Bertrand continua de presser ceux de Tripoly lesquels voyans les Princes Chrestiens d'accord, & que Baudouin s'estoit rendu au siege pour assister le Comte Bertrand, perdirent le courage de soustenir le siege & se rendirent par composition le 12. Iuin 1109. apres auoir souffert le siege l'espace de sept ans, comme escrit Iacques de Vitry en son histoire: sçauoir deux ans pendant la vie du Comte Raimond, quatre ans que le Comte Iordain la tint assiegée apres le decez de Raimond, & le temps que Bertrand continua le siege.

Aussi-tost que la ville de Tripoly fut prinse, elle fut desliurée au Comte Bertrand qui en fit incontant hommage à Baudouin Roy de Hierusalem, se rendant son homme lige, ainsi qu'escrit l'Archeuesque de Tyr au chapitre 10. du liure 11. de son histoire. Cela montre assez combien mal a propos les Historiens tant François que Espagnols appellent Raimond de saint Gilles Comte de Tripoly: car il est certain que Tripoly ne fut point tenue n'y prinse par les Chresties que cinq ans apres le decez de Raimond de saint Gilles.

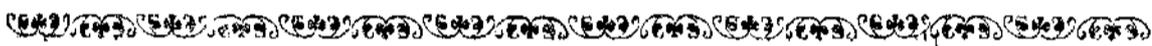
Le Comte Bertrand ne s'arresta point apres la prinse de Tripoly: car il assista tousiours le Roy de Hierusalem sans jamais l'abandonner & se treuua au siege si fameux que le Roy fist de Berthe, laquelle fut à la fin prinse le 25. jour du mois d'Auril 1111: comme a remarqué l'Archeuesque de Tyr. Au mesme an il fut avec le Roy Baudouin secourir Tancred qui estoit comme assiegé d'un nombre infini de Persiens: tellement que le Comte Bertrand fut jusques à la riuere de Euphrate, ayāt par force fait leuer le siege de plusieurs villes tenues par les Chrestiens que les Persiens auoient assiegées, ainsi qu'escrit Foulcquier de Chartres au liure des gestes des Pelerins François. Nous ne trouuons point depuis ce tēps que ceux qui ont escrit l'Histoire des Roy de Hierusalem ayent parlé de luy, ce qui me fait croire qu'il ne suruesquit point long-temps: Et ie pense qu'il mourut en l'an 1112. ou bien tost apres, comme nous le pouons recueillir de ce que tous ceux qui ont escrit l'histoire de Hierusalem ont remarqué que Tancred mourut en ladicte année 1112. L'Archeuesque de Tyr au chapitre 28. du liure 11. dit que pendant que Tancred estoit malade il estoit seruy par Cecille sa femme fille du Roy Philippe, & dit encore qu'il fut assisté par Pons fils du Comte Bertrand qui estoit fort ieune, tellement que se sentant griefuement atteint du mal & sans esperance d'en releuer, voyant pres de luy Pons & sa femme Cecille

il leur conseilla, s'il venoit à mourir, de se marier ensemble ; ce qui fut executé suiuant son aduis, car Pons espousa Cecille, & les nopces furent celebrées apres la mort du Comte Bertrand pere de Pons, ainsi que l'Archeuesque de Tyr le rapporte expressement au susdit chapitre. Et Baudouin fit celebrer avec solénité lesdites nopces à Tripoly, ainsi qu'escriit *Albertus Aquensis* au liure 12. de s<sup>on</sup> histoire. Le Roy Baudouin vesquit encores iusques à l'an 1118. dit le mesme Archeuesque de Tyr au chapitre dernier du liure vnziesme de son histoire, c'est à dire trois ou quatre ans apres les nopces de Pons, comme nous pouuons recueillir de ce que *Albertus Aquensis* en escriit. Tellement que suiuant l'Archeuesque de Tyr Bertrand estoit mort auant l'an 1114: Car cest Autheur fait mention de Pons Comte de Tripoly comme gouernant sa Comté en laditte année. A cause dequoy il y a de l'apparence que le Comte Bertrand mourut bien tost apres le deces de Tancred: ce que Marin Sanuthe dit expressement en la partie sixiesme du liure 3. chapitre sixiesme de son liure appellé, *Secreta fidelium Crucis* en ces mots. *Deinde 1112, Tancredus moritur & post eum Bertranus Comes Tripolitanus, cui successit Pötius filius eius,*

Reste maintenant d'esclaircir quelques poincts touchant nostre Comte Bertrand qui peuuent estre tirés de l'Histoire d'Espagne. Car Don Estean de Garuay raconte au chapitre 7. du liure 23. de son *Compendio Historial*, comme nostre Bertrand Comte de Tolose au mois de May mil cent seize alla trouuer son ayeul Alphonse sixiesme, Roy de Castille & de Leon en la ville de Parbaste en Espagne, où il fut receu & accueilly par le Roy Alphonse avec beaucoup de caresses, il le requist de luy vouloir donner secours pour recouurer sa Comté, laquelle luy auoit esté vsurpée par le Comte de Poitiers, pendant que son pere & luy estoient à la conqueste de la terre sainte: & pour l'induire dauantage à luy donner des moyens, il se soumit & toutes ses Comtés à la Seigneurie & domination du Roy d'Aragon, se rendant son feudataire & vassal. La mesme chose est remarquée par *Hieronimo Z uita* au chapitre 43. du liure premier de ses Annales d'Aragon: où il adiouste que Bertrand Comte de Tolose soumit au Roy Alphonse, non seulement sa Comté de Tolose, mais encores la Comté de Rhodes, Narbonne, Besiers, Agde, Cahors, Alby, Carcassonne, & ce qu'il tenoit au pays de Foix, se rendant vassal & feudataire du Roy d'Aragon. D'ailleurs Bertrand en ses gestes Tolosains escriit que le Pape Calixte en l'an 1119. vint voir le Comte Bertrand à Tolose, où il tint vn Concile. Et bien que ces Autheurs escriuent que Bertrand estoit dans ce pays en l'an mil cent seize & dix-neuf: Toutesfois j'adiouste foy plus volontiers aux Autheurs qui ont escriit l'histoire de Hierusalem qui sont anciens, & qui viuoient en ce temps là, lesquels nous apprenent que Bertrand estoit mort lors que Pons espousa la vefue de Tancred, & par ainsi il ne peut estre que Bertrand fut viuant en l'an 1116. d'autant mesmes que Bertrand n'eust peu auoir grand credit avec le Roy Alphonse, attédu qu'il n'estoit pas son neueu ou petit fils, cōme les Espagnols ont escriit: car il n'estoit point fils de Eluira ou Gelloire fille d'Alphonse Roy de Castille, ains estoit bastart & né d'une cōcubine de Raimond, long-temps auant son mariage: ainsi que nous auons escriit au commencement de ce chapitre: & partāt il ne pouuoit obtenir grande assistance du Roy de Castille, comme ne luy estant rien: Mais ie croy qu'ils ont prins Bertrand pour Alphonse petit fils du susdit Roy de Castille: & quāt à ce que Bertrand  
en dit

en dit en s<sup>o</sup> Histoire Tolosaine, ie ne l'en croirois pas volontiers, attendu mesme qu'il allegue vn liure nommé *Fasciculus temporum* qui ne parle nullemēt de Bertrād;

Les heritiers de Bertrand ne succederēt point en la Comté de Tolose, ains demeurerent tousiours en Orient: Guillaume Archeuesque de Tyr au chapitre 51 du liure 20. de son histoire de la guerre sainte, racompte les successeurs de Bertrand qui luy succederēt en la Comté de Tripoly, & dit que Bertrand eut vn fils nommé Pons qui luy succēda en ladicte Comté, *Albertus Aquensis*, le nomme tousiours dans son histoire *Punctus* au lieu de *Ponius*: toutesfoīs tous les autres Authēurs le nomment Pons. Ce Pons (comme nous auons dit) se maria en Orient avec Cecille fille du Roy Philippe de laquelle il eut vn fils nommé Raimōd qui luy succēda en la Comté de Tripoly, qui fut marié avec Hodiernne fille de Baudouin second Roy de Hierusalem, & de leur mariage fut procrée Raimond qui succēda en la Comté de Tripoly, & espoula Eschine, veufue de Gautier Prince de Galilée & mourut sans hoirs; & ainsi finit la race de nos Comtes en Leuant.

  
**GUILLAUME ET PHILIPPIA**  
**OV PHILIPPES**  
*CHAPITRE III*



**L** O V S ceux quasi qui ont parlé des Comtes de Tolose, ont escrit comme d'vn commun consentement, qu'apres Bertrand, Guillaume a esté Comte de Tolose; mais ils ne sont pas d'accord entr'eux qui estoit ce Guillaume, ny comment est-ce que la Comté luy estoit aduenüe. Car dans l'ancien liure escrit à la main en langage de ce pays, où sont peints les Comtes de Tolose, ensemble dans le Catalogue des mesmes Comtes qui se treuue dans les archifs de la maison de ville de Tolose, & dans Paradin en ses alliances genealogiques, Nogues & plusieurs autres il est escrit, que Raimond de saint Gilles auoit eu trois enfans, Bertrand, Guillaume & Alphonse, lesquels auoient esté successiuiement Comtes de Tolose apres leur pere, & par ainsi que Guillaume estoit fils de Raimond de saint Gilles, & qu'il fut Comte de Tolose 14. ans, ou comme les autres escriuent, dix-huict ans. Et Paradin raporte qu'il mourut en l'an 1101. Ce qui ne peut estre, car ils sont d'accord que Guillaume succēda à Bertrand: Et toutesfoīs il est certain que Bertrand vesquit long-temps apres l'an 1101. Et nous auons veu des actes faits par Bertrand en l'an 1109: comme aussi Orderic Vital qui viuoit & escriuoit son histoire durant qu'Alphonse estoit Comte de Tolose, escrit qu'Alphonse succēda immediatement à Bertrand son frere.

Bouchet au chapitre second de la troiesime partie de ses Annales d'Aquitaine, dit que Raimond de saint Gilles, auoit deux fils, Bertrand & Alphonse, & vne fille qui fut mariée avec Guillaume Comte de Poictiers, lequel pendant la pupillarité d'Alphonse son beau frere se saisit de la Comté de Tolose. Mais nous

auons montré bien au long en la vie de Raimond de sainct Gilles, comme Guillaume Comte de Poictiers auoit esté marié avec la fille de Guillaume Comte de Tolose frere de Raimond de sainct Gilles, & par ainsi avec vne niepce & non fille de Raimond.

Erere Bernard Guidon en son traicté des Comtes de Tolose, met bien dans son catalogue des Comtes Guillaume apres Bertrand, lequel il ne dit pas estre fils de Raimond de sainct Gilles, moins qu'il eut espousé sa fille, ains seulement ce qui suit, *Guillelmus de Tolosa erat Comes Tolosa & Princeps Pictaueusis anno 1115. regnante Rege Francia Ludouico, sicut in quadam carta illius temporis inuenitur*: Ce qui a esté transcrit mot à mot par Bertrand en ses gestes Tolosaines. Ils ne disent pas d'ou descendoit ce Guillaume: toutesfois ie croy que frere Bernard Guidon le nomme Guillaume de Tolose, parce que Guillaume de Puylaurens duquel il a emprunté la pluspart de ce qu'il a escrit des Comtes de Tolose, a dit que ce Guillaume Comte de Poictiers estoit *de gente Principum Tolosa*. Mais ils se sont grandement trompés, d'autant qu'il estoit de la maison de Poictiers, & non de Tolose & se nommoit Comte de Tolose parce qu'il auoit (comme nous auons dit) espousé la fille vniue de Guillaume Comte de Tolose, & son heritiere. Non pas pourtant qu'elle fut Comtesse de Tolose, d'autant que son pere Guillaume auoit vendu la Comté à Raimond de sainct Gilles son frere auant qu'elle fut mariée. Toutesfois le Comte de Poictiers son mary, ne laissa pas incontinent apres que Raimond de sainct Gilles fut allé en Leuant à la guerre sainte, de se saisir de Tolose, & en chasser Bertrand, peutestre parce qu'il estoit bastart, & non fils legitime de Raimond de sainct Gilles, comme nous auons escrit en sa vie. Car nous trouuons qu'en l'an 1098. (qui est l'année mesme que Raimond alla en Leuant) Guillaume Comte de Poictiers & sa femme se saisirent de Tolose qu'ils tindrent long-temps en qualité de Comtes, plustost par vsurpation & force, que de droit & du gré des habitans de Tolose. Ce qu'ils ont assez tesmoigné en ce que dans tous les instrumens qui se sont passez dans Tolose, pendant que Bertrand & Alphonse en estoient absens, le nom du Comte n'y est point escrit, ains seulement celuy du Roy & de l'Euesque: bien qu'aux actes precedens qui ont esté faicts tandis que Bertrand estoit dans Tolose, il y ait *Bertrando Comitanti*, comme de mesmes apres qu'Alphonse fut recogneu pour Comte il y auoit *Alphonso Comitanti*; Tout ainsi qu'aux actes qui se treuuent faicts durant la contestation entre le Roy d'Angleterre, & le Comte de Tolose, on ne mettoit point dans les instrumens publiques le nom du Comte, afin de ne prejudicier point à leur droit, & ainsi qu'il se treuue en quelques actes faicts pendant la querele entre le Roy d'Angleterre & Raimond Comte de Tolose, ausquels il y a: *Actum anno Domini 1164. Ludouico Francorum rege, Gerardo Heftore Episcopo Caturcensi, Henrico rege Angliae cum Raimundo litigantibus inter se*; Et que nous auons ailleurs remarqué, que durant l'interregne ou incertitude qui seroit Roy, on mettoit dans les titres, *regnante Deo & Regem spectante*.

Donques Guillaume Comte de Poictiers se nomma Comte de Tolose, pour auoir espousé la fille de Guillaume Comte de Tolose. Ceux qui en ont escrit ne sont pas bien d'accord du nom de la fille du Comte de Tolose femme du Côte de Poictiers: Car Iean la Haye en ses memoires de la Gaule Aquitanique escrit, qu'elle

qu'elle se nommoit Ieanne. *Georgius Flamma* en la vie de sainct Guillaume la nomme Egnatia, frere Estienne de Lusignan en son histoire de Hierusalem & de Cypre, Constance : mais aucun d'eux n'a dit son vray nom : car elle se nommoit *Philippia*, ou Philippes, ce que j'ay appris d'une donation qu'elle fist à l'Eglise de sainct Sernin de Tolose sans datte, qui se treuve dans les Archifs de ladicte Eglise, de laquelle voicy la teneur.

*Quia plerumque mortalium facta litteris commendata facile memoriae reducimus, ea quae Comitissa Tolosana atque Pictauiensis Philippia nomine, filia Guillelmi comitis, Ecclesiae beati Saturnini concessit & donavit scriptis annotauimus. Nota res sit omnibus haec scripta legentibus, vel audientibus, quod ego & Philippia Tolosana atque Pictauiensis Comitissa diuini amoris deuotione compuncta & concedo & dono, & in perpetuum ratum esse praecipio Ecclesiae beati Saturnini, tam presentibus quam futuris, libertatem quod habeant in burgo unum Sutorum & unum Pellificem qui consuunt eis vestimenta sua sine omni quaestu, sine omni censu, sine omni usu, excepta iustitia nostra, si in eis euenerit. Praeterea & concedo & dono eis liberam facultatem quod si quis honores eorum vastauerit, vel bona eorum rapuerit & admonitus corrigi, vel rapta restituere voluerit, quod in burgo vel in ciuitate eum distringant & accipiant, donec eis satisfaciat & res eorum restituat. Insuper verò concedo & dono eis facultatem liberam quod ubicumque voluerint in burgo faciant unum furnum, & in Dominio suo possideant & teneant & habeant, Et istud totum facio spontanea non inuita pro redemptione animae meae, & animae patris mei Guillelmi & aliorum parentum meorum testes sunt Dorainus Robertus de Arborecello, Munio, Arnaldus, Petrus Baptistatus, Arnaldus Mancus.*

Bertrand Comte de Tolose fait mention de Philippia fille de Guillaume dans vne donation qu'il fit à la mesme Eglise de sainct Sernin dans laquelle il dit, qu'il donna les biens mentionez en icelle, *sicut Philippia filia Wilielmi Comitis dedit sancto Saturnino & eius Canonicis.* Il en est fait aussi mention dans vne autre donation faicte à la mesme Eglise par Guillaume Comte & sa femme Philippia fille de Guillaume Comte de Tolose.

Tout ainsi que Boucher, la Haye, & Paradin se sont trompés au nom de la femme du Comte de Poictiers, de mesme ont ils ignoré le nom de son pere; Car ils ont tous escrit qu'elle estoit fille de Raimond Comte de Tolose, & toutesfois elle se dit dans tous les actes fille de Guillaume.

Je me crains aussi qu'ils n'ont pas bien recognu le mary de nostre Comtesse; car tous trois ont dit que c'estoit Guillaume Geofroy qui deceda en l'an 1086. Et nous monstrerons par de bons actes que Guillaume mary de Philippia estoit dans Tolose avec sa femme douze ans apres en l'an 1098. & si vesquit il vingt ans apres & dauantage, tellement qu'ils ont pris le pere pour le fils.

Les mesmes Historiés, ensemble Belle forest dans ses Annales de France en la vie de Robert, rapportent que Guillaume Comte de Poictiers duquel nous escriuons la vie, fut marié deux fois : la premiere avec Gilbone fille de Rollon Duc de Normandie & sceur de Guillaume longue espée, de laquelle il eut sainct Guillaume Duc de Aquitaine & Raimond Prince d'Antioche : la deuxiesme estoit Philippia qu'ils nomment Ieane Comtesse de Tolose, de laquelle il eut Hugues Aimon qui succeda à sa mere en la Comté de Tolose, & apres elle fut long-téps Comte de Tolose, & jusques à ce qu'il eut vendu la Comté à Raimond de S. Gilles, en l'année mil-quatre vingts seize, lequel (comme dit Belle forest au susdit

lieu) a esté obmis au catalogue des Comtes de Tolose par ceux qui en ont parlé, Jean la Haye ne se contente pas d'escrire que Hugues Aimon estoit fils de la Cōtesse de Tolose, mais encores il escrit au long sa vie au chapitre 23. de ses memoires & recherches d'Aquitaine en ces mesmes parolles. Hugues Aimon fils dudict *Wilhelme* succeda à sa mere au Comté de Tolose & fut vn tres-puissant Prince au commencement aymé & honoré de ses subjects : il fit bastir à Tolose le Chasteau de Narbonne & fit plusieurs fondations & bastimés de grande entreprinse: de sorte que pour satisfaire aux volontez de ses seruiteurs, il deuint tyran sur le peuple le chargeant de subsides & exactions. Enfin le pays se reuolta, & ne pouuant, comme il vouloit, y donner ordre, il entreprit le voyage de la terre saincte, & pour satisfaire aux frais du voyage il engagea à Raimond de saint Gilles la Comté de Tolose & tout son territoire. Enfin il fut Duc d'Antioche & y deceda vieil, de sorte que les Seigneurs de S. Gilles demeurèrent Comtes & Seigneurs de Tolose, porterent en leurs banieres des beliers, & ceste derniere lignée portoit vne croix d'or percée en chāp des gueules escartelées à six Chasteaux d'or. Ce sont les mesmes mots de Jean la Haye, que ie n'ay faict que transcrire du susdit chap.

Mais il est grandement important pour entendre bien l'histoire des Comtes de Tolose, de rechercher exactement si ce que ces Historiens & plusieurs autres qui les ont suiuis, ont escrit est veritable : d'autant qu'ils nous introduisent dans la succession & catalogue des Comtes, vn nouveau Comte de Tolose, que nous ne pouuons aduouër, comme ne l'ayant treuue dans aucun ancien titre ou Autheur. Et d'ailleurs ils nous retranchent de la maison & lignée des Comtes de Tolose, deux des signalés personages qui fussent en leur siecle : l'vn desquels à cause de sa saincteté & penitence est recognu pour saint dās l'Eglise, & l'autre à cause de sa valeur & generosité à esté admiré de ceux de son siecle, & a esté Duc & Prince d'Antioche.

Or venant à examiner par le menu ce que ces Historiens en ont laissé, ie treuue qu'il est impossible qu'il soit veritable que Guillaume Comte de Poictiers qui espousa en secondes nopces, comme ils asseurent, la fille du Comte de Tolose, aye esté marié en premieres nopces avec Gilbone, que l'anciēne Chronique française de Normandie nōme Gerlote fille de Rollon Duc de Normandie & sœur de Guillaume surnommé longue espée. Car bien qu'il soit certain que Gerloc ou Gerlote fille de Rollon & sœur de Guillaume longue espée, ayt esté mariée à vn nommé Guillaume Duc d'Aquitaine, ainsi que tesmoignent *Guillelmus Gemetensis Monachus* en son histoire des Normans & Dudon doyen de saint Quintin au liure troisieme des mœurs & gestes des Normās, ce n'est pas pourtant à dire qu'elle ayt esté mariée en premieres nopces avec Guillaume qui espousa la fille du Comte de Tolose. Car il est certain que Guillaume longue espée Duc de Normandie mourut des l'an 930. cōme il est dit dās son Epitaphe qui cōtient ces vers.

*Rollonis natus Guillelmus longa vocatus  
Spata, Deo gratus iacet hic tumulatus :  
Contulit ergo pia iuuet ipsum virgo Maria  
Et qui cuncta videt sibi viuo pane frui det.  
Anno centeno nouies dico cum quadrageno,  
Defuit in membris ter sua luce Decembris,*

*Cum Nato cunctis escas tribuente quiescas  
 Qui panem Christi pro Matris honore dedisti,  
 Qui dedit hoc munus hunc saluet Trinus & Vnus.*

Et toutesfois Guillaume Comte de Poictiers mary de Philippia, estoit avec sa femme en l'an 1098. dans Tolose: Et nous auons des actes faicts par luy en l'an 1113. Tellement qu'il faudroit que Guillaume Comte de Poictiers foy disant Comte de Tolose, eut suruescu à son beau frere Guillaume longue espée 173. ans, ce qui n'est pas seulement vray semblable; il faut donques croire que Gilbone ou Gerlote auoit esté mariée avec quelque ayeul ou bisayeul de Guillaume Comte de Poictiers & de Tolose, & non en premieres nopces avec nostre Comte de Poictiers: attendu mesmes que *Georgius Flamma* qui a escrit la vie de saint Guillaume Duc d'Aquitaine fils de nostre Guillaume, a remarqué que ce saint Duc nasquit l'an 1100: tellement qu'il faudroit que Gerlote se fut accouchée de luy cent soixante-ans apres le decez de son frere Guillaume longue espée.

Mais tant s'en faut que saint Guillaume pere de Aleonor femme en premieres nopces de Louys le Jeune, & en secondes nopces de Henry Roy d'Angleterre, fut fils de Gilbone ou Gerlote, comme ils ont escrit; qu'il est tres-certain que saint Guillaume estoit fils de Philippia Comtesse de Tolose: ce que l'Abbé Robert tesmoigne en sa chronique, quand il dit que le Comte de Tolose laissa vne seule fille qui luy succeda à la Comté, laquelle fut mariée avec Guillaume Comte de Poictiers, & Duc d'Aquitaine: *Ex qua (dit-il) genuit idem Wilhelmus atrox nomine Wlbelmum qui ei succedit, qui fuit pater Alenora Regina Anglorum:* Ce qui a esté rapporté mot par mot dans l'ancienne chronique de Normandie. D'ou nous pouuons conclurre que saint Guillaume estoit fils de Philippia, & non de Gerlote. Que s'il estoit vray que saint Guillaume eust esté fils de Gerlote, le Roy d'Angleterre n'eust eu aucun pretexte ny couleur de quereler au Comte Raimond la Comté de Tolose, d'autant que ceste pretendüe Gerlote estoit de la maison de Normandie, & n'a eu jamais aucun droict sur la Comté de Tolose.

Les susdicts Historiens escriuent aussi que Hugues Aimon, qu'ils disent estre fils de nostre Comtesse, auoit vendu la Comté de Tolose en l'an 1096. à Raimond de saint Gilles. Toutesfois les Anglois qui seuls ont parlé de ceste vente, disent tous que ce fut Guillaume Comte de Poictiers mary de Philippia qui la vendit audit Raimond de saint Gilles, comme nous auons dit en la vie de Raimond de saint Gilles: où nous auons aussi monstré que ce ne fut pas Guillaume Côte de Poictiers, ains Guillaume Comte de Tolose fils de Pons & frere de Raimond de saint Gilles qui la luy vendit premierement. Que si nous lisons dans Antoine de Neubringe, que ce fut le Comte de Poictiers qui la vendit, il le faut ainsi entendre, que Guillaume Comte de Poictiers avec ses troupes ayant esté entièrement deffait par le chemin, lors qu'il alloit en orient, ayant perdu tout le grad train & compagnie avec laquelle il estoit party de France, & parce moyen estat reduict comme en mendicité, (ainsi que tous les Historiens qui ont escrit les exploits faicts par les Chrestiens en la terre sainte ont remarqué) fut contraint d'emprunter de grosses sommes d'argent pour s'en retourner, & à ces fins engager ou vendre à Raimond de S. Gilles qui estoit fort pecunieux, les droicts

que sa femme auoit sur les biens de Guillaume Comte de Tolose son pere, comme estant sa fille vniue & heritiere : non pas pourtant la Comté, d'autant que le pere de la Comtesse sa femme la luy auoit long-téps aupara uat vendue & auant qu'il entreprint son voyage. A quoy i'adiousteray seulement que c'est vne chose ridicule d'escrire que Hugues Aimon vendit la Comté de Tolose en l'an 1096. d'autant que pour lors & long-temps apres Guillaume & Philippia estoient encores en vie, & vesquirent fort long-temps apres, comme nous verrons plus bas : le fils donques ne pouuoit vendre la Comté de Tolose durant la vie de ses pere & mere.

Il ne me souuient pas aussi d'auoir leu dans ceux qui ont escrit l'histoire de la conqueste de Hierusalem, que Hugues Aimon ayt esté de la partie : Mais les liures font bien mention du voyage de Guillaume Comte de Poictiers l'un des principaux, & des plus grands de ceste croysade. Mais il est vray ce que la Haye dit que Hugues Aimon fut Duc d'Antioche, où il deceda fort vieux : Car nous ne lisons point dans les Historiens de la conqueste de Hierusalem, ny dans ceux qui ont parlé particulierement des Ducs d'Antioche, qu'aucun Prince ou Duc d'Antioche despuis qu'elle fut conquise par les Chrestiens, se soit nommé Hugues Aimon, le premier ayant esté Boemond en l'an 1098. auquel succederent Tancred, Roger, Boemond & Raimond, sans qu'il se parle dans tout leur catalogue de Hugues Aimon. Quant à ce que la Haye escrit qu'il a fait plusieurs belles fondations; i'ay veu quelques titres des Eglises & monasteres de ce pays, & toutesfois ie n'en ay point rencontré aucun qui parle de Hugues Aimon. Le mesmes la Haye escrit que Hugues Aimon fit bastir le Chasteau de Narbonne (il entend le Chasteau Narbonnois de Tolose) ce que ie n'ay point leu ailleurs: & ceux qui ont veu l'ancien portal du Palais Narbonnois que Noguies à representé dans son histoire de Tolose, & les vielles pierres & statues qui estoient audit portal que i'ay veuës, iugeront que l'ouurage estoit fort ancien & fait long-temps auant leur pretendu Hugues Aimon. Je n'entends point aussi ce que le dit la Haye escrit qu'en la premiere race, les Comtes de Tolose portoient en leur baniere des Beliers, & que en ceste derniere lignée, ils portoient vne Croix pomelée d'or au champ de geulles escartellées de six Chasteaux: Car ie n'ay point veu distinguer les Comtes de Tolose par races, & ne croy pas qu'il soit veritable qu'ils ayent porté en leur baniere trois beliers, d'autant que nous voyons encores aujourd huy leurs armoiries grauées aupres de la porte de saint Sernin de Tolose sur les tombeaux de Pons & Guillaume Comtes de Tolose qui sont fort anciens & long-temps auant Raimond de saint Gilles & les Comtes de Poictou, dans l'escusson desquelles n'y a autre chose qu'une Croix d'or pomelée. Bref il est aisé de recognoistre que ces Historiens n'estoient pas bien informés des affaires de Guillaume Comte de Poictiers: car ils ont creu que c'estoit Guillaume Geofroy, & toutesfois il estoit fils de Guillaume Geofroy. Ils ont aussi pensé que sa femme se nommast Jeanne, & fut fille de Raimond Comte de Tolose, & nous auons monstré qu'elle se nommoit Philippia, & son pere Guillaume. Je croy aussi qu'ils se sont bien trompez, quand ils ont parlé de ses femmes & enfans, comme ils ont fait du reste: car ny frere Bernard Guidon qui a escrit des Comtes de Tolose, ny mon manuscrit Gascon, ny Bertrand en son

son histoire Tolosaine, ny aucun ancien Auteur, ny titre que j'aye veu, ne font aucune mention de Hugues Aimon. Et toutesfois ils disent que ç'a esté le seul fils de nostre Comtesse Philippia & son heritier en la Comté de Tolose. Mais tant s'en faut que Philippia n'aye eu qu'un fils du Comte de Poictiers, comme ils ont escrit, que nous trouuons qu'elle en a eu neuf; sçauoir quatre fils & cinq filles: les fils sont Guillaume Comte de Poictiers & Duc de Guyenne qui a esté à cause de sa saincteté canonizé par l'Eglise & duquel on lit sa vie escrete tant par *Theobaldus* dans les vies des saincts ramassées par *Surius*, que par *Bouchet* dans les Annales de Aquitanie, *Georgius Flamma* au liure qu'il a escrit de sa vie, & en dernier lieu par le sieur *Caualcantini* qui en a fait vn liure entier en langue Italienne, lequel a esté nagueres tourné en François par frere Roger Gairard de l'ordre des Augustins. Ce qui me gardera d'en faire plus long discours, attendu que mon intention est de parler des Comtes de Tolose, & nō des Ducs de Guyenne: Le deuxiesme fils du Comte de Poictiers, & de Philippia fut nommé Henry Comte, Prieur de Cluny: Le troisieme Aymeri Viscomte de Touars, & le quatrieme Raimond duquel se parletant en l'histoire de la terre saincte, qui espousa Constance Princesse & heritiere d'Antioche, fille vnique & heritiere de Boemond Duc d'Antioche. Je n'en veux dire autre chose que ce que Guillaume Archeuesque de Tyr en escrit aux chapitres 9. & 10. du liure 14. de son Histoire, *De Regis & communi omnium consensu placuit ut nobilis quidam adolescens Raimundus nomine, Guilhelmi Pictauiensis Comitum filius ad hoc id est ad Boemundi Principis Antiocheni filiam Constantiam ducendam in uxorem vocaretur: Is in curia Domini Henrici senioris regis Anglorum apud quem arma sumpserat militaria, moram facere videbatur, Domino Guilhelmo fratre eius Aquitaniam iure hereditario gubernante.* Et en l'autre chapitre il parle de luy avec ces paroles d'honneur. *Dominus Raimundus vir magnanimus, rei militaris expertissimus, hostibus supra modum formidabilis, parum tamen felix, cuius multa quæ in principatu strenuè & magnificè gessit opera speciales exigunt tractatus.* J'adjousteray encores à cause de sa valeur les regrets que *Guillelmus Neubrigensis* rapporte au chapitre 21. du liure 1. de son Histoire, que la Chrestienté eut de sa mort: *Omne genus Christianorum abradere in partibus Orientis meditantibus scilicet Sarraceni & Infideles atque eius molitionis quasi fausta principia interfecto Raimundo Christianissimo Antiochiæ principe præliantes; Quippe hic fuerat Christiani nominis propugnator in Oriente fortissimus, atque insignium gestorum titulus veteris in se Machabæi transfuderat gloriam. Memini me cum essem adolescentulus vidisse quendam venerabilem monachum ab Orientis partibus cum magnis suffragiis venientem, qui ex eiusdem Principis clarissimi olim militia fuerat: Hic inter plura que de ipso memoranda referebat, eum ob insigne virtutis Turcis tam formidabilem fuisse perhibebat, ut quoties contra eum producturi essent exercitum, contra eius gladium centum milites & totidem contra eius lanceam scriberent. Cum ergo, ut dixi, ijdem hostes recentibus Christianorum cladibus alacres fines Antiochenos solito ferocius incursarent, ille conuentum non sustinens sufficientium copiarum, paulo inconsideratius ex virtutis conscientia cum paucis se dedit discrimini, oppressusque multitudine post fortia gesta non secus quam antiquus ille Machabæus occubuit.* Des cinq filles l'une fut mariée avec Raimire Roy d'Aragon, ainsi que nous auons monstré en la vie de Pons premier de ce nom: l'autre espousa Raoul de la Faye grand Seneschal de Guyenne, mais ie ne sçay que deuindrent les autres.

Or reuenant au Comte de Poictiers, nous auons desia dit comme aussi-tost qu'il entendit que Raimond de sainct Gilles estoit party de Tolose pour allera la guerre saincté, il se faist avec sa femme Philippia de la Comté de Tolote, ayant chassé Bertrand auquel Raimond de sainct Gilles auant partir auoit baillé la Comté: & estant à Tolose en l'an mil quatre vingts dix-huict, tant luy que la femme Philippia dōnerēt de grāds biens & de notable valeur à l'Eglise de sainct Sernin de Tolose, pour la faire rebastir, parce qu'elle auoit esté destruite & demolie par ceux du país, ainsi qu'il est amplement contenu en ladicte donation, dōt voicy la teneur, ainsi qu'elle est dans les Archifs de ladicte Eglise. *Pro amore omnipotentis Dei, & pro salute animarum nostrarum & remissione peccatorum nostrorum, ego Wilielmus Comes Pictauiensis & uxor mea Philippia suscepimus in deffensione nostra & tutela ecclesiam Beati Saturnini Martyris in Tolosano suburbio constitutam, & liberam ab omnibus statuimus sicut melius eam deliberauit Papa Urbanus cum suis Episcopis in consecratione sua, & in Concilio Nemausensi. Et quia nefarij persecutores eam destruxerunt in diebus nostris, ut restitatur donamus ei de bonis nostris, ego Wilielmus Comes & uxor mea Philippia nomine, filia Wilielmi comitis Tolosæ villam scilicet sancti Petri de Blagnaco cum ipsa ecclesia & quidquid ad illam pertinet in allodium absque alicuius rei retentione, homines & famulas Casalia & siluas, prata & aquas & molendinos & quæcumque ibi Wilielmus consul, vel iuste vel iniuste habuit & tenuit, & alij ab eo, quæ est sita super fluum Garumna. Absolutus etiam immisionem de Candelis quæ ante nos dabantur Consulibus, sicut melius reliquit decessor noster Raimundus Comes. Et quia maligni homines totius Prouinciæ dementati ad destruendam Ecclesiam sancti Saturnini insurrexerunt, ab illis deinceps pensionem extrahimus, & Clericis supra scriptæ ecclesiæ pro seruitio persolui habemus hoc modo: ut quicumque postea inhabitantes in suburbio vel in ciuitate allatam annonam amodo vendiderint, de uno quoque cestario sanctus Saturninus & Canonici sui unam iunctatam suscipient, ut quidquid inuisione huius ecclesiæ deliquerint, hoc modo satisfactione corrigant. Item quidquid antecessores nostri ei loco benignè contulerint concedimus, & concedendo nostræ mentis optima voluntate confirmamus & adquietamus. Hoc beneficium Canonici recognoscentes necessitatibus nostris expenderunt de thesauris sancti Saturnini prius quatuor libras & dimidiam de auro purissimo, & postea octingentos solidos Tolosanos monete decentis. Quæ dona superius denominata atque nostra benigna voluntate concessa in amore Dei omnipotentis, ego Wilielmus comes Pictauiensis, & uxor mea Philippia donamus Ecclesiæ sancti Saturnini & Canonicis ibidem ad seruiendum constitutis, & hoc totum concedimus, & damus pro salute nostrarum animarum, & pro salute totius nostræ progeniei, tam præteritæ quàm successuræ. Hoc donum facimus in præsentia Bernardi Vicecomitis Bitterensis & Ademari Vicecomitis Tolosani, & confirmamus in testimonio eorundem, & Domino annuente in posterum nos hoc donum ad melius perducituros esse promittimus. Facta carta in mense Iulio, sub die Dominica, regnante Philippo Rege, anno 1098. signum Petri Præpositi, signum Guilielmi Raimundi, signum Raimundi Capiscol, S. Petri Ioannis. S. Petri Pontij. S. Arnaldi Ioannis. S. Vitalis. S. Geraldi Rigaldi. Hoc signum Wilielmi Comitis Pictauiensis, & Tolosæ. Hoc signum uxoris eius Philippia, S. Ademari Vicecomitis.*

Il ne fera pas mal à propos d'examiner ce qui se treuve dās ceste donatiō, concernant la desmolition & redificatiō de nostre Eglise de sainct Sernin: Car peut estre que sur la curieuse recherche que nous en pourrons faire, nous pourrons apprendre quelque chose de solide de ladicte Eglise tant honorable & prisee de  
tout

rout temps, non seulement par ceux de la ville, mais aussi par les Estrangers. Et auant que rechercher quand est ce qu'elle fut desmolie, il ne sera pas inutile de sçauoir qui l'a premierement bastie, principalement puis que ceux qui en ont parlé n'en demeurent pas bien d'accord, & qu'il se treuve des anciens Autheurs qui semblent de premier abord contraires ou diuers.

L'vn des plus grands hommes de nostre âge a dit autresfois dans vn sien celebre plaide, que l'Eglise de Sainct Sernin de Tolose auoit esté fondée & bastie par l'Empereur Charlemagne, & c'est quasi aujourd'huy la commune opinion, laquelle n'est pas sans beaucoup de raison, puis que le Roy Louys dans vne sienne chartre, qui se treuve dans les Archifs le dit expressement, ainsi que l'on pourra voir par icelle, que voicy.

*Ludouicus Dei gratia Francorum Rex ad perpetuam rei memoriam. Regum & Principum potestas sublimis apud Deum, & homines extollitur celebrius, uberius proficit, salubrius extitit, & felicius prosperatur, dum sacro cultui diuinoq; officio dedicatis religiosa presertim sanctimonia præfulgentibus viris adinuenerit & consolidauerit incrementis, & si Ecclesiarum & monasteriorum rigni nostri sustentationi libenter faueamus. Eis tamen libentius opem ferre consueuimus, quæ comperiuntur antiquiora loca prestantiori famositate insigniora, regia potissime fundatione constructa, & ampliori copia corporum ac reliquiarum Sanctorum perornatiora & sanctiora. Notum igitur facimus quod nos feruentiorem nostræ deuotionis aciem conuertentes ad egregium monasterium sancti Saturnini Tolosæ, ordinis sancti Augustini quod gloriose recordationis Karolus Magnus prædecessor noster fundauit, & in quo præciosa corpora sex Apostolorum ac plurimum aliorum sanctorum collocauit: Concupientes ipsius gloriosi Karoli Magni saluberrimis vestigijs salubriter inherere, & Deo ipsisque Apostolis & sanctis eius condignè complacere ac spiritualium huiusmodi sacerdotum loci participes effici promoueri: Dilectis nostris Religiosis, Abbati & Conuentui ipsius monasterij voragine bellæ, caristiæ, mortalitatis, inundationibus incendijs, & alijs pestilentijs multipliciter attritis, ac suis obuentioibus attenuatis & facultatibus exhaustis, eorum piæ supplicationi nobis inde porrectæ fauorabiliter inclinantes, centum libras turonenses annui & perpetui redditus acquisitas vel acquirendas de nostra certa scientia & speciali gratia, plena potestate regia, tanquam res mortuas & Deo dicatas ac in manu mortua tentas & habitas, plenè & pacificè perpetuo habeant & possideant. Eis denique rebus sic amortisatis gaudeant & perfruantur, absque eo quod de cætero teneantur aut compelli possint ad ipsum dimittendum vel extra manus suas ponendum, nec nobis aut successoribus nostris propter hoc soluendum aliquam financiam. Quam quidem financiam nos præmissorum consideratione eisdem Religiosis, Abbati & Conuentui dedimus & quitamur de gratia speciali ordinationibus ac prohibitionibus ad hoc contrarijs non obstantibus. Quocirca harum tenere damus in mandatis dilectis, fidelibusq; nostris gentibus computorū nostrorum & thesaurarijs & Senescallo Tolosæ, cæterisque iusticiarijs & officarijs nostris, quatenus predictos Abbatem & Conuentum S. Saturnini nostra præsentis amortisatione voluntate & concessione uti & gaudere plenè & pacificè faciāt & permittant. Datum Tolosæ die sexta mensis Iunij, Anno Domini millesimo quadragesimo sexagesimo tertio, & regni nostri secundo.*

Par ces titres il semble estre euidant que Charlemagne suiuant la commune opiniõ est fondateur de l'Abbaye de S. Sernin, ce que toutesfois ie ne puis croire: Car il est certain que Gregoire de Tours qui uiuoit long temps auant Charlemagne fait mention de l'Eglise de sainct Sernin de Tolose au chap. 12. du liure 6. de son Histoire, où il escrit comme le Duc Didier du commandemēt du Roy Chilperic

Chilperic chassa le Duc Regnoald de la ville de Perigueux, & cōme sa femme se retira dans l'Eglise saint Caprais. Mais Didier l'en fist sortir, luy ayant enleué ses biens, & osté tous ses Officiers; & ayant esté enuoyee a Tolose, elle se jetta pour estre plus assurée dās l'Eglise de saint Sernin. D'où nous pouuōs certainement conclurre, que l'Eglise de saint Sernin estoit bastie du tēps du Roy Chilperic, & par ainsi deux cens ans auant Charlemaigne. I'ay veu plusieurs anciēns titres dans le Cartulaire de ladicte Abbaye, & toutesfois dans aucun d'iceux, il n'est point porté que Charlemaigne en ayt esté le fondateur: Et si treuons nous tant dans les Archifs de S. Estienne de Tolose, que dans ceux de ladicte Abbaye des anciennes lettres de protectiō & sauuegarde des Eglises de S. Estiēne ou S. Jacques, de saint Sernin & de la Daurade octroyées par l'Empereur Charles le Chauue à la priere & requeste de Samuel Euesque de Tolose, par lesquelles il met lesdites Eglises sous sa sauuegarde & protection, tout ainsi que Louys son pere & ses predecesseurs Empereurs auoient fait. Que s'il eut esté vray que Charlemaigne eut basti ladicte Eglise, Charles le Chauue n'eust pas oublié de le dire pour le rendre plus recommandable, comme a fait le Roy Louys, six ans apres dans ses lettres. Attendu mesmes que Charles le Chauue pouuoit estre bien informé de celuy qui auoit basti ceste Eglise: Car il auoit assez de temps demeuré & logé dans ledit Monastere, comme nous pouuons apprédre de la souscription de plusieurs titres, mesmes de la concession ou priuilege qu'il donna aux Goths ou Espagnols qui se retireroient dans la ville de Barcelonne, laquelle est rapportée par *fray Francisco Dyago* au chapitre 4. du liure 1. de *los antigos Cordes de Barcelona: Datum pridie idus Iunij Anno 40. regnante Carolo glorios. rege, actum in Monasterio. S. Saturnini prope Tolosam in amne feliciter Amen.* I'en ay veu aussi plusieurs autres lettres du mesme Roy Empereur Charles le Chauue donnees au mesme lieu, & mesmes dans les Archifs de Narbone i'ay veu des lettres de sauuegarde octroyées par l'Empereur Charles le Chauue à l'Eglise de saint Pol de Narbone avec ceste souscription, *Data 12. Kal. Iulij indictione 6. Anno 4. prestantissimi regis Karoli: actum in Monasterio S. Saturnini in Dei nomine feliciter, Amen:* & vn autre du mesme Empereur contient ceste souscription, *Actum pridie idus Iunij anno 4. prestantissimi Regis Karoli in cœnobio sancti Saturnini iuxta Tolosam.* Outre lesquelles i'en ay veu plusieurs autres octroyées par l'Empereur Charles le Chauue lors qu'il se tenoit ou logeoit dans l'Abbaye de saint Sernin. D'où nous pouuons estimer que si Charlemaigne eut fait bastir ladicte Eglise, il en eut esté aduerry, veu mesmes qu'il estoit petit fils dudit Charlemaigne, & qu'il nasquit bien tost apres la mort de son ayeul. Car biē que le titre de ceste sauuegarde obtenue par Samuel Euesque de Tolose, porte par expres que c'est l'Empereur Charlemaigne qui l'a octroyée, comme fait bien le texte de la confirmation qu'en fit Louys le ieune passant par Tolose, & reuenant de saint Jacques, comme est escrit expressement dans ledit acte de confirmation fait en la presance des Capitouls de Tolose qui est inseré sur la fin dudit priuilege: Neantmoins il est certain qu'ils ont pris Charles le Chauue qui a octroyé ceste sauuegarde pour Charlemaigne: car dans le corps d'icelle il est dit, que Louys estoit pere de celuy qui fait la concession; comme aussi il y est porté, que ce priuilege est donné ausdites Eglises, ainsi que ses predecesseurs Empereurs l'auoient autresfois accordé. Et il est certain que Char-

lemaigne

lemaigne est le premier des Roys de Frâce qui a esté Empereur, ses predecesseurs n'ayans iamais prins ce titre. Mais reuenât à ce que i'ay dit que Charlemaigne n'a pas fondé ou fait bastir S. Sernin, cecy pourra seruir pour confirmer ceste verité: C'est que l'Archeuesque Turpin bien que fabuleux, toutesfois anciẽ autheur (car ils s'en treuve des exẽplaires dãs les Biblioteques, escrits il y a plus de six cẽs ans) parlant de Charlemaigne dit au chapitre cinquiesme, *Fecit Basilicam sancti Iacobi quæ est apud Tolosam.* Que s'il eust basti S. Sernin, il l'eust aussi biẽ dit que de sainct Iacques: A quoy on peut adiouster, que i'ay veu & leu vn ancien & venerable liure qui est dans le thresor de S. Sernin de Tolose, escrit du mädement de Charlemaigne & Hildegar sa femme en lettres d'or sur du parchemin teint en pourpre, contenant les Etangiles des principales festes de l'année, couuert d'vn petit coffre d'argent doré, sur lequel sont releués les misteres de la Passion de nostre Sauueur: sur la fin de ce liure sont escrits des vers en lettre d'or, contenans comme Charlemaigne & sa femme Hildegar commanderent d'ẽcrire ce liure lors qu'ils allerent à Rome; lesquels vers i'ay voulu mettre icy à cause de leur antiquité, & parce qu'ils seruent à l'histoire de Charlemaigne.

**O** Rbe bonus toto passim laudabilis heros,  
 Inclitus, in regno fretus cælestibus armis,  
 Laude triumphator, dudum supra æthera notus,  
 Iure patrum solus fœliciter inditus hæres,  
 Pacificus rector, potens, dominator & æquus  
 Praclarus multus, humili pietate superbus,  
 Prouidus ac sapiens, studiosus in arte librorum  
 Iustitiæ custos rectus, verusque satelles,  
 Pauperibus largus, miseris solatia præstans,  
 Plenus amore Dei & Christi compulsus amore,  
 Septenis dum aperit fœlix bis fascibus annum,  
 Hoc opus eximium Francorum scribere Karlus  
 Rex pius, egregiâ Hildegar cum coniuge iussit:  
 Quorum saluifico tueatur nomine vitas  
 Rex regum, Dominus cælorum gloria Christus:  
 Vltimus hoc famulus studuit complere Godescal,  
 Tempore vernali transcensis Alpibus ipse  
 Urbem Romuleam voluit quo visere consul.  
 Ut Petrum sedemque Petri Rex cernebat, atque  
 Plurima celsithrono deferret munera Christo,  
 Multa Peregrinis concessit dona misellis,  
 Annua tunc ibidem celebrans solemnia Paschæ:  
 Præsulis officio tunc Adrianus functus in aruis  
 Cutmen Apostolicum Romana rexit in vrbe.  
 Principis hic Caroli clavis natalibus auctam  
 Karlinam sobolem mutato nomine Pipin  
 Fonte venascentem & sacro baptisinate lotum  
 Extulit oblatum sacratis compater undis.  
 Septies expletus fuerat centesimus annus  
 Octies undecimo sol cumque currerat astro,

*Ex quo Christus Iesus secla beauerat ortu,  
Exuerat totum & tetra caligine mundum.*

Et bien que ces vers ne portent point que Charlemagne ait donné ce liure des Euangiles à sainct Sernin, & ne contiennent autre chose sinon qu'il a esté escrit de son commandement: Neantmoins il faut croire qu'il le donna à S. Sernin, puis qu'il se treuve dans le thresor de ceste Eglise depuis longues années, & qu'il n'est point dit qu'autre l'ait donné: C'est vn presant ou don ordinaire que les grands auoient accoustumé de faire aux Eglises, de donner vn coffre d'argent ou d'iuoie avec les saincts Euāgiles, & tel don est nommé dans les anciens titres, *Capsa Euangliorum*, Et dans l'ancienne chronique de S. Denis, *vn tiexte d'Euangiles*, lesquels estoient tellemēt honorés par les Anciēns qu'ils les mettoiēt sur les Autels, comme vn tres-precieux gage, ornés dor, d'argent & de pierreries. Nous lisons dans l'ancienne vie de Charlemagne, que quand on l'enseuelit à Aix la Chappelle il tenoit tout mort, *Euangelium aureum in manibus*, c'est à dire à mon aduis vn coffre d'or dans lequel estoiet escrits les saincts Euāgiles. Et quāt au parchemin teint en couleur de pourpre sur lequel est escrit en lettres d'or, il me souuient d'auoir leu dans sainct Hierosme qu'il taxe le luxe de son tēps avec ces paroles, *aurum liquefit in litteras, membrana purpureo inficiuntur colore*. Reuenāt dōcques à nostre discours, si Charlemagne eut fondé & basti S. Sernin, Godescal qui a escrit de son mandement ce liure ne l'eust pas oublié dans ses vers: Et treuve-on dans beaucoup de Monasteres qui sont fondés par Charlemagne quelque office pour dire le iour de sainct Charlemagne, comme à l'Abbaye de la Grace & autres endroits: Car dās la chronique Martinienne il est dit que le Roy Louys douziesme ordonna que le jour de sainct Charlemagne seroit chommé dans le Royaume.

Doncques puisque Charlemagne n'a point fait bastir sainct Sernin, il faut voir qui sont ceux qui l'ont fait bastir: Ce que nous pouons aprendre de ce qui est adiousté à l'ancienne vie ou plustost martyre de sainct Sernin, rapportee par Surius dans le sixiesme tome de la vie des Saincts. Ceste vie de sainct Sernin semble estre fort ancienne, & se rapporte, quant à la datte, à ce qu'escrit Gregoire de Tours du martyre de sainct Sernin. Je ne voudrois pas pourtant asseurer que ce soit la vie de sainct Sernin alleguée par Gregoire de Tours, mais il en dit quelque chose qui ne se treuve point dans celle que Surius a fait imprimer. Il est dit sur la fin de ceste vie que sainct Sernin ayant esté precipité des degrez du Capitole, on attachā son corps à vn taureau avec vne corde; Lequel taureau courust tant qu'il rompit la corde, tellement que le corps demeura sur la place où il fut mis à la haste en terre, personne n'ayant osé l'enseuelir autrement de peur des payens, jusques à ce que deux deuotes femmes mirent son corps dans vn coffre ou bierre de bois, bien auant dans la terre, où il demeura longtemps, iusques à ce que S. Hilaire Euesque de Tolose fit fossoyer le lieu où le sainct Martyr auoit esté plustost caché qu'enseuely, & l'ayant tout à l'entour enuironné de brique, il y adiousta vne petite Chappelle faicte de quelques pieces de boys, afin que les Chrestiens y peussent faire leur Oraison. Il arriua depuis que Siluius Euesque de Tolose voyant que plusieurs fidelles desiroient d'estre enseuelis audit lieu, pres du Sepulchre du sainct Martyr, tellement que ceste Eglise estoit plaine de tombeaux, il fit bastir

vne grande & belle Eglise pour y transporter les reliques du saint Martyr. Mais estant preuenu de la mort, son successeur en l'Euesché saint Exupere fit acheuer le bastiment de ladicte Eglise, ou depuis il fit transferer & transporter les reliques du saint Martyr: ainsi qu'il luy fut permis par les Empereurs. C'est le sommaire de ce qui se treuve esciit dans ledit Martyrologe, ou vie de saint Sernin rapportée par Surius. Les mesmes paroles sont escrites quasi mot à mot dans vn abregé que frere Bernard Guidon à fait de la vie & mort, ou plustost de la sepulture de saint Sernin, car en ce traicté, il ne dit quasi rien de sa vie: comme aussi elles sont rapportées par Bertrand en ses gestes Tolosaines. I'ay vne ancienne vie de saint Sernin esciite à la main, apres laquelle y a vn petit traicté de la translation de saint Sernin, qui porte ce titre. *De translatione seu inuentione corporis sanctissimi Martyris Saturnini Tolosa Episcopi*: Et le commencement du traicté est *Gregorius Turonus Archiepiscopus refert de inuentione & translatione corporis sancti Saturnini Martyris & Tolosanae urbis Episcopi ut sequitur*, Et en suite quasi la mesme chose est rapportée, qui se lit dans Surius, frere Bernard Guidon & Bertrand, touchant la sepulture du corps de saint Sernin: & d'autant que tous les exemplaires que i'ay veus sont mal corrects & remplis de fautes, i'ay tasché de tous lesdicts quatre exemplaires corriger les fautes en la forme qui s'ensuit, commençant incontinent apres la mort de saint Sernin. *Exanime autem corpus usque ad eum locum tauro furenter perductum est, ubi fure disrupto tumultuariam eo tempore meruit sepulturam. Christianis autem propter furorē Gentilium sancti viri corpus humare metuentibus, duae Mulieres sexus infirmitatem fidei virtute vincentes, sancti viri corpus ligneo feretro immersum, in quendam maxime profundum aētis altis scrobibus condiderunt, ut venerandas sanctasque reliquias, non tam sepelire quam abscondere viderentur.* Apres ces paroles qui sont de la fin du Martyre de saint Sernin, est le traicté, *de translatione reliquiarum*, manque & mal correct, que ie corrige avec les anciens exemplaires en ceste façon. *Mansit autem aliquandiu sub vili cespite non hominibus quidem in honore, sed honoratum à Deo Beati Saturnini Martyris corpus: Donec sanctus Hilarius post multam temporis in Tolosana urbe Episcopus ordinatus, de antecessoris sui obitu & passione merito intractus, effossa usque ad ipsum sepulchrum ligneum terra sanctas visus est reliquias commouere, transuoluto quoque insuper multo latere, locum diligenter instruxit ac Basilicam etiam paruulam vilibus tignis ad locum tantae orationis adiecit. Procedente etiam tempore cum multorum ad Basilicam ipsam fidelium à seculo recedentium propter corpus Martyris quiescentis deferrentur exequia, & locus omnis ipsorum tumultorum corporum multitudine fuisset impletus, sanctus Episcopus Silius Episcopatum supradictae urbis adeptus, pulchram & spatiosam Basilicam magnis sumptibus ad transferendas ibi Martyris reliquias parans, ante consummationem capti operis recessit à seculo. Post cuius obitum in suum sacerdotium cooptatur vir absque vllius qui id tēporis Ecclesiam rigere videbatur inuidia, nō solū vlli secundus, verum etiā Episcopo beato Martyri virtutū meritis cōparāndus, Ecclesia quam Antecessor suus inchoauerat instātissime consummauit, & fideliter dedicauit, qui cū transferre hinc sancti viri reliquias nō pro sua incredulitate, sed pro ipsius honore dubitaret, admonit<sup>9</sup> est per quietē, ut non infideliter negligeret, quod fideliter profuturum populis credidisset, nullāque fieri spiritibus iniuriā dubitaret quia manifesta res esset hoc Martyri proficere ad honorē, quod prodesset credentibus ad salutem, statim tali visione firmatus religiosus Imperatoribus precē detulit, ac sine mora vlla quod tam pie poposcerat impetrauit, ut translatas ad ipsam Basi*

*licam omni studio preparatam sancti viri reliquias, non tam temeraria violaret audacia, quam ambitiosius venerantis colerent obsequia.*

De ces Actes que mon manuscrit dit estre tirez de Gregoire de Tours (bien qu'ils ne se treuvent pas parmy les œuures que nous auôs de luy) nous pouuons cognoistre que c'est saint Hilaire qui commança de bastir l'Eglise de saint Sernin, & que saint Exupere l'acheua. Il nous reste seulement vn scrupule sur ce sujet, c'est que *Fortunatus* Euesque de Poictiers a escrit il y a plus de mille ans, que ça est vn nommé Lauebodes ou Launeboldes qui a basti l'Eglise de saint Sernin, & en a fait vn poëme tout exprés : Car dans le liure second de ses œuures apres en auoir fait vn du martyre de saint Sernin, il en adiouste vn autre, duquel le titre est dans l'imprimé de *Launebode qui edificauit templum sancti Saturnini* : dans vn ancien Fortunat manuscrit que j'ay, de *Launebolde qui edificauit Basilicam sancti Saturnini*. Et d'autant que mon manuscrit est beaucoup meilleur, & plus correct que l'imprimé, ie mettray icy ce poëme, ainsi qu'il est dans mon liure.

*Versus Fortunati Episcopi de Launebolde qui edificauit  
Basilicam sancti Saturnini.*

**L** Audibus humanis reliquorum corda resultant,  
 Vt mihi de iustis commemorare iuuet.  
 Nam pietatis opus victores texere libris  
 Admonet ingenium res ratione duplex:  
 Vna quod est habile de magnis magna fateri,  
 Nam bona qui reticet criminis auctor erit.  
 Altera causa manet quoniam succensus amore,  
 Et meliora cupit qui sua facta legit.  
 Saturninus enim Martyr venerabilis orbi,  
 Nec latet egregij palma beata viri.  
 Qui cum Romana properasset ab urbe Tolosam,  
 Et pia Christicolis semina ferret ibi,  
 Hunc vesana cohors Domini comprehendit amicum  
 Instituitque pij membra terenda viri.  
 Implicitus tauri pede posteriore pependit,  
 Tractus in obliquum dilaceratus abit:  
 Ac pede de terris animam transmisit olimpo,  
 O fœlix cuius funere mors moritur!  
 Sed locus ille quidem quo Sanctus vincula sumpsit,  
 Nullius templi fulius honore fuit.  
 Lauebodes enim post secula longa ducatum  
 Dum gerit, instruxit culmina sancta loci.  
 Quod nullus veniens Romanâ gente fabriuit,  
 Hoc vir barbaricâ prole peregit opus.  
 Coniuge cum propria, Beretrude plena decore

*Pectore quæ blando clarior ipsa nitet.*  
*Cui genus egregium fulget de stirpe potentum,*  
*Addidit ornatum vir venerando Deum.*  
*Quæ manibus proprijs alimonia digna ministrat*  
*Pauperibus tribuens, se satiare cupit.*  
*Indeffessaque spem Christi per templa requirit*  
*Iugiter excurrrens ad pietatis opus.*  
*Nudos veste tegit, sitienti pocula profert,*  
*Se magis æterno fœmina fonte replet.*  
*Proficit hoc etiam quicquid gerit illa marito*  
*Anxia pro cuius vota salute facit.*  
*Dux meritis in gente sua quæ pollet optimis*  
*Celsus ubique micans nobilitatis ope.*  
*Sed quamuis altum teneat de stirpe cacumen*  
*Moribus ipse suos amplificauit auos.*  
*Ergo pari modo mancant in secula iuncta*  
*Et micet ambobus consolidatus amor.*

Mais il est bien aisé de remarquer que ces Autheurs parlent de deux Eglises de saint Sernin qui il y auoit dans Tolose, l'une au lieu où le taureau, ayant rompu la corde, laissa le corps du Martyr, & où depuis il fut mis en terre par ces deux deuotes femmes, & où quelque temps apres S. Honore Euesque de Tolose fit seulement vn oratoire de bois: Et c'est à mon aduis l'Eglise du Taur, laquelle porte le nom de Taur, parce que le taureau, s'arresta en cest endroit, auquel depuis Launebodes fit bastir vne Eglise, dediée à saint Sernin. Ce que nous pouuons reconnoistre par deux coniectures, tirées des vers de *Fortunatus*, l'une de ce qu'il dit, que Launebodes bastit l'Eglise au lieu où *Sanctus vincula sumpsit*, qui est au Taur. L'autre de ce qu'il escrit qu'en ce tēps aucune Eglise n'auoit esté bastie en ce lieu-la, car Honoré n'auoit fait qu'un oratoire, *ex vilibus lignis*. Et partant l'on ne peut entendre ce lieu de l'Eglise de S. Sernin: D'autāt que pour lors, elle auoit esté bastie par saint Silue & saint Exupere fort belle & grāde, cōme disent les Actes. C'est donques de l'Eglise du Taur que *Fortunatus* parle: car bien que ce jour d'huy elle soit sous l'iuocation de la Vierge, toutesfois il est certain, que dans les anciens titres, ceste Eglise est appellée *sancti Saturnini de Tauro*. Mais pour monstrier encores plus clairement que l'Eglise de saint Sernin fut bastie en vn autre lieu, qu'a l'endroit où le corps du saint Martyr auoit esté enterré, l'on le peut reconnoistre, d'autant que la grande & belle Eglise bastie par saint Silue & Exupere fut faicte pour y trāsporter & transfier les reliques de S. Sernin. Ce que S. Exupere craignoit de faire, s'il n'eut esté aduertty par songe de l'executer, à suite dequoy il presenta requeste aux Empereurs, aux fins de pouuoir faire ladicte translation, ce qu'il obtint d'eux; Il faut donques conclurre que c'estoit vne autre Eglise, que celle qui estoit bastie au premier lieu, où le saint auoit esté enterré, puis qu'il y fa loit trāsferer les reliques: car si on eust basty au mesme lieu, il n'estoit pas necessaire de les trāsferer. Et peut estre le iour qui est marqué dans les vieux breuiaries de S. Sernin, est la feste de la trāslatiō des reliques dudit saint. I'ay bié toutesfois leu dās vne ancienne legede, que Charlemagne voyāt les grāds miracles, que

le corps de saint Sernin faisoit à Tolose, il l'en fit enlever & transporter en Frâce, où il le tint sept ans: mais voyant que depuis ce temps, il n'y auoit que peste & mauuais temps en France, il fut contraint de le ramener avec toute sa cour dās Tolose. Je ne voudrois pas toutesfois adjoüster foy à cela, puis que ie ne le treuve point confirmé par aucuns anciens titres ou memoires. Je ne doute pas toutesfois que le corps de S. Sernin, n'aye esté autresfois transporté en France: Car il se treuve escrit sur vn pillier du tombeau, du Sepulchre de saint Sernin. *D. Saturnini corpus Tolosani à Gal. Rege Dagoberto Pientissimo commutatione redditur.* Aquoy se rapporte ce que j'ay leu dans vn ancien liure escrit à la main: *Legitur in chronicis quæ habentur in Monasterio S. Dyonisij Quod regnante Dagoberto rege Francorum, qui cæpit Anno Domini 622. & regnavit annis ferè 16. translatum fuit corpus S. Saturnini Martyris primi Episcopi Tolosani in Ecclesiam B. Dyonisij sociorumque eius. In cuius absentia Prouincia Tolosana occulto, sed iusto Dei iudicio adeo graui plaga percussa est, ut nec fœminæ eorum possent parere, nec animalia. Qua necessitate Tolosani compulsi cœnobium B. Dyonisij humiliter adierunt, suppliciter obsecrantes, ut ad releuandum & tollendum infortunium tantæ ac talis plagæ, corpus sui primi Pontificis vellent concedere, pro tamen habita recompensatione iusta atque condigna. Abbas vero & conuentus Monachorum misericordia commoti eorum petitionibus præbuere consensum. Accepto igitur corpore almi Pontificis & Martyris Saturnini qui venerant cum gaudio ad propria remearunt. Quo in sede sua restituto miserante Deo sanata est plaga illa, ceperuntque parere mulieres & animalia. Tolosani vero suæ promissionis non immemores, nec ei ingrati, volentes etiam indignatione, & iram euitare Regis Dagoberti qui Ecclesiam & cœnobium S. Dionysij præ cæteris diligebat, vice recompensationis ad præfatum S. Dionysij cœnobium transtulerunt corpora B. Patrocli Martyris & B. Romani de Blauia Presbyteri & Monachi, & sanctissimi Hilarij Gabalitane urbis Episcopi & Confessoris. Facta autem est hæc translatio sanctissima regni Dagoberti Anno 14*

Ce que Nicolas Gilles semble auoir transferé en son Histoire : car raconter comme Dagobert apres la mort de Chilperic fils d'Aribert son frere, reprit l'Aquitaine qu'il luy auoit donnée, parlant de Dagobert il dist : lequel enuoya vn sien Duc nommé Baronce pour reprendre le pays en ses mains, & luy apporter les thresors, ce qu'il fit, & entre autres choses apporta de Tolose le corps saint Saturnin Martyr, que ledit Dagobert donna à saint Denis. Mais apres ceux de Tolose qui auoient leur singuliere deuotion audit saint Saturnin, parce que ce auoit esté le premier qui auoit apporté la Loy Chrestienne en leur Prouince, & disoient que depuis qu'il auoit esté emporté de ladicte Cité, plusieurs accidens leur estoient aduenus, & entre autres choses que leurs femmes ne pouuoient point enfanter leurs enfans ne fructs croistre & venir à maturité, impetrerét que ledit corps saint Saturnin leur fust rendu, moyennant qu'ils bailleroient en recompense les corps saint Patrocle Euesque de Grenoble, saint Romain Moine de Blaye, & saint Hilaire de Grenoble: lesquels du consentement dudit Dagobert furent mis en ladicte Eglise saint Denis. Nicolas Gilles a mal tourné ces mots *Gabalitane urbis Episcopi* Euesque de Grenoble : car il falloit tourner Euesque de Mende, duquel on celebre la feste dās le Diocese de Mende le 26. Octobre, comme il est remarqué dans leur martyrologe.

J'ay bien aussi remarqué dans l'ancienne vie de *Vandregillus* Abbé de Fontanelle qui viuoit durant le regne de Clouis second, rapportée par *Surnus*, dans les

vies des Saints par luy ramassées, & au tome des festes qui tombent au mois de Juillet, qu'un religieux nommé *Sindarus* apporta les reliques de saint Sernin, environ l'an 645. au Monastere de Fecan. Voicy ce qu'il en escrit, *Porro Sindarus Christi famulus pignora S. Saturnini Tolosa Episcopi & Martyris viro Dei detulit, sed & sancti Confessoris Amantij Redonensis* ( il faut lire à mon aduis *Rutenensis* ) *Episcopi detulit, in quorum honore duas condidit Basilicas, quarum una qua in veneratione Martyris extat, est sita in vertice ardui montis vinearum quondam fertilis. Altera vero qua in nomine Confessoris est posita, distat ab ipso principio principali cœnobio passus sexcentos.* Mais il faut entendre ce lieu non du corps de saint Sernin, ains de quelque petite piece ou ossement qui fut accordé à *Sindarus*, pour faire bastir vne Eglise de saint Sernin, tout ainsi que Gregoire de Tours au chapitre 20. du liure de *Gloria Confessorum*, dit qu'il fit bastir vne Chappelle, où il fit mettre des reliques de saint Sernin, saint Martin, & saint Iullien, & qu'on lit ailleurs qu'il y auoit des reliques de saint Sernin en vn Monastere, nommé Paiullaç. Car ie treuve que le corps de S. Sernin, repose au Monastere de saint Sernin, depuis qu'il y fut transferé, d'autant que du temps de Charles le Chauue petit fils de Charlemagne, il y estoit, comme il appert des lettres de sauuegarde accordées par ledit Empereur à ladicte Eglise: Où il dit qu'il met sous sa protection, *Monasterium S. Saturnini Martyris ubi & corpore requiescit.* I'ay veu aussi vne autre donation faicte à ladicte Eglise, du marché de Vasiege par Donat de Carmaing & Ruscendis la femme du tēps de Guillaume Comte, & Raimond Euesque de Tolose, dans laquelle est dit, *donamus Domino Deo & sancto Saturnino de Tolosa ubi & corpus ipsius requiescit.* La mesme clause est inserée dans vne donation, faicte par le mesme Comte Guillaume, de l'Eglise de saint George au terroir de Ville-longue à ladicte Eglise de saint Sernin de Tolose, *ubi corpus ipsius requiescit.* Le Pape Urbain en l'an 1096. en consacrant l'Eglise de saint Sernin, & vn autel sous l'inuocation dudit saint, il y mit, *maximam partem capitis gloriosissimi Saturnini*, comme nous dirons cy apres: & bien que l'on aye creu & sceu de tout tēps, que le corps de saint Sernin, reposoit dās ladicte Abbaye saint Sernin; toutesfois Sebastien de Mamerot dans ses additions aux chroniques Martinienes, a escrit qu'en l'an 1258. & le sixiesme Septembre, fut trouue à Tolose le corps de saint Sernin martyr & Euesque de Tolose: Ce que frere Bernard Guidon a aussi notté en la vie du Pape Alexandre quatriesme, en ces termes, *Anno 1258. sexta die introitus mensis Septembris quæsitum & inuentum est corpus Beati Saturnini Martyris & Protopresulis Tolosa sedis, in suo Monasterio Tolosa ubi multis miraculis Deo operante claret.* La mesme inuention a esté remarquée au mesme temps par Iean Fornier, qui a tourné de Latin en François vne chronique contenant ce qui s'est passé depuis l'an 1200. iusques en l'an 1311. de laquelle il croit que Guillaume de Puy-Laurens est Autheur. Mais il se trompe, car i'ay le liure dudit de Puy-Laurens escrit a la main, qui ne contient autre chose que l'histoire des Albigeois: & l'histoire qu'il a tournée est vn petit liure, qui a esté autresfois imprimé, sans nom d'Autheur, il y a fort long-temps sous ce titre *preclara Francorum facinora* dont toutesfois l'Autheur est vn nommé, *Petrus Episcopus Lodouensis*, comme il se treuve dans quelque Biblioteque. L'inuention des reliques de saint Sernin, est écrite dans ce petit liure Latin en mesmes termes que dans frere Bernard Gui-

don en la vie d'Alexandre quatriefme: Il en est auffi fait mention par le Cardinal Baronius dās son Martyrologe. Mais biē qu'il soit tres-veritable, que le corps de sainct Sernin aye esté treuve l'an & iour marqués audit liure, ce n'est pas à dire que l'on ne sceut ou il estoit: Car nous auons monsté par de bons actes, que l'on a tousiours creu & sceu, qu'il auoit esté transferé en ladicte Eglise. Mais c'est que lors on le chercha dans la terre, là où on sçauoit qu'il estoit, pour le mettre dans vn lieu plus honorable & plus releué. Ce que Bertrand explique bien clairement dans son histoire, ainsi à mon aduis qu'il l'auoit leu dans les Actes de ladicte Eglise, en ces termes, *Demum anno 1258. & 6. die introitus mensis Septembris requisitum & inuentum fuit corpus sancti Saturnini in capite eiusdem Ecclesie ante chorum Canonorum in tumulo marmoreo reconditum iuxta aliorum corpora Sanctorum sub terra, & eleuatum fuit inde cum suo tumulo marmoreo ad altiore locum ibidem preparata cripta cum testudine, sicut nunc conspicitur supra terram. Postmodum fuit facta capsula argentea & desuper totum tumulum honorabiliter cooptata & infra eandem capsam fuit tumulus marmoreus antedictus cum sacris reliquijs corporis almi Saturnini venerabiliter collocatus magna cum celebritate, anno Domini 1084 (Il y a erreur en la datte) 7. Cal. Iulij: ad predictum vero tumulum ascenditur nunc per gradus & ibidem S. Saturninus fideliter honoratur.*

Il n'est pas si aise d'escrire qui fut celuy qui desmolit l'Eglise de S. Sernin, ny en quel temps elle fut desmolie, cōme il a esté de sçauoir qui sont ceux qui l'ont bastie, d'autant qu'il n'y a presque personne qui en aye fait mention. Nous apprenons bien par les titres, qui sont dans le cartulaire de sainct Sernin, que Guillaume Comte de Tolose en l'an 1083. se saisit de l'Eglise de sainct Sernin pour y mettre des Religieux, & en chasser les Chanoines, ainsi que nous auōs escrit en la vie. Nous tieuons bien aussi dans le titre duquel nous auons inferé dans ce chapitre ces paroles, *quia nefarii persecutores eam destruxerant*, que puis apres il explique vn peu plus clairement par celles cy. *Et quia maligni homines totius prouincie demeritati ad destruendam Ecclesiam S. Saturnini insurrexerant, ab ipsis deinceps pensionem extrahimus & clericis supra scripte Ecclesie persolui iubemus hoc modo, ut quicumque postea inhabitantes in suburbio vel ciuitate allatam annonam amodo vendiderint, de vno quoque cestario sanctus Saturninus & Canonici sui vnā iunctatam suscipiant, ut quidquid inuisione huius Ecclesie deliquerint, hoc modo satisfactione corrigant.* Nous pouons bien recueillir de ces mots que ce n'auoient pas esté les Hongres ny les Normans, mais bien ceux du pays, qui auoient desmoly ladicte Eglise, laquelle ie croy auoir esté ruinée long temps auant la donation de nostre Comte de Poictiers. Car il me souuent auoir leu dans vne bulle du Pape Urbain second dattée du 12. des Calendes d'Aoust, de l'ā 1097. & dressée aux Chanoines reguliers de sainct Sernin, où il est parlé du different, que les Chanoines de sainct Sernin auoient contre l'Euesque de Tolose, pour raison des oblations & quatriefme partie des fruiets. Le Pape Urbain voulut que ceste question fut decise sinodalement en sa presence: Et apres il dit que lors de ladicte contestation Isarn Euesque de Tolose accorda que les Chanoines iouiroient librement desdictes offrandes & quatriefme partie des fruiets, iusques au temps de Roger Euesque de Tolose, *qui oblationes omnes causa adificandae nouae Ecclesie recollectit.* Ce Roger est appellé Pierre Roger par frere Bernard Guidon dans son traité des Euesques de Tolose, & viuoit du temps de Henry premier, & de Pons Comte de Tolose, comme il dit auoir remarqué par

par les anciens titres. Je trouue aussi qu'environ ce temps ou biẽ tost apres, saint Raimond Chanoine de saint Sernin, la fit bastir, comme j'ay appris de sa legende, qui est dans le College de saint Raimond de Tolose, qu'il a fondé: *Quid dicam de egregio sancti Saturnini opere cui prater multa & prater capitis membrum quod iam completum fuerat, corpus à fundamentis incipiens ante obitum suum diuinâ opitulante misericordiâ ad complementum usque perduxit.* L'Authcur de la vie de saint Raimond, ne remarque pas le temps auquel il viuoit: mais il est bien certain, qu'il viuoit environ le temps de Pierre Roger Euesque, ou bien tost apres. Je ne pense pas toutesfois que lors de la donation faiçte par nostre Comte, le bastiment de l'Eglise de saint Sernin ne fut fort aduancé: Car le Pape Urbain l'auoit consacree quelque an auparauant, comme il est porté par vne sienne Bulle de l'an 1097. où il dit: *Praterea quoniam largiente Domino beati Saturnini Ecclesiam nostris manibus consecrauimus.* A cause dequoy il faut croire qu'elle estoit bien aduancée, puis qu'elle fut consacree: Car on n'a pas accoustumé de consacrer les Eglises, qu'apres qu'elles sont basties. Il est aussi parlé de ceste consecration faiçte par le Pape Urbain, dans la donation faiçte par nostre Comte de Poictiers & de Tolose, cy dessus inserée, où il est dit, *sicut melius eam deliberauit Papa Urbanus in consecratione sua, & in Concilio Nemausensi.* Ce que Bertrand Comte de Tolose, explique plus particulièrement, dans la sauuegarde qu'il octroya à la susdicte Eglise, où il dit, *Praterea suscipio in deffensione mea & tutela Ecclesiam sancti Saturnini Martyris in Tolosano suburbio constitutam & liberam ab omnibus statuo, sicut melius eam fecit liberam Papa Urbanus cum suis Episcopis & pater meus Raimundus Comes in consecratione ipsius Ecclesie, & in Concilio Nemausensi.* Mais il faut aduouër que nous n'auons aucunes memoires de ce Concile de Nismes: car frere Bernard Guidon, qui a fait vn abregé des Conciles, & qui n'a pas oublié d'y mettre celuy de Tolose tenu sous le Pape Calixte l'an 1120. n'en dit rien, combien qu'il fasse le denombrement des Conciles tenus par le Pape Urbain second. Or bien que nous n'ayons point le Concile de Nismes, où il est parlé de la consecration de l'Eglise de saint Sernin de Tolose, toutesfois je treuue dans vne ancienne chronique escrite à la main, que j'ay chez moy, le temps auquel ladicte Eglise fut consacree, & ceux qui s'y treuerent. *Anno Domini 1096. Indictione 4. Nono Kalend. Iunij Dominus Papa Urbanus vnâ cum Archiepisco Toletano Bernardo & Amato Burdegalis Archiepiscopo, Pisanoque Archiepiscopo & Tifano Archiepiscopo, Galtero Albiensi & Petro Pampilonensi Episcopo, cum alijs decem consecrauit Ecclesiam sancti Saturnini Martyris Tolosæ Episcopi & altare in honorem eiusdem Martyris gloriosissimi & sancti Assisecli Martyris, posuitque maximam partem capitis gloriosissimi Saturnini, reliquiasque sancti Assisecli Martyris & aliorum Sanctorum, & reliquias sancti Exuperij Episcopi Tolosani.* Et bien qu'en ladicte année, l'Eglise de saint Sernin aye esté consacree par le Pape Urbain, ce neantmoins ie croy qu'elle n'estoit pas comme nous auons dit acheuée de bastir: Car outre ce que quelques ans apres la consecration, nostre Comte donne Blaignac pour la bastir, j'ay marqué dans ma dicte chronique escrite à la main qu'en l'an 1119. & le 16. Iuillet le Pape Calixte consacra vn Autel en ladicte Eglise. *Anno 1119. 17. Kal. Augusti Dominus Papa Calixtus secundus cum Aldegario Tetragonensi Archiepiscopo & Raimundo Barbastensi Episcopo, consecrauit in Ecclesia sancti Saturnini Tolosæ altare in honorem sancti Augustini Episcopi, qui posuit in eodem altari reliquias sanctorum Apostolorum Symonis & Iudæ.*

et *Iudæ*. Ce fut le premier an de son Pontificat, que le Pape Calixte vint à Tolose, & y tint vn Concile, duquel nous trouuons l'abbregé dans frere Bernard Guidon, dans vn petit liure que i'ay de luy escrit à la main, intitulé, *de Temporibus et annis generalium et particularium Conciliorum*. Il dit dans ce traicté, parlant du Pape Calixte, *Hic Calixtus Papa Pontificatus sui anno primo 8. Idus Iunij celebrauit concilium Tolosæ una cum Cardinalibus, Archiepiscopis, Episcopis et Abbatibus Prouinciæ, Gothiæ, Gasconia, Hispania et ceterioris Britannia, in quo Concilio inter cetera quæ gesta sunt in eodem fuerunt damnati Heretici et depulsi ab Ecclesia, qui religionis speciem simulantes Domini corporis et sanguinis Sacramentum, Baptisma paruulorum, sacerdotiumque et omnes Ecclesiasticos ordines et legitimarum damnabant fœdera nuptiarum. Primitiæ quoque et decimæ et oblationes et bona omnia deficientis Episcopi et Clericorum fuerunt Principibus et quibuscumque laicis sub pœna sacrilegij interdicta*. Le mesme Concile est rapporté par le mesme Guidon en la vie de Calixte second. I'ay veu vn extraict d'un ancien liure, tiré des archifs de Cahors, dans lequel est escrit. *Sexto Kalend. Augusti consecratio altaris maioris huius Ecclesiæ Cadurcensis quæ fuit facta à Beato pontifice Calixto huius nominis secundo, Anno Domini 1128. Dum scilicet rediret à Concilio Tolosano quod ibidem celebrauerat cum Cardinalibus, Archiepiscopis, Episcopis et Abbatibus Prouinciæ Gasconia, Hispania, et Ceterioris Britannia, ut eius gesta testantur*. Il y a erreur en la date car le Pape Calixte mourut en l'an 1125.

Mais reuenant à l'Eglise de saint Sernin, que nous auons montré auoir est consacré par le Pape Urbain, & autres Archeuesques, & Euesques: Ma chronique ne les nomme pas tous, se contentant d'en nommer sept avec le Pape, obmettant les noms de dix autres, faisant en tout dix-sept. Ce qui demeure confirmé par vne bulle du Pape Pascal écrite à Pierre Roy d'Aragon, dans laquelle il dit, *Quod prædecessor noster bonæ memoriæ Papa Urbanus, cum 17. Archiepiscopis et Episcopis manu propria consecrauit*. Ma chronique remarque aussi, que ce fut le neuuesme des Kalendes de Iuin, qui est le vingt-quatriesme iour du mois de Mars, & toutesfois ils font la feste de la consecration dans ladicte Eglise, le 8. de Iuillet. Tellement qu'il faut, ou bien que ma date soit fausse, ou bien qu'il y ait eu quelque autre consecration. Mais les choses anciennes sont tellement subiectes à l'oubly, qu'aujourd'huy mesme ceux de ladicte Eglise, ne recognoissent point l'autel de saint Augustin, que le Pape Calixte consacra. Toutes les bulles qui parlent de la consecration de ladicte Eglise, adoustant que le Pape Urbain *deleberauit eam*: Comme dit nostre donation, ce que nous auons expliqué par les lettres du Comte Bertrand, *liberam esse voluit*, & est plus particulièrement déclaré, par vne bulle du susdict Pape Urbain dressée aux Chanoines de saint Sernin, ou il est dit parlant de l'Eglise de saint Sernin. *Sancimus ne quis Episcopus aut Archiepiscopus, sine nostra, vel Legati nostri audientia interdictionis, vel excommunicationis in locum audeat profere sententiam. Ne quis claustrum eiusdem Ecclesiæ violenter insilire, aut infra id rapinari, aut iniuriam cuiquam audeat irrogare*. Ce que le Cardinal Bolo dit encores plus expressement dans vne sienne lettre écrite à Amelius Euesque de Tolose en ces termes: *Ne quis in Ecclesia sancti Saturnini potestatem aliquam vindicare presumat præter Dominum Papam, cum Cardinalibus suis et Legatis et Priorem eiusdem Ecclesiæ cum Canonicis suis*. C'est pourquoy le Pape Pascal dans vne sienne bulle enuoyée au Roy d'Aragon, dit que l'Eglise de saint Sernin de Tolose, *antiqui-*

*ius & specialiter est iuris beati Petri: Et que le Pape Urbain en la consacrant, priuilegiis Apostolica sedis sub anathematis vinculo eam munuit. Amelius Euesque de Tolose cōfirma tous lesdicts priuileges accordés par nos saincts Peres à ladicte Eglise de sainct Sernin par les lettres qui se trouuent dans lesdicts Archifs de ceste teneur, Notum sit omnibus quod ego Amelius Dei gratia Tolosanus Episcopus laudo & confirmo priuilegia omnia que Dominus Gregorius Papa Urbanus & Pascalis de libertate Ecclesie sancti Saturnini que in suburbio sita est scribi iussit. Dans ceste confirmation l'Euesque Amelius fait mention des priuileges accordés à ladicte Eglise par le Pape Gregoire: Ce que nous deuous entendre du Pape Gregoire septiesme, lequel uoit quelques années auant le Pape Urbain, qui consacra l'Eglise de sainct Sernin. Car ce fut Gregoire septiesme qui accorda ces exemptions & priuileges à ladicte Eglise: comme nous pouuons apprendre de l'Epistre 29. du liure 9. du Registre de Gregoire 7. de laquelle voicy le commencement, Gregorius Episcopus seruus seruorum Dei R. . . S. R. E. Cardinali Abbati Massiliensi salutem & Apostolicam benedictionem. Non ignorat prudentia tua canonicam sancti Saturnini sitam iuxta Tolosanam urbem Apostolicæ sedi esse commissam, cui licet ex generali omnium Ecclesiarum cura conueniat, nos tuitionis auxilium prouidere. Tamen specialiter oportet nos eò magis illi loco nostræ protectionis munimen impendere, quò amplius constat eius vel iniurias vel negotia ad Romanam sedem cuius iuris est attinere, &c. Et apres quelques lignes il fait mention du priuilege qu'il leur auoit accordé, disant que les Chanoines de sainct Sernin se plaignoient de ce que les Chanoines de sainct Estienne le leur auoient enleué, quand il dit parlant des Chanoines de sainct Sernin, Vnde & Canonici querimoniam ad nos direxerunt super Clericis sancti Stephani quorum suggestione per quendam fugituum Clericum priuilegium quod eis indulseramus surreptum est.*

L'Eglise donc de sainct Sernin de Tolose a esté commancée de bastir par Siluius Euesque, & acheuée par sainct Exupere, & depuis desmolie du temps de Pierre Roger Euesque de Tolose, & reedifiée tant par ledit Pierre Roger, & sainct Raimond Chanoine de sainct Sernin, que par les biens-faiets de Guillaume Comte de Poictiers & de Tolose; & consacrée par le Pape Urbain; & depuis encore y fut consacré par Calixte second l'Autel de sainct Augustin.

Il reste encores de sçauoir s'il est vray, ce que l'on dit, & qu'on tient pour tout asseuré, qu'elle a esté bastie sur vn lac, & fondée sur vn pilotis. Il me souuient que durant mon ieune âge, il y auoit vne porte à vn coing du cloistre par laquelle on disoit que l'on descendoit, & que par là on pouuoit voir le lac: à quoy se pourroit rapporter ce qui est dit dans vn ancien priuilege accordé aux Goths, par Charles le Chauue estant dans Tolose, sur la fin duquel il est dit, qu'il accorda ce priuilege, dans le Monastere sainct Sernin de Tolose, sur la riuere, voicy les mots, *Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in amne feliciter Amen.* Fray Francisco Diago, qui nous a donné ce titre dans son histoire, de los antiguos Condes de Barcelona, parlant de Charles le Chauue, dit qu'il accorda ce priuilege, *Estando en el Monasterio sancto Saturnino cerca de Tolosa en la ribera del rio.* I'adiousteray encore qu'il y a vne maison, laquelle est au deuant ou bien pres de la porte de sainct Sernin, qui respond à l'hospital sainct Iacques, assez ancienne, y ayant deux ou trois voutes, l'vne sur l'autre, dans vne grande Tour, laquelle maison depend de sainct Sernin, & de laquelle il est dit dans les anciennes recognoissances qu'elle est

est scituée, *In portu sancti Saturnini*: tellement qu'il semble estie vray que l'Eglise de saint Sernin soit fondée comme l'on croit sur vn lac, ou sur le bord de la riuere. Toutesfois il faut aduouër qu'il n'y a aucune marque pour tesmoigner qu'elle soit fondée sur vn lac; & si est elle assez loing de la riuere, ny ayant apparence que celle de Garonne, soit iamais passée si pres de ladicte Eglise. Car quant à ce qu'on dit, qu'on voyoit encores l'eau par la porte qui estoit dans le cloistre de saint Sernin, ie m'en suis enquis, il y a plus de vingt ans, avec les plus anciens Chanoines de ladicte Eglise, qui m'ont dit, que par ceste porte, on ne trouuoit qu'un puis; qui auoit esté autresfois là basty, pour la commodité des massons qui bastissoient l'Eglise: comme nous auons veu n'aguères qu'ils s'en est treuue en l'Eglise de saint Estienne. D'ailleurs il est certain que le lieu de saint Sernin est fort haut, & que le terroir est assez aride, comme celuy des Ardenes: tellemēt que nous ne pouuons recognoistre qu'il y ait iamais eu aucū lac. Outre ce il est certain, que S. Silue, & apres luy S. Exupere firent bastir la susdicte Eglise, pour y faire transferer les reliques & corps de S. Sernin, lequel ils auoient mis dans vn tombeau de marbre; qu'elle apparence y-a il donc qu'ils eussent voulu enterrei le corps de S. Sernin dans vn lac: veu mesme que l'Eglise de S. Sernin est bastie en telle façon, que nous y voyons des caues & Chappelles souterraines, que les Anciens ont appellé *cripte* ou *martyria*, où l'on mettoit les reliques des Martyrs, comme elles y reposent encores ce jourd'huy; Tellement qu'il eut fallu qu'ils eussent enterré les reliques des Martyrs dans vn lac. Et n'y a aucune apparence qu'ils eussent voulu se mettre en ceste grande despence, attendu qu'ils pouuoient choisir le lieu qui leur plairroit, puis que c'estoit hors la ville, & en la liberté de la campagne. Que si l'Eglise estoit bastie sur vn lac, on en remarqueroit encores quelque chose dans les Chappelles qui sont sous terre, où gisent les corps saints, ou dans le cloistre de l'Eglise, où il y a plusieurs sepultures, ou dans le cimetièr: & toutesfois en tous ces endroiets, on ne remarque rien qui tesmoigne que l'Eglise soit bastie sur vn lac. Ce que l'acte de la fondation, ou commencement du bastimēt, fait par Silue de l'Eglise de saint Sernin, n'eut pas oublié de mettre. Et bien que l'on n'enterre personne dans ladicte Eglise aujourd'huy, ce n'est pas à dire qu'elle soit bastie dans vn lac: mais ie croy que la raison en est d'autant qu'il est escrit dans les Actes de la sepulture de saint Sernin, que ledit saint ayant esté enterré par ces deux vertueuses Femmes, à l'endroit où le taureau l'auoit laissé, les Chrestiens desiroient estre enterrés pres du lieu où le corps de ce Saint reposoit. Tellement qu'on transfera les reliques de saint Sernin à l'Eglise bastie par saint Silue, afin que les ossemens du saint Martyr ne se confondissent parmy les sepultures des autres Chrestiens. A cause dequoy, de peur de tomber dans le mesme inconuenient, on ne voulut point que personne fut enterré dans l'Eglise, ains dans le cimetièr, où les Euesques, Comtes, & Nobles sont enseuelis: comme nous auons dit au chapitre precedent. Et quant au titre rapporté par *fray Francisco Dyago* ie ne puis dire autre chose sinon que ie n'en ay point veu l'original, & que ie ne scay point comme ces mots *in amne* y ont esté mis. Car i'ay plusieurs titres accordez par Charles le Chauue, lors qu'il logeoit dans le Monastere de saint Sernin, de partie desquels i'ay fait mention dans ce chapitre, où il n'est point escrit *in amne*; comme en celuy qui est rapporté par *fray Francisco*

*Francisco Dyago*, & m'estonne fort que ces mots se treuuent dans ce titre, puis qu'ils ne se treuuent point aux autres. Et quant à la maison, qui est assise pres de la porte de saint Sernin, le titre n'en est pas fort ancien, & quelquefois on appelle le port, le lieu où les marchandises abordent, encores que ce soit loing de mer ou riuere; & comme dit le Iurifconsulte Vlpian dans la loy, *Portus. ff. de verb. signif. Portus appellatus est conclusus locus quo importantur merces & exportantur.* Et mesmes les passages qui se treuuent aux monts Pirenées, sont appellez ports, bien qu'il n'y aye ny mer, ny riuere.

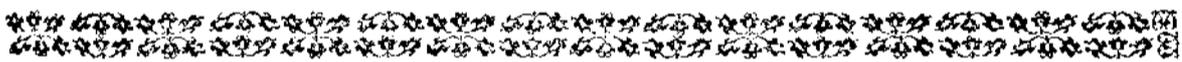
Mais reuenant à nostre Guillaume Duc d'Aquitaine & Comte de Poictiers; l'Archeuesque de Tyr au chapitre 12. du liure 10. a remarqué, comme enuiron l'an mil cent & vn, les Princes Chrestiens d'Occident, voyans le bon-heur qui auoit accompagné les armes de ceux qui estoient allés à la conquete de la terre sainte, se rallierent entr'eux, & s'entre-promirent de renouueller ceste guerre. Les plus grands de tous ces Princes estoient Guillaume Comte de Poictiers, & Duc d'Aquitaine, Hugues frere de Philippe Roy de France Comte de Vermandois, Estienne Comte de Chartres & de Bloys, & Estienne Comte de Bourgogne. Voicy les mots de l'Archeuesque de Tyr, *Horum maximus erat vir illustis & magnificus Pictauiensium Comes Wilhelmus idemque & Aquitaniae Duc.* Il alla si bien accompagné à ceste guerre sainte, que Orderic Vital en son histoire Ecclesiastique, escrit qu'il partit d'Aquitaine, accompagné de trois cens mille hommes. *Wilhelmus Malmesburiensis* dit qu'il auoit avec luy soixante mille cheuaux, & plus grand nombre de gens de pied. Tous ces Princes prindrent leur chemin vers la terre sainte, & firent tant qu'ils arriuerent à Constantinople, où ils furent humainement receus par l'Empereur Alexis, en la Court duquel ils treuerent Raimond Comte de Tolose, lequel y auoit esté depute par les Princes Chrestiens. Ils furent tres-joyeux de la rencontre de Raimond, tellement qu'apres auoir faulcé l'Empereur, ils s'en allerent sous sa conduite trouuer l'armée des Chrestiens. Dequoy les Turcs estant aduertis par l'aduis mesmes (comme l'on pretend) que l'Empereur leur en donna, à cause que les François fouloient ses terres en passant, ils s'assemblerent en grand nombre, pour empescher le passage de nos Princes, & les chargerent en telle façon, que les trouuant desbandez ils deffirent enuiron cinquante mille hommes de leurs trouppes, & les poursuiuirent si viuement, qu'ils furent contraints, apres auoir perdu tout leur train & equipage, de se retirer en la ville de Tarse en Cilicie, où Hugues frere du Roy Philippe finit ses iours, & où il fit enterré. *Wilhelmus Malmesburiensis*, au liure quatriesme de son histoire, parle de ceste desfaiete en ces termes. *Nulla unquam luctuosior Francis pugna visa, quia nec timidum fuga, nec audacem virtus poterat eripere discrimini, quod in arcto loco pugnaretur & in confertos sagittarum nubes non frustrarentur: interfecta igitur plusquam centum millia, praeda omnis abducta.* Ils rencontrerent en ceste ville Tancred qui en estoit le Seigneur, lequel usa enuers eux de beaucoup d'humanité, mesmes à l'endroit de nostre Guillaume Comte de Poictiers, & comme dit l'Archeuesque de Tyr: *Maxime autem Domino Pictauiensium Comiti quia & ceteris nobilior & longe potentior & ceteris amplius in praefata infauista expeditione damnificatus fuerat amissis penitus uniuersis.* De Tarse ils allerent à Antioche, & dressans leur chemin vers Hierusalem, ils prindrent Tortose, laquelle ils laisserent au Comte de

Tolose. Apres ils rencontrerent vn mauuais passage ou destroit pres de la riuiere appellee Canis, mais le Roy Baudouin sçachant leur arriuee, s'approcha d'eux avec son armée, pour leur rendre facile ce passage, & les conduisit jusques dans Hierusalem, ou ils visiterent tous les saincts lieux où les mysteres de nostre redemption ont esté accomplis : & aussi tost le Comte Guillaume, a cause qu'il n'auoit point de moyens, (& comme dit l'Archeuesque de Tyr, *Qui multa premebatur indigentia*) fut contraint de s'embarquer pour s'en retourner en son pays au rapport dudit Archeuesque de Tyr au chapitre 19. du liure dixiesme. *Fulcherius Carnotensis*, represente plus particulièrement la grande perte, que fit nostre Comte de Poictiers en ce rencontre; quand il dit. *Illic perdidit Comes Pictauiensis quæcumque habebat, familiam suam & pecuniam, vix etiam mortis periculum euidens, pedes tandem & præ miseria lugubris Antiochiam peruenit, cuius anxietati Tancredus tunc compatiens eum piè suscepit & de bonis suis subleuauit: & parlant de son retour, il dit. Tunc quia inops erat Comes Pictauiensis & desolatus, commouè nauim ascendens & in Franciam remeans a nobis recessit.*

Nous auons fort peu de memoires de ce que Guillaume Comte de Poictiers & de Tolose, fit en ce pays, despuis son retour de la terre sainte. Bien qu'il soit tres-certain, qu'il a vescu fort long temps, & (comme l'on escrit) jusques en l'an 1126. Toutesfois ie ne croy pas qu'il aye fait grand sejour en ce pays, mais plustost à Poictiers, où il mourut & fut enterré en l'Eglise du Monstier neuf. Frere Bernard Guidon dit auoir rencontré vn titre par lequel apparoissoit que Guillaume Comte de Poictiers estoit Comte de Tolose en l'annee 1115. ie pense auoir veu le titre par luy allegué, duquel la datte est. *Facta carta in mense Augustoseptima quinta, regnante Ludouico rege, Anno ab Incarnatione Domini 1115, indictione 8. Epacta 23.* Il n'est pas dit dans ce titre qui est vne donation, en quel lieu estoit le Comte de Poictiers, mais il y prend ces qualités: *Ego Guilielmus Comes urbis Tolosæ & Princeps Pictauiensis.* Et tant luy que sa femme & son fils Guillaume (qui est saint Guillaume) donnerent a saint Anthoine, & a Odon Abbé de Lezat, *Illam plateam & illum locum qui videtur esse ante portam Castri Narbonensis:* Voulât que les rentes qu'on luy auoit accoustumé de payer pour raison des maisons qui sont dans ladicte place, appartiennent à saint Anthoine, & à l'Abbé de Lezat, faisant inhibition de mesfaire à ceux qui habiteront dans ladicte place, pour la foy & reuerence de saint Anthoine, *Cuius sanctitas & inuocatio imbi habetur.* Ce qui me fait douter, si ceste place estoit hors la ville, où peut estre il y auoit quelque Eglise sous l'iuocation de S. Anthoine, ou si c'est la place du Salin; attendu que l'Eglise S. Anthoine, qui est à la grande rue ne s'entreuue pas fort loing, & que j'ay appris que c'est vn Prieuré qui depend de l'Abbaye de Lezat.

Orderic Vital au liure 10. de son histoire Ecclesiastique, décrit le naturel de nostre Guillaume avec ses paroles, *Hic fuit audax & probus nimique iocundus facetus, etiã histriones superas facetys multiplicibus:* Hierosime Zurita au chap. 40. du liure 1. de *los anales de Aragon*, escrit que audit an 1115. Bernard Attó se sentât foible pour resister au Côte de Barcelóne, qui luy faisoit la guerre pour raison de la Côte de Carcassonne, fit alliance avec le Côte de Poictiers, afin que par ce moyé il peut resister au Côte de Barcelonne. Le mesme Auteur audit liure, & Don Esteuan de Ganuay, au chap. 7. du liure 23. de son *Cõpedio historial*, ont remarqué qu'ẽ l'an 1116. Ber-

rand Cote de Tolose fut à Barbastre pour prier Alphonse Roy de Castille, & de Leon son ayeul maternel de luy donner des moycs & des forces pour recouurer la Côte de Tolose, que le Comte de Poictiers luy detenoit. Guillaume de Puylaurens en son histoire des Albigeois, au chap. 5. où il parle de la Genealogie de nos Comtes, a escrit, qu'en l'an 1133. les Citoyens de Tolose dressent vne armée, & allerent chercher Alphóse, fils de Raimond de saint Gilles, comme leur naturel & legitime Comte, ayans chassé du Chasteau Narbonnois, Guillaume de S. Marcel, qui le tenoit pour le Comte de Poictiers: ce qui demeure cõfirmé, par frere Bernard Guidon, en son traicté des Comtes de Tolose, & ce en mesmes termes que Puylaurens l'auoit escrit, y adioustant seulement qu'il a veu des titres du mois de Iuillet de l'an 1127. qui estoient faiçts pendant que Alphóse estoit Comte. Mais i'ay bien veu dauantage, car i'ay veu des titres de l'an 1100. qui ont esté faiçts, *Ludouico Francorum rege regnante, Bertrando Comitante & Amelio Episcopante*, auquel temps Raimond de S. Gilles, pere de Bertrand, estoit encore viuant en la terre sainte. Comme aussi i'ay veu plusieurs titres d'Alphonse, non seulement de l'an 1127. mais encores des années 1122. 1123. 1124. 1125. & 1126. Et ie treuue que dans les titres qui sont auant l'an 1122, il ne se fait mention d'aucun Comte, & n'y a que le nom du Roy & de l'Euesque; marque à mon aduis certaine, qu'il y auoit guerre pour raison de la Comté. Car i'ay leu plusieurs titres faiçts pendant le differant de Henry Roy d'Angleterre, & de Raimond fils de Alphonse Comte de Tolose, sur la fin desquels est mis pour datte: *Ludouico Rege Francorum, Gerardo Hectore Episcopo Caturcensi, Henrico Rege Angliae cum Raimonda Comit. litigantibus inter se*. Mais nous auons monstré, en la vie de Bertrand, que les Espagnols se sont trompez, ayant pris Bertrád, lequel estoit decedé, pour Alphonse. Et nous dirons en la vie de Alphonse, comme les Habitans de Tolose, chasserent le Comte de Poictiers, ou ses gens qui tenoient encores le Chasteau Narbonnois. Nous auons dit cy dessus que Guillaume Comte de Poictiers, mourut l'an 1126. & est enterré à Poictiers, dans le Monstier-neuf.



## ALPHONSE PREMIER

### CHAPITRE IV.

**A**LPHONSE nasquit à Constantinople, s'il est vray ce qu'Orderic Vital en escrit au liure dixiesme de son histoire Ecclesiastique, où parlant de sa mere femme de Raimond de saint Gilles, il dit, *Vxor quoque eius filia Ildephonsi Regis Gallicie cum illo tam diuturnam peregrinationem peregit, & filium Ildephonsum Constantinopoli peperit, qui post Bertranum fratrem suum Comitem Tolose patris ius possedit, & vsque in hunc diem Gohos in Proincia prouiduit*: Toutesfois l'Archeuesque de Tyri au chapitre 27. du liure dixieme de son histoire sacrée rapporte, qu'il nasquit en Syrie au Chasteau Pelerin. Raimond de saint Gilles feust son pere, comme nostre Alphonse mesme dit en plusieurs donations qu'il a faiçtes à l'Eglise de

sainct Sernin de Tolose; sa mere Eluira ou Gelloria, autrement nommée Geruilla fille d'Alphonse Roy de Castille & de Leon, ainsi que tesmoignent tous les Historiens d'Espagne. Il feut baptizé au fleuve Iordain, à cause de quoy on l'appella Alphonse Iordain, comme dit Roderic Archeuesque de Toledo au chapitre vingt vnième du liure sixième de son histoire d'Espagne: Et Guillaume Archeuesque de Tyr dit au mesme lieu que dessus, qu'il fut appelé *Alphonsus* du nom de ses Ancestres. Frederic l'Empereur au bail d'inféudation qu'il fit à Raimond Comte de Barcelonne en l'an mil cent soixante & deux, rapporté par *frat Francisco Dyago* au liure second de *los Antigos Condes de Barcelona*, le nomme *Alphonsus*, quand il dit, *sicut diuisit cum Comite Alphonso*, parlant de la diuision de la Comté de Prouence faicte entre nostre Alphonse & Raimond Berenguer Comte de Barcelonne. Dans vne ancienne Chronique des Rois de France, que j'ay chez moy escrite à la main, il est appelé *Anfos*; & dans des anciens titres qui sont dans le Cartulaire de S. Sernin, il est dit en plusieurs de ceux qui furent passez pendant que nostre Alphonse estoit Comte de Tolose, qu'ils ont esté faits, *Anfuxo Comite*. Tant y a que *Anfossius*, *Anfuxus*, *Anphos*, *Alphonsus*, *Adelphonsus*, *Ildelphonsus* n'est qu'une mesme chose: aussi l'Archeuesque de Tyr dit, qu'il feut nommé *de nomine maiorum* c'est à dire, d'Alphonse Roy de Castille pere de Eluira ou Gelloire sa mere. Dans la souscription du testament de son pere mesmes, fait en Syrie quelques iours auant sa mort il est nommé *Adephonsus*: car il y a sur la fin *Geruilla Comitissa firmat, Adephonsus filius eius firmat*. Je m'estonne que l'on employat son tesmoignage, ou approbation luy estant si jeune: Car s'il est vray ce que nous auons rapporté de sa naissance au commencement de ce Chapitre, il ne pouuoit auoir lors que deux ou trois ans: mais l'on y a mis son nom, à mon aduis, pour rendre l'acte plus solennel, comme nous voyons dans des anciens actes d'Espagne rapportés par *Hieronymus Blanca*, en son histoire des Rois d'Aragon, deux façons de tesmoins; les vns nommés *Visorij & Auditores*, qui sont presans à l'acte; les autres confirmatoires, qui ne sont pas presans, ains ce sont les homes signalés qui viuoient pour lors; ou comme dit *Hieronymus Blanca*, *potentiores & rici*, encores qu'ils n'y assistassent pas.

*Wilhelmus Malmesburicensis* au liure cinquième de son histoire des Rois d'Angleterre, escrit, que Guillaume de Montpellier incontinant apres la mort de son pere Raimond feut soigneux de le faire apporter en son pays, de quoy Bertrand ne feut point marri, affin qu'Alphonse peut succeder aux biens de son pere: Il est vray qu'il se trompe aux noms: car il l'appelle Guillaume, bien qu'il eut nom Alphonse, mais cela luy est assez ordinaire; Voicy ce qu'il en dit, apres auoir parlé de la mort de son pere, *Cuius morte audita Wilhelmus de Montepessulano, & ceteri Duces Prouincia Wilhelmu Peregrinum, quem in obsidione ex Hispania* (il faut lire, *ex Hispania*) *susciperat, vix quadrimum in patriam deuchendum curarunt; nec inuitus Bertranus factum, quamuis se inconsulto audiuit, ut paternas adveas instauraret*. Guillaume de Puylaurens au chap. cinquième de son histoire des Albigeois escrit, que Bertrad auoit son frere puisné nommé Alphonse, lequel estant arresté à Orange, fut deliuré par les Citoyens de Tolose en l'an mil cent trente & trois, avec vne grande armée; qui l'ayant conduit à Tolose, le recogneurent comme leur naturel Seigneur, & chasserent vn Capitaine nommé Guillaume de sainct Marcel du Chateau

seau Narbonnois, qu'il tenoit pour le Comte de Poictiers, descendant des Comtes de Tolose. C'est tout ce qu'en dit Guillaume de Puylaurens, sans expliquer si c'estoit qu'Alphonse feut fait prisonnier lors qu'il retourna de la terre Sainte pour gouuerner sa Comté, ou bien apres. La mesme chose, en mesmes paroles est rapportee par frere Bernard Guidon en son traicté des Comtes de Tolose, où il escrit, que ce qu'il en dit, c'est pour l'auoir trouué dans Guillaume de Puylaurens, car il n'auoit pas de meilleures memoires. L'ancien liure manuscrit Gascon, où sont representés & peints les Comtes de Tolose, parlât de nostre Alphonse, dit, *Et hoc detingit en Auran, e los de Tolosa ly trameteguen gran multitud de gens talomen que lo recroubren, & lou tourneren à Tolosa triomphant, & cognoc l'amour que son pople ly portaua, & leur donne plusieurs dons & libertats, com es plus amplament contengut al libre de las Canonicas*: La mesme chose est remarquée dans vn manuscrit que j'ay qui parle des Comtes. Je trouue aussi ces mots dans vne ancienne Chronique escrite à la main; *Anno Domini millesimo centesimo trigesimo tertio exercitus Tolosa fuit apud Aurencam ad liberandum dominum Ildephonsum*. Bertrandi en ses gestes Tolosaines en rapporte tout autant, comme fait bien Hieronymo Zurita au chapitre quarante troisieme de *los Anales de Aragon*. Ceste ville où Alphonse feut detenu prisonnier est appellée diuersement par les susdits Auteurs: Guillaume de Puylaurens dans mon manuscrit la nomme *Arausota*; toutesfois dans des autres exemplaires il est escrit *Arausica*; comme aussi dans frere Bernard Guidon, & dans Bertrandi: J'ay veu vn vieux manuscrit qui la nomme *Arausta*: l'Auteur Gascon l'appelle *Auran*: Hieronymo Zurita dit, que c'estoit vn Chasteau; Antoine Noguies en son histoire de Tolose, la plus part fabuleuse dit, que c'estoit Auran en Afrique, & que l'armée des Tolosains passa la mer pour deliurer leur Comte. Je ne scay s'ils veulent dire la ville d'Orange, laquelle est nommée dans les anciens Cosmographes *Arausio*: Toutesfois depuis l'on a changé les noms des villes qui se terminoient en O, en la lettre A, comme *Narbo*, est aujourd huy nommé *Narbona*; *Carcasto* *Carcastona*, *Ruscino* *Ruscinona*, & autres semblables. Mais il faut aduouer que nous ne pouuons adjoûter beaucoup de foy à ce que ces Historiens escriuent: car tous ont suiuy & quasi transcrit Guillaume de Puylaurens lequel estoit fort peu asseuré de ce qu'il escriuoit, aussi ne dit-il pas qu'il l'eut appris d'aucun ancien liure, ou titre, ains seulement par tradition; & c'est le commencement de son chapitre; *Tenet igitur fidelis assertio*, & toutesfois il est asseuré que ces traditions ne sont pas veritables: car il rapporte, que Raimond de S. Gilles mourut en l'an mil cent & vn: en quoy il est suiuy par frere Bernard Guidon, & par Nicolas Bertrand: & cependant il est hors de tout doute qu'il mourut en l'an mil cent cinq: ainsi qu'escruient tous ceux qui viuoient du temps, & qui ont fait l'Histoire de Hierusalem. Et qu'il soit ainsi, j'ay son testament de l'an mil cent cinq: comment donques pouuoit-il estre mort en l'an mil cent vn. Il escrit aussi que Guillaume Comte de Poictiers estoit de la maison des Comtes de Tolose, en quoy il a esté suiuy par tous ceux qui en ont parlé apres luy, tant François qu'Espagnols; & toutesfois il est certain qu'il estoit de la maison de Poictiers, & auoit espouse la fille du Comte de Tolose.

Mon manuscrit Gascon dit, qu'entre Bertrád & Alphonse, leur frere Guillaume feut Comte de Tolose, l'espace de dix-neuf ans: en quoy il est suiuy par

Paradin en ses alliances genealogiques, lequel escrit qu'il feut Comte quatorze ans, & par Antoine Noguies en son histoire Tolosaine qui dit, que ce Guillaume cōmença de gouverner la Comte en l'an mil quatre vingts & sept: & le meisme Paradin assure qu'il mouut en l'an mil cent vn. Mais ny l'un ny l'autre ne peut estre: Car nous auons monstré, que Bertrand estoit Comte en l'année mil cent, donques Guillaume son frere qui luy succeda, comme ils disent, ne pouuoit estre apres luy en l'an 1087. ny ce que Paradin dit, que Guillaume successeur de Bertrād moueuit en l'an 1101. Car Bertrād qu'ils aduoüēt pour son predecesseur, vesquit plus de dix ans apres ladicte année, outre que Orderic Vital qui viuoit du temps d'Alphonse, dit expressement que c'est Alphonse qui succeda à Bertrand. Mais comme ils sont mal informés de la succession de nos Comtes, ils ont creu que Guillaume Comte de Poictiers qui a tenu la Comté pendant ce temps feut leur frere, & il n'estoit que leur cousin germain par alliance.

Mais reuenant a nostre Alphonse, je ne puis bien digerer ce que ces Auteurs d'un cōmun consentemēt escriuent, qu'Alphonse n'entra pas dans Tolose, & ne feut recognu pour Comte qu'en l'an mil cent trente-trois; car nous auons veu cy dessus que *Willelmus Malmeburienfis* qui estoit du temps, escrit que Guillaume de Montpellier & les autres Capitaines, le firent conduire dans son pays, bien qu'il ne feut age que de quatre ans. Et j'ay veu des titres passés entre des particuliers de chascque année depuis l'an mil cent vingt & deux, jusqu'à l'an mil cent quarante huit exclusiuement; lesquels ont esté faits *Ludouico Rege regnante, Idelfonso Comitante, & Amelio ou Raimundo Episcopante*. D'auantage ie trouue par les actes que j'ay veus dans le Cartulaire de S. Sernin, qu'Alphonse estoit dās Tolose és années mil cent vingt & six, & vingt & sept. Car en l'an mil cent vingt & six, il donna ou confirma en faueur de l'Eglise S. Sernin les terres que son pere Raimond auoit données à ladicte Eglise alors qu'elle feut consacree, comme appert dudit titre qui s'ensuit. *In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, ego Idelfonsus gratia Dei Tolosæ Comes, non alicuius precij, non alicuius pecuniæ cupiditate seductus, sed pro animæ patris mei remedio, & peccatorum meorum indulgentia compunctus, terram quam pater meus felicis & piæ memoriæ Comes Raymundus in consecratione Ecclesiæ sancti Saturnini nostri eadem Ecclesiæ deuotus obtulit, & postea Bertranus Comes tyrannide & uolentiâ abstulit Canonicis eiusdem Ecclesiæ tam presentibus quàm futuris, deuotus restituo, & uolo ut libere & absque ulla inquietudine habeant, teneant atque possideant. Si quis autem (quod absit) eam uolenter fraude & uolentiâ abstulerit in infernum detrudatur, & ibidem pœnas & cruciatus sine fine patiatur, Amen, Amen, Amen. Facta est donatio ista viij. Kal. Maij in die Sabbati, Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo uigesimo sexto, Ludouico Francorum Rege regnante in Francia, Amelio in Tolosa Episcopante; Testes sunt Canonici, Dominus Amelius Tolosæ Episcopus, & Dominus Raimundus Abbas.* Mais pour montrer plus clairement comm'il estoit dans l'Eglise de saint Sernin en l'an apres mil cent vingt & sept, nous le pouuons apprendre de ceste souscription d'une donation qu'il fit à la mesme Eglise de saint Sernin au susdit an. *Hoc donum superscriptum ut liberè & integrè ego Idelfonsus facio in manu & presentia domini Tolosani Episcopi Amelij: Facta carta in burgo Tolosæ infra claustrum S. Saturnini, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo uicesimo septimo, Regnante Ludouico Rege Francorum, Episcopante Amelio Tolosæ, & dominante Comite Idelfonso.* Il demeure donc bien verifié par ces titres; comm'il

comm'il estoit dans Tolose és années mil cent vingt & six, & vingt & sept, & par ainsi auant l'an mil cent trente & trois, contre l'aduis de ces Chroniqueurs. D ailleurs, comme i'ay dit cy-dessus, i'ay des titres depuis l'an mil cent vingt & vn, jusques à la fin de ses iours, sur la fin desquels il est dit, qu'ils sont faits Alphonse estant Comte: Mais les titres qui sont auant l'an mil cent vingt & vn, ne parlent point d'aucun Comte; ains i'ay trouué seulement en leur soufcription ces mots, *Ludouico regnante, Amelio Episcopante*, sans qu'il s'y face aucune mention du Comte qui estoit pour lors: & ie croy que c'est à cause que Guillaume Comte de Poictiers qui se disoit Comte de Tolose estoit au pays, & les habitãs de Tolose ne le vouloient aduoïer pour Comte; à cause dequoy pendant leur contestatiõ ils n'osoient pas mettre le nom du Comte. Comme aussi i'ay veu des titres faits pendant que le Roy d'Angleterre se disoit Comte de Tolose, & en disputoit la Comté par armes avec Raimõd fils de nostre Alphonse en l'an mil cent soixante & quatre, la soufcription desquels est telle, *Regnante Ludouico Rege Francorum, Geraldo Hectore Episcopo Caturcensi, Henrico Rege Anglia cum Raimundo Comite litigantibus inter se*: Et il est certain que pendant ce temps Guillaume Comte de Poictiers estoit en ce pays, & se disoit Comte de Tolose. Car nous auons veu vne sienne donation faicte l'an mil cent quinze, de la place du Salin de Tolose à l'Abbe de Lezat, en laquelle il se dit Comte de Tolose & de Poictiers. Zurita au chapitre quarantesme du liure premier de *los anales de la Corona de Aragon*, escriit que Bernard Atton Comte de Carcassonne, ne pouuant resister au Comte de Barcelonne qui pretendoit la Comté de Carcassonne luy appartenir, fut contraint de se soumettre & sa Comté sous la sauuegarde & protection de Guillaume Comte de Poictiers qui tenoit la Comté de Tolose, & ce en l'an mil cent quinze. Je croy que Don Esteuan de Garuay au chap. septiesme du liure vingt & troisieme de son *Compendio historial*, & Zurita au quarante troisieme chapitre du liure premier de ses annales d'Aragon se sont trompes au nom, quand ils ont escriit qu'en l'an mil cent & quinze, Bertrand Comte de Tolose fut trouuer Alphonse Roy de Castille, & de Leon son ayeul, pour le prier de le fauoriser au recouuremẽt de sa Comté de Tolose qui luy estoit detenuẽ par le Comte de Poictiers, se mettant & sa Comté sous la sauuegarde & protection dudit Roy son ayeul: Car ils ont prins Bertrand pour Alphonse, & nous auons monstré que Bertrand n'estoit point petit fils d'Alphonse Roy de Castille, à cause qu'il estoit bastard: mais bien qu'Alphonse estoit fils d'Eluira ou Gesloire fille du Roy Alphonse, & par ainsi son petit fils. Et d'ailleurs nous auons aussi dit en la vie de Bertrand comm'il mourut en l'an mil cent douze, ce qui tesmoigne clairement que ce ne pouuoit estre Bertrand.

Nostre Alphonse fut marié avec Faydide fille & coheretiere de Gilbert Comte de Prouence & de Tyburge: car Gilbert Comte de Prouence & Tyburge n'eurent de leur mariage que deux filles, Faydide & Douce qui leur succederent en leurs biens: Faydide fut mariée avec Alphonse Comte de Tolose, & Douce avec Raimond Berenguer Comte de Barcelonne. Cæsar Nostradamus en la seconde partie de son histoire de Prouence escriit qu'ils espouserẽt en l'an mil cent douze: si cela est vray, il se maria bien ieune, car nous auons monstré qu'il naquut en l'an mil cent trois, & partant il ne pouuoit auoir que neuf ans.

ont escrit l'histoire d'Espagne ont remarqué qu'entre ces deux Princes, sçavoir le Comte de Tolose, & le Comte de Barcelonne fut menée grande guerre à cause de la ville de Beaucaire, & terre d'Argence, qu'à mon aduis le Comte Alphonse pretendoit luy appartenir, & ne pouuoir tomber en partage entre eux, a cause qu'elle auoit appartenu à Raimond de saint Gilles son pere. Ils furent aussi en contestation pour raison de la diuision & partage de la Prouence, comme ont escrit Zurita au chapitre quarante huitiesme du liure premier de *los Anales de Aragon*; Fray Francisco Dyago au liure premier de *los Antigos Condes de Barcelona*, & Don Esteuan de Gariuay au trente-vniesme de son *Compendio historial* chapitre trente cinquiesme. La Prouence estoit alors d'une longue & grande estendue; car ses bornes estoient les fleues d'Ysare, & du Rhosne, la mer Mediterranée & les Alpes, ainsi qu'a remarqué le sieur de Clapiers en son liure de *Prouincia Phocensis Comitibus*: Vn Autheur manuscrit que j'ay chez moy qui a escrit sommairement les vies des Comtes de Prouence, nomme Gilbert, Comte de Prouence, Piedmont & Nice. En fin ils vindrent en accord au mois de Septembre, mil cent vingt & cinq; & firent la paix entre eux; & par les articles ils diuiserent la Comté de Prouence. Tous les Autheurs tant Prouençaux qu'Espagnols font mention de cste diuision, & l'Empereur Frederic en parle aussi dans l'acte d'infeudation qu'il fit de la Prouence, Forcalquier & Arles au Comte de Barcelonne, en l'an mil cent soixante & deux, rapporté par fray Francisco Dyago au chapitre cent septante & quatriesme du liure second de *los Antigos Condes de Barcelona*, voicy les mots de l'infeudation: *Comitatum Prouinciae concessimus, & in feudum dedimus, sicut tenuit eum Comes Barchinonensis & predecessores eius in clyti tenuerunt, à Durentia scilicet usque ad mare, & ab Alpibus usque ad antiquum Rhodanum, & sicut diuisit cum Comite Amphosso, & quod habuit ultra Durentiam siue in Auenione, siue in alijs castris, cum omnibus pertinentijs suis & pertinentibus ad regale seruitium.* Et semble aussi que César Nostradamus aye veu ce partage; mais d'autant que nul ne l'a fait voir au public, ie le mettray icy en la forme qu'il se trouue dans les archifs de l'Eglise Metropolitaine d'Arles.

*In nomine Domini sit notum cunctis presentibus & futuris, quod hæc est pax & Concordia inter Alphonsum Tolosanum Comitem, & sancti Aegidij & Raimundum Barchinonensem Comitem, & uxore eius Dulciam Comitissam, ac filios eorum & filias. De ipsis querimonijs que inter se habebant de ipso castro de Belcaire, & de Argencia, & de toto territorio Argencia, & de toto comitatu totius Prouinciae definimus nunc & euacuamus, nos supradicti Raimundas Barchinonensis Comes & uxor mea Dulcia Comitissa ac filij nostri & filie predicto Ildephoso Comiti predictum castrum de Belcaire, & predictam terram de Argencia cum omnibus sibi pertinentibus, & totam terram de Prouincia sicut habetur & continetur ab ipso Fluuio Durentia usque ad Fluum de Ycia, cum ipso castro de Valabriga quantum infra predictos terminos habemus vel habere poterimus nos vel homines per nos aliqua ratione vel auctoritate excepta medietate ciuitatis de Auenione & de Castro, & fortitudinibus que ibi sunt vel erunt de territorio, & de hominibus omnibus & de uniuersis his que ad predictam ciuitatem quocunque modo pertinent. Excepta medietate de ipso Castro de Ponte & de forgia, & de ipsa villa, & de eius territorio, & de his omnibus que ad predictam villam vel Castrum de Ponte & de Forgia quocunque pertinere uideatur, & excepta medietate de ipso castro de Caumont, & de ipsa villa & eius territorio & de his omnibus que ad predictam villam vel castrum de*

*Caumont*

Caumont quocunque modo videntur, & excepta medietate de ipso castro de Cor, & de ipsius villis, & de eorum territorio, & de his omnibus quæ ad prædictum castrum de Cor, vel ad ipsas villas pertinere videntur, sicut prædictum est. Nos prædictus Raimundus Barchinonensis Comes, & uxor mea Dulcia Comitissa, ac filij nostri & filia, sic desinimus & vacuamus, laxamus atque donamus tibi prædicto Ildephonso Comiti per fidem sine engano, sicut tu vel aliquis per te ad utilitatem tuam melius intelligere potest, cum ciuitatibus Castellis & Episcopatibus omnibus uniuersis in se existentibus, ad se qualicunque modo pertinentibus: excepta medietate ipsius ciuitatis de Auenione, & de ipsius castro & fortitudinibus; & similiter de ipso Castro de Caumont, & de Cor, quæ omnia sicut superius dictum est nobis fideliter reseruamus. In prædicta autem ciuitate de Auenione vel in prædictis Castris, de Ponte scilicet de Caumont & de Cor, si quis prædictorum Comitum, Ildephonsi scilicet atque Raimundi per se aut per suos aliqua occasione, aliquid honoris acquisierint alter sine alterius consilio communiter totum habeant, sine missione pecunie vel honoris, quam ibi non faciat ipse, si sine Consilio facta fuerit acquisitio ista. Et ego Ildephonsus Comes Tolosanus & uxor mea Faydida desinimus, euacuamus laxamus atque donamus tibi Raimundo Barchinonensi Comiti, & Prouinciæ Marchioni & uxori tuæ Dulcia Comitissa, & filijs & filiabus vestris medietatem ipsius ciuitatis de Auenione, & de ipso castro & de fortitudinibus, quæ ibi sunt vel erunt, & de hominibus omnibus & territorijs, & de his omnibus quæ ad dictam ciuitatem pertinent, & similiter medietatem & de ipso castro de Ponte Sorgia, & de ipsa villa \* \* \* \* \* cum hominibus omnibus quæ ad prædictum castrum de Ponte de Sorgia pertinere videntur, & medietatem, & de ipso castro de Caumont, & de ipsa villa & territorijs & omnibus hominibus, & de his omnibus quæ ad prædictum castrum pertinere videntur, & medietatem de ipso castro de Cor, & de ipsis villis, & de territorijs & hominibus omnibus & de his omnibus quæ ad prædictum castrum pertinere videntur totam terræ prouinciam cum ipso castro de Mesarga, sicut in Monteciano flumine Durentiæ nascitur, & vadit usque in ipsum flumen Rhodani; & ipse Rhodanus vadit inter insulam de Luparijs & Argentiam, & transit per furcas, & vadit ante villam sancti Aegidij usque in ipsum mare, sicut superius dictum est. Ego Ildephonsus & uxor mea Faydida sic desinimus & euacuamus, laxamus atque donamus tibi Raimundo Barchinonensi Comiti & Prouinciæ Marchioni, & uxori tuæ Dulcia Comitissa & filijs & filiabus vestris prædictis terram totam sicut superius scriptum est, & Durentia in Monteciano nascitur, & ipse mons per fines Italia descendit ad ipsam Turbiam in mare, usque in medium maris, & ipsa Durentia vadit in Rhodanum, & ipse Rhodanus sicut dictum est descendit in mare & usque in medium maris cum ciuitatibus & castellis omnibus & fortitudinibus uniuersis Archiepiscopalibus villis & territorijs omnibus quantum dici vel nominari potest infra prædictos terminos, & nos habemus, vel aliqua ratione vel authoritate habere debemus cum uniuersis in se existentibus, & ad se quoquomodo pertinentibus, sicut vos vel aliqui per vos ad utilitatē vestrā melius intelligere potestis per fidem sine enganno. De prædictis autem honoribus quos inter nos diuidimus, ego Ildephonsus non dabo, neque impignerabo, nec prius mentem meam laxabo, nec tantum infantibus meis quos de propria uxore habuerim; & si pignorationem facere volucro, suscipiam a vobis quatuor propinquos quos alia persona fideliter mihi præstare voluerit; & de hoc spectabo vos sine vestro enganno per menses sex Militibus autem & hominibus ceteris qui in honore illo sunt, quem vobis desinui, laxavi atque donavi omni exceptione præposita mando, ut vobis præscriptis, Raimundo scilicet Barchinonensi Comiti, & uxori vestræ Dulcia Comitissa & filijs & filiabus vestris fidelitatem faciant; & ab illa quam mihi fecerint fidelitatem, ac \* \* \* \* \* scripto de homine & sacramento, absoluo; & si obierimus sine infante de propria uxore

*uxore, totum quod superius dictum est tibi prescripto sine omni dilatione dimittimus, laxamus, concedimus. Si quis autem hanc concordationis, definitionis, euacuationis siue donationis scripturam derumpere tentauerit non valeat, sed predicta omnia in duplum componat, & presens scriptura pereminenter, inuiolabiliter maneat, quæ acta est decima sexta Kalendas Octobris, Dominicæ Incarnationis anno centesimo & vicesimo quinto post millesimum signum, Raimundus Comes: signum Dulciæ Comitissæ, Ildephonsi Tolosani Comitis, Faydidæ prædicti Ildephonsi uxoris, Berengary Dapiferi, S. Gaufridi Porceliti, S. Raimundi Sacristæ. S. Gaufridi de Martia, Bertrandi Porceliti. S. Hugo Fulco. S. Guillelmi Sole. S. Guillelmi Bertrani, Bertrani Albairre, S. Petri de Moreis. S. Raimundi de Bariac, S. Rustani de Posquerias. S. Raimundi de Aledemar, S. Guillelmi Radicardi. S. Geroldi de Paernas, S. Guillelmi Raunes. S. Guillelmi de Claret. S. Hugo de Belcayre. S. Bernardi de Andusia, S. Aimrici de Narbona. S. Giscardi de Ceseno. S. Raimundi Guital, S. Raimundi Cadel. S. Guillelmi de sancto Saturnino.*

Le Sieur de Clapiers dans son petit recueil des Comtes de Prouence, escrit que Tiburge femme de Gilbert Comte de Prouëce, & mere desdites Faydide & Douce, estoit fille du Comte de Rhodés & Gyuaudan: mais vn petit liure escrit à la main que i'ay recouuert de la chambre des Comptes d'Aix, passé plus auant car il dit, que Gilbert & Tiburge estoient Comte & Comtesse de Prouence, Rhodés, Giuaudan, Piedmont & Nice: tellement que suiuant cela Tiburge auoit succédé à son pere, aux Comtés de Rhodés & Gyuaudan. L'on pourroit doubter avec beaucoup de raison, comment Tiburge estoit Comtesse de Rhodés: car nous auons veu cy dessus, comme Raimond frere de Guillaume estoit & se nommoit Comte de Rhodés; & que Bertrand son fils se disoit dans ses titres Comte de Tolose, Rhodés & Alby; & ne puis penser comment la Comté de Rhodes seroit venuë à Tiburge, sinon que ce feut par le moyen de la donation que Bertrād fit à Elcete, ou Elene sa femme au mois de Iuin mil cent quinze, des Comtés de Rhodés, Carcassonne, Viuarés, Auignon & Dyne. Mais nous ne voyons pas que dans le partage fait entre les filles de Tiburge, il soit fait aucune mention des Comtés de Rhodés & de Gyuaudan: Neantmoins ie treuve que Raimond Berenguer mary de Douce par son testament du huiëtiesme Iuillet mil cent trente, dispose de ces Comtés comme de son bien propre. Ce testament est rapporté par *fray Francisco Dyago* au chapitre cent dix-sept du liure second de *los antigos Condes de Barcelona*, & par iceluy Raimond Berenguer ayant deux fils de la femme Douce, fille de Tiburge, Raimond Berenguer, & Berenguer Raimond, il laissa a Raimond Berenguer la Comté de Barcelonne & ses dependances; & outre ce *los Contados de Viquo, Besalu, Mauresa, Girona, Cerdanna, Carcassona y Rhodés con sus obispados*: Et à Berenguer Raimond son second fils, il donne la Comté de Prouence *y todos los honores que en aquella tierra possera, y en Gaualdan, y en Karlades*. Hieronymo Zurita au liure second de *los anales de Aragon*, fait mention d'vn accord passé entre Raimond Comte de Tolose, & le Roy d'Aragon, fait en l'Isle de Gernica entre Beaucaire & Tarascon, le dix neuuiesme Auiril mil cent septante-sept, sur les pretentions que le Roy d'Aragon disoit auoir sur les Comtés de Milhau, Giuaudan & Karlades, duquel nous parlerons plus au long en la vie de Raimond fils de Alphonse. Et par la trāsaction passée au mois d'Octobre mil deux cens cinquante & huiët, entre le Roy S. Loys & Jaques Roy d'Aragon, ledit Roy d'Aragon renõce à toutes les pretentiõs qu'il auoit sur la Comté de Rhodéz, & de Geuaudan

Ordericus Vitalis sur la fin de son histoire d'Angleterre escrit, que le Roy Louys le Jeune, assembla vne grande armée, & sur la feste de saint Jean de l'an mil cent quarante & vn, alla assieger la ville de Tolose, & se prepara de combattre contre Alphonse Comte de Tolose, ce que ie croy estre tres-veritable; car Orderic ne l'escrit pas seulement comme chose qui est aduenüe de son temps, mais comme ce qui se passoit lors qu'il l'escrivoit; Voicy ce qu'il en dit sur la fin de son liure: *Tunc Ludouicus Iuuenis Francorum Rex ingentem exercitum congregauit, ac ad festiuitatem sancti Ioannis Baptiste Tolosam obsidere perrexit, & in Consulem Andefonsum Raimundi filium preliari contendit. Et à suite. Ecce senio & infirmitate fatigatus librum hunc finire cupio, & hoc ut fiat pluribus de causis exposcit ratio; nam sexagesimum septimum etatis mee, in cultu Domini nostri IESU CHRISTI perago: & dum Optimates huius seculi grauibus infortunys, sibi que valdè contrarijs comprimi video, gratiâ Dei roboratus, securitate subiectionis, & paupertatis tripudio. En Stephanus Rex Anglorum in carcere gemens detinetur; & Ludouicus Rex Francorum expeditionem agens contra Gothos & Gascones pluribus curis crebrè anxietur.* Le sujet de ceste guerre estoit à mon aduis, que le Roy Louys le Jeune comme mary de Eleonor fille de Philippia, qui estoit heritiere de son pere Guillaume Comte de Tolose, pretendoit quelques droits en la Comté: Mais ceste guerre print fin par le mariage de Constance fille de Louys le Gros, & sœur de Louys le Jeune, avec Raymond fils de nostre Alphonse: ainsi que nous dirons en la vie de Raimond.

Il semble que nostre Alphonse se soit comme laissé tromper aux Heretiques nommes Henriciens auant-courcurs des Albigeois; d'autant qu'il les auroit tolerez dans sa Comte. Dequoy S. Bernard se plaint en vne de ses Epistres escrite audit Alphonse contre l'heretique Henry, en laquelle il l'exhorte de receuoir avec honneur Alberic Euesque d'Ostie, que le Pape Eugene enuoyoit à Tolose, pour s'opposer à la fausse doctrine de cest Henry; & entre autres choses il luy dit, parlant de Henry. *Quippe de tota Francia pro simili effugatus malicia, has solas sibi inuenit expositas, quibus fiducialiter sub tuo dominatu in gregem Christi toto furore bacchatur: quod tuo ne honori congruat, Princeps illustris, ipse iudicato. Nec mirum tamen si serpens ille callidus decipite: quippe speciem pietatis habetas, cuius virtutem penitus abnegauit.*

Vn des curieux hommes de ce pays a remarqué dans des memoires qu'il a faites de la Comté de Rhodés, que nostre Alphonse, pour auoir moyen de faire le voyage, duquel nous parlerons cy apres, à la terre sainte, avec le Roy Louys le Jeune vendit la Comté de Rhodés à Richard & Hugues pere & fils: Ce qu'il prouue par vne souscription d'vn ancien acte, qui est telle. *Wilhelmus scripsit anno illo quo Ricardus Comes & Hugo filius eius acquisierunt Ruthenensem comitatum ab Alphonso Comite Tolosano.* Nostre Comte Alphonse dans tous ses titres se nomme *Comes Tolosa, Dux Narbone, & Marchio Prouincia*: j'ay monstré en la vie de Raimond de saint Gilles, comme ledit Raimond auoit vsurpé Narbonne: Car proprement les Ducs sont ceux à qui appartiennent les villes Metropoles, comme estoit Narbonne. Et quant au titre de Marquis de Prouence, nous auons monstré comme la moitié de la Prouence luy appartenoit, & qu'estant diuisée entre luy & Raimond Berenguler Comte de Barcelonne, il print le titre de Comte de Prouence, & nostre Alphonse celuy de Marquis: mais nous auons aussi dit ailleurs comme l'on vsoit indifferemment de ces mots, Comtes, Marquis, & Ducs:

Et

Et que nos Comtes de Tolose se sont nommés tantost Comtes, autresfois Marquis & Ducs. Depuis nostre Alphonse, tous ceux qui ont esté Comtes apres luy, ont retenu les titres, & se sont nommés Comtes de Tolose, Ducs de Narbonne, & Marquis de Prouëce, bien que pour lors il y eut des Viscomtes de Narbonne.

L'ancien auheur Gascon qui a fait vn petit eloge des Comtes de Tolose au deffous de leuis pourtraits, escrit, qu'il aimoit fort le peuple de Tolose, auquel il donna plusieurs dons & libertats, comm'es plus amplement contngut al libre de las Canonicas. Je n'entens point quel liure est-ce las Canonicas, ie ne l'ay point veu: Je trouue seulement dans le liure de la maison de ville de Tolose qu'ils nomment le liure blanc, par ce qu'il estoit couuert de blanc, tout ainsi qu'a Narbonne aux Archifs du Chapitre le liure où ils tiennent leurs priuileges est nommé le liure rouge, parce qu'il est couuert de rouge, & en autres endroits le liure vert, parce qu'il est couuert de vert.) Je trouue, disie, dans ce liure la faculté accordée par Alphonse, aux habitans de Tolose, de vendre du vin, & se seruir du sel sans rien payer: duquel don ou concession, le titre est *Instrumetum lib. rtatis salis & vini*, & la teneur d'iceluy est telle. *In Nomine Domini nostri IESU-CHRISTI, Ildephonsus Comes Tolosa, Dux Narbona, Marchio Prouincia, mea bona & gratuita voluntate omnibus hominibus & fæminis modo habitantibus in vrbe Tolosa & qui in suburbio vnquam habitabunt, circa urbem, & circa burgum, dono & concedo & saluo, quod quisque homo vel fæmina liber vendat in suu omni tempore quo voluerit, sine ullo vsatico; quod in te nunquã donet alicui homini, vel fæminæ. Homines vero extranei qui foris habitant, in villis, aut in castris aut in alyis locis, habeant eundẽ vsaticũ, quod solent habere de festo S. Mariæ S. præbris vsq; ad festũ Omnium Sanctorũ, & deinde de festo omnium Sactorum vsque ad festũ S. Mariæ Septembris; de quaque saumata quam attulerint donent domino unũ denar. um, & vendant suã saumatam integram sine mensura, sed vinatarij ipsius villa qui foris ibunt emere vinam, & in hanc villam reuendere portabunt, dent de quaq; saumata denarium unam domino & vendant. Item ego Ildephonsus Comes Tolosa dono, concedo, statuo & saluo vsuẽm hominibus & fæminis suprascriptis quod habeant salem undecunq; voluerint, & liberẽ mittant ad omnem suam dispensam sine ullo vsatico, excepto illo sale, quod necessarium erit corijs Masegaticis albis: & fæminæ cuper e, que salem voluerint reuendere emant ad Salinum; & Salinarij istius villa qui attulerint salem, descarguent ad Salinum, & statim pagentur; & si statim non pagantur dent duos denario portæ, & duos denarios ad Salinum, & extra villam istam vendant vbi voluerint. Homines autem istius villa vel fæminæ, si voluerint adunare salem ad vendendum, dent de quaqu sa m ita duos denarios ad portam, & duos denarios ad Salinum. Et si in hac villa illum vendere vult, dent de quaque saumata, messale; & si extra villam istam vendere voluerint nihil dent, Hoc donum totum vti supra scriptum est fecit Ildephonsus Comes pro se, & pro omni sua prog. nie. Et si aliquis homo vel fæmina aliquid huius doni, vt suprascriptum est infringere voluerit, non habeat potestatem & damnetur in infernum cum Datan & Abiron: facta hæc carta in mense Nouembri, feria sexta, Regnante Ludouico Francorum Rege, & Raimundo Tolosano Ep. scopo, anno Verbi incarnati millesimo centesimo quadagesimo primo. Huius rei sunt testes Arnaldus Gilaberti, Bernardus Segarelli, Petrus Alcotorij, Augerius Volclerius, Bastardus Desral puensis, Pilistortus, Aldibertus, Petrus Wilielmi, Wihelmus de Bungarijs, Stephanus Caraboda, Ademarum Caraboda, Bonum mancipium Mauram, Petrus Vitalis, Vgo Comterius, Pontius de Soreda, Raimundus Baptisatus, Raimundus Maletti, Bertrandus de Tauro, & ceteri plures qui ibi aderant.*

Quelque

Quelque temps apres le susdit Alphonse pour maintenir la liberté des habitans de la ville, & leur donner des assurances qu'ils ne pouuoient estre contraints a aucunes tailles, emprunts ou subsides sans leur consentement, leur en fit vne declaration, laquelle feut confirmée par Raymond de saint Gilles son fils, laquelle est aussi enregistree dans ledit liure de la maison de ville de Tolose, & laquelle ie veux aussi mettre en ce lieu, d'autant que ce sont les priuileges & libertés accordées par nos Comtes à la ville de Tolose, avec lesquelles la Comté a esté vnite à la Couronne, & ont esté la plus part depuis confirmées par nos Roys. *Manifestum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod ego Ildelphonsus Comes Tolosæ dono & concedo & recognosco, quod nullomodo habeo Questam, neque Voltam in ciuitate Tolosana, neque in suburbio sancti Saturnini, nec in hominibus & feminis quæ ibi sunt, vel ibi erunt. Neque habeo in prædicta ciuitate, neque in suburbio Caluacatam communem, nisi bellum in Tolosano mihi pararetur. Neque habeo ibi Præstam nisi eis euenerit per eorum voluntatem vniuscuiusque. Insuper confirmo & laudo omnibus hominibus Tolosæ & suburbij manentibus & mansuris illos bonos mores & franquitos quos habebant, & quos ego eis dedi & feci. Hoc totum sicut superius scriptum est laudauit & concessit Raimundus sancti Aegidij prædicti Comitis filius; Hoc fuit factum anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo septimo.* Tous ces priuileges estoient enregistrés dans la maison de ville: car Raimond Comte de Tolose donnant quelques libertés ausdits habitans, confirme les priuileges qui leur estoient accordés par ses Predecesseurs, *sicut melius plenius & firmitus in Chartis donorum, affranquimentorum, stabilimentorum continetur.*

Nostre Alphonse ay moit fort son peuple, & taschoit tant qu'il pouuoit de le faue viure liure & affranchi: Car ie trouue aussi dans vn ancien titre sans autre datte, que seulement qu'il feut fait durant le regne du Roy Louys, qu'il feut cause & comme promoteur de ce que les habitans de Tolose se racheterent dvn subside qui est nommé dans ledit titre *Portaticum*, qui estoit exigé par Guillaume Fournier, & Bernard Deleim son frere, auquel ceux de la Bruguiere auoient certain droit; tel droit se leuoit depuis la saint Jean jusques à la feste de la Toussaincts, sur certains passages, & le rachapt en feut fait par les habitans de Tolose, *Cum consilio & voluntate Ildelphonsi Comitis Tolosani.* Cest acte est estimé tellement impoitant pour les habitans de Tolose, que sur la fin de ce don & quittance, ces imprecations se trouuent escrites contre ceux qui s'y vouldroient opposer. *Si quis homo vel femina hoc donum & hanc libertatem irrumperere voluerit, sit maledictus & excommunicatus, & ira Dei veniat super eum, & terra absorbeat eum sicut Datan & Abiron absorbit, deinde & inferni pœnas patiatur; & insuper Tolosæ populus & burgi, & etiam totus Tolosanus populus cum gladijs & baculis & lapidibus super eum irruat; & interficiant eum omnes homines turpiter.* Ie ne croy pas que ce *portaticum* feut le tribut ou imposition sur le vin que Ciceron appelle *Portorium* en l'oraison qu'il fait pour *Fontorius*, qui estoit accusé de prendre tribut sur le vin qu'on apportoit dans Tolose: mais c'estoit vne imposition sur toutes les marchandises qui passoient par certains chemins pour venir à Tolose. Comm'aussi dans les loix *Portorium* se prend generalement pour le tribut qui se leue sur les marchandises, comm'il est dit dans la loy deux cens trois *de verb. signif.*

Et le lieu ou l'on a accoustume d'apporter & rapporter les marchandises est appelle le Port, comm il est dit dans la loy 59. du mesme titre *v b r. sign*. Comme aussi *Quæsta* est vne taille generale sui tous les habitans *Tolosa* est vne imposition ou truage sui ce qui entre dans vne ville. Dans d's titres de Raimond il est dit souuent *Tolta vel leyda*, que nous appellon leude, *Prestum* est vn emprunt ou prest, & *Caualgata* est le pouuoir de dresser vne armee, & la faire nourri sur les habitans de certain lieu. Il excepte, *nisi bellum in Tifano militi pararetur*: C'est a dire, dans le pays de Tolose, qui est appelle en la vie de Louys le debonnaire, *pagus Tolosanus*, & dans Fredegarius en l'addition a Gregoire de Tours. J'ay remarque autresfois que le *pagus Tolosanus*, est l'ancienne Euesché de Tolose: Soreze dans sa fondation est dit estre *in pago Tolosano*; comme aussi Martres, a cause dequoy l'on nomme ceste ville *Mart Tolosanes*, & autres lieux que j'ay nottes lors que j'ay paile d' *Sptimania & pago Tolosano*. On liët dans vn ancien titre appelle *Vsaucum*, ces mots. *Si quis homo ex Episcopatu Tolosano vel extra Tolosanum*: tellement que le pays de Tolose ne s'estend pas plus loing que l'ancienne Euesché de Tolose, bien que dans Ptolomee, Aufone & autres Autheurs, les Tectosages ou Volques Tectosages s'estendent bien plus auant dans le Languedoc.

Mais reuenant a nostre Alphonse lequel comme nous auons desia dict aymoit grandement le peuple de Tolose, ayant accorde de grandes franchises & libertes à ceux de ladicte ville, & a ceux qui sont de *Salutis*, c'est a dire de la sauueté, qui sont encores dans les limites & bornes de la sauuete, que nos coustumes appellent dans *le dex de Toulouse*, peut est e parce que les bornes estoient marquées par des Croix, comme dit cet ancien titre, laquelle en chiffre veulent dire dix, ou *dex*, en langage du pays. Donques Alphonse accorda plusieurs franchises a ceux qui estoient dans ladicte sauuete, laquelle est limitee au long dans vn titre de Raimond Comte de Tolose de l'an mil cent nonante & quatre. Dans lequel sont constituees de nouveau les bornes de la sauuete, & neantmoins les franchises accordees par nostre Alphonse y sont rapportées. Car dans cest acte qui est fort long, il y a escrit au commencement. *Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod magna pars proborum hominum de salute Tolosæ, venerunt ante presentiam Domini Raimundi Ducis Narbonæ, Comitis Tolosæ, Marchionis Prouinciæ, & producerunt ei unam cartam de salute, & de libertatibus eiusdem salutatis, sicut Ildephonsus Comes Tolosæ, qui fuit auolus ipsius Comitis Domini Raimundi Comitis Tolosæ dederat libertatem eidem salutati, & hominibus & fæminis habitantibus in eadem salute uti melius continebatur in alia carta eiusdem libertatis de eadem salute. Et si bilingenta & libertates eiusdem salutatis sunt talia. Quod nullis homo vel fæmina qui in hac prædicta salute steterit, & mansionem ibi habuerit, non det portaticum de blado neque de vendemia, neque de vino, neque det leydam. Et de clamore comitali non det iustitiam, nisi duos solidos si inculpabitur. Sed si aliqui ibi fecerit sanguinis fusionem dabit triginta solidos de iustitia. Et omnis homo vel fæmina de vno quoque casale huius salutatis, in quo fuerit domus, mittat unam saumatam de sal omni anno una vice in Aduentum Domini ad salandum sine usu. Et quisquis homo scindat carnem vel verdat & faciat*  
*ministeris*

ministeria que facere poterit : Et per impositiones que homines facere vel faciant foras salutatem, homines eiusdem salutatis non constringantur neque pignoventur in predicta salutate nisi intus habuerint facta. In hac predicta salutate habet & retinet predictus Comes ad faciendam suam voluntatem, homicidas, traditores, latrones & adulteros, sibi capti fuerint & retinet suos captos, si de Castello Narbonensi ibi fugiebant, quoad capti essent. Et retinet Comes usum venditionis vini, ita ut consuetum est. Tunc Dominus prefatus Comes visa & intellecta illa carta & stabilimenta & libertates de eadem salutate sua propria & bona voluntate in honore Dei Omnipotentis Patris & Filij & Spiritus-sancti, & Beate Virginis Mariæ, & quod Deus Omnipotens eum viuere faciat, ad faciendum suum seruitium, & condonet ei omnia peccata sua, statuit & confirmauit, atque concessit eandem salutatem, sicut signata est, & bodulata per crucem, & de cruce, & in cruce, &c.

Le mesme Comte Raimond, apres qu'il eut conduit dans Tolose Ieane sa femme sœur du Roy d'Angleterre, en l'an mil cent nonante & six, confirma particulièrement les mesmes priuileges & franchises, tout ainsi & en la mesme forme qu'Alphonse son Ayeul les auoit accordées.

Si nostre Alphonse ayma son peuple, il ayma bien autant l'Eglise : Car ie treuve qu'estant dans l'Eglise de saint Estienne de Tolose il se départit de ceste mauuaise coustume, que les Comtes auoint, de se saisir des biens & des poiuelles des Euesques decedés ; à cause dequoy il renonce à ceste coustume, & veut que les despoiuelles de l'Euesque de Tolose decedé appartiennent à l'Eglise & à son Successeur, comme appert de ceste donation que ie trouue dans les Archifs de l'Eglise Metropolitaine de Tolose.

*In Nomine Domini nostri IESU-CHRISTI, ego Ildephonsus per Dei gratiam Comes Tolosanus, Dux Narbonæ, & Marchio Prouinciæ, amore Dei & Beatissimæ Virginis Mariæ, & amore gloriosissimi Stephani, & omnium Sanctorum Dei, & pro redemptione omnium peccatorum meorum, & omnium parentum meorum, consilio multorum virorum qui ibi mecum erant, derelinquo & absoluo coram populo Tolosano illam pessimam consuetudinem quam Antecessores mei, in rebus Tolosani Episcopi defuncti eodem Episcopo per violentiam exigebant, illam supradictam consuetudinem derelinquo Domino Deo, & preciosissimo martyri Stephano & Tolosano Episcopo eiusque successoribus & preposito & Canonicis in Ecclesia sancti Stephani modò manentibus & futuris. Et ne ego nec ullus ex heredibus meis de cætero potestatem habeat, nec per se, nec per nuncios suos vel vicarios suos rapiendi vel capiendi res Episcopi post mortem eius. Hoc totum donum factum fuit in Ecclesia sancti Stephani, die Dominica ad Missam matutinalem in presentia Domini Bernardi Conuenarum Comitis, & Sicardi de Lauraco, & Ramundi Attonis de Alta ripa, & in presentia Rogerij Fuxensis Comitis, & Galterij Vicecomitis de Terrada, & Bernardi de Monte-alto : facta carta anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo octauo, S. Bernardus sancti Stephani prepositus, Maurinus Archidiaconus, & Magister Ricardus, & Bernardus de Iustignaco Archidiaconus, Pontius de Villa-noua, & Raymondus Arnaldi de Bouilla, & Aug. vius Boder: Petrus scripsit de condomina que est ad Plmum.*

Il donna aussi le pouuoir & faculté au Prieur de la Daurade & aux Abbés de Cluny & Moyssac, & à tous les habitans de Tolose de bastir vn Pont sur la

ruiere de Garonne, lequel soit libre, sans qu'aucun y puisse leuer ou exiger aucun droit de pontanage ou autre subside, ainsi que j'ay appris par ce titre sans datte

*In Nomine Domini nostri IESU-CHRISTI, ego Ildephonsus Comes Tolosæ, Dux Narbonæ, Marchio Prouincia, do & concedo Deo & Beatæ Mariæ fabricatæ & Raimundo Priori, & omnibus senioribus eiusdem loci presentibus & futuris; necnon & Abbatibus Cluniacensi & Moysiacensi, & sancto Stephano protomartyri, & sancto Saturnino, & hominibus Tolosæ tam burgi quàm ciuitatis, ut habeant in perpetuū Pontem quem uoluerint inter Hospitale Beatæ Mariæ & Viuiarias. Hic Pons erit liber, & nunquam aliquis per uim ibi aliquid quærat vel accipiat præter quod quisque sponte & pro Dei amore dare ibi uoluerit. Si quis uerò contra hoc donum & stabilitatem ire præsumpserit, debent eos teneri & de totis amparatoribus defendere. Et seniores Beatæ Mariæ cantabunt in conuentu semel in anno Officiū & Missam pro anima patris sui & parentum suorum, ut dominus concedat illis requiem sempiternam, & pro ipso Comite dum uixerit orationem ut Deus dimittat ei peccata sua, & det in finem bonum & perseuerantiam. Amen. S. Vgonis Prioris claustris, & dicti Elemosinarii sancti Petri, cellarij sancti Petri de Rocamaura. S. Vgonis Sacristæ Laicorum, Dodonis de Caumont, Stephani Carabodæ, Ademari Carabodæ, Berengarij Bommanepij Mauran Bernardi, Raimundi Baptisati, Arnaldi Guilielmi de Claustro, Radulphi Vicarij, Arnaldi Giliberti, & Petri filij sui Eugeny Arnaldi, B rtrandi de sancto Martino. S. Pilifort & fratrum suorum, Bernardi Raimundi & Petri Guilielmi, qui in presentia Comitis, & omnium assistentium hoc donum & hanc libertatem laudauerunt, Amen: Ricardus scripsit.*

On lit dans la Chronique des Abbés de saint Honoré de Lerin, & en la vie de Fulco second de ce nom, Abbé de Lerin, que nostre Alphonse fit plusieurs bien-faits à ladicte Abbaye. Je trouue aussi dans vn ancien liure de recognoscances & hommages faits aux Comtes de Tolose, que tant nostre Alphonse que Raimond de saint Gilles son fils, donnerent vn lieu pour bastir vne ville ou bourg, qu'ils ont voulu estre nommé Montalba, à la charge que les habitans de ladicte ville a l'aduenir luy payent les vsages & droits qui sont bien au long, & particulièrement dans ledit acte qui est datté de l'an mil cent quarante & quatre. La ville de Montauban n'est point ancienne, & n'a point esté auant le temps d'Alphonse: Car anciennement c'estoit vne Abbaye, & l'Abbé se nommoit *Abbas sancti Theodardi Montis-Albani*. J'ay veu vne transaction passée entre Albert Aurelian Abbé de saint Theodart de Montauban, & Raimond Comte de Tolose de l'an mil deux cens trente-vn: d'où nous pouuons corriger l'erreur qui est dans l'extrauagante, *Saluator noster*, qui porte l'erection de nostre Archeuesche de Tolose faite par Iean vingt-deuxiesme, dans laquelle il est dit, qu'il erige en Euesché l'Eglise de saint Martin, *ubi corpus beati Theodori uacet*: il faut dire *Theodardi*: car saint Theodard Archeuesque de Narbonne, est enterré dans ladicte Eglise saint Martin, comme il est dit expressement dans la vie de saint Theodard, qui se lit dans vn tome escrit à la main de la Bibliotheque des Peres de saint Dominique de Tolose, contenant les vies des Saints ramassées par frere Bernard Guidon, sous le titre de *Sanctorale*. Saint Theodard vnoit du temps de Charles le Chauue, & depuis l'Abbaye feut nommée *sancti Theodardi*.

L'auteur ancien qui a escrit la vie de Louys le Jeune fils de Louys le Gros a remarqué

remarqué comme en l'an mil cent quarante & sept, le Roy Louys le Jeune ayant entendu comme les Turcs auoient avec vne grand armée assiegé & prins vne ville importante au Roy de Hierusalem nommée Roche, ou ils auoient massacré grand nombre de Chrestiens, esmeu de compassion fit vne grand' assemblée au Parlement tant des Ecclesiastiques que des Princes & autres Seigneurs de son Royaume, entre lesquels Ecclesiastiques feut sainct Bernard Abbe de Cleruaux, lequel avec les autres Prelats par leurs predications & exhortations esmouuoiet les Princes François à venger l'injure qui auoit este faicte aux Chrestiens. Ce qui leur reüssit si bien, que le Roy Louys fit vœu de les aller secourir, & print la Croix, comme fit bien la Reyne Eleonor. A son imitation plusieurs Princes & Seigneurs Chrestiens prindrent la resolution de faire le saint voyage: Le premier desquels est nommé par le susdit Autheur & par le Continuateur d'Aymon au chapitre cinquante & deux du liure cinquiesme, Alphonse Comte de saint Gilles, qui est sans doubte nostre Comte de Tolose, lequel comme escrit l'Archeuesque de Tyr au vingt huietieme chapitre du liure seiziesme de son Histoire de la guerre sacrée, estoit grandement désiré par les Princes Chrestiens en Orient, tant a cause de sa valeur, qu'à cause de la grande reputation de son pere Raimond de saint Gilles. Mais il aduint qu'estant arriué a Ancone, & de là ayant prins son chemin pour aller rendre graces à Dieu, en la sainte ville de Hierusalem, estant à Cesarée ville maritime, il y mouiut par poison, au grand regret des Chrestiens. La mesme chose est rapportee par l'Autheur qui a escrit la vie de Louys fils de Louys le Gros: & d'autant qu'il parle avec vn grand eloge d'honneur de nostre Comte, ie mettray icy ce qu'il escrit de luy. *Eodem tempore applicuit ad portum Acconensem quidam nobilis homo de Regno Franciæ Alphonsus nomine, quondam filius Raimundi Comitis, qui tam magnis actibus claruit in illo magno exercitu qui Antiochiam, Hierusalem, & totam terram Syriæ Christianis legibus subdiderunt. Iste princeps nobilis, diu desideratus & expectatus fuerat in Regno Hierusalem, sperabant enim per eius auxilium inimicis Crucis viriliter resistere, quia innata & naturali pollebat scientia, & eius gestis magnificis eius opera testimonium perhibebant. Magis etiam ei impendebatur honoris propter Patris sui merita, quoniam propter se multa bona fecisset in terra, sicut sperabatur, nisi morte preuentus, tam citò interisset. Nam cum mouisset ab urbe Acconensi, & pergeret Hierusalem, ut loca sancta & Sepulchrũ Domini visitaret, in urbe Cesarea in margine maris sita iacuit prima nocte: ubi filius perditionis, sed nescitur quis, aut quare fecerat, per venenum quod cibus miscuit, virum tamobilem subito extinxit. Pro cuius morte per totam Syriam tam pauperes quàm diuites doluerunt.* L'Abbé Robert en la continuation de la Chronique de Sigibert, remarque la mort de nostre Alphonse à Cesarée en l'an mil cent quarante & huit. Et bien que l'Archeuesque de Tyr & l'Autheur de la vie de Louys le Jeune, disent que l'on ne scauoit pas qui l'empoisonna: toutes fois le susdit Abbé escrit qu'on disoit que ç'auoit este la Reyne. Guillaume de Puylaurés ne dit point qu'Alphonse eut d'autres enfans, que Raimond qui luy succeda: toutes fois ie trouue qu'il en eut d'autres; car nous auons dans l'Eglise de la Daurade de Tolose vn ancien marbre quarré contenãt l'inscription du tombeau d'vn sien fils sans le nommer, lequel mourut bien jeune, ainsi que porte ladicte inscription, qui est telle.

**A**spice lector opus scripturae marmoris huius,  
 Ostendet titulus, quem tegat hic tumulus.  
 Ildephonsa natus Comitis iacet hic tumulatus  
 Corpus in lapide, spiritus in requie.  
 Paruulus etate, vitæ puer immaculata  
 Iungitur Angelicus, Virgineisque choris.  
 Vir sacer Urbanus Romanus Papa secundus  
 . Esse cimiterium præcipit hoc Cogitum.  
 Insuper aut didicit iubet illos hic sepeliri  
 Sacro mandato Civibus inde dato.

Le trouue aussi, qu'il eut vn autre fils & vne fille, sans que ie sçache leur nom & l'Abbé Robert escrit qu'en l'an mil cent quarante & huict, Alphonse estant decedé à Cæsaree, vn sien fils bien jeune, & vne sienne fille se retirerent à vn Chasteau appartenant au Comte de Tripoly son cousin, & que par le dol & trahison de leur cousin ils feurent faits prisonniers par les Tuics.



## RAIMOND V. FILS DE FAYDIDE      CHAP V.

**R**AIMOND succeda à son pere Alphonse en l'an mil cent quarante & huict. Cai i'ay des titres d'Alphonse de l'an mil cent quarante & sept, & de son fils Raimond de l'an mil cent quarante & huict. Aussi uons nous monstré qu'Alphonse mourut a Celsaie en l'an mil cent quarante & huict Raimond pendant la vie de son pere Alphonse se nómoit seulement le Comte de saint Gilles. Et i'ay des titres faicts par le pere & le fils en l'an mil cent quarante & quatre, esquels tous deux sont nommés en ceste façon. *Ego Alphon- sus Comes Tolosa, & Marchio Prouincia, & Raimundus de sancto Aegidio eius filius*: toutes fois apres le decés de son pere il print le nom de Comte de Tolose. Bien que les Historiés Anglois qui ont beaucoup plu parlé de luy que les François, ne le nomment iamais que Raimond Comte de saint Gilles: parce qu'ils ne le vouloient pas aduocet Comte de Tolose, comme pretendans que la Comté appar- tenoit a leur Rey.

Rayadin dans son liure des Alliances, & au chapitre des Dauphins de Viennois met Raimond fils d'Alphonse parmi les Dauphins de Viennois; d'autant qu'il avoit espouse en premieres nopces, Beatrix fille unique & heretiere de Guygue second Dauphin de Viennois, de laquelle comm'il escrit, il n'eut point d'enfans: ce qui peut estre confirmé par vn extrait des memoires de la Chambre des comptes de Dijon; que Monsieur du May Conseiller au Parlement de Dijon homme docte & curieux m'a enuoyé, dans lesquelles est dit. Madame Beatrix Dauphine

Dauphine de Viennois, mariée en premieres nopces à Raimōd Comte de sainct Gilles, & de Tolose, duquel elle n'eut aucuns enfans) espousa en second lit nostre tres redoutable Seigneur Hugues quatriesme Duc de Bourgongne pere d'Andre Dauphin. Toutefois ny Guillaume de Puylaurens, ny frere Bernard Guidon, ny du Tillet, ne font aucune mention de ceste Beatrix. Il est bien certain que nostre Raimond fut marié avec Constance fille du Roy Louys le gros, & sœur de Louys le Jeune; ainsi que tous les Historiens tant François qu'Anglois ont témoigné: laquelle Costâce auoit esté mariée en premieres nopces avec Eustache fils d'Estienne Roy d'Angleterre qui mourut en l'ã mil cēt cinquāte & quatre, cōme escrit Roger de Hodeuen en la vie d'Estienne Roy d'Angleterre. Ce fut quelques ans apres que le mariage du Roy Louys le Jeune, & de la Reyne Elenor fut separé, sçauoir en l'ã mil cēt cinquāte & vn, cōme escrit le mesme Autheu: en ceste mesme année Eleonor fut remariée avec Héry Duc de Normandie qui fut du depuis Roy d'Angleterre. Ceste Constance femme de nostre Raimond a pris tousiours le nom de Reyne, bien qu'elle ne fut mariée qu'à vn Comte: soit ou par ce qu'elle estoit fille de France & sœur de Roy; & que nous trouuons, que Mesdames les filles de France, bien qu'elles ne feussent mariées qu'à des Ducs, ou des Comtes, toutesfois pour leur contentement ont pris le nom de Reynes, ainsi que du Tillet a remarqué dans son recueil, au titre de Mesdames de France: ou bien parce que son premier mary Eustache auoit esté comme Roy d'Angleterre. Car nous lisons dans le huictiesme liure de l'Histoire de *Henricus Huntingdonensis*, qu'Estienne Roy d'Angleterre pere d'Eustache, mary de Constance, voulut le dix & septiesme an de son regne faire coronner son fils Eustache Roy d'Angleterre, ayant à ces fins appelle l'Archeuesque de Cantorbie, & les autres Euesques d'Angleterre, qui s'estoient assemblés pour le sacrer: neantmoins l'Archeuesque de Cantorbie, ny les autres Euesques n'oserent proceder a son sacre, a cause de la deffence du Pape: d'autant qu'ils disoient que le Roy Estienne s'estoit saisi du Royaume d'Angleterre contre son serment. Tant y a que Constance retint tousiours le nom de Reyne; mesmes pendant son second mariage avec Raimond Comte de Tolose; lequel ne fut guere heureux aux François, ainsi qu'escrit le Continuateur d'Aimon au chapitre cinquante vniesme du liure cinquiesme, où il dit parlant des enfans de Louys le gros, *soror istorum Regis filia fuit Constantia, uxor Raimundi Comitis sancti Aegidy pro qua in regno Francorum multa facta est strages*. Car bien que le mariage de nostre Raimond eut apporté la paix en France (par ce que comme nous auons dit le Roy Louys le Jeune en l'an mil cent quarante & vn conduisit vne armée pour assieger la ville de Tolose tenue par Alphonse, & ce a mon aduis à cause des pretentions qu'il y auoit comme estant mary d'Eleonor petite fille de Philippia Comtesse de Tolose: & ceste guerre demeura assoupie par le mariage de Constance sœur du Roy Louys le Jeune avec nostre Raimond fils d'Alphonse, ainsi qu'escrit du Tillet au recueil des traittes entre les Roys de France, & d'Angleterre.) Bien, dis-je, que ceste paix eut esté entretenue entre les Roys de France & les Comtes de Tolose, neantmoins ce mariage donna sujet d'vne grande guerre entre le Roy d'Angleterre & le Roy de France & le Comte de Tolose. Car le Roy Louys ayant fait separer son mariage avec la Royne Eleonor, elle ne tarda guere à se remarier avec Henry depuis

Roy d'Angleterre contre la volonté du Roy Louys le Jeune, lequel ne vouloit pas qu'elle se remariast, afin que son heritage vint aux deux filles qu'il auoit eu d'elle, Toutefois elle se maria aussi tost que la separation fut faicte avec ledit Henry Roy d'Angleterre, lequel six ou sept ans apres l'auoir espousee, commença de faire la guerre au Comte de Tolose qui fut tousiours soustenu & secouru par son beau frere le Roy Louys: Ce qui causa de grands troubles en France, comme nous verrons maint nant Car Roger de Hodeuen, Thomas de Walsingham, Mathieu de Westmōstier anciens Historiens Anglois ont escrit, qu'en l'an mil cent cinquante & neuf, dix & neuf ans apres que le Roy Louys le Jeune eut conduit ses gens de guerre pour assieger Tolose tenue par Alphonse pere de Raimond, Henry second Roy d'Angleterre assembla vne grande armée pour aller assieger la mesme ville de Tolose. les susdicts Autheurs n'en disent pas l'occasion toutesfois l'Abbe Robert en sa continuation de la chronique de Sigibert, dit que c'estoit a cause que Raimond Comte de saint Gilles ne luy vouloit pas rendre la ville de Tolose, que le Roy d'Angleterre luy demandoit, comme estant des biens de sa femme Eleonor Et pour monstrier que Tolose appartenoit a sa femme, il disoit qu'elle estoit fille de saint Guillaume Duc de Guyenne, qui estoit fils de Philippia, fille vniue & heretiere de Guillaume Comte de Tolose, pour raison de quoy il soustenoit ladicte Comté luy appartenir comme ayant este a ladicte Philippia son ayeule; laquelle l'auoit constituee en dot à son mary Guillaume Comte de Poictiers lors qu'il l'espousa Vn Historien Anglois adiouste, que Louys le Jeune ayant espouse Eleonor fille de saint Guillaume, auoit iouy paisiblement de la Comte de Tolose, comme ayant appartenu à sa femme, iusqu'a ce que le Roy Louys donna sa sœur Constance en mariage a nostre Raimond, laquelle il espousa a la charge que le Roy Louys se departit des droicts qu'il auoit sur la Comte de Tolose Nous n'auons point d'Historiens François qui nous rappoient les deffences de Raimond. toutefois le mesme Abbe Robert au susdit lieu, sembl' alleguer les raisons du Comte Raimond: c'est que Guillaume Comte de Poictiers qui auoit espouse Philippia fille vniue du Comte de Tolose auoit pendant son mariage engage la Comté de Tolose à Raimond de saint Gilles oncle de sa femme Philippia, & ne l'auoit pas racheptée, ny pareillement son fils saint Guillaume, s'estans passés plus de soixante ans depuis ledit engagement, ou plustost vante, comme les autres disent: & partant qu'il n'estoit pas receuable d'en poursuiure la cassation: attendu mesme que saint Guillaume Duc d'Aquitaine fils de Guillaume Comte de Poictiers & de Philippia n'en auoit iamais fait aucune demande, & auoit esté heretier de son pere qui l'auoit vendue *Petrus Iacob* ancien praticien François allegue aussi la prescription contre le Roy d'Angleterre pour le Roy de France en sa pratique. *Guillelmus Neubriensis* au liure second de son histoire d'Angleterre au chapitre, *De expeditione Tolosana*, nous veut faire croire que Raimond Comte de Tolose n'alleguoit autre raison, si ce n'est qu'il auoit cession du Roy Louys le Jeune qui luy auoit cédé son droit. Mais si nous recherchons plus profondement en l'histoire, nous trouuerons que Raimond auoit bien de meilleures raisons: Car Guillaume pere de Philippia femme du Comte de Poictiers, voyant qu'il n'auoit point d'enfans masculles, desirant de conseruer sa Comte a son frere Raimond de saint Gilles, la

luy vendit & ceda l'ong temps auant que Raimond de saint Gilles allaſt à la cō-  
 queſte de la terre ſaincte, comme nous auons fait voir en la vie de Raimond de  
 ſainct Gilles; n'eſtant vray ce qu'ils diſent, que le Roy Louys ayant eſpouſe Eleo-  
 nor iouyt paisiblement de la Comté de Tolose, comme des biens de ſa femme.  
 Car tout au contraire nous auons monſtré en la vie d'Alphonſe, qu'en l'an mil  
 cent quarante & vn, le Roy Louys vint pour aſſieger Tolose, à cauſe des droits  
 qu'il y pretendoit comme mary d'Eleonor. Mais il n'a iamais iouy que de la ſou-  
 ueraineté: & quitta ſes pretentions à noſtre Raimond lors qu'il luy donna ſa ſœur  
 Conſtance en mariage, comme a remarqué Ordericus Vitalis Historien Anglois  
 ſur la fin du liure trezieſme de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique: de meſme que le Roy  
 d'Angleterre renonça à toutes les pretentions qu'il auoit ſur la Comté, en ma-  
 riant ſa fille Ieanne avec le fils de noſtre Raimond Comte de Tolose, ainſi qu'eſ-  
 crit Polidore Virgile au liure quatrieſme de ſon Hiſtoire d'Angleterre & Para-  
 din en ſes alliances genealogiques.

Reſte maintenant de ſçauoir, quand eſt-ce que Henry Roy d'Angleterre vint  
 aſſieger Tolose, qui eſtoient ceux de ſon armée; & ce qui ſe paſſa durant ce ſie-  
 ge. Nous auons dé-ja dit, que Matthieu Paris, Thomas Vvallingham, & Roger  
 de Hodeuen hiſtoriciens Anglois ont eſcrit en leur Hiſtoire des Roys d'Angle-  
 terre: comme Henry Roy d'Angleterre dreſſa vne grande armée en l'an mil cent  
 cinquante & neuf pour aller aſſieger la ville de Tolose; l'Abbé Robert dit que  
 le Roy d'Angleterre commença de la dreſſer en careſme en l'an mil cent cinquante  
 & huit, Ce qui ſemble eſtre conforme à ceſte ſouſcription d'un ancien titre  
 rapportée par Guillaume de la Croix en la vie de Gerard Eueſque de Cahours,  
*Anno Domini millesimo centesimo quinquagesimo octauo, Ludouico Rege cum exercitu ſuo ſu-  
 per Raimundo Comite inſtante, & apud caſtrum nouum de Strictis - fontibus manente.* Le  
 meſme Abbé Robert remarque au ſuſdit lieu que l'armée du Roy d'Angleterre  
 eſtoit compoſée d'Anglois, Normans, de ceux d'Aquitaine & autres terres qui  
 luy appartenoyent; & que voyant qu'il eſtoit mal aiſé de cōduire vne ſi grande ar-  
 mée d'Angleterre à Tolose, & deſirant de ſoulager ſes ſujets, il fit vne impoſition  
 de ſoixante ſous angeuins ſur chaque fief de Haubert qu'il auoit en Normandie:  
 prenant avec luy les Barons que bon luy ſembla tant d'Angleterre, que de Nor-  
 mandie, le reſte eſtant des Soldats ſoldoyés. Parmy les troupes du Roy d'Angle-  
 terre eſtoit Maclouin Roy d'Eſcoſſe, lequel ledit Roy fit Cheualier en ceſte  
 guerre, ainſi qu'eſcrit le meſme Abbé Robert. Le Comte de Barcelonne l'aſſiſta  
 auſſi en ce ſiege, ayant ledit Roy d'Angleterre quelque temps auparauant con-  
 tracté amitié & alliance avec Raimond Comte de Barcelonne, afin d'eſtre aidé  
 & ſecouru de luy en ce ſiege: car le ſuſdit Abbé remarque, que peu de temps  
 auant ledit ſiege, le Roy d'Angleterre, & le Comte de Barcelonne ſe virent à  
 Blaye, où ils iurerent vne eſtroite amitié entr'eux. Et pour la rendre plus durable  
 ils firent deſſeing de marier Richard fils du Roy d'Angleterre avec la fille du  
 Comte de Barcelonne, promettant le Roy de donner à ſon fils Richard la Du-  
 ché de Guyenne, ainſi qu'eſcrit Zurita au chapitre dix & ſeptieſme du liure ſe-  
 cond *de los anales de Aragon; fray Francisco Dyago* au chapitre cent ſoixante & neuf  
 du liure ſecond *de los antiguos Condes de Barcelona*: & à ce propos *Neubrigensis* au  
 liure ſecond chapitre dixieſme de ſon hiſtoire d'Angleterre, eſcrit que le Comte  
 de

de Barcelonne assista le Roy d'Angleterre, *cum propter amicitiam Regis Anglorum, tum quia Comiti sancti Aegidij infestus erat, cum immodicus gentis subditæ copijs Tolosana expeditioni interfuit.* Guillaume Trincavel Viscomte de Beziers estant ennemy du Comte de Tolose pour se vanger de luy assista le Roy d'Angleterre pendant son siege, comme escriuent Zurita, & *fray Francisco Dyago* aux susdits lieux: ce que confirme *Neubrigensis* en ladicte histoire d'Angleterre, & en adiouste l'occasion en ces termes. *Odio memorati Comitis in cuius manus, ut dicitur, ante a incidit, & de quibus æge, ac non nisi plurimâ terrarum suarum parte mutilatus euaserat, cū quantis poterat viribus Regi Anglorum assistebat.* Guillaume Seigneur de Montpellier l'assista aussi avec toutes ses troupes, durant le susdit siege, ainsi qu'ont remarqué lesdits Historiens d'Espagne.

Donques le Roy d'Angleterre accompagné du Roy d'Escoffe, & des Comte de Barcelonne, Viscomte de Beziers & Seigneur de Mōtpellier, & de leurs troupes vint assieger Tolose; à leur arriuee ils prindrent la ville de Cahours, comme il est escrit dans l'ancienne Chronique latine de Normandie: Matthieu Paris & Thomas de *Walsingham* adioustēt, que le Roy d'Angleterre estant arriué pres de Tolose, *Cepit Castella fortia vicina eius*: j'ay leu dans vne ancienne Chronique manuscrite, qu'en l'an mil cent cinquante & neuf, il print le lieu de Verdun. Nous apprenons aussi d'une soucription d'un titre de l'an mil cent cinquante & huit raporté par Guillaume de la Croix en la vie de Gerard Euesque de Cahours, que le Roy d'Angleterre print Castelnau à trois lieues de Tolose, la soucription contient ces mots, *Anno Domini millesimo ceteresimo quinquagesimo octauo, Ludouico Francorum rege & Gerardo Caturcensi Episcopo: Rege Angliæ cum exercitu suo super Raimundo Comite instante, & apud oppidum Castri noui de Strictis fontibus manente*; C'est Castelnau de Strete-fons à trois lieues de Tolose du costé de Verdun. L'Abbé Robert & l'ancienne Chronique de Normâdie disent que le Roy d'Angleterre auoit déjà gagné la moitié de la Comte de Tolose, partie de laquelle il auoit subiuguée par force, & l'autre de peur l'auoit recognu.

Le Comte ayant eu aduis que le Roy d'Angleterre auoit assemblé tous ses ennemis pour le venir assieger, en aduertit le Roy Louys, duquel il auoit espoué la sœur: l'Abbé Robert dit que le Roy donna aussi tost ordre de mettre des munitions dans la ville de Tolose, tant d'armes, que d'autres choses necessaires, & qu'il se rendit dans ladicte ville pour soustenir le siege avec le Comte, & que d'ailleurs pour destourner le Roy d'Angleterre de son entreprise il fit courir sur les villes qu'il tenoit du costé de Normandie, par Henry Euesque de Beauuais, & Robert Comte de Dreux ses freres. Cela troubla tellement le Roy d'Angleterre qu'il fut contraint de leuer le siege, ayant laissé ses troupes aux Comte de Barcelonne, Viscomte de Beziers, & au Seigneur de Montpellier; ainsi que les susdits Historiens d'Espagne Zurita & *fray Francisco Dyago* l'ont escrit. L'Abbé Robert dit que le Roy d'Angleterre ne voulut point assieger Tolose, à cause de l'honneur qu'il portoit & deuoit au Roy de France, qui s'estoit ietté dedans: *Urbe(m) dicit-il) tamen Tolosam noluit obsidere deferens honorem Ludouico Regi Francorum qui eandem urbem muniuerat: & die ac nocte volens ferre auxilium Raimundo Sororio suo custodiebat.* Je croy qu'il entend qu'il ne voulut point donner l'assaut: car on ne peut nier qu'il ne l'eut assiegée. Ce que Matthieu Paris & Roger de Hodeuen ont expliqué

expliqué en ces termes, *Ipsam ciuitatem non assalluit ob reuerentiam Regis Francorum.* Mais ie croy qu'il leua plustost le siege, par ce qu'il n'auoit pas moyen de le tenir dauantage, ayant espuisé les moyens & recognoissant qu'il ne faisoit que perdre son temps. Ce que Roger de Hodeuen autheur Anglois dit expiement en son histoire. *Eodem anno (dit-il) Henricus Rex Angliæ magnò congr gato exercitu obsedit Tolosam: & quamuis ibi diu fuisset, & thesauros in varijs impenjs exinanisset, tamen nihil ibi proficiens imperfecto negocio recessit.* Le mesme Robert escrit que ce siege ne dura que trois mois: toutefois il dit en cest endroit que le Roy d'Angleterre dressa son armee en Careme: & la Chronique de Normandie remarque, que le Roy ne se retira du siege de Tolose, qu'au mois d'Octobre: & Zurita & fray Francisco Dyago que le Comte de Barcelonne ne vint avec le Roy d'Angleterre deuant Tolose qu'au mois d'Aoust. Il est porté par l'ancienne Chronique de Normandie qu'apres auoir leué le siege au mois d'Octobre, le Roy d'Angleterre auant que s'en retourner en Normandie munit la ville de Cahours qu'il auoit prinse, & la bailla en garde a Thomas son Châcelier, & apres laissa des garnisons aux autres lieux qui s'estoient rendus a luy, laissant & confiant le tout aux susdicts Raimond Berenguer Comte de Barcelonne, Trincauel Viscomte de Nismes, & au Seigneur de Mont-pellier Il nomme Trincauel Viscomte de Nismes, bien que les Historiens d'Angleterre l'appellent Viscôte de Beziers, parce qu'il estoit Viscomte de Beziers & de Nismes, comme nous pouuons recueillir du testament de Bernard Atton son pere, qui se trouue és Archifs de la ville de Carcassonne

Durant le siege de Tolose, le Roy d'Angleterre perdit Guillaume Comte de Bolongne, fils d'Estienne Roy d'Angleterre, & Hamo fils du Comte de Gloucestre & plusieurs autres, ainsi qu'escrit le susdit Roger de Hodeuen Le mesme Autheur remarque que Maclouin Roy d'Escoffe reuenant du siege de Tolose, fut assiege par le Comte Feretac & cinq autres Comtes dans vn bourg nomme Pert, ayant fait dessein de l'arrester prisonnier, par ce qu'il auoit assiste le Roy d'Angleterre au susdit siege Il est encore faicte mention de ce siege par *Ioanne Salisberiensis* au chapitre dernier du liure deiniem qu'il a escrit de *Nugis curialium.* Car exhortant a la beatitude celuy a qui il dedie son liure, il dit: *Rex illustris Anglorum Henricus secundus maximus Regum Britannia, si in ityis gestorum sit exitus concolor circa Garumnam te autore, te duce fulminat, & Tolosam faelici cingens obsidione, non solum prouinciales v que ad Rhodanum & Alpes territat, sed munitionibus deruptis, populisque subactis quasi vniuersis praesens immuneat timore principes Hispanos concussit & Gallos.* Il en parle aussi en son liure des Epistres, Epistre soixantiesme, r escriuant à vn duquel nous ne scauons le nom. *Deinde vix ne supercilij me conuincas, aut negligentia, numerum nostrorum qui Tolosam aggrediuntur mihi obycias, ac si omnes Tolospetas per urbem Lexouensem aut Basocensem transitum nouerint habituros.* Il en discours aussi au grand aduantage des Anglois en la vie de saint Thomas Archeuesque de Cantorbie, ainsi que rapporte Belle-forest en celle de Louys le Jeune, ou il met les paroles du susdit *Salisberiensis* qui sont telles: au siege de Tolose ou toute l'Angleterre, Escoffe, Bretagne, Aquitaine, Anjou, & Normandie auoient enuoye des forces en faueur du Roy Henry; Thomas aussi Chancelier y enuoya vne troupe de ses sujets, & domestiques, iusques au nombre de sept cens hom-

mes d'élite. Et certainement si on eut suivy le Conseil du susdit Chancelier on eut aisément pris & la Cité de Tolose & le Roy de France qui soustenoit le party de sa sœur la Comtesse, & cecy sans grande force, & sans venir aux armes. Et si Henry ne se fut laissé gagner par quelque vaine superstition, il eut pris la ville où estoit le Roy de France: a cause que contre la foy promise, & contrevenant aux articles & conuentions iurées entre eux, il s'estoit déclaré aduerfaire des Anglois. Aussi Henry vint avec les forces d'Angleterre & d'Escoffe contre la ville du Roy de France: mais il s'en retourna fraudé de fondesir, ayant toutesfois prins la Cité de Cahours, que le Roy de France auoit auparauant ostee aux Seigneurs qui fauorisoient le Roy d'Angleterre. Voila comme Jean de Salisberi parle auantageusement du Roy d'Angleterre & du siege de Tolose. Et toutesfois Roger de Hodeuen Anglois a escrit que le Roy d'Angleterre voyant qu'il perdoit son temps en ce siege, fut contraint apres auoir espuisé ses finances de se retirer, ainsi que nous auons veu cy dessus. J'ay trouuay la vie de saint Thomas de Cantorbrie écrite par Jean de Salisberi dans le liure manuscrit des vies des saints ramassées par frere Bernard Guidon: Toutefois il ne me souuient pas y auoir leu ce qui est rapporté par le susdit Belle-forest. Tous les Historiens demeurent d'accord que ceste guerre de Tolose engendra vne grande inimitié entre les Roys de France & d'Angleterre.

*Neubrigensis* au chapitre douzième du liure second de son histoire d'Angleterre escrit, que Henry se reposa vn an apres qu'il s'en fut retourné du siege de Tolose; & qu'apres la paix fut accordée entre les Roys de France & d'Angleterre: il n'en dit pas les conditions, mais Jean de Salisbery l'explique plus particulièrement en l'Épistre deux cens trente & quatrième, où il dit que le Roy d'Angleterre faisoit publiquement hommage au Roy de France de la Duché de Normandie, & qu'il luy declareroit qu'il le seruiroit pour la Duché de Normandie, comme son Seigneur, de mesme que ses predecesseurs Ducs de Normandie auoient accoustumé de faire, & qu'il quitteroit les Comtés d'Angers & Mans à Henry fils dudit Roy d'Angleterre, lequel recognoistroit les tenir du Roy de France, & luy en faisoit hommage: Et quant à la Duché de Guyenne, que le Roy de France l'accorderoit a Richard fils du Roy d'Angleterre; auquel Richard, le Roy de France donneroit sa fille en mariage sans autre dot, que ce que son pere luy voudroit donner; Mais il ne fut pas parlé de Tolose, & comme il est dit en la mesme Epistre, *De Tolosa nec mentio habita est.* Aussi du Tillet au recueil des traictés faits entre les Roys de France & d'Angleterre parlant de cest accord, ne fait pas mention de Tolose. Quelque temps apres ce traicté de paix fut interrompu: mais il ne tarda gueres qu'il ne fut renouuellé par ceux mesmes qui l'auoient moyenné entre les deux Roys. A ce second traicté fut adiouste que si le Roy d'Angleterre requeroit iustice au Roy de France de la Comté de Tolose, que le Roy Louys la luy faisoit rendre par ses Iuges, comme dit Jean de Salisbery en la mesme Epistre, duquel voicy les mots: *Hoc totum de Tolosa expressum est, quod si Richardus de Comite sancti Ægydij sibi petierit iustitiam exhiberi, Rex causam tractabit iudicio curie sue.* Il est bien aisé de recognoistre que le different de la Comté de Tolose n'estoit pas encore décidé és années mil cent soixante & trois & soixante & quatre, d'autant que nous trouuons dans les  
anciens

anciens titres desdictes années ces souscriptions : *Anno Domini millesimo centesimo sexagesimo tertio, Ludouico Rege Francorum & Raimundo sancti Aegidij Comite, cum Henrico Rege litigante, Hectore Episcopo: & en vn autre. Anno Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, Ludouico Rege Francorum, Hectore Episcopo Caturcensi, Henrico Rege Angliæ cum Raimundo Comite litigantibus inter se.* Le mesme Abbé Robert remarque qu'en l'an mil cent soixante & huit Henry Roy d'Angleterre estant venu à Poitiers, fut parler à Gramont avec le Comte de saint Gilles, sans expliquer plus particulièrement ce qui se passa entr'eux: & qu'en l'an mil cent septante & quatre le mesme Henry Roy d'Angleterre & sa femme Eleonor passerent les festes de Noël à Chinon: & de là s'en allerent en Anjou, où le Comte de S. Gilles le vint trouuer pour accorder le differant qui estoit entr'eux: & depuis le traicté fut fait entre le Roy d'Angleterre, & le Comte de Tolose, par lequel le roy d'Angleterre quitta ladite Comté au Comte de Tolose à la charge qu'il luy en fit hommage, & à Richard Duc d'Aquitaine son fils: Et outre ce promit le Comte de Tolose de donner tous les ans en Carefme dix cheuaux de grand pris: Et que si le roy auoit besoing de gens, il luy fourniroit cent soldats pour le seruir durant quarante iours. Roger de Hodeuen en la seconde partie de ses annales d'Angleterre fait mentiõ de ce traicté, non pas du tout en mesmes termes: car il dit, que Henry roy d'Angleterre & Richard son fils estans venus à Limoges, Raimond Comte de S. Gilles les vint trouuer, & se rendit leur homme, & promit de tenir la Comté de Tolose, comme s'il estoit leur heretier, l'auteur dit, *iure hereditario: & outre ce il leur promit de les seruir en leur armée, le temps & espace de quarante iours & encoires dauantage, en luy payant la despance raisonnablement.* Neantmoins il seroit tenu de leur payer pour Tolose & ses depẽdances tous les ans cõt mars d'argent, ou dix cheuaux chacun de valeur de dix mars. Quelques vns toutefois ont creu le sujet de la guerre faicte par le Roy d'Angleterre, n'auoir esté que pour l'hommage de la Comté de Tolose; lesquels aussi rapportent les traictés d'autre façon, que les Historiens Anglois n'ont escrit: ce que nous pouuons recueillir d'une ancienne Chronique manuscrite sans Autheur, qui a continué son histoire jusques en l'an mil deux cens vingt, laquelle m'a esté enuoyée par vn des doctes & curieux Conseillers de France; en laquelle se trouue escrit ce qui s'ensuit. *Anno millesimo centesimo septuagesimo secundo, Henricus Rex Anglorum à Comite Raimundo S. Aegidij exegit hominum de Tolosa, quam dixit spectare ad Ducatum Aquitanie. Quod quia Comes iam dictus facere noluit, Rex collecto exercitu iuxta ipsam urbem Tolosam obsedit, suis districtè præcepit, ne quicquam ab Indigenis per violentiam tollerët, sed iusta mercede sibi necessaria compararent. Rex verò Ludouicus inuitatus à Comite & à ciuibus Tolosania ut Regem Angliæ amoueret ab obsidione: tandem colloquio inter eos habito, conuenit inter ipsos, ut signum Regis Anglorum in turri Castelli Narbonensis leuaretur; & fidelitas ei fererët; saluâ tamen fidelitate Regis Francorum, soluta obsidione Rex Francorum ad propria regreditur.* C'est ce que cest Historien a creu de nostre siege de Tolose, & des traictés faicts entre le Roy d'Angleterre & nos Comtes: Toutesfois i'en croyrois plustost ce que les Historiens Anglois en ont escrit, comme viuans la plus part proches du temps auquel le siege fut fait, bien qu'ils en parlent à l'auantage du Roy d'Angleterre.

L'an mil cent quatre-vingts huit, dix & neuf ans apres l'entreprise du Roy d'Angleterre, Richard Comte de Poictiers fils dudit Henry roy d'Angleterre renouuella la querelle de la Comté de Tolose, qui demouroit assoupie par tant d'accords, bien que peu de temps auparauât le roy Philippe & Henry roy d'Angleterre & Richard son fils Comte de Poictiers se fussent entre-ueus, & qu'ils eussent d'un cōmun consentement laissé en l'estat leurs differens pour se croiser, avec la plus-part des Ecclesiastiques & Nobles de leurs terres, pour aller tous ensemble aux guerres de Hierusalé. Toutefois trois mois apres leur accord en ladite année mil cent quatre-vingts huit, Richard contre sa promesse dressa vne grande armée pour venir attaquer le Comte de Tolose, & puis se rua sur ses terres, & surprit la ville de Moysiac & quelques autres lieux appartenans au Comte de Tolose. Ce qui occasionna ledit Comte d'aduertir le roy Philippe, & luy faire entendre l'iniure que Richard Comte de Poictiers luy faisoit, lequel contreuenant à sa promesse couroit sur ses terres, & luy prenoit ses villes. Dessors le roy fit resolution de se ietter sui les terres de Richard afin de luy faire quitter son entreprise, & defait ayant enuoyé ses troupes au pays de Berry, il le print quasi tout, & de la vint à Monricard lequel il assiegea & ruina entierement: & apres auoir pris plusieurs villes appartenās au roy d'Angleterre, poursuiuit ledit Richard, & le fit retirer d'un bourg appellé Trou, auquel il s'estoit refugié. Mais d'autre costé le roy d'Angleterre ne perdoit pas son temps: car il print le Chasteau de Dreux; & ainsi ces Princes vesquirent en troubles jusqu'à l'hyuer qui constraignit Richard de faire cessation d'armes. Il est fait mētion de ceste entreprise de Richard contre le Comte de Tolose dans *Rigordus* au liure qu'il a escrit des gestes du roy Philippe: cest autheur estoit bien informé de ce qui se passoit en ce pays icy, par ce qu'il en estoit: car il se nomme *Gothus* dans son liure, c'est à dire du pays de Languedoc anciennement appellé Gothie: il est aussi parlé de la mesme entreprise dudit Richard par l'Archeuesque de Florēce Antonin en la seconde partie de son histoire paragraphe 17. du titre 17. Guillaume le Breton ne l'a pas aussi obmise en sa *Philippiade* au liure 3. lequel apres auoir descrit l'accord fait entre le Roy de France & Henry Roy d'Angleterre & Richard son fils & discouru de la commune resolution qu'ils auoient faicte d'aller ensemble à la terre Saincte, il dit.

*Non tulit hoc inimicus homo, qui semper amaro  
Felle tumens pacis studet extirpare quietem.  
Omni qui studio sanum corrumpere semen  
Gestit, & in Domini Zizania seminat agro,  
Cuius ab instinctu lis orta repullulat, inter  
Ricardum rursus Comitem Regemque Philippum.  
Nempe ferox urbem Tolosaminuaserat ille  
Iniusto Comitem Raimundum Marte lacefcens,  
Qui sancti Comes Aegidij Toloseque vocatur,  
Qui Regi suberat feudali iure Philippo.  
Quem cum non posset monitis compescere, bello  
Appetit, & multo comitatus milite, rursus  
Rex in Biturigas sua dirigit agmina partes,  
Atque capit mirā castrum leuitate Rudulphi.*

Les historiens Anglois ne veulent pas aduoüer la verité, que ce fut Richard qui

rompit premier la paix & alliance faite entre les Roys. Polidore Virgile au liure 13. de son histoire d'Angleterre escrit que les historiens François accusent les Anglois d'estre venus contre leur serment & promesse : & au contraire les Anglois pretendent que le Roy Philippe Auguste comença la guerre cõtre ce qu'il auoit promis, afin d'empescher que le Roy d'Angleterre n'allast suiuant son vœu à la terre sainte. Toutefois Matthieu Paris en la vie de Henry second Roy d'Angleterre aduoue que Richard comença la guerre contre le Comte de Tolose, mais que ce fut apres que ledit Comte l'eut offensé. Roger de Hodeuen en la seconde partie de ses annales d'Angleterre semble en môstrer la source: car il escrit, que Richard Comte de Poictiers eut audit an mil cent quatre vingts huiët, vne grãde querelle contre Raymond Comte de S. Gilles, Aymard Comte d'Angoulesme, Geoffroy de Rancune, Geoffroy de Lesignã, & cõtre tous les nobles de sa Comté de Poictiers; pendant laquelle il arriua que Richard print prisonnier vn nommé Pierre Ceilhes qui luy auoit fait beaucoup de maux, & à ceux de sa terre. Le fuet de son emprisonnement fut par ce qu'il auoit conseillé au Comte de Tolose d'arrester prisonniers quelques marchãds de la Cõté de Poictiers. Tellement que le Cõté de Tolose ne pouuãt retirer de prisõ ledit Ceilhes, à cause qu'il estoit estroitement gardé par le Comte de Poictiers: print resolution de se seruir d'vn droit qui estoit assez vsité en ce tẽps, sçauoir du droit de represailles: & à ces fins il enuoya de tous costés pour arrester ceux qui passeroiẽt dans sa terre, & print deux gentils-hommes Cheualiers de la maison dudit Richard qui passoiẽt par la Comté de Tolose reuenans de S. Jacques: Le nom de ces deux Cheualiers estoit Robert Poer & Rodulphe son frere. Le Comte de Tolose en donna aduis audit Richard, luy faisant entẽdre qu'il les auoit arrestés par droit de represaille; & qu'il les eslargiroit aussi tost qu'il lascheroit celuy qu'il auoit fait prisonnier. Mais pourtant ledit Richard ne voulut eslargir ledit Ceilhes: d'autãt qu'il disoit que les Pelersins deuoient estre francs, & ne pouuoient estre censés de bõne prise. Mais depuis le Roy Philippe Auguste ayãt prié le Cõté de Tolose d'eslargir ces deux Cheualiers, il les congedia pour ceste consideration qu'ils estoient Pelerins venans de S. Jacques. Mais Richard ne laissa pas pourtant d'attaquer le Cõté de Tolose avec vne grande armée, & comme escrit Roger de Hodeuen en son histoire d'Angleterre, *Cum exercitu intrauit terram S. Aegidii, & deuastauit eam igne & gladio, & castella illius prope Tolosam obsedit & cepit* Tellement que le Roy Philippe aduertit Henry Roy d'Angleterre pere de Richard, comme contre la promesse & serment fait entre eux il rauageoit les biens du Comte de Tolose, & à ce qu'il luy rendit ce que Richard auoit surpris contre sa foy & promesse: A quoy le Roy Henry respondit, que ce que son fils auoit fait ç'auoit esté cõtre son consentemẽt & qu'il luy auoit escrit que ce qu'il faisoit estoit suiuant le conseil dudit Roy de France. Mais quelque temps apres les Roys s'estans veus à Sainte-foy, ils accorderent entre eux que Richard remettroit entre les mains du Comte de Tolose tous les Chãteaux qu'il luy auoit prins depuis la trefue, comme aussi que le Comte de Tolose en fairoit de mesme. Ce qui n'ayant pas esté effectué, le Comte Richard promit de venir à la Cour du Roy Philippe: & que quant au different qu'il auoit avec le Comte de Tolose il en demeureroit à ce qui seroit porté par le droict; Voicy les mots de Roger de Hodeuen: *Comes autem Ricardus obtulit*

*Rex Francie venire in curiam suam & stare iuri super his que fi bant inter illum & Comitem de sancto Aegidio.* Ceste paix ne fut pas longue entre les deux Roys: car bien qu'ils eussent donne quelque relasche & surseance a leurs affaires pour aller a la guerre sainte. neantmoins a leur retour les vieilles querelles furent renouvelles, & apres plusieurs grandes surprises & rauages de villes, le Roy de France & le Roy Richard d'Angleterre s'accorderent la veille de S. Nicolas en May en l'an mil cent nonante & cinq: il fut arresté par cest accord entre autres articles en ce qui concerne le different de la Comte de Tolose, que chacun tiendroit ce qui possedoit lors dudit traicté, & qu'il le pourroit fortifier & en user comme sien: & que ce qui auroit este depuis prins seroit rendu: & que si le Comte de Tolose refusoit d'entretenir cest article, ledit Roy Philippe ne luy aideroit contre ledit Roy Richard. Et si ledit Comte l'acceptoit il ne pourroit estre attaqué par ledit Roy Richard a cause de ladicte querelle, tant qu'ils s'en voudroient remettre au iugement de la Cour de France: ainsi qu'il est rapporté par du Tillet en son recueil des traictés des Roys de France & d'Angleterre. Andre du Chesne sur la fin de son recueil des anciens historiens qui ont parle de la Normandie, rapporte sur la fin de son liure, quelques traictés accordez entre les Roys de France & d'Angleterre, entre lesquels celui duquel nous parlons n'a pas este oublié, & ce qui concerne le Comte de Tolose y est exprime en ces termes, *In uno & eodem pacto erimus nos & Comes sancti Aegidij, quod nos tenebimus totam terram quam tenebamus in Vigilia sancti Nicolai, & faciemus & inforciamus in terra nostra quam tunc tenebamus, sicut voluerimus, tanquam de nostra, & Comes sancti Aegidij similiter de sua quam tunc tenebat. Et si Comes sancti Aegidij nollet esse in hac pace, Dominus Rex Francie non erit in auxilium contra nos, & non omnia mala que possemus facere faceremus, & de incendio, & de eversione, & si nos vellemus tenere firmum id quod cepissemus, quando Comes sancti Aegidij vellet esse in pace, nos redderemus ei totam terram suam quam a Vigilia beati Michaelis acquisivissemus & similiter erit de Comite sancti Aegidij. Et si comes sancti Aegidij noluerit esse in hac pace, non neque malum, neque guerram faciemus eidem Comiti, quoad idem Comes soluerit rectum facere pro Regem Francie.* Nostre Raimond fils d'Alphonse estoit decede lors de cest accord, car il mourut en l'an mil cent quatre vingt quatorze, & son fils Raimond commençoit a estre Comte de Tolose, lequel l'annee apres espousa la Reyne Jeanne sœur du Roy Richard, & moyennant ce mariage tous les differens que les Roys d'Angleterre avoient avec les Comtes de Tolose prindrent fin, d'autant que lors dudit mariage le Roy d'Angleterre se departit entierement des droicts & pretentions qu'il avoit sur la Comte de Tolose, comme escrit Polidore Virgile au quatorzieme liure de son histoire d'Angleterre, & nous duons plus amplement en la vie de Raimond fils de Constance.

Nous lisons dans Rigord en la vie du Roy Philippe comme nostre Raimond a eue de grandes affaires a desmeller avec le Roy d'Aragon, & comme ils se sont fait loquement la guerre qui demouroit soit par fois assoupie par divers traictés & alliances qu'ils faisoient entre eux, & se r'alumoit aussi tost par de nouvelles querelles. Leur principal different estoit pour raison de la Comte de Prouéce qui avoit este divisée entre Alphonse Comte de Tolose & Raimond Berenguer Comte de Barcelonne, de laquelle nous avons parle & rapporté le partage. Nous trouvons fort peu de ceste guerre dans nos historiens. Les Espagnols ont plustost parle

lé des traictés & accords passés entre les Comtes, que des particularites de ceste guerre: Zurita au liure second des annales d'Aragon, & dans son liure intitulé *Indices rerum Aragonie*, rapporte comme les Comtes se virent au Chasteau de Beaucaire au mois d'Octobre de l'an mil cent soixante & cinq, ou ils s'accorderent & iurerent amitié ensemble, promettans de se secourir l'un l'autre contre tous leurs ennemis. Le Comte de Tolose excepta le roy Louys seulement: ce qu'il executa: car il l'assista avec toutes les forces aux grandes guerres que le Comte de Barcelonne eut en Prouence contre Hugues & Bertrand de Bauls freres, & contre le Comte de Rhodés. Ils accorderent lors entr'eux de diuiser & partir la Comté de Forcalquier, & toutes les terres, villes & Chasteaux qui se troueroient acquises par les armes & assistance du Comte de Tolose. Au mesme temps ils arresterent de marier la fille du Comte de Prouence avec le fils du Comte de Tolose, à laquelle ils promirét de donner en dot la moitié de la Comté de Forcalquier, & Melgueil avec la portion qui appartenoit au Comte de Forcalquier sur la Comté d'Auignon, auquel traicté furent presens & assistans Hugues de Coruillin Archeuesque de Tarracone, Pierre Euesque d'Ossone, & Guillaume Euesque de Gironne. Mais apres le decés du Comte de Prouence, le Comte de Tolose se voulut saisir de toute la Prouence, & autres terres ayans appartenü à Raimond Berenguer, s'il n'eust esté empesché par le roy d'Aragon, & Bertrand Comte de Melgueil, lequel en l'an mil cent septante & deux reconnut tenir le Chasteau & Comte de Melgueil du roy d'Aragon, ce qui ayda beaucoup au Roy d'Aragon pour empescher les desseins que le Comte de Tolose auoit en la Prouence & occasionna ledit Comte de s'accorder avec ledit Roy Comte de Barcelonne. Car a ces fins le Roy d'Aragon, & le Comte de Tolose le dix & septiesme Apuril mil cent septante & sept s'entre-virent & parlerent ensemble en l'Isle de Gernica entre Beaucaire & Tarascon, & y traicterent des pretentions que le Comte de Tolose auoit sur la Prouence, & pareillement de celles que le Roy d'Aragon disoit auoir sui les Comtes de Milhau, Geuaudan & Karlades, & ce par l'entremise de Hugues Ioffre maistre du temple, Raimond de Moncade, Arnaud Villademol, & la Viscomtesse de Narbonne. L'accord qui fut fait entre eux, fut que le fils du Comte de Barcelonne, espouserait la fille du Comte de Tolose, & que le Comte de Tolose se departiroit des pretentions qu'il auoit sur la Prouence, suiuant le partage qui auoit esté fait entre Alphonse Comte de Tolose pere de nostre Raimond, & Raimond Berenguer Comte de Barcelonne ayeul du Roy d'Aragon: par le mesme accord, le Comte de Tolose se reserua le droit qu'il auoit sur le Geuaudan pour en demeurer a ce qui seroit iugé par la justice, & de mesme le Roy d'Aragon le droit & pretentions qu'il auoit sur la Comte de Melgueil, promettant aussi d'en demeurer à ce qui en seroit dit par la justice. Par le mesme accord aussi le Roy d'Aragon deuoit bailler au Comte trois mille & cent mares d'argent, & iusques a ce qu'il luy eut payé lesdictes sommes, il luy bailloit par engagement le Chasteau d'Alberon, & l'Isle que fait le Rhosne appellée Camargue: les Archeuesques de Narbonne & de Vienne, Raimond & Pierre Gaucelin assisterent a cest accord. Depuis ce mariage ne s'accomplit point, comm'il auoit esté accordé: Car le Comte de Tolose maria son fils Raimond avec Beatrix sœur de Trincauel Viscomte de Beziers, ce qui

feut cause que le traicté feut rompu & s'iruint encore qu'en l'an mil cent quatre vingts rois Bertiard de Bauls feut tue par trahison le iour de Pasque de quoy le Roy d'Aragon eut grand ressentiment, d'autant qu'il auoit beaucoup d'obligation audit de Bauls, par ce qu'il l'auoit deliure du grand danœer ou il estoit detenu, lors que le Comte de Tolose tenoit assiege le susdit Roy dans le Chasteau d'Alberon, & outre-ce le susdit Hugues de Bauls auoit tousiours assiste le dit Roy d'Aragon aux guerres qu'il auoit eu en Prouence avec le Comte de Tolose, l'ayant retenuë par son moyen. Ce qui donnoit sujet au Roy d'Aragon de venger la mort dudit de Bauls, comm'il fit, ayant poursuiuy les meurtriers dans les terres du Comte de Tolose, ruinant son pays & ses villes, & estant alle jusqu'à Bourdeaux pour parler avec le roy d'Angleterre. Mais en fin au mois de Fevrier mil cent quatre vingts cinq, ils renouvelerent le traicté qu'ils auoient desia fait en l'isle de Gernica entre Tarascon & Beaucaire, & le Comte de Tolose promit de secourir & assister le Roy d'Aragon fidelement & loyalement contre tous les rebelles. Comme aussi il promit d'assister le Comte de Tolose aux guerres qu'il pourroit auoir aux Comtés de Tolose, Cahours & Prouence, & se promirent de s'entraider l'un l'autre, lors qu'ils trouueroient bon de poursuiure l'entreprinse d'Auignon. Ils excepterent en ceste confederation les Roys de France & de Leon & le Comte de Forcalquier, contre lesquels ils ne seroient tenus d'employer leurs armes. Et a fin que ce traicté feut durable, ils conuindrent, qu'au cas il escherroit quelque doute ou contestation sur l'execution de cest accord, pour obuier au trouble qui en pourroit s'uiuenir, ils remettoient leurs differens au iugement de l'Archeuesque de Tarracone, Bernard Guiceran de Pin, Guillaume de Sabran & Raimond Agolt. Mais bien que le Roy d'Aragon eut fait ceste étroite alliance avec le Comte de Tolose, il ne laissa pas pourtant de se confederer avec Richard Comte de Poictiers fils du Roy d'Angleterre, s'estans à ces fins veus a Naiac au mois d'Auil de ladicte année mil cent quatre vingts cinq. Je ne veux obmettre le merueilleux ou plustost mirable sujet qui feut cause que ces Princes s'accorderent lequel est rapporte par Rigold en la vie du Roy Robert, & par Vincent de Beauuai au chapitre vingt septiesme du liure trentiesme de son miroir historial & l'Archeuesque de Florence Antonin au paragraphe vingt septiesme du titre dix septiesme du second volume de son histoire, où ils ont escrit, que le mauuais esprit uoit jette telle semence de discorde, entre le Roy d'Aragon & le Comte de Tolose, qu'on ne trouuoit aucun moyen pour appointer leurs differens, jusqu'à ce que sur la fin de l'année mil cent quatre vingts trois en la ville du Puy en Auvergne sur la feste de l'Assomption nostre Dame, où plusieurs Princes & Seigneurs estoient rendus par deuotion pour celebrer la feste, il y eut vn pauvre Charpentier nommé Durand, qui dit que nostre Seigneur s'estoit apparu à luy, & luy auoit baillie vn papier ou cedula, en laquelle estoit representée la Vieige Marie seant dans vn throsne, & tenant en sa main son Fils, au tour de laquelle image estoit escrit, *A nos Dominus qui tollis peccata mundi dona nobis pacem.* L'Euuesque du Puy fit venir ce Durand deuant les Princes, Seigneurs & peuple qui estoient venus pour celebrer la feste, ou le dit Durand monté sur vn lieu vn peu esleue dit publiquement le commandement qu'il auoit de Dieu d'annoncer aux Princes qu'ils s'accorderent entr'eux. Et pour tesmoigner ce qu'il disoit estre vray, il adiousta

ajousta, que Dieu luy auoit baille la fufdite image, à fin qu'on le creuft. Ce qu'ayant esté entendu par ces Princes ils se mirent à louer Dieu, & soudain apres jurerent sur les saincts Euangiles, & promirent à Dieu de s'accorder & faire la paix ent'eux. Et pour tesmoigner à tous, qu'ils desiroient garder la paix, ils porterent sur leur poitrine l'image de la Vierge, semblable a celle que ce charpentier Durand, leur auoit monstre grauée sur de l'estaing, avec le chapperon de linge blanc faict à la maniere des capulaires des Moynes blancs. C'este image & chapperons auoient telle vertu, que si quelqu'un les portoit sur foy, bien qu'il rencontrat son ennemy, quand bien il luy eut fait mourir son frere, neantmoins il oublioit l'injure qui luy auoit esté faicte, & soudain alloit donner le baiser de paix a son ennemy qui portoit ledicte image & chapperon blanc. Et ce feut ainsi que le Roy d'Atagon, & le Comte de Tolose firent depuis leur accord, lequel feut gardé long temps par tout le Languedoc. L'Abbé Robert fait quelque mention de ceste hiftoire dans sa Chronique, toutesfois il ne nomme pas Durand.

Nostre Raimond eut aussi de grandes querelles avec Trincauel Viscomte de Beziers, & le poursuiuit en telle façon, qu'il le print prisonnier, comme ie treuve dans vne ancienne Chronique manuscrite, *Anno Domini millefimo centesimo quinquagesimo tertio captus fuit Trincauellus Vicecomes Biterrensis*, & luy fit payer vne grande rançon, ce qui l'occafionna de se mettre du party du Roy d'Angleterre contre le Comte de Tolose, ce que *Nubrigensis* au chapitre dixiesme du liure second de son hiftoire d'Angleterre cofirme, quand il dit, que le fufdit Trincauel Seigneur de plusieurs Chasteaux & de quelques cités tomba entre les mains du Comte de Tolose, desquelles il n'eschappa qu'apres luy auoir quitte vne bonne partie de ses terres. Ces longues & grandes guerres que le Comte de Tolose eut contre les Roys d'Angleterre, & le Viscomte de Beziers, causerent vne grande ruine & defolation qui est representee par *Ioannes Tornacensis* en l'epistre quatre vingts douze, qu'il escrit à Iean Euesque de Poictiers, par laquelle il veut luy persuader de quitter l'Archeuesche de Narbonne; & de vouloir accepter celle de Lyon, en laquelle il auoit esté depuis esleu auant qu'il ne feut confirmé Archeuesque de Narbonne par le Pape. L'election feut faicte par ceux de Narbonne en l'an mil cent quatre-vingts vn, ainsi qu'a remarqué l'Abbé Robert en sa Chronique, auquel temps estoient les guerres du Comte de Tolose avec le Viscomte de Beziers. Voicy ce que *Ioannes Tornacensis* escrit à Iean Euesque de Poictiers. *Absit Pater à mansuetudine vestra, ut ad Gothorum Barbariem, ad leuitatem Vasconam, ad crudeles & effros mores Septimania declinetis, ubi supra fidem infidelitas, supra famam fames, dolus & dolor plus quam valeat estimari.* Et apres il adjouste, *nuper in transitu, cum Dominus Rex Tolosam mitteret, frequentem & feruentem in illa terra terribilem mortis imaginem, semirutos Ecclesiarum muros, ambusta sacrorum edificiorum loca, fundamenta effossa, & ubi erant habitacula hominum inculta domicilia bestiarum, contremui fateor & expaui, cum ad ea loca vos mittari a lirem, in quibus, & si contingeret vos præesse facile esset non prodesse.*

J'ay appris par des anciennes memoires tirées de l'Abbaye de Boncombe en Rouergue, que nostre Raimond fonda ladite Abbaye, ie n'ay point veu la fondation, ains seulement cecy. *Anno Incarnationis Domini nostri IESV-CHRISTI, & Saluatoris mundi milimo centesimo sexagesimo sexto, Abbatia Bonæ Combæ Cisterciensis Ordinis, Ruthenensis diocesis edificata est in honorem Dei omnipotentis, & eius gloriosissimæ*

*Matris, atque omniuri beatarum virtutum, & ab Illustrissimo Principe Ramundo Comite Tolosano, domino Hugone Ruthenensi Episcopo, fratreque Domini Comitis Ruthenis; & celebrata fuit prima Missa de Spiritu sancto, per reuerendum Patrem Dominum Gaubertum Abbatem Candely & Patrem Abbatie ipsius Dominum Manfredum, & fuit ordinatum, quod omnes cantarent de Spiritu-sancto, & in Conuentu celebraretur Missa, sicut vnus Apostoli, scilicet pridie Idus Ianuary.*

Pendant le temps que nostre Raimond feut Comte de Tolose, & en l'an mil cent septante-six, l'heresie des Albigeois feut condannée par vn Concile tenu en ladicte année dans la ville d'Alby, auquel feut presente la Reyne Constance femme de nostre Comte Raimond, Trincauel Viscomte de Beziers, & Sicard Viscomte de Lautrec. Ce Concile feut tenu par des Iuges respectiuellement accordes entre les parties, qui estoient à mon aduis, & comme nous pouuons recueillir de ce Concile, les Catholiques, & les Heretiques qui estoient soustenus & fauorisés par les gens de guerre qui tenoient le Chasteau de Lombers à deux lieues de la ville d'Alby. Les Iuges accordés estoient Girard Euesque d'Alby, qui y presidoit, Roger Abbé de Castres, Pierre Abbé d'Aidoiel, l'Abbe de Candely & Ainaud de Narbonne. Il y en eut d'autres qui assisterent a ceste assemblée outre ces Iuges accordés. A sçauoir, Pierre Archeuesque de Narbonne, l'Euesque de Nismes, Goscelin Euesque de Tolose, l'Euesque d'Agde, les Abbes de S. Pon, saint Guillem de Gaillac, de Font frede & de Cendras, & les Prieuosts de Tolose, Alby & Narbonne, le Prieur de sainte Marie, qui est a mon aduis, de la Darade, & quelque Archidiaque d'Agde. Tous lesquels Archeuesques, Euesques, Abbes, Prieuosts & Prieur avec la Reyne Constance, & les susdits Viscomtes de Beziers & de Lautrec approuerent ce qui auoit este arreste par ce Concile. Ces Heretiques se faisoient appeller Bons-hommes, & estoient comme nous auons dit) maintenus par les gens de guerre, qui estoient dans le Chasteau de Lombers. Leur accusation estoit qu'ils soustenoient, qu'il ne falloit croire qu'au nouveau Testament, & que l'on deuoit rejeter tant le vieux Testament que les Docteurs. Ils disoient aussi, que le Baptisme n'estoit point necessaire aux petits enfans; & que les gens mariés qui jouissoient de leurs femmes, ne pouuoient pas estre sauués. Soustenoient aussi, que les Prestres qui ne viuoient en gens de bien, ne pouuoient pas consacrer la sainte Hostie: & que l'on ne deuoit croire n'y obeir aux Euesques & autres Ecclesiastiques, qui ne viuoient pas suiuant les saints Canons, adjoustant à leur erreur, qu'il n'estoit permis en nul cas de jurer. Toutesfois ayant esté appellés deuant les susdits Arbitres, ils ne voulurent soustenir ladicte doctrine, mesmes vn d'iceux heretiques nommé Oliuier, disant, que leur creance n'estoit autre que celle des Catholiques ce qu'ils ne voulurent asseurer par serment, sous pretexte qu'ils disoient qu'il leur estoit deffendu de iurer, & que Gerard Euesque d'Alby, leur auoit promis qu'il ne les y cōstraindroit pas. A cause dequoy les susdits Arbitres les tenans pour conuaincus, ils deffendirent aux gens de guerre, qui estoient dans le Chasteau de Lombers, de ne les proteger point, comme estans heretiques. Ce Concile tenu en la ville d'Alby, est tout entier rapporte avec les raisons de l'écriture Sainte pour conuaincre leurs erreurs, par Roger de Hodeuen en la seconde partie de son Histoire d'Angleterre, d'où i'ay extraiet tout ce que i'en ay dit

Le mesme Authen remarque , comme l'année apres qui est lan mil cent septante-sept, les Roys de France & d'Angleterre, ayans entendu comme ladicte Heresie se semoit dans leurs terres, enuoyerent Pierre Cardinal de S. Chrisogone Legat du saint Siege, & les Archeuesques de Bouges & Narbonne, vn Euesque d'Angleterre, l'Euesque de Poictiers, & l'Abbé de Cleruaux nomme Henry, pour refuter lesdits heretiques, & trauailler à la conuersion des desuoyes. ayant esleu nostre Raymond Comte de Tolose, le Viscomre de Tuiene & Raimond de Chasteauneuf, pour accompagner lesdits Prelats, & les assister, où ils en aueroient bésöin. Estans auues dans Tolose il se rencontra, qu'vn habitant de la ville fort riche, qui auoit deux Chasteaux, l'vn dans la ville, & l'autre dehors, & lequel auant leur arriüee se disoit estre de ceux, qui s'estoient departis de la Creace des Catholiques, commença de dissimuler la religion de laquelle il faisoit profession; & ayant esté arresté & interrogé par le Caldinal Legat, il detesta l'heresie mais ses responfes se trouuoient toutes contraires à ce que nous croyons, à cause dequoy il fut déclaré heretique manifeste, & ses biens confisqués, les Tours de ses maisons ou Chasteaux desmolies, ce qui feut cause qu'il recogneut son erreur, & se voyant condamné, & ses biens confisqués, vint treuuer le Legat & les Euesques qui estoient avec luy, & se prosternat à leurs pieds leur demanda pardon de la faute qu'il auoit commise; & suiüant la penitence qui luy feut baillee, il feut conduit nud, foitte par les iués & carrefours de Tolose, & apres jura qu'il iroit à l'armée de Hierusalem seruir trois ans: apres lesquels luy seroit permis de se rendre a sa maison, & rentrer en ses biens, a la charge toutesfois qu'en tesmoignage de son erreur les tours de ses maisons demeureroient abbatues, & qu'il payeroit cinq cens liues a Raimond Comte de Tolose. Cela fist que plusieurs qui estoient en la mesme erreur se craignans que l'on ne procedat contr'eux, comme l'on auoit fait contre celuy la, recognoissant leur faute, furent trouuer le Cardinal Legat, & le prier de les pardonner, comm'il fit. En mesme temps ledit Cardinal Legat feut aduertü, que deux heretiques l'vn nommé Raimond, & l'autre Bernard Raimond avec quelques autres preschoient & publoient leur fausse doctrine, lesquels ayant esté appellez par deuant luy & autres Euesques, ne voulurent comparoir, qu'ils n'eussent plustost vn fauf-conduit, qui leur feust baillé par ledit Legat & Baiöns qui l'accompagnoient: ils donnerét apres la profession de leur foy, laquelle estant douteuse en quelques articles, ils se trouuerent tellement ignorans, qu'ils ne la peurent iamais expliquer en Latin: tellement que le Cardinal feut contrainct de receuoir leur responce en leur langage vulgaire, ils disoyent par leurs responfes, qu'ils ne croyoient que ce que la Religion Catholique croit. Toutesfois raimond Comte de Tolose & plusieurs autres leur soutindrent qu'ils leur auoient ouy prescher vne fausse doctrine, scauoir qu'il y auoit deux Dieux, l'vn bon l'autre mauuais: que les mauuais Prestres ne pouuoient consacrer la sainte Hostie: que les maries ne pouuoient estre sauües s'ils conuersoient avec leurs femmes; que le Baptisme n'est point necessaire aux petits enfans, & plusieurs autres heresies, ce qu'ils ne voulurent aduouer quelques tesmoins qu'on eut fait ouü contre eux: ams au contraire ils disoient que c'estoient de faux tesmoins, & qu'ils croyoient ce que la religion Catholique nous oblige de croire. Le Cardinal Legat les requit de vouloir asserer par ferment ce qu'ils auoient

auoient dix; ce qu'ils refuserent de faire, d'autât qu'ils disoient que l'Escripture leur defendoit de jurer. A cause dequoy le Cardinal & susdits Euesques les declarerēt publiquement attaints d'heresie deuant tout le peuple, & les excommunierent solennellement les chandelles allumees, leur faisant inhibitions de professer cy apres leur fausse doctrine sur peine d'estre punis comme heretiques. Et deslors le Comte de Tolose & tous les Barons qui estoient avec luy jurerent solennellement qu'ils ne fauoriferoient iamais aucun heretique; ainsi qu'il est plus amplement contenu dans vne Epistre ou Declaration du susdit Cardinal Legat, faisant vn long narré de ceste procedure rapportée par Roger de Hodeuen en la seconde partie de ses Annales. Nous apprenons par vne Epistre de Henry Abbé de Cleruaux qui se trouue dans le mesme Autheur Anglois, comme en ce temps, vn nommé Pierre Mauran professoit sa fausse doctrine dans Tolose, & estoit si impudent, qu'il se faisoit appeller Jean l'Euangeliste: il feut prins & interrogé sur la fausse doctrine qu'il preschoit; & ayant en ses responce mal parlé de la sainte Eucharistie, & craignant la mort, il s'en desdit aussi tost, & abjura publiquement son heresie; disant qu'il se repentoit d'auoir soustenu telles opinions, & promettant de viure à l'aduenir en bon Catholique, dequoy mesmes il bailla cautions. Surquoy le Cardinal & susdits Euesques luy donnerent son absolution, & le peuple feut mandé venir à l'Eglise saint Sernin pour voir la penitence qui luy seroit indite: Le iour à ce destiné, le Cardinal Legat dit la Messe à saint Sernin; Pierre Mauran s'y rendit pied nud, & y feut foüeté deuant le peuple par l'Euesque de Tolose & Abbé de S. Sernin, & feut aussi conduit en le foüetant depuis l'entrée de l'Eglise jusqu'au degré du grand Autel, où le Cardinal Legat disoit la Messe. Estant arriué en ce lieu, il abiura publiquement son heresie, & feut reconcilié à l'Eglise: ses biens toutesfois furent entierement confisqués, & luy feut enjoint de partir dās 40. iours de Tolose pour aller seruir durant trois ans les pauures en la ville de Hierusalem, & d'aller pendant lesdits 40. iours tous les Dimanches visiter les Eglises de Tolose en se foüetant avec des verges, & donnant aux pauures les vsures qu'il auoit exigées, & ce qu'il auoit vsuré des biés de l'Eglise. Vn Chasteau qu'il auoit, où ceste fausse doctrine auoit esté preschée, feut entierement razé & demoli. Nous lisons aussi dans l'Epistre du susdit Cardinal Legat, comme nostre Comte fit vne ordonnance, par laquelle il enjoignoit à tous heretiques de vider ses terres.

Que si nostre Comte Raimond a esté curieux de chasser l'heresie de sa Comté, il a esté aussi soigneux de faire de bons reglemens & ordonnances pour conseruer ses sujets en paix, partie desquels i'ay voulu inferer icy, tant à cause qu'ils ne se trouuent pas dans les Archifs de la maison de ville, que d'autant que ce sont nos anciennes loix, sous lesquelles nous viuions pour lors, & desquelles sont emanées nos coustumes: l'an mil cent quatre vingts vn, nostre Raymond fit ceste Ordonnance avec l'aduis des Capitouls & commun Conseil de la ville.

*In nomine Domini IESV-CHRISTI, hoc est cōmune stabilimentum quod fecit Raimundus Comes Tolosæ, Dux Narbonæ, & Marchio Prouinciæ cum consilio Capituli & Cōmunis consilij vrbis Tolosæ & suburbij: scilicet quod Dominus Comes pro se & pro omnibus successoribus suis donauit, & concessit omnibus hominibus & fæminis in ciuitate Tolosæ, & suburbis manentibus tam presentibus quàm futuris; quod si aliquis homo vel fæmina de Tolosæ faciatur, vt*  
*guerram*

guerram faceret Comiti vel alicui homini vel fœmina habitanti in ciuitate Tolose vel in suburbio, vel in rebus eorum mobilibus vel immobilibus, quod post malefactum non redeat nullo modo in ciuitate Tolose vel in suburbio. Præterea si aliquis homo vel fœmina illum hominem vel illam fœminam post malefactum caperet, vel vulneraret, vel interficeret, vel aliquod membrum vel res suas sibi auferret, vel aliquod damnum aliquomodo sibi inferret, non teneantur Domino Comiti vel suis successoribus, vel suo Vicario, vel alicui prorsus vel fœmine viuenti. Eodem modo Capitulum & commune consilium Tolose urbis & suburbij concesserunt Domino Comiti, & suo ordinio, illud idem totum quod ipse Dominus donauit eis. Item Dominus Comes cum consilio Capituli, & communis consilij ciuitatis Tolose & suburbij, fecit stabilimentum tale; scilicet quod nullus magister, qui sit operarius lapidum vel lignorum, non accipiat ullo modo pro mercede vel aliqua alia conuentione à festo sancti Ioannis Baptistæ usque ad festum omnium Sanctorum, nisi tantummodò tres denarios Tolose in die, & conuiuium, & de festo omnium Sanctorum, usque ad festum sancti Ioannis Baptistæ, nisi duos denarios in die, & conuiuium, & si aliquis de magistris illis plus acciperet; vel aliquis homo vel fœmina pro eis, vel causa remunerationis, vel aliquo modo, & dominus Comes, vel eius Vicarius habuerit clamorem, habeat quinque solidos iustitiæ. Item Dominus Comes cum consilio capituli, & consilij fecit tale stabilimentum, scilicet quod reuenditores piscium vel aliquis homo vel fœmina vendant salmonem, nisi quatuor solidos tantum, vel plus aliquo modo accipiant à natiuitate Domini usque ad Pascha, & de Pascha usque ad festum sancti Ioannis Baptistæ, nisi duos solidos tantum; & si aliquis homo vel fœmina infringeret hoc stabilimentum Dominus Comes vel eius Vicarius habeat quinque solidos iustitiæ. Item Dominus Comes cum Capituli consilio & communis consilij urbis Tolose & suburbij fecit tale stabilimentum, scilicet, macellary & carnicis urbis Tolose & suburbij non lucrentur in ulla carne quam vendant in duodecim numantijs, nisi denarium vnum, nec supra nec infra, nisi secundum rationem huius computi, & si aliquis homo vel fœmina hoc stabilimentum infringeret & Dominus Comes vel eius Vicarius clamorem habebunt; habeat quinque solidos iustitiæ. Item Dominus Comes cum consilio Capituli & communis consilij urbis Tolose & suburbij, fecit tale stabilimentum, quod nullus homo vel fœmina non emat fustam in illo die in quo fuerit delata vel reuendat, in qua fusta, intelligimus arcas, vel vasa, siue vinaria vel alia, & circulos & latas, & scamna, & lectos, & omnem aliam fustam quæ necessaria fuerit ad edificia & bastimenta quæ deferuntur cum nauibus vel cum bestijs, siue aliquomodo in ciuitate Tolose vel in suburbio; & si postea fuerint emptia, non lucrentur in duodecim numantijs, nisi vnum denarium, nec infra, nec supra, nisi secundum rationem huius computi; & si aliquis homo vel fœmina stabilimentum infringerit, & Dominus Comes vel eius Vicarius clamorem habuerit, habeat quinque solidos iustitiæ. Omnia hæc supradicta stabilimenta concessit & confirmauit Dominus Comes Tolose pro se & suis successoribus omnibus hominibus & fœminis in ciuitate Tolose & suburbio manentibus tam presentibus quàm futuris, ut durarent & obseruarentur in perpetuum, similiter Capitulum & commune consilium concesserunt & donauerunt Domino Comiti & suo ordinio prætaxatam iustitiam; hoc fuit factum & confirmatum & statutum mensis Augusti feria quarta, regnante Philippo Rege Francorum, & eodem Raimundo Tolose Comite, & Fulcrando Episcopo, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octuagesimo primo. Apres sont nommés plusieurs tefmoins qui estoient presens lors dudit establissement.

Il fist aussi ce reglement de Police cōcernant la vante du poisson en la mesme année mil cent quatre-vingts vn.

*In Nomine Domini nostri IESU-CHRISTI, hoc est commune stabilimentum quod fecit Dominus Raimundus Comes Tolosæ, Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ, cum consilio Capitali ac communis consilij urbis Tolosæ ac suburbij. Scilicet quod reuenditores piscium, vel aliquis homo vel fœmina non vendant Troitam ad plus, nisi sex denarios, vel plus aliquo modo accipiant ullo tempore, sed minus de sex denarijs possunt vendere, quot voluerint. Neque Lampridam, nisi sex denarios ad plus, sed minus de sex denarijs possunt illam vendere quot voluerint; neque Angulam, nisi sex denarios nec plus, neque Assegram nisi unum denarium ad plus, neque Cabos nisi duos denarios ad plus, sed minus vendant sanè quot voluerint. Et si aliquis homo vel fœmina hoc stabilimentum infringeret, & Dominus Comes vel eius Vicarius clamorem habuerit, habeat sex solidos iustitiæ. Hoc stabilimentum concessit & confirmauit Dominus Comes pro se, & pro suis successoribus omnibus hominibus & fœminis in ciuitate Tolosæ & suburbio manentibus tam presentibus quàm futuris ut durarent & conseruarentur in perpetuum. Hoc fuit factum & confirmatum & statutum mense Martio, feria sexta, Regnante Philippo Rege Francorum, & eodem Raimundo Tolosæ Comite & Fulcrando Episcopo, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octuagesimo primo.*

Le peuple de Tolose estant entré en quelque deffiance contre luy, à cause des seditions qui auoient esté faiçtes, il leur voulut donner assurance, qu'il n'espargneroit personne, & si quelqu'un auoit esté offencé, il en feroit faire reparation, iuuant ce que les Capitouls de Tolose & autres gens de bien en ordonneroient, sans qu'il protegeat n'y garantit aucun malfacteur, & prononça ce reglement au peuple assemblé dans l'Eglise de sainct Pierre de Cuisines, le iour des Roys mil cent quatre-vingts huiçt, comme appert par cest acte.

*Ego Raimundus Dei gratia Dux Narbonæ, Comes Tolosæ Marchio Prouinciæ, mando & conuenio omnibus hominibus ac fœminis urbis Tolosæ ac suburbij presentibus ac futuris, quod in me credere & confidere possint, sicut in suo bono domino. Et quod nullus homo vel fœmina alium vel aliam interficiat vel vulneret, vel ignem mittat, vel vineas, vel segetes, vel arbores scindat, nec bestias interficiat, vel aliquod aliud maleficium, vel rixam, vel seditionem faciat alicui homini, vel fœminæ habitanti in urbe Tolosæ, vel in suburbio, intus vel extra, meo ingenio vel meo consilio, & quod nullum pactum vel fœdus faciam cum aliquo homine vel fœmina ciuitatis Tolosæ vel suburbij contra alium vel aliam causa rixæ & seditionis, & si fecerim illud, absoluo: Et si cartæ inde erant factæ nullam deinceps habeant firmitatem. Et si aliqui homo vel fœmina, alium vel aliam interficeret, vel vulneraret, vel ignem mitteret, vel vineas, vel segetes, vel arbores scinderet, vel bestias interficeret vel aliquod aliud maleficium, vel rixam vel seditionem faceret in ciuitate vel in suburbio, vel extra alicui homini vel fœminæ habitanti in eadem ciuitate vel suburbio, ero in te fidelis Dominus, & bonus iusticiator. Et faciam inde illam iustitiam quam Consules Tolosæ iudicauerint, vel alij probi homines Tolosæ, si Consules ibi non fuerint, & faciam & tenebo, & obseruabo firmiter illam concordiam & distinctionem & pœnam quam Episcopus & Consules, & Toletus de Tolosa, & Americus de Castro-nouo statuent de seditionibus & rixis & factis huius ville. Hæc omnia quæ prescripta sunt, ego Raimundus Comes mea voluntate, gratia & amore proborum hominū Tolosæ, non quod teneor hoc facere nisi voluero, mando & conuenio, & super sancta Euangelia iuro, quod hæc omnia teneam & obseruem firmiter in perpetuum, saluis & retentis omnibus iuribus & dominationibus, sicut habeo ibi, & habere debeo. Hoc ita factō Consules ciuitatis Tolosæ & suburbij, atque alij probi homines mandauerunt, & super sancta Euangelia iurauerunt domino Raimundo Comiti Tolosæ, & cui Tolosam ordinare voluerit, fidelitatem & vitam & membra, & Tolosæ.*

am scilicet ciuitatem, & suburbium & honorem, & quod nullum istorum sibi, vel ei cui Tolosam ordinare voluit auferant, saluis & retentis omnibus eorum iuribus & consuetudinibus & affranquimentis, sicut habent & habere debent. Hoc fuit factum mense Ianuarij, feria sexta in festo Epiphaniæ in Ecclesia sancti Petri Coquinarum. Anno millesimo centesimo octauo ab Incarnatione Domini.

Le mesme iour & en la susdite Eglise de saint Pierre de Cuifines le Comte quitta au peuple tous les droicts & commodités qui luy pourroient estre deuës a cause des susdites querelles & seditions, en presence de l'Euesque de Tolose, tous sermens, pactes & promesses faictes pour raison desdites querelles demeurant annullées & aneanties, ainsi qu'il est narré dans cest acte dudit iour.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octuagesimo octauo, mense Ianuarij, feria sexta, in festo Epiphaniæ, in Ecclesia sancti Petri Coquinarum, quando Dominus Raimundus Comes Tolosæ sacramentum uniuerso populo ciuitatis Tolosæ & suburbij fecit: tunc idem Raimundus Comes absoluit & remisit quicquid petebat, vel petere poterat aliquo modo, ratione, vel occasione rixarum & seditionum quæ fuerant in Tolosa illis hominibus qui illas rixas vel seditiones fecerant, vel in eis steterant, & omnibus eorum adiutoribus absque omni retentione quam ibi non fecit, excepto eo quod sibi iudicatum fuerat usque ad illum diem: hoc ita facto dominus Fulcrandus Episcopus Tolosanus, & Consules ciuitatis Tolosæ & suburbij iudicando dixerunt, & omnia sacramenta & pacta & fœdera quæ erant facta in Tolosa, in ciuitate, vel in suburbio, inuita vel occasione rixarum & seditionum, quæque ea fecisse ut essent soluta & facta, ita quod alter alteri nihil inde petere possit, occasione sacramenti, vel pacti vel fœderis, quia nullo iure, nec ulla ratione stare debebant. Et si Dominus Comes prædictus aliquod pactum vel fœdus fecerat cum aliquibus hominibus huius ville, vel aliqui homines huius ville sibi causa seditionis vel rixæ, similiter iudicando dixerunt, quod illud pactum vel fœdus esset ruptum atque solutum, ita quod ipse non possit inde deinceps aliquid homini alicui vel fœminæ Tolosæ petere, nec aliquis sibi, & si aliqua instrumenta inde confecta fuerant, ut ipsis Consulibus redderentur infra tertium diem, & si aliquis aliquid de præfatis instrumentis retineret, nullam prorsus firmitatem haberet, quia talia pacta vel fœdera vel instrumenta nulla ratione stare debebant, nec firmitatem aliquam habere. Præterea præfatus Episcopus excommunicauit omnes illos qui instrumenta illa præsumerent retinere, vel in aliquo sacramento, vel pacto, vel fœdere causa seditionis vel rixæ uellent remanere, vel aliquid inde alicui homini petere: huius rei sunt testes idem Dominus Fulcrandus Episcopus, & Americus de Castronouo, & Consules ciuitatis Tolosæ & suburbij.

Pendant que nostre Raimond feut Comte de Tolose, les Capitouls & Consuls de la ville firent aussi plusieurs Ordonnances, reglemens & establissemens, desquels en partie nos Coustumes descendent, ce qu'ils faisoient avec conseil, tant estoit grande la bonté de nos Comtes. Mais les establissemens qui ont esté faicts depuis l'an quatre-vingts, sont dits estre faicts par le Comte avec le conseil de la ville; & non par les Capitouls avec le conseil du Comte, si ce n'est qu'on dit que c'estoit le Comte avec le conseil de la ville, lors qu'il y estoit present. Voicy ces reglemens & establissemens que j'ay peu recueillir faicts par nostre Comte ou son conseil en l'an mil cent quatre-vingts vii. ¶ In Nomine Domini nostri IESU-CHRISTI, Amen. Hæc charta de stabilimento quod fecit comune consilium Tolosæ ciuitatis & suburbij cum consilio Domini Raimundi Comitis Tolosæ, Ducis Narbonæ, Marchon Proouinciæ, stabilimentū est tale. Qui inueniet talatorem in uinea siue sua, siue alterius,

vel in prato deués, vel in viridario, vel in horto, vel in arbore vel in segetibus hominum urbis Tolosæ vel suburbij, capiat eum & retineat si potest; & ille talator factum tal. m. emendet illi curus est honor, & insuper det pœnam duos solidos; quorum sol. dorum habeat medietatem, dominus honoris, & aliam medietatem ille qui capit talatorem. Item qui inuenit animalia, bozem vel vaccam, equum vel equam, mulum, asinum vel asinam in aliquo tempore in segetibus vel in vinea tam sua quam alterius, vel in prato deués, capiat & retineat si potest, & de singulis animalibus prædictis dentur quinque denarij domino. Item qui inueniet porcum, arietem vel ouem, hircum vel capram in segetibus, vel in vinea tam sua quam alterius, in aliquo tempore, de istis singulis animalibus detur vnus denarius, & sit medietas inuentoris, & alia medietas domini honoris de eo qui tenet honorem: item qui vendet vinum, vendat ad mensuram aneam constitutam, vel inde tractam. Similiter cum venditur annonæ vel blada, mensura sit rafa, sit vero cumulata de nucibus & auena. Item nullus emat annonam vel blada ad reuendendum, à Natiuitate sancti Ioannis Baptistæ usque ad festiuitatem omnium Sanctorum. Nullus olei reuenditor vel nucum habeat simul nisi duos cartones tam in oleo quam in nucibus. Item nullus reuenditor sepi emat sepum ad reuendendum à Pascha usque ad festum omnium Sanctorum. Item nullus reuenditor piscium emat piscem \* \* \* \* sancti Michaelis de Castel, usque ad Tolosam, neque à Bracauilla ad Tolosam. Et postquam attulerit piscem Tolosæ, non abscondant illum in domos suas, sed totum teneant palam in platea: item nullus reuenditor pyrorum vel aliorum fructuum arborum, emat pyra vel alios fructus, vel aliam rem comestibilem extra muros ciuitatis, vel extra portas suburbij. Neque emat res prædictas infra muros ciuitatis, nisi ad Pontem & ad planum sancti Petri & sancti Gerald, & ad bancos in suburbio, in Claustro sancti Saturnini. Et postquam reuenditores emerunt res prædictas in prædictis locis, & aliquis probus homo urbis prædictæ vel suburbij illas habere voluerit, habeat illas pro eodem precio, antequam latae sint ad domos reuenditorum. Item nulla Panetila lucretus in cartono frumenti ultra quatuor denarios detractis expensis. Item Molendinarij veleorum nuncij accipiant annonam, vel bladi ad pondus, & ad pondus sicut constitutum est, reddant farinam benè molatam, & accipiant bladum ad mediam eminam ponderatam, & de media emina sursum; & non accipiant propter suam molduram ultra sex decimam partem. Et si esset aliquis molendarius vel eius nuncius qui nollet accipere annonam vel bladum, & reddere sicut scriptum supra est habeat inde Vicarius suam iustitiam, si ei fuerit factus clamor. Item qui veniet in ciuitatem Tolosam, vel in suburbium cum lignis vel cum fusta, vel cum aliqua re comestibili, securus sit nisi fuerit fideiussor vel debitor vel malefactor. Item qui scienter occidet hominem iniuria non defendat eum Ecclesia, neque Clastrum, neque Salutas. Similiter qui clam nocte intrauit domum alicuius, & ibi furtum vel aliud malum faciet, & inde fugiet in Ecclesiam, vel in Clastrum vel in salutatem, non defendat eum Ecclesia, neque Clastrum, neque salutas. Si quis vero fortè aliquem clam nocte domum alicuius frangentem vel inuadentem, vel intrare tentantem occiderit, nullum propter hoc patiatur damnum, item si quis aliquem hominem malum, quem Cultellarium dicimus, cum cultellis euntem nocte causa furandi, occiderit, nullum patiatur damnum propter hoc. Item si quis vi deuirginauit fœminam, si magis probus est quam fœmina, vel ducat in uxorem, vel donet ei maritum dignum illa, si vero corrupta fœmina probior erit stupatore, ille det illi maritum dignum illa si potest, sed si non potest corporaliter luxu pœnas iudicio Comitis & suæ curiæ. Similiter qui aliam fœminam vitiauerit emendet iniuriam illi fœminæ iudicio Comitis & suæ curiæ. Item si aliqui urbis Tolosæ vel suburbij clam coniurauerint, quod in placito, vel in rixa vel in contestatione, vel in seditione sibi inuicem auxilium præ-

beant, cadant sub iustitiam Comitis. Hæc supradicta tum dicimus ita, si de supradictis clamor factus fuerit Comiti vel eius Vicario; excepto eo quod supra constitutum est de illis qui occidunt aliquem clam nocte domum alicuius frangentem vel inuadentem, vel intrare tentantem, vel illum malum hominem quem cultellarium dicimus, qui propter illud factum nullum damnum pati debent. Hæc omnia superius scripta constituta sunt ad hoc, ut in perpetuum valeant, & firmiter seruentur, & teneantur, salua fidelitate Comitis. Huius constitutionis testes sunt Pontius de Villa-noua, Guilielmus de Brugarijs, Senoretus de Ponte, Petrus qui Raimundus Guilielmi, Bertrandus Mandatarius, hi sex qui eo tempore erant Capitularij. Item Petrus de Roas, & Maurinus & Pontius de Soreda, & Arnaldus Petri qui tunc erant constituti iudices, & Guilielmus Rainaldi & Arnaldus Signarius, qui tunc erant Aduocati: facta carta anno millesimo centesimo quinquagesimo secundo ab Incarnatione Domini. Raimundus scripsit.

In nomine Domini nostri IESV-CHRISTI, hæc est charta de stabilimento quod fecit cōmune consilium urbis Tolosa & suburbij, consilio Raimundi Comitis Tolosa, Ducis Narbonæ, Marchionis Proincia: stabilimentum tale est, si aliquis homo urbis Tolosa vel suburbij rem suam vendiderit vel suam pecuniam crediderit alicui extra Tolosam vel suburbium manenti, non pignoret aliquid in Tolosa, vel in suburbio, nisi debitorem vel fideiussorem. Item omnes homines de Tolosano sint securi in Tolosa & in suburbio, nisi sit debitor vel fideiussor, vel malefactor, vel homo qui habitet in domibus eorum, sed si aliquis de Tolosano abstulerit rem aliquam, vel aliud malum fecerit alicui qui habitet in urbe Tolosa vel in suburbio, dicatur domino illius Castellij, vel illius villa unde exierit ille malefactor, vel ad quem recursus fuerit. Et si dominus illius Castellij vel villa, noluerit rectum facere, ille qui malum accepit pignoret quos poterit de illo Castello vel villa, id est illos qui habitant in Castello illo, vel in villa. Item si aliquis qui habitet extra Tolosanum abstulerit rem aliquam, vel aliud malum fecerit alicui qui habitet in urbe Tolosa, vel in suburbio, dicatur Comiti Tolosa, vel eius Vicario, & Dominus illius terre iaguratur vel per literas vel per nuncium; & si noluerit rectum facere, ille qui malum accepit faciat Marcham de illis hominibus terra. His ita factis, si aliquis fecerit Marcham ducat eam in domum suam, & ei ducenti nullus vim faciat & det eam Marcham ad manuleuandum, & sit iudex bene securus: & si non sit qui eam Marcham velit manuleuare, ille qui Marcham fecit, eadem die vel altera ducat eam in plateam ad iudicium proborum hominum. Et si non poterit eam Marcham retinere, iudicio proborum hominum faciat rectum capto homini. Et si eadem die vel altera non traxerit Marcham ad iudicium, faciat sicut supra scriptum est, perdat illam Marcham, & faciat rectum ei qui Marcham extra Tolosam ducat, & teneat eam in Tolosa vel in suburbio, & faciat sicut scriptum est. Si quis traxerit Marcham de Tolosa vel de suburbio reddat illam soluta, & faciat rectum, & det iustitiam Comiti, & nunquam amplius faciat Marcham propter illud factum. Si quis homo de Tolosa vel de suburbio crederit suam pecuniam ad tabulas vel ad iocos maiores, supra corpus alicuius hominis, perdat totam illam pecuniam. Omnes homines de Tolosano siue extra Tolosanum sint securi in Tolosa & in suburbio ad festum sancti Stephani quod est in æstate, & ad festum sancte Mariae, & ad festum sancti Saturnini, quatuor dies ante unamquamq; festiuitatem, & alios quatuor dies post unamquamq; festiuitatem supra scriptam, & à die prima Aduentus Domini, usque ad festum Circumcisionis Domini, & in tota Quadragesima, id est à capite ieiuniorum usque ad Octauas Pasche, nisi sit debitor vel fideiussor vel malefactor. Si quis fecerit contra stabilitatem supra scriptam faciat rectum iudicio proborum hominum, & si clamor Comiti factus sit det iustitiam Comiti si inculpatus sit; hæc omnia superius scripta constituta sunt ad hoc ut in perpetuum

*valeant, & firmiter serventur, & teneantur salva fidelitate Comitum. Huius constitutiones sunt, Pontius de Villa-nova, Guilielmus de Brugarijs, Senoretus de Ponte, Petrus qui & Ramundus Guilelmus, Bernardus Mandatarius: Hi sex qui tunc erant Capitularij, item Petrus de Rouis, & Maurinus & Pontius de Soreta, & Arnaldus P. III qui tunc erant constituti iudices: & Guilielmus Rainaldi, & Arnaldus Sigarius qui tunc erant Aduocati. facta carta anno 1152. Incarnationis Domini: Raimundus scripsit.*

Guillaume de Puylaurens au chapitre cinquiesme de son Histoire des Albigeois elcruit, que nostre Raimond eust trois enfans de sa femme la Reyne Constance: à sçavoir, Raimond qui luy succeda a la Comté, âge lors de son dece de 38. ans, Taillefer & Baudouin que quelques vne nomment Bertrand: mais ceste erreur vient de ce que l'on escrit quelquefois dans les anciens liures le nom propre par vne lettre seule, & la lettre B. veut dire Bertrand & Baudouin Pierre Moyne de Valfernay en son histoire des Albigeois raconte comme Baudouin auoit quitté le parry de son frere Raimond, & s'estoit rengé du costé de Simon Comte de Mont-fort: dequoy irrité Raimond son frere l'ayant surpris dans vn Chasteau de Quercy nommé Olyma, que l'on nomme encores aujourd'huy l'Olmé, il l'arresta prisonnier, & apres le fist conduire à Montauban, ou il feust lié & attaché du mandement de son frere, avec lequel estoient Roger Comte de Foix, Bernard son fils, & vn Aragonois nommé Raimond de Portellis, lesquels suiuant qu'a escrit le susdit Guillaume de Puylaurens, du mandement de Raimond Comte de Tolose son frere, le pendirent eux mesmes à vn arbre Dequoy aduertis les Cheualiers du Temple vindrent demander son corps, lequel ils emporterent dans leur Chasteau de la Ville dieu, ou ils l'enterrerent pres de l'Eglise, comme escrit le mesme Auteur.

Le mesme Auteur dit aussi, que nostre Raimond mourut dans la ville de Nismes en l'an 1094. & feust enterré au Cloistre de l'Eglise Cathedrale de ladite ville, *Aetate primogeniti sui 38.* ainsi que ie treuve escrit dans vne ancienne Chronique.

Et bien que le susdit Guillaume de Puylaurens & frere Bernard Guidon ayent escrit, que nostre Raymond n'aye eu que ces trois enfans, i'en ay remarque vn quatriesme nommé Pierre Raimond. Car dans vn autre acte fait durant que Raimond le Vieux viuoit en l'an 1204. il est dit, qu'il a este accordé deuant Raimond Euesque de Tolose, Pierre de Marestan & Pierre Raimond frere de Raimond Comte de Tolose

# RAIMOND VI. FILS DE CONSTANCE.

## CHAP. VI.

**R**AIMOND fils de Constance succeda à son pere Raimond fils d'Alphonse, & de Faydide, en l'année 1194. comme escrit Guillaume de Puylaurens, en son histoire des Albigeois. Je treuve dans vne ancienne chronique escrite à la main, qu'il nasquit l'an 1156. & le iour de saint Simon & Iude: C'est pourquoy Guillaume de Puylaurens, dit qu'il auoit trente huit ans, quand il commença de gouuerner sa Comté. Sa mere estoit la Reyne Constance, sœur de Louys le Jeune, à cause dequoy dans tous ses titres, il se nomme Raimond fils de la Reyne Constance. Comme aussi Raimond son fils dans tous les Actes qu'il a fait, mesmes dans son testament, se dit Raimond fils de la Reyne Ieanne: c'estoit la coustume de ce temps là, de se nommer fils de la mere, & non du pere, comme les Romains faisoient. Ce que j'ay remarqué dans plusieurs titres faicts durant ce siecle: Raimond Truncael Viscomte de Besiers, preste serment de fidelité à Berenguiet Archeuesque de Narbonne en l'an 1157. fait en ces termes, Raimond Truncael fils de Cecile preste serment de fidelité à Berenguiet Archeuesque de Narbonne fils de Eimessende: Bernard Atton dans son testament, fait en l'an 1121. se dit fils de Hermentarde: Bernard Comte de Besalu, se dit fils de Estienne, Bernai d Berenguiet fils de Garfinde: Aymeric de Matilde: Almodis, fille de la Comtesse Amelia: Raimond pere de nostre Raimond, dans plusieurs actes fils de Faydide, & infinis autres, comme j'ay veu dans les Archifs de Narbonne, & histoire de Barcelonne. Il n'est pas fort ayse de sçauoir pourquoy est-ce, qu'ils se disoient plustost fils de la mere que du pere, sinon que ce fut lors que leur pere auoit esté marié plusieurs fois. Ce qui se rencontre bien en nos Raimonds: Car Constance & Ieanne furent mariées en secondes nopces avec les Raimonds, qui auoient esté autresfois maries, ainsi que nous auons dit, & que nous dirons cy apres.

Je treuve que nostre Raymond ayant succédé à son pere, les Capitouls & le peuple de Tolose, luy presterent serment de fidelité, le sixiesme iour de Ianuier, qui est le iour des Roys de l'an 1194. Comme aussi il promit de leur conseruer leurs libertez & priuileges, & leur estre bon Seigneur: Dequoy fut retenu acte que voicy.

*Notum vniuersis presentibus & futuris quod Consules urbis Tolose & suburbij atque alij probi homines mandauerunt & super sancta Evangelia iurauerunt Domino Raimundo Comiti Tolose vitam & incruentam & libertatem & Tolosam scilicet ciuitatem & suburbium & honorem, salutem & ceteris iuris urbis omnibus eorum, & consuetudinibus, usibus & affranquamentis, sicut habent & habere solent. Hoc ita facto Dominus Raimundus Dei gratia Dux*

*Narbona, Comes Tolosa & Marchio Prouincia, sua voluntate mandauit & conuenit, & super sancta Euangelia iurauit omnibus hominibus & fæminis urbis Tolosa & suburbij presentibus & futuris, quos in eo credere & confidere se possint, sicut in eorum Domino. Præterea prædictus Dominus Comes laudauit, concessit & confirmauit omnibus hominibus & fæminis urbis Tolosa & suburbij presentibus & futuris, illa affranquimenta & stabilimenta que Dominus Raimundus suus pater, & Ildephonsus suus auus eis & eorum antecessoribus dederant & concesserant, sicut melius in cartis affranquimentorum & stabilimentorum continebatur, & concessit eis omnes consuetudines & usus quos cum eis habuerunt & tenuerunt. Ita scilicet quod omnia eorum affranquimenta & stabilimenta sicut melius in cartis continentur, & omnes consuetudines eorum & usus sicut melius cum Domino suo patre & Ildephonso suo au habuerant & tenuerant, habeant & teneant in perpetuum & quod à nemine possint remoueri, saluis & retentis omnibus suis iuribus & donationibus, sicut ibi habet & habere debet. Hoc fuit factum in mense Ianuario feria 6. In festo Epiphaniæ, in Ecclesia sancti Petri Coquinorum, regnante Philippo Francorum Rege & Raimundo Tolosano comite & Fulcrando Episcopo, Anno ab Incarnatione Domini 1194. Il y a plusieurs tesmoins signez audit Acte.*

Nostre Raimond a eu plusieurs femmes, tellement qu'il a dōné suject à Pierre Moyne de l'Abbaye de Valfernay, de dire de luy en sō hilstoire des Albigeois, qu'il auoit beaucoup mesprisé le Sacrement de mariage, ayant espouse quatre femmes, trois desquelles estoient encores viuantes, au temps que ledit Moyne de Valfernay escriuoit son hilstoire. Sa premiere femme fut Ermessinde, fille du Comte Bernard Pelet & de Beatrix Comtesse de Melgueil, laquelle Beatrix donn a ladicte Comté de Melgueil à sadite fille Ermessinde en faueur de ce mariage. Et le Comte de Tolose donna à sadite femme la Comté d'Vzès. Du Tillet dans son recueil de France, & dans l'inuentaie qu'il a faict des titres des Comtes de Tolose, parle des conuentions de mariage accordées entre nostre Raimond & Ermessinde fille du Comte Pelet, lesquelles il dit estre dattées de l'an 1172. ensemble du Testament de ladicte Ermessinde qui fut faict en l'an mil cent soixante seize; & depuis ce temps le Comte de Tolose a esté Comte de Melgueil: & i'ay veu vn ancien hōmage dans les Archifs de l'Euesché de Montpellier du vingt-neufiesme May 1184. par lequel Guillaume de Montpellier fait à nostre Comte hommage & serment de fidelité, les genoux à terre, & les mains jointes, de la ville de Montpellier, Chasteau de Lattes, Chasteau-neuf, & autres lieux qu'il tenoit de luy en fief lige, à cause de Mathilde sa femme fille du Comte de Melgueil. Comme aussi i'ay veu dans les mesmes Archifs autre hommage faict en l'an 1189. par Guillaume de Montpellier, par lequel il recognoit tenir du Comte de Tolose Comte de Melgueil la ville de Montpellier, & les Baronnies d'Oumelas, de Puget & autres lieux depuis la riuiere de Vidourlé jusques à celle de Leraut lés Pesenas. Guillaume de Puylaurens, ny Pierre Moine de Valfernay, ny frere Bernard Guidon, ne font point mention qu'Ermessinde aye esté mariée avec nostre Raimond: Aussi estoit il pour lors fort jeune: car il n'auoit que seize ans, & son pere estoit encores viuant.

La seconde femme feust Beatrix, sœur du Viscomte de Beziers, nommé Trincauel, laquelle il espousa aussi pendant la vie de Raimond son pere. De ce mariage nasquit vne fille, qui feust mariée avec le Roy de Nauarre, qui est enterre à

Roncevaux. Guillaume de Puylaurens ny frere Bernard Guidon, ne disent point le nom de ceste fille : mais i'ay appris par l'Histoire de Nauarre, qu'elle s'appelloit Clemence, & qu'elle feut mariée à Sanches huitiesme & dernier de ce nom roy de Nauarre, ainsi qu'escrit Don Esteuan de Garuay au chapitre seiziesme du liure 24. de son *Compendio historial*. Le susdit Guillaume de Puylau ens raconte, que nostre raimond repudia sa femme Beatrix, & que Trincauel son pere la remaria avec Pierre Bermond de Saluio. Toutesfois Pierre religieux de Valsernay dit, que raimond pendant son mariage avec sa premiere femme (qu'il croist estre Beatrix de Beziens) la pria souuent de se vouloir rendre religieuse, ce qu'elle offrit si le Comte se vouloit faire religieux de l'Ordre de Cisteaux; mais le Comte ne le treuua pas bon: & depuis la Comtesse luy demanda s'il prendroit à gré qu'elle se fist religieuse de l'Ordre de Fontebrart; ce qu'il ne voulut. Enfin ils conuindrent entr'eux qu'elle seroit religieuse des Hermites, & luy promit de luy fournir tout ce qui luy feroit besoin.

Il se maria apres, pour la troisieme fois avec la fille du roy de Cypre, ainsi qu'escrit le susdit Pierre de Valsernay. Guillaume de Puylaurens, ny frere Bernard Guidon ne font point mention de ce mariage: Paradin toutesfois ne l'a pas oublié dans ses alliances Genealogiques, & dit que le Comte la repudia, comme fait bien Pierre de Valsernay.

Sa quatrieme femme, fut Ieanne fille de Henry roy d'Angleterre, & sœur de Richard, aussi roy d'Angleterre, laquelle estoit vefue de Guillaume roy de Sicille, ainsi qu'escrit ledit de Puylaurens. Roger de Hodeuen en la seconde partie de son histoire d'Angleterre dit qu'il l'espousa en l'an 1196. & la paix fut faicte pour lors entre le roy d'Angleterre, & le Comte de Tolose. Car ledit Richard en mariant sa sœur quitta toutes les pretentions qu'il auoit sur ceste Comté, ainsi qu'escrit Polidore Virgile au liure 14. de son histoire d'Angleterre, Paradin en ses alliances Genealogiques, & Belle-forest dans ses annales de France: De mesme que Louys le Jeune en mariant sa sœur Constance avec le pere de nostre Comte Raimond, auoit aussi quitté les pretentions qu'il auoit sur la Comté de Tolose.

Roger de Hodeuen, en la secōde partie de son histoire d'Angleterre, a remarqué que le Comte de S. Gilles, deuint homme du roy Iean d'Angleterre, pour raison des terres & Chasteaux, que Richard roy d'Angleterre, luy auoit donné en faueur de mariage, & de Ieanne sa sœur, à la charge que quand raimond fils dudit Raimond, & de Ieanne sa sœur, viendroit à l'âge de discretion, tous les biens donnés luy aduicroient & en feroit hommage au roy d'Angleterre. Et si Iean Roy d'Angleterre son oncle venoit à mourir sans enfans, que les biens reuicroient aux Comtes de saint Gilles sous l'hōmage du Comte de Poictiers, l'obligeant en ce cas de le venir seruir avec cinq cens hommes de guerre, lors qu'il fera la guerre en Gascoigne, & ce durant le temps, & espace d'un mois, aux propres despens du Comte de Tolose: Passé lequel mois le Comte de Poictiers sera tenu luy fournir ce qui luy sera necessaire. Il ne dit pas quels biens le roy d'Angleterre donna à raimond Comte de Tolose par les pactes de mariage de Ieane sa sœur: toutesfois ie croy que c'estoit l'Aginois & le Quercy: Car i'ay leu dans les anciennes Memoies escrites par frere Guillaume de Tegula Prieur claustral de l'Abbaye de Moyssac en l'an 1267. que la grandeur des Comtes de

Tolose prouenoit en partie de ce qu'ils ont acquis par leurs mariages. Et a suite il dit, *Terram Agynensem habuit a Ricardo Rege Angliae propter dotem sororis dicti Regis Anglæ*. Ce qui est entièrement esclaircy par le traité si prejudiciable à la France fut entre le Roy S. Louys, & Henry d'Angleterre au mois de Septembre 1259. par laquelle le Roy promet de rendre l'Agenois deschargé de tout engagement au Roy d'Angleterre, s'il aduenoit audit Roy S. Louys ou aux siens de par Ieanne Comtesse de Tolose qui le tenoit alors, & ce pendant s'oblige d'en bailler la valeur chacun an sur son thresor. Et si ledit Agenois escheoit à autre, l'hommage toutesfois avec lesdites conditions, appartiendroit au Roy d'Angleterre. Le semblable seroit de la terre que ledit Alphonse Comte de Poictiers tenoit en Quercy, de par ladicte Ieanne de Tolose sa femme, s'il estoit treuué par enqueste faicte par prud hommes, que le Roy Henry second d'Angleterre l'eust donnée en mariage ou engagement au Comte Raimond de Tolose Ayeul, & à la Reine Ieanne sa femme Ayeule de ladicte Ieanne de Tolose. Et en l'an 1261. la valeur annuelle de ladicte terre d'Agenois fut estimée 3720. liures huit sols six deniers, comme est rapporté par du Tillet en son recueil des traités entre le Roy de France & d'Angleterre. Ce grand & incomparable Docteur Monsieur Roaldés a remarqué en ses Annotations, que Messire Jean de Chandos Lieutenant du Roy d'Angleterre vint à Cahors avec le Marechal de Boucicaud, prendre possession de Cahors le 8. May 1361. Dequoy les Consuls de ladicte ville furent si mal contrains, qu'ils dirent la larme à l'œil, qu'ils ne desiroient auoir autre Roy que celui de France, s'ils n'y estoient contraincts par son exprés commandement, & qu'ils protestoient du droit que l'Euësque auoit à Cahors, lequel depuis fut iugé par la Roue de Rome, Decision 349.

Ieanne ne demeura point long temps mariée avec nostre Raimond; car elle mourut en la ville de Rouen en Normandie, au mois de Septembre de l'an 1099 comme a remarqué Roger de Hodeuen au susdit lieu. Mais il faut sçauoir pourquoy elle alla en Normandie, où elle mourut: Ce qui est rapporté par Guillaume de Puylaurens au chapitre 5. de son Histoire des Albigeois, où il dit, qu'estant femme de grand courage, & desirant se venger des injures qui auoient esté faictes à Raimond son mary par les plus puissants de ses terres, elle fit assieger le Chateau des Seigneurs de saint Felix, appellé Caser, & tascha par tous les moyens à elle possibles de les prendre. Mais le siege luy reussit fort mal, d'autant qu'elle estoit trahie par ceux mesmes qui l'accompagnoient, lesquels fauouisoient à cachetes d'armes & de viures les assiegés, tellement, que se voyant trompée par les siens, elle leua le siege: encoires eut elle beaucoup de peine à se retirer, d'autant que ceux qui la trahissoient mirent le feu à la maison où elle logeoit, qui la pressa en telle façon qu'elle eust à peine le moyen de se pouuoir garantir à trauers les flammes, qui enuironnoient la maison, cela l'offença de telle façon, qu'elle s'en alla vers son frere Richard Roy d'Angleterre, & Duc de Normandie pour luy faire entendre l'injure qui luy auoit esté faicte. Mais ayant appris la mort de son frere, elle qui d'ailleurs estoit grosse s'en affligea si fort, que pressée de douleur & de regret, elle mourut à Rouen, & fut enterree au monastere de Fontebrard, aux pieds du Roy Henry d'Angleterre, & de la Reyne Eleonor sa mere, & auprès de son frere Richard, comme escrit le susdit Guillaume de Puylaurens. Roger de Hode

de Hodeuen dit aussi qu'elle fut enterré parmy les Religieuses dudit monastere, *sepulta est (dit-il) inter velatas*. De ce mariage de Raimõd avec ladite Ieanne, nasquit Raimond qui succeda à son pere en ceste Comte. Baudouin en sortit aussi, que plusieurs nomment Bertrand, d'autant que (cõme j'ay dit) on escrit bien souuent les noms propres, par vne seule lettre, & la lettre B. semble signifier Bertrand, aussi bien que Baudouin : toutesfois Guillaume de Puylaurens, & Pierre de Valsernay, & les anciens gestes du Comte de Montfort que j'ay chez moy escrits a la main en François, le nomment Baudouin, lequel fut marié avec la fille de Manfroy de Rabastens & auquel son frere le Comte Raimond donna en faueur de mariage les terres de Bruniquel, Monclar & Saluaignac : ainsi que nous aprenons par l'instrument de donation, fait au mois de Septembre 1224. que voicy.

*In nomine Domini, Anno Incarnationis eiusdem 1224. mense Decembri. Notum sit quod nos Raimundus Dei gratia Dux Narbonæ, Comes Tolosæ & Marchio Prouinciæ, filius Domine reginæ Ioannæ, per nos & per omnes heredes & successores nostros, bonâ fide ac mera ac spontanea voluntate cum multa animi deliberatione, cum hac præsentis cartæ valitura in perpetuum & profutura donamus inter viuos & cum plena iuris & facti possessione irrevocabiliter tradimus tibi B. fratri nostro & infantibus tuis in perpetuum & eorum ordinio, videlicet Castrum Burniquelli & honorem eius castri, castrum Montisclari & honorem eiusdem castri & castrum de Saluaignaco & honorem eiusdem castri. Donamus si quidem & ex causa donationis firma & irrevocabiliter tradimus tibi iamdicto B. fratri nostro & infantibus tuis & eorum ordinio in perpetuum tria castra iamdicta, cum omnibus pertinentiis suis & quid quid habemus, vel habere debemus in hominibus, fæminis & edificijs & furnis & censibus & iusticijs & firmantijs & tollis & questis & ademprijs & pedagys terræ & aquarum, & in molendinis & aquis aquarumve de urfibu, nemoribus, patuis, prædijs cultis & incultis & in omnibus alijs sic expressis & non expressis, ubicumque sint intus vel extra ad iurisdictiones, dominationes ipsorum castrorum pertinentibus, pro ut melius potest dici, scribi, intelligi aut excogitari ad tuam tuorumque utilitatem: nam cum hac præsentis cartæ te inde inuestimus, & in tuum ius & proprietatem transferimus & in teneorem & possessionem te inde mittimus & constituimus hodie & deinceps sine fine. Præterea cedimus tibi omnia iura, actiones, petitiones, exceptiones quæ pro prædictis castris nobis competeant, vel competere poterant aliquo modo, & quod hoc donum, & hæc omnia prædicta sicut præscripta sunt, & si adhuc melius possent intelligi ad tuam tuorumque utilitatem firmiter in perpetuum teneamus & observemus, & nullatenus unquam contraueniamus, nec faciamus aut sustineamus venire, renuntiantes ex certa scientia omni iuri diuino & humano, scripto, & non scripto, promulgato & promulgando, cum auxilio fortè contra vel venire possemus, & generaliter omni iuri & expressim legi quæ dicit donationem posse reuocari ex causa ingratitude. Per validam & solemnem stipulationem, in nostra bona fide promittimus, & ad perennem huius rei memoriam, & maiorem firmitatem præsentem paginam tibi tradimus sigilli nostri munimine confirmatam: actum fuit hoc & laudatum apud Saluanum, Anno & mense quibus supra, in præsentia & testimonio Sicardi Vicecomitis Lautreciensis, & Pontij de Olargio & Pilifortis de Rabastens, & Vgonis del faro, & Bernardi de Penna, & Calueti de Malasquera & Berengarij de sancto Ioanne, & Ademari de Rabastens, & Raimundi de Rabastens, & Arnaldi de Monte Acuto, & Guilielmi Sarssii, & Galterij Gutardi & Isarni de Fauriaco, & Guilielmi de Brolio, & Galterij de sancto Ioanne, & Petri de Galliaco, & Bertrandi de Monasterio: Ioannes Aurioli scriptor*

ptor Domini Comitis Tolosæ mandato eiusdem hanc cartam scripsit & sigillauit. Depuis Baudouin fut pendu à Montauban par le commandement de Raimond son frere, ainsi qu'escrit Pierre de Valsernay au chapitre 75. de son histoire des Albigeois, cōme nous auons dit cy deuant. La fille qui sortit du mariage de nostre Raimond, & de Ieanne, fut mariée à Barral de Bauls Prince d'Orange.

La derniere femme de nostre Raimond, fut Eleonor sœur de Pierre second Roy d'Aragon, ainsi qu'escrit le mesme Pierre de Valsernay en son histoire des Albigeois; & Zurita au chap. 63. de ses annales d'Aragon.

Nostre raimond ayant esté fait Comte de Tolose en l'an 1094. apres auoir conduit la Reyne Ieanne, fille du roy d'Angleterre dans Tolose, confirma en l'an 1196. & au mois de Nouembre tous les priuileges, libertés & franchises, que ses predecesseurs auoient accordées aux habitans de Tolose. Dequoy fut retenu l'acte que voicy.

*Notum sit omnibus hominibus presentibus atque futuris hanc cartam legentibus & audientibus, quod postquam Dominus Raimundus Dux Narbonæ, Comes Tolosæ & Marchio Prouincie habuit dominam Ioannam sororem Regis Angliæ ductam in uxorem, ipse Dominus Comes recognouit & cōcessit quod nō habebat quæstam, neq; tollā, neq; albergam neq; prestum in hominibus in ciuitate Tolosæ vel in suburbio manētibus nisi eorum uolūtate, & ibidē Dominus Comes prædictus laudauit & cōcessit, & confirmauit omnibus hominibus præsentibus atq; futuris in urbe Tolosæ, & in suburbio manentibus omnes bonos mores & libertates quas habebant & tenebant sicut Dominus Aldephonsus eius Auus & Dominus pater eius, vel ulla alia persona illos mores & libertates illas dederant & laudauerant, sicut melius in cartis de illis datis libertatibus & consuetudinibus continetur, & sicut Antecessores eorum melius habuerant & tenuerant. Et promisit & conuenit Dominus prænominatus Comes se in perpetuum inuiolabiliter obseruaturum illas libertates & consuetudines omnibus hominibus presentibus atque futuris, in urbe Tolosæ, & in suburbio manentibus. Hanc recognitionem & confirmationem fecit Dominus prænominatus Comes in claustro Beate Mariæ in aula Prioris, in presentia consilij ciuitatis Tolosæ & suburbij, & multorum aliorum proborum hominum qui ibi erant. Erant autem tunc Raimundus de Castro nouo & Iordanis de Villanoua & Hugo de Roaxio & Ademarius de Ponte & Bernardus Raimundus Barranus & Guilielmus de Gardogio & Raimundus Ato de Tolosa, & Bernardus Baranus, & Raimundus Galinus, & Petrus Raimundus maior & Guilielmus Carabardus & Raimundus Guilielmus, & Petrus Raimundus Descalquens, & Arnaldus Raimundus frater eius, & Raimundus Geraldus, & Geraldus Esquinatus, & Ioannes Siguarus, & Armenganus Rufus; hoc fuit factum duodecimo die ab Introitu mensis nouembris, Regnante Philippo Francorum rege, & eodem Raimundo Tolosano Comite & Fulcrando Episcopo, Anno ab Incarnatione Domini 1196. horum omnium quæ prædicta sunt testes sunt prædicti Consules & plures alij.*

L'année apres à sçauoir mil cent quatre vingts dix-sept, & au mois de Nouembre vne ordonnance fut faicte en l'absence du Comte de Tolose par le Viguier son Lieutenant, avec l'aduis des Consuls, & commun conseil de la ville, & faubourgs d'icelle, concernant les moyens que les creanciers ont pour se faire payer de leurs debiteurs que j'ay voulu icy inserer, afin de faire voir la seuerité dont nos predecesseurs ont vsé pour faire garder la foy promise à ceux qui auoient emprunté. Ce reglement est appellé constitution ou ordonnance, bien que le Comte ne fut present, en voicy les principaux mots. *Constitutio talis fuit quod si aliquis*

aliquis respondeat suo creditori se non habere aliquid quod ei possit soluere, quod Vicarius si clamorem inde habuerit cum in Castello octo diebus teneat, & si ad octauam diem creditor potest probare quod debitor aliquid ei possit persoluere, quod debitor illud ei persoluat. Si vero creditor hoc probare non potuit, vel noluerit si debitor ei non satisfecerit, vel cum eo non conuenit, quod debitor tradatur creditori ut habeat & teneat eum in sua potestate & quod teneat eum in ferris absque ullo alio malo quod ei non faciat, scilicet pro cabale & non admittat eum ne extra suam domum, & non teneatur ei dare ad comedendum nisi panem & aquam nisi voluerit, & ut teneat eum quamdiu Consules cognouerint. Sed tamen non teneatur eum dimittere si ad minus duae partes Consulum illud non cognouerint. Et si aliquis alius prior creditor voluerit eum defendere, asserendo se habere corpus ipsius in sua potestate praeter alios hominibus, vel quod prior clamorem de eo factum habeat, si cognitum fuerit, & probatum tradatur ei pro cabale: ita tamen ut ipse teneat eum eo modo quo praedictum est, si vero ipse nolit ita ut praedictum est debitorem tenere, tradatur tertio creditori pro cabale. Et si secundus creditor nolit ita ut praedictum est, debitorem tenere, tradatur tertio & sic per ordinem sicut de eo clamorem habuerint. Et quod teneat eum quamdiu Consules cognouerint, sed tamen non teneatur dimittere eum nisi duae partes Consulum ad minus illud non cognoscebant. Tamen si secundus creditor, vel aliquis aliorum per ordinem secundo debitori clamorem factum habuerit, & vellet persoluere cabale illi creditori qui corpus debitoris in potestate haberet, vel quod prior de eo clamorem factum haberet, habeat licentiam hoc faciendi & postea tradatur ei ad tenendum eum eo modo quo praedictum est, pro tanto scilicet quanto ei debuerit de cabale, & pro tanto quantum alij creditori de cabale persoluerit. Tamen si debitor euadebat, & fugiebat in claustro, quod creditor cui fugerit possit eum capere in claustro, & habeat licentiam tenendi eum in claustro ubi ei placuerit eo modo quo praedictum est. Item si aliquis forte creditorum dimittebat ire debitorem per villam, vel extra domum, quicumque aliorum creditorum eum inuenit capiat eum & habeat eum in sua potestate, eo modo quo praedictum est, & non teneatur alij creditori reddere. Tamen si forte debitor euadebat, & alius eum capiebat reddat eum illi cum Sacramento quod inde habeat si voluerit, scilicet de creditore, quod ei euasus sit & absque sua voluntate exitus de domo, & hoc totum fiat cognitione duarum partium ad minus. Hoc totum fuit statutum in mense Nouembri feria 6. Regnante Philippo Francorum rege & Raimundo Tolosano Comite, & Fulcrando Episcopo, Anno ab Incarnatione Domini 1197.

La même année fut faite ceste autre constitution ou reglement, Quod Lapidis mensurariae sancti Petri & sancti Geraldi, & sancti Saturnini omnes scilicet exceptis illis quae sunt de nucibus, & de auena debent esse coequales & debent ire ad rasuram plenam & debent trahi & esse de ratione carteriarum cupri de quibus est vna ad sanctum Stephanum & alia ad sanctum Saturninum. Ita quod carteria lapidis sit de ratione carteriae cupri, & in emina quod habeat duas carterias aequales, & in medio Cartone quatuor, totum ratione carteriae cupri, eant ad rasuram plenam & veniat rasura de vno annulo ad alium. Et encores auioird'huy l'auoine & les nois se vendent à vne mesure, que nous appellons comblée & non pas rase.

Le treuue aussi que l'vnziesme iour du mois de Mars 1200. fut faite ceste ordonnance, ou establissement, touchant l'argent presté aux fils de famille. Quod aliquis homo vel femina alicui homini istius ville Tolose patrem habenti, vel alicui alij in balia existente pecuniam non prestet, nec aliquod aliud cum pignore, vel sine pignore nec cum fideiussore, nec cum Sacramento, nec ullo alio modo sine consilio & voluntate patris vel

vel sine consilio baiulorum illius qui in baiula fuerit, si ille qui patrem habet uxorem non habet vel non habuit. Quod si aliquis vel aliqua vel alieni patrem habenti sine consilio, & voluntate patris, vel alicui in baiula sine consilio & voluntate baiulorum sub cuius baiula fuerit pecuniam vel aliquod aliud præstiterit cum pignore vel sine pignore, nec eum fideiussore, nec cum sacramento, vel aliquo modo, si ille qui patrem habet, uxorem non habet vel non habuit, ille homo qui patrem habet nec pater eius, nec eorum res, nec ille qui in baiula fuerit nec res eius, non teneatur ullo tempore creditori illi, siue creditrici nec eorum ordinio: nec teneatur si fideiussor creditori, siue creditrici nec eorum ordinio, nec debitor fideiussori, nec teneatur de pignore si missum habuerit, nec de sacramento teneatur si factum habuerit, si vero aliquis vel aliqua alicui de Tolosa patrem habenti existenti in aliena patria causa necessitatis aliquid præstiterit, teneatur inde cognitione Consulum Tolosæ ille qui patrem habuerit. Hoc stabilimentum fuit ita statutum ut perpetuo duraret & obseruaretur.

Le douziesme Februrier de l'an 1202. en fut fait vn autre, duquel & de plusieurs autres semblables que i'ay veus, nous pouuons recueillir combien il estoit malaisé en ce temps la d'auoir iustice, de celuy qui habitoit hors le consulat de Tolose, s'il auoit offencé quelqu'un de la ville, car en ce cas il falloit proceder par requisitions, ou par represailles, & quelque fois par armes & degast, contre la ville, duquel estoit celuy qui auoit offencé vn habitant de Tolose, & duquel on n'auoit peu retirer raison par le Seigneur du lieu. Voicy le reglement qui en fut fait pour lors. *Vaticum tale est, Quod si aliquis homo ex Episcopatu Tolosano vel extra Tolosanum, rapinam aliquam alicui homini, vel fæminæ habitanti Tolosæ in vrbe, vel in suburbio ullo modo fecerit, quod inquiratur ille malefactor & domini illius castri vel illius villæ unde ille malefactor exierit vel ad quam reuersus fuerit per literas, & per nuncium ex parte domini Comitis vel sui Vicarij & Capituli requiratur, & si ille malefactor vel Dominus illius castri vel illius villæ unde ille malefactor exierit vel ad quam reuersus fuerit noluerit rapinam illam restituere vel ius de illa rapina, in continenti & infra Tolosam cognitione Domini Comitis & suæ curiæ scilicet Capituli facere, deinde ille vel illa cui rapina illa facta fuerit pignoret quos potuit illius castri vel illius villæ, id est illos qui habitant in castro illo vel in villa de qua malefactor ille exierit, vel de qua reuersus fuerit. Tamen si ille vel illa cui rapina facta fuerit cum amicis & adiutoribus suis ad Castrum vel villam unde malefactor exiit vel ad quem reuersus fuerit ullo tempore equitauerit, & ibi homines vel iumenta interfecerit vel rapinam siue aliquod malum ibi intulerit, non teneatur ipse nec sui adiutores illi restituendi alicui ullo tempore. Sed si aliquis vrbis Tolosæ vel suburbij cui rapina facta fuerit, vel ullus ex adiutoribus suis in illo equitatu mortuus vel vulneratus fuerit siue aliquod aliud damnum ullo modo illi vel adiutoribus suis euenerit, illud castrum vel villa & omnes homines & fæminæ illius castri vel villæ teneantur ei, vel totum illud damnum restituere cum omni rapina quæ prius facta fuerat omni tempore.*

En la mesme année 1202. & le 27. Auiril fut aussi fait vn reglement par lequel chacun pouuoit traduire les bleds, & vins, ou bon suy sembleroit, en ces termes. *Quod omnes homines & fæminæ habitantes in Tolosa in ciuitate scilicet & suburbio habeant licentiam & potestatem trahendi & faciendi trahere omne blatum suum & vinum liberaliter in quacumque parte voluerint & eis placuerit per aquam scilicet & per terram.*

Ce reglement fut fait aussi par le conseil de la ville, le dernier d'Aoust 1201 touchant les Putains publiques qui habitoient dans la ville. *Quod nulla Meretrix publica in prædicta carreria Conuenerum nec infra muros vrbis Tolosæ & suburbij non permaneat*

*et uiuent in loco aliquo tempore habitet: Et si hoc fecerint, quod probi homines qui steterint in illa carrera uel infra muros urbis Tolose uel suburbij Vicario dicat, & Vicarius quod in omnibus ab eis omni dilacione eas inde eiciat ac eicere faciat, quod si facere noluerit, cognouerint predicti Consules quod probi homines qui tunc in predicta carrera uel infra muros urbis Tolose & suburbij sunt, deinde eiciant & exire faciant & quod inde non teneantur Vicario & alicui uiuent.*

Quelque temps apres, & en l'an 1204. la ville de Montpellier, qui auoit esté par le passé gouuernée par des Seigneurs particuliers, qui se disoient Seigneurs de Montpellier, vint au pouuoir & domination des Roys d'Aragon: car Pierre Roy d'Aragon en l'an 1204. espousa Marie de Montpellier, fille vniue & legitime de Guillaume Seigneur de Montpellier, & de Agnes.

Nostre Raimond Côte de Tolose, en l'année 1205. & au mois de Iuillet, promit à tout son peuple, de n'affoiblir point la monnoye, & de la tenir comme son ayeul Alphonse l'auoit faicte forger, en voicy l'acte. *Notum sit omnibus hominibus hanc presentem cartam legentibus & audientibus, quod ego D. Raimundus Dei gratia Comes Tolose, Dux Narbone & Marchio Prouincia mea bona propria & spontanea voluntate, concedo & confirmo liberaliter in perpetuum dono Ecclesia sancti Stephani, beate Mariæ, & sancti Saturnini, ceterisque omnibus Ecclesiis Tolosanis & Consulibus & omnibus urbanis & suburbanis Tolosetam presentibus quam futuris & omni populo Tolosano, quod ego nec aliquis nec aliqua in uita mea illam monetam septenam Tolosanam quam Dominus pater meus Raimundus qui fuit, constituit tunc temporis quando monetam Tolosanam mutabit illam quam Ildephonsus pater eius qui fuit constituerat ut nunquam mutaretur, nec minueret eius legalitatem nec pondus ullo modo Et ut hoc ita firmiter habeatur, teneatur, & obseruetur & à nullo in uita mea ullo tempore renocetur, hanc omnia per fidem meam affirmo & tactis sacro sanctis Euangelij corporaliter iuro. Hoc autem mandauit & confirmauit prefatus Dominus Comes Raimundus mense Iulio, in claustrum beate Mariæ, regnante Philippo rege Francorum, & Raimundo Tolosano Comite & Raimundo Tolosano Episcopo Anno 1205.*

En l'année 1207. fut fait ce reglement, contre ceux qui auoient endommagé vn habitant de Tolose. *Quod si aliquis malefactor uel malefactorum fecerit aliquam rapinam uel aliquid aliud malum alicui homini, uel femine habitanti in hac urbe & suburbio, si tamen Dominus Comes Tolose illum malefactorem non diffidauerit ita quod esset guerra guerrata, Dominus Comes faciat finem uel concordiam cum ipso malefactore. Quod post illum finem & concordiam ille qui illam rapinam uel iniuriam uel illud malefactum percussus fuerit, possit illam rapinam uel iniuriam petere illi malefactori, uel ab illo cuius consilio illud factum fuit, uel qui hoc facere fecerunt & ab eis recuperare.*

En la mesme année 1204. fut fait cest establissement: *Quod aliquis uel aliqua non possit accusari post mortem de heresi, nisi in uita accusatus esset, uel in infirmitate positus dedisset se ipsum uel se ipsam hereticis, aut nisi moreretur in manibus hereticorum. Et quod unusquisque uel unaquaque teneat condictionem carnerum que est ante suum honorem cognitione Consulium, ita quod aqua possit transire sicut debet Consulium cognitione: & quod aliquis uel aliqua non possit solum carnerum in altum erigere ullo tempore sine consilio Consulium. Et quod aliquis uel aliqua non teneat canalum que eiciat aquam in carnerum nisi faciebat ad aquam pluuialem. Et si forte aliquis uel aliqua contra hoc uenerit, teneatur Consulium cognitione: & quod aliquis uel aliqua non accommodet pecuniam a alicui homini uel femine ad ludum super vestes quas detulerit, nec accipiat vestes suas ad ludum, nec aliquis uel aliqua pignoretur in vestibus quas detulerint, pro pecunia quam accommodasset uel ad id quod iussisset ad ludum nec supra ludum & qui contra hoc fuerit amittat pecuniam quam accommodauit uel acquisiuit ad ludum; reddat vestes absolutas*

Et nullam possit inducere facere petitionem. Item consules Tolosæ urbis & suburbij cū cōmuni cōsilio eiusdē m̄ urbis & suburbij, fecerunt stabilimentū tale, quod aliquis vel aliqua non faciat ducere vel tenere alicui ad corpus mortuum alicuius propinqui, vel ad aliud corpus mortuum quod si fecerint ille qui fecerit se ducere vel tenere, & ille, vel illi qui tenuerint eū, vel duxerit quilibet eorū unum militare de tegulis planis nomine pœna ad clausuram ville: excipiunt pater & mater, filij & filia, fratres & sorores, maritus & uxor, isti enim tales non teneantur sciri si ducere vel tenere ratione propinquitatis: Et quod aliquis, vel aliqua non ingratiem in facie cum unguibus, nec capillos dilaniet cum manibus, nec scindant vestes nec in terram prosternat. Et qui contra hoc stabilimentum fecerit det unū militare regularū planarum nomine pœna ad clausuram ville, totum Consulū cognitione. Item Consules Tolosæ urbis & suburbij cum cōmuni cōsilio fecerunt stabilimentū tale, quod Ioculatores, Ioculatrices non intrent nimbis hominum vel fœminarum Tolosæ nisi ad Nobias, nisi cum Domino domus vel cum domina domus quæ sine marito erit; Et si Ioculator extraneus vel Ioculatrix veniet in hac villa Tolosæ de 8. die inantea sit in eadem condicione, & si fortè aliquis vel aliqua contra hoc stabilimentum venerit, teneatur in castello cognitione Consulū & permaneat ibi consulū cognitione. Omnia hæc superscripta stabilimēta fuerunt cū cōmuni cōsilio Tolosæ urbis & suburbij post hæc statuta ut durarent & obseruarentur in perpetuum. Hoc fuit factum & statutū ac confirmatū 10. die in Introitu mensis martij feria 5. regnante Philippo rege Francorum & Raimundo Tolosano comite & Raimundo Episcopo, Anno ab Incarnatione Domini 1204.

En l'année 1207. fut fait aussi le reglement que voicy.

In nomine Domini nostri IESU CHRISTI hoc est comune stabilimentū quod Consules Tolosæ urbis & suburbij fecerunt cū cōmuni cōsilio urbis & suburbij, videlicet quod aliquis sponderius alicuius hominis vel fœminæ habitantis in hac villa Tolosæ, urbe vel suburbio non possit aliquid emere de illis rebus mobilibus vel immobilibus quæ fuerint illius ex quo illi erat sponderius, si ille qui ipsum statuerat sponderiū illud non ordinauerat. Iterum Consules cum cōmuni cōsilio urbis & suburbij fecerunt tale stabilimentū, quod omnia malefacta quæ hominibus vel fœminis huius ville Tolosæ facta fuerint, habitantibus in urbe vel suburbio, videlicet quæ malefacta dicuntur rescostarias, mendentur Consulū cognitione. Iterum Consules Tolosæ cum cōmuni cōsilio urbis & suburbij fecerunt tale stabilimentū, quod aliquis homo vel fœmina huius ville Tolosæ monumentū vel sepulturam alicuius sui generis postquam videlicet aliquis vel aliqua ibi tumultatus fuerit, nullatenus possit vendere nec dare à se, vel a suo genere alio modo alienare. Item Consules urbis & suburbij cum cōmuni cōsilio eiusdē urbis & suburbij fecerunt tale stabilimentū quod si aliquis homo vel fœmina huius ville Tolosæ pignora uerit vel pignora uoluerit alique manente extra villam Tolosæ, quod ille qui pignora uerit nō auferat pignus illi qui illum pignora uerit vel pignora uoluerit: quod si fecerit vel tēptare fecerit, & ille qui illud pignus fecerit vel ficere uoluerit aliquid malum fecerit illi qui illud pignus cum abstulerit, vel tēptare fecerit, in nullo tempore alicui uiuenti teneatur, & ille qui aliquod pignus abstulerit alicui homini vel fœminæ habitanti in hac villa Tolosæ reddat illud pignus illi cui abstulerit, vel illud pro quo illud pignus fecerat, & teneatur in cognitione Consulū: & quod aliquis homo vel fœmina huius ville Tolosæ infra hanc villam Tolosæ alicui homini vel fœminæ huius ville Tolosæ pignus non auferat, quod si fecerit reddat pignus illi cui abstulerat vel illud pro quo pignus fecerat, & teneatur inde qui pignus abstulerat cognitione Consulū, & illi qui pignus fecerit iuste, quod nisi fecerint teneatur inde cognitione Consulū. Iterum Consules urbis Tolosæ & suburbij cum cōsilio urbis & suburbij fecerunt tale stabilimentū, quod si aliquis homo vel fœmina huius ville Tolosæ causam cū aliquo homine vel fœmina huius ville Tolosæ habuerint, ille vel illa qui secū quinq; allegatores videlicet Petru Rog. riu, & Arnaldū Bernardū, & Raimundū Robit

et magistrum Bernardum, et Pontium Guitardum habuerint, ille qui illos quinque secum habuerit vel illa soluat illi cum quo vel cum qua causam habuerit, de tribus videlicet de Petro Rogero, et de Raimundo Roberto, et Magistro Bernardo, unum videlicet illorum et de duobus de Arnaldo Bernardo, et de Pontio Guitardo unum: omnia hæc superius scripta stabilimèta fuerunt, cum communi consilio Tolosæ civibus et suburbijs posita et statuta ut durarent et observarentur in perpetuum. Hoc fuit factum, et confirmatum, et statutum 15. die exitus martij feria 2. Philippo Rege Francorum regnante et Raimundo Tolosano comite et Fulcone Episcopo Anno 1208. ab Incarnatione Domini.

Quelque temps apres la guerre commença en Languedoc, contre les heretiques appellés Albigeois, de laquelle est tant parlé non seulement par les historiens François, mais encores par ceux d'Espagne, Allemagne, Italie, & principalemēt par ceux d'Angleterre. Et d'autāt que c'est la chose plus memorable, & de plus grād exēple qui soit arriuéee dans ce pays, & ville de Tolose depuis l'erectiō des Comtes i'enescriray ce que i'en ay peu recueillir, tant des Historiens qui viuoiet pour lors, que des titres & pancartes qui me sont tōbez en main. Nous voyons dās ceste histoire le soing incomparable, que les Papes y ont apporté, pour l'extirpation de ces heretiques, lesquels auoient desolé & reduit en si piteux estat le Lāguedoc, que cōme dit S. Bernard en l'Epistre 221. escrete à Alphonse Comte de Tolose, *Basilica sine sacerdotibus, sacerdotes sine debita reuerentia, sine Christo Christiani, Ecclesia synagoga reputantur, sanctuarium Dei sanctū esse negatur, sacramenta nec sacra censentur. Dies festi festiuis frustrantur solum inijs, moriūtur homines in peccatis suis, rapiūtur anime passim ad tribunal terrificum, heu nec pœnitentia reconciliati, nec sacra communione muniti: paruulis Christianorum Christi intercluditur vita nec saluti appropinquare sinuntur.* Ces paroles ne contiennēt pas seulement l'estat auquel ce pays estoit pour lors: mais aussi vn abregé de la fausse doctrine que lors les heretiques qui traualloiet en ce tēps l'Eglise Catholique tenoiet: lesquels cōme ont escrit la pluspart de ceux qui en ont parlé, estoient venus du costé de Lyon: c'est pourquoy ils furent nōmez les pauures de Lyon, ou biē les Vaudois, parce que Pierre Valdo bourgeois de Lyon, en fut l'autheur, ainsi qu'escrit Claude de Rubis au chap. 34. du liure 3. de son histoire de Lyon. Combiē que Jean Masson, en la preface sur le liure de Alain, contre les Vaudois, qu'il a fait imprimer, escriue que Valdo estoit natif d'un village pres de Lyō, nommé pour lors Vaudran, & aujourd'huy le village mal-heureux, à cause qu'il auoit produit Valdo, & les Vaudois. Toutesfois ie croy que les premiers heretiques qui galterēt le Languedoc, & la Gascoigne n'estoient pas les Vaudois, car tous ceux qui ont parlé des Vaudois, ont dit qu'ils commancerent à estre recognus en l'an 1160. & toutesfois quelque temps auant, ce pays auoit esté infecté de l'heresie des Henriens, ainsi que nous pouuons apprendre, par ladicte Epistre de S. Bernard, escrete a Alphonse Comte de Tolose, contre Henry l'heretique. Car il est certain que le Comte Alphonse mourut en l'an 1144. & S. Bernard en l'an 1153. & par ainsi auāt qu'il ne se parlast des Vaudois. Ce que nous pouuons aussi recueillir de deux Epistres de Pierre Maurice appellé communemēt Pierre venerable, qui fust Abbé de Cluny, en l'an 1122. & mourut en l'an 1157. auant qu'il ne se parlat des Vaudois. Il monstre clairement en ces deux Epistres, adressées aux Archeuesques d'Arles & Ambrun, & aux Euesques de Dyne & Apt; comme Pierre de Bruis; porta ceste mauuaise semence en la Prouence, d'où il fut chassé, avec ceux de la se-

ête, & ayant passé le Rhosne, vint à S. Gilles, où il fut brûlé vingt ans apres qu'il eust publié son heresie, & que depuis les heretiques, qui suyuirent son opinio, s'en vindrent dans le Languedoc, & dans la ville de Tolose, & pays de Gascogne, ayant infecté toute ceste contrée de leur heresie: voicy ce qu'en escrit le susdit venerable Abbé, les paroles duquel ie n'ay fait que traduire de latin en François. Je vous escrits cecy d'autant que ceste impie & fole heresie, comme vne meschante peste a infecté & empoisonné plusieurs de vos cartiers. Mais par la grace de Dieu, & avec le soing que vous en auez eu, elle s'est retirée peu à peu de vostre province & s'est allée à vos voisins, & cōme i'ay entendu vous l'avez chassée de la Prouence, mais elle s'en est fuyee dans la Gascogne. Et en vn autre endroit apres auoir raconté comme Pierre de Bruis fut brûlé à S. Gilles en Languedoc, vingt ans apres auoir semé sa fausse doctrine, auquel succeda Henry, (lequel non seulement continua les erreurs de son deuancier Pierre de Bruis, mais encore y adiousta de nouvelles heresies) il dit: Ce qui me pousse dauantage, & me sert cōme d'aiguillō, pour vous escrire; c'est le bruit nouvellement suruenu, que ce serpent venimeux, qui s'estoit retiré de nostre Prouence, ou pour mieux dire que vous auiez chassé de vos terres, s'est glissé dans le Languedoc, où maintenant il presche dans les grandes villes, & aux grandes assemblées, ce qu'il sifflait avec peur dans les deserts & cachots de vostre pays: Je croyois que les Alpes froides & tousiours couuertes de neiges, eussent causé à vos habitans ceste barbarie, & qu'une contrée du tout diffe semblable aux autres eut produit vne engeance d'hommes tout a fait differente des autres. mais ce que i'ay appris m'a fait changer d'aduis, ayant entendu que les terres arrosées de la ruiere du Rhosne, & la plaine qui s'estend autour de la ville de Tolose, mesme la ville de Tolose (qui estant plus peuplée que les cités ses voisines deuoit estre d'autant plus aduisée à reietter ceste fausse doctrine, & que l'experience de toute sorte de doctrines deuoit auoir renduë plus prudente) en ont esté infectées. Mais tant s'en faut que ceste ville ayt esté plus aduisée, qu'au contraire elle a receu, (ce que ie dis avec regret, & non pour reproche, ny pour mesdire des gens de bien, qui peuuent estre dans ladicte ville, mais plustost pour en retirer les mauuais) elle a receu dis-je, ceste grande ville de Tolose, noble de soy, mais roturiere à cause de son erreur, contre CHRIST, les aliātcoueurs de l'Antechrist, & ayāt oublié la douceur du lait, duquel elle auoit esté allaitée & esleuée à sa grandeur, elle a choisi les eaux desrobées, & le pain caché. Nous pouuons recueillir de ces paroles comme ceste malheureuse heresie a commencē en Prouence, & depuis s'est espanduë par le Languedoc, & la Gascogne, quelque temps auant que les Vaudois ne fussent recognus. Et c'est la cause pour laquelle Pierre Moyne de Valsernay en son histoire des Albigeois, appelle les Albigeois *Prounciales*. Je ne doute pas que quelque temps apres les Vaudois ne se soient ioints avec les Petrobusiens ou Hériciens: cōme c'est la coustume des heretiques de se ioindre ensemble, bien qu'ils ayent diuersité de doctrines, pour combattre l'vnité de la Religion Catholique.

Ce que nous auons dit de ces heretiques au commencement, me fait douter si ce que Matthieu Paris rapporte, & quasi tous ceux qui en ont escrit est veritable; que les Albigeois, ont prins leur nom de la ville d'Alby, *dicuntur autem* (dit-il) *Albigenses ab Alba* (il faut dire Albiga) *ciuitate, ubi error ille dicitur sumpsisse* exordium

*diuina*. Toutesfois nous n'apprenons point par l'histoire, qu'ils ayent commencé dans la ville d'Alby. Mais ie croy que ce que ce grand & docte Euesque d'Alby, Messire Alphonse d'Elbene escrit dans son liure, *de gente & familia Marchionum Gothie*, est plus vray semblable, qu'ils ont esté nommés Albigeois, parce qu'ils ont esté premierement condamnez comme heretiques, au concile tenu dans la ville d'Alby : où Gerard Euesque d'Alby presidoit en l'année 1176. comme nous auons escrit en la vie d'Alphonse, & comme nous dirons cy apres.

Le sainct siege & les Roys contribuerent ensemble vn grand soing, à l'extirpation de ceste mauuaise semence qui vouloit estouffer le bon bled : Car le Pape Eugene enuoya à Tolose à ces fins l'Euesque d'Ostie son Legat, l'vn des plus nobles prelatz qui fust à Rome: lequel amena quāt & soy ce saint & docte personnage, S. Bernard, & plusieurs autres Euesques & grands homes pour empescher que ceste heresie n'allast plus auant, & pour ramener les desuoyez au vray chemin. Ce que nous pouuons apprendre de l'Epistre 240. de S. Bernard, escrite à Alphonse Comte de Tolose, où il dit. *Quanta audiuius & cognouimus mala que in Ecclesia Dei fecit, & facit quotidie Henricus hereticus, versatur in terra vestra sub vestimentis ouium lupus rapax.* Et sur la fin de l'Epistre, il exhorte le Comte Alphonse de receuoir avec beaucoup d'honneur l'Euesque d'Ostie Legat du sainct Siege, ensemble ceux qui venoient avec luy, & de les assister de son pouuoir en ces termes. *Hæc ego ut dixi causa aduentus mei, nec à me ipso nunc venio sed trahor, si forte spina illa & parua ipsius dum adhuc parua sunt germina, de agro dominico extirpari queant, non me à qui nullus sum, sed sanctorum cum quibus sum Episcoporum manu, tua quoque dexterâ cooperante, in quibus precipuus est venerabilis Episcopus Ostiensis ab Apostolica sede ad hoc ipsum directus, homo qui magna fecit in Israël & victoriam dedit Ecclesie sue in multis per illum Dominus omnipotens. Tua est, vir inclyte, honorifice suscipere illum, & eos qui cum ipso sunt, ac ne tantus labor tantorum virorum pro tua potissimum tuorumque salute susceptus inefficax sit secundum potestatem de super datam tibi operam dare.* Sainct Bernard ne nomme point en ceste Epistre le Legat. Mais l'Auther de sa vie, que Surius a rapportée au mois d'Aoust, & qui se treuue dans ses œuures, dit qu'il auoit nom Alberic, lequel amena S. Bernard, pour l'assister à Tolose, en ces termes. *In partibus (dit-il) Tolosanis Henricus quidam olim monachus nunc Apostata vilis, pessima vite, perniciofa doctrina verbis persuasibilibus gentis illius occupauerat leuitatem, & à fuitte, parlant de S. Bernard, il adiouste. Hac necessitate vir sanctus iter arripuit ab Ecclesia regionis illius sapius ante rogatus, & demum à reuerendissimo Alberico Ostiensi Episcopo & Legato sedis Apostolica persuasus pariter & deductus.* S. Bernard fut tres-bien venu dans Tolose, & comme dit le mesme auther, parlant de son arriuée, *Veniens autem cum incredibili deuotione susceptus est à populo terra ac si de celo Angelus aduenisset.* Il seiourna peu de temps dās Tolose, mais pourtant son arriuée apporta beaucoup de fruiet, ce que luy mesme escrit en l'Epistre 241. *Ad Tolosanos: Gratias (dit-il) agimus Deo quia non fuit ociosus aduentus noster ad vos & mora quidem breuis, sed non infructuosa.* Et cepandant qu'il y fut il y prescha, & aux lieux circonuoisins qui auoiet befoing de son secours. Ce que le susdit auther qui a fait sa vie racompte en ces termes: *Prædicauit autem in ciuitate Tolosana per aliquot dies, & ceteris locis que miser ille frequentasset amplius, & grauius infecisset, multos errantes reuocans, subuersos reparans, subuersores & obstinatos autoritate sua premēs, & opprimens, ut nec dico resistere, sed ne audere quidem vel apparere presumant.* Il quitta si

toit Tolose, à cause qu'il estoit comme opprimé du grand nombre de peuple, qui accouroit de iour & de nuict à luy pour receuoir sa benediction, & l'assistance de ses prieres enuers Dieu, comme le mesme Autheur escrit: lequel aussi remarque, que tādīs qu'il fut à Tolose, il fit vn miracle fort celebre: Car il guerit vn paralitique qui estoit dans la maison d'vn Chanoine regulier de S. Seurin. Il prescha aussi a Verfeil lés Tolose, où il y auoit grand nombre de gens de guerre infectés de ceste heresie, & n'y proffita gueres, ainsi qu'à remarqué Guillaume de Puylaurens, en son histoire des Albigeois. A cause dequoy il fut contraint de se retirer a vn lieu pres de Verfeil, qui pour l'auoir receu porte encores le nom du bourg S. Bernard.

En l'an 1163. Le Pape Alexandre ayant assemblé le Concile à Tours, fit aduertir tous les Euesques & Prestres de ce pays de veiller sur leur troupeau, & de prendre garde qu'il ne fut seduit par les heretiques, leur faisant deffences, sous peine d'excommunication de receuoir ces nouveaux sectaires dans leurs terres, ny d'auoir aucun commerce avec eux; comme nous trouuons dans le Concile de Tours, rapporté par Guillaume de Neubringe au chap. 15. du liure secōd de son histoire d'Angleterre: Voicy ce que le Concile ordonna. *A partibus Tolosa damnanda heresis dudum emerfit que more cancri paulatim se ad vicina loca diffundens, per Gasconiam & alias Prouincias quam plurimos iam infecit & dum in modum serpentis intra suas reuolutiones absconditur, quanto serpit occultius, tanto grauius dominicam vineam in simplicibus demolitur: unde Episcopos, & omnes domini sacerdotes in illis partibus commorantes inuigilare precipimus & sub interdictione anathematis, ne ubi cogniti fuerint illius heresis sectatores receptaculum quisquis eis in terra sua aut praesidium impertiri praesumat, sed nec in uenditione & emptione aliqua cum eis communio habeatur, ut solatio humanitatis amisso ab errore uia sua resipiscere compellantur. Quisquis autem contra haec venire tentauerit tanquam particeps iniquitatis eorum anathemate feriatur, illi uero si deprehēsi fuerint per Catholicos principes custodiae mancipati omnium bonorum amissione multentur. Et quoniam de diuersis partibus in unum latibulum crebro conueniunt & praeter consensum erroris nullā cohabitandi causam habentes in uno domicilio commorantur, talia conuenticula & inuestigentur attentius, & si inuenta fuerint canonica seueritate uententur.*

En l'année 1176. fut assemblé le Concile en la ville d'Alby, auquel presidoit Gerard Euesque d'Alby (Guillaume de Puylaurens le nomme Guillaume Solenne, auquel il dit nuoir parlé) où assisterent aussi l'Archeuesque de Narbonne, les Euesques de Tolose, Nismes & Agde, & la pluspart des Abbés de ce pays, auquel fut condamnée ceste mauuaise heresie: ce que nous auons plus particulièrement desduit en la vie de Raimond fils d'Alphonse. Ce Concile est rapporté tout entier par Roger de Hodeuen en la seconde partie de ses annales d'Angleterre. Le mesme Autheur remarque qu'en l'an 1178. les Roys de France & d'Angleterre, ayans appris le mal que ceste meschante heresie faisoit en leur terre, firent dessein de venir en Languedoc, & Gascoigne, pour chasser ces heretiques. Toutesfois ils aduiferent d'y enuoyer plustost plusieurs grands Prelats & personnes notables Ecclesiastiques pour leur faire quitter leur erreur, & separer de l'Eglise les obstinés. Les deputés furent Pierre Cardinal, sous le titre de saint Crisogone, Legat de nostre saint Pere, les Archeuesques de Bourges, & Narbonne, Reginald Euesque de Meneuen en Angleterre, Jean Euesque de Poitiers  
& Henry

& Henry Abbé de Cleruaux : Ils choisirent aussi Raimond Comte de Tolose, le Viscomte de Turene , & Raimond de Chasteauneuf & autres Seigneurs qui auoient plus de pouuoir dans le pays : Ausquels ils commanderent d'assister lesdits Prelats, & leur prestent main forte. Nous auons rapporté dans la vie de Raimond fils d'Alphonse, partie de ce qu'ils firent estans a Tolose contre Raimond & Bernard Raimond. Guillaume de Puylaurens le racompte autrement; car il dit, que le Cardinal Legat alla assieger le Chasteau de Lauaur, pour se faire liurer les heretiques qui estoient dedans, deux desquels estans conuertis, il en fit l'un Chanoine de sainct Estienne, & l'autre de sainct Sernin : ainsi qu'il escrit au chapitre second de son histoire des Albigeois.

Le Pape Innocent troisieme des l'an premier de son Pontificat, qui fut l'an 1198. enuoya deux grands Personnages en sçauoir & bonne vie, nommés Rainer, & Guy, pour s'en aller aux Prouinces d'Aix en Prouence, Narbonne, Auch, Vienne, Ambrun, Lyon & Taraconne pour combatre les heretiques *W*audois & autres qui gastoient ces Prouinces, & les ramener au giron de l'Eglise, ou bien les excommunier. Enjoignant tant aux susdits Archeuesques qu'à leurs Suffragans d'y tenir la main, & les favoriser, voire obeir à ce qui seroit ordonné par les susdits Commissaires Apostoliques. Et à tous Princes, Comtes & Barons de les recevoir humainement, & de les assister en leur commission contre les heretiques. Accordant a ceux qui s'employeront, suuant le mandement desdits Commissaires Apostoliques, à l'extirpation des heretiques, pareil pardon & indulgences que gagnent ceux qui vont à sainct Jacques. Le mesme Pape Innocent escriuit au long à l'Archeuesque de Narbonne, & ses Suffragans, *ut contra hereticos Commissarijs Apostolicis auxilio sit*. Comme il fit aussi aux Archeuesques d'Aix, d'Auch, de Vienne, Ambrun, Turaine; & à l'Archeuesque de Lyon, & à tous les Euesques, Suffragans des susdits Archeuesques, & aux Princes, Barons, Comtes, & à tout le peuple des susdites Prouinces. La commission & pouuoir que le Pape donna au susdit Raynier es Prouinces d'Arles, Narbonne, Ambrun, & Aix, avec les titres du susdit Pape dressees aux susdits Archeuesques & leurs Suffragans, *Vt illum Legatum reuerenter & benignè tractent eisdemque consilio & auxilio sint*, se treuuent imprimées dans le liure second des Epistres du susdit Pape Innocent.

Pierre de Valsernay au chapitre second de son histoire des Albigeois escrit comme le Pape Innocent auoit deputé, trois grands Personnages ses Legats, pour rappeler ces heretiques à la religion Catholique, ausquels se joignist à Montpellier, Jacques Euesque de Osma ville d'Espagne (non pas comme l'on a tourné d'Exoine, car l'Euesché d'Exoine est en Aegleterre) lequel auoit voulu quitter son Euesché à Rome, pour auoir plus de moyen de s'employer à la conuersion des heretiques, lequel menoit quant & luy Dominique Docteur Espagnol, qui depuis a esté canonisé par l'Eglise. Les trois deputés estoient Arnaud Abbé de Cisteaux, frere Pierre de Chasteauneuf Religieux de l'Ordre de Cisteaux, & non pas Iacobin comme l'on a escrit, & Maistre Raoul. Ce frere Pierre de Chasteauneuf, estoit vn fort venerable Religieux, & comme dit le Pape Innocent, parlant de luy dans vne sienne Bulle, *Vir in fide catholicus, in lege peritus, in sermone facundus, in inter viros antiquè virtuosus, vitâ, scientiâ & famâ præclarus* : Et en vn autre endroit il le nomme martyr, comme ayant enduré la mort pour la querelle de l'Eglise : Il

fust avec Maistre Raoul à Tolose, & fit faire comme profession de foy & sermēt, d'obeir a l'Eglise, à tous les habitans de ladicte ville, leur ayant moyennant ce, confirmés de la part de nostre sainct Pere le Pape Innocent, tous leurs priuileges, vsages, & coustumes, donnant assurance à tous ceux qui presteroient ledit serment, qu'ils seroient tenus & reputés pour Catholiques, comme il appert par l'acte, qui en fut retenu pour lors au mois de Mars de l'an 1203. que voicy.

*Notum sit cunētis presentibus atque futuris quod frater Petrus de Castronouo & Magister Radulphus Legati domini Apostolici Innocentij, in presentia Tolosanorum Consulium ac multorum aliorum virorum & proborum hominū, antequam Tolosani Consules nec populus nec alij probi homines Tolosæ communiter pro fide catholica Romana facerent sacramentum, & priusquam sacramentum ab ipsis Consulibus causā Dei, & amore religionis eis fuit factum & similiter ab omnibus alijs hominibus Tolosæ concessum pro ipsis Consulibus, scilicet quod unusquisque Romanam fidem catholicam curaret. Præfati Legati suā sponte concesserunt atque in perpetuum propter illud posse quod summus Pontifex eis dederat confirmauerunt omnes illas libertates, vsaticas & omnes illos mores qui in Tolosa erant vel constituti habebantur vlllo modo antequam illa eis facta essent sacramenta, & ne propter hæc sacramenta libertates vel consuetudines siue vsaticas Tolosæ in aliquo vlllo tempore laderentur vel minuerētur, & hoc idem pro se & pro omnibus habitatoribus Tolosæ, pro presentibus & futuris Consules sacramentum facientes prædictorum Legatorum assensu & voluntate integrè sibi retinuerunt. Præterea præfati Legati mandando Consulibus concesserunt & statuerunt ut omnes quicumq; facerent sacramentum pro fide catholica Romana pro fidelibus Christianis habeantur, & si forte aliquis vel aliqui de iurantibus priusquam facerent sacramentum de heresi fuerint accusati in aliquo, rebus vel personis eorum officere non possit: Quæ omnia præfati Legati promiserunt sã à summo Pontifice confirmare. Verumtamen si qui fuerint rebelles & sacramenti resistentes similiter illos & non similiter alios sententiam excommunicationis ponere debuerunt. Nam ita præscripti Legati hæc omnia superius determinata sub pactione Consulibus mandauerunt ac concesserunt ac confirmauerunt in presentia Raimundi Tolosani Episcopi, & Wilielmi de Cantefio Abbatis Ecclesiæ sancti Saturnini, & Raimundi de Realto, & Arnaldi Calutiæ, & Petri Rogerij qui tunc aderant Baruli, & Vicarij domini Raimundi Tolosani Comitis, & Aymerici de Castronouo, & Bernardi Raimundi Barracij, & Raimundi Guislaberti, & Petri Rogerij, & Bernardi Raimundi de Tolosa, & Petri de Tolosa fratris eius, & Bernardi Petri Escalquens, & Geraldus Esquinati, & Raimundi Roberti, & Wilielmi de Sancto-Petro tabellionis publici, & Raimundi Wilielmi & Helia Barravi: decima tertia die introitus mensis Decembris Sabbato. Qui omnes præscripti probi homines de mandamento & confirmatione, & laudatione facta à præscriptis Legatis sunt testes. Item sunt de his omnibus quæ prædicta sunt testes ijdem Consules, scilicet Wilielmus de Posano, & Pontius Berengarius, Wilielmus de Vendinis, & Petrus de Miramonte, & Martinus Ruffatus, & Taillafer mercator, & Wilielmus Pontius Marefcalcus, & Bernardus Molinus, & Terrenus de Serris, & Vitalis Magister, & Magister Bernardus, & Raimundus Ganuscus, & Toletus Aribertus, Bernardus Raterius, & Bernardus de Cadullo, & Bernardus Gaubertus, & Arnaldus Mancapium, & Bernardus de Leitino, & Arnaldus & Bernardus de Peguilhano. Qui omnes pro se ipsis, & pro omnibus eorum socijs, qui tunc erant de Capitulo & pro uniuersis hominibus & feminis Tolosæ presentibus & futuris hoc mandatum confirmationem & laudationem à præfatis Legatis receperunt. Ad hæc omnia fuit præsens Petrus Sancius qui est de toto testis, scripsit cartam istam undecimo die exitus mensis Martij: Regnante Philippo Rege Francorum, & Raimundo Tolosano*

*Tolosano Comite, & Raimundo Episcopo: Anno millesimo ducentesimo tertio ab Incarnatione Domini.*

En la mesme année 1206. Arnaud Abbé de Cisteaux mena de France douze Abbés de l'Ordre de Cisteaux, tres-doctes & de sainte vie, lesquels se despartirent par les Dioceses d'Alby, Tolose & Carcassonne, pour ramener les desuoyés à la religion Catholique: ainsi qu'a escrit Pierre Religieux de Valsernay. Toufois l'Autheur du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*, & frere Bernard Guidon en la vie d'Innocent troisieme, escriuent, que ce feust le Pape Innocent, qui enuoya ces douze Abbés en ces carriers: Comme fait bien frere Theoderic de Apoldia en la vie de saint Dominique. Ce grand personnage saint Dominique passa à Tolose deux ans auant: sçauoir est l'an 1204. en la compagnie du susdit Euesque de Osma, qui estoit enuoyé par le Roy d'Aragon en Dace, & en passant à Tolose conuertit son hoste, & le retira de l'heresie, comme ont remarqué les susdits Autheurs.

Ce saint homme fit long sejour en Languedoc: car l'Autheur de sa vie escrit, qu'il y demeura plus de deux ans, mesmes dans la ville de Tolose, pendant lesquels il ne cessa de s'employer à la conuersion des Albigeois, tant par ses predications, que par plusieurs conferances qu'il fit avec les chefs des heretiques pour talcher de les ramener au giro de l'Eglise; il fut fort aymé de Foulques Euesque de Tolose, qui luy donna en l'an 1215. la moytié de la troisieme partie des dismes, pour les reparations & ornemens des Eglises de son Diocese; ainsi qu'il est contenu dans la donation desdits dismes: Qui reuent (comme dit l'Autheur de la vie de saint Dominique) a la sixieme partie des dismes de son Diocese. Ce qu'il fit du consentemét du Chapitre de saint Estienne, & de son Clergé. A fin qu'ils eussent moyen de se nourrir & entretenir en preschant contre les Heretiques. Il est faite mention de ceste donation dans vne ancienne Bulle du Pape Honorius, de laquelle voicy les mots, *Decimas à venerabili fratre nostro Fulcone Tolosanensi Episcopo de assensu Capituli sui vobis pia & prouida liberalitate cōcessas &c.* Mais quelque temps apres ils arresterent de quitter tous leurs biens & possessions temporelles, à fin d'auoir plus de moyen de s'occuper à la predication, & commencerent de bastir vn Monastere, avec des Cellules, pour y loger seize Religieux, & vn dortoir en l'Eglise de saint Rome dans Tolose, qui leur auoit esté concedée par le susdit Euesque, auquel temps sa regle n'auoit esté approuuée. Mais depuis ayant esté confirmée par le Pape Honorius, saint Dominique reuint treuuer ses freres qu'il auoit laissés au Monastere de S. Rome de Tolose. Et apres auoir inuocé tous ensemble le saint Esprit, ils se despartirent pour aller prescher contre les heretiques, aux endroits où il seroit necessaire, comme le susdit Autheur escrit, & Vincens de Beauuais au liure 31, de son miroir historial. D'où nous pouuons reconnoistre que la premiere Congregation des Religieux que saint Dominique a faite de son Ordre a esté à Tolose: & que l'Eglise de S. Rome, qui est tenué cejour d'huy par les Peres de la Doctrine Chrestienne, a esté le premier Monastere de l'Ordre duquel saint Dominique a esté Prieur, comme nous pouuons apprendre de deux Bulles du Pape Honorius du premier an de son Pontificat, l'une desquelles porte confirmation de l'Ordre de S. Dominique, & toutes deux appellent S. Dominique, Prieur de l'Eglise S. Rome de Tolose, en voicy l'une.

*Dilecto*

*Dilecto filio fratri Dominico Priori sancti Romani de Tolosa, & fratribus suis regularem vitam professis, & professionis salutem & Apostolicam benedictionem. Nos attendentes fratre ordinis tui futuros pugiles fidei & vera mundi lumina, confirmamus ordinem tuum cum omnibus Castris & possessionibus tuis habitis & habendis, & ipsum ordinem eiusque possessiones & iura sub nostra gubernatione & protectione suscipimus. Datum Romae apud S. Sabinum 11. Kal. Ianuarij Pontificatus nostri anno primo.* La deuxiesme Bulle commence ainsi. *Honorius Episcopus servus servorum Dei dilecto filio Priori sancti Romani Tolosanensibus eiusque fratribus tam presentibus quam futuris salutem & Apostolicam benedictionem. Religiosam vitam eligentibus Apostolicum conuenit adesse presidium, ne forte cuiuslibet temeritatis incursum aut eos à sancto proposito reuocet, aut robur (quod absit) sacrae religionis infringat. Eapropter dilecti in Domino filij vestris iustis postulationibus clementer annuimus, & Ecclesiam sancti Romani Tolosanensis in qua diuino mancipati estis obsequio, sub Beati Petri & nostra protectione suscipimus & presentis scripti priuilegio comunimus, in primis si quidem statuentes, ut ordo Canonicus qui secundum Deum & Diui Augustini regulam in eadem Ecclesia institutus esse dignoscitur perpetuis ibidem temporibus obseruetur. & ce qui s'ensuit.*

Mais reuenant à ce qui se passa dans Tolose, & pays de Languedoc: apres que ces douze Abbes de Cisteaux, eurent demeuré deux ans dans le Languedoc pour tascher de conuertir les heretiques; les Euesques & Prelats de la Prouince de Narbonne, recognoissans que ces predicatiōs ne pouuoient entieremēt estouffer ceste mauuaise semence qui auoit esté jettée parmy le bon grain, d'autant que quasi tous les grands du Languedoc soustenoient & fauorisoient les Albigeois, & d'ailleurs que les trois plus grands & doctes Prelats, qui s'employoient tous les iours à ceste sainte besoigne estoient morts (car Didaque Euesque d'Osma, mourut en Espagne, l'Abbé Raoul Abbé de l'Ordre de Cisteaux en l'Abbaye de Franqueuaux, près de saint Gilles, Pierre de Chasteauneuf Legat du S. Siege fut malheureusement tué en passant la riuere du Rosne.) Cela, dis-ie, occasionna les susdits Prelats de deputer Foulques Euesque de Tolose, & Nauarre Euesque de Couserans, vers le saint Pere, pour luy faise entendre le miserable estat des Prouinces de Narbone, Bourdeaux & Bourges, & pour le supplier de les assister, en ceste necessité. Raymond Comte de Tolose, ayant appris ceste deputation en fit vne contraire vers le saint Pere, & luy enuoya l'Archeuesque d'Auch, & Raimond de Rabastens, qui auoit esté jadis Euesque de Tolose, pour se plaindre à luy, de ce que l'Abbé de Cisteaux le traictoit trop rudement, & sans justice, le suppliant de vouloir enuoyer vn autre Legat en Languedoc, pour entendre les plainctes, & qu'il feroit tout ce qu'il luy ordonneroit. Le Pape luy accorda cela, & delegua Milon Legat, & avec luy vn nommé Thedise Chanoine de Genes, pour parler avec le Roy, & pouruoir aux affaires du Comte de Tolose: dequoy le Comte fit semblant d'estre content: car il esperoit obtenir de luy, tout ce qu'il voudroit. Toutesfois le Legat Milon, auoit mandement du saint Pere, de gouuerner les affaires du Comte de Tolose, suiuant l'aduis & conseil que luy donnoit l'Abbé de Cisteaux, qui estoit bien informé des desportemens du Comte.

L'Abbé de Cisteaux, ayant entendu que le Legat Milon s'en alloit en France treuuer le Roy Philippe, s'aduança pour luy aller au deuant: tellement qu'il le rencontra en la ville d'Auxerre, & luy donna aduis d'assembler vn Concile d'Archeuesques

cardinaux, Evêques & autres Ecclesiastiques, pour sçavoir d'eux comm'il se devoit comporter en cest' affaire. Cela fait, le Legat Milon, & l'Abbe de Cisterciens furent vers le Roy Philippe, lequel ils treuverent à Villeneuve, accompagné du Duc de Bourgogne, d'Odon de Nevers, & du Comte S. Pol. Lors le Legat presenta au Roy les lettres que sa Sainteté luy escriuoit, par lesquelles il l'exhortoit de secourir l'Eglise, qui estoit persecutée en Languedoc, & à ces fins le prioit de s'y vouloir acheminer avec vne armée, ou d'y enuoyer son fils, pour y pouuoir, promettant à tous ceux qui mourroient en chemin, ou en combattant en ceste sainte guerre, de la part de Dieu, & de l'authorité de saint Pierre, la remission de tous les pechez qu'ils auroient faitz depuis leur naissance; desquels ils se seroient confessés, & n'auroient moyen de faire penitence, ainsi qu'escrit Rigord en la vie du Roy Philippe: auquel le Roy respondit, qu'il n'y pouuoit aller, ny enuoyer son fils, à cause qu'il estoit environné de deux forts ennemis, l'Empereur Othon, & le Roy d'Angleterre, mais qu'il permettoit aux Barons François d'y aller pour chastier les ennemis de l'Eglise: C'est ainsi que l'escrit Pierre Moyne de l'Abbaye de Valsernay en son histoire des Albigeois. Toutesfois Guillaume le Breton, au liure huitiesme de sa Philippiade, dit que le Roy enuoya vers nostre saint Pere, pour obtenir pardon, & indulgence pleniere des pechez à tous ceux qui s'employeroient à chasser les heretiques. Et depuis voyant que le Comte continuoit de les fauoirer & soustenir, le Pape & le Roy defierent le Comte de Tolose, & exposerent sa terre à ceux qui la luy pourroient oster, mettant son bien & sa Comte en proye: Voicy ce qu'en escrit Guillaume le Breton, au susdit lieu, parlant du Comte Raimond.

*Sed postquam Ecclesie cepit contrarius esse  
Catholicae fidei defensor improbus hostes,  
Heresiarcharum fautor, populi que fidelis  
Nequaquam, & cleri metuens inimicus haberi;  
Nec consanguineum sibi Rex, nec habere fidelem  
Dignatus, cepit contra illum bella mouere.  
Vique illi liceat punire licentius illum,  
Quamuis sciret idem proprio de iure licere,  
Impetrare studet à summo Praesule sacra  
Scripta, quibus pareat indulta remissio cunctis,  
Spem veniae contra haereticos qui bella mouerent,  
Per quos temnebat CHRISTI prouincia legem,  
Et se pestiferi foedabat peste veneni.  
Dehinc quia nec Papae monitis, nec Regis amico  
Consilio Comes ille ferus parere nolebat.  
Vt saltem reprobos cuius exponeret hosti,  
Aut per se puniret eos ut iura iubebant.  
Imo tuctur eos, & eorum praua per ipsum  
Secta viget, dum non prohibendo fit unus eorum,  
Rex & Papa simul, exponunt omnibus illum  
Et res & patriam totam que spectat ad illum*

*Vt qui præualeat armis & viribus illi  
Tollere quid, proprios licitè conuertat in usus,  
Et dominus fiat rerum quas auferet illi.*

Le même Auteur nous apprend, que bien que le Roy Philippe, ne peut estre chef de l'armée contre les Albigeois, à cause des grandes affaires qu'il auoit sur les bras : ce neantmoins il soldoya tousiours quinze mille hommes de guerre, pour demêurer en l'armée des Catholiques, contre les Albigeois.

*Rex igitur primus Zeli feruore superni  
Corde pio motus ter millia quinque virorum  
Ad proprios sumptus instructos rebus & armis  
Dans exemplum alijs in CHRISTI prælia misit.*

Voicy maintenant la Bulle de nostre saint Pere Innocent troisieme, par laquelle il excommunie le Comte Raimond, & donne ses biens & Comté en proye, à celui qui les pourra occuper, à la charge de recognoistre les terres qu'ils auroient occupées du Roy : par ceste Bulle nous apprendrons non seulement, comme frere Pierre de Chasteauneuf son Legat fut tué ; mais encore comme le Comte auoit appellé tant frere Pierre de Chasteauneuf que son Colleague, à S. Gilles, promettant de leur donner entiere satisfaction, de ce qu'ils desiroient de luy. Nicolas Gilles escrit, que frere Pierre de Chasteauneuf, auoit excommunié le Comte, & qu'il luy auoit promis de s'amander, s'il venoit à saint Gilles ; & Guillaume de Puylaurens dit aussi, que le Comte leur auoit promis avec fermêt de chasser les Routiers & heretiques de ses terres. Mais tant s'en faut, qu'il leur tint ce qu'il leur auoit promis, qu'au contraire, il les menaça de les faire mourir, s'ils se despartoient de la ville de saint Gilles, où il les auoit assemblez. A cause dequoy le Pape Innocent par ceste Bulle exhorte les Archeuesques & Euesques d'exciter par leurs predications les Chrestiens, à chasser & extirper les heretiques, assurant ceux qui s'y employeront courageusement d'auoir remission de tous leurs pechez.

*Innocent us Episcopus seruus seruorum Dei dilectis nobilibus viris Comitibus, Baronibus  
& vniuersis militibus per Narbonensem, per Arelatensem, Ebredunensem, Aquensem &  
Viennensem Prouincias constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem. Rem credulam  
audiuimus, & in communem luctum generalis Ecclesie deducendam, quod cum sancta me-  
morie F. P. de Castronouo monachus & sacerdos vir inter viros utiq; virtuosus, vitâ scientiâ  
& famâ præclarus ad euangelisandum pacem & confirmandâ fidem, in Prouincia Occitana  
cum alijs destinatus in commisso sibi ministerio laudabiliter profecisset, & proficere non cessaret,  
quippe qui plene in schola Christi didicerat quod doceret, & eum qui secundum doctrinam &  
fidelem obtinendo sermonem in sana poterat exhortari doctrina & contradicentes reuincere,  
paratus omni poscenti reddere rationem ut poterat vir in fide catholicus, in lege peritus, in ser-  
mone facundus, concitauit aduersus ipsum diabolus ministrum suum comitem Tolosanum  
Raimundum qui cum pro multis & magnis excessibus quos in Ecclesiam commisserat, & in  
Dum sepe censuram Ecclesiasticam incurrisset, & sepe sicut homo versipellis & callidus,  
lubricus & inconstans penitudine simulata fuerat absolutus, tandem odium continere non  
preualens*

præulens quod ceperat contra ipsum eo quod nouerat in ore eius uerbum ueritatis, ad faciendam uindictam in nationibus & increpationes in populus, ac eo fortius in eodem Comite quo magis pro maioribus erat ipse facinoribus increpandus, tam eum quam collegam suum Apostolicæ sedis Legatos ad uillam sancti Aegidij conuocauit, promittens super cunctis quibus impetebatur Capitulis sanctificationem plenariam exhibere. Cum autem conuenientibus illis in uillam prædictam præfatus Comes salutaria monita sibi facta modo uelut uerax & facilis promitteret se facturum, & modo uelut fallax & durus ea prorsus facere recusaret, uolentibus illis demum ab eadem uilla recedere mortem est publicè comminatus, dicens quod quocumque uel per terram diuertant uel per aquam uigilanter eorum obseruaret egressum: & confestim dictis facta compensans complices suos ad exquisitas insidias destinauit. Cumque uero nec precibus dilecti filij Abbatis sancti Aegidij, nec instantia Consulium & Burgensium furoris sui mitigari insania potuisset, ipsi eos inuito Comite nimiumque dolente cum armata manus præsidio prope ripam Rhodani fluij deduxerunt, ubi nocte quicuerunt instante, quibusdam eiusdem Comitis satellitibus ipsi prorsus ignotis hospitantiibus cum eisdem, qui sicut apparuit in effectu sanguinem querebant eorum. In Crastino itaque manè factò & Missa celebrata de more, cum innocui CHRISTI milites ad transitum se fluminis præpararent unus de prædictis Sathane satellitibus lanceam suam vibrans prænominatum Petrum supra CHRISTVM petram immobili firmitate fundatum tantæ proditiõnis incautum inter costas inferius uulnerauit, qui prius ipsum respiciens percussorem, & CHRISTI Magistri sui cum Beato Stephano secutus exemplum dixit ad ipsum, Deus tibi dimittat quia ego dimitto, pietatis & patientiæ uerbum sæpius repetendo, deinde sic transfixus acerbiter illati uulneris spe cælestium est oblitus: & instanti suæ præiosæ mortis articulo cum ministerij sui socijs qui fidem promouerent, & pacem non desinens ordinare post iustas orationes in CHRISTO feliciter obdormiuit, qui præfello cum ob fidem & pacem quibus nulla est prorsus causa laudabilior ad martyrium sanguinem suum fuderit, claris tam ut credimus miraculis coruscasset nisi hoc illorum incredibilitas impediret, de quorum similibus in Euangelio legitur, quia ibi uirtutes IESVS non faciebat multas propter incredulitatem eorum, quia quamquam lingua non fidelibus sed infidelibus sint in signum, Saluator tamen præsentatus Herodi qui teste Luca, ualde gauisus est uiso ipso pro eo quod signum aliquod ab eo fieri sperabat, & facere dedignatus est signum & reddere interrogati responsum, sciens quia incredibilitas signorum non credulitatis inductio, sed uanitati illum admiratio delectabat. Licet autem ipsa praua generatio & peruersa Prouincialium non sit digna ut tam scito sicut forsitan ipsa querit, de suo sibi martyre signum detur, expedisse tamen credimus ut unus ipse pro ipsa ne tota pereat moueretur, quæ contagio hereticæ prauitatis infecta per interpellantem occisi sanguinem à suo melius reuocatur errore. Hoc est enim uetus sacrificium IESU - CHRISTI hoc miraculosum ingenium saluatoris, ut cum in suis esse uirtus putatur, tunc uincat potius in eisdem & ea uirtute qua ipse mortem moriendo destruxit à superatis interdum famulis suis superatores eorum faciat superari, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit ipsum solum manet, si autem mortuum plurimum fructum affert. Sperantes igitur quod de morte huius fecundissimi grani sit fructus in CHRISTI Ecclesia prouenturus,

cum profecto sit dure culpabilis & culpabiliter durus cuius animam ipsius gladius non pertransit, nec umquam penitus desperantes cum utilitas tanta debeat in sanguine suo esse, quod suæ prædicationis nuncijs circa memoratam Prouinciam, pro qua ipse in corruptione descendit, ob tanta deus tribuat incrementa: Venerabiles fratres nostros Archiepiscopos, eorumque Suffragantes monendos duximus attentius & hortandos per Spiritum sanctum in virtute obedientiæ districtè præcipiendo ut verborum pacis & fidei seminatum ab eo suæ prædicationis irriguis conualescere facientes & ad pugnandam hæreticam prauitatem ac fidem catholicam confirmandam, ad extirpanda vitia & plantandas virtutes indefesse studio sedulitatis instantes iamdictum Dei famuli occisorem & vniuersos quorum ope vel opere, consilio, vel fauore tantum facinus perpetravit, receptatores quoque vel defensores illius ex parte omnipotentis Dei Patris, Filij & Spiritus sancti, auctoritate quoque B. B. Apostolorum Petri & Pauli, & nostra excommunicatos & anathematizatos, per suas Dioceses denuncient vniuersis, & omnia loca prorsus ad quæ ipse vel aliqui ipsorum deuenerint præsentibus eis interdicto faciant Ecclesiastico subiaccere singulis diebus Dominicis & festiuis, pulsantibus campanis & candelis accensis, donec ad sedem Apostolicam accedentes per satisfactionem condignam mereantur absolui, sententiam huiusmodi solemniter inuouantes: illi autem qui Orthodoxæ fidei Zelo succensi ad vindicandum sanguinem iustum qui de terra clamare non cessat ad cælum, donec ad confundendum subuersos, & subuersores de cælo descendat ad terram Deus ultionum, viriliter se accinxerunt aduersus hos pestilentes qui simul in unum pacem & veritatem impugnant, suorum remissionem peccaminum à Deo eiusque Vicario securè promittant indultam, ut eis labor huiusmodi ad operis satisfactionem sufficiat: similiter illis offensis pro quibus cordis contritionem & veram confessionem oris obtulerint vero Deo, huiusmodi si quidem pestilentes Prouinciales non tam nostra diripere, sed nos perimere moliantur, nec solum ad perimendas animas linguas acuunt, verum etiam ad perdenda corpora manus extendunt proditores animarum effecti & corporum peremptores. Licet autem præfatus Comes pro multis & magnis flagitijs quæ longum esset per omnia enarrare, iamdudum sit anathematis mucrone percussus, quia tamen certis indicijs mortis sancti viri præsumitur esse reus, non solum ex eo quod publicè comminatus est ei mortem & insidias parauit eidem, verum etiam ex eo quod occisorem ipsius in multam familiaritatem admisit & magnis donis remunerauit eundem, ut de cæteris præsumptionibus taceamus quæ plenius innotescunt multis; ob hanc quoque causam ijdem Archiepiscopi & Episcopi publicè nuntient Anathematizatum eundem. Et cum iuxta Sanctorum Patrum Canonicas sanctiones u qui fidem Deo non seruat fides seruanda non sit, à communionem fidelium segregato, ut pote qui vitandus est potius quam fouendus, omnes qui dicto Comiti fidelitatis seu societatis, aut fæderis huiusmodi iuramento tenentur astricti auctoritate Apostolica denuncient interim absolutos, & cuilibet Catholico viro licere, saluo iure Domino principali, non solum persequi personam eiusdem, verum etiam occupare & detinere terram ipsius, illius præscriptum obtentu quod ab hæresi per suam prudentiam fortiter expietur, quæ per illius nequitiam fuit hætenus turpiter sauciata & maculata: quia dignum est ut manus omnium contra ipsum consurgant, cuius manus extitit contra omnes, quod si necesse vexatio dederit intellectum, manus nostras in eo curauimus aggrauare; si quo modo vera satisfactionem promiserit exhibere, ipsum penitentiæ suæ hæc signa præmittere oportebit.

*Ut de toto posse suo depellat prauitatis hereticæ sectatores & se paci satagat conciliare fraternæ, cum principaliter propter culpam quam in utroque noscitur commisisse in eum Ecclesiastica fuerit prolata censura; quamquam si in suas iniquitates Deus voluerit obseruare vix posset congruè satisfacere, non tantum modo pro seipso sed pro alia multitudine quam in laqueum damnationis induxit. Quia vero secundum sententiam veritatis timendi non sunt qui corpus occidunt, sed ille qui potest mittere corpus & animam in gehennam, confidimus & speramus in eo qui ut à fidelibus suis timorem mortis auferret mortuus die tertia resurrexit, quod præfati hominis Dei mors, Venerabili fratri nostro Coseranensi Episcopo, & dilecto filio A. Abbati Cisterciensi Apostolica sedis Legatis, alijsque Orthodoxæ fidei sectatoribus, non solum timorem non incutiet sed amorem accendet ut eius exemplo qui vitam æternam temporali morte fœliciter est mercatus, animas suas in tam glorioso certamine, si necesse fuerit pro Christo ponere non formident. Vnde Archiepiscopis & Episcopis consulendum duximus ad mouendo preces præceptis, præcepta precibus inculcantes ut Legatorum ipsorum salubribus monitis & mandatis efficaciter intendentes, tamquam strenuissimi commilitones assistent idem in omnibus quæ propter hæc ipsis duxerint iniungenda: scientes quod sententiam quam ipsi non solum in rebelles, sed etiam in desides promulgauerint, nos ratam haberi præcipimus, & inuiolabiliter obseruari. Eia igitur Christi milites, eia strenui militia Christiane Tyrones, moueat vos generalis Ecclesiæ gemitus, succendat vos ad tantam Dei nostri vindicandam iniuriam pius Zelus, mementote quia Creator noster nostri non indignuit cum nos fecit, qui quamquam nostro seruitio non indigeat, ut quasi per illud minus in agendo minus voluerint fatigetur, & sua omnipotentia minor sit obsequio nostro carens, occasionem tamen in hoc articulo nobis tribuit acceptabiliter seruiendi. Cum igitur post interfectionem præfati Iusti Ecclesiæ quæ in partibus illis est absque consolatore in tristitia, & mœrore sedente fides euanuisse, perijisse pax, heretica pestis & hostilis rabies fortius inualuisse dicatur, ac si potenter in eius nouitate procellæ non succurratur eidem penè penitus videbitur nauis Ecclesiæ naufragari. Vniuersitatem vestram monemus attentius & propensius exhortamur, ac in tantæ necessitatis articulo in virtute Christi confidenter inuungimus, & in remissionem peccaminum indulgemus, quatenus tantis malis occurrere non tardetis & ad pacificandum gentes illas in eo qui est Deus pacis, & dilectionis intendere procuretis, & quibuscumque modis reuelauerit vobis Deus, hereticam ibi studeatis perfidiam abolere; sectatores ipsius eo quam Sarracenos securius quo peiores sunt illis in manu forti & extento brachio impugnando. Prænominatum etiam Comitum quasi fœdus percussisset cum eadem morte, propria non recogitat, si forte vexatio sibi tribuat intellectum, & impleta facies eius ignominia incipiat inquirere nomen Dei ad satisfaciendum nobis & Ecclesiæ, imò Deo, pondere non desinat induceto super eum oppressionis urgere ipsum & fautores eiusdem de castris domini depellendo & auferendo terras eorum in quibus relegatis hæreticis habitatores catholici subrogentur, qui scilicet Orthodoxæ fidei nostræ disciplinam in sanctitate & iustitia seruiant coram Deo.*

*Datum Laterani 7. Idus Martij, Pontificatus nostri anno 11.*

Ceste Bulle ayant esté publiée, on deputa aussi-tost des plus signalés Ecclesiastiques & Predicateurs pour aller publier & prescher d'autorité du Pape, & les Indulgences qu'il auoit accordées à ceux qui s'employeroient à l'extirpation des heretiques, lesquelles n'estoient pas moindres, que celles qui auoient esté  
accordées

accordees aux Chrestiens, qui vont à la conqueste de la terre Sainte, contre les Sarrafins. Et lors la Croysade, ou côme escrit Thomas de *Walsingham*, la Croix fist preschée par toute la France, avec tel effect, que plusieurs, tant Ecclesiastiques que Princes, Nobles, & gens de Commune, prindrent la Croix, laquelle ils mirent au deuant de la poitrine, à cause que ceux qui se croysoient à mesme temps, pour aller à la terre Sainte, la portoyent, derriere : Ce que Guillaume le Breton escrit en ces vers.

*At reliqui proceres Equites, Comitisque, decusque  
Prelati Ecclesie, nec non & nobile vulgus,  
Omnes ferè viri gladios qui ferre volebant  
Spe ducti veniæ CHRISTI sua pectora signo  
Consignant, ut quod calet intus pateat extra  
Illasque in partes iter aggrediuntur ituri.*

L'armée des Croisés fut si grande, que Mathieu Paris dit en son histoire d'Angleterre, qu'on n'en auoit iamais veu vne si grande. Du Tilhet escrit, qu'elle estoit composée de cinq cens mille hommes, lesquels pour gagner les Indulgences, portées par la Bulle, estoient seulement tenus de seruir quarante iours en l'armée, & se nommoient Pelerins. A cause dequoy le Comte de Tolose par moquerie les nommoit *Burdinary*, parce que les Pelerins ont accoustumé de porter de longs bastons, que nous appellons Bourdons.

Parmy ceux qui se croyserent, furent Pierre Archeuesque de Sens, les Euesques d'Autun, Clermont & Neuers, Eude Duc de Bourgoigne, les Comtes de Neuers, Sainct Pol, Monfort, & Bar sur Seine, Guichard de Beauieu, Guillaume de Roches Seneschal d'Anjou, Gautier de Ioigni, & infinis autres. Nicolas Gilles escrit que l'Archeuesque de Rouën, & les Euesques de Lysieux, Bayeux, & Chartres, prindrent aussi la Croix.

Le Legat Milon ayant veu le Roy s'en retourna, & print son chemin du costé de Prouence, & estant arriué à vn Chasteau nommé Montilli, il assembla les Archeuesques, pour prendre aduis avec eux comment est-ce qu'il se deuoit gouuerner, touchant sa Legation, & de leur commun aduis il fist assigner Raimond Comte de Tolose, pour comparoir deuant luy en la ville de Valence, en Dauphiné à iour prefix. Le Comte voyant & craignant la grande armée des Croisés qui s'approchoit, ne manqua pas de se treuuer à Valence, à l'assignation qui luy auoit esté donnée, & ayant parlé audit Milon Legat, il luy promit pas de faire tout ce qu'il desiroit de luy. Lors le Legat suiuant le conseil qui luy auoit esté donné, demanda au Comte, que pour l'assurance des promesses qu'il luy faisoit, il luy deliurat sept Chasteaux en Prouence, & que les Nobles, ensemble les Consuls des villes d'Auignon, Nismes, & Sainct Gilles, luy promissent avec serment, qu'au cas que le Comte ne tiendroit les promesses qu'il luy auoit faictes, qu'ils estoient dispensés du serment de fidelité qu'ils luy deuoient, & ne seroient tenus d'oresenauant luy faire aucun hommage. Et outre ce que si le Comte ne tenoit son serment, qu'il perdrait la Comté de Melgueil, laquelle tomberoit en commis, au profit

profit du saint Siege. Ce que le Comte accorda, & pour execution de ce qu'il auoit promis, Theodisc Chanoine de Genes, Collegat de Milon, se rendit en Pro- uence, pour receuoir au nom de l'Eglise les sept Chasteaux que le Comte auoit promis, & les faire munir de ce qui seroit necessaire. Cela fait Milon Legat se rendit en la ville de S. Gilles pour donner l'absolution au Comte, & le reconci- lier à l'Eglise. La ceremonie qui y fut gardée est descrite par Pierre Moyne de Valsernay qui y estoit presant, en ceste façon. Raimond Comte de Tolose fust amené nud deuant la porte de l'Eglise de saint Gilles, au deuant de laquelle re- posoit la sainte Eucharistie, où en presance du Legat, & de vingt Archeuesques ou Euesques qui estoient là, il promit & iura sur la sainte Eucharistie, qu'il obciroit à ce qui luy seroit enjoint, par l'Eglise Romaine. Et apres auoir presté le serment, le Legat mit son estole au col du Comte, avec laquelle le conduisant, & le bat- tant de verges, il l'amena en ceste façon dās l'Eglise. Le mesme Autheur remarque que la presse estoit si grande pour voir la penitence du Comte, qu'il ne peut pas sortir par la porte de l'Eglise, par laquelle il estoit entré, mais fut contrainct de passer nud par des chapelles qui estoient vourées, au dessoubs de l'Eglise, où est enterré frere Pierre de Chasteauneuf, lequel il auoit fait motrir, & que par ce moyen, il auoit inopinément rendu ceste satisfaction au defunct de passer nud & battu des verges deuant son tombeau. J'ay treuue dans vn vieux liure manu- scrit tout biffé la forme du serment presté par le Comte, dans laquelle sont com- prinistous les chefs de ses preuentions, qui est telle.

*Hec est forma iuramenti facta à Raimundo Comite Tolosano apud sanctum Aegidium, in manu Domini Milonis. In nomine Domini anno Pontificatus Domini Innocentij Papæ tertij, duodecimo, 14. Kal. Iulij. Ego Raimundus Dux Narbonensis, Comes Tolosæ, Marchio Pro- uincie sacro sanctis reliquijs, Eucharistia & ligno Crucis Dominicæ compositis supra sancta Dei Euangelia corporaliter manu tacta, iuro quod supra singulis & uniuersis capitulis pro quibus à Domino Papa vel eius Legato, vel alijs ipso iure fui vel sum excommunicatus, stabo mandatis in primis Domini Papæ ac vestris Magister Milo Domini Papæ Notari, Apostolicæ sedis Legate, ita uidelicet ut quicquid per vel literas suas Nuncius vel Legatus mihi prece- perit, super uniuersis capitulis quibus excommunicatus fui vel sum bona fide, sine fraude ac malo ingenio adimplebo, super istis præcipuè capitulis quæ hic nomino; uidelicet quod pacem alijs iurantibus dicor noluisse iurare: item quod iuramenta quæ feci super expulsionem hereticorum vel eis credentium non seruasse dicor: item quod hereticos dicor semper fouisse eisdemque fauisse: item quod de fide suspectus habeor: item quod Ruptarios siue Mainadas tenui. Item quod dies quadraginta festorum & temporum qui securitate gaudere debent dicor violasse: item quod aduersarijs meis, qui se iustitia offerebant, pacemque iuraue- rant dicor noluisse iustitiam exhibere: item quod Iudæis publica commisi officia: item quod Monasterij sancti Guilielmi & aliarum Ecclesiarum possessiones & Ecclesias iniuste deueo: item quod incastellauit Ecclesias & incastellatas detineo: Item quod indebita pedagia vel quidagia colligo vel colligere facio: item quod Carpentoratencem Episcopum à propria sede depuli: item de interfectione sanctæ memoriæ Petri de Castronouo suspectus habeor, pro eo maxime quod interfectores ipsius in magna familiaritate recepi: item quod Vasionensem Episcopum & eius Clericos cæpi & Palatium eiusdem Episcopi & domos Canonicorum destruxi & Castrum Vasionense per violentiam abstuli: item in religiosas personas manus iniēcisse: Super his & alijs si qua poterunt inueniri prædicto modo*

*iuravi & alios iurare feci, & septem castrorum dedi cautiones, quorum nomina sunt hec, Fiaci, Epeda, Balme, Roquomaura, Castrum Mornacij, Famaux in Argentea Montiferrati. Si autem ea quæ supra dixi capitula & alia iniuncta mihi fuerint in perpetuum bona fide non seruauero, uolo & concedo ut septem suprædicta Castra cadant in commissum Romanæ Ecclesie, & ius quod habeo in comitatu Melgoliensi ad Romanam Ecclesiam plenissimè reuertatur. Volo etiam & concedo ut persona me excommunicet & terra supponatur Ecclesiastico interdieto, & coniuratores mei tam consules quam alij & successores eorum ex hoc ipso absoluti à fidelitate iure ac seruitio quibus mihi tenentur ratione Ecclesie pro feudis & iuribus quæ habeo in ciuitatibus & castris de quibus erant, tam Consules quam illi qui iuratum fidelitatem facere, teneantur pariter & signare: item sub eodem iuramento & eadem pœna stratas publicas securè seruabo, eisdem pœnis subiaccere uolosi prædicta omnia non seruauero, uel aliquod prædictorum.*

Dans le mesme ancien liure manuscrit, apres la forme de serment du Comte, sont les injonctions faictes par le Legat audit Comte en ceste forme.

*In nomine Domini. Ego Milo Domini Papæ Notarius, Apostolicæ sedis Legatus præcipio tibi Domino Raimundo Comiti Tolosano sub debito præstito iuramento & sub forma eiusdem iuramenti adiecta, ut Dominum Episcopum Carpentoratensem tam in ciuitate quam extra, in pleno iure restituas & damnis datis tam de rebus quam de fructibus eidem Episcopo reseruandis fideiussores præstes idoneos, & uniuersos ciues Carpentoratenses à iuramento quod citra terminum tibi uel alij tuo nomine præstiterunt, absoluas omninò, & indictionem quam tibi fecisti fieri, mihi uel cui dixerò facias assignari. Item præcipio tibi sub eadem pœna ut dictum Episcopum, Præpositum, & Canonicos Vasionenses tam in Castris quam in alijs pleno iure restituas, & de damnis datis, ædificijs destructis & rebus alijs & fructibus resarciendis eisdem fideiussores præstes idoneos, Castrum Vasionense mihi uel cui dixerò facias assignari. Item sub eadem pœna tibi præcipio ut Aragonenses, Ruptarios, Cotarellos Basculones, Mainadas uel quocunque alio nomine censeantur de tota terra tua & posse tuo profus expellas, nec in alienam terram eos immittas uel concedas, nec eorum auxilio tempore ullo utaris. Item sub eadem pœna tibi præcipio ut uniuersos in tota terra tua & posse ab omni administratione publica uel priuata profus amoueas, nec umquam eos ad ipsam uel aliam restituas, uel alios Iudeos ad aliquam administrationem adsumas, nec eorum consilio ullo tempore contra Christianos utaris. Item sub eodem iuramento & eadem pœna tibi præcipio ut stratas publicas securas obserues, saluijs quæ uel dominus Papa uel ego uel alius de mandato ipsius eodem tempore uel diuersis tibi duxerit impostum iniungenda.*

Dans le mesme liure estoit escrit ce que Milon auoit enjoint au Comte, apres qu'il fut absous: Mais il se trouue manque d'un feuillet, en cest endtoit, & ne s'en trouue que le titre qui est tel. *Hæc sunt præcepta facta Domino Comiti Tolosano postquam fuit absolutus.* Et au feuillet suiuant se trouue la fin de ce qui auoit esté ordonné par le Legat Milon, en ce temps. *Item præcipio ut hereticos quos diocesani Episcopi uel alij Ecclesiarum Rectores, hereticos, receptatores uel fautores eorum tibi uel tuis baiulis nominabunt, tanquam hereticos habeas. Item præcipio ut pacem à Legatis statutam uel deinceps statuendam iures & signes inuiolabiliter seruari, & ipsius pacis statuta & uniuersos homines tuos tenere & iurare pacem facias, & secundum statuta pacis seruare. Item præcipio ut septem Castra quæ tibi ratione Ecclesie tradidisti, eorum aliquod non auferas per te uel per aliam quandam personam ablata, cum toto posse tuo ad recuperandum illud uiriliter labores, statim illud pristinae custodie restituas. Hæc omnia tibi præcipio perpetuo obseruanda, & si quæ alia*

*statuta*

statuta prædictis capitulis vel alijs pro quibus excommunicatus fuisti Dominus Papa vel eius Legatus duxerit imposterum iungenda.

Dans le mesme liure se trouue l'acte de prestation de serment, fait par les Seigneurs & Barons au susdit lieu en ceste façon.

In nomine Domini, Pontificatus Domini Innocentij Anno 1214. Kal. Iulij. Nos G. de Baucio & Hugo filius eius, Raimundus nepos noster, Dragonetus. G. Arnaldus, Raimundus Dagot, Ricardus de Chamupo, Bertrandus de Laudinio, & Guilielmus filius meus, Bernardus de Andusia & P. Bernardus filius meus, & Raimundus de Vsetia & filius meus Decanus & Rostrandus de Poscariis & R. Gaucelinus de Lanello, & Pontius Gamelini, iuramus tibi Magistro Miloni Domini Papæ notario, Apostolica sedis legato, coram sancta Eucharistia, & cruce dominica, & sanctorum reliquijs supra sancta Euangelia corporaliter manu tacta: Quod stabimus omnibus mandatis Ecclesiæ vel tuis vel alicuius nuntij seu legati Domini Papæ super istis capitulis quæ inferius exprimuntur vel super abiuratione etiam Mainaturum perpetua. Item super Iudeis ab omni administratione seu officio perpetuò amouendis, & villo numquam tempore restituendis, vel alijs Iudeis ad aliquam administrationem assumendis. Item super pedagys, & quidagijs dimittendis & numquam villo tempore restituendis. Item super pace vel treuga iuxta mandatum tuum vel alterius legati Domini Papæ instituenda pariter & seruanda. Item super Ecclesijs incastellatis demoliendis & penitus dimittendis, & nullo unquam tempore incastellandis. Item super damnis per vos datis Ecclesijs & alijs personis seu laicis seu clericis resarciendis. Item quod de nobis quærentibus Iusticiam exhibebimus: hæc omnia sicut supra statuta sunt, & in omnibus supra statutis articulis & alijs qui forsitan emerferint, & in \* \* \* tibi dandis, pro posse nostro fideliter adimplebimus: similiter sub eodem iuramento stratas publicas seruauimus, & eos quos Episcopi nostri hæreticos nominabunt & receptatores & fautores animaduersione debita puniemus. Dans le mesme liure, est aussi le serment presté par les Consuls d'Avignon, suiuant ce que le Comte auoit accordé au Legat. Les mots du serment sont ceux cy.

In nomine Domini Anno Pōtificatus Domini Innocētij Papæ tertij 1214. Kal. Iulij, nos Consules Auenionenses de consensu & voluntate Domini R. Comitis Tolosani præcise iuramus super sancta Dei Euangelia manu tacta tibi magistro M. Domini Papæ notario, Apostolicæ sedis Legato, quod bona fide & sine fraude malo ingenio consulemus & operam dabimus pro posse nostro quod dictus Dominus Comes tam per se, quam per successores suos super his omnibus pro quibus fuit excommunicatus, quod quæ supra exposuit in forma quam ipse antequam absolueretur iurauit, pareat omnibus mandatis Ecclesiæ, & quod ea in perpetuum seruet: ita quod si quod illorū non fecerit, vel contra quod illorū venerit manifestè nos ei nullum consilium vel auxilium seu obsequium per nos vel homines seu amicos nostros aliquatenus ei pendemus, scientes ex hoc ipso dicti Comitis delicto absolutos nos esse à fidelitate si qua vel seruitio illi villo modo tenebamur, imò vsque plenè perueniat faciemus contra ipsum pro posse nostro quod quid Romana Ecclesia vel eius nuntius siue Legatus nobis mandet faciendum non obstante fidelitate vel iure aliquo vel seruitio, si quo ipso villo modo tenebamur: à quo etiam tam tu quam dictus Comes nos absoluitis, si fortè ipse vtr dictum est contra præcepta quæ facta sunt vel fuerunt ei venerit manifestè, tunc etiam pro iure siue seruitio si quod in villis vel Castris, nostri consulatus & ipsa ciuitate habere dignoscitur, fidelitatem Romanæ Ecclesiæ faciemus, ipsam eidem fidelitatem & perpetuo seruaturi. Item stratas publicas securas seruabimus, & faciemus per totum nostrum distractum inuolabiliter obseruari. Item Gaidagia vel pedagia, vel exactiones aliquas à transeuntibus per stratas, vel etiam per flumina nullatenus accipiemus, nisi quæ vel

quas antiquorum regum vel imperatorum concessione constituerint nos habere. Item Ecclesias omnes & domos religiosas in nostro districtu tam in ciuitate quam extra in plena signabimus libertate, neque ab eis exactiones aliquas seu taillas exigemus, & defunctis eorum Episcopo vel alijs Reſtoribus, Episcopos vel domos eorum nullomodo expoliabimus, nec administrationem earum sua custodia occasione alicuius consuetudinis vel aliqua alia, nisi forte rogati ab Episcopo vel capitulo, immiscebimus: sed omnia sine diminutione aliqua defunctorum successoribus reſeruetur. Et electionem Episcopi vel alterius Reſtoris Ecclesie faciende per nos vel per quamcumque aliam personam nos nullatenus immiscebimus, nec aliquam violentiam faciemus, vel impedimentum prestabimus, quo minus electio canonicè ac liberè celebretur. Item pacem seu treugam sicut nobis iniunctum fuerit bona fide seruabimus. Item si Episcopus vel Capitulum, vel alia persona ecclesiastica nobis aliquos hereticos nominauerit, vel per nosmet ipsos cognoscere poterimus aliquos heresim predicare vel facere conuenticula aliqua, ipsos persequemur, secundum legitimas sanctiones & eorum bona omnia inſiscabimus. haec omnia singulis annis per manus Episcopi nostri faciemus Consulibus nostris iurare: si quis autem hoc iurare noluerit ipsum tanquam hereticum habebimus manifestum, nec eius iudicium sine auctoritas vigorem in aliquo fortietur.

Dans le mesme exemplaire se trouue la forme du serment presté par les Consuls de Môt-pelier, au faldit Milon, en mesme temps que les autres, en ceste sorte.

*In nomine Domini Anno Incarnationis eiusdem M. ducentesimo nono Kal. Augusti Anno pontificatus Domini Innocentij Papae tertij, nos Consules Montis-Pessulani iurauimus super sancta Dei Euangelia manu tacta tibi Magistro Milonj Domini Papae notario, Apostolica sedis Legato de mandato & auctoritate sua, quod bona fide, & sine omni malo ingenio & sine fraude consulemus & operam dabimus pro posse nostro quod Dominus R. Tolosanus Comes tam per se quam per heredes super his omnibus pro quibus fuit excommunicatus videlicet quae exponuntur in forma secundum quam ipse antequam absolueretur iurauit, ut pareat omnibus mandatis Ecclesie & quod eam perpetuum seruet, ita quod si quid illorum non fecerit vel contra venerit, et nullum cōsiliū, vel auxilium seu obsequium per nos vel homines seu amicos nostros aliquatenus impendemus: immò quo usque plenè paruerit faciemus pro posse nostro quidquid Romana Ecclesia vel eius Nuncius seu Legatus nobis mandauerit faciendum, & stratas publicas per totum Episcopatum nostrum seruabimus securas & faciemus inuolabiliter obseruare: item pedagia seu quidagia vel exactiones aliquas transcuntibus per stratas Episcopatus nostri vel etiam per aquas nullatenus accipiemus vel accipere permittemus, nisi quae vel quas Antiquorum regum vel Imperatorum concessione nos vel alios habere constiterit. Item Ecclesias & domos religiosas in nostro Episcopatu tam in villa Montis-Pessulani quam extra, plenaria seruabimus libertate, videlicet quod ab eis exactiones aliquas seu taillas nullatenus exigemus, & defunctis earum Reſtoribus ipsas Ecclesias vel domos earum nullomodo spoliabimus, nec administrationi earum seu custodiae, occasione alicuius consuetudinis vel aliqua alia, nisi forte rogati ab Episcopo vel Capitulo, nos immiscebimus: sed omnia sine aliqua defunctorum diminutione seruabimus successoribus & electo Episcopo vel alterius Reſtoris Ecclesie faciende per nos vel per quamcumque aliam personam nullatenus nos immiscebimus, nec aliquam violentiam faciemus vel impedimenta prestantibus quo minus electio celebretur. Item pacem seu treugam sicut nobis per Ecclesiam Romam vel eius Legatum seu Nuncium iniunctum fuerit bona fide obseruabimus, & faciemus pro posse nostro per totum Episcopatum nostrum in perpetuum obseruare: item si Episcopus vel Capitulum Magalonense vel alia persona Ecclesiastica nobis aliquos hereticos nominauerint in*

*Episcopatu*

*Episcopatu nostro vel credentes vel per nos ipsos, si aliquos poterimus heresum predicare cognoscere vel facere cōuenticula, ipsos persequemur secundum legitimas sanctiones & eorum bona omnia pro posse nostro infiscabimus. Item Iudæos ab omni administratione publicâ seu priuata omnino reuocauimus, & nullo umquam tempore eosdem vel alios ad eandem administrationem aliam assumemus, nec eorum consilio contra Christianos utemur, nec in domibus suis Christianos vel Christianas ad seruitium suum eos permittemus habere, & si contra hanc prohibitionem habuerint vel tenuerint tam Iudæorum quam Christianorum eorum bona omnia infiscabimus. Item Ecclesias incastellatas nostri Episcopatus ad arbitrium Diocesani Episcopi nostri vel aliorum Pralatorum ad quos pertinere noscuntur penitus diruemus, vel etiam reseruabimus si quas duxerint reseruandas. Item de nobis conquerentibus secundum suum vel alterius Legati vel Iudicis delegati seu ordinarij arbitrium iustitiam faciemus. Item si quis de nostro Episcopatu per suos excessus excommunicatus fuit & commonitus ab ecclesiastico Iudice infra mensem non satisfecerit ei C. Solidos Melgorienses auferemus, imò quolibet mense in quo excommunicatus permanserit ei summam auferemus præfatam, si vero soluendo non fuerit eum sub banno ponemus, hæc autem nos dicimus facturos si ab Ecclesiastico iudice certiorati fuerimus, hæc autem singulis annis successores nostros faciemus iurare: si quis autem iurare noluerit ipsum tanquam hereticum habebimus manifestum, & nec eius iudicium seu aūthoritas vigorem in aliquo sortietur.: & ego super memoratus Milo Domini Papæ Notarius & Apostolicæ sedis Legatus aūthoritate legationis qua fungor ad prædicta exequenda & successoribus potestates & aūthoritates concedo. Hæc omnia pro posse suo & sine aliquo ingenio corporaliter iurauerunt, &c.*

Le mesme iour fuiuant le commandement & exhortation du Legat, le Comte donna aux Ecclesiastiques des Eueschés de Vienne, Arles, Narbonne, Bourdeaux, & Bourges, les immunités de ne payer point de Tailles, & autres charges, & se despartit de la faculté, que ses predecesseurs auoient vsurpée de nommer les Euesques aux Eueschez vacantes, & de prendre les despoüilles des Euesqués, comme appert par ceste donation que ie treuve dans l'Abbaye de Conqués en Roüergue.

*Ego R. Comes Tolosanus, Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ, pro animæ meæ remedio, & progenitorum meorum omnibus Ecclesiis & domibus religiosis Prouinciæ Viennensis, Arelatensis, Narbonensis, Burdigalensis & Bituricensium immunitatem concedo. Ita quod videlicet Albergarias procuraciones vel exactiones quascumque seu talias nullo umquam tempore per me vel per alios requirant in eis, & requirentes seu postulantes pro posse meo fideliter coercebo, defunctis etiam eorum Episcopis vel Rectoribus alijs ipsos vel domus eorum per me vel per alium nullo modo spoliabo. Nec administrationi earum seu custodiæ, occasione aliquius consuetudinis spoliabo, vel aliqua alia me vllatenus immiscebo, sed omnia sine aliqua diminutione defunctorum successoribus teneantur: electioni etiam Episcopi vel alterius Rectoris Ecclesiæ faciendæ per me vel per quamcumque personam me vllatenus immiscebo, nec aliquam violentiam faciam vel impedimentum præstabo quo minus electio canonicè fiat ac liberè celebretur. Præterea possessiones omnes & iura Ecclesiarum si qua iniuste detineo eis restituo plena iure: insuper promitto quod omnia iura Ecclesiarum & domorum religiosarum sicut decet Catholicum Principem in præfatis Prouincijs totis viribus protegam & defendam: si quis autem contra præfatam immunitatem & libertatem à me indultam ecclesiis & alijs domibus religiosis venire præsumpserit, ipsum pro posse meo viriliter coercebo. Istam autem concessionem & promissionem feci apud S. Aegidium anno Pontificatus D. Innocentij*

*tertij 13. Kalend. Iulij, ad mandatum & exhortationem M. Milonis Domini Papæ Notarij Apost. sedis Legati.*

Le Comte ayant receu l'absolution du Legat, luy demanda la croix, & desira d'estre au nombre des Croisés : Ce que le Legat luy accorda, & à deux de ses Gentilshommes. Nous treuons dans le liure second des Decretales d'Innocēt troisieme vne Epistre escrite par le Pape Innocent à Raimond Comte de Tolose, sans date de l'an, par laquelle le Pape exhorte le Comte, puis qu'il est absous de son excommunication, de prendre resolution de s'en aller à la terre Saincte, pour l'expiation de ses pechez, ou d'y enuoyer ses forces & moyens.

Cependant l'armée des Croisés commança de se mettre en chemin, pour venir en Languedoc. Tellement qu'environ la feste S. Jean Baptiste de ladite année, elle arriua en la ville de Lyon : Le Comte se porta au deuant de l'armée, & se rendit à Valance en Dauphiné, où il promist aux Chefs de les assister de tout son pouuoir, pour l'extirpatiō des Heretiques. Et à ces fins pour asseurance de ces promesses, leur bailla certains Chasteaux, & offrit de leur bailler en gage son fils, ou luy mesme. Tellement que le Comte, ensemble les autres Croisés, arriuerent deuant la ville de Beziers, en laquelle il y auoit grand nombre d'heretiques, & firent aussi-tost entendre aux Catholiques qui estoient deuant la ville par Raynaud de Montpellier Euesque de Beziers qui estoit en l'armée, qu'ils eussent à chasser de la ville les Heretiques, qui leur seroient nommez par le susdit Euesque, qui en auoit entiere cognoissance, ou qu'ils quittassent la ville de Beziers, & se retirassent ailleurs; autrement qu'il seroit procedé contre eux, comme fauteurs des Heretiques, avec toute rigueur. Ce que n'ayant daigné faire, la ville fut prinse & bruslée, par l'armée Chrestienne l'an 1209. & le iour de la Magdeleine, & partie des habitans s'estans retranchés dans l'Eglise de la Magdeleine, furent si viuement poursuiuis, que le mesme iour ils y furent tués jusques à huit mille.

Ceux qui ont escrit ceste Histoire, ont remarqué, que quarante-deux ans auant que la ville de Beziers ne feut prinse, les habitans auoient tué Trincauel leur Viscomte, & cassé les dents à l'Euesque qui le vouloit deffendre dans ladite Eglise de saincte Magdeleine. Et bien que l'Autheur du liure intitulé *Prædara Francorum facinora*, aye escrit, que la prinse de la ville de Beziers fut en l'année 1208. toutesfois il est certain que ce fut en l'an 1209. ainsi qu'escrit Pierre de Valsernay. Je treuve dans vne ancienne Chronique escrite à la main, ce qui s'ensuit, *Anno millesimo ducentesimo nono in die sanctæ Mariæ Magdalene destructa fuit ciuitas Biteris, unde versus.*

*Anno millesimo ducentesimo noueno  
In Magdalena ruit urbs Biteris amœna.*

Guillaume le Breton, fait mention de ce siege, au huitiesme liure de sa Philippiade en ces vers.

*Ego Dei Pugiles aciebus multiplicatus  
 Vsq̄ue Biterrensem festinant oc̄ius Urbem,  
 Ad quam turba frequens confluxerat hæreticorum :  
 Fortis enim & nimum locuples populosaque valde  
 Vrbs erat, armatisque viris & milite multo  
 Freta, sed Albiger maculis infecta veneni.  
 Quam virtus modico sub tempore Catholicorum  
 Frangit & ingressi sexus utriusque trucidant  
 Milia bis triplicata decem, quos absque virorum  
 Maiorum assensu vulgi furor immoderatus  
 Et Ribaldorum dedit indiscretio morti,  
 Interimens mixtum cum non credente fidelem,  
 Nec curans esset quis vita quis nece dignus.*

J'ay corrigé le texte de Guillaume Breton, car au milieu de *Bitterrensem*, il escrit *Biturensem*. La mesme erreur est dans Vincent de Beauvais au chap. 15. du trente-vniesme liure de son miroir Historial, & dans *Mathæus Paris*, dans histoire des Roys d'Angleterre. Vincent de Beauvais escrit au susdit lieu, que lors que la ville de Beziers feut prinse, soixante & dix mille hommes y furent tués. La ville de Beziers prinse, l'armée tira droit vers Carcassonne, & cōmança de s'y acheminer le iour saint Pierre aux liens, ainsi qu'a remarqué *Mathæus Paris* en son histoire d'Angleterre. Ceste ville estoit pour lors composée de la Cité, & de deux grands Faux bourgs, enuironnés de murailles, & de fossés : enfin elle fut renduë par composition le iour de nostre Dame d'Aoult, cōme escrit l'Auther du liure *Præclara Francorum facinora*. Guillaume le Breton au liure huietieme de sa *Philippiade*, explique le contenu de la composition, en ces vers.

*Hinc procedentes Carcassonentida cingunt  
 Agminibus densis urbem, quam tempore paruo  
 Gnauiter expugnant & eam se dedere cogunt.  
 Tali condiçto quod nil ex vrbe ferentes  
 Bellator ciuis, atas & sexus uterque  
 Solâ contenti vitâ sine veste, sine armis  
 Arcto postico quod vix foret exitus vni,  
 Vnus post alium studeant exire viritim,  
 Cuncta relinquentes bona libito Catholicorum  
 Agros, arma, pecus, gâzas vineta penates  
 Et quamcumque locus rem tam præclarus habebat*

Lors que la ville de Carcassonne fut prinse, Roger Viscomte de Beziers & de Carcassonne y estoit dedans, s'y estant rendu lors que la ville de Beziers fut assiegée. Mathieu Paris escrit en son histoire d'Angleterre, qu'il fut fait prisonnier & desliuré au Comte de Montfort, entre les mains duquel il mourut de dissenterie, comme remarque aussi l'Auther du liure *Præclara Francorum facinora*.

Voila

Voila comme Pierre Moyne de Valfernay a escrit le ſiege & prinſe de la ville de Carcaſſonne par les Croiſés. Toutesfois j'ay veu vn Hiftorien manuscrit qui raconte bien autrement, non ſeulement ce qui ſe paſſa à la prinſe de Carcaſſonne, mais encores la plus part des affaires plus importātes qui ont eſté traitées en ces guerres des Albigeois. Celiure eſt escrit en langage Tolofain, tel que l'on parle encores aujourd'huy dans la ville de Tolofe, duquel j'ay veu deux exemplaires, l'un qui m'a eſté preſté par Monsieur le Prefident Chaluet, homme tres-digne de ſa charge & bien curieux, & l'autre par Monsieur du Verger Advocat en Parlement, qui pour me le faire voir la rachapté des mains d'un libraire qui l'auoit a demy deſpecé pour en couvrir d'autres liures. Mais il c'eſt rencontré que tous ces deux exemplaires ſont manques de pluſieurs, cayers tant au commencement que ſur la fin : tellement que ie ne puis ſçauoir ny le titre ny le nom de l'Hiftorien. Mais il eſt bien ayſé à reconnoiſtre par ſes diſcours, qu'il eſtoit partisan de Raimond Comte de Tolofe, tout le diſcours de ſon Hiftoire ne tendant à autre but qu'à faire voir la iuſtice de la deſſence du Comte Raimond, & comme ſans ſubjet ny raiſon on le vouloit depoffeder de ſa Comté. Et d'autre part il ſe monſtre touſiours fort mal affectionné au Legat & Comte de Montfort, deſquels à tout propos il ne fait que meſdire, & ſur tout grand ennemy de Foulques Eueſque de Tolofe, qu'il appelle touſiours le maudit Eueſque, le diſant eſtre cauſe de la ruine du pays. Il excuſe neantmoins le Pape Innocent diſant, que tout ce qu'il a fait contre le Comte Raimōd a eſté contre ſon gré & volonté eſtant induit à ce faire, tant par l'importunité de Foulques & autres Eueſques, que par la crainte du Comte de Montfort. Et d'autāt que le nom de ceſt Hiftorien m'eſt incognu, ie le nommeray l'Hiftorien du Comte de Tolofe, parce qu'il escrit toute ceſte Hiftoire à l'aduantage du ſuſdit Comte.

Donques l'Hiftorien du Comte de Tolofe raportant ce qui ſe paſſa au ſiege de Carcaſſonne escrit, que Pierre Roy d'Aragon ayant entendu que ſon proche allié le Viſcomte de Beziers eſtoit en peine, & que l'armée des Croiſés le tenoit aſſiegé dans la ville de Carcaſſonne, il print reſolution de ſe rendre au camp deuant ladiſte ville pour taſcher de l'accommoder avec le Legat. Mais d'autant que le Legat ne voulut accorder autre condition au Viſcomte & habitans de ladiſte ville, ſinon qu'il ſeroit permis au Viſcomte de ſe retirer de ladiſte ville aſſiegée avec ſon equipage, & à douze autres tels que la Viſcomte nommeroit, le reſte des habitans de ladiſte ville demeurans à la diſcretion du Legat & de ſon armée. Le Viſcomte ne voulut pas accepter ceſte capitulatiō, choiſiſſant pluſtoſt de ſe deſſendre que de ſe rendre avec ces conditions, & diſant le Prouerbe du pais; *Qui ſe deſſend, bouno merce trobo*. Tellement que le Roy d'Aragon voyant qu'il ne pouuoit rien plus aduancer, il ſ'en retourna en ſes terres, & le Legat avec l'armée des Croiſés continua le ſiege, juſques à ce qu'un Gentil-homme qui ſe diſoit venir de la part dudit Legat feult treuver le Viſcomte de Carcaſſonne & Beziers, auquel il perſuada d'aller treuver le Legat & les Princes qui tenoient la ville aſſiegée, & qu'il l'aſſeuroit qu'il obtiendrait d'eux telle capitulation qu'il pourroit deſirer: Au dire duquel Gentil-homme le Viſcomte ayant trop de creance ſuiuit ſon conſeil, & ſe rendit au camp peu accompagné, pour parler au Legat, lequel feult bien eſtonné de le voir. Mais apres auoir eſcouté ce que  
le Viſ-

le Viscomte luy dit, il commanda qu'on l'arrestat prisonnier. Ce qu'ayant entendu les habitans de la ville de Carcassonne, & voyant que leur Viscomte auoit esté fait prisonnier, ils quitterent ladite ville, & s'enfuirent par des conduits souterreins aux Tours de Cabardés, lesquelles sont à trois lieuës de Carcassonne. Ce qu'ayant reconnu les Croisés qui la tenoient assiegée, voyant qu'il n'y auoit personne pour deffendre la ville, y entrèrent dedans, & s'en rendirent maistres sans coup ferir.

La ville de Carcassonne ayant esté prise, les Prelats & Barons, qui estoient en l'armée, s'assemblerent pour eslire l'un d'entr'eux qui commandat, ou comme les autres disent, qui regit & gouuernat les terres acquises par l'armée: Et ce gouuernement ayant esté offert au Comte de Neuers, il le refusa, comme fit bien le Duc de Bourgogne. A cause dequoy il fut trouué bon d'eslire de toute l'armée deux Euesques, & quatre Cheualiers, avec l'Abbé de Cisteaux, auxquels fut donné pouuoir de choisir tel chef de l'armée, qu'ils jugeroient estre plus utile: Lesquels d'un commun consentement, esleurent Simon de Montfort, qui refusa au commencement ceste charge, mais l'Abbé de Cisteaux luy enjoignit de l'accepter. Ce qu'il fist, & aussi-toist luy fut deliuré Roger Viscomte de Beziers & de Carcassonne, & le gouuernement de plus de cent chasteaux, qui s'estoient des-ja rendus à l'Eglise, ainsi qu'a remarqué Mathieu Paris en sadite Histoire d'Angleterre. Mais d'autant que nous auõs à parler de Simon de Montfort, lequel est nommé non seulement Viscomte de Beziers & Carcassonne par le Pape Innocent au liure 13. de son Registre, qui se treuve escrit à la main dans la Bibliotheque du College de Foix à Tolose, mais encore dans quelques titres Prince de Tolose, cõme ayant esté esleu pour Comte de Tolose, par le Concile de Lateran, & depuis confirmé par le Roy Philippe, il ne sera pas mal à propos de sçauoir qui estoit le Comte de Montfort.

Du Tillet en son recueil des Roys de France, & au tiltre de la branche de Montfort l'Amaury, discours au long de la genealogie de ceste maison, & montre que Simon de Montfort l'Amaury est descendu d'un fils de Robert, Roy de France: bien est vray, qu'il n'estoit pas legitime. Le Pape Innocent l'appelle souuent *Comes Leocestria*, comme fait aussi Mathieu Paris; & du Tillet le nomme Simon, Comte de Montfort & de Lycestre: il est nommé Prince de Tolose dans la soubscription d'une donation faite par Foulques Euesque de Tolose, à saint Dominique, en ces termes, *Datum anno 1215. Regnante Philippo Rege Francorum & Simone Comitis Montisfortis Principatum Tolosanum tenente & eodem Fulcone Tolosano Episcopo.* L'Historien du Comte dit qu'il auoit esté autresfois faire la guerre contre les Turcs à Acre: Et Godefroy de Villehardouin Marechal de champaigne, parle de luy avec elege d'honneur, dans son histoire; Car ayant raconté comme avec Thibaut Comte de Champaigne & de Brie, & Louys Comte de Blois & de Chartres, se croiserent pour aller à la terre Sainte, Simon de Montfort & Renaud de Montmiral, il adjouste, *Multum fu gran la renommee par les terres, quant deux halt homes sen croisserent.* Je ne veux icy obmettre, ce que Guillaume de Puylaurens a remarqué, comme audit temps Foulques Euesque de Tolose, pour animer le peuple contre les Heretiques fit vne grande Confraine dans ladicte ville, dont les Confreres se croyserent, &

promirent de tacher par tous moyens d'extirper les Heretiques, & chasser les Usuriers, ayant esleu de grands & puissants Capitaines pour Marguilliers de leur Confrairie, lesquels faisoient assigner deuant eux les Usuriers, & s'ils estoient deffaillans, faisoient saisir leurs biens. A cause dequoy, ceux qui ne vouloient comparoïr, se renforçoient avec armes dans leurs Tours & maisons. Ce qui engendra vn grand trouble, & diuision entre les habitans de la ville & du Bourg, lesquels pour se deffendre contre ceste Confrairie en establirent vn'autre dans le Bourg, & l'vne se nomma la Confrairie Blanche, & l'autre la Noire; ils marcherent par la ville à cheual, avec des estandars, & se rencontrans combatoyent à outrance. Quelque temps apres le Comte de Neuers se retira, & le Duc de Bourgogne demeura aussi quelque temps pour aider à chasser les Heretiques, dans l'armée des Croisés, qui prindrent Alzone, & le Chasteau de Fanjaux, où les Bourgeois de Castres en Albigeois vindrent treuver le Comte de Montfort, pour le prier de les venir voir. Ce qu'il fit suiuant le conseil que le Duc de Bourgogne luy en donna; & estant arriué à Castres, il y fut honorablement receu, & les Bourgeois luy firent hommage, comme Seigneur du Chasteau. Ceux du Chasteau de Lombers en Albigeois, se soubmirent aussi à luy. Estant de retour de l'armée, il assiegea le Chasteau de Cabaret, mais ce fut en vain, & le siege leué, le Duc de Bourgogne se retira. Tellemēt que le Côte de Montfort demeura seul avec ses troupes, du costé de Fanjaux, où l'Abbé de sainct Antonin de Pamies le pria d'aller à Pamies, où il print sur son chemin le Chasteau de Mirepoix, qui seruoit de retraicte aux Routtiers, & dependoit de la Comté de Foix: Et estant arriué en la ville de Pamies, il reconnut tenir la ville de Pamies de l'Abbé. De la il alla à Lombers, & apres à Alby, qui auoit esté tenuë par le Viscomte de Beziers, mais l'Euesque d'Alby, qui en estoit le principal Seigneur, y receut le Comte de Montfort, & luy deliura la ville. Tellemēt que par ce moyen il fut fait Seigneur quasi de tout l'Albigeois, excepté de quelques Chasteaux, que le Comte de Tolose auoit prins sur le Viscomte de Beziers.

L'Historien du Comte Raimond remarque, que le Comte de Montfort apres qu'il feust Seigneur & possesseur de toutes ces terres enuoya, suiuant le conseil que le Legat luy auoit donné, ses Ambassadeurs au Comte Raimond; pour le requerir s'il se vouloit accorder avecque luy; ou qu'autrement il courroit sur les terres qui luy restoient: Auquel Raimond respondit qu'il n'auoit rien à desmester avec le Comte de Montfort, moins avec le Legat, d'autant que tout le monde sçauoit qu'il auoit esté absous d'authorité du sainct Pere, à cause dequoy il n'auoit à traicter aucun appoinctement avec le Legat, ou avec le Comte de Montfort, adioustant qu'il vouloit aller treuver le S. Pere à Rome, pour luy faire entendre ses iustes plainctes. Mais le Legat luy fist dire, qu'il ne deuoit pas prendre la peine d'aller à Rome pour treuver le Pape, puis qu'il pouuoit autāt obtenir de luy qu'il feroit du sainct Siege. A quoy le Comte Raimond repliqua, que son intention estoit d'aller treuver le sainct Pere à Rome, pour luy faire entendre les rauages que le Comte de Montfort auoit fait en ses terres, & qu'il ne vouloit pas seulement faire entendre ses plainctes au Pape; mais qu'il feroit sçauoir tant au Roy Philippe qu'à l'Empereur, les griefs & torts qui luy auoient esté faits par le Legat & le Comte de Montfort.

Depuis

Depuis le Comte de Montfort, se rendit à Limoux, assiegea le Chasteau de Priusan, qui appartenoit au Comte de Foix, lequel vint treuver le Comte de Montfort audit siege, où il offrit d'obeir entierement à tous les commandemens de l'Eglise, voulant bailler son fils pour ostage; ce qui occasiona le Comte de Montfort de leuer le siege. Apres cela il voulut rendre l'hommage qu'il deuoit à Pierre Roy d'Aragon, pour raison de la ville de Carcassonne, qui releuoit de luy. Et à ces fins le fut trouuer à la ville de Montpellier: mais tant s'en faut que le Roy le voulut recevoir, qu'au contraire, il suscita tous les Gentilshommes du pays contre luy: cela fut cause que plusieurs villes & Chasteaux de son obeyssance se reuolterent. Tellement qu'il ne resta au Comte de Montfort que Carcassonne, Saissac, Limoux, Pamies, Alby, Sauerdun, & Enuialet. Cependant le Comte de Tolose alla treuver le Roy Philippe en France, pour sonder s'il y auoit moyen de conseruer & leuer les peages qu'il auoit de nouveau imposez dans ses terres, & lesquels il auoit promis par son serment à Milon, de ne leuer point. Ce que n'ayant peu obtenir, il fut treuver le Pape Innocent à Rome, pour tacher de recouurer les terres qu'il auoit baillées au Legat pour son assurance. Estant à Rome, il fit tous ses efforts pour recouurer les villes & terres, que l'armée Catholique luy auoit prinſes. Et pour le pouuoir obtenir du saint Siege, il employa les Ambassadeurs du Roy d'Aragon, faisant toutes submissions au Pape, avec offre d'obeir entierement à tout ce qui luy seroit commandé par l'Eglise. Ses prieres eurent tel effet enuers le saint Pere, qu'il se laissa quasi persuader, & obtint de luy partie de ce qu'il desiroit. L'Historien du Comte Raimond dit, que le Pape apres auoir ouy les plaintes du Comte le prit par la main, & entendit sa confession, & luy donna l'absolution en presence des Cardinaux, deuant lesquels il adora la sainte Veronique, & cela faict le Pape le congediant luy donna vn riche manteau, & vn anneau qu'il tira de son doigt. Pierre de Valfernay escrit seulement qu'il obtint du Pape des lettres dressées à l'Euesque d'Vsés, esleu Archeuesque de Narbonne son Legat, par lesquelles il luy deffendoit de distribuer les biens du Comte de Tolose, attendu que le Comte n'auoit esté encores condamné, comme coupable d'heresie, ny comme autheur du meurtre commis en la personne de frere Pierre de Chasteauneuf Legat du S. Siege. C'est pourquoy il donne pouuoir audit Euesque d'Vsés son Legat, de proceder à la purgation du Comte de Tolose, des susdits deux crimes à luy imposez, où il se treueroit aucun accusateur legitime qui l'en voulut charger dans le temps qu'il leur presigeroit. Par les mesmes lettres il donne aduis au susdit Euesque d'Vsés son Legat, comme il auoit escrit au long à l'Euesque de Ries, à Thedise Chanoine de Gennes, aussi ses Legats, touchant le fait du Comte de Tolose, leur prescriuant par ses lettres la forme qu'ils deuoient tenir, contre le Comte de Tolose, laquelle est semblable en substance, à celle qu'il escript au susdit Euesque d'Vsés, que voicy.

A. VTICENSI EPISCOPO, NARBONENSI ELECTO  
 Archiepiscopo, Apostolica sedis Legato.



*Incet R. Tolosanus Comes in multis contra Deum & Ecclesiam culpabilis sit inuentus, pro eo quod Legatis nostris inobediens extitit rebellis sit excommunicatus & ab ipsis exposita terra eius, si forte vel sic vexatio tribuet intellectum, unde iam ex parte immodica terram amisit, quia tamen nondum est damnatus de heresi, vel de nece sanctae memoriae P. de Castironou, eius de illis valde sit suspectus: Quare mandamus ut si contra eum infra certum tempus appareret legitimus accusator, indiceretur illi purgatio secundum formam in litteris nostris expressam, definitiuam nobis sententiam reseruata, ne dum est ex mandato illo processum non intelligimus qua ratione possemus adhuc alij concedere terram eius quae sibi vel heredibus suis adiudicata non est, praesertim ne videamur in dolo castra nobis exhibita de suis manibus extorsisse, cum non solum a malo sed ab omni specie mali, praecipiat Apostolus abstinere: nam si super duobus articulis quos praemisimus, commisimus aliqua contra eum praeter formam, mandati nostri sententia lata fuisset, illa proculdubio non valeret quo circa discretionem vestrae per Apostolica scripta mandamus quia cum nondum sit locus illi petitioni quam de terra eius alij concedenda fecistis, modis quibus honeste poteritis studeatis prudenter & efficaciter laboretis, ut negotium bonum inceptum dissolui non possit, sed in suo potius robore conualescat: nos enim venerabili fratri nostro Regiensi Episcopo & dilecto filio Magistro Thediso canonico Ianuensi nostris damus litteras in mandatis, ut secundum formam sibi datam in negotio isto procedant, & si per Comitem steterit antedictum, quominus ipsum negotium possit processum habere, ei & alijs publice protestentur quod nos auctore Domino procedemus pro ut & pacis & fidei causa requiret, ipsique nobis non differant meram & plenam rescribere veritatem: datum &c.*

Il escrit aussi au susdit Archeuesque de Narbonne, & aux Euesques de Ries & à Thedise Chanoine de Genes les legats, comme le Roy d'Aragon, luy auoit fait entendre par ses Ambassadeurs, que l'armée de Croisés, auoit non seulement prins la ville de Besiers, laquelle luy appartenoit, mais qui plus est, quelle auoit fait mourir miserablement, tant le Viscomte de Besiers, que les habitans de ladicte ville, sans faire aucune differance entre les Catholiques & les heretiques, & que depuis la prinse de la ville de Besiers, l'armée du Comte de Montfort auoit tellement trauaillé le Comte de Tolose, qu'il luy auoit quasi prins ses villes & Chasteaux hormis Tolose & Montauban, s'estant faiz non seulement des Chasteaux, & terres qui appartenoint aux heretiques, mais aussi des places des Catholiques, mesmes de celles que le Roy d'Angleterre auoit données en mariage à sa sœur Ieanne la mariant avec le Comte de Tolose, & les terres & Chasteaux des Comtes de Foix, Commenge, & Viscomte de Bearn, ses vassaux Catholiques releuans du susdit Roy d'Aragon. Dequoy le Roy s'estoit plaint par ses Ambassadeurs à luy, disant que le Comte de Montfort, & l'armée des Catholiques auoient excédé le mandemens qu'il leur auoit fait, & que Raymond Fils du Comte de Tolose, quoy que Catholique se treuuoit entierement despoüillé de tous ses biens, & d'ailleurs que le Comte de Tolose estoit tout prest d'obeyr entierement aux commandemens de l'Eglise, & de faire

la penitence que l'Eglise luy ordonnera, soit outre mer contre les Sarrazins & Infideles, ou bien aux frontieres d'Espagne contre les mesmes Sarrazins. Toutes lesquelles raisons l'auoient esmeu de leur escrire, pour les aduertir d'aller avec prudence en ceste affaire d'importance, & que pour aduifer à ce qui seroit plus expedient de faire, ils assemblassent les Archeuesques, Euesques, Abbés, Comtes, Barons, Consuls, & autres hommes qualifiés du pais, pour deliberer sur les poincts par luy proposez, & luy donner aduis de ce qu'ils iugeront de plus vtile, pour le bien de l'Eglise, comme est porté par ceste lettre escriite par le Pape Innocent aux susdits Legats.

ARCHIEPISCOPO NARBONENSI APOSTOLICÆ  
sedis Legato, & Episcopo Regiensi, & Magistro Thedifio  
Canonico Ianuensi,

**R***T si refecanda sint putridæ carnes ne ad partes sinceræ corruptionis contagium extendatur, sic tamen caute debet & prouide manus medentis apponi vt abscondantur eâ cautelâ corrupta, quod sincera per improvidentiam non ledantur. Accepimus sanè per litteras & Nuncios Reuerendissimi in Christo filij nostri P. Illustris Regis Aragonum, quod postquam aduersus Prouinciales hæreticos mandatum Apostolicum emanauit, cruce-signatis terram ingredientibus Vicecomitis Biterrensis, eidem ipsius Regis subsidiū imploranti tanquam domini specialis dexteram subtraxit auxilij, & omnis consilij remedium denegauit, & ne super hoc Ecclesie propositum impediret, elegit quibusdam deesse catholicis ne adesse commixtis hæreticis videretur, vnde Vicecomes prædictus terram perdidit auxilio destitutus ad vltimum miserabiliter interfectus. Tu autem frater Archiepiscopo ac nobilis vir S. de Monteforti cruce-signatos in terram Tolosani Comitis inducentes, non solum loca in quibus habitabant hæretici occupastis, sed ad illas nihilominus terras que super hæresi nulla notabantur infamia manus audas extendistis. Et cum ab hominibus terrarum illarum fidelitatis exegistis iuramenta & terras sustineatis inhabitare prædictas hæreticos illos existere verisimile non videtur: dicebant præterea Nuncij prædicti quod sic indifferenter aliena contra iustitiam minus prouide usurpastis, quod vix remanserant Comiti memorato Castrum Montis-Albani, & ciuitas Tolosana. Interea vero que idem Rex sic asseruit occupata expressis vocabulis designauit terram quam claræ memoriæ Rex Angliæ in dotem suæ sororis Comiti dederat suprædicto, item terras Comitis Fuxensis, Comitis Conuenarum & Gastonis Bearnensis. Deduxit etiam specialiter in querelam quod tu frater Archiepiscopo ac Nobilis memoratus, licet iam dicti tres Comites vassall Regis eiusdem existerent ab hominibus terrarum quas idem amiserant petebatis vt iuramentum fidelitatis ex ipsis terris alij exhiberent: adiecit etiam quod eum de prælio Sarracenorum obtenta victoria redeuntem Comes adijt supra dictus & expositis damnis ei per cruce-signatos illatis, imputabat suorum merita peccatorum, quod satisfactionem eius non admittebat Ecclesia, cum paratus existeret facere quacumque sibi possibilia mandaremus. Et ne solus tantæ confusionis ferret opprobrium terram, filium & uxorem sororem Regis ipsius relinquebat eidem vt eos si vellet defenderet vel permetteret exulare, sed quia ex hoc confusio sibi non minima immineret, & pœna suos tenere deberet auctores, nec ultra extendi vindicta, quam inueniatur in excedente delictum, humiliter supplicabat Tolosanum comitatum filio memorati*

Comitis reseruati, qui nec unquam venit nec veniet Deo dante in heretica pestis errorum. Promisit præterea quod tam filium Comitis quam etiam comitatum in sua tenebit, quando nobis placuerit, potestate, ut circa fidem plenius instrui & moribus faciat melius informari & Aragonensem totam terram iam dictam committet, ut heretica contagionis foribus penitus expurgatam ad cultum plenè reducat fidei Orthodoxæ, securitate oblata super ijs omnibus obseruandis quam sedes Apostolica decerneret exhibendam. De Comite quoque subiunxit quod paratus est agere pœnitentiam de commissis qualem decreuerimus iniungendam, siue quod partes adea transmarinas siue quod sit in Hispania circa frontariam contra gentis perfidiam Sarracenicæ ceterum quia negotium arduum est, & multa in eo fuit deliberatione processum, ac per Dei gratiam satis est prosperatum ne de leui quod absit deperire valeret quod multis laboribus est paratum, in ipso non debet sine graui cautela & maturitate procedi: quo circa mandamus quatenus in loco securo & apto Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, Comitum, Baronum, Consulum, & Rectorum & aliorum virorum prudentum quos ad hoc necessarios & idoneos esse uideritis, consilio cõuocato & propositis coram eis quæ Rex proponit & offert, odio, timore, gratia & amore carnalibus omnimodo postpositis quæ super præmissis promissa & deliberata fuerim in communi & in quo conuenerint omnes uel pars concilij senioris nobis fideliter rescribais, ut intellecto vestro consilio statuamus quæ secundum Deum uiderimus stitueda, cum uideatur proculdubio expedire, ut hoc modo uel alio dicta terræ de rectore idoneo consulatur. Quod si non omnes, &c. duos uestrum, &c. Vos denique fratres Archiepiscopo & Episcopo super uobis ipsis, &c. Datum Lateran. decimo quinto Kalend. Februarij, Pontificatus nostri anno decimo quinto.

A mesme temps le Pape escriuit au Comte de Montfort, comme le Roy d'Aragon s'estoit plaint à luy par ses Ambassadeurs, de ce qu'au lieu de chasser les Heretiques, il s'estoit saisi des terres des Catholiques, mesmes de celles des Comtes de Foix, & Commenge, & du Viscomte de Bearn: lesquels il dit non seulement estre Catholiques, mais encores vassaux dudit Roy d'Aragon, qui demeure occupe à faire la guerre contre les Sarrazins, pendant laquelle il n'est pas iuste que l'on aye empieté les terres de ses vassaux, lesquels il estoit obligé de deffen dre. A cause dequoy le Pape enjoint au Comte de Montfort, de rendre les susdites terres ausdits Comtes, & Viscomte, comme nous apprenons de ceste lettre.

NOBILI VIRO SIMONI COMITI  
MONTIS FORTIS.



**E**x parte Reuerendissimi in Christo filij nostri P. Illustris Regis Aragonum per nuncios eius fuit propositum coram nobis, quod tu conuertens in Catholicos manus tuas quibus suffecisse debuerat in homines heretica prauitate extendi per cruce signatorum exercitum ad effusionem iusti sanguinis & innocentium iniuriam prouocatum, terras Vassallorum Regis ipsius, videlicet Comiti, Fuxensis, Comitis Conuenarum & Gastonis Bearnensis in eius graue præiudicium occupasti, licet in eis nec heretici aliqui habitatores earum super heretica pestis errore infamia conspersissent. Asserebant præterea nuncij Regis præfati quod cum ab hominibus terrarum illarum fidelitatis exegeris iuramenta, & terras patiaris inhabitare prædictas, eos esse catholicos tacitè confiteris ut hereticorum abneges te fautorem uel hereticos te fauere

*favore quodam modo respondes si legitime occupasse terram illorum alleges: formabant nihilominus ex eo querimoniam specialem quod dum Rex seruitio IESU-CHRISTI contra Sarracenos insisteret & effusioni suum, & suorum sanguinem exponeret, pro reuerentia fidei Christiana, tu bona vassalorum eiusdem in propria usurpabas, eoque fortius depressionem instabas illorum, quo minus Rex poterat eis opem sua protectionis impendere, vires suas expendens contra Sarracena gentis perfidiam in auxilium populi Christiani. Et cum adhuc Rex idem partes suas contra Sarracenos intendat armare, ut aduersus eos Domino Duce tanto efficacius possit insurgere, quanto maiori quoad alios quiete gaudebit, in pace sibi restitui per sedem Apostolicam quae Vassalorum eius extiterant postulabat. Nolentes igitur ipsum suo iure fraudari neciam dictum eius propositum impediri, nobilitati tuae per Apostolica scripta mandamus, quatenus eidem Regi & Vassallis eius terras restituas suprascriptas, ne ad tuum Spirituale non generale Catholicae fidei laborasse profectum per retentionem illicitam videaris, Datum Laterani decimo sexto Kal. Febr. Pontificatus nostri, anno decimo quinto.*

Le mesme saint Pere, voyant que les Sarrazins estoient armés, pour enuahir la Chrestienté, pour le soustien de laquelle le Roy d'Aragon employoit toutes les forces; enuoya à l'Archeuesque de Narbonne son Legat, qu'il print aduis tant du Roy d'Aragon, que des autres Comtes & Barons, & suiuant qu'il feroit par eux aduisé qu'il fist la paix ou trefues en la Prouince, & ne trauaillat plus auant le peuple Chrestien, au moyen des Pardons & Indulgences par luy accordées, à ceux qui s'employeroient à chasser les Heretiques, jusques à ce qu'il luy soit autrement expressement enjoint par luy, adjoustant que de deux inconueniens, il faut choisir le moindre, comme est amplement contenu en la susdite lettre que voicy.

ARCHIEPISCOPO NARBONENSI  
Apostolicae sedis Legato.



*V M iam captis vulpeculis demolentibus vineam Domini Sabaot, in Prouincia quam virus infecerat haereticoe prauitatis & instantia bellice cladis satis per Dei gratiam sit negotium fidei prosperatum, quia causa nunc magis vrgens occurrit, expedit ut ad illam manus Christiani populi conuertatur. Accepimus si quidem quod Rex Sarracenorum partes suas armat ad praelium nitens eo fortius in fidei Christiana cultores insurgere quo lapsu grauiore succubuit sub populo Christiano immò sub Christo causam suam proptio nobis iudicio iudicante, terra etiam quae funiculus est hereditatis Dominica cum auxilio multum indigeat expetit & expectat suffragia populi Christiani: quia vero frequenter & quidem frequentius vires collectae proficiunt, in quibus sparsae de leui desicerent, ut Christianorum generali ac speciali negotio contra Sarracena gentis perfidiam tanto efficacius intendamus quanto minus erimus alijs occupati; Fraternitati tuae per Apostolica scripta mandamus, quatenus habito cum charissimo in Christo filio nostro P. Illustri Rege Aragonum & tam Comitibus quam Baronibus alijsque viris prudentibus quos ad hoc noueris necessarios de pace ac treugis sollicito & diligenti tractatu per pacis foedera vel treugarum firma securitate vallata studeas diligenter toti Prouinciae prouidere sicque per indulgentias sedis Apostolicae quae aduersus haereticos emanarunt Christianum populum non conuoces aut fatiges nisi fortè à sede Apostolica super hoc mandatum susciperes speciale. Tu denique frater*

*Archiepiscopo super te ipso, &c. Datum Laterani decimo octavo Kalend. Febru, arij Pontificatus nostri, anno decimo quinto.*

Cependant Milon Legat du saint Siege, assembla vn Concile dans la ville d'Auignon, de plusieurs Euesques, & Prelats: Auquel il excommunia les habitans de Tolose, parce qu'ils n'auoient point tenu la promesse, qu'ils luy auoient faicte, de chasser les Heretiques de leur ville. : Le mesme Concile excommunia le Comte de Tolose, au cas qu'il n'osteroit les nouveaux peages, ainsi qu'il auoit promis audit Legat à saint Gilles. Ce qui occasiona le Comte, de demander au saint siege quels estoient les peages, qu'il pouuoit leuer, & quels ceux qui luy auoient esté deffendus d'exiger par le Legat Milon. Le Pape luy respondit, qu'il luy estoit permis de leuer les peages establis par les Empereurs, ou Roys, ou par le Concile de Latran, ou bien ceux qu'il auoit accoustumé d'exiger de tel temps, qu'il n'estoit memoire du contraire, ainsi que nous treuons, dans le chapitre *super quibusdam*, aux Decretales, sous le tltre de *verborum significatione*. Ce rescript est enuoyé par le Pape Innocent au Comte de Tolose, auquel est question des peages, que le Legat Milon auoit deffendu au Comte, de leuer ainsi qu'il appert dans l'entiere Decretale.

A son retour de Rome il fit demander secours à l'Empereur Othon, dequoy le Roy fut offensé; à cause que l'Empereur Othon estoit son ennemy, & passant par les maisons du Comte de Montfort, il y fut recueilly avec pareil honneur comme s'il en eut esté le maistre, ainsi que le Comte de Montfort auoit commandé a ses gens de faire. Car ils n'estoient point encores ennemis a descouuert, mais au contraire le Comte de Tolose, auoit promis avec serment de marier son fils avec la fille du Comte de Montfort. Sur le commencement du Carefme de ladiete année, la femme du Comte de Montfort, vint de France bien accompagnée de gens de guerre pour treuuer son mary, lequel luy alla au deuant à Pefenas, & l'amena à Carcassonne & à Alzone. Il commença de remettre sur pied son armee avec les troupes qui auoient demeuré aux garnisons tout l'huiuer, & print les Chasteaux de Capandu, Brom, & Alairac. Cela executé le Comte de Montfort fut en la ville de Pamies, où le Roy d'Aragon, & le Comte de Tolose se rendirent aussi pour tascher d'accorder le Comte de Montfort, avec le Comte de Foix, ce que n'ayant peu faire, le Roy d'Aragon, & le Côte de Tolose, s'en vindrent à la ville de Tolose, & à mesme temps Pierre Roger seigneur de Cabaret, Raimond de Termes, & Aymeric Seigneur de Montreal, & plusieurs autres Cheualiers qui s'opposoyent aux commandemens de l'Eglise, & du Comte de Montfort, enuoyerent prier le Roy d'Aragon d'estre leur Seigneur, offrant de luy faire hommage de toutes leurs terres: ce qui occasiona le Roy d'aller jusques pres de Montreal, où l'on le deuoit recevoir. Mais y estant arriué, il ne se peut point accorder avec ceste noblesse, d'autant qu'il demandoit le Chasteau de Cabaret & d'autres places pour son assurance qu'ils n'eurent moyen de luy donner. Et cela fut cause que la trefue se traicta entre les Comtes de Foix, & de Montfort jusques aux Pasques prochaines.

En la mesme année 1210. enuiron la feste saint Jean Baptiste, les habitans de Narbonne, feurent prier le Comte de Montfort de venir assieger le Chasteau de Minerue en Minerues, ce qu'il fit & le print avec l'assistance de Aimeric Viscomte

comte de Narbonne. Le susdict Pierre de Valfernay, en son Histoire des Albigeois, duquel ie tire vne bonne partie de ce que i'escris sommairement de ceste guerre, rapporte qu'au mesme temps aduint comm'vn miracle dans Tolose, car il apparut sur les murailles de nouveau blanchies, d'vne Eglise dediée à la Vierge pres du Palais du Comte de Tolose, plusieurs croix cōme d'agent, qui paroissoient beaucoup plus blanches que les murailles, ce qui dura l'espace de quinze jours. Puis il adiouste, que cela luy a esté asseuré par Foulques Euesque de Tolose, Raimond Euesque de Beziers, & l'Abbé de Cisteaux, & Thedise qui en estoit tesmoing oculaire. Je croy que l'Eglise dont il parle est celle que nous appellons la Dalbade, en langage du pais, & en latin *Dealbata*. Laquelle n'est pas fort loing du Chasteau Narbonnois, & crois-ie qu'elle a retenu le nom de la Dalbade, ou *Dealbata* parce que comme nous auons dit, les murailles en estoient blanches, ou blanchies par dehors, cōtre lesquelles apparurēt ces croix blanches.

Pendant le siege de Minerue, Thedise qui auoit pouuoir du Pape, avec l'Euesque de Ries, d'absoudre les habitans de la ville de Tolose, & de receuoir la purgation du Comte, vint dans ladicte ville, & treuua que des-ja Foulques Euesque de Tolose, auoit absous les habitans de la ville, suiuant la volonté du sainct Pere, ayant plustost exigé d'eux le serment qu'ils obeyroient aux commandemens qui leur seroient faiets par l'Eglise, dequoy ils auoient baillé pour caution dix des plus signalés de la ville: mais quant à la purgation du Comte, il différa de la receuoir, d'autant qu'ils auoient receu mandement du sainct Siege, par lequel il leur estoit enjoit de ne receuoir point la purgation du Comte qu'il n'eust plustost satisfaiet à ce qu'il auoit promis au Legat Milon à sainct Gilles; à sçauoir, de chasser les Heretiques de ses terres, & de quitter les nouueaux peages imposés sur son peuple. A cause dequoy, à fin que le Comte ne creut pas, que les Legats du sainct Siege ne luy vouloient rendre iustice, ils le firent appeller à iour prefix à S. Gilles, où ils auoient assemblé les Archeuesques, Euesques, & autres Prelats. Le Comte ayant comparu à l'assignatiō, offrit de se purger suiuant ce que le Pape desiroit de luy, qu'il n'estoit point heretique, & qu'il n'auoit point procuré la mort de frere Pierre de Chasteauneuf. Mais les Legats suiuant les lettres qu'ils auoient de nouueau receües du S. Siege, luy firent entendre, qu'ils ne pouuoient receuoir sa purgation, qu'il n'eust au prealable purgé sa terre des Heretiques, & qu'il ne les eust du tout chassez. Ce qui sacha tellement le Comte, que comme escrit le susdit Auteur, il se print à pleurer, & le Legat le voyant en cest estat luy dit ce verset des Pseaumes, *In diluuiō aquarum multarum ad eum non approximabunt*. Et sur l'heure mesme lesdits Legats & Euesques, excommunierent le Comte, & tous ceux qui tenoient son party.

L'Historien du Comte Raimond n'est pas d'accord avec Pierre de Valfernay sur ce qui se passa en la ville d'Arles, lors que le Legat fist assigner le Comte Raimond pour se treuuer deuant luy en ladicte ville: Car le susdit Historien escrit, que le Legat ayant mandé au Comte Raymond de se treuuer à sainct Gilles, où il auoit assemblé vne grande compagnie d'Euesques pour pouruoir à ce que le Comte Raimond desiroit de luy, que ledit Comte Raimond s'estant rendu à l'assignation à luy donnée, monstra tant au Legat qu'aux Euesques qui estoient avec luy, les prouisions & briefs qu'il auoit obtenus du sainct Siege, lesquels  
ayant

ayant esté veus par tous ceux qui estoient la presens, l'on debatit bien au long la iustice de sa cause. Mais les Euesques ne se pouuant accorder de ce qu'ils auoient à faire, le Comte fut contrainct de s'en retourner à Tolose, sans aucune resolutiõ: où estant arriué il y treuua le Roy d'Aragon, auquel il racompra ce qui c'estoit passé a sainct Gilles. Mais il ne tarda gueres que le Legat voyant que le Comte de Tolose estoit parti de sainct Gilles sans qu'il feust rien conclud, l'enuoya sommer de venir à la ville d'Arles pour entendre ce que le conseil auoit deliberé sur son affaire. Ce qui l'occasiona de partir aussitost pour se rendre en la ville d'Arles; ou estant arriué il y treuua le Roy d'Aragon, qui l'attendoit en ce lieu-là: le conseil ayant resolu ce qu'ils auoient à deliberer, l'on deputa vn de l'assemblée pour faire entendre au Comte Raymõd ce qui auoit esté arresté, n'osant point publier en audience publiquement la deliberation du conseil, parce qu'elle sembloit trop seuer. Voicy la resolution du conseil redigée par articles, que le Legat enuoya au Comte de Tolose, que i'ay voulu icy transcrire en la mesme langue que l'Historien du Comte de Tolose les a mis, par lesquels nous pourrons aussi reconnoistre, que le langage Tolosain ne s'est point changé depuis quatre cens ans,

*Que le Comte cessariõ & donnaridõ conget tout incontinent à toutis les que li eron benguts donnar ayde ny secours, sen ne reteni vn tant solament.*

*Item que à la Gleyso scriõ obedient, & tous les costs & domatges reparariõ, & en aquelo tant que viura sera subiet sens deguno contradictiu.*

*Item que en touto sa terro nou se maniaridõ que de dos carns.*

*Item, que le Comte Ramon cassara & gitara tous les Iretges & lors aliats de toutos sas terras.*

*Item, que ledit Comte Ramon baillara & deliurara entre las mas deldit Legat & Comte de Montfort, tous & cascuns d'aquelis que per el seran declarats & dicts: & asso per ne far a lour uoullantat & plaser, & ayssõ dins le terme de vn an.*

*Item, que en toutas sas terras home que sia tant noble que uila nou portaran degun habillement de prets, souque capos negros & maiffantos.*

*Item, que tous les Castels & plassos de sa terro losquals sont de deffenso fara abbatre & demouli iusques à terro, sens laissa re.*

*Item, que degun Gentil-home des sieus ni Nobles dins aucuno uilo ni plasso nou demourara ni habitara: mais per deforos per les camps com si eron uilas ou paisans.*

*Item, que en touto sa terro peatge nou se pagara, sinon les uels & anciens usatges, que se soulian pagar & leuar.*

*Item, que cascun cap d'hostal pagara per cascun an aldit Legat quatre deniés Tolfas, ou anaquels que per el sera ordonat de les leuar.*

*Item, que à tous les renoubiés de sa terro les renouts fara rendre & tournar tous les proffieits que agut nauran.*

*Item, que lo & quant aura caualgata per sas terras & pais, ni aussi aucun de sas genis tant petit que gran res nou pagaran ni despenderan, ni lour demandaran res, ni contradirant tapauc.*

*Item, quant ledit Comte Ramon aura so dessus fait & accomplit coume dict es, de la la mar sen yra per far la guerra contre les Turcs infidels. Et ayso dins l'ordre de sant-Ioan, sen iamay plus deça retourner, que per lodit Legat no ly sia mandat.*

*Item*

*Item, que apres que tout so dessus sera acomplit comme dit es, toutes sas terras & Seigneuries ly seran rendudas & deliuradas per ledit Legat, & Comte de Montfort quand ly plaira.*

Le susdit Historien escrit, que le Comte de Tolose se print à rire lors qu'on luy apporta lesdits Articles, & que les ayant apses monstrés au Roy d'Arágon, le Roy luy dit en langage du país, *Plan hámpagat*. Ce qui fut cause que le Comte Raimond s'en retourna à Tolose mal satisfáict du Legat, & sans prendre congé de luy : où estant arriué, il fist assembler le conseil de la ville, & fist lire en pleine assemblée les susdits articles. Lesquels ayant esté entendus par les habitans, voyant qu'on traittoit si rudement leur Comte, ils se reslurent d'un commun consentement de le secourir, & mourir plústost pour luy : & le Comte ne se contentant pas de les auoir monstrés au conseil de la ville de Tolose, il feust les montrer par toutes les autres villes, lesquelles les ayant veus prindrent resolution d'assister leur Comte, comme ceux de Tolose auoient faict.

J'ay leu vn acte dans les Archifs de Carcassonne faict au siege de Minerue en l'an 1211. (bien que le Moyne de Valsernay, aye écrit que le siege feust en l'an 1210.) par lequel Raymond Trincauel fils d'autre Raimond, donne au Comte de Montfort, tous les droits qui luy pouuoient appartenir par succession paternelle, ou maternelle, en la Viscomté de Beziers, Carcassonne, Alby, Rhodéz, & Agde. Nous treuons dans les mesmes Archifs, que quelque temps au parauant Agnes vefue de Raimond Roger Viscomte de Beziers, quitta audit Comte de Montfort les lieux de Pezenas & Tournés à elle delaisés par son mary, pour l'augmēt de son dot, & ledit de Montfort luy promist tandis qu'elle viuroit trois mille sous Melgorefes : & encores par acte faict en la mesme année, elle quitta au Comte, tout ce qui luy pourroit estre deu pour raison de 2500 Malgoufes, qu'elle auoit porté à son mary.

L'armée des Catholiques estant renforcée de quantité de Pelerins qui estoit venus de Bretagne, l'on assiegea le Chasteau de Termes dans le terroir de Narbonne, & à cinq lieuës de Carcassonne, pendant lequel siege survindrent les nouveaux secours des Euesques de Chartres, & de Beauuais, & des Comtes de Dreux, & de Pontieu, & de plusieurs autres, entre lesquels estoit Guillaume Archidiaque de Paris, homme de fort bon esprit. Enfin les Pelerins prindrent le susdit Chasteau, & apres cela le Comte de Montfort print le Chasteau de Constance & Puyuert, & reprint aussi les Chasteaux de Castres, & Lombers, en Albigeois qui s'estoient retirés de son gouuernement.

Quelque temps apres le Roy d'Arágon, le Comte de Tolose & de Montfort s'assemblerent dans la ville de Narbonne, pour conferer entr'eux, s'il y auoit moyen de composer les affaires : En ceste assemblée se treuuerent aussi Raimod Euesque d'Vzés, & Thedise Chanoine de Genes, Legat du sainct Siege. En ce pour-parler le Legat Thedise, & l'Abbé de Cisteaux offrirēt à Raimond Comte de Tolose, qu'il auroit & retiendroit tout ce qui luy appartenoit, & dequoy il estoit Seigneur, & outre-ce la quatriesme ou troiesme partie des villes, Chasteaux, terres & Seigneuries tenuës par les Heretiques dans sa Comté, releuans de luy, à la charge qu'il chassat les heretiques de toute sa Comté, ce qu'il ne voulut point accepter. Il fut aussi parlé dans ceste mesme assemblée, d'accorder le Comte de Foix avec le Comte de Montfort, & fut conclu que le Comte de

Mont-

Montfort rendroit toutes les terres qu'il tenoit du Comte de Foix, excepté la ville de Pamies, & que le Comte de Foix feroit serment d'obéir aux commandemens qui luy seroient faicts par l'Eglise, & de ne s'opposer pas aux entreprises qui seroient faictes par le Comte de Montfort en l'armée Chrestienne: il traictèrent aussi du mariage du fils du Roy d'Aragon, avec la fille du Comte de Montfort, ce qui ne fut point executé, car au contraire le Roy d'Aragon, s'allia avec le Comte de Tolose, ayant donné sa sœur en mariage au fils du susdit Comte. En la mesme assemblée le Roy d'Aragon receut à la priere de l'Euesque d'Uzès, & de l'Abbé de Cîteaux, l'hommage & serment du Comte de Montfort, pour raison de la ville de Carcassone, comme relevant des Roys d'Aragon.

Guillaume de Puylaurens au chapitre 16. de son Histoire escrit, qu'auctre temps feust faict quelque traicté entre Pierre Roy d'Aragon & le Comte de Montfort, & que pour assurance d'iceluy, le Roy bailla son fils Jacques qui estoit fort jeune en ostage au Comte. Il ne dit pas ce qui feust conuenu entr'eux, mais il est tres-certain que le Roy d'Aragon laissa son fils en la garde ou ostage du Comte, qui le tenoit encores en son pouuoir lors que le Roy son pere feust tué à la bataille près de Muret, & les Seigneurs d'Aragon & Cathelogue eurent grande peine à retirer leur petit Roy des mains du Comte de Montfort. Car la chose alla si auant qu'il fallut que le Pape y interposat son autorité, ayant commandé par ses Bulles au Comte de Montfort de le deliurer au Cardinal Beneuent son Legat. Ceux qui ont escrit l'Histoire d'Espagne disent, que le Comte le vouloit retenir pour le marier avec sa fille, à laquelle il vouloit constituer en dot les biens qu'il auoit acquis en combatant contre les Heretiques. Enfin il le deliura au susdit Cardinal, avec deux conditions: L'une, que le Roy iureroit de ne poursuivre point contre luy la vengeance de la mort du Roy son pere; l'autre, qu'il feroit en sorte que l'Eglise luy bailleroit en fief les terres qu'il auoit acquises des Heretiques: C'est ainsi que l'escrit F. Alonso Ramon en sa Chronique qu'il a composée en Espagnol de l'Ordre de nostre Dame de la Mercy. Ce qui n'a pas grande apparence, d'autant qu'il est certain que le Comte de Montfort feust requerir, & obtint du Roy Philippe l'investiture tant de la Comté de Tolose que des autres terres par luy acquises. La plupart aussi des Historiens d'Espagne ont remarqué, que durant que le Roy Jacques demeura en ostage entre les mains du Comte de Montfort, il feut souuent visité par saint Dominique, & par le bien-heureux pere Pierre de Nolasque natif du Mas saintes-Puelles en Lauragois, & premier fondateur de l'ordre de nostre Dame de la Mercy: Et que ce jeune Prince considerant les fatigues qu'il auoit receuës pendant qu'il estoit en ostage, fist vœu à nostre Dame, que si par ses prieres il pouuoit estre mis en liberté qu'il institueroit vn Ordre de Cheualiers & Religieux pour s'employer à la Redemption des Captifs. Ce qu'il accomploit ayant fondé l'Ordre de nostre Dame de la Mercy, dont les Cheualiers & Religieux s'employerēt pour la Redemption des Captifs, ainsi l'ont remarqué Beuter en sa Chronique, Esteuan de Garinay dans son *Compendio Historial* L'Archidiacre Miedes au chap. 8. du liure 2. de la Chronique du Roy Dom Iamnes, *Gonsalo de Yllescas* au liure 5. de la partie premiere de son Histoire Pontifical, & le Pere Azoi en ses *Institutiōs Morales*.

Sur la fin de l'année mil six cens dix, arriuerent à l'armée des Catholiques, l'Euesque

l'Euëque de Paris, & les Sieurs Enguerran de Coucy, Robert de Tournay, Inel de Mante, & plusieurs autres, lesquels allerent assieger avec l'armee le Chasteau de Cabaret. Et apres en l'annee 1211. enuiron la feste de Pasques, le Comte de Montfort fut assieger le Chasteau de Lauaur, sur la riuere de Lagout à cinq lieues de Tolose: dans l'armee des Catholiques estoit le Comte de Tolose, lequel faisoit semblant d'aymer le Comte de Montfort, ne s'estant encores declaré son ennemy à descouuert. Pendant ce siege le Comte d'Auxerre, & le sieur de Tornay, s'efforcerent de persuader au Comte de Tolose d'obeyr aux commandemens de l'Eglise, mais au lieu de prendre ce conseil si salutaire, il le rebuta tout a fait, & s'en retourna en colere a Tolose, ayant deffendu aux habitans d'icelle d'apporter des viures à ceux qui tenoient assiegé le Chasteau de Lauaur: & lors il commença de se declairer ouuertement ennemy du Comte de Montfort, car auparauant ayant eu son absolution, & prins la croix, il demouroit tousiours à l'armee, faisant semblant d'estre amy du Comte de Montfort, avec lequel mesme il s'estoit voulu allier. Mais depuis ce temps la ils se firent la guerre, car Gerard de Pepius, qui tenoit le party du Comte de Tolose, attaqua les Pelerins qui se venoient joindre à l'armee du Comte de Montfort à Lauaur, & en tua plusieurs au Chasteau de Mongausy vers Puylaurens, & le Comte de Tolose, empescha autant qu'il peut, que la Confrairie qui auoit esté instituée à Tolose par l'Euëque Foulques, ne vint au secours de ceux qui assiegeoient Lauaur, ce qu'il ne peut pourtant obtenir des Confraires, lesquels voyant que les portes de la ville leur estoient deffendues, passerent la riuere, & se rendirent en fort grand nombre à l'armee: ainsi qu'a remarqué Guillaume de Puylaurens. Enfin le Chasteau de Lauaur fut prins & Aimeric Seigneur de Montreal qui soustenoit le siege pendu, & sa sœur Geraude femme du Seigneur du Chasteau de Lauaur, fut jettée dans vn puis. Pendant le siege de Lauaur Roger de Comenge, cousin du Comte de Foix vint treuuer le Comte de Montfort le iour du vendredy Oré pour luy rendre hommage de sa Comté, & demeura apres quelque temps à l'armee, comme escrit Pierre Moyne de Valfernay. J'ay treuue dans les Archifs de Carcassonne, l'acte de l'hommage qu'il fit au camp deuant Lauaur, au moys d'Auril de l'an 1211. par lequel Roger Comte de Comenge se rend homme lige & fidelle Vassal du Comte de Montfort, & reconnoit tenir sa terre de luy en fief, & promet luy remettre toutes les places qu'il tient à sa volonté, & premiere requisition, à la charge que le Comte de Montfort, luy promette de les luy rendre en pareil estat avec autant de munitions de guerre, qu'il y en auroit lors qu'elles luy seroient baillées, se soubsmetant tous deux en cas de contreuention à la Iustice Ecclesiastique.

Après ce siege le Comte de Montfort, print le Chasteau de Montgausi, & le Chasteau appellé Cassés: Foulques, Euëque de Tolose s'y treuua voyant que le Comte de Tolose s'estoit declairé contre le Comte de Montfort, & qu'il demouroit excommunié, il pria vn jour qu'il vouloit donner les saints Ordres le Comte de Tolose de se vouloir retirer pour vn jour de la ville, afin qu'il peut ordonner les prestres, d'autant qu'il ne pouuoit ce faire, tant qu'il demeureroit dans Tolose, à cause qu'il estoit excommunié: dequoy le Comte fust en telle façon offensé, qu'il enuoya dire à l'Euëque, qu'il quittat bien tost la ville de

Tolose, autrement qu'il le fairoit mourir: mais pourtant l'Euesque n'abandonna point la ville, jusques apres Pasques, qu'il feust treuver le Comte de Montfort au siege de Lauaur, & estant à l'armée enuoya au Preuost de saint Estienne de Tolose, & aux Ecclesiastiques, qu'ils sortissent de la ville, lesquels aussi-tost prenans la sainte Eucharistie, sortirent pieds nuds de la ville. Despuis le Comte de Montfort fut assieger le Chasteau de Monferrand, où estoit le Frere du Comte de Tolose, que Pierre moyne de Valsernay, & l'Auteur du liure, *Præclara Francorum facinora* ensemble Guillaume de Puylaurens appellent Baudouin, lequel apres auoir rendu le Chasteau, promit au Comte de Montfort, de ne luy faire jamais la guerre, mais qu'au contraire il s'employeroit pour luy. Et bien qu'il fut despuis à Tolose treuver le Comte son Frere, toutesfois il retourna aussi tost vers le Comte de Montfort, auquel il fit homage des terres qu'il tenoit, promettant de l'assister contre tous. Cela faict le Comte de Montfort, munit des gens de guerre Castelnau-darry, que le Comte de Tolose auoit bruslé & delaislé, & passant la riuierre de Tarn, print Rabastens, Montagut, Gaillac, saint Marcel, Seuerac, saint Anthonin, & la Gueppie: mais il ne fut pas long-temps maistre de ces lieux, car ils le quitterent bien-tost.

Cest heureux succez du Comte de Montfort luy donna le courage d'aller assieger la ville de Tolose, d'autant que le Comte de Barcelonne, & grand nombre d'Allemands, estoient venus à son secours: tellement qu'apres auoir combattu aux approches, & passé la riuierre, bien que ceux de la ville eussent couppé deux ponts, il dressa ses tentes à l'endroit du Bourg, & l'assiegea seulement d'un costé, à cause que la ville estoit si grande, qu'il n'y auoit moyen de l'investir de toutes parts. Dans la ville estoient les Comtes de Tolose, Foix, & Comenge; mais apres que le Comte de Montfort eust faict quelques escarmouches, il quitta le siege, & fit faire le degast autour de la ville, suiuant qu'a remarqué Guillaume de Puylaurens. J'ay treuvé dans les Archifs de Carcassonne, vne donation faicte par le Comte de Montfort, du mois de Iuin au camp deuant Tolose, à l'Abbé & Religieux de Cisteaux, du lieu ancien pres Beziers.

Le siege leué, le Comte de Montfort s'en alla vers Pamies, & assiegea Aute-riue, & la print, & y laissa garnison & apres il faist le Chasteau de Varilles, & brusla les faux-bourgs de la ville de Foix, & cela fait il s'en retourna à Pamies, où l'Euesque de Cahors, le vint prier de les vouloir visiter luy offrant la ville. Tellement qu'il print son chemin vers Cailus, les faux-bourgs duquel il brusla: apres il arriua en la ville de Cahors, où il fut bien accueilly, & de la il accompagna jusques à Roquemadour les pelerins Alemans, qui s'en retournoient: car le Comte de Barcelonne les auoit desja quittés sur le chemin de Cahors à Chasteau-neuf.

En la mesme année & le dixiesme d'Aoust, Maffre de Belueser, cousin du Comte de Tolose, pria le Comte de quitter le party des heretiques, ce que n'ayant voulu faire ledit de Belueser, de peur qu'il auoit d'encourir le crime d'excommunication laschée contre ceux qui assistent les heretiques, se retira vers le Comte de Montfort, lequel le reçeut fort humainement: en haine dequoy le Comte de Tolose, fut assieger le Chasteau de Belueser, & le Bourg de Mongiscard, & ruina toute la Baronnie, ayant fait mourir toute la famille de son cousin,

excepte

excepté deux petits enfans, qu'une Chambriere auoit cachés, qui apres furent conduicts en Bearn, comme a esté remarqué par l'Autheur d'un livre intitulé *præclara Francorum facinora*. Quelque temps apres le Comte de Tolose, avec vne grande armée composée de cent mille hommes, fut assiéger le Comte de Montfort dans la ville de Castelnau darry, & avec luy estoient le Comte de Foix, Gaston de Bearn, & grand nombre de Noblesse, entre lesquels estoit Savaric de Maulcon: mais ceux qui estoient dedans, se deffendirent si courageusement que le Comte de Montfort, avec l'aide de Guy de Lewis son Maréchal fit leuer le siege, & contraignit le Comte de brusler les machines.

L'an 1212. il print le Chasteau de Pene d'Albigeois, & puis il força le Chasteau de Brion, apres il conduisit son armée vers la ville de Moyssac, laquelle il print le jour de la Natiuité de nostre Dame, audit, an apres l'auoir longuement battue. Il treuve vn acte dans les Archifs de Carcassonne, fait audit mois de Septébre, par les Religieux de l'Abbaye de Moyssac par lequel ils recognoissent estre veritable comme le Comte Raimond a esté priué par la diuine Iustice de la Seigneurie de la ville de Moyssac, faisant par le mesme acte vne ample declaration des droicts & redevances que ladite ville doit au Comte de Tolose, à fin que le Comte de Montfort, à qui ladicte terre estoit donnée, fut certifié des droits qu'il y auoit: & apres le Comte de Montfort dans le chapitre desdits Religieux fait hommage desdites terres, au susdit Abbé de Moyssac. De là le Comte de Montfort, fut recouurer Sauerdun, & apres Aute-rive, où il print resolution d'attaquer les terres du Comte de Comenge, tellement qu'il fut à Muret qui se rendit aussi-tost, apres il fut à saint-Gaudens, & pressa tellement le Comte de Tolose, qu'il ne tenoit quasi que Tolose, & Montauban.

Au mois de Novembre de la susdite année 1212. le Comte Montfort, étant à Pamies, & voyant ses affaires en bon estat, assembla les Euesques & Seigneurs des Terres par luy acquises, pour avec leur aduis & Conseil, establir des loix & ordonnances, qui fussent bonnes & salutaires: & pour les arrester & dresser, furent esleus douze des plus notables hommes qui y fussent, sçauoir quatre Ecclesiastiques, l'Euesque de Tolose, & celui de Coferans, vn Templier & vn Hospitalier; quatre Cheualiers François, & quatre Pelerins estrangers, deux Cheualiers, & les autres deux bourgeois: Tous lesquels jurerent sur les saincts Euangiles, de garder les libertez de l'Eglise. Ces loix & Ordonnances ayant esté dressées, & soubscrites par tous les Euesques, & scelées du sceau du Comte de Montfort, il iura de les faire garder: le Moyne de Valsernay qui parle desdites loix, ne les a point mises dans son Histoire ny l'Autheur des gestes du Comte de Montfort; mais d'autant qu'elles meritent d'estre veuës ie les ay voulu inserer icy.

**ORDONNANCES ET REGLEMENS**  
*de Simon Comte de Montfort pour la reformation du pais  
& terres par luy acquises.*

**A**V nom de nostre Seigneur IESVS-CHRIST. Nous acheminons tousiours tous nos conseils, & tous nos actes, parce que par luy, nous feufmes constitués en siege de Iustice non petit, à fin que ce qui est attempté contre Dieu, l'Eglise Romaine & Iustice, soit par nostre prouision & sollicitude, reuouqué à la droicte voye, & estant reuouqué soit maintenu en fermeté mesmement pour abolir la malice des Heretiques, & extirper celle des predateurs & tous autres malfacteurs. Pour ce nous Simon Comte de Licesstre, Sieur de Monfort, par la Prouidence diuine, Viscomte de Besiers, & Carcassonne, Sieur d'Alby, & Rhodéz desirant accomplir toutes les choses susdites, auoir & maintenir la terre en paix & repos, à l'honneur de Dieu & de la sainte Eglise Romaine, de nostre Seigneur le Roy de France, & à l'vtilité de tous nos subjects, par le conseil des venerables Seigneurs, sçauoir est les Archeuesques de Bourdeaux, Euesques de Tolose, Carcassonne, Agen, Perigeux Couserans, Commenge, & Bigorre, & des sages hommes nos Barons & principaux vassaux, mettons en toute nostre terre telles generalles coustumes, lesquelles commandons estre de tous inuiolablement obseruées, & sont celles qui ensuiuent.

Que tous Priuileges des Eglises, & maisons de religion octroyés de droict Canon ou humain, & leurs libertés soient de tous & par tout obseruées & entretenues : deffendons que les Eglises ne soient par les Lays conuerties en Chasteaux, ou forteresses, ne reduittes en seruitude, ains commandons, que celles qui l'ont esté soient desmolies, ou reseruées à la volonté des Euesques, lesquels toutesfois, ne pourront retenir telles Eglises fortifiées en Chasteaux, & villes des autres Seigneurs.

Item, toutes primitiues soient sans aucune difficulté renduës aux Eglises, selon que l'on a accoustumé les rendre en ce pais, & toutes dixmes soient payées, comme il est escrit, & commandé par nostre saint Pere le Pape.

Item, nul Clerc, soit taillé mesmes à cause de l'heritage qu'il a, s'il n'est marchand ou marié, & le semblable soit de la pauure Vefue.

Item, nulle foire ou marché, soit doresnauant tenu le jour de Dimanche, & s'il s'en treuve aucun qui y ait esté institué, soit remis à autre jour, par la volonté du Seigneur de la terre & du Comte.

Item, quiconque aura prins vn Clerc, en crime quel qui soit, ou en autre maniere, ores qu'il n'aye que la simple tonsure, le rende sans delay à l'Euesque, ou à l'Archidiacre, ou à autre par leur mandement, & s'il le retient soit incontinent excommunié, & par le Seigneur superieur contraint le rendre.

Item, chacune maison habitée de la commune terre conquise, soit tenuë payer chascun an trois deniers melgoriens, à nostre saint Pere le Pape, & à la sainte Eglise Romaine en signe & memoire perpetuelle, que par son aide, elle a esté acquise contre les Heretiques, & donnée à tousiours audit Comte & ses successeurs, & fera le temps pour leuer ce deuoir, depuis le commencement du caresme jusques à Pasques.

Item

Item, nuls Barons, ou Cheualiers, contraignent les hommes des Eglises, & maisons de religion a payer taille, sçauoir-est, ceux quelles ont par don, ou concession des Roys, Princes, ou autres Seigneurs des terres, ou autre juste maniere jusques à present possédé libres, & exempts de toute exaction, enuers les Seigneurs, ez terres ou villes desquel s'ils demeurent, & si leur possession, en cest endroit a esté interrompuë par la malice des Heretiques, ou autres mauuais Princes, au moyen dequoy y ayt doubte de leur exemption, la verité en soit enquisse sans delay, & la preuue soit receuë sans demeure, & s'il est vrayement trouuë que la violence y soit interuenue, deslors les Seigneurs des Chasteaux & villes ou lesdicts hommes habitent, s'abstiennent de toute exaction & taille sur eux.

Item, soient constraincts les Parroissiens es jours des Dimanches & festes, esquelles on cesse des œuures manuelles venir à l'Eglise y ouyr la Messe entiere & le sermon, & s'il aduient que esdicts jours, le Seigneur, ou la dame de chascune maison estans en la ville ou village, sans empeschement de maladie, ou autre cause raisonnable, ne viennent à l'Eglise, ils soient tenus payer six deniers tournois monoye applicable, la moytié au Seigneur desdicts ville, ou village, & l'autre soit diuisée, entre l'Eglise & le Curé.

Item, en tous villages, esquels n'y a Eglise, & y a maisons d'Heretiques, la plus propre soit baillée, pour y faire Eglise, & l'autre au Curé, pour habiter, & s'il y a Eglise, & ledit Curé n'aye maison, la plus voisine de ladite Eglise, ayant esté aux Heretiques, soit donnée audit Curé.

Item, quiconques dorenuant, permettra sciemment l'Heretique habiter en sa terre, soit par argent, ou autre cause quelconque, le confessé ou conuaincu, pour le seul fait, perdra à tousjours toute sa terre, & son corps sera en la puissance de son Seigneur, pour le rançonner à sa volonté.

Item, sera permis à chascun, soit Cheualier ou roturier, donner de son propre heritage en aumosne, jusques au quint, selon la coustume de France, & vsage pres Paris, exceptés toutes-fois les Baronies, & forteresses, & droit d'autruy, & sauf l'entier seruice du Seigneur superieur, qui luy demeurera sur les parts appartenans aux Heretiques, par titre de succession.

Item, en office ou reddition de Iustice, nulle exaction soit faite sur les parties plaidantes, par le Iuge, sous pretexte d'aucune coustume, ou occasion de Conseil d'Aduocats ou Assesseurs, mais soit la Iustice, du tout gratuitement administrée, & l'Aduocat distribué par la Cour au pauure, qui n'en aura.

Item, nul Heretique croyant encores qu'il soit reconcilié à l'Eglise, soit fait Preuost, Bailly, Iuge, ou Assesseur en Iugement, ou receu tesmoing, ou Aduocat, & le semblable du tout soit du Iuif, fors qu'il pourra estre tesmoing contre autre Iuif.

Item, nul Heretique vestu oies qu'il soit reconcilié à l'Eglise, ayt licence de demeurer en la ville, en laquelle il auroit conuersé, durant sa peruerse profession, mais puisse habiter hors en tel lieu que le Comte permettra.

Item, tous les Clercs, & Religieux Pelerins, & Cheualiers passent par toute nostre terre, francs & exempts de tous peages, s'ils ne sont Marchans.

Item les Barons de France, & Cheualiers, soient tenus seruir le Comte, quant

& en tout lieu qu'il aura guerre contre sa personne à cause de ceste terre conquise, & celle qui y reste à conquérir, & ce avecque le nombre des Cheualiers, à la charge desquels ledict Comte, leur a donné leurs dictes terres & reuenus, pourueu que lesdicts reuenus, leur ayent entierement & suffisament esté assignés, selon que leur auoit esté promis: car le Cheualier, auquel l'assignation plainemēt n'auroit esté faicte, selon la Conuention precedente, ne seroit tenu seruir de l'entier nombre des Cheualiers promis, mais selon la raison, & quantité de l'assignation faicte, deuroit estre determiné le nombre des Cheualiers pour seruir & si ledit Comte, sans necessité de deffendre sa personne, ou ladite terre, ains de sa propre volonté vouloit secourir en guerre aucun, ou aucuns de ses voisins, ou autres, ne seroient ces Cheualiers susdicts, tenus en ce cas le suiure, ou seruir de leurs personnes, ou par autres, s'ils ne le faisoient d'amour, ou leur bon plaisir.

Item, les Cheualiers François, deuant seruir au Comte seront tenus le seruir, avecques Cheualiers François, d'icy à vingt-ans, sans qu'il leur soit loisible, durant iceux, au lieu desdits Cheualiers François, mettre en son seruice Cheualiers de ceste terre, mais les vingt-ans passés chacun les seruira, avecque tels Cheualiers idoynes, qu'il pourra trouuer en ladicte terre.

Item, les Cheualiers qui auront congé d'eux en aller en France, n'y deuront demeurer, sans legitime empeschement, que jusques au terme à eux prefix par ledit Comte, lequel neantmoins, les deura attendre, sauf son seruice jusques à quatre moys, apres ledit terme escheu, & iceux passés luy sera loisible, non obstant oppositions, ou appellations quelconques saisir & mettre leur terre en sa main, & en disposer en sa volonté, s'ils ne luy peuvent monstrier plainement la cause ineuitable, pour laquelle ils n'ont peu reuenir plustost.

Item, tous Barons, Cheualiers, & autres Seigneurs de la terre dudit Comte seront tenus luy rendre soit courroucé, ou appaisé sans aucun delay ne contradiction, leurs Chasteaux, & forteresses, tenus de luy, toutes-fois & quantes qu'il voudra, aussi ses affaires paracheuées, il les leur deura, cōme bon Seigneur rendre en l'estat & valeur qu'ils estoient, lors qu'il les aura receus sans diminution ne dommage.

Item, tous les Barons, & gens de guerre, maieurs & moindres appellés seront tenus aller à la Bataille de la campagne, ou nommer journée, assignée pour secourir ledit Comte aussi s'il est assiegé, ou à sa retraicte: & si aucun Baron Cheualier, ou autre Seigneur de terre, est bien prouué auoir deffailly, à donner ayde audit Comte, en celle supreme necessité, s'il ne se peut excuser de cause suffisante, la terre qu'il tient dudit Comte; sera en sa puissance & volonté, & les autres gens de guerre moindres, sçauoir Bourgeois & laboureurs des champs seront tenus, ez cas susdicts, s'ils ont esté suffisamment appellés d'aller de chacune maison, deux des meilleurs, si tant y en à, & s'il ny en a qu'un, il y deura aller, & de celuy qui deffaudra, s'il ne se peut excuser de cause raisonnable, les biens, meubles, & immeubles, seront par moitié, à la volonté, & puissance dudit Comte & du Seigneur, sous lequel il fera demeurant.

Item, les Barons, Cheualiers, & autres Seigneurs des terres qui doiuent seruire audit Comte, appellés à quinzaine, s'ils ne se rendent au lieu assigné à l'armée, pour ledit Comte, où ne s'y soient dedans ladicte quinzaine acheminés, le

quint

quint des reuenus d'un chacun pour un an de la terre qu'ils tiennēt dudit Comte sera pour l'amende en sa puissance & volunté, s'ils ne se peuuēt excuser d'exonie suffisant, & s'ils y viennent accompaignés de moindre nombre de Cheualiers, qu'ils doiuent, bailleront pour chascun Cheualier, qui deffaudra, double gage, jusques à ce qu'ils ayent le nombre deu des Cheualiers: semblable peine sera aux Barons & Cheualiers, nays de ceste terre, s'ils ne rendent audit Comte le seruice qu'ils luy doiuent.

Item, nul sujet dudit Comte entreprenne en sa terre, sans son consentemēt fortifier de nouveau aucune place, ou redifier forteresse desmolie.

Item, les Cheualiers Catholiques nays de ceste terre, ayant jusques icy perseueré en la foy, soient quittes, en faisant le seruice à leurs Seigneurs, soit ledit Comte ou autres, tels qu'ils doiuent faire à leurs propres Seigneurs de ceste dite terre, auparauant que les Croisés y vinsent. Mais ceux qui ont esté croyans aux heretiques, seront tenus seruir ledit Comte, & les Barons à leur volunté.

Item, nul Baron, Cheualier, ou autre quelconque Seigneur qui ayt terre en ce pais par don dudit Comte, pourra exiger outre la mesure de la taille statuée, & confirmée par les lettres de leur Seigneurs, & dudit Comte, soit sous nom de taille ou queste, bonté, ou autre quelconque cause, sauf toutesfois les centz & autres reuenus des terres, vignes, maisons, & autres heritages, & les iustices, car ceste taille a esté constituée, moderée & arbitrée pour toute autre taille, soit queste ou amande, affin que outre icelle par aucun ne soit plus chose quelconque exigée ou extorquée, & si aucun est conuaincu auoir fait du contraire, & la plainte en soit faicte, ledit Comte fera tenu enuoyer en la ville ou au Seigneur d'icelle, à laquelle l'exaction aura esté faicte, & contraindre ledit Seigneur à rendre, ou quitter ce qu'il aura exigé ou imposé outre sa chartre, laquelle il fera tenu obseruer.

Item, sera loisible à tous hommes taillables, se retirer de la subiection d'un Seigneur en la Seigneurie de l'autre à leur bon plaisir & sans aucune contradiction à la charge toutesfois, que ceux qui sont de condition libre, n'emporteront que leurs meubles, & lairront à leur precedant Seigneur leurs heritages, tant tenus d'eux que d'autrui. Et ceux qui sont de serue condition, que l'on appelle propres hōmes, lairront leurs meubles & immeubles à leur Seigneur precedant, lequel ne leur pourra plus rien demander en quelque lieu qu'ils soient apres qu'il auront demeuré sous autre Seigneur, soit pour raison des meubles, queste, ou autre chose, pourueu qu'ils ne se transferent en la domination des Clercs, ou gens d'Eglise, qui ne leur sera loisible, jusques à ce que de leur consentement, ayent esté baillé lettres ausdits Comtes & Barons.

Item, nul homme soit emprisonné, ou pris retenu, tant qu'il pourra donner suffisants pleiges, d'ester à droit.

Item, nul Seigneur reçoie pleige, ou autre caution de ses hommes, qu'ils ne se retireront en la domination d'autrui, pour la forme dessus escrite.

Item, les Seigneurs reçoient de leurs hommes les couruées selon l'ancienne coustume des terres, villes, & villages, & selon icelle les nourrissent.

Item les sujets des Princes, & Seigneurs, nays en ceste terre, sont trop greués de tailles, & exactions, & s'en plaignent audit Comte, il fera assembler les

Seigneurs & Cheualiers, à fin qu'ils gardent mesure competante, & raisonnable, à imposer & leuer lesdites tailles & subsides, & si besoin est les y pourra contraindre, à fin que lesdits subjets ne soient greués, par la trop grande malice des Seigneurs.

Item les hommes des villes, & villages, ayent leur vsage en bois, eaux & passages, tels qu'ils ont eu depuis trente ans, jusques à present, & si sur ce sord aucun different entre le peuple, & le Seigneur, qui aura la joiuissance y demeure jusques à ce que la verité soit enquisé par le serment des anciens d'icelle terre ou autrement.

Item nul subjet soit pris pour le debte de son Seigneur, s'il n'est pleige, ou debteur.

Item nul Baron, ou Cheualier, Bourgeois, ou Rural soit si osé de gaiger ou prendre par violence les choses d'autrui, ne celuy auquel tort aura esté fait, se venger sans licence du Supérieur, auquel ils ayent recours, & fassent leurs plaintes. Quiconque aura confessé, ou sera conuaincu auoir fait le contraire, l'amandera au Seigneur supérieur, s'il est Baron, de vingt liures, s'il est Cheualier de dix liures, s'il est Bourgeois de cent sols. Et outre rendra par le commandement dudit Seigneur, à celuy auquel il a fait tort, tout ce qu'il aura prins, & luy satisfera entieremēt de ces dommages s'aucuns à eux. Qui se fera vengé de son autorité, l'amandera audit sieur son Supérieur, & dauantage payera l'amande de soixante sols, à celuy duquel il s'est vengé, luy restituera tout ce qu'il luy a prins, & les dommages & interests. De ce toutesfois est excepté, qu'à chacun est loisible repeller incontinent la force par force.

Item, nuls Barons, Bourgeois, ou Ruraux, soient tant osés de faire en aucune maniere obligance par foy ou serment en aucune conjuration, mesmes sous pretexte de Confrairie ou autre bien, si ce n'est du consentemēt & vouloir dudit Seigneur, & si aucuns sont proués auoir ainsi conjuré contre luy, ils feront de leurs corps & biens en sa puissance & volonté, & si la conjuration n'est contre ledit Seigneur, ains au dommage de quelques autres, les conjurateurs, qui en feront confés ou conuaincus, s'ils sont Barons, chacun l'amandera de dix liures, si simples Cheualiers de cent sols, si Bourgeois de soixante sols, si Ruraux, de vingt sols : de ceste peine sont exceptés negociateurs, & pelerins qui jurent les vns aux autres garder leurs compagnies & société.

Item, quelconques d'oresnauant sans le sceu & vouloir dudit Comte, conduira viures, ou autres choses quelconques, ou quelques hommes aux Tolosains, ou autres ses ennemis, & en sera confez ou conuaincu, perdra pour ce seul fait son heritage à tousiours, avecques tous ses autres biens, & si cest vn Sergent ou Baillif qui l'ait fait sans la volonté & sceu de son Seigneur, il confiscuera tous ses biens, & son corps sera en la misericorde dudit Comte, & tous les hommes, & choses prises en telle conduite, seront à celuy qui les prendra sans diminution ne reclamation.

Item, quiconques aura pouuoir prendre en la terre dudit Comte, les ennemis de la foy & les siens, & ne l'aura fait, s'il en est conuaincu, sa terre sera confiscuée, & son corps en la misericorde dudit Comte: autant sera de celuy qui les aura veus, n'aura voulu crier contr'eux, & les poursuure de bonne foy selon la  
 coustume

coustume de ladicte terre.

Item, les Boulangers fassent & vendent le pain selon la maniere, mesure & poix à eux donnés par le Seigneur, s'ils ne l'observent, autant de fois qu'ils y contreviendront perdront tout le pain, & le semblable soit fait des Tauerriers.

Item, les Purains publiques, estans ez villes, soient mises hors les murs d'icelles: les peages institués par les Princes & autres Seigneurs, depuis vingt-quatre ans, soient du tout, & sans aucune dilation ostés.

Item, les possessions tenues à cens, ne soient données ne vendues, avecques diminution de la Seigneurie superieure.

Item, les cens soient rendus & payés aux Seigneurs ausquels ils sont deubs, ez termes constitués, & en leurs maisons, & toutesfois & quantes que les debtors n'auront payé dedans le iour, pour chacun terme passé payeront cinq sols au Seigneur pour l'amande, & s'ils cessent le paiement du cens par trois ans continuels, ledit Seigneur pourra sans reclamation du debteur, donner ou vendre l'heritage à autre, s'il le retient en sa main, sera tenu le rendre en luy payant pour chacune année, es termes escheus, comme dit est, la peine de cinq sols.

Item, tant entre les Barons & Cheualiers, que Bourgeois, & Ruraux, les heritiers succederont à leurs heritages, selon la coustume & usage de France pres Paris.

Item, toutes les femmes des traistres & ennemis dudit Comte, sortiront de sa terre, encores quelles soient treuues Catholiques, à fin qu'aucune suspicion ne tombe sur elles; & neantmoins elles auront leurs terres & reuenus de leurs mariages, en jurant qu'elles n'en feront aucune part à leurs maris, tant qu'ils seront en guerre contre la Chrestienté & ledit Comte.

Item, nulles vesues qui soient grandes Dames ou heritieres gentil-femmes ayant forteresses & Chasteaux, soient si osées se marier à leur volonté, à hommes de ceste terre, sans la licence dudit Comte d'icy à dix ans, pour esviter le peril, qui en pourroit aduenir à ladicte terre, mais ce marient à tels François qu'elles voudront sans congé dudit Comte ne autres, & lesdits dix ans passés, à qui bon leur semblera, soit François, ou nay de ceste terre.

Donques ces coustumes generales cy dessus-escrites, moy Simon Comte de Licestre, Seigneur de Montfort par la prouidence de Dieu, Viscomte de Bessiers, Carcassonne, Alby, & Rhodéz, ay iuré garder de bonne foy, & semblablement tous mes Barons ont juré les garder, sauf le mandement & melioration de sainte Eglise, & de nosdits Barons, sauf aussi les conuentions & priuileges octroyés & confirmés par serment à aucuns lieux, & autres coustumes constituées, non contraires à ces presentes. Faict à Pamies en nostre Palais le premier iour de Decembre, l'an de l'Incarnation nostre Seigneur, mil deux cens.

*LES COUSTUMES QUE LEDIT SEIGNEUR  
Comte doit garder entre luy & les Barons de France, &  
autres ausquels il a donné terre en ce pays.*



**A**NT entre les Barons & Cheualiers que Bourgeois & Ruraux, les heritiers succederont en leurs heritages selon la coustume & vsage de France prés Paris.

Item nul Baron & Cheualier ou quelque Sieur ne recoiue en sa terre & en sa Iustice combat pour autre cas que pour trahison, volerie, rapine, ou larrecin.

Item, le Comte est tenu garder à ses Barons de France & autres ausquels il a donué terre en ce pays, le mesme vsage & la mesme coustume qui s'obserue en France prés Paris, es plaids, jugemens, dots, fiefs & partages de terres. Faiçt à Pamies en nostre Palais, le premier iour de Decembre, l'an de l'Incarnation nostre Seigneur, mil deux cens douze.

En l'an mil deux cens douze, enuiron la feste des Roys, Pierre Roy d'Aragon fut à Tolose pour rascher d'accorder les Comtes de Tolose, de Foix, de Comenge, & Gaston Viscomte de Bearn, avec le Comte de Montfort : mais auant que parler de ce traicté, il voulut plustost s'asseurer que lesdits Comtes, & Viscomtes obeyroient entierement à ce qui leur seroit enjoint par l'Eglise, & par le Pape, & en voulut retirer promesse & obligation pour sa descharge. Ce que le Comte de Tolose luy accorda aussi-tost, luy promettant par acte qu'il obeiroit entierement à ce que l'Eglise luy commanderoit, & pour assurance de sa promesse, tant ledit Comte que Raimond son fils, obligerent audit Roy d'Aragon, non seulement la Comte de Tolose, mais qui plus est, il mit ladicte Comté, comme en depest & sequestre, entie les mains du Roy d'Aragon, jusques à ce qu'il eust entierement obey & satisfaiçt à ce qui luy seroit commandé par l'Eglise: & outre-ce le Comte de Tolose voulut que les Capitouls de Tolose promissent avec serment au Roy d'Aragon, d'y apporter tout ce qui seroit en leur pouuoir, pour faire que le Comte de Tolose satisfist entierement à ce qu'il auoit promis au Roy d'Aragon. Et pareillement les Comtes de Foix, & de Comenge, & Gaston de Bearn avec leurs enfans, qui estoient poui lors à Tolose, donnerent pouuoir au Roy d'Aragon, de soubmettre leurs testes, leurs vies, & tous leurs biens à l'Eglise, & au sainct Siege.

Ce que nous pouuons apprendre d'une lettre que Raimond Archeuefque de Taracone en Espagne, & ses Euesques suffragans enuoyerent de Perpignan a Rome dans laquelle j'ay trouué qu'il aduertissoit le Pape, du pouuoir & charge que le susdit Comte & Viscomte auoient donné au Roy d'Aragon, comme ils s'estoient soubmis entierement à luy, & aux resolutions de l'Eglise, & par la mesme lettre, il enuoya au Pape Innocent la coppie des actes, & obligations faictes au Roy d'Aragon, tant par eux, que par les Capitouls de Tolose, en ceste forme.

*Sanctissimo*

**S**anctissimo Patri, & Domino Innocentio Dei gratia summo Pontifici, Raimundus per seandem Terraconensis Archiepiscopus & Episcopi & Abbates qui secum presentes fuerunt summa cum deuotione subiectionem & debitum famulatum. Sanctitati vestre notum facimus Dominum Regem Aragonensem cum Tolosam accessit, ut Comites Tolosanum & Fuxensem & Conuenarum & Gastonem de Bearno ad beneplacitum & mādatum vestrum liberè & absolutè recipiendum induceret, & pro viribus fideliter adimplendum; ad abundantem cautelam securitatem in scriptis redactam ab eisdem recepit in hunc modum.

Ego Raimundus Dei gratia Comes Tolosa, Dux Narbona, Marchio Prouincia, & ego Raimundus filius eius gratia, voluntate, non coacti, nec vi, nec dolo inducti, mittimus personaliter nos ipsos & Tolosam ciuitatem, & suburbium & villam Mōtis-Albani, cum omnibus eorum pertinentijs, terminis siue adiacentijs & totam aliam terram nostram quam habemus & habere debemus cū Militibus & hominibus singulis & vniuersis nunc vel in futurum habitatibus & ad vltimum cum omnibus iuribus & rationibus quæ ad nos vbiq̄ue pertinent vel pertinere debent aliquo iure siue aliqua ratione in manu & posse vobis Domino P. Dei gratia Regi Aragonensi & Comiti Barchinonensi, & eis qui de voluntate vestra vel mandato vices vestras obtinuerint; mittimus inquam in posse vestro ac potestate predictam terram totam sicut dictum est, & aliam quam Deo prestante recuperauimus, tradentes vobis etiam, & in vos, eosque qui locum vestrum tenuerint transferentes corporalem possessionem horum omnium & iura omnia seu rationes cum plena iurisdictione ac potestate, tali modo quod tam in personis nostris quam his omnibus nominatis voluntati Domini Papæ, & mandato positus obtemperare & satisfacere & cogere cum effectu nos, si forte prouisi & acclines ad mandatum eius prosequendum (quod Deus auertat) noluerimus adesse: promittentes vobis bona fide quod tam ea quæ Dominus Papa vel vos pro eo nobis mandaueritis pro posse nostro faciemus, & adimplebimus sine dolo & fraude. Hæc omnia quemadmodum superius scripta sunt attendimus & obseruabimus bona fide & sine malo ingenio pro posse nostro, & contra non veniemus per nos vel per aliam quamcumque personam vel venire contra faciemus, nec aliquid contra machinabimus. Quæ omnia predicta per Dominum, & hæc sacrosancta Euangelia à nobis corporaliter tacta iuramus; mandamus præterea Capitulo & Vniuersitati Tolosæ vrbis & suburbij ut vobis Domino P. Regi predicto faciant fidelitatem, & sacramentam ad omnia suprascripta exequenda, adimplenda, & fideliter obseruanda. Hoc fuit ita appositum quinta die Ianuarij in exitu, feria prima, Philippo Francorum Rege regnante, & eodem Raimundo Comite Tolosano & Fulcone Episcopo, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo secundo.

Voicy le serment presté par les Capitouls de Tolose.

**N**OS Consules Tolosæ vrbis & suburbij Bertrandus de Sancto-Lupo, Arnaldus de Castro-nouo, & Bernardus Petrus Trytius, & Arnaldus Gilabertus, & Petrus de Sancto-Romano, & Guilielmus de Posano, & Arnaldus de Roausio filius Arnaldi de Roausio qui fuit, & Raimundus de Roausio, & Guilielmus de Monte-Totino, & B. Arnaldus Rainaldus, & Stephanus Vitalis & Raimundus Vitalis de Dalbata, & B. Petrus de Cosan, & Guilielmus Isarnus, & Raimundus Robertus de Tauro, & Vitalis de Prunacho, & P. Embrinus, & G. Pontius Astro, & Bernardus Raimundus, & Raimundus de Scalquencibus, & Arnaldus de Roausio filius Arnaldi de Raufio qui fuit, & Hugo Surdus, & Bernardus Gerardus, & Stephanus Signerius

*Signerius : De voluntate expressa , & mandato Domini Raimundi Dei gratia Tolosæ Comitis, Ducis Narbonæ , Marchionis Prouinciæ, & Raimundi filij eius , de communi consensu Vniuersitatis Tolosæ , promittimus vobis Domino P. Dei gratia Regi Aragonensi & Comiti Barchinonensi , quod ad omnia tenenda & habenda , & plenariè exequenda & potenter possidenda quæ Dominus Raimundus Comes Tolosæ , & Raimundus eius filius vobis promiserunt quemadmodum in superiori instrumento ab eis vobis factò plenius continetur curam dabimus, operam & diligentiam quam poterimus adhibebimus , ut tam de personis suis quam de honoribus suis quos nunc habent vel habere debent vel Deo prestante recuperabunt possitis satisfacere voluntati & mandato Domini Papæ , & vobis in ijs quæ idem Dominus Papa decreuerit iniungenda promittimus bona fide, & sine dolo ac fraude auxilium, consilium & opem quantam poterimus & iuuamen , & ad omnia adimplenda omnimodam fidelitatem vobis , & eis qui locum vestrum tenuerint. Promittimus etiam vobis nos singuli & vniuersi prænominati Consules, & tota Tolosæ Vniuersitas , quod in ijs omnibus quæ ex parte Domini Papæ & sanctæ Romanæ Ecclesiæ nobis mandauerit vos vel illi qui vices vestras tenuerint, voluntati Domini Papæ stemus in omnibus, & per omnia & arbitrio seu cognitioni vnusquisque per se, & contra non veniemus aliqua ratione. Hæc omnia superius scripta attendimus, & obseruabimus ac complebimus bona fide & contra aliquid non machinabimus per nos vel per aliam quamcumque personam, sic nos Deus adiuuet, & hæc sacrosancta Euangelia à nobis singulis iureiurando corporaliter tacta: & ad huius negotij fidem pleniorum hanc paginam sigillorum Comitis & filij eius & Capituli Tolosæ auctoritate roboramus hoc fuit ita positum quinta die Ianuarij in exitu, feria prima, Philippo Rege Francorum regnante & eodem Raimundo Tolosano Comite , & Fulcone Episcopo , anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo secundo.*

PROMESSE DV COMTE DE FOIX.



*N* Dei nomine cunctis pateat quod nos Raimundus Rogerij Dei gratia Comes Fuxensis , & Rogerius Bernardi filius eius ad honorem Dei , & sanctæ Matris Ecclesiæ, & Domini Innocentij qui sacrosancta Romana sedis obtinet præsulatum, ponimus & mittimus personas nostras & vniuersa castra nostra & munitiones & fortia & caumas scilicet castrum de Fuxo, de Monte-Galardi, de Monte-Oliuio, de Castro-pendenti, de Tarascon, de Dasnaco, de Ranato, de Miramonte, de Mereglos, de Cenacto , de Vgenacco, de Vico, de Monte-Regali, de Castro Verdunenfi, de Lurdar, de Vnacco & de Hans, & vniuersas Caumas de Solabria, de Enolaco, de Verdun , & de Heliato & Montana & Valles , & omnem aliam terram nostram quæ ad nos & nostros quocumque iure vel causa pertinet aut pertinere debet aut potest, in manu & potestate vestra Domini nostri Regis Aragonum, & Comitis Barch. ut ea omnia plenariè & potenter teneatis & possideatis, eo tamen pacti tenore appoſito & forma, ut per detentionem prædictorum honorum & nostrarum personarum possitis compellere & urgere nos ad omnia illa exequenda quæ Dominus Papa & sacrosancta Romana Ecclesia de personis nostris decreuerit statuenda. Sub periculo ergo commissionis & pæna omnium prædictorum castrorum , & totius terræ nostræ , vobis stipulantibus per solemnem stipulationem bona fide promittimus, quod omnia quæ Dominus Papa nobis de personis aut de terra nostra iniunxerit fideliter curabimus adimplere , & in perpetuum modis omnibus obseruare. Et quod ita totum adimpleamus , & contra non veniamus vel aliqua arte vel ingenio

ingenio ab aliqua persona veniri sustineamus, de omnibus concedentes vobis potestatem plenariam, per Deum & hæc sancta Evangelia corporaliter tacta sponte iuramus cognoscentes per idem sacramentum vobis pridem nos eandem potentiam concessisse, & ad maiorem huius facti euidenciam hanc paginam nostri sigilli præsentia communimus: actum est hoc & ita concessum apud Tolosam VI. Kal. Feb. anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo decimo secundo. Bernardus de Vge,

## PROMESSE DV COMTE DE COMENGE.



**I**N Dei nomine cunctis sit manifestum quod nos Bernardus Comes Conuenerum & Bernardus filius eius ad honorem Dei & sanctæ Matris Ecclesie & Domini Innocentiij qui sacro-sanctæ Romanæ sedis obtinet præsulatum, ponimus & mittimus personas nostras in manu & potestate vestri Domini nostri P. Dei gratiam Aragonum & Comitum Barch. cognoscentes & veraciter constantes nos quidem tradidisse terram nostram vobis & militi vestro nomine P. de Alcalana speciali nuntio à vobis ad hoc missio, ut eas plenariè teneatis & potenter possideatis, eo tenore appposito & forma ut per detentionem personarum nostrarum & terræ nostræ possitis compellere & urgere nos ad omnia illa exequenda & obseruanda quæ Dominus Papa & Sacro-sanctæ Romanæ Ecclesie de personis nostris & rebus decreuerit statuenda: sub periculo ergo commissionis & pæna totius nostræ terræ vobis stipulantibus per solemnem stipulationem bona fide promittimus quod omnia quæ Dominus Papa nobis de personis aut terra nostra iniunxerit fideliter curabimus adimplere, & in perpetuum in modis omnibus obseruare. Et quod ita totum adimpleamus & contra non veniamus vel aliqua arte aut ingenio ab aliqua persona veniri sustineamus, de omnibus concedentes vobis potestatem plenariam: per Deum & hæc sancta Evangelia corporaliter tacta sponte iuramus & ad maiorem huius facti euidenciam paginam nostri sigilli præsentia confirmamus: hæc acta sunt apud Tolosam VI. Kal. Feb. anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo decimo secundo.

## PROMESSE DV VISCOMTE DE BEARN.

**I**N Christi nomine sit notum cunctis quod ego Gastus Dei gratia Vicecomes Bearnensis & Comes Bigorre ad honorem Dei & sanctæ Matris Ecclesie & Domini Innocentiij qui sacro-sanctæ Romanæ Ecclesie sedis obtinet præsulatum pono & mitto personam meam & Castra de Lurda, de Olerone, de Montanerio, de Miramon, de Cadelo & omnem aliam terram quam habeo & habere debeo, vel ad me vel ad meos pertinet aut pertinere debet & potest aliqua ratione, aliquo iure vel causa, & illam totam quam habere & recuperare potero Deo dante in manu & potestate vestri & Domini mei P. Dei gratia Regis Aragonum & Comitum Barch. ut ea omnia plenariè & potenter teneatis & possideatis, eo pacti tenore appposito in forma ut per detentionem prædictorum bonorum & mee personæ possitis compellere & urgere me ad illa omnia exequenda & obseruanda quæ Dominus Papa & sacro-sanctæ Romanæ Ecclesie de persona mea & rebus decreuerit statuenda: sub periculo ergo commissionis & pæna omnium prædictorum Castrorum, & totius terræ mee vobis stipulantibus per solemnem stipulationem bona fide promitto, quod omnia quæ Papa mihi de persona aut terra mea iniunxerit curabo fideliter adimplere & in perpetuum in modis omnibus obseruare, & quod ita totum

*adimpleam & contra non veniam vel aliqua arte vel ingenio , vel aliqua persona veni sustineam , de omnibus concedens vobis potestatem plenariam , per Deum , & hac sancta Evangelia corporaliter tacta sponte iuro & ad maiorem huius facti firmitatem hanc paginam mei sigilli auctoritate confirmo : actum est hoc apud Tolosam 6. kal. Feb. anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo decimo secundo.*

*Et quoniam visum est Domino Regi eiusque curiæ ipsa originalia penes se potius retinere quam incertis casibus fortunæ committere , ad pedes Sanctitatis vestre eorum nisi scripta sigillis nostris communita verbo ad verbum fideliter supra nullo addito , diminuto vel in aliquo immutato : hoc autem transcriptum factum fuit apud Perpignanum fideliter secundo kal. Aprilis , anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo tertio.*

Cela fait le Roy d'Aragon enuoya à l'Archeuesque de Narbonne Legat du saint siege, qui tenoit pour lors vn Concile en la ville de Lauaur , & au Comte de Montfort, qu'il estoit venu exprés en ce país pour traicter la paix entre les Comtes de Tolose, Foix, Comenge, & Viscomte de Bearn, avec le Comte de Montfort : à cause dequoy, il prioit le susdit Archeuesque d'accorder quelque lieu, entre Tolose & Lauaur, où ils peussent conferer ensemble. Et s'estans despuis assemblez, le Roy d'Aragon pria l'Archeuesque de Narbonne, & les Euesques qui estoient avec luy de faire rendre les terres, qui auoient esté prinles au Comtes de Tolose, Foix & Commenge, & Gaston de Bearn, qui se soumettoient entierement aux commandements de l'Eglise : l'Archeuesque de Narbonne le pria de vouloir rediger ses demandes par escrit, pour luy faire apres responce suiuant ce qui seroit resolu par les Euesques & Prelats, qui estoient assemblez au Concile de Lauaur, ce que le Roy d'Aragon fit en ceste façon.

*Quoniam sacro-sancta mater Ecclesia non solum verba sed verbera quoque docetur habere , deuotus Ecclesiæ filius P. Deo miserante Rex Aragonensis pro Comite Tolosano ad sinum eiusdem matris Ecclesiæ cupiens redire , à Sanctitate vestra petit humiliter & rogat instanter quatenus faciendo satisfactionem personalem pro excessibus quibuscumque pro vt ipsi Ecclesiæ visum fuerit expedire , ac pro damnis & iniurijs illatis diuersis Ecclesijs & Prelatis satisfaciendo id quod clementia matris Ecclesiæ ipsi Comiti dixerit iniungendum , restituatur clementer & misericorditer ad possessiones suas & alia que amisit. Quod si forte in persona Comitis nollet Ecclesia ipsius Regis petitionem audire , petit & rogat hoc idem pro filio : ita tamen quod puer nihilominus satisfaciat personaliter pro excessibus vel in frontaria Sarracenorum cum militibus eundo in subsidium Christianorum , vel in partibus transmarinis secundum quod Ecclesia melius arbitrabitur expedire & infans in terra sua in tam diligenti custodia & tam fideli cura ad honorem Dei & sanctæ Romanæ Ecclesiæ habeatur, usquequo de bonitate sua signa compareant manifesta.*

*Et quoniam Comes Conuenarum nec fuit vnquam hæreticus nec eorum susceptor, sed potius impugnator, & ideo terram dicitur amisisse quod assistit Consobrino & Domino suo Comiti Tolosano, petit idem Rex & rogat pro eo sicut pro vassallo suo vt restituatur ad terram suam satisfaciendo quoque ad arbitrium Ecclesiæ, si eum apparuerit in aliquo deliquisse.*

*Item Comes Fuxensis cum nec sit nec fuerit hæreticus, pro eo memoratus Rex petit & rogat sicut pro consanguinea suo carissimo, cui sine verecundia in iure sic deesse non potest, quatenus*

pro reuerentia ipsius & gratia restituatur ad sua, satisfaciendo nihilominus Ecclesie in his & pro his quibus clementia Matris Ecclesie eum apparuerit deliquisse.

Item pro Gastone de Bearno vassallo suo petit sepe dictus Rex & rogat affectuosè quatenus restituatur ad terram suam, & fidelitates vassallorum suorum, maxime cum paratus sit parere & ad arbitrium Ecclesie satisfacere coram Iudicibus non suspectis, si nobis causam ipsius audire & expedire non licet.

In omnibus tamen premissis duxit memoratus Rex misericordiam potius quam iudicium inuocandum, mittens ad Clementiam vestram Clericos & Barones suos super premissis, ratum habiturus quicquam vobis cum eis fuerit ordinatum: supplicans ut talem habere dignemini circumspectionem & diligentiam in hoc facto, ut in negotio Christianitatis in partibus Hispanie ad honorem Dei & sancte Matris Ecclesie dilatationem predictorum Baronum & Comitum Montis fortis subsidium possit habere: Datum Tolose 17. kal. Februarij.

## RESPONSE DV CONCILE.

**I**LLVSTRI & dilecto in Christo P. Dei gratia Regi Aragonum Comiti Barchinonensium, Concilium apud Vaurum salutem & sinceram in Domino dilectionem. Petitiones & preces vidimus quas pro Tolosano & eius filio & Fuxensi & Conuenarum Comitibus & nobili viro Gastone de Bearno vestra regalis Serenitas destinavit: in quibus etiam litteris inter cetera, Ecclesie filium dicitis vos deuotum, super qua Domino IESU-CHRISTO ac regali vestra Celsitudini gratiarum referimus actiones & in cunctis quibus secundum Deum possemus propter illam mutuam dilectionem qua vos sancta Romana Mater Ecclesia sicut intelligimus amplectitur, & vos ipsam, nec non & ob reuerentiam Excellentie vestrae regalis, admitteremus affectuosius preces vestras, super eo quod pro Comite Tolose petitis & rogatis, hoc duximus Serenitati Regis respondendum.

Quod tam causa Comitis quam filij quae pendet ex facto Patris, auctoritate superioris est à nobis exempta, cum idem Comes Tolosa Regiensi Episcopo & Magistro Theodisio à Domino Papa negotium suum fecerit sub certa forma committi. Vnde sicut credimus memoriter retinetis quot & quantas gratias dicto Comiti post multos excessus ipsius Dominus Papa fecit, nec non & quam gratiam ad intercessionem vestram & preces venerabilis Narbonensis Archiepiscopus Apost. sedis legatus, tunc abbas Cistercij apud Narbonam & Montem-pesulanum eidem Comiti faciebat, biennio, si bene meminimus, iam transacto. Volebat siquidem idem Legatus omnes dominicaturas & proprietates eidem Comiti remanere integras & illasas: & ut illa iura quae habebat in Castris aliorum Hereticorum quae de feudo eius, erant sine Alberga, sine quista, sine caualgata eidem integra remanerent. De illis praeterea Castris quae erant aliorum Hereticorum quae de feudo eius non erant quae idem Comes dicebat esse quinquaginta, volebat praefatus Legatus ut quartalis & tertia pars eorum caderet in proprietatem Comitis supradicti, spreto vero Comes illa magna gratia Domini Papae ac praedicti Legati & Ecclesie Dei veniens directe contra omnia iuramenta quae olim praestiterat in manibus Legatorum & addens iniquitatem iniquitati, crimina criminibus, mala malis, Ecclesiam Dei & Christianitatem, fidem & pacem cum Hereticis & ruptarijs impugnavit, & damnificauit adeo ut omni gratia & beneficio redderit se indignum.

Quod autem pro Comite petitis Conuenarum, taliter super hoc duximus respondendum. Pro certo intelleximus quod cum post excessus suos multiplices & iuramenti transgressionem fœdus cum Hereticis & eorum fautoribus contraxisset, & ipsam Ecclesiam licet nunquam in aliquo læsus esset cum eisdem pestilentibus impugnasset, licet postmodum diligenter fuerit admonitus ut cessaret à cœptis & rediens ad cor tandem reconciliaretur Ecclesiasticæ unitati, nihilominus idem Comes in sua nequitia exstitit, excommunicationi & anathematis vinculo alligatus: de quo etiam, ut dicitur, Comes Tolosæ asserere consuevit quod ipse Comes Conuenarum eum ad guerram impulit & induxit, unde idem Comes auctor per hoc guerræ & malorum quæ Ecclesiæ multipliciter prouenerunt exiit. Veruntamen si talem se exhibuerit ut absolutionis beneficium mereatur, postmodum cum fuerit absolutus & habuerit potestatem standi iudicio, si de aliquo quereletur, Ecclesia ei Iusticiam non negabit.

Petit præterea Regia Celsitudo pro Comite Fuxensi, ad quod taliter respondemus quod constat de ipso quod Hereticorum exiit à longo tempore receptator, præsertim cum non sit dubium quin credentes Hereticorum Heretici sint dicendi, qui etiam post multiplices excessus suos post præstita iuramenta post obligationes tam personarum quam rerum, post iniectiōem manuum in Clericos & detentionem eorum in carcerem, pro quibus causis & multis alijs anathematis mucrone percussus, post etiam illam gratiam quam idem Legatus ad intercessionem vestram olim ipsi Comiti faciebat, cruentam eadem exercuit in signatos tam Laicos quam Clericos qui in paupertate & simplicitate sua, contra Vauri Hereticos in Dei seruitium ambulabant. Qualis autem & quanta erat illa gratia bene recolit, sicut credimus, Regia Celsitudo ad cuius præces cum eodem Comite compositionem faciebat dictus Legatus: sed quod non fuit facta illa compositio, per ipsum Comitem stetit, extant enim literæ ad Dominum Comitem Montisfortis Regali sigillo munitæ talem clausulam continentes: dicimus etiam vobis quod si Comes Fuxensis noluerit stare placito illi, & vos postea non audieritis præces nostras pro eo non erimus inde vobis dipacati. Veruntamen si dederit operam ut absolutionis beneficium consequatur, & postmodum cum absolutionis fuerit gratiam consequutus de aliquo quereletur, Iusticiam et Ecclesia non negabit.

Postulatis insuper & rogatis pro Gastone de Bearno ut restituere ad terram suam & ad fidelitates vassallorum suorum, super quo vobis taliter respondemus. Ut alia multa imo potius infinita quæ in ipsum Gastonem dicuntur ad præsens silentio transeamus. Confederatus tamen Hereticis & receptatoribus seu deffensoribus eorum contra Ecclesiam & signatos est Ecclesiarum & Ecclesiasticarum personarum manifestissimus persecutor venit in auxilium Tolosanorum ad obsidionem Castri-noui, interfectorem frat. P. de Castro nouo Apostolicæ sedis Legati habet secum; Ruptarios diu tenuit, atque tenet.

In anno præterito Ruptarios in Cathedralē Ecclesiam Oleronis induxit, ubi amputato fune de quo pendeat pixis continens Corpus Domini nostri Iesu Christi in terram cecidit & quod nefas est dicere ipsum Corpus Dominicum est per terram expensum; transgressus iuramenta manus in Clericos violentas iniicit, pro quibus & alijs causis pluribus quas ad præsens tacemus idem Gasto excommunicationis & Anathematis est nexibus innotatus. Veruntamen si satisfecerit Ecclesiæ pro ut debet & absolutionis beneficium consequatur, & conquestus fuerit de aliquo, audietur de iure suo, aliter si quidem pro prædictis sic excommunicatis, Clarissime Princeps, vestram Regiam Maestatem intercedere non deceret, nec nos pro talibus & in talibus audemus aliter respondere ad hæc. Serenitatem vestram Regalem monemus & hortamur in Domino quatenus ad memoriam

reuocare dignemini honorem quem vobis fecit sedes Apostolica, & illum quem inpraesentiarum Illustri Regi Siciliae sororio vestro fecit, quod etiam D. Papae in vestra promissis victione, & quod vobis sedes Apost. dederit in mandatis. Oramus ut Deus ad honorem suum & sanctae R. Ecclesiae per multa tempora vos conseruet quod si per hanc nostram responsionem vestrae regiae maiestati non fuerit satisfactum, nos ob reuerentiam vestram & gratiam D. Papae curabimus intimare. Datum Vauri Decimo quinto Cal. Februarij.

Le Concile tenu, Hugues Euesque de Ries & Thedise Legats du sainct Siege firent entendre audit Comte de Tolose, la resolution qu'ils auoient prise au Concile de Lauaur, luy ayant escrit en ces termes.

*Nobili viro Raimundo Comiti Tolosano Hugo Dei gratia Regiensis Episcopus & Magister Theodisius Canonicus Ianuensis, spiritum consilij sanioris. Nuper litteras vestras per quendam militem quem Bonum nomine recepimus, in quibus licet contineretur expresse quod parati eratis mandatis nostris humiliter obedire, vos tamen neque mandatis Domini Papae secundum tenorem rescripti quod olim obtinuistis ab ipso, neque mandatis quae vobis fecimus in Concilio apud sanctum Aegidium, neque insuper mandatis & monitis Legatorum & Ecclesiae quae vobis apud Narbonam & Montem-pessulanum postmodum facta fuerint obedistis in aliquo, vel etiam obeditis, sicut per euentiam operis manifestè apparet. Sanè postquam recessistis à nobis, abiurata Pedagia in vestrae fame ac animae preiudicium multipliciter adauxistis, & ut in paucis multa breuiter concludamus fere nihil ex his quae diuersis temporibus in manibus Legatorum iurastis & praecipue tempore bonae memoriae Magistri Milonis, pro ut satis manifestum est curauistis implere. Immo quod dolentes & inuiti dicimus, Rotharios & Hereticos contra fidem & Ecclesiam & pacem & tenuistis postmodum & tenetis, à quibus & complicibus vestris mille signati & ultra Clerici & Laici in grauissimam Creatoris iniuriam & contemptum occisi fuerunt. Iniquitatem & iniquitati addentes Abbatem de monte-Albano longo tempore tenuistis in vinculis, venerabilem Patrem Aginensem Episcopum ciuitate sua & bonis alijs spoliatum, cum Rotharijs vestris à sede propria ciecistis, ad nos etiam aliquantulum auctoritate Domini Papae citati contempsistis venire, nec super negotio vestro quod nobis à summo Pontifice postulastis committi, fuimus aliquantulum requisiti à vobis, quamuis enim sciueritis nos per octo dies fecisse moram propter factum vestrum his temporibus in Concilio apud Vaurum, ad nos neque litteras vestras direxistis neque nuntium specialem: propter igitur supradicta & alia multa adeo vos fecistis indignos, quod in negotio vestro ad purgationem secundum mandatum Domini Papae procedere non valeamus pro ut fuit coram nobis a toto Concilio diffinitum, ideoquo vobis per praesentes litteras protestamur, quod haec omnia per proprium nuntium litteris nostris Domino Papae curabimus diligentissime intimare: ut ipse circa personam nostram & factum nostrum secundum quod suae beneplacitum fuerit Sanctitati procedat.*

Les mesmes Legats aduertirent le Pape Innocent, non seulement du conseil, qui leur auoit esté donné par le Concile de Lauaur, mais encores par la mesme lettre, ils luy rendent compte de tout ce qui s'estoit passé à saint-Gilles avec le Comte, & de leur entiere Legation, luy enuoyant vn extraict de l'aduis que le Concile de Lauaur leur auoit donné, comme nous pouuons voir par ceste lettre, dans laquelle il est inferé.

Sanctissimo Patri & benignissimo Domino Innocentio Dei gratia summo Pontifici, Hugo sola Dei permissione Regiensis Episcopus & Theodisius Canonicus Ianuensis humiles serui eius, cum longitudine dierum & vita perpetua ad oscula pedum se ipsos sanctitati vestrae & Insinuatione presentium innotescat quod de facto Comitis Tolosani quod olim insufficientia nostrae providentiae vestrae commisit, processimus in hunc modum, sane prius apud sanctum Egidium infra tres menses secundum tenorem Apostolici rescripti Concilium habuimus Archiepiscoporum, Episcoporum & aliorum prelatorum Ecclesiae, Baronum etiam & aliorum quorum praesentiam nouimus opportunam, ante omnia per litteras nostras Comitem memorato mandantes ut Hæreticos & Rotharios de terra sua expelleret, alia etiam mandata impleret humiliter ad quæ tenebatur astrictus pluribus iuramentis, ne si fortè mandata illa implere negligeret purgationi suæ impedimentum præstaret. Cumque vocatus venisset ad Concilium & per operis euidentiam manifestè nobis & toti Concilio constitisset quod mandata quæ de hæreticis & Rotharijs expellendis & alijs causis multis & negotijs diuersis temporibus à diuersis Legatis & præcipuè a bonæ memoriæ Magistro Milone sibi facta fuerant non impleuerat nec implebat, consilium fuit omnium & deliberatio ipsum non debere tunc temporis ad purgationem admitti: non enim verisimile videbatur quod in tantis criminibus videlicet de hæresi & nece Legati vestri iuraret qui totiens in minoribus causis & articulis sua fuerat iuramenta transgressus. Iniunctum itaque sibi à Prelatis qui conueniant ad colloquium & à nobis ut hæreticos & Rotharios de suo districtu expelleret & alia nihilominus impleret humiliter & deuotè de quibus constabat ipsum iuramentis plurimis obligatum fuisse, quatenus cum ijs & alijs se indignum fecisset, requisiti ab ipso circa personam eius apostolicum exequeremur mandatum: at ipse recedens à nobis non solum non impleuit quæ mandauimus, verum datus in reprobum sensum ex toto est oblitus multam gratiam & misericordiam quam ultra suorum exigentiam meritorum apud Apostolicam sedem inuenit, cepit iniquitati iniquitatem apponere ac præteritis abominationibus & criminibus committere grauiora: propter quæ à Legatis de communi consilio Prelatorum multoties fuit anathematis mucrone percussus, & exposita terra eius. Nec credat Apostolica circumspèctio nos in exequendo mandato vestro extitisse aliquatenus desides vel remissos, sapissimè enim dictum Comitem ex parte vestra citauimus & ad praesentiam nostram venire contempsit, nec venerabilibus patribus Capentoratensi & Vauionensi Episcopis & literis eorum quibus usque ad summam fere mille marcharum per me Regiensem, & bonæ memoriæ Magistrum Milonem sub pœna excommunicationis quondam fuerat condemnatus, & alijs Ecclesiasticis & miserabilibus personis quas exheredauerat voluit satisfacere coram nobis, quæ omnia per venerabilem patrem Nemausensem Episcopum tunc sancti Ruffi Abbatem & literas nostras & per me Theodisium qui paternos ad pedes vestros benignitati vestrae curauimus diligentissimè intimare. Postquam autem à Beatitudine vestra hoc anno recepimus super eodem negotio iteratum mandatum, licet à Comite ipso numquam fumus requisiti apud Auenionensem ciuitatem in Prouincia continuo vocabimus Ecclesiarum prelatos, quorum consilio & deliberatione mandatum vestrum tutius exequi valeremus. Verum ego Theodisius grauissima infirmitate præuentus & multi ex prelati quia generalis corruptio aeris ibi erat, nequimus colloquio interesse, sicque factum est ut necessario negotium differetur: deinde quando tempus habuerimus oportunitate venerabiles patres Narbonensis Apostolicæ sedis legatus & Burdegalensis Archiepiscopi, multi præterea Episcopi & alijs Ecclesiarum prelati iuxta Tolosam apud Vainum ad citationem nostram ad concilium conuenerunt à quibus pro ut tenebatur

in tanto

in tanto negotio consilium requisuimus diligenter: ipsi vero post multam deliberationem & diligentem tractatum consilium suum nobis in scriptis dederunt, quatuor nomine, omnium sigillatim sigillis, sicut de verbo ad verbum inferius plenius continetur.

In nomine Domini IESU-CHRISTI Amen. Hoc est consilium quod Dominus Narbonensis Archiepiscopus Apostolica sedis Legatus, & alij Ecclesiarum Prælati qui fuerunt in concilio apud Vaurum dederunt Regiensi Episcopo, & Magistro Theodisio Canonico Ianuensi Iudicibus delegatis à Domino Papa super negotio Comitis Tolosani. Consuluerunt enim eis quod Comes Tolosanus propter multiplices causas & rationes non debebat ab eis ad purgationem admitti tam super crimine hæreticæ prauitatis, quam super nece Legati. Constat enim, & notorium est, quod de expellendis Hæreticis & Rotharijs de terra sua, & alijs multis articulis multoties præstitit iuramenta in manibus Legatorum, quorum nullum seruauit. Immo postquam ab Apostolica sede redijt apud quam multam misericordiam & gratiam inuenit ultra suorum exigentiam meritorum, iniquitatem iniquitati apponens, adauxit pedagias, impugnavit Ecclesiam, & pacem cum Rotharijs & Hæreticis incessanter impugnat, receptauit hæreticos, fouit & fouet & quanta potuit & potest virtute deffendit: mille insuper & ultra de cruce-signatis Ecclesiasticis & Laycis Rotharij eius & complices occiderunt. Præterea Abbatem de Monte-Albano ferè per annum captum detinuit, Abbatem de Moysfaco cæpit, Episcopum Aginnensem de propria sede cum Rotharijs eiecit & ciuitate sua & alijs bonis omnibus spoliavit, & damnificauit eum in valentia quindecim millia solidorum. Adeo præterea infamatus fuit, & est de hæresi à longè retro temporibus apud bonos & graues quod inuincibiliter præsumitur contra ipsum propter istas & alias plurimas enormitates & manifestos excessus ipsius quæ longum est enarrare: dixerunt Prælati & concorditer responderunt, quod adeo se fecit indignum, ut ei fieri copia Euangeliorum non debebat à Legatis vel Iudicibus delegatis, & etiam quia tali excommunicationis genere propter ea quæ dicta sunt tenetur astrictus, quod ab eis sine speciali mandato Domini Papæ non potest absolui. Placuit enim toti Concilio ut præsens scriptum sigillis dicti Domini Narbonensis Archiepiscopi & Albiensis & Tolosani & Conuenarij Episcoporum suo & aliorum nomine signarentur. Et quia non poteramus ad purgationem iniungendam Comiti procedere, iuxta consilium Prælatorum, per litteras nostras bis protestati fuimus Comiti sæpe dicto, quod per ipsum stabat & impedimentum præstiterat ne factum ipsius posset ulterius habere progressum, absque Summi Pontificis licentia speciali propter alias iniquitates & abominaciones ipsius, Abbatem de Monte-Albano ferè per annum tenuerat vinculis mancipatum nec non de sede propria bonis omnibus spoliatum eiecerat Episcopum Aginnensem, ipse tamen nobis præterea per quendam Notarium suas litteras destinauit, in quibus misericordiam potius quam iudicium imperabat, postulans à nobis ut vel intraremus Tolosam ad ipsum aut ei assignarem locum alium competentem: quibus diligenter in scriptis rescripsimus, quod in causa eius propter præfatas rationes procedere nullatenus poteramus, & idcirco noluisse eum grauari vel etiam nos ipsos inutiliter laboribus & expensis: volentes igitur fines mandati diligentissime custodire, meram & plenam veritatem scilicet totius facti seriem & processum Beatitudini vestræ breuiter intimamus, cui soli Dominus imponendi finem tantis dadibus plenissimam scientiam & potestatem concessit: Ecclesiæ suæ Omnipotens præfidentiam vestram in longitudine dierum conseruet.

Le Concile aussi encores escriuit en corps à nostre saint Pere le Pape, & par les lettres luy fit entendre le motif de sa resolution, le priant de ne vouloir point rendre au Comte de Tolose les terres que l'armée Chrestienne auoit

gaignées sur luy, luy donnant aduis que s'il le faisoit il perdrait absolument tout ce pays. Voicy la lettre qu'il escrit au Pape.

*Sanctissimo Patri in Christo ac Beatissimo Domino suo Innocentio Dei gratia summo Pontifici, deuoti & humiles serui eius Archiepiscopi, Episcopi & alij Ecclesiarum Prelati apud Vaurum, pro sanctæ fidei negotio congregati, cum omni affectione longum vitæ spatium & salutis. Ad agendas Paternitatis vestræ sollicitudini dignas grates cum nec lingua nec calamus nobis sufficiant, Re tributorem omnium bonorum oramus, ut nostrum in hac parte suppleat defectum, & abunde vobis retribuatur omne bonum quod nobis & nostris alijsque partium nostrarum Ecclesiis tribuistis. Cum enim in partibus istis pestis hæretica antiquitus seminata nostris partibus usque adeo succreuisset, quod cultus diuinus ibidem haberetur omnino in opprobrium & derisum: Et in clerum & bona Ecclesiastica hinc hæretici, imbi Ruptarij grassarentur, & tam princeps quam populus in reprobum sensum datus à fidei rectitudine deuiant, ut per vestros exercitus signatorum quos ad emundandas spurcitas pestis huius sapientissimè destinastis, & Christianissimum eorum Principem Comitem Montis-fortis intrepidum omnino athletam & inuictum Domini prælij bellatorem, Ecclesia quæ tam miserabiliter ibi corruerat, caput inibi cæperit releuare, & in parte maxima destructis aduersitatibus & erroribus vniuersis terra dudum à cultoribus horum dogmatum conculcata demum diuino cultui assuescat. Restant vero adhuc reliquæ dictæ pestis, Tolosa videlicet ciuitas cum castris aliquot, ubi tanquam sordes in sentinam cadentes residuum prauitatis hæretica se collegit: quorum Princeps Comes scilicet Tolosa qui ab antiquis temporibus sicut multoties iam audistis hæreticorum & fautor extitit & deffensor, & pro viribus quæ sibi remanserunt impugnat Ecclesiam, & quoad potest pro fidei hostibus eius cultoribus se opponit. Ex quo enim redyt à Sanctitatis vestræ præsentia cum mandatis in quibus ultra omnem meritum exigentiam suorum egeratis misericorditer cum eodem, introiit sicut manifestè videtur angelus Satanae in cor eius & gratiæ vestræ beneficiorum ingratus, de his quæ coram vobis promiserat nihil impleuit, imò pedagia sæpius abiurata vehementer adauxit, & ad omnes quos scuit nostræ & Ecclesiæ aduersarios se conuertit, sane per Othonem Dei & Ecclesiæ inimicum opinatus contra ipsam Ecclesiam vires assumere sub ipsius confidentia manifestè, sicut asseritur, minabatur, quod Ecclesiam de finibus suis & clerum radicitus extirparet, hæreticos & ruptarios quos multoties abiurauerat ex tunc feruentius solito fouere studuit & tenere. Cum enim Catholicorum exercitus obsideret Vaurum ubi sedes erat Satanae & quasi huius erroris hæretici Prouincia, ipse in subsidium peruersorum misit milites & clientes & in Castro suo quod Casser appellatur fuerunt inuenti & combusti à cruce signatis plusquam quinquaginta hæretici præter credentium eorum multitudinem copiosam. Inuocauit etiam contra Dei exercitum Sauaricum inimicum Ecclesiæ, Regis Angliæ Seneschallum, cum quo Christi pugilem prædictum Comitem Montis-fortis apud Castrum-nouum Arii obsidere præsumpsit sed Christi dextrâ faciente cito fuit eius præsumptio in confusionem conuersa; ita quod pauci Catholici infinitam Arrianorum multitudinem effugarunt: prædictorum autem Othonis & Regis Angliæ confidentia defraudatur, ut qui baculo arundineo nitebatur, cogitauit iniquitatem abominabilem, & ad Regem Marrochitarum nuncios destinauit, subsidium eius non solum in terræ nostræ sed totius christianitatis exitum implorando. Sed conatum ipsius diuina pietas impediuit, Episcopum Aginnensem à sede propria expellendo bonis omnibus spoliavit, & Abbatem de Moysfaco cæpit, & Abbatem Montis-Albani per vnum annum tenuit captiuatum, Ruptarij quoque ipsius & complices, Peregrinos, Clericos & Laicos innumerabiles varijs tormentis affecerunt, & nonnullos detinent ac diutius tenuere captiuos. In his omnibus*

non auersus est furor eius, sed adhuc manus eius extenta, ita ut fiat quotidie semetipso deterior, & omnia mala quæ potest per se ipsum & filium & complices suos Fuxensem, & Conuenarum Comites, & Gastonem de Bearno viros sceleratissimos & peruersos contra Dei Ecclesiam operetur. Cum autem ultione diuina & censura Ecclesiastica memoratus athleta fidei, Comes Christianissimus, terras ipsorum tanquam hostium Dei, & Ecclesie sancte, iusto occupauit praelio ferè totas, ipsi adhuc in sua persistentes malitia & humiliari sub potenti manu Dei contemnentes nuper ad Regem Aragonum recurrerunt per quem forte intendunt vestram circumueniri Clementiam & Ecclesiam suggillare: adduxerunt enim ipsum Tolosam nobiscum qui de mandato Legati, & delegatorum nostrorum apud Vaurum conuenimus, colloquium habiturum, qui quæ aut qualia proposuit, & quæ nos ei duximus respondenda, ex rescriptis quæ vobis sigillata mittimus plenius cognoscetis. Omnes igitur unanimiter & concorditer hæc præmissa Paternitati vestræ intimamus, liberantes animas nostras ne per defectum significandi in negotio fidei de contingentibus aliquid omittatur: pro certo namque sciatis quod si terra quæ dicto tyranno cum tanta iustitia & multa Christianorum effusione sanguinis est ablata, ipsis aut heredibus eorum restituatur, non solum fieret nouissimus error peior priore, sed exinde excidium Clero & Ecclesie inestimabile immineret. Ad hæc quoniam enormitates abominabiles, & alia scelera prædictorum per singula presenti paginae non credimus annotanda, ne librum texere videremur, quædam in ore Nunciorum posuimus quæ sanctis auribus vestris poterunt unica voce referri.

Les Deputés du Concile pour porter ceste lettre au Pape, furent l'Euésque de Comenge, l'Abbé de Clairac, Guillaume Archidiacre de l'Eglise Cathédrale de Paris, Thedise, & Pierre Marc, qui auoit esté Correcteur en Cour de Rome. On ne se contenta pas, que le Concile escriuit au Pape, de ne rendre au Comte de Tolose ses terres, craignant les Euésques, que le Pape ne persistat à receuoir le Comte à la purgation des crimes qui luy estoient imposés, & à luy faire rendre les terres que le Comte de Montfort & l'armée Chrestienne auoient prinles sur luy, ainsi qu'il en auoit despeché la commission, pressé par la priere du Roy d'Aragon, auquel toute la Chrestienté auoit de l'obligation, pour auoir desfaiçt les Sarrazins, Mais plusieurs grands Prelats escriuirent encores particulieremēt au Pape, pour le prier de ruiner Tolose, ou tous les Heretiques qui s'y estoient retirés, & le Comte qui les soustenoit. Et entre autres l'Archeuésque d'Arles, & ses Euésques Suffragans: voicy la lettre qu'ils luy escriuirent.

Sanctissimo Patri ac Benignissimo Domino Innocentio Dei gratiâ summo Pontifici, M. diuina permissione Arelatensis Archiepiscopus W. Auenionensis B. Cauellionensis Episcopi, A. Nemausensis, Magalonenfis C. Carpentoratensis, G. Aurasiacensis, C. Tricastinensis, & R. Vasionensis Electus, & P. Monasterij sancti Aegidij Abbas, humiles serui Sanctitatis ipsius longitudinem dierum cum vita & salute peremni. Utinam infallibiliter & oculata fide possit vestra Sanctitas sicut nos possumus intueri qualiter videlicet, partes nostras & ferè totam Prouinciam Narbonensem terras, olim miserie tenebrarum & umbræ mortis, & in quibus nullus ordo sed confusio inerat sempiterna, per ministerium vestrum & illorum quos ad extirpandum lotium de agro dominico ante faciem vestram operarios destinastis. Rex Angliæ dominus fortis & potens in praelia ad cultum fidei, ad statum quietis & pacis, & ad debitam reformationem potenter, & mirabiliter reuocauit. sanè regiones & Prouinciæ quæ traditæ fuerant Sathane & ministris eius Hereticis, Rotharijs & cæteris criminosis in exterminium & direptionem, præcipuè quod detestabilis erat in conculcationem & contemptum nostris Christianis

Christianis modo sub vigilantia vestra per gratiam IESU-CHRISTI, qui omnes eos visitant ex alto, transtulitque de morte in vitam & de tenebris confusionis in lucem, in religionis fervore, in tranquillitate temporū, & in multis alijs benedictionibus vestris exultant adeo, & respirant, ut quæ prius partes & hereditas demonum poterāt non immerito appellari, hereditas sancta & pacis visio rectissimè appellentur. Et ut breuitate succincta plurima colligamus, magnalia Dei & vestra quibus de doloribus inferi erepti sumus, & ab Aegyptiaca seruitute vix possent auribus Apostolicis per alicuius scientiam vel facundiam intimari ad plenum, proijs quæ in illum diem redditurus est vestra Beatitudini iustus Iudex. Verum Pater Sanctissime adhuc summopere timendum est, & cauendum ne venenum hydræ hoc est dolosissima ciuitatis Tolosæ, si non tanquam membrum putridissimum succidatur, & ipsa circumstantia loca iam plenè purgata & salubria inficiat iterum & corrumpat, & quod ædificatum est, & reformatum vobis multis laboribus & expensis in antiquum cahos recidat aut in multo deteriorius relabatur: proinde Benignitati vestræ cum deuotione omnimoda flexis genibus, & profusis lachrimis supplicamus, quatenus secundum zeli finem quem habetis arripiat iudicium manus vestra & sceleratissima ciuitas illa cum sceleratis spurcitijs omnibus & sordibus que se inira tumidum ventrem Viperae receperunt, cum in sua malitia non sit inferior Sodoma & Gomorra, debito exterminio radicibus explantetur. Si enim laqueus ille contritus fuerit, & nos erimus liberati, alioquin in veritate quæ Deus est vobis loquimur & testamur, quod si fortè peccatis nostris exigentibus, Tyrannus ille vel potius Hereticus Tolosanus aut etiam filius eius caput contritum & fortius conterendum erigeret, assumptis alijs septem spiritibus nequioribus se, ut singularis ferus & leo rugiens & quærens quos deuoret singularia deuastaret & subuerteret vniuersa, ut longè tolerabilius esset Ecclesiam quæ est in partibus nostris esse vel habitare inter Barbaras nationes quam in pristinam confusionem redire. Prouideat igitur Apostolica circumspèctio futuris cladibus, & occurrat ne praualeat inimicus, nec à tam pio, tam sancto & tam utili opere manus vestra desistat, quousque draco Moysi prorsus deuorauerit Pharaonis Dracones, & fugato Iebuseo, cum circumstantibus alijs & immundis populis acquisitionis pacificæ terra Promissionis fruatur. Ad hæc discretioni Magistri Theodisii plurima Paternitati vestræ referenda commisimus, cui super negotijs & necessitatibus totius Prouinciæ tanquam nobis ipsis indubitanter credatis, si placet, ipse enim nouit in omnibus plenissimè virtutem: conseruet Deus Sanctitatem vestram Ecclesiæ sanctæ suæ per tempora multa. Datum Aurasie decimo Kal. Martij, anno Domini millesimo ducentesimo decimo secundo.

L'Archeuesque aussi de Bourdeaux, avec les Euesques de Bazas, & Perigueux, firent pareille priere par leurs lettres à nostre saint Pere le Pape, de vouloir acheuer d'extirper les Heretiques qui estoient en ce pais, ainsi qu'il est amplement contenu en ceste lettre.

Sanctissimo in Christo Patri ac beatissimo Domino Innocentio Dei gratiâ summo Pontifici deuoti & humiles serui eius V. Burdigalensis, Vasatensis & Petragoricensis Episcopi, cum omni affectione vitæ spatium & salutem. Ad agendas Paternitatis vestræ sollicitudini dignas grates, cum nec lingua nec calamus sufficiat Retributorem bonorum omnium exoramus, ut nostrum suppleat in hac parte defectum, & abundè vobis retribuatur omne bonum quod in Narbonensi & Auxitanensi Prouincijs & etiam in partibus nostris, tam Ecclesijs quam Ecclesiarum Prælati paternâ misericordiâ tribuisti. Cum enim in dictis partibus pestis Hereticæ prauitatis iam adeo pullulasset quod eisdem corruptis penitus partes affines affectura morbo simili videbatur, cumque Rhotariorum violentia principibus omnibus eiusdem

eiusdem terre consentientibus & hoc idem facientibus Ecclesias fidemque Catholicam omnemque religionem Christianam nostris impugnaret, vestre providæ discretioni placuit has incommoditates sapienti consilio refranare, qui fidelium signatorum & Comitis Montis-Fortis mediante labore, per mandatum vestrum in parte maxima tam Hæreticos quam Rotharios de sedibus suis eiecit; ita quod diurnus cultus & pax Ecclesiastica videatur in dictis partibus reflorescere. Neq̄iam aliud restat nisi illud quod per Sanctitatem vestram feliciter est incæptum, per eandem feliciter continuetur; quocirca paternæ Sanctitati cum omni devotionis affectu duximus supplicandum, quatinus ad extirpandas reliquias pestum prædictarum dignemini salubre consilium adhibere, ita quod flores pacis qui iam videntur oriri, in hoc quod in isto negotio est incæptum ad consummationem, fructus faciant expectatos. Si vero, quod absit, opus tam laudabiliter incæptum cum manifesta Iustitia & potentia sic in promptu imperfectum relinqueretur, non solum foret novissimus error peior priore, sed excidium exinde Clero & Ecclesiæ irreparabile immineret; bene & diu valeat Sanctitas vestra.

L'Euêque de Beziers escriuit aussi au Pape sur ce mesme subyet, comme nous pouuons aprendre par la lettre que voicy.

Sanctissimo in Christo Patri ac Domino suo Reuerendissimo Innocentio Dei gratia summo Pontifici B. dictus Episcopus Biterrensis seruus eius humilissimus & fidelis, cum sanctissimum pedum osculo salutem & vitam. Cum ineffabili Dei Clementia vestraque ministerio Sanctitatis, terræ nostra ac aliæ circumpositæ in quibus diabolus peccatis populi exigentibus, tantam sibi potentiam usurparet, ut omnem in eis rectitudinem peruertisset, & per ministros ipsius Sponsa Christi opprobrijs, blasphemijs & quæcumque possint excogitari afficeretur iniurijs, & omnis diuinus cultus esset in opprobrium & derisum, in lucem pacis ac fidei tam feliciter cæperunt respirare, ut errorum & aliarum peruersitatum auctoribus iam pro parte maxima exturbatis, vexilla ibi Ecclesiæ sint erecta, & ad diuini cultus augmentum pax & securitas habeatur; remansit adhuc ibi magna quedam errorum omniumque vitiorum sentina, Tolosa videlicet ciuitas, & alia quedam loca in quibus totius prauitatis Hæreticæ reliquiarum spurcicia se collegit: quæ cum fuerit per longanimitatem vestræ sanctæ sollicitudinis auulsa funditus & radicitus extirpata, germina proculdubio viperarum & spuria vitulamina iterum pullulabunt, & longe deteriore pyræ morbum facient recidiuum. Illos igitur, beatissime Pater, quos tanquam propius positos magnam negotium istud tangit, sanctissimam pietatem vestram rogamus fassisque votis lacrimis exoramus, in visceribus IESU-CHRISTE quatinus vestro aliorumque Prelatorum iugulis & Ecclesiarum substantijs quibus Comitis Tolosani & filij eius si resurgerent gladius inexorabiliter immineret, misericorditer prospicientes in posterum negotio pacis & fidei quod tam prudenter & potenter hætenus promouistis finem perfectum & stabilem imponatis. De infidelitate namque dicti Comitis & immanitate quam per satellitam suam exercuit in Legatum super quo per ratihabitionem & honorem & beneficia quæ ipsi occisori exhibuit conuictus manifestè satis, possit vestræ Sanctitati constare. Prouideat quoque vestra Paternitas ne Rex Aragonum qui, ut salua reuerentia vñtionis loquamur, factus videtur filius infidelis & presumptuosè se tacet quod dicto Comiti & complicibus eius Hæreticis, Rotharijs, sacrilegijs, homicidijs & omnium flagitiorum generibus irretitis retributionis terrarum suarum & gratiæ vestræ beneficium obtinebit, ad vestram præsentiam reducens aliquatenus vos circumueniat. Profecto namque si dicta ciuitas quæ nidus Hæreticorum

corum extitit & existit ab antiquo, ita quod sicut legitur ob causam similem fuit olim eversus funditus, & etiam exarata remanserit pestilentibus memoratis, adhuc flamma egredietur de ipsa qua partes nostras & alias circumpositas peius solito profligabit.

Autant en fit l'Archevesque d'Aix, ou Euesque d'Ax, car tous deux se nomment *Aquenses*.

*Sanctissimo Patri, & Domino suo Innocentio Dei gratia summo Pontifici B. sola Dei miseratione Minister Aquensis humiliter salutem, & se ipsum ad pedes &c. Compendiosa narratione Beatitudini vestrae duximus intimandum, quod reformatio pacis, & Ecclesiae ac alia bona qua per sollicitudinem vestram in partibus nostris dignatus est Dominus operari nulla possent ratione secundum inferiores causas imposturam durare, si forte Tolosanus Comes aut filius eius peccatis nostris exigentibus terram quovis ingenio recuperaret amissam. Ideoque Sanctitati vestrae humiliter supplicamus quatenus super hoc taliter tam caute dignemini providere, si placet, quod nouissimus error non sit peior priore; conseruet Dominus Sanctitatem vestram Ecclesiae sanctae suae.*

L'Archevesque de Narbonne Legat du S. Siege, voyant que le Roy d'Aragon faisoit resolution de proteger & deffendre ceux de la ville de Tolose, & de Montauban, escriuit au Roy d'Aragon pour l'exhorter de les vouloir quitter, luy faisant inhibitions de la part de Dieu, & du sainct Siege, duquel il estoit Legat, de ne les deffendre, ny faire deffendre par les siens, de peur d'encourir l'excommunication qu'encourent ceux qui communiquent avec les excommuniés; luy faisant entendre, que s'il laisse aucunes gens des siens, pour deffendre les susdites villes, qu'il les denoncera publiquement excommuniés, comme deffenseurs des Heretiques: Voicy la lettre qu'il luy escriuit.

*Illustrissimo Domino Petro Dei gratia Regi Aragonensi, frater A. diuina miseratione Narbonensis Archiepiscopus Apostolica sedis Legatus salutem, in charitate animi & visceribus IESU-CHRISTI. Intelleximus non sine turbatione multa ac amaritudine animi quod civitatem Tolosae ac Castrum Montis-Albani & terras propter crimen haereseos ac alia multa & nefanda facinora traditas Sathanae, ac ab omni communionem matris Ecclesiae separatas, & cruce-signatis auctoritate Dei cuius nomen in his grauiter blasphemabatur expositas dispositis in protectione ac custodia vestra recipere, ac eas contra CHRISTI exercitum defensare. Cum igitur haec si vera sint, quod Deus auertat, non solum in salutis nostrae dispendium sed in honoris Regis ac opinionis vestrae & fame possint cedere detrimentum. Nos qui salutem vestram & gloriam & honorem zelamus, totis visceribus charitatis Celsitudinem regiam rogamus, consulimus, monemus & hortamur in Domino, & in potentia virtutis eius ex parte Dei redemptoris nostri IESU-CHRISTI ac sanctissimi Vicarij eius Domini nostri summi Pontificis, auctoritate Legationis qua fungimur inhibemus & modis quibus possumus obtestamur ne per vos vel per alios terras recipiatis vel deffendatis praedictas. Optamus autem quatinus tam vobis quam & ipsis taliter dignemini providere ne communicando excommunicatis & maledictis Hereticis & fautoribus eorundem, labem excommunicationis incurrere vos contingat. Vnum autem non volumus Serenitatem vestram latere, quod si quos de vestris in deffensionem praedictae terrae duxeritis relinquendos, cum omnes excommunicati sint, ipso iure vos denunciari excommunicatos tanquam deffensores Hereticorum publice faciemus.*

Le Pape Innocent, ayant esté plainement informé de l'estat de ce pays tant par les lettres qui luy auoient esté enuoyées par ceux qui tenoient le Concile de Lauaur, que par ses Legats & susdits Archeuesques, & Euesques, mesmes

par la bouche de Thedise, qu'il auoit delegué en ce pays, reprint grandement par ses lettres le Roy d'Aragon, de ce qu'il vouloit prendre la protection & deffence du Comte de Tolose excommunié, & de ses terres interdites, luy faisant entendre qu'il a veu ses lettres que les Ambassadeurs luy ont renduës, & plusieurs autres: sur lesquelles, ayant deliberé avec son Conseil, il luy fait inhibitions de ne deffendre sous pretexte d'amitié, ou de compassion les terres du Comte de Tolose, ny leur prester aucune aide ou secours, ou faueur; donnant pouuoir à l'Euësque de Tolose de reconcilier à l'Eglise les excommuniés qui se retireront à luy: il luy escrit aussi, comm'il auoit esté surpris par les Comtes de Foix, & Comenge, & Viscomte de Bearn, qui auoient par surprinse obtenu de luy vn mandement de les restablir en leurs biens, bien qu'ils deffendissent tout à fait les excommuniés. A cause dequoy il reuoque le susdit mandement, donnant toutesfois pouuoir à l'Archeuesque de Narbonne son Legat, de leur donner l'absolution, apres auoir retiré d'eux l'assurance qu'il iugera necessaire. Par la mesme lettre il promet au Roy d'Aragon d'enuoyer vn Cardinal Legat, luy faisant entendre, que son intention est, qu'il fasse trefues avec le Comte de Montfort, lesquelles il n'entend point que le Comte de Montfort garde contre les Heretiques: Et sur la fin, il l'exhorte dauantage de se departir de ceste protection, sur peine d'encourir l'ire de Dieu, & que quoy qu'il l'aime, il le contraindra de luy faire tel d'omage, qu'il fera par apres mal-aisé de le reparer: Voicy la lettre du Pape.

## ILLVSTRI REGI ARAGONVM.



*N* S in cuius manu sunt omnium corda Regum, inspiret tibi humiliter exoratus, vt prudenter attendens quod iuxta mandatum Apostoli nos oportet obsecrare, arguere, increpare; nostras increpationes quas paterna vta affectione depromimus deuotione recipias filiali, & sic nostris obtemperes monitis & consilijs, vt correctionem Apostolicam deuotè recipiendo, demonstres te in ijs etiam affectum habuisse sincerum, in quibus absque dubio per effectum nosceris deliquisse. Sanè ad totius ferè mundi notitiam iam peruenit nec Serenitatem tuam ignorare credimus aut etiam dissimulati, quod inter ceteros Principes Christianos te specialiter studuimus honorare, per quod & potentia tibi accreuit & fama, vtinamque cum ijs prudentia & deuotio tibi amplius accreuissent: quod licet vtile nobis existeret, tibi iam potius expediret. Verùm in hoc neque tibi prouidisse dignosceris neque nobis vt decuit detulisse, quod cum ciues Tolosa à corpore Ecclesie sint excommunicationis mucrone præcisi; & ipsorum ciuitas supposita interdicto pro eo quod quidam eorum sunt Heretici manifesti, plures vero credentes, fautores & receptatores ipsorum ac & deffensores, adeo vt alij quoque quos CHRISTI exercitus, immo verius ipse CHRISTVS quem contra se ipsos suis adinventionibus prouocarunt, à suis fecit Tabernaculis emigrare ad Tolosanam quasi quandam erroris sentinam confugerint ciuitatem, obseruantes tempus & opportunitatem captantes quò fidem in partibus illis de nouo plantatam velut locustæ de puteo abyssi egressæ valeant extirpare, tu diuini timoris oblitus quasi præualere

valeas contra Deum vel auertere manum eius contra eos ex quibus tibi suis culpâ exterram, ipsos & eorum complices in defensionem sub specie pietatis impietatem exercens in scandalum populi Christiani ac propriæ famæ recepisti, post inhibitionem à Legato nostro ex parte Dei, & nostra districtissimè tibi factam, non sine nota graui infamie ac suspitionis scrupulo grauioris. Insuper igitur auditis quæ Venerabilis Frater noster Segobriensis Episcopus, & dilectus filius Magister Columbus Nuncius tui ac Nuncius Legati nostri ac nobilis viri Simonis Comitis Montisfortis, in præsentia nostra proponere valuerunt, & literis directis hinc inde plenius intellectis habito cum fratribus nostris tractatu atque consilio diligenti volentes honori tuo quantum ad famam, salutem quantum ad terram, & indemnitati quantum ad animam paterna sollicitudine præcauere, Serenitati tuæ in virtute Spiritus-sancti sub obtentu diuinæ ac Apostolicæ gratiæ districtè prouidimus inuigendum, ut sine mora prænotatos deseras Tolosanos & complices eorumdem non obstante prouisione vel obligatione quacumque præstita vel recepta in elusionem Ecclesiasticæ disciplinæ, ipsis quandiu tales extiterint non impensurus per te vel alios consilium, auxilium vel fauorem. Si vero inde ad Ecclesiæ redire desiderant unitatem pro ut fuit à dictis Nuncijs tuis propositum coram nobis, nos Venerabili Patri nostro Tolosano Episcopo viro integræ opinionis & vitæ qui testimonium habet non solum ab his qui sunt intus sed ab his etiam qui sunt foris, nostris damus litteras in mandatis ut adiunctis sibi duobus viris prudentibus & honestis, eos qui voluerint de corde puro & conscientia bona & fide non facta redire, sufficienti ab eisdem cautione recepta, reconciliet Ecclesiasticæ unitati. Illos vero quos in erroris sui tenebris persistentes idem Episcopus de labe notauerit Hæreticæ prauitatis, exterminari præcipimus à ciuitate iam dicta, & bona eorum omnia confiscari, ita quod nullo unquam tempore recipiantur in ipsam nisi forte diuinitus inspirati se vetos fidei Orthodoxæ cultores exhibitione operum demonstrarent. Et sic ciuitas ipsa reconciliata pariter & purgata sub Apostolicæ sedis protectione consistat, non molestanda de cætero à Comite suprascripto, vel alijs fidelibus Catholicis, sed defendenda potius & fouenda. Miramur insuper & mouemur, quod tu pro terra nobilium virorum Conuenarum, & Fuxensis Comitum, ac Gaston. m. de Bearno restituenda sibi Apostolicum per Nuncios tuas suppressa veritate mandatum exprimentes, surripisti fecisti mandatum: cum præter multa & magna eorum flagitia ob Hæreticorum fauorem quos manifeste defendunt, excommunicationis sint vinculo renodati, verum cum mandatum pro talibus sit obtentum non teneat, illud tanquam subreptum penitus reuocamus. Si vero ydem Ecclesiasticæ unitati reconciliari desiderant pro ut dicunt, Venerabili fratri nostro Narbonensi Episcopo Apostolicæ sedis Legato nostras damus litteras in mandatis ut recipiens ab ipsis non solum iuratoriæ cautionem cum iam sua sint iuramenta transgressi, sed & aliam quam viderit expedire, beneficium eis absolutionis impendat, & hoc ritè præmissis tamquam veræ deuotionis indicijs Cardinalem de Lat. ve nostro Legatum virum honestum, prouidum, & constantem iuxta petitionem tuam ad partes illas curabimus destinare; qui non declinans ad dextram vel sinistram, sed incedens Regia via semper quæ rectè facta inuenerit approbet, & confirmet; errata vero corrigat & emendet, & tam Nobilibus ante dictis quam alijs conquerentibus exhiberi faciat iustitiam complementum. Interim ergo inter te & terram tuam & dictum Comitem Montisfortis, ac suam volumus & mandamus firmas treugas fieri ac seruari, Hæreticis profus exceptis, cum quibus, cum nulla sit societas lucis ad tenebras, nec participatio CHRISTI ad Belial; aut pax fidelis cum infideli Orthodoxæ fidei professorum, treugas, siue pacem, non

conuenit

*conuenit habere cum Hereticis. Mandantes nihilominus Comiti ante dicto ut tibi pro terra quam à te tenet reuerenter exhibeat, quod exhibere tenetur: illud autem Excellentiam tuam volumus non latere; quod si Tolosani ac Nobiles sapediecti adhuc quoque in errore suo duxerint persistendum, nos per indulgentias innouatas Cruce-signatos & fideles alios precipimus excitari, ut ad extirpandam pestem huiusmodi diuino freti auxilio insurgentes, tam contra ipsos quam quoslibet alios receptatores aut defensores ipsorum qui plus ipsis Hereticis sunt nocini procedant, in nomine Domini Sabaoth. Monemus igitur Serenitatem tuam, rogamus & obsecramus in Domino, quatinus quæ præmissimus prompto animo quantum ad te pertinet exequaris sicut scis pro certo. Quod si aliter quod non credimus duxeris faciendum, præter indignationem diuinam quam ex hoc facto contra te proculdubio prouocares, graue ac irreparable posses incurrere detrimentum, nec nos quantumcumque tuam diligamus personam tibi contra fidei Christianæ negotium possemus parcere vel deferre: quantum enim tibi periculum immineret si Deo & Ecclesie præsertim in causa fidei te opponeres, ut consummationem sancti operis impedires, non solum vetera sed & moderna te possunt exempla docere. Datum Laterani Kal. Iuny, Pontificatus nostri anno decimo sexto.*

Le Roy d'Aragon ayant reccu la lettre de nostre sainct Pere, tant s'en faut qu'il accordat la trefue, avec le Comte de Montfort, comme le Pape luy enjoignoit; qu'au contraire, si nous croyons ce qu'en escrit Pierre Moyné de Valfernay, il enuoya par ses Herauts, deffier le Comte de Montfort, & luy declairer ouuertement la guerre. Ce qui occasionna ledit Comte d'en uoyer vers luy, pour sçauoir si c'estoit à bon escient: le Heraut qui fut enuoyé auoit commandement du Comte si le Roy persistoit en son deffy, de luy bailler vne lettre, qu'il luy escriuait, contenant pareil deffy, avec declaration, que par le moyen dudit deffy, il demeureroit affranchy du seruice qu'il luy deuoit pour raison des terres & Seigneuries qu'il tenoit de luy: lequel Heraut dit outre ce hardiment au Roy, que s'il y auoit quelqu'un qui voulut soustenir, que le Comte de Montfort eust vscé d'aucune infidelité, qu'il feroit paroistre du contraire, offrant à celuy qui le voudroit dite le duël.

En la mesme année mil deux cens douze, & au moys de Feurier, Louys fils aîné du Roy Philippe, Ieune Prince, print la croix contre les Heretiques Albigeois, & avec luy plusieurs grands Seigneurs de la Cour, faisant estat de se mettre en chemin quant & quant apres la feste de Pasques prochaines. Toutesfois il fut contraint de retarder son voyage, à cause des grandes guerres qui s'estoient à mesme temps souleuées dans le Royaume de France.

Enuiron ce temps Manassés Euesque de Chartres, & Guillaume Euesque d'Auxerre se croiserent, & furent treuuer le Comte de Montfort à Fanjaux, & allerent apres avec ledit Comte en la ville de Muret, où ilestoit allé pour incommoder ceux de Tolose, ayant fait faire le degast, aux enuitons d'icelle, attachant les vignes, fauchant les bleds, & coupant tous les arbres fructiers: Apres que le Comte eust laiffé garnison en la ville de Muret, pour continuer d'incomoder ceux de Tolose, il se retira à Castelnau-darry, ou il fit Cheualier son fils Amalric, luy ayant fait ceindre l'espée le iour S. Jean 1213. par l'E-

uefque d'Orleans, apres qu'il eust celebré la Messe. Quelque temps apres, ceux de Tolose voyans combien ils receuoient d'incommodité de la garnison de Muret, & ayans recognu qu'elle n'estoit gueres forte, ils delibererent pour s'oster ceste espine, de l'aller assieger. Tellement, que le dixiesme jour du mois de Septembre 1213. le Roy d'Aragon, avec les Comtes de Foix, & de Comenge, ayans vne grande armée, commencerent d'enceindre la ville & Chasteau de Muret. Mathieu Paris escrit, que le Viscomte de Beziens estoit avec eux, qui amena de grandes troupes du Languedoc. L'armée fust si grande, que frere Bernard Guidon, en la vie du Pape Innocent troisieme, & l'Auther du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*, escriuent qu'elle estoit de cent mille hommes. Guillaume le Breton qui viuoit en ce temps là, au liure huietieme de sa Philippiade, se seruant de la liberté des Poëtes dit, qu'elle estoit de deux cens mille hommes, designant particulièrement de quelles nations elle estoit composée en ces Vers.

*Confugit ergo Comes Raimundus ad Aragonensis  
Auxilium Regis, qui congregat agmina regno.  
Quotquot habere poterat, nec desinit illi  
Fusus Comes & Tolosanae copia gentis,  
Massilyque viri, quosque illi misit Auigno  
Albia Chara Nemaus, & quos misere Nauarri  
Et quos nutrierat Carcasso, Comesque Bicornus  
Conueniunt omnes numero, bis millia centum.*

Ceux de Muret recognoissans leur foiblesse, & iugeans qu'il leur estoit quasi impossible de resister à vne si grande armée, en donnerent aduis au Comte de Montfort, lequel aussi-tost se mit en deuoir de les aller secourir, & y proceda avec vne si grande diligence, qu'il se mit dans peu de temps en chemin, avec les Euesques qui estoient assemblés au lieu de Sauerdun, & autres gens de guerre tant de pied quø de cheual qu'il peut ramasser, entre lesquels estoit Guillaume de Barres, frere vterin du Comte de Montfort. Enfin ils se rendirent dans Muret, sans treuuer aucun mauuais rencontre, où estant arriués, les Euesques qui estoient venus avec le Comte de Montfort, prindrent resolution d'aller pieds nuds prier le Roy d'Aragon, de ne vouloir point combattre contre l'armée de l'Eglise: Mais le Comte de Montfort les en dissuada, & les pria de n'y aller point, disant, que le Roy d'Aragon les mespriseroit, & iugea qu'il seroit beaucoup plus expedient de faire vn effort contre ceux qui les tenoient assiegés. Et bien qu'il eust fort peu de gens de guerre avec luy, & qu'au contraire l'armée de l'ennemy, feust de cent mille hommes; neantmoins le combat luy reüssit si heureusement, & chargea si puissamment ses ennemis, qu'estant assisté de la grace de Dieu, il les mit tous en desroutte. Et ce qui feust comme miraculeux en ce rencontre, & qui n'a presque point d'exemple dans l'Histoire des siecles passés, c'est que Pierre Moyne de Valfernay  
escriit

escriit, que le Comte de Montfort n'auoit en ses troupes que huit cens Cheualiers, ou Escuyers : les autres escriuent, qu'il auoit huit cens hommes d'armes ou Archers, & peu de gens de pied, ne faisant en tout que mille hommes. Vincent de Beauuais au xxxj. liure de son miroir Historial, dit qu'il auoit avec luy deux cens hommes d'armes, cinq cens Archers ou Couste-liers, & d'autres enuiron sept cens, qui n'estoient point armés. Guillaume le Breton au liure huitiesme de sa Philippiade, pour rendre la victoire plus grande, fait le nombre plus petit en ces vers, parlant du Comte de Montfort.

*Cuius crant Equites cum quadraginta ducenti  
Septuaginta in equis, famuli, peditesq, trecenti.*

Et avec si peu de gens le Comte de Montfort combatit si heureusement, qu'il fit mourir enuiron vingt mille hommes de ses ennemis, qui furent ou bien tués en combatant, ou noyés dans la Garonne en fuyant, ainsi qu'ont remarqué Guillaume le Breton, Pierre Moyne de Valfernay, & l'Authcur du liure *Præclara Francorum facinora*: Vincent de Beauuais, & Rigord en la vie de Philippe Auguste, ne disent que dix-sept mille. Mais ce qui fut digne d'admiration, c'est que du costé du Comte de Montfort, ne moururent en ceste bataille qu'un Cheualier, & peu de seruiteurs: Guillaume le Breton dict huit Pelegrins, qui n'estoient point armés.

*Dextraq, texit eos tanto diuina fauore  
Quad tantum exciderint ex agmine Francigenarum  
Osto Peregrini quos repperit hostis inermes.*

Pierre Roy d'Aragon fut tué en ceste bataille, dequoy tous les Autheurs, tant François, Anglois, que Espaignols demeurent d'accord, mais ils racontent diuersement sa mort. Mathieu Paris en la vie de Iean Roy d'Angleterre escriit, que le Comte de Montfort, eust aduis par ces espions, que le Roy d'Aragon, pour tesmoigner qu'il mesprisoit les forces du Comte de Montfort, lors de la bataille se mist à disner : ce qu'ayant est rapporté au Comte, il dit tout haut : & bien puis qu'il s'est mis a table pour disner, ie luy iray seruir le premier mets : Et aduint que lors qu'il ne faisoit que de se mettre a table, le Comte de Montfort le surprint, & le tua. Toutesfois Pierre Moyne de Valfernay, qui estoit au pays en ce temps là, dit que Pierre Roy d'Aragon combatit en la seconde bataille avec les Soldats Aragonois, ne s'estant voulu contenir à l'arrière garde, où les Roys ont accoustumé de se placer, & qu'il combatit parmy les Soldats; à fin de n'estre point reconnu, & qu'après il fut treuvé parmy les morts. Guillaume de Puylaurens Chapelain du dernier Comte Raimond dit dans son Histoire qu'il a ouy raconter à Raimod le Ieune, qui estoit present au combat (bien qu'à cause de sa jeunesse il ne fut pas des combatans) comme le tout c'estoit passé, & adiuste que le Roy d'Aragon rangea la bataille, & que le Comte de Foix estoit à l'auant-garde avec ceux de Catalogue, & que Simon Comte de Montfort estant dans la meslée, remarqua

l'enseigne Royale, tellement qu'ils firent tous leurs efforts vers le lieu où estoit le Roy d'Aragon : & le combat fut si aspre que le Roy & plusieurs grands d'Aragon demeurèrent sur la place, & les autres s'enfuirent. Guillaume le Breton au huitième liure de sa Philippiade, raconte fort par le menu, comme le Roy d'Aragon fut tué en bataille, & dit que le Roy attaqua d'un coup de lance le Comte de Montfort, lequel destourrant le coup luy print sa lance avec l'enseigne Royale y pendente ; le Roy commença deslors à frapper de l'espée le Comte mais le Comte s'esleuant sur la selle de son cheual, desirant conseruer le Roy, le prist au corps, & fist tant qu'il le porta par terre. Les Aragonois voyans cela au lieu de releuer leur Roy chargerent rudement le Comte de Montfort. Cependant vn Escuyer nommé Pierre, qui auoit tué plus de deux cens-hommes du Roy d'Aragon, treuuant le Roy par terre, luy leua le halecret, & bien que le Roy luy demandat la vie, neantmoins il ne laissa de le tuer : Voicy les vers du susdict Guillaume le Breton.

*Armiger vnus erat Comitem prope nomine Petrus  
 Non indignus eques fieri, vel gente vel annis,  
 Occiso qui lapsus equo pedes ibat, & ipse  
 Penè ducenta virum dederat iam corpora leto  
 Iamque gula Regis ferrum thorace reducto  
 Aptabat, cui Rex clamans. Rex, inquit, ego sum  
 Tolle manum, cohibe, nolique occidere Regem,  
 Sed potius viuum serues tibi multa daturum  
 Millia marcarum pro solo nomine vita.  
 Petrus ad hæc. Modo te vidi cum non procul essens  
 Pectora velle tuo transfigere Simonis ense,  
 Meque peremisses & Francos insimul omnes  
 Sroultu tibi propitio fortuna fauisset:  
 Dignus es ergo mihi succumbere qui mihi mortem,  
 Qui Comiti, qui Francigenis inferre volebas*

Et apres auoir recité plusieurs autres paroles que Pierre dit au Roy d'Aragon auant que le faire mourir, il dit.

*Hæc dicens ferrum regali sanguine spumans  
 Traxerat, & vulnus alio geminauerat ictu.*

Ceux qui ont escrit l'Histoire d'Espagne se persuadant ceux de leur pais estre inuincibles, ont voulu desguiser le fait, tesmoing *Lucius Marineus* au liure 10. de son Histoire d'Espagne où il escrit contre la verité de l'Histoire & contre tout ce que les Anciens en ont dit, que le Roy d'Aragon gagna ceste bataille, & qu'il y fut tué en poursuuant les François, qui s'estoient mis en fuite adjoûtant que Simon Comte de Montfort retint Iacques Fils du Roy Pierre, lequel il ne voulut jamais deliurer, qu'il ne luy eust promis de luy pardonner la mort de son pere, & de n'en poursuiure la vengeance : Tellement que le Pape fut contrainct de deputer deux Cardinaux pour requerir le Comte de Montfort, de rendre le Roy Iacques, & en cas de desny, le faire  
 appeller

appeller en duel, comme traistre & desloyal; mais qu'enfin Simon Comte de Montfort le rendit aux susdits Cardinaux, qui le firent conduire à Rome. Je veux rapporter icy le commencement de ce chapitre, où il parle de la mort du Roy d'Aragon, à fin que l'on voye comm'il escrit contre ce qu'en ont dit ceux qui estoient presens à la bataille, ou qui viuoient de ce temps là : *sub idem tempus cum Tolosanus Comes, cum Simone Montis-fortis bellum gegeret, Rex Petrus Romanam discedens cum exercitu contra Simonem venit, quem praelio vicit & Gallos omnes Simonis exercitus in fugam vertit. Ceterum fugientes Gallos insequutus, & à suis qui eius cursum adaequare non poterant remotus longeque digressus à fugientibus hostibus qui eum inter se quasi solum viderunt conuersis, circumuentus occisus est.* Toutesfois plusieurs autres Histoires Espagnols, nous assurent que les plus grands d'Espagne qu'ils nomment, moururent aux pieds du Roy d'Aragon: Mesmes Rhoderic Archeuesque de Toleda au chap. 4. du liure sixiesme de son Histoire d'Espagne. Mais pour sçauoir la verité de ce qui se passa en ceste journée, i'ay voulu icy mettre ce que les Euesques de Tolose, Nismes, Vés, Loudeue, Beziers, Agde, & Comenge, & les Abbes de Clairac, Valmaigne, & sainct Vber, en ont escrit, & tesmoigné par l'attestatoire qu'ils en firent le lendemain de la bataille, estant assemblés dans la ville de Muret, du mandement de l'Archeuesque de Narbonne Legat du sainct Siege, pour traicter la paix avec le Roy d'Aragon, laquelle attestatoire ils sceellerent de leurs sceaux, pour tesmoigner à tous, que ce qu'ils en disoient estoit veritable, & pour l'auoir ainsi veu & ouy: lequel acte est rapporté par Mathieu Paris en son Histoire d'Angleterre, & par Pierre Moyne de Valsernay en son Histoire des Albigeois, & a esté imprimé sur la fin de l'Histoire sacrée de Guillaume Archeuesque de Tyr: cest acte ne contient pas seulement ce qui se passa à ladiète bataille, mais encores plusieurs autres choses fort vtils à ceste Histoire.

*Gloria in excelsis Deo, & in terra pax hominibus, qui sanctam Ecclesiam bonâ diligunt voluntate. Deus fortis & potens, Deus potens in praelio, quinta feria infra Octauas Natiuitatis B. Mariæ Virginis sanctæ concessit Ecclesie deuictis miraculosè inimicis fidei Christianæ victoriam gloriosam & triumphum gloriosum in hunc modum. Post correctionem affectuosissimam zelo Paternæ pietatis à summo Pontifice diligentissimè Regi factam Aragonensi, inhibitionemque districtissimam ne inimicis fidei præstaret auxilium, vel fauorem, sed ab eisdem recederet indilate & treugas haberet firmissimas cum Comite Montis-fortis, quibusdam etiam litteris quas eiusdem Regis Nuncij per falsissimam suggestionem contra Comitem Montis-fortis impetrarant de terris reddendis Comitibus Fuxensi, Conuenarum & Gastoni de Bearno, post veritatis cognitionem cassatis à D. Papa, & tanquam nullius valoris penitus reuocatis, idem Rex correctionem Patris Sanctissimi non deuotione recipiens filiali, sed transisset contra mandatum Apostolicum superbe recalcitrans quasi cor habens durius induratum, licet Venerabiles Patres Narbonensis Archiepiscopus Apostolicæ sedis Legatus, & Tolosanus Episcopus sibi litteras & mandatum summi Pontificis transmisissent, mala quæ pridem conceperat voluit postmodum parturire, quia in terram quæ per virtutem Dei auxilio signatorum contra Hæreticos & eorum defensores fuerat acquisita, intravit cum exercitu, eamque contra mandatum Apostolicum subiugare ac prædictis inimicis reddere attentauit, parte cuius iam sibi aliquantulum subiugata cum pars multa residua ob ipsius securitatem apostatare intenderet, & se ad apostatandum iam pararet, congregatis in simul Comitibus Tolosæ, Fuxi, & Conuenarum & Tolosanorum exercitu magno valde, feria 3. post Natiuitatem beatæ Mariæ, Murelli Castrum*

obsedit: quo audito Patrum Venerabilium Archiepiscoporum, Episcoporum & Abbatum quos Venerabilis Pater Narbonensis Archiepiscopus Apostolicæ sedis Legatus propter sanctum negotium fecerat congregari, qui ut de dicto negotio & de pace tractarent diligenter aduenerant in Christo unanimes & deuoti, Simon Comes Montisfortis habens secum quosdam nobiles & potentes Cruce-signatos qui nuperrimè de Francia venerant ipsi & Christi negotio in succursum, suamque familiam quæ in Christi negotio diu laborauerat, secum ad iter arripuit ad Castrum obsessum viriliter succurrendum. Et dum die Martis infra octauas suprascriptas venisset ille Christi exercitus, ad quoddam Castrum quod dicitur Sauerdunum, venerabilis Episcopus Tolosæ cui commissa erat à summo Pontifice Tolosanorum reconciliation licet de reconciliatione ter vel quater per suas litteras innotuisset, cuius admonitionibus licet salubribus acquiescere postponebant, respondentes super hoc nullatenus respondere, ad dictos Regem & Tolosanos in obsidione Murelli assistentes, suas misit litteras significans eis quod Episcopi memorati veniebant ut de pace & concordia diligenter tractarent, & petebat sibi dari ducatum securum. In crastino autem prima die Mercurij subsequente quia res sic urgebat, suprascriptus exercitus exijt Sauerduno festinans ad succursum Murelli celeriter aduenire. Dicti vero Episcopi memorati proposuerant apud quoddam Castrum quod dicitur Alta-ripa quod medium inter Sauerdunum & Murellum, distatque ab utroque duabus Leucis, ut ibi missum Nuncium expectarent, qui Nuncius rediens ex parte Regis respondit quod ex quo Episcopi cum exercitu veniebant, non daret eis ducatum ipsi quidem alio modo non poterant ire sine manifesto periculo propter guerram. Cum autem ipsi & Christi exercitus Murellum accederent, ex parte Ciuium Tolosanorum Prior hospitalis Tolosæ ad Episcopum Tolosanum missus venit, ferens eorum litteras in quibus continebatur quod modis omnibus parati erant D. Papæ & ipsius Episcopi facere voluntatem, quod quidem eis bonum fuisset si compensassent facta dictis: eidem vero Priori statim remisso ab Episcopo, respondit Rex quod ducatum Episcopo non præberet, sed si vellet ire Tolosam ut cum Tolosanis loqueretur eum concederet & hoc derisorie fuit dictum, ad quod Episcopus non, decet, inquit, seruum ciuitatis intrare de qua Dominus suus exul est & eiecctus, nec ego cum CORPVS CHRISTI de ciuitate illa eiecctus fuerit illic reuertar donec Deus meus & Dominus meus reuertatur. Verumtamen dicti Episcopi cum exercitu Murellum intrauerunt die Mercurij superius memorata, qui sollicitudine non pigra duos Viros Religiosos ad Regem & Ciues Tolosanos destinarunt qui a Rege tale habuerunt responsum, quod propter quatuor Ribaldos quos Episcopi secum adduxerant, petebant colloquium habere cum ipso, & hæc dixit in derisum & contemptum Signatorum. Tolosani vero prædictis nuncijs responderunt quod in crastino super hoc responderent & hæc de causa eos usque in crastinum tenuerunt. In crastino autem prima die Iouis responderunt quod ipsi Regi Aragonensi erant confederati & nihil facerent nisi Regis in omnibus voluntate, quod cum redeuntes mane ipsa die Iouis Nuncij retulissent, Episcopi & Abbates discalciatiis pedibus ire proposuerunt ad Regem. Et cum quendam Religiosum mitterent ad nunciandum Regi aduertum ipsorum, in hunc modum patefactis Ianus cum comes Montisfortis ac cruce-signati essent inermes, pro eo quod de pace Episcopi & Abbates insimul loquebantur, hostes Dei superbe ac fraudulenter armati vicum subintrare cum impetu attentarunt, sed per Dei gratiam a suo fuerunt desiderio defraudati, quorum superbiam Comes & cruce-signati videntes cum sine periculo & damno maximo ulterius differere non possent, per cordis contritionem & oris confessionem, ut pote veri cultores fidei Christianæ mundati salubriter a peccatis armis suis se viriliter accinxerunt, venientesque ad sepeditum Tolosæ Episcopum qui auctoritate D. Narbonensis Archiepiscopi Apostolicæ sedis Legati

Legati Legationis officio fungebatur, exeundi licentiam contra hostes fidei humiliter petierunt, quæ quia negotium erat in arcto constitutum necessitatis articulo compellente concessa est, pro eo quod ipsam Domum in qua Episcopi morabantur ipsi hostes erectis iam machinis alijsque bellicis instrumentis festinabant protinus impugnare balistarum quarrellis, iaculis, atque lanceis emissis hostiliter circumquaque. Christi milites reuerendi ligni Domini signaculo cum insignijs Pontificalibus consignati, in nomine Trinitatis tribus aciebus dispositis exierunt, hostes vero è contrario multas habentes acies & multum magnas, suis iam muniti armis tentoria sunt egressi, quos licet multos milites & populum multum nimis, clientes Christi de ipsius auxilio confidentes, & licet illorum respectu paucissimi magnam multitudinem non verentes armati ex alto viriliter sunt aggressi: statim virtus Aliffimi per manus feruorum suorum hostes suos confregit & comminuit in momento: terga enim vertentes in fugam facti sunt tanquam puluis ante faciem venti & Angelus Domini persequens eos erat. Hi turpiter fugientes turpi fuga mortis periculum euaserunt, alij vitantes gladios aquæ periculo perierunt, quamplures vero fuerunt in ore gladij deuorati. De illustri Rege Aragonensi qui cum interfectis occubuit plurimum est dolendum, quia Princeps tam potens & nobilis qui si vellet posset & deberet Ecclesie sanctæ utilis multum esse, nunc Christi adiunctus hostibus, Christi amicos & sanctam Ecclesiam improbe perturbabat. Ceterum cum victores à cæde & persecutione hostium reuertentur cum victoria gloriosa, sapeditus Tolosanus Episcopus Tolosanorum stragi, & miserie charitatiuè & misericorditer compatiens corde pio eos qui de stragi residuo adhuc infra tentoria morabantur, saluare cupiens, ne perirent, ut saltem tantorum flagellorum verberibus castigati, & tantum periculum euadentes, conuertentur ad Dominum & uiuerent in fide Catholica permansuri, missa eis per quemdam religiosum virum cuculla qua indutus erat, mandauit eis quod nunc demum arma sua, & suam deponerent feritatem & inermes venirent ad ipsum ut eos saluaret de morte. Qui adhuc quoque in sua perseverantes malitia, & se qui iam victi erant vicisse Christi populum autumantes, non solum parere sui Episcopi admonitionibus contempserunt, verum etiam ablata cuculla ipsum Nuncium austerius verberarunt, post quos Christi militia recursum faciens circa sua diffugientes tentoria interemerunt. Certus hostium interfectorum tam nobilium quam aliorum numerus præ multitudine nullatenus sciri potest: de militibus autem Christi vnus solus interemptus est in conflictu & paucissimi seruietes. Omnis igitur populus Christianus pro Christianorum victoria mente pia & toto cordis affectu gratias agit Christo, qui per paucos fideles, infidelium multitudinem innumerabilem superauit, & sanctam Ecclesiam suam de hostibus concessit fideliter triumphare: ipsi honor & gloria in secula seculorum Amen. Nos Tolosanus, Nemausensis, Vticensis, Lodouensis, Bitterensis, Agatensis, & Conuenarum Episcopi, & de Claraco, Villa magna & S. Tiberij Abbates, qui mandato venerabilis Patris Narbonensis Archiepiscopi Apostolica sedis Legati veneramus, & de pace ac concordia tractare cum summa diligentia summoque studio nitbamur, præscripta omnia sicut quæ vidimus & audiuimus esse verissima, in verbo Dei præhibemus, consignantes ea nostrorum munimine sigillorum, ut pote reseruari digna in memoriam sempiternam. Datum Murelli in crastino victorie gloriose, scilicet sexta feria in octauas Natiuitatis beate Mariæ, anno Domini 1213.

L'Auteur du liure preclara Francorum facinora a remarqué que Simon Comte de Montfort, commanda à Maffre de Beluefer, & à certains autres Gentils-hommes de le conduire au lieu où le Roy d'Aragon auoit esté tué & l'ayant

l'ayant mené au lieu où il gisoit, il fust trouué entre les morts tout despoillé au milieu du camp: des que le Comte de Montfort l'eust reconnu, il descendit de son cheual & apres auoir tesmoigné, qu'il auoit beaucoup de regret a sa mort, il le fist enseuelir. Toutesfois Guillaume dePuylaurens en son Histoire, & frere Bernard Guidon au petit traité qu'il a fait des Comtes de Tolose, escriuent que les freres de l'Hospital saint-Jean, demanderent au Comte, le corps du Roy d'Aragon, lequel leur ayant esté accordé ils l'emporterent: L'on tient sur le pais qu'il fut enseuely dans le champ, où la bataille fut donnée à cause qu'il estoit excommunié, d'autant qu'il fauorisoit les excommuniés; & au jourd'huy l'on voit au dit lieu où la bataille fut donnée, vne petite Chapelle que l'on nomme saint Germier, dans laquelle il y a vn ancien tombeau que ceux du pais croyent estre du Roy d'Aragon, mais ils se trompent en cela, car Roderic Archeuesque de Toledé, voisin de ce temps la & qui composa son Histoire en l'an 1243. dit qu'il est enterré en l'Hospital qu'il nomme de Sexena, que sa mere Sanctiâ auoit fait bastir. Et *Ioannes Mariana* au liure XI. de son Histoire d'Espagne escrit que les Freres de l'Hospital du Temple, deliurerent son corps, lequel apres feut apporté au susdit Monastere: Hierosme Blanca en ses Commentaires d'Aragon, appelle cest Hospital le Monastere de Xixena. C'estoit vn monastere de Dames Religieuses, & le mesme Blanca escrit au susdit liure, qu'il a leu dans les escrits de l'Archeuesque Ferdinand, qu'en l'an 1555. le tombeau de Pierre Roy d'Aragon qui est dans ledit Monastere, fut ouuert on l'otrouua son corps tout entier, n'estant qu'un peu gasté du nés, & qu'il estoit d'une extreme grâdeur, recognoissant encores en son corps quelque venerable Majesté.

Cependant que Simon Comte de Montfort estoit a la bataille, l'Authéur du susdit liure *praclara Francorum facinora*, escrit que les susdits Euesques, & Abbés, & quelques Clercs, & Religieux, entre lesquels estoit saint Dominique, entrerent dans l'Eglise, & prioient Dieu avec telle ferueur, & zele; qu'il luy pleut de donner la victoire aux Catholiques, que l'on les entendoit de loing: ce qui me fait doubter de certaine tradition que nous auons, que saint Dominique fut en la bataille avec vn Crucifix qu'on montre encores dans la maison de l'Inquisition, auquel est attachée vne fleche de celles qui furent tirées à la bataille. Car aucun ancien Authéur que ie sçache ne l'a escrit, & celuy que ie viens de nommer escrit qu'il estoit lors de la bataille dans l'Eglise avec les Euesques, ce qui est entierement conforme à ce que Frere Bernard Guidon, Religieux de l'Ordre de saint Dominique, escrit en la vie de Innocent troisiésme.

La bataille estant gagnée, Simon Comte de Montfort, alla pied nud du champ de bataille jusques à l'Eglise de Muret, pour rendre graces à Dieu de la victoire qu'il luy auoit donnée, & ordonna que son cheual & ses armes fussent vendues pour estre employées en aumosnes: il semble que Guillaume le Breton, aye voulu dire que l'on enuoya à Rome la lance du Roy d'Aragon avec l'estandart qui en pendoit, quand il dit en sa Philippiade.

*Tunc Regis dextrâ permixter eripit hastam  
Et signum regale simul quod pendet ab hasta,  
Quod populum tanti faciens meminisse triumphi  
Nunc cum vexillo Romana pendet in arce.*

Mathieu Paris en son Histoire d'Angleterre, escrit que ce jour la Simon acquist le nom de Simon le fort, ce que Rigord semble confirmer en la vie du Roy Philippe, toutesfois nous sçauons assez que les predecesseurs de Simon, s'apelloient de Montfort. Pierre Moyné de Valfernay, a escrit que les Euesques, & Abbés, qui estoient dans la ville de Muret, apres que la bataille feut gaignee, firent semondre ceux de Tolose, de se ranger à leur deuoir, & d'obeyr aux commandemens de l'Eglise, ce qu'ils leur promirent de faire, & pour assurance leur deuoient bailler soixante Bourgeois comme ostages, & gages de leur foy, mais les Euesques en demandoient deux cents : enfin ils demeurerent d'accord à soixante : toutesfois estans sur le point de les deliurer ils dirent que les Euesques ne leur deuoient demander aucunes assurances, ains se contenter de leur promesse, & de leur bonne foy; tellement que le traicté ne fut point conclu.

Nous auons dit cy-deuant comme apres le Concile de Lauaur, le Pape Innocent escriuit au Roy d'Aragon & luy promet entre autres choses de luy enuoyer suiuant la demande qu'il luy en auoit faicte, vn Cardinal des plus signalés du Conclaué Legat à latere, avec tout pouuoir de rendre Iustice à ceux qui l'en requerroient. Despuis il delega en Languedoc Messire Pierre de Beneuent Cardinal Legat, pour faire la trefue, & reconcilier ceux qui auroint recours à l'Eglise. J'ay veu vne grande lettre que le Pape Innocent escrit aux Archeuesques de Ambrun, Arles, Aix, Narbonne, & à tous les Prelats qui sont dans leur provinces, par laquelle apres vn long discours tiré des sainctes lettres il leur recommande le susdit Cardinal Legat, en ces mots. *Dilectum filium nostrum P. sanctæ Mariæ in Aquiro Diaconum Cardinalem Apostolicæ sedis Legatum, virum utique literarum prouidum & honestum quem inter ceteros fratres nostros specialis charitatis brachijs amplexamur, ad partes vestras à latere nostro destinamus, qui auctoritate ac vice nostra pacis federa iam pridem imita corroboret & confirmet, & ut vir potens in opere & sermone nouellam plantationem irrigans in fide foueat & consolidet orthodoxa, & generaliter destruat ac euellat, adificet atque plantet, & ce qui s'ensuit. Datum Laterani xvi. Kal. Februarij anno Pontificatus nostri xvi.* Il commande aussi au Comte de Montfort, par vne sienne lettre du mesme mois & an, de receuoir le Cardinal Legat avec honneur, en ces mots. *Et Legatum ipsum sicut personam nostram imo nos in ipso honorificè ac benignè recipias, & pertractes, ac eius monitis ac præceptis intendas humiliter & deuotè.* Il auoit aussi charge du Pape, de reconcilier à l'Eglise le Comte de Comenge, & Viscomte de Bearn, comme nous pouuons apprendre de ce brief.

*Et si nobilium virorum Comitum Conuenarum & Gastonis excessus graues sint plurimum & enormis, quia tamen humiliter pulsantibus non est Ecclesie aditus præcludendus, discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatenus sufficienti ab eis, iuxta quod videris expedire, cautione recepta, ipsos reconcilies Ecclesiæ unitati & disponas de illis secundum Deum, pro ut de prudentium virorum consilio videris disponendum. Datum Laterani xj. Kal. Febr. Pontificatus nostri anno xvj.* Il le chargea aussi de receuoir, & renuir à l'Eglise, ceux de Tolose, & d'empescher qu'ils ne feussent mal traictez par le Comte de Montfort: Voicy ce que le Pape en escriuit au Legat.

*Esse Tolosanorum excessus grauis sit & enormis, quia tamen sæpe & nuper per dilectos filios P. Guitardum & B. Guilbertum nuncios suos pulsarunt ad ianuam & humiliter pulsantibus non est Ecclesie aditus præcludendus, discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus,*  
*quatenus*

quatenus sufficienti ab eis iuxta quod videris expedire cautione recepta, ipsos reconcilies Ecclesiasticæ unitati, & sic ciuitas ipsa reconciliata sub Apostolica sedis protectione consistat non molestanda de cætero à Comite Montisfortis vel alijs fidelibus Catholicis, dum in pace Catholica duxerint persistendum. Quod si forte satisfacere noluerint & in errore suo duxerint persistendum, nos per indulgentias innouatas Cruce-signatos & fideles alios præcipimus excitari, ut ad extirpandam pestem huiusmodi, diuino freti auxilio insurgentes, tam cæteros ipsos quam quoslibet alios receptatores aut deffensores eorum qui plus ipsis Hæreticis sunt nocui procedant in nomine Domini sabaoth. Datum Laterani viij. Kal. Feb. Pontificatus nostri anno xviij.

Donques le Cardinal de Beneuent, Legat du sainct siege, qui est nommé dans les susdites lettres, Pierre Cardinal diacre *sanctæ Mariæ in Aquiro*; suiuant le mandement quil auoit de nostre sainct Pere, s'en vint en ce pais pour faire & confirmer la paix, suiuant le contenu de sa commission: car nous auons veu par la relation dressée par les Euesques, qui estoient dans la ville de Muret lors du siege, comme auant la mort du Roy d'Aragon, ces Euesques estoient assemblez du mandement de l'Archeuesque de Narbonne pour traicter la paix, avec ceux de Tolose, & comme à ces fins plusieurs allées & venuës s'estoient passées; ceux de Tolose ayans enuoyé l'Hospitalier du Temple, vers l'Euesque de Tolose qui estoit à Muret, pour les asscuer qu'ils estoient tous prests d'obeyr aux commandemens qui luy seroient faiçts par l'Eglise: & nous auons veu qu'après la bataille les Euesques voulurent continuer leur traicté, ayant fait semondre ceux de Tolose de vouloir obeyr, mais sur ce qu'ils ne s'estoient point peu accorder des ostages, le traicté auroit esté rompu. Et bien que Pierre Moyne de Valfernay, ne parle pas plus auant de cest accord, toutesfois nous apprenons par l'Histoire de Guillaume de Puylaurens que le susdit Cardinal Legat acheua le traicté, le Comte de Tolose, & les habitans d'icelle s'estans soubmis entierement aux commandemens qui leur seroient faiçts par l'Eglise: dequoy le Comte fit faire serment solemnel, que i'ay trouué dans vn lopin de parchemin, sans estre signé, en ceste forme.

*Ego Raimundus Dei gratia dux Narbonensis, Comes Tolosæ, Marchio Prouincie offero meipsum Domino Deo & sanctæ Romanæ Ecclesiæ & vobis Domino P. Dei Prouidentia eiusdem Diacono, Cardinali Apostolica sedis Legato, & trado Corpus meum ut fideliter adimpleam & obseruem iuxta possibilitatem meam, omnia mandata quæcumque Dominus Papa, & Sanctitatis vestræ misericordia mihi decreuerit iniungenda. Et dabo operam efficacem quod filius meus Raimundus cum tota terra sua quam tenet & possidet veniat in manus vestras, & tradat Corpus suum vobis & dictam terram vel quicquid de terra illa volueritis ob hanc causam, ut mandatum Domini Papæ & vestrum secundum posse suum obseruetur & fideliter adimpleatur: hoc fuit factum in villa Narbonæ, mense Aprili & feria 4. anno Dominicæ Incarnationis 1214.* Dans le mesme parchemin estoit escrit ceste autre forme de ferment.

*Ego Raimundus Dei gratia dux Narbonæ, Comes Tolosæ, Marchio Prouincie non inductus vi vel dolo, spontanea & libera voluntate vobis Domino Cardinali offero corpus meum & totam terram quam ego olim habui & tenui, quam fateor me olim Raimundo filio meo donasse totam, illam partem videlicet quam ex ea teneo vel alius per me, vel a me; ita videlicet quod si vos mandaueritis mihi quod dimissa terra quam ego teneo accedam ad Regem Angliæ, vel alium locum quo vos cognoscetis me melius viuere posse, donec possim visitare sedem*  
Aposto

*Apostolicam, misericordiam, & gratiam petiturus. Item paratus sum vobis vel vestris Nuncijs assignare totam terram quam teneo, ita quod tota terra sit in misericordia & libera potestate summi Pontificis & Ecclesie Romanae & vestra; si vero illi qui pro me vel à me tenent aliquã partem terrae super hoc non assentirent mihi, ego cogam ad hoc iuxta mandatum vestrum & posse meum.* Et à suite. *Item offero vobis corpus filij mei & totam terram quam tenet vel alius pro eo, vel ab eo, ut corpus cum terra sit in misericordia & mandato Domini Papa, & vestra; & procurabo quod idem filius meus, & illi quorum consilio & cura regitur, id offerant, promittant & obseruent.* Ils deliurerent au Cardinal Legat, pour assurance de leur promesse le Chasteau Narbonnois qui estoit la citadelle & palais du Comte, où il logeoit. Et baillerent des Bourgeois pour ostages qui deuoient demeurer dans la ville d'Arles: & le Chasteau Narbonnois, feust baillé par le Legat cõme en garde & de post à l'Euesque de Tolose, pour le garder au nõ de l'Eglise. Et tant le Comte que son fils, & leurs femmes, & familles quittant leur Palais, se logerent dans la ville en la maison de Roays: toutesfois Pierre de Valsernay dit que ce furent les habitans qui firent fortir le fils du Côte de Tolose, du Chasteau Narbonnois, pour le deliurer à l'Euesque, cõme cõmis du Cardinal Legat, lequel y mist aussi-tost des Soldats dedans pour le garder, aux despans des habitans.

L'Historien du Comte Raimond ennemi juré de Foulques Euesque de Tolose, raconte d'autre façon comme le Legat feust mis dans le Chasteau Narbonnois par les habitans de la ville: car il escrit que le Comte Raimond ayant monstré au Legat le Brief & prouisions qu'il auoit obtenu en sa faueur du S. Siege, le Legat fist semblant d'en estre bien content, tesmoignant porter beaucoup d'amitié audit Comte. Ce qui occasiona le Comte Raimond de le prier de vouloir venir dans Tolose, où estant venu le Comte le festoya fort honorablement, & pour luy monstrer qu'il se fioit grandemēt à luy, il le pria de vouloir aller loger dans le Chasteau Narbonnois, croyant par ce moyen l'obliger d'auantage, & ce suiuant le Conseil que Foulques Euesque de Tolose, luy auoit donné, ce que le Legat ayant accepté, le Comte de Tolose ne tarda gueres à s'en repentir. Car aussi-tost que le Legat fut dans le Chasteau Narbonnois (lequel comme escrit le susdit Historien estoit vne des plus fortes places du país) le Côte de Montfort y mit vne bonne & forte garnison, dequoy tout le peuple de Tolose demeura grandement offensé & se mit en grande colere contre leur Comte, disant qu'il auoit desliuré au Legat leur azyle & assuree retraicte. Toutes-fois ie croyois plustost ce que Guillaume de Puylaurens en escrit: car Pierre Moyne de Valsernay fauorise beaucoup le Comte de Montfort, comme tenant son party & estant en son armée avec Guy son Oncle, que le Comte de Montfort fist Euesque de Carcassonne: & l'Historien du Comte Raimõd est passionné partisan de Raimõd, à cause dequoy il escrit à son aduantage & au desauantage du Comte de Montfort: mais Guillaume de Puylaures bien qu'il fut Chapelain de Raimõd le leue, escrit avec plus de moderation ce qui se passa en ses guerres.

Deuant que le traicte de Tolose fut fait, le Cardinal de Beneuent, auoit esté à Narbonne, d'autãt qu'elle s'estoit declarée contre le Comte de Montfort, & enjoignit aux habitans de la ville, de faire trefues avec l'armée du Comte de Montfort, jusques à ce qu'il fut arriué: il en escriuit de mesme au Comte de Montfort. Le Legat estant dans Narbonne, les Comtes de Foix, & de Comenge, le furent treuuer, lesquels il recoacilia à l'Eglise, suiuant sa commission,

apres auoir receu desdits Comtes pour assurance de leur promesse, des plus forts Chasteaux de leurs terres. Guillaume de Puylaurens remarque, que le Comte de Foix deliura au Cardinal Legat, le Chasteau de Foix, comme en depost, jusques à ce qu'il eust obey à ce qui luy seroit enjoinct par le Legat, lequel le Cardinal bailla en garde au nom de l'Eglise, à l'Abbé de S. Vbery, qui y mit vn sien Nepueu nommé Berenguier pour Chastelain. Le mesme Autheur remarque, qu'il estoit permis par la trefue aux Soldats d'aller par tout, à la charge qu'ils n'entreroiēt point dans la ville, & qu'ils ne monteroient point des cheuaux vistes, ains seulement des cheuaux pesants, qu'il nomme Roussins, & qu'ils n'auroient qu'vn esperon, & ne porteroient armes.

En la mesme année 1214. apres la Noel, ledit Cardinal Legat, assembla vn Concile à Montpellier, où il appella les Archeuesques de Narbonne, Auch, Ambrun, Arles, & Aix, & vingt-huict Euesques: il fust proposé en ce Concile à qui l'on bailleroit la ville de Tolose, & autres terres acquises par les Pelerins. Car des-ja la ville de Tolose auoit esté mise entre les mains du Cardinal Legat, & le Chasteau Narbonnois baillé en garde à l'Euesque de Tolose. Ce qu'à remarqué par exprez l'Autheur du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*. Et l'affaire ayant esté mise en deliberation d'vn commun consentement Simon Comte de Montfort fut esleu & nommé pour estre Comte de Tolose, & Seigneur des terres acquises par l'armée des Catholiques. Et bien que les Euesques & le Conseil requissent le Legat d'en vouloir donner l'investiture au Comte de Montfort; toutesfois il s'en excusa, disant qu'il ne le pouuoit faire sans exprez mandement du saint Siege. Tellement que le Concile deputa l'Archeuesque d'Ambrun, pour supplier le Pape, d'agreer la nomination faiçte par ceux qui estoient assemblés au Concile de Montpellier. Pierre de Valsernay escrit, que l'election faiçte, le Cardinal Legat enuoya Foulques Euesque de Tolose, pour se saisir du Chasteau Narbonnois (ainsi nommoit-il le Chasteau, & citadelle, ou Palais du Comte de Tolose.) Et apres que les habitans eurent faiçt sortir le fils du Comte Raimond dudit Chasteau, il fust deliuré à l'Archeuesque de Tolose, cōme commis par le Cardinal Legat, lequel y mist des gens de guerre pour le deffendre. Lors que le Chasteau Narbonnois fust deliuré au Cardinal, il feust aussi baillé par la communauté de la ville, douze Capitouls pour ostage & assurance du susdit Cardinal, comme nous auons dit, & pouuons apprendre encores par cest ancien acte, qui nous tesmoigne aussi combien est ancienne la coustume du conseil de Seize, que l'on garde encores à la maison de ville: Voicy l'acte.

**N**OTVM sit quod Consules Tolosa urbis & suburbij videlicet Bertrandus de Montibus, & Petrus Rogerius, & Hugo de Palatio, & Arnaldus Bernardus de Andusia, & Bertrandus Raimundus Baragnonus, & Wilielmus de Brugarij, & Raimundus Robertus, & Petrus Maurandus, Wilielmus Raimundus filius Petri Raimundi qui fuit, & Bernardus Raimundus Descalquens, & Wilelmus Bertrandus, & Bernardus Raimundus Astro, conuocato communi consilio tam ciuitatis Tolosa quam Burgi, ostenderunt & dixerunt eis quod pro communi huius ville, Cardinalis habebat & possidebat in posse suo, & per obsides, alios duodecim viros consocios suos de Capitulo

tulo. Et cum de consuetudine huius ville in causis diffiniendis, consilijs dandis, & cognitionibus faciendis sexdecim viri de Capitulo necessarij essent, negotia & causas que ante ipsos veniunt, non poterant expedire, vel super ipsis determinare cum ex illis plurimi essent prapediti: Vnde suam consilium postulabant super his & audire volebant. Quo audito commune consilium tam ciuitatis quam burgi dixerunt, & pro consilio dederunt, & pro ipsis ac pro Vniuersitate Tolose eis concesserunt, quod prænominati xij. viri de Capitulo omnes causas, querimonias & negotia que ante ipsos venerant & demum vsque ad terminum Consularatus aduenerint possint audire, cognoscere & deffinire, ac si xvi. de Capitulo vel amplius presentes interessent, quod illud totum fecissent & concessissent: & quod illud totum firmiter habeatur & teneatur, & per omnia tempora & à nemine remoueat: actum fuit hoc in domo communi 8. die exitus Febr. Regnante Philippo Rege Franc. & R. Tolosano Comite, & Fulcone Episcopo: Anno ab Incarnatione Domini 1214. huius rei sunt testes ijdem prænominati Consules, & Bernardus de Monte-acuto, qui mandato ipsorum Consulum cartam istam scripsit.

L'an 1215. Louys fils aîné du Roy Philippe, qui auoit prins la croix, il y auoit enuiron trois ans, voyant que les guerres que son pere auoit, estoient finies, print son chemin du costé de Tolose, pour accomplir le vœu de son pelerinage, & faire la guerre aux Heretiques, estant accompagné des Euesques de Beauuais, Philippe Comte de saint Paul, Gautier Comte de Ponthieu, Robert Comte de Sées & Alançon, Guichard Sire de Beaujeu, Mathieu sieur de Montmorancy, du Viscomte de Meleum, & de plusieurs autres. Il partist de Lyon le lendemain de Pasques, & alla à Vienne, où le Comte de Montfort luy vint au deuant; comme-aussi le Cardinal Legat le fust treuver à Valance. Mais d'autant qu'il tenoit Tolose & Narbonne soubz son pouuoir, ainsi que nous auôs cy-dessus dit, il eust peur, que Louys ne se rendit maistre de toutes les villes qui auoient esté acquises par l'armée des Croisés: à cause dequoy il luy fit entendre, que les Pelerins croisés auoient avec grand trauail & peine prins Tolose, Narbonne, & les autres villes, & que s'il n'y prenoit garde qu'il y auroit grand danger que les Heretiques, qui en auoient esté chassés, ne s'y remissent: mais Louys l'asseura qu'il ne feroit rien sans son aduis & conseil. Depuis Louys entra dans le Languedoc, & fut à S. Gilles, où estoit aussi le Comte de Montfort qui l'accompagnoit. Pendant qu'ils y estoient, arriuerent les Deputés que le Concile de Montpellier auoit enuoyés à Rome, lesquels porterent les Bulles, & provisions de nostre saint Pere, par lesquelles il bailloit en garde au Comte de Montfort, tant les terres du Comte de Tolose, que les autres qui auoient esté conquises par l'armée des Croisés, jusques à ce que tout feust décidé par le Concile qui auoit esté indit l'année prochaine, en l'Eglise saint Iean de Latran dans Rome. Voicy la Bulle qu'il luy enuoya.

**I**nnoentius Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio suo Nobili viro Comiti Montisfortis salutem & Apostolicam benedictionem. Nobilitatem tuam dignis in Domino laudibus commendamus, quæ pura dilectione, mente sincera, & viribus indefessis tanquam verus & strenuus miles CHRISTI & inuictus Catholice fidei propugnator, prælia Domini laudabiliter præliaris, unde in omnem fere terram tua fides & fidei sorus exiit, propter quod super caput tuum multe benedictiones effunduntur ad gratiam tibi amplius acquirendam, & totius Eccl. sive precamina congeruntur, & multiplicatis intercessoribus corona

tibi gloria conseruatur reddenda tibi à iusto Iudice in futurum , quam propter tua merita speramus esse tibi repositam nunc in cælis. Eya miles CHRISTI ministerium tuum imple , currens per propositum tibi stadium donec brauium comprehendas , nec in tribulationibus umquam deficias , sciens collateraliter tibi assistere Deum Sabaoth , dominum videlicet exercituum ac Principem militia Christianæ , nec velis bellicos sudores abstergere antequam palmam victoriæ consequaris , quinimo cum benè inchoaueris bonum principium ac media quæ postmodum laudabiliter prosequi curauisti per longanimitatem & persuerantiam quæ coronat laudabilius , optato sine studeas consummare , sciens iuxta verbum Apostoli neminem esse coronandum nisi legitimè decertantem. Cum igitur totam terram quam Comes tenuit Tolosanus , cum alijs terris à cruce-signatus obtentis , quæ à dilecto filio nostro Petro sanctæ Mariæ in Aquiro Diacono Card. Apostolicæ sedis Legato tenentur per obsides vel custodes usque ad tempus Concilij generalis , in quo de ipsis consilio Prælatorum plenius possimus salubriter ordinare , prudentiæ tuæ duximus committendas , ut eas conserues , custodias , & defendas , concedentes tibi redditus , & prouentus earum cum iusticijs & cum alijs ad iurisdictionem spectantibus , cum nec possis nec debeas proprijs stipendijs militare , saluis expensis pro munitione & custodia Castrorum quæ de mandato nostro tenentur. Nobilitatem tuam cum omni diligentia commonemus totis affectibus in domino postulantes pro nomine ac sub obtestatione diuini numinis obsecrantes , in remissionem peccaminum , iniungendo quatenus non refugas hanc pro CHRISTO Legationem recipere , cum ipse pro te a Patre legatione suscepta , tanquam gigas cucurrit usque ad crucis patibulum , & ad mortem : cum te totum deuoueris in CHRISTI obsequio non deficias fatigatus nec recuses usque ad finem , bonam pro CHRISTO militiam exercere , nec unquam in cor tuum ascendat , ut tam dulcibus paternis obuies monitis & mandatis , sed potius toto desiderio & affectu amplecti studeas quæ mandamus , ut in perpetuum CHRISTI amplexibus fouearis , qui te ad amplexus inuitans extendit pro te brachia indefessa. Prouida etiam deliberatione diligenter attendas ne in vacuum cucurreris aut etiam laboraueris , sed si per tuam negligentiam locustarum multitudo quæ de abyssi puteo sunt egressæ , sed per tuum ministerium de terra quam occupauerant eiecã , ipsam , quod absit , iterum occupauerint in exterminium plebis Dei. Nos autem quia pro certo speramus quod de tua salute sollicitus numquam debeas mandatis Apostolicis obuiare , Baronibus , Consulibus , & alijs CHRISTI fidelibus in terris prædictis constitutus dedimus in mandatis in uirtute Spiritus-sancti præcipientes districtè , quatenus plenarie intendentes , mandata tua super negotio pacis & fidei & alijs quæ superius sunt expressa inuolabiliter obseruare procurent , contra impugnatores Catholicæ fidei & pacis disturbatores , magnificè ac potenter tibi consilium & auxilium impendentes. Ita quod eorum cooperante subsidio negotium pacis & fidei salubriter exequaris. Quod quoque Legato præcipiendo mandamus , ut super his statuat & disponat quidquid ipsi negotio uiderit expedire , impendens tibi consilium & auxilium opportunum , & quod statueris faciat firmiter obseruari , contradictores si qui fuerint vel rebelles sublato cuiuslibet conditionis vel appellationis obstaculo ad id quod uiderit expedire districtione compellens. Datum Laterani 4. Non. April. Pontif. anno xvij.

Louys partist apres de sainct Gilles , pour aller à Montpellier , & de la à Beziers , à quatre lieues de Narbonne , où estant il fit sçauoir à ceux de Narbonne , que son intention estoit , qu'ils abbatissent les murailles de leur ville : le mesme en ordonna-il des murailles de la ville de Tolose , & de quelques autres Chasteaux , qu'il commanda estre desmentelés. Les habitans

bitans de Narbonne offrirent d'obeir au commandement de Louys ; mais Arnaud Archeuesque de Narbonne s'y opposa, disant qu'il estoit Seigneur en partie de la ville, & partant qu'il auoit interest, à ce que les murailles n'en fussent pas abbatuës. Toutesfois sans auoir esgard à son opposition, il fut ordonné par Louys, que l'on les abbatroit, ce qui fut executé aussi tost par les habitans mesmes de la ville. Et croy-ie que pour lors ils abiurerent l'heresie entre les mains dudit Cardinal Legat, prometans d'obeir au saint Siege, en tout ce qu'il seroit par luy ordonné, pour le fait de la religion, & establissement de paix, & de ne prester ayde ou faueur aux Faydits ou Routiers, ains leur courir dessus, comme ie treuve en vn ancien acte, dans les Archifs de Carcassonne, sans datte.

Cependant que Louys & le Cardinal Legat estoient à Carcassonne, le Comte de Montfort enuoya Guy de Montfort son frere, avec des troupes de gens de guerre, pour prendre possession de la ville de Tolose, suiuant le titre & pouuoir que le Pape luy en auoit donné. Tellement qu'estant arriué en ladicte ville, les habitans d'icelle luy presterent serment de fidelité, comme à leur Seigneur, auxquels il enjoignit d'abbatre les murailles de leur ville, ce qu'il fit craignant que les habitans ne se reuoltassent contre luy. Et bien qu'ils eussent du regret de le faire: neantmoins ils y obeyrent contre leur gré, ce qui leur abbatit grandement le courage. Vne ancienne Chronique que j'ay chez moy remarque, que la ville de Tolose fust baillée au Comte de Montfort, en ces termes, *Anno Domini 1215. tradita fuit Tolosa Comiti Montisfortis.*

En la mesme année, au mois de Nouembre, le Pape Innocent troisieme assembla dans la ville de Rome, vn Concile general de toute la Chrestienté, à S. Jean de Latran, où Raimond Comte de Tolose, n'oublia pas de se trouuer, parce que la pleniere remission de son affaire auoit esté renuoyée par le Pape au Concile general. Raimond son fils qui estoit en Angleterre s'y rendit aussi, lequel y vint avec vn Marchand d'Angleterre, desguisé en habit de Valet, à fin de n'estre point recognu par les chemins, ainsi qu'escrit Guillaume de Puylaurés son Chapelain. Le mesme Auteur escrit, que Pierre Bermond qui auoit espoué la fille aînée du Comte de Tolose, s'y treuua aussi, à fin de demander la Comté de Tolose, au cas le Comte & son fils en seroient priués, comme estant le plus proche, d'autant qu'il auoit espoué la fille aînée du Comte de Tolose. Le Comte de Foix y feust aussi. D'autre part, Guy de Montfort frere de Simon Comte de Montfort s'y treuua pour soustenir & deffendre la cause de son frere, avec quelques autres Deputés, lesquels ayant esté au long ouys, le Concile priua par sentence Raimond Comte de Tolose, de sa Comté, & ordonna, que tant la ville de Tolose, que les autres villes, & terres occupées par le Comte de Montfort, appartiendroient au Comte de Montfort, reseruant seulement les terres que le Comte de Tolose auoit en Prouence, à Raimond son fils, au cas il se rendit tel enuers l'Eglise; qu'il meritaist ceste recognoissance. Du Tillet en son Histoire des Albigeois, adioust, que le Pape ordonna, qu'il seroit baillé au Comte de Tolose, qui auoit esté priué de sa Comté, la pension annuelle de quatre cens mars d'argent pendant sa vie, & que le dot seroit rendu à sa femme, come estant Catholique. Guillaume de Puylaurens a remarqué qu'apres ladicte sentence,

le Chasteau Narbonnois fut baillé au Comte de Montfort, lequel receut le fief des Bourgeois & citoyens de la ville, & que depuis ce temps il fut nommé Comte de Tolose, & que les Notaires dans les instruments des particuliers qu'ils recevoient le qualifioient en la datte Comte de Tolose. J'ay veu la donation faicte par Foulques Euesque de Tolose, à frere Dominique qui est saint Dominique fondateur de l'Ordre des freres Prescheurs, retenué dans Tolose en l'an 1215. contenant ceste subscription : *Datum anno verbi Incarnati superius preterato, Regnante Philippo Rege Francorum & Simone Comite Montisfortis principatum Tolosanum tenente & eodem Fulcone Tolosano Episcopo.* Aussi-tost qu'il fut reconnu pour Comte, il fit abbatre non seulement les murailles de la ville de Tolose: mais aussi les paroix de terre qui cernoient le bourg. Il fit aussi combler les fossés, & abaisser les tours qui estoient fortes dans la ville, afin d'empescher que les habitans ne se leuassent contre luy: outre ce, il fit oster les chaines, qui estoient attachées aux coings & carrefours de la ville, & fit aussi vuider la terre qui estoit dans le Chasteau Narbonnois, lequel comme escrit Guillaume de Puylaurens en estoit tout plein, ayant fait ouvrir la porte qui estoit au Chasteau du costé d'Orient, afin qu'il peut entrer dans la ville, & en sortir quand bon luy sembleroit, sans que les habitans en eussent aucune cognoissance, ayant fait de grands & profonds fossez & palissades, entre le Chasteau & la ville, & apres auoir mis la ville en tel estat quelle ne pouuoit estre deffenduë, il rendit les Bourgeois qu'il tenoit en ostage, & leur permit de retourner dans leurs maisons.

L'Historien du Comte Raimond rapporte autrement comme la ville de Tolose feut deliurée au Comte de Montfort; car il escrit, qu'apres la journée de Muret, le Comte Raimond voyant la grande perte qu'il auoit faicte, se retira à Tolose, ou il fist assembler les Capitouls & Conseil de ladicte ville, ausquels il dit, qu'il estoit contraint de s'en aller treuver le Pape à Rome, pour luy faire entendre son innocence, & le tort que son Legat & le Comte de Montfort li y faisoient. Cependant il les exhorta, que durant son absence ils gardassent la ville le mieux qu'ils pourroient, & ou il aduendroit qu'ils fussent trop pressez par le Comte de Montfort, & n'eussent moyen de luy resister, qu'ils taschassent de s'appointer avecque luy. Il arriva que le Comte partit de Tolose pour faire son voyage à Rome, ayant entierement delaisse les habitans de ladicte ville: Ce que voyant les Capitouls ils assemblerent le Conseil de ladicte ville, pour voir ensemble ce qu'ils auoient à faire, lesquels delibererēt, que attendu qu'ils se voyoient du tout delaissez, il falloit deputer vers le Comte de Montfort, pour le prier de s'en vouloir venir à Tolose, offrant de le recognoistre pour leur maistre & Seigneur, & le suppliant de les vouloir prendre sous sa protection, & les traicter humainement comme ses fideles vassaux & subjets. Suiuant ce qui auoit esté arreste par le Conseil, les Deputés furent treuver le Comte de Montfort à Muret, auquel ils firent entendre le sujet de leur delegation, lequel les pria de vouloir arrester quelques iours dans Muret. Cependant le Comte de Montfort enuoya en diligence aduertir Louys fils du Roy, cōme le Comte Raimond auoit quitté Tolose, & les habitans l'estoient venus treuver, pour le prier d'y vouloir aller, offrant de le recognoistre pour leur Seigneur: A cause dequoy il le supplioit de vouloir venir, à fin qu'il eust l'honneur d'estre le premier qui y estoit entré, & qui

estoit rendu maistre. Ce qu'ayât entendu le susdit Louys, il se mit en chemin avec ses troupes, & en peu de iours se rendit à Muret, & incontinct apres le Comte de Montfort despecha les Deputés de Tolose, & print iour pour se rendre dans leur ville, auquel iour tous les habitans sortirent dehors pour le recevoir. Estant arriué dans Tolose avec Louys fils du Roy Philippe, il assembla son Conseil pour deliberer de ce qu'il auoit à faire : auquel Conseil le susdit Historien du Comte dit, que l'Euesque Foulques conseilloit au Comte de Montfort, que attendu les maux qu'il auoit receus des habitans de Tolose, il les deuoit tous perdre, & ruiner la ville. Mais le Comte de Montfort ne voulut point suiure ce conseil, d'autant qu'il auoit promis aux Deputés de ladicte ville, de traicter doucement les habitans. Il se contenta donc de faire abbatre les murailles de la ville, de combler les fossez, & desmolir les maisons fortes, dans lesquelles les habitans se pouuoient retrancher. Ce qui ayant esté executé, comme il auoit arresté, Louys fils du Roy se retira en France, où il fist entendre au Roy Philippe son pere, ce qui c'estoit passé dans Tolose, & le mauuais traictement que le Comte de Montfort auoit fait aux habitans d'icelle. Lors le Roy dit tout haut deuant tous ceux qui estoient aupres de luy, que puisque le Comte de Montfort auoit si rudement traicté les habitans de Tolose, il n'en seroit pas long temps maistre, & qu'il ne pouuoit faillir d'y estre tué en peu de temps.

Bien-tost apres le Comte de Montfort, maria son fils, avec la Comtesse de Bigorre & apres cela il fut treuuer le Roy Philippe, pour recevoir de luy l'investiture de la Comté de Tolose, que le Pape luy auoit donnée (parceque la Comté releuoit de la couronne de France) lequel fut receu fort courtoisement par le Roy, qu'il treuua en sa ville de Meleum au mois d'Auril de l'an 1216. & apres le Roy luy octroya l'investiture de ladicte Comté, tant pour luy que pour ses heretiers. J'ay treuué dans les Archifs de Carcassonne l'hommage, fait par le Comte de Montfort au Roy, pour la Comté de Tolose, donné au pont de l'Arche, par lequel le Roy reçoit l'hommage du Comte de Montfort, pour la Duché de Narbonne, Comté de Tolose, Viscomté de Beziers, & de Carcassonne, & autres terres que le Comte de Tolose tenoit du Roy. Rigord en la vie du Roy Philippe Auguste, a remarque ce nouveau bail de la Comté de Tolose, fait par le Roy Philippe au Comte de Montfort, en ces termes. *Per hæc tempora Simon Comes Montisfortis factus est Comes Tolosanus Innocentio Papa procurante & Rege Francorum concedente propter apostasiam Raimundi Comitis.*

Cependant le Comte de Tolose se retira en Espagne, & son fils s'en alla en Prouence, où il fut receu par ceux d'Avignon, & se saisit de la Comté de Venice. Je ne veux pas icy obmettre la consideration de Guillaume de Puylaurens chapelain du dernier Raimond, quand il remarque que jusques à ce temps la tout auoit heureusement reüssi au Comte de Montfort, parce qu'il poursuiuoit la querelle de Dieu: mais qu'apres auoir esté fait absolument Comte de Tolose, tant par le Pape que par le Roy, il despartist les terres à ses Vassaux, & tant le Comte de Montfort que les siens ne songerent qu'à se donner du plaisir, ayant plustost le cœur à faire leurs affaires, & à viure delicieusement qu'à seruir Dieu: tellement qu'à cause de cela ses affaires luy ont fort mal reüssi. Car Raimond le jeune fils du Comte de Tolose, fit tant avec l'ayde & faueur de ceux d'Avignon,

Marseille & Tarascó, qu'il s'empara de toutes les villes qui estoient de la le Rosne & non content de ce il fut assieger Beaucaire, ville deça le Rosne, tenuë par le Comte de Montfort. Ce qu'estant venu à la cognoissance tant de Guy de Montfort frere de Simon que d'Almaric fils dudit Simon, & quelque temps apres de Simon Comte de Montfort, ils allerent au secours, & assiegerent ceux qui tenoient assiegez ceux de Beaucaire : Mais ce fut en vain, car ceux de Beaucaire se rendirent à Raimond le Jeune par composition. J'ay veu des lettres du Comte de Montfort, données au mois Juillet, au camp deuant Beaucaire, lequel fut contraint de se retirer à Nismes, à cause que tout le pais estoit contre luy, & ayant laissé garnison à Nismes, il se rendit à Tolose, où l'on luy auoit dit que Raimond le Jeune se deuoit rendre pour s'en saisir. Ce que toutesfois, il ne peut executer à cause de l'arriuee du Comte de Montfort, ainsi qu'escrit Pierre Moynede Valsernay. Tellement que le Comte de Montfort cōmenceant à se deffier des habitãs de Tolose, y voulut mettre à ces fins garnison, ce que les habitans ne pouuans supporter, renfermerent par force la garnison que le Comte de Montfort auoit voulu mettre dans certaines maisons. Le Comte de Montfort craignant qu'ils ne se soubsleuassent entierement contre luy, fit resolution de les chastier de telle façon qu'ils n'eussent à l'aduenir moyen de se soulleuer, & pour abbatre leur courage il les attaqua bien rudement par armes, ayant fait entrer plusieurs gens de guerre dans la ville, & pour les estonner d'auantage fit mettre le feu en diuers endroiçts à fin que se voyans ainsi pressez ils fussent contraints de se soubsmettre entierement à sa discretion, comme ils firent. Car voyans le piteux estat, auquel ils estoient reduiçts ils se soubsmirent & leur ville à la volonté du Comte de Montfort; lequel fit abbatre entierement les tours & murailles de la ville. Et encores pour estre plus assuree, d'autant que comme nous auons dit cy-dessus, il auoit rendu les Bourgeois qu'il tenoit en ostage de la ville, il les fit conduire en bonne garde dans son armée. C'est ainsi que le rapporte Pierre Moynede Valsernay, & l'ancien Auteurs des gestes du Comte de Montfort, que j'ay veu escrit en vieux françois & qui n'est en effect qu'une version dudit de Valsernay. ¶ L'Historien du Côte Raimond raconte bien au long & fort particulierement tout ce qui arriua en ce siege, & comme le Comte de Montfort feut contraint de le leuer & de s'en retourner avec ses troupes vers Tolose, & adiousté qu'estant arriué a Montgiscart à trois lieües pres de ladite ville, il y fist quelque sejour avec son armée a cause qu'il estoit grädement recreu. Et apres venant à Tolose il fit ranger toutes ses troupes en bataille comme s'il eut deu rencontrer ses ennemis. Ce qui ayant esté rapporté aux habitãs de Tolose ils deputerēt vers luy pour sçauoir pourquoy il mettoit son armée en bataille pour entrer dans vne ville où il n'y auoit personne qui ne desirast employer ses biens & sa vie pour son seruice: Ausquels il respondit que c'estoit son bon plaisir, & qu'il entroit dans Tolose avec armée ou sans armée, cōme bon luy sembleroit: leur reprochant qu'ils s'entendoient avec ceux de Beaucaire, & que tous ensemble auoient fait serment de proteger & deffendre le Comte Raimond & son fils, à cause de quoy auant qu'entrer dans Tolose il vouloit auoir puor ostages des principaux habitans d'icelle : & quoy qui luy feust representé par les deutes & autres habitans de la ville qui estoient sortis pour le receuoir, il ne resta pas pourtant de les

saisir

faisir & arrester, les faisant amener prisonniers dans le Chasteau Narbonnois: le susdit Historien dit que c'estoit l'Euesque de Tolose Foulques qui le pouffoit & induisoit à ce faire, luy representant que le peuple de Tolose ne l'aymeroit jamais que par force: à cause dequoy il ne le deuoit point espargner. Or le susdit Euesque s'estant auancé pour entrer dans Tolose, tout le peuple le feust treuuer pour luy faire entendre les mauuais traitemens dont l'on vsoit en leur endroit: Auquels il dit comme le Comte de Montfort estoit grandement offense contre eux, & qu'ils feroient sagement grands & petits d'aller hors de la ville au deuant du Comte pour l'appaiser. Ce qu'ayant fait suiuant le Conseil qu'il leur auoit donné, le Comte fit entrer à la file & insensiblement ses troupes dans la ville qui par ce moyen se rendirent les plus forts, & commencerent de piller la plus part des maisons des habitans: & d'autre costé à fin que personne ne leur resistat, ils firent saisir ceux des habitans qui estoient sortis de la ville, qu'ils craignoient qui s'opposassent à leurs desseings & qui leur pourroient nuire. Neantmoins les habitans de Tolose se voyans en ceste extremité commencerent de se mettre en deffence contre le Comte de Montfort, ayant à ces fins fermé les ruës avec des barrières & barricades, & se deffendirent si bien qu'ils firent mourir plusieurs des gens du Comte de Montfort. Ce que voyant le susdit Euesque Foulques & l'Abbé de sainct Sernin, pour appaiser ce desordre ils furent parler au peuple auquel ils dirent que le Comte de Montfort desiroit viure dorésenauant en bonne paix & amitié avec eux, estant son intention de leur rendre tout les habitans qu'il tenoit prisonniers dans le Chasteau Narbonnois; que pour faire cest appointement il feroit à propos qu'ils s'assemblassent dans la maison de ville & y remissent leurs armes, & qu'il les assureoit de la part du Côte qu'ils n'auroient à l'aduenir aucun mauuais traitemēt de luy, car le Comte ne desiroit que leur bonne volonté & amitié: Et s'il y auoit aucun de la ville qui se desiait de luy, qu'il luy permettoit de se retirer la part où bon luy semblera, & que à ces fins il leur feroit expedier vn fauf-conduict: Bien desiroit il seulement pour son contentement, qu'un seul des habitans se retirast de la ville, auquel il bailleroit aussi fauf-conduit pour s'en aller où il voudra. Ce qu'ayāt entendu vn habitant de la ville nommé Aimeric qui estoit hōme de courage & qui auoit grande créace sur le peuple il se mit à crier tout haut qu'il entendoit bien qu'on parloit de luy. Auquel feust dit par les susdits Euesque & Abbé qu'il estoit vray & que c'estoit luy que le Côte desiroit qui se retirast de la ville & qu'il feroit sagement de s'en absenter. Lors les habitans de la ville qui ne desiroiēt que de viure en paix & de recouurer leurs parens que le Comte tenoit prisonniers, poserent leurs armes & les porterent dans la maison de ville, suiuant le Conseil qui leur auoit esté proposé. Mais mal leur en print: car le Comte fit saisir & arrester ceux que bon luy sembla & les ayant fait lier & garroter les fit conduire & amener prisonniers en diuers endroits: ce qu'ayant executé il assembla son conseil en l'Eglise sainct Pierre de Cuisines, pour sçauoir ce qu'il deuoit faire. Le susdit Historien rapporte ce qui se passa en ce Conseil bien au long & fort particulierement avec tel artifice qu'il fait deduire à quelqu'un du Conseil du Comte de Montfort le rude traitement dont il auoit vsé enuers les habitans; car il fait que Guy frere du Comte de Montfort represente en disant son opinion toutes les oppressions que son frere

frere auoit exercées contre les habitans de la ville, lesquels neantmoins s estoient donnez à luy & auoient esté obeissants à tous ses commandemens, & que s'il cōtinuoit de les mal traicter qu'en les perdant il tascheroit aussi de se perdre & qu'en les ruinant ils se ruinoit luy mesme, parce qu'ils n'auront ny courage ny moyen pour l'assister: & que d'ailleurs il perdrait entierement sa creance, car s'il ne leur tenoit ce qu'il leur auoit promis, jamais plus aucun habitant ne se fieroit de luy. A cause de quoy il croyoit qu'il deuoit viure d'autre façon avec eux, attendu mesmes que la plus part des habitans estoit Gentils-hommes, avec lesquels il deuoit viure en paix & rechercher leur amitié. D'autre-part il rapporte l'aduis d'un capitaine qu'il nomme Lucas qui conseilloit au Comte de Montfort de ruiner & desmolir entierement toutes les maisons qui pourroient seruir de retraite aux habitans de la ville jusques aux fondemens, & qu'il deuoit acheuer de piller les habitans, d'autant qu'il auoit vû de si mauuais traitemens enuers eux, qu'il ne pouuoit ny ne deuoit esperer qu'à l'aduenir les habitans qu'il auoit si griefuement offencés l'aymassent jamais: Estant vne chose tres-dangereuse de se fier à un ennemy recōcilié: c'est pourquoy il les deuoit tenir si bas qu'ils n'eussent moyen à l'aduenir de leuer la teste. Duquel aduis feut aussi Foulques Euesque de Tolose, adjoustant de nouvelles raisons pour la confirmation de son opinion, & conseillant au Comte de separer les prisonniers qu'il tenoit dans Tolose & les faire conduire aux autres lieux forts que le Comte auoit, à fin que l'on n'attempat de les deliurer. Ce n'est pas seulement en cest endroit que le sudit Historien pratique cest artifice de faire parler quelcun qui iustifie les actions du Comte Raimond & blasme celles du Comte de Montfort, mais en tous les conseils qui sont par luy rapportés sur ce sujet, soit pardeuant le Pape à Rome, ou deuant le Roy, ou dans le Conseil du Comte, il introduict tousiours quelcun qui excuse le Comte Raimond, iustifie ses actions & montre l'obeissance qu'il a tousiours rendue à l'Eglise & au saint Siege, ayant esté iniustement trauillé par ceux qui se vouloient saisir de ses terres, n'oubliât pas de représenter tousiours Foulques Euesque de Tolose, comme celuy qui ne desiroit que la ruine des habitans de la ville, & se seruant ordinairement de Guy frere du Comte de Montfort pour luy faire dire que l'on doit autrement traicter les habitans de Tolose & qu'il ne treuve pas bon ce qui a esté fait contr'eux. Donques le Comte de Montfort apres auoir mis l'affaire en deliberation s'arresta à l'opinion de Lucas & de l'Euesque de Tolose & continua de mal traicter les habitans, leur faisant dire que s'ils ne luy vouloient bailler les sommes qu'il leur demandoit qu'il les ruinerait: Tellement que pour se rachepter ils furent contraints de luy accorder l'argent qu'il leur demandoit, lequel ayant receu il les quitta & s'en alla vers saint-Gaudens, Bigorre & Lourde. Le Comte de Montfort estant party de Tolose les habitans se resouuenans du mauuais traitement qu'ils auoient receu & craignans qu'il ne continuast à l'aduenir, pour s'exempter de ceste foule enuoyèrent prier Raimond le vieux Comte de Tolose, de les vouloir venir assister contre le Comte de Montfort. A quoy il se treuua tout disposé, tellement que incontinent apres auoir receu ceste nouvelle, il se mit en chemin pour se rendre à Tolose, estant conduit par Aymeric habitant de la ville que le Comte de Montfort auoit chassé: & lors qu'il arriua avec ses troupes il entra dans la ville comme en Triomphe, & feut

receu

receu avec telle ioye & contentement du peuple que les vns se jettoient sur luy, pour baiser sa robe, & les autres luy embrassoient les jambes : Voila ce qu'en dit le susdit Historien du Comte Raimond.

Le Comte de Montfort arriuât du siege de Beaucaire, avec vne grande armée à Tolose, il commença d'infester la ville par armes & par feu, a fin d'estonner les habitans : lesquels au contraire s'opposans à ses forces, commencerent à se roidir, & ayant trauerse les ruës, avec de grandes pieces de bois, à cause que les chaisnes auoient esté ostées; ils repousserent avec des pierres, & autres instruments, ceux qui les attaquoient & passerent ainsi toute la nuit en combattant jusques au matin, que Foulques Euesque de Tolose craignant la ruine entiere de la ville, commença à traicter la paix, & comme dit G. de Puylaurens de repousser le fer avec de l'argent : dequoy le Comte de Montfort auoit bon besoin, à cause de la grande despence qu'il auoit faicte au siege de Beaucaire. Tellement qu'il fut ordonné que les habitans de Tolose, pour amander la faute qu'ils auoient commise enuers le Comte de Montfort, luy bailleroient trente-mille Marcs d'argent, & par ce moyen obtiendroient leur grace, ce qui fut agréé de tous. Celuy qui escrit l'Histoire a remarqué qu'ils accorderent vne si grande somme d'argent, sçachant bien qu'il seroit mal aisé de la leuer sur le peuple, sans qu'il murmurat, & qu'il ne tachat de recouurer son vieux Seigneur, pour reprendre sa premiere liberté: ce qui arriua, car la cottisation de ceste somme estant faicte sur le peuple, ceux qui estoient commis pour l'exaction l'exigerent avec telle rigueur, que les habitans furent constraincts en gemissant de fermer leurs portes, & de ne songer à autre chose, qu'à secouer ce joug, & de se remettre sous le gouvernement, & pouuoir de leur ancien Seigneur, traictant secretement avec Raimond Comte de Tolose qui estoit en Espagne, des moyens qu'il auroit de se remettre dans Tolose. Cependant ceux de saint-Gilles, receurent dans la ville Raimond le Jeune, ce que l'Abbé & Religieux de saint-Gilles n'agreat pas, ils prindrent avec grande veneration & les pieds nuds, le saint Sacrement, & quitterent ainsi la ville, apres auoir excommunié les habitans, & ietté l'interdit sur ladicte ville: & le Comte de Montfort apres auoir faict quelque sejour dans Tolose, s'en alla en Gascogne, pour celebrer le mariage de Guy son second fils, avec la Comtesse de Bigorre. Et voyant que Roger fils de Bernard Comte de Comenge, faisoit contre ce qui auoit esté accordé, par la trefue entre eux faicte, de reparer les murs du Chasteau du Masgranier, bien que ce fut en yuer il commença de l'assieger, le cinquiesme Feurier l'an 1216. & le print par composition; & Roger promit avec ses soldats, de ne faire point la guerre d'un an au Comte de Montfort. Cela fait le Comte de Montfort, s'en vint à Carcassonne, & print quelques Chasteaux pres de Termes, delà il se presenta à saint-Gilles où l'Abbé l'auoit appellé, mais les habitans de la ville luy fermerent les portes, disans qu'ils estoient appellans de l'excommunication, que l'Abbé auoit laschée contr'eux, à Messire Bertrand Cardinal Legat du saint-Siege, pour procurer la paix aux Provinces d'Aix, Vienne, Arles, Ambrun, & Narbonne, lequel estoit en Prouence, dans la ville d'Orange. Ceux de Marseille, Auignon, Beaucaire, Tarascon, & saint-Gilles, ne voulurēt pas aussi obeyr au Comte Montfort, ce qui l'occasionna avec les nouvelles forces, que Gerard Archeuesque de Bourges, & Robert

Euesque de Clermont luy auoient amenées, d'assiéger les Chasteaux de Postquarie lés sainct-Gilles & de Bernice, lesquels il print: apres cela il fut treuuer le Cardinal Bertrand, au port sainct-Saturnin sur le Rosne, & print la forteresse de Draconet, & suiuant la volonté du Legat passa le Rosne pour chastier ceux qui troubloient la paix en Prouence; dela il fut à Monteil qui appartenoit à Girard, & Lambert de Poictiers, & apres fut assiéger le Chasteau de Creste, qui estoit a Messire Aymar de Poictiers Comte de Valentinois: la paix fut accordée en celieu la & le mariage du fils du Côte de Valentinois avec la fille du Comte de Môtfort.

Cependant que le Comte de Montfort estoit en Prouence, Raimond le Vieux Comte de Tolose print son temps, & quittant l'Espagne, & passant les Montspirenées entra secretement dans Tolose, où il estoit desiré de plusieurs, & ce en compagnie des Comtes de Comenge, & de Palies & quelques autres soldats; ce fut au mois de Septembre 1217. Il vint du costé de Gascoigne, & ne passa point par les ponts, ains à gué au dessoubs du Basacle: quelques vns des habitans de la ville le treuuerent bon, & les autres n'en furent pas fort contents. Tellement que ceux qui ne desiroient point le Côte, se retirerét dans le Chasteau Narbonnois, les autres dans le cloistre sainct Estienne, ou bien dans le Monastere sainct Sernin, lesquels le Comte par douceur, taschoit de retirer le mieux qu'il pouuoit. Mon ancienne Chronique manuscrite, a remarqué ceste prinse de Tolose, en ces mots. *Anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo recuperauit Tolosam Comes sancti Aegidij.* Lors que le Comte entra dans Tolose, Guy de Montfort tenoit la ville pour son frere le Comte de Montfort, lequel se mit aussi-tost en deuoir de chasser le Comte par armes; mais il fut repoussé. Cependant l'on enuoya aduertir le Comte de Montfort, de ce qui se passoit, lequel tenoit pour lors le Chasteau de Creste assiégé: lors les habitans de Tolose commencerent à clorre leur ville qui estoit demantelée du costé du Chasteau-Narbonnois, par le moyen des pallissades & grands fossés qu'ils firent despuis la Pene que l'on nomme du Torret, jusques à sainct-Iacques. Cependant le Comte de Montfort arriua pres de Tolose avec le Cardinal Bertrand qui auoit esté delegué par le Pape Honorius, nouvellement promu au Pontificat, & de premier abord tenta de prendre la ville par assaut, mais il fut repoussé par les habitans, tellement qu'il fut contraint de l'assiéger du costé du Chasteau Narbonnois. Mais voyant que la ville de Tolose ne pouuoit estre assiégée, sans l'inuestir du costé de Gascoigne, à cause que ceux de Tolose pouuoient librement sortir & entrer dans la ville, par deux ponts qu'il y auoit, le Comte de Montfort arresta de l'assiéger tout à fait, & pour ce faire diuisa son armée en deux parties, & en prenāt l'une passa du costé de Gascoigne, ayant laissé l'autre à Amalric son fils. Mais cognoissant que les troupes d'Amalric estoient foibles, & qu'estāt diuisés, ils pourroient estre plus facilement vaincus par leurs ennemis, il repassa la riuere pour se réunir avec les troupes de son fils & en la passant tōba tout armé dans la riuere, tellement qu'il faillit à se noyer. Cependant l'on commença de dresser de tous costés plusieurs machines, tant ceux de la ville pour attaquer le Chasteau Narbonnois, dans lequel estoit le Cardinal Bertrand, que le Comte de Môtfort contre la ville. Le Cardinal Legat recognoissant qu'ils estoient foibles, deputa Foulques Euesque de Tolose, & plusieurs autres pour prescher de nouveau la Croysade, entre lesquels estoit Iacques de Vr

*Wiac*, ou de Vitry, homme fort docte, & tres-eloquent; lequel à cause de son merite, fust depuis Euesque d'Anconne, & Cardinal. Ils firent tant que plusieurs prindrent la Croix, & s'en vindrent au Printemps, avec Foulques Euesque de Tolose à l'armée, pour aider au Comte de Montfort. Lequel desirant recognoistre la peine, & bon zele dudit Foulques, luy donna tant en recompense de ses travaux qu'en aumosne à luy & à ses successeurs Euesques de Tolose, le Chasteau de Verfeil avec ses dependances (Guillaume de Puylaurens escrit, qu'il y auoit plus de vingt forts, ou Chasteaux qui dependoient de Verfeil) & ne se reserua rien, sinon qu'au cas l'on luy feroit la guerre à la campagne, il seroit tenu fournir vn homme d'armes. Cependant le Comte de Montfort continua son siege, & traignant que ceux de Montauban, qui auoient tousiours assisté le Comte de Tolose, ne continuassent à le faire, il delibera de s'en assurez n'ayant treuué moyen plus propre pour ce faire, que de prendre des ostages de la ville. Encores ne peut-il empescher qu'ils ne fauorisassent le Comte de Tolose; car le Seneschal d'Aginois & l'Euesque de Lectoure passans à Montauban pour se rendre avec le Comte de Montfort, ceux de ladicte ville en donnerent aduis au Comte de Tolose, lequel ne mesprisant point l'aduertissement qui luy auoit esté donné, tascha de les desfaire par les chemins; ce qu'il eust executé s'ils ne se fussent ben deffendus. Ce siege de Tolose feust fort long: car il commença au mois de Septembre mil deux cens dix-sept, & dura jusques apres la sainct Iean, mil deux cens dix huit.

l'ay veu dans les Archifs de Carcassonne, les hommages rendus au Comte de Montfort, au siege de Tolose, faicts tant par Rostan de Posquieres, au mois de Feurier, mil deux cens dix-sept, pour raison des lieux de Posquieres, & de Marguerites, qu'au mois de May de l'an mil deux cens dix-huit, par Bertrand de Gordon pour le lieu de Gordon. Comme aussi i'en ay veu vn de Raimond Pelet, pour les biens qu'il tenoit en Allés, du mois de Iuin, mil deux cens dix-sept, par lequel est dit par exprés, que le susdit acte a esté faict au camp Catholique prés la porte sainct Sernin. Apres que le siege de Tolose, eust duré enuiron neuf mois, le Comte de Montfort receut quelque nouveau secours, & se resolut de ne combattre plus par escarmouches à la campagne, mais plustost d'attaquer par assauts ceux de la ville: & pour ce faire plus commodement; il fit construire vne grande machine de guerre, que l'on nommoit *Catte*, avec laquelle on jettoit grande quantité de terre, & de bois pour combler les fossez. Enfin le lendemain de la sainct Iean Bapuste de l'an mil deux cens dix-huit, de bon matin, tandis qu'une partie de l'armée du Comte de Montfort estoit à l'Eglise, & le autres n'estoient encores esueillez, ceux de Tolose firent vne grande faillie, dont vne partie sortant des fossez du Chasteau Narbonnois, haussant leurs enseignes avec vn grand bruit, se rua contre ceux qui gardoient les machines du Comte de Montfort. Et les autres commencerent à charger le gros de l'armée si rudement, que ceux du Comte de Montfort auant qu'ils se fussent recognus, furent grandement endommagés. Dequoy le Comte de Montfort qui entendoit la Messe, ayant eu aduis, partist pour venir secourir les siens, & à son arriué, il rembarra

ceux de Tolose, jusques dans les fossez. Il se retira prez de ses mchines, à cause de la grande gresse de pierres, que ceux de Tolose jettoient, avec des trebuchets, mangoneaux, & pierrieres de tous costés: Tellement que le Comte de Montfort pour esuiter qu'ils ne l'endommageassent, se mit au pres de ceste machine nommée Catte, qu'il auoit faict construire de nouveau, où il y auoit certaines clayes, ou gabions, pour se mettre vn peu à couuert. Toutesfois il ne peut si bien faire, qu'il ne feust frappé d'vne grosse pierre qui fust jettée par ceux de la ville, avec vn mangoneau, qui luy donna sur la teste, duquel coup il mourut, avec vn extreme regret des siens, & dommage de toute le Chrestienté. Guillaume le Breton faict mention de sa mort, au douziesme liure de sa Philippiade en ces Vers.

*Non multo posthac Simon magis unde dolendum  
Martyris in palma ratio nisi flere vetaret:  
Inclytus ille Comes Tolosanam dum obsidet urbem,  
Quæ fidei nostræ contraria suscipiebat  
Hereticos, nec adhuc pestes euitat eorum,  
Raptus ab hac subito lachrymarum valle beato  
Martyrio, ad sedes meruit migrare supernas;  
Gaudia Martyribus addens conciuis eorum  
Factus, ubi æterna cum Christo regnat in aula,  
Visio cuius eum sic pascit sola, quod ipso  
Dum semper fruitur numquam fastidia sentit,  
Cuius ab interitu valde pars Catholicorum  
Infirmata dolet & pars aduersa superbit.*

Mathieu Paris en la vie de Henry troisiesme Roy d'Angleterre escrit, que Louys fils du Roy Philippe, estoit avec ses forces pour fauoriser les desseins du Comte de Montfort, au siege de Tolose, pendant qu'il la tenoit assiegée, & lors mesme qu'il y fut tué: Mais qu'il fust contraint de se retirer, à cause de la peste qui suruint en l'armée. Ce que ie ne pense pas estre veritable: car nous auons dit cy-dessus, comme des l'année mil deux cens quinze Louys fils de Philippe s'en retourna en France, & le Cardinal Bencuent à Rome, apres que le Comte de Montfort fust mis en possession de la ville de Tolose, & du Chastcau Narbonnois, d'où il ne reuint jusques à ce qu'il fust assieger, & eust prins la ville de la Rochelle, en l'an mil deux cens dix-neuf, aïnsi que nous dirons cy-apres: Mais il est bien aisé à vn estrangier & Anglois qui escrit ce qui s'est faict en France de se tromper. Il en faut plustost croire ceux du pays, qui viuoient & y estoient au susdit temps: Aussi s'est il trompé en la datté; car il escrit que le Comte de Montfort fust tué en l'an mil deux cens dix-neuf; & toutesfois il est tres-certain, que ce feust en l'an mil deux cens dix-huict.

Après le decez de Simon Comte de Montfort, son fils aîné Amalric luy  
succeda

succeda, lequel dans les actes que j'ay veus de l'an 1218. qui est l'an du decez de son pere, il prend les titres de Duc de Narbonne, Comte de Tolose, & Seigneur de Montfort. Ceux de Limoux incontinent apres le decez de son pere, luy escriuirent vne lettre pour le consoler, luy promettant toute fidelité: ceste lettre sans datte est dans les Archifs de Carcassonne. Je treuve aussi, qu'au susdit an en qualité de Comte de Tolose, il recogneut l'Abbé de Moyssac, & luy fist hommage, pour les biens que son pere tenoit dudit Monastere, côme aussi tous les François, luy firent hōmage pour les terres qu'ils tenoient de luy.

Amalric comme successeur & heritier de son pere, continua le siege de Tolose, jusques à la feste saint Jacques: Mais voyant que la pluspart de son armée le quittoit, & qui pis-est, se rangeoit du party du Comte de Tolose, & puis n'ayant ny viures, ny moyens de l'entretenir, il feust contraint de leuer le siege, & de quitter le Chasteau Narbonnois, ne pouuant le retenir: mais ce feust apres auoir faict porter le corps de son pere à Carcassonne, pour delà le faire conduire en France. Pierre Moyne de l'Abbaye de Valsernay a escrit l'Histoire des Albigeois, jusques en ce temps là, comme aussi le liure que j'ay chez moy escrit à la main en vieux langage François, des Gestes du Comte de Montfort ne passe pas plus auant. Nous dirons maintenant, d'où nous auons recueilly le reste de ceste Histoire.

Guillaume de Puylaurens escrit, qu'apres le decez de Simon, ceux de Castelnau-darry se rendirent au Comte de Tolose, ce qui occasionna Amalric d'assembler ses troupes, & de les aller assieger, ayant faict dresser de grandes machines pour prendre le Chasteau. Toutesfois Raimond le Jeune le deffendit si bien, qu'en vn assaut Guy de Montfort qui auoit espousé la Comtesse de Bigorre, & frere d'Amalric, fut tué de plusieurs coups, le corps duquel fut enuoyé à son frere, dans vne bierre couuerte d'escarlate. Le siege de Castelnau-darry dura depuis la fin de l'Ésté, jusques à la fin de l'Hyuer, qu'Amalric las d'vn si long siege, & d'vne si extreme despense le leua sur le Printemps. L'Auther du liure qui a pour titre *Praclara Francorū facinora*; remarque qu'en l'an 1219. apres que Louys fils du Roy Philippe, eust prins & gaigné avec son armée la ville de la Rochelle sur les Anglois, il se disposa de venir avec son armée contre Tolose, & en venāt assiegea le Chasteau de Marmande, en la Diocese d'Agenois, lequel estoit au Comte de Tolose, où il auoit enuoyé le Cōted'Astarac, & quelques autres Gentilshōmes, entre lesquels estoit Arnaud de Blancafort: mais apres que Louys les eust assiegés quelques jours, ils se rendirent à luy, lequel arresta ceux qui estoient dans ledit Chasteau, & les fist conduire prisonniers à Puylaurens, jusques à ce que ses ennemis eussent rendu les prisonniers qu'ils luy tenoient. Le mesme Auther remarque, qu'apres que Louys eust prins Marmande, il tira avec son armée droit à Tolose pour l'assieger, & y estant arriué, commença le dix-septiesme de Iuin de l'assieger, ayant faict ranger son camp tout au tour de ladiète ville, & dresser de grandes machines pour la battre. Guillaume de Puylaurés a remarqué, que l'armée estoit si grande, qu'elle enuirōnoit entierement le Bourg, & vne partie de la ville, mesmes qu'elle s'estendoit par delà la ruiere de Garōne. Le susdit Auther du liu. *Praclara Francorū facinora*, escrit que Louys print la ville apres l'auoir tenuë assiegée quarante-cinq iours, ainsi que Fournier en sa version François du susdit

liure a tourné. Toutesfois ie croy que Fournier s'est trompé, & que Louys ne print point la ville de Tolose: car Guillaume de Puylaurens duquel il semble que le susdit Auteurs aye transcrit plusieurs choses, dit que Louys, *Erectis machinis & aggressionibus acerrimis obsessos diebus pluribus expugnauit*. Mais pour monstrier qu'il ne la print point, il le dict bien expressement apres en ces termes, *Perfectisque sua Peregrinationis diebus ab obsidione recessit Princeps exercitus, cum modicum peregisset aduersarijs se defendentibus viriliter ac potenter; machinae autem eius incendio combusta sunt, & ipse in Franciam est reuersus, & qui capti fuerant hinc inde praeonominati viri & milites restituti*. Ce que ie croy estre veritable; car j'ay veu l'original du liure *Præclara Francorum facinora*, dans lequel se treuve seulement escrit, *Erectisque machinis acerrimis obsessos quadraginta quinque diebus expugnauit*. On lit le mesme dans Bernard Guidon en la vie du Pape Honorius troisieme: Car j'ay treuvé qu'il a en diuerses pieces entierement inseré ce petit liure en mesmes paroles dans ses vies des Papes. Ce que Sebastien de Mamerot qui a continué & tourné en François la Chronique de Martin, a escrit aussi assez clairement, lequel a beaucoup emprunté de ce petit liure *Præclara Francorum facinora*: car parlant du siege de Tolose, fait par le Prince Louys au chapitre deux cens vingt quatre de sa Chronique Martiniene il dit, que le Prince Louys ayant acheué les iours de son Pelerinage, s'en retourna du siege le premier iour d'Aoust, & les pays de costé & d'autre furent rendus, ie croy qu'il veut dire les prisonniers. Mon ancienne Chronique fait mention de ce siege de Tolose, en ces termes, *Anno Domini 1219. Rex Ludouicus posuit obsidionem in Tolosa*. Il nomme Louys Roy, bien que son pere Philippe vesquit encores.

Louys ayant leué son siege deuant Tolose, vne plus grande guerre s'excita, parce que plusieurs Chasteaux se rendirent au Comte de Tolose. La femme de Raimond le Jeune s'accoucha d'une fille en ceste année là qu'on nomma Jeanne, & qui depuis fut femme d'Alphonse frere du Roy saint Louys. Sa naissance a esté remarquée par la pluspart de ceux qui ont escrit ce qui se passoit audit an, d'autant qu'elle a esté cause de la paix du Languedoc. En la mesme année le Comte de Tolose assiegea & print Lavaur, Puylaurens & Montreal, où fust tué Alain de Rossiac Seigneur du Chasteau de Montreal. J'ay leu dans les Archifs de Carcassonne, comme au mois de Septembre de ladicte année, Pierre de sainte Colombe fit hommage à Amalric de Montfort, de saint Paul de Fenolhedes, ledit hommage feust fait au camp d'Amalric, deuant Castelnau.

En l'année 1221. le Pape Honorius enuoya le Cardinal Conrad, de l'Ordre de Cisteaux, Legat à Tolose & en Albigeois. En l'année apres 1222. mourut Bernard Roger Côte de Foix au siege du Chasteau de Mirepoix, non d'aucune blessure qu'il y eust receuë, ains de maladie.

Après tant de guerres & fatigues, nostre Raymond Comte de Tolose, appelé cōmunement Raimōd le Vieux, mourut de mort soudaine, sans pouuoir parler. J'ay appris le lieu où il mourut, & ce qui aduint lors de son decez par le moyen d'une ancienne Enqueste faite à la poursuite de Raymond son fils en l'an 1247. & le 3. iour de Juillet, par Guillaume Euesque de Lodeue, frere Raimond  
de Cancios

de Cancios Religieux de l'Ordre des Freres Prescheurs, & frere Guillaume de Brilla Religieux de l'Ordre des Mineurs, ou de saint François, Commissaires deputés par le Pape Innocent quatriesme, pour enquerir sur la verité de ce que Raimond le Jeune son fils soustenoit qu'il auoit vescu tousiours Catholique, & que lors de son decez, il auoit donné de grands signes & tesmoignages de contrition & repentance. Ceste enquete m'a esté monstrée par Monsieur Vilette Chanoine de saint Sernin, homme docte & curieux, elle contient la deposition de cent six tesmoins. De là nous pouuons apprendre comme Raimond le Vieux estant excommunié, fust au matin au deuant de l'Eglise de nostre Dame de la Daurade, pous prier Dieu, & bien qu'il fust indisposé, neantmoins il y retourna encores apres disner, estant si debile, qu'un des tesmoins depose, qu'il ne se pouuoit leuer sans ayde, & qu'estant allé au Bourg, à la maison d'un nommé Hugues Iean, dans la parroisse de saint Sernin, apres auoir mangé des figues, il se trouua mal, & recognoissant son indisposition, entroya chercher promptement Messire Iordain Abbé de saint Sernin, pour le reconcilier à l'Eglise, & pour le prier de luy apporter le saint Sacrement, protestant qu'il estoit bien marry d'estre excommunié. L'Abbé de saint Sernin estant arriué, le mal le pressa en telle façon, qu'il ne peut plus parler: Mais esleuant les yeux au ciel, il tint ses mains jointes jusques à la mort, entre les bras du susdit Abbé, tesmoignant vne grande contrition. Les Cheualiers de saint Iean de Hierusalem estans arriüés, avec lesquels ils s'estoit rendu comme frere, ils jetterent sur luy vn manteau, tel que lesdits Cheualiers portent, auquel estoit cousüe vne croix blanche, & lors que quelqu'un voulut retirer ce manteau, il le retint avec les mains, & ne pouuant parler, baisoit deuotement la croix, qui estoit cousüe sur ledit manteau. Nous voyons par la mesme Enquete & deposition de plusieurs tesmoins, comme nostre Raimond auoit esté fort charitable aux pauvres, en faisant manger tous les iours dans sa maison treize, & ce qui restoit à ceux-là estoit donné à d'autres, desquels il habilloit tous les ans vn bon nombre. Dans la mesme Enquete on trouue qu'il a beaucoup honoré son Chapelain & les Ecclesiastiques & Religieux, lesquels il secouroit de sa liberalité, mesmes ayât fait publier pendant le siege de Tolose, que personne n'endommageat les Ecclesiastiques, ny en leurs personnes, ny en leurs biens. Que si les Routiers auoyent prins aux champs leur bestail, il le faisoit aussi-tost rendre, & que lors du siege de Tolose, les Architecetes & Massons qui bastissoient l'Eglise de saint Estienne de Tolose, ayant quitté leur besoigne, à cause du siege, & le Comte voyant que le bastiment estant ainsi imparfait, estoit en danger de se gaster, il leur cōmanda de reprendre leur besoigne, & de l'acheuer. Je crois que ce que l'on bastissoit pour lors, estoit la nef de l'Eglise, que son pere ou luy faisoient bastir: Car encor aujourd'huy à la clef de la voute, sont les armoiries des Comtes de Tolose.

Après la mort de Raimond l'Abbé de saint Sernin qui l'auoit exhorté, dict tout haut, que l'on priast Dieu pour luy, & qu'il croyoit, attendu les marques de contrition qu'il auoit tesmoigné, que son ame estoit en Paradis. Et apres les Freres du Temple, prindrent le corps & l'emporterent dans leur Eglise de saint Iean, bien que l'Abbé Iordain le voulut retenir, à cause qu'il estoit mort dans sa Parroisse, toutesfois ceux de saint Iean le retindrent:

d'autant que long-temps au parauant, il s'estoit comme donné à eux; s'estant rendu leur Confraire, comme ils firent apparoir par l'acte publique que voicy.

*Quia est labilis memoria hominum & dies ultimus incertus, idcirco ego Raimundus Dei gratiâ Dux Narbonæ, Comes Tolosæ, Marchio Prouinciæ Domine Regine Constantie filius, videns considerans beneficia & elemosinas quæ in Domo Hospitaliorum Hierusalem quotidie Christi pauperibus largiuntur & de postremo die iudicij valde timens, pro salute animæ meæ & remissione peccatorum meorum dono me ipsum, & concedo scilicet corpus meum Domino Deo omnipotenti & beatæ Mariæ genitrici eius & sancto Ioanni & Hospitali Hierosolymis in honore ipsius fundato, & profiteor & in veritate recognosco quod hoc prædictum donum iam dudum feceram, & promitto Domino Deo & vobis A. de Cabanis præceptoris Domus Hospitalis Hierosolimitani quæ est in Tolosæ, quod nullum alium habitum recipiam nisi in prædicto Hospitali, & si forte contigerit, antequam recipiam volo me sepeliri in domo Hospitalis prædicti. Et ego A. de Cabanis prædictus pro Domino Bertrando Priore sancti Aegidij, & pro omni conuentu prædicti Hospitalis recipio te Dominum Raimundum per fratrem dicti Hospitalis & participem omnium bonorum tam spiritualium quam temporalium quæ in domibus Hospitalis Hierosolimitani tam circa mare & ultra mare facientur, & pro Domino Bertrando Priore sancti Aegidij & pro omni Conuentu promitto vobis Raimundo Comiti iam dicto quod cum habitum Religionis recipere volueris quod fratres prædicti Hospitalis illum vobis donent & per fratrem vos recipiant, secundum formam prædicti Hospitalis. Ad maiorem autem cautelam & firmitatem præsentem paginam cum sigillo meo muniri & corroborari præcipio: actum est Tolosæ quinto die introitus mensis Iulij, feria 5. regnante Philippo Rege Francorum & eodem Raimundo Tolosæ Comite anno 1218. ab Incarnatione Domini: huius rei sunt testes Dalmatus Crasello & Aribertus Capellanus Domini Comitis & P. de Ricaldo & Doatus Alemanus & frater Hieronimus Papais Hospitalarius & Petrus Arnaldus Notarius Domini Comitis qui mandato suo cartam istam scripsit.*

Et bien qu'il eut esleu sa sepulture, & donné son corps à l'Hospital saint-Iean de Hierusalem, & que le corps fut apporté à saint Iean, neantmoins les freres de l'Hospital, ne l'oserent point enterrer, à cause qu'il estoit excommunié. Ce que Guillaume de Puilaurès qui viuoit pour lors, escrit expressement, quand parlant de ce qui aduint apres qu'il fut mort, il dit. *Eiusque corpus ad eorum domum portatum est, non tamen est sepultum, erat enim ipse excommunicatus & adhuc tenebatur & inspicitur insepultum.* Le mesme est dit par l'Autheur du liure *præclara Francorum facinora*, en ces mots. *Et superuenientibus fratribus sancti Ioannis Hospitalis Tolosæ corpus ipsius ad eorum domum portatum fuit, sed non est traditum sepultura, erat enim in vinculo anathematis innodatus, & usque in hodiernum diem tenetur sicut conspicitur insepultum.* Il n'estoit pas aussi enterré du temps de Iean xxij. comme escrit frere Bernard Guidon, qui viuoit de ce temps la, en la vie de Honorius troisiésme: Bertrandi qui viuoit il y a enuiron cent ans & plus dit, que l'on tenoit les os de Raimond Comte de Tolosæ, dans vne bierre ou caisse de bois, fort nonchalament, dans l'Eglise de saint Iean, lesquels il a souuent veu, & que de son temps les os à cause de la viellesse se mirent en poudre excepté le crane ou os de la teste, laquelle les susdits Freres garderent curieusement à cause qu'elle est marquée naturellement d'une fleur de lys, qui estoit vne marque certaine, que la Comté deuoit estre vnüe à la couronne. Et en-

cores aujourd'huy les Cheualiers de Hierusalem la gardent dans leur thresor dans vn armoire parmy leurs joyaux plus precieux , & n'y a pas long temps que ie l'ay veuë, sans qu'elle soit gastée. Voicy ce que Bertrandi en dit. *Ego autem & nostrates adhuc uiuentes in vase fusteo in Beati Ioannis cimeterio positum eius corpus siue cadauer conspeximus. Nunc autem dissolutum est & ossa eius conspersa.*

Guillaume de Puylaurens, & ceux qui sont apres luy, ont remarqué, que Raimond le Jeune son fils, ayant fait la paix avec l'Eglise & le Roy, requist le Pape de luy permettre de faire enterrer son pere. Et ayant obtenu des Commissaires du sainct Siege, il preuua comme il estoit mort plein de contritiõ & repentence, & toutesfois il ne peut point obtenir qu'il fut enterré. Et bien que ce soit chose tres-veritable qu'il ne feust pas enterré: neantmoins quelques ennemis du S. Siege, & de nostre Religion, ont escrit parlant de luy, qu'il n'y a aucune apparãce que celuy qui est mort parmy les siens, y dominant, n'aye pas eu ce credit apres sa mort, d'estre mis en vn sepulchre, luy qui par sa vaillance auoit remis tous ses subjets en leurs maisons, & leur ville en sa fourcilleuse grandeur, qu'ils eussent jetté comme vn chien, celuy qu'ils ont pleuré en sa mort, cõme leur pere. Il n'est ny vray, ny vray semblable, qu'ils luy ayent desnié ce dernier office de charité: voyla ce qu'ils en disent. Et toutesfois tous ces Autheurs que nous auons cités, qui uiuoient de ce temps là, & longues années apres, nous asseurent qu'ils ont veu son corps sans estre enterré. Voire il est tres-certain que Raimond le Jeune, demanda depuis au Pape, long temps apres son decez, qu'il luy fust permis de le faire enterrer. Mais de tout temps les excommuniés n'ont point esté enterrés dans les cimetières benits des Catholiques: & nous treuons par l'enqueste, que nous auons cy dessus raportée, que Raymond le Vieux, bien que maistre & Seigneur de la ville, defferoit tellement à l'excommunication, qu'il se leuoit de bon matin, pour aller prier deuant les portes des Eglises, sans y oser entrer, bien qu'il fust le maistre de la ville. Je ne puis toutesfois comprendre, où pouuoit estre graué l'Epitaphe du Comte Raimond, que Bertrandi escrit auoir tiré des vieux marbres, en ces deux Vers Gascons.

*Nou hya home sur terra per gran senhor que fous  
Quen gettés de ma terra si la Gleyfa nou fous.*

Car bien que quelques Historiés Espagnols fassent mention de cet Epitaphe, ils ont toutesfois escrit depuis Bertrandi, & l'ont sans doubte emprunté de luy. Noguiers sur la fin de son Histoire Tolosaine, escrit qu'il ne feust point mis en terre Saincte, & beniste, ains dans vn jardin de l'Hospital sainct Iean, dans vn tombeau de marbre, sur lequel estoit escrit le susdit Epitaphe. J'ay recherché curieusement dans ledit jardin, mais ie n'ay point treuué cest Epitaphe, ny homme de leans qui l'ayt veu.

Je remarque dans vn ancien acte de l'an 1224. que nostre Raimond auoit vn frere nommé Pierre Raimond, comme nous pouuons apprendre de la fin du susdit acte que voicy. *Horum omnium que predicta sunt, sunt testes Dominus Petrus Geraldus Armeniacensis Comes, & Odo Leomanie eius consanguineus, & Raymundus Tolosanus Episcopus, & Bernardus de Marestanno, & Petrus Raymundus frater Domini Raimundi Tolosani Comitis.*



## RAIMOND DERNIER DV NOM fils de la Reyne Jeanne.

### CHAP. VII.



**R**AIMOND le Jeune succeda à son pere Raimond le Vieux au mois d'Aoust 1222. il estoit fils de Jeanne, sœur de Richard Roy d'Angleterre, laquelle auoit esté mariée en premieres nopces avec Guillaume Roy de Sicille. Il est nommé tant dans son testament qu'en tous les actes qu'il fait Raimond fils de la Reyne Jeanne, comme son pere se nommoit Raimond fils de la Reyne Constance; nous en auons dit la raison, en la vie de Raimond fils de Constance. J'ay leu dans vne mienne Chronique escrite à la main, qu'il nasquit en l'an mil cent quatre vingts dix-sept, tellement qu'il pouuoit auoir vingt-cinq ans, lors qu'il fut Comte de Tolose. Il fut marié pendant la vie de son pere: car nous auons veu comme Jeanne sa fille estoit née auant le decez de Raimond le Vieux. Nos Historiens François n'ont point escrit avec qui Raimond fut marié; j'ay bien appris que Sanches fille d'Alphonse Roy d'Aragon, & sœur de Pierre aussi Roy d'Aragon qui mourut à Muret estoit sa femme. Car nous treuons par l'Histoire d'Espagne, que Alphonse Roy d'Aragon eut trois fils & trois filles, les fils feurent Pierre Roy d'Aragon qui deceda à Muret, Alphonse Comte de Prouence, & Fernand Religieux du Monastere de Populeto en Espagne, & despuis Abbé de Mondragon: les trois filles furent Constance, mariée en premieres nopces avec le Roy d'Hongrie, & en secondes avec l'Empereur Frederic. La seconde Eleonor qui se maria avec Raimond le Vieux. Comte Tolose, & la troisieme Sanches, femme de nostre Raimond & par ce moyen le pere & le fils espouserent deux sœurs, comme ont remarqué Roderic Archeuesque de Toledé, au chapitre 4. du liure 6. de son Histoire d'Espagne, Tarrapha en la vie de *Sanctus* Roy d'Espagne, & Zurita au 47. chapitre du liure 11. de *los Anales* de Aragon: de ce mariage nasquit Jeanne qui espousa Alphonse, frere du Roy saint Louys.

Raimond fut marié en secondes nopces avec Elizabet fille de Hugues Comte de la Marche & de Ysabeau Reyne d'Angleterre, de laquelle il n'eust aucuns enfans, & leur mariage se rompit par sentence des Iuges delegués de nostre saint Pere, & confirmée par le Pape Innocent quatrieme. Il est fait mention de ceste sentence par du Tillet en ses recueils, laquelle il dit estre de l'an 1245. au chapitre qui contient l'inventaire des tiltres des Comtes de Tolose. Deuant qu'il ne se parlast de le marier avec la fille du Comte de la Marche, le Roy d'Aragon l'auoit voulu marier avec Sanches troisieme fille du Comte de Prouence; & en estant demeuré d'accord, ils firent vne solempnelle deputation à nostre saint Pere pour obtenir la dispence de se pouoir marier, mais s'estant rencontré que le

Pape

pape mourust à Pises , il ne fut point passé plus auant, & la fille du Comte de Prouence , se maria avec Richard Roy d'Alemaigne, frere du Roy d'Angleterre , comme a remarqué Guillaume de Puylaurens.

Nostre Raimond continua la guerre cōmençee par son pere, contre Amalric fils de Simon Comte de Montfort; tellement qu'avec son armée, il fut assieger le Chasteau de Pene en Agenois , mais Amalric de Mōtfort r'assa ses troupes, & alla secourir : le susdit Cardinal Legat estoit avec luy, l'Euesque de Limoges, & plusieurs autres Prelats lesquels passerent dans Alby , & en passant desmolirent le Chasteau de l'Escure lés Alby, & prindrent la Bastide de Donat Alemant, & estans arriués à Pene d'Agenois Raimond leua le Siege, ayant accordé avec Amalric, & le Cardinal Legat, la trefue & cessation d'armes pour certain temps, pendant lequel l'on se deuoit assembler pour parler de la paix, tant à saint Flour en Auvergne, qu'en Bourgongne. Toutesfois rien ne fut fait, car l'on pensoit que l'accord se feroit par le moyen du mariage de la sœur d'Amalric avec le Comte de Tolose, & à ces fins pendant la trefue, le Comte de Tolose fut visiter Amalric dans Carcassonne, mais pourtant ils ne demurerent point d'accord: car les trefues finies les Comtes de Tolose & de Foix, assiegerent la ville de Carcassonne, où ils furent si long-temps qu'ennuyés d'un si long siege ils furent cōstrains le leuer. Toutesfois tout le país se rendoit au Côte de Tolose, Amalric n'ayant moyen de deffendre les villes qu'il tenoit, n'y de payer les soldats, lesquels n'estant point payez, s'en retournoient en France.

L'an 1223. le Roy Philippe mourut, lequel comme escrit Rigord sur la fin de sa vie donna & lega par son testament à Amalric vingt mille liures parisis pour se retirer avec sa femme & les siens, de la terre des Albigeois ses ennemis. Au Roy Philippe, succeda Louys son fils agé de trente trois ans, marié avec Blanche fille du Roy de Castille : Guillaume Breton sur la fin de sa Philippiade, le prie de vouloir apres qu'il aura chassé les estrangers de l'Aquitaine, acheuer la guerre contre les Albigeois, comme nous apprenons par ces vers.

*Tumque tibi fuerit Aquitania subdita tota  
Cum nihil in regno possederit aduena nostro  
Victrices alas Tolosanas transfer in oras,  
Facque ut vera fides in partibus audeat illis  
Ostentare caput, ritusque abolere prophanos,  
Hæresis ut toto regno procul exulet omnis.*

En ce mesme temps Amalric, voyant l'inconstance de ceux du país, qui se reti- roint tous les jours du costé du Comte de Tolose, ceda & quitta toutes les terres, que son pere auoit acquises avec l'armée des Catholiques au Roy Louys, Guillaume de Puylaurés escrit dans son Histoire, qu'Amalric auoit auparauant voulu quitter les susdictes terres au Roy Philippe, pere du Roy Louys, lesquelles toutesfois le Roy n'auoit voulu accepter: d'autant qu'il disoit qu'à pres sa mort, les Ecclesiastiques de son Royaume presseroient son fils, de continuer la guerre contre les Albigeois: Ce que son fils ne pouuoit faire sans courir hazard de sa vie, à cause qu'il n'estoit point robuste, & ne pourroit supporter vne si fascheuse guerre.

guerre: Ce que Guillaume de Puylaurens dit auoir ouy dire à Foulques Euefque qui l'auoit entendu dire au Roy. Et pour monstrier que ce que Guillaume de Puylaurens escrit, que Amalric auoit voulu ceder au Roy Philippe lesdites terres est veritable, i'ay veu dans les Archifs de Carcassonne, vne lettre escrite au Roy Philippe par le Legat, & Euefques de Lodeue, Maguelone, & Agde, sans date, par laquelle ils supplient le Roy Philippe, de vouloir accepter les terres des Albigeois, & autres Seigneurs à luy offerres par Amalric Comte de Montfort. Ce que l'ancien Autheur, de la vie du Roy Louys, remarque en ces paroles en l'an 1223. *Circa idem tempus Amalricus Comes Montisfortis de partibus Albigenfium in Franciam propter inopiam victualium rediens, Carcaffonem Vrbem munitiffimam & alia Castra quæ cum labore maximo & sumptu inestimabili super Albigenfes Hereticos fuerant acquisita, & per quatuor annos à Francigenis possessa reliquit.*

I'ay veu dans les mesmes Archifs de Carcassonne des lettres d'Amalric, données à Paris, au mois de Feurier du susdict an 1223. par lesquelles Amalric Comte de Montfort, quitte & donne au Roy de France Louys tous les priuileges & droicts que l'Eglise Romaine a donnés à Simon de Montfort son pere, sur la Comté de Tolose, & terres acquises sur les Albigeois, sous condition toutes-fois des demandes qu'il faisoit à sa Saincteté: Autrement il declare qu'il n'entend se desmettre desdites terres.

L'ancien Autheur de la vie du Roy Louys pere de sainct Louys, tiré de la Bibliothèque de Monsieur Pithou, remarque qu'en l'an 1224. le Roy Louys fit vne grande assemblée, ( que l'Autheur nomme, vn Parlement general ) dans Paris, auquel le Pape Honorius reuoqua pour certain temps, les Indulgences qui auoint esté ordonnées au Concile de Latran, contre les Heretiques Albigeois, & adiouste *& Raimundum Comitem Tolosanum tanquam Catholicum approbavit.* Le mesme Autheur, en racontant les diuers accidents, qui aduindrent en la susdicte année escrit que dans les Octaues de l'Assumption nostre Dame, vn Concile fut assemblé d'autorité de nostre sainct Pere le Pape en la ville de Narbonne, auquel le Pape auoit fait commandement d'ouir les conditions de la paix, que le Comte Tolose offriroit à l'Eglise; & qu'apres il luy donnast aduis de ses offres & submissions. L'Archeuefque de Narbonne suiuant le mandement du Pape, assembla les Euefques, Abbés, & Clercs de toute la Prouince, deuant lesquels le Comte de Tolose, & les autres Seigneurs promirent avec serment, qu'ils rendroient leur terre obeysfante à l'Eglise Romaine: & qu'ils fairoiēt que les Ecclesiastiques jouiroient avec toute assurance de tous leurs reuenus, & neantmoins payeroient pour les dommages par eux soufferts quinze mille marcs d'argent, dans trois ans: & que sans aucune dilation, ils fairoient rendre Iustice des Heretiques de leur terre, qui se treueroiēt conuaincus du crime d'Herésie, lesquels de tout leur pouuoir, ils s'efforceroiēt de chasser de leur terre. l'Autheur du liure, *Præclara Francorum facinora*, ny Guillaume de Puylaurens, bien que Chappelain de nostre Comte, n'escruiuent rien qui se rapporte à ce que l'Autheur de la vie du Roy Louys, pere de sainct Louys a laissé par escrit. Mais au contraire, ils ont remarqué qu'en ladicte année 1224. Messire Romain Cardinal Diacre sous le titre de sainct Ange, homme fort sage & capable de traicter de grandes affaires fut député Legat par le Pape pour les affaires de Tolose, & Albigeois, lequel per-

suada au Roy Louys de prendre le soin de chasser les Heretiques Albigeois de la terre, & continuer cette guerre, veu qu'il sembloit que Dieu luy auoit voulu reseruer l'honneur de la mettre à fin. Le Roy qui estoit tres-deuot, & fort courageux, accepta & offrit de le faire, ayant donné à Amalric, comme fort expérimenté en ce faict, la charge de Conestable de France, ainsi qu'escriit Guillaume de Puylaurens

Le mesme Autheur & mon ancienne Chronique remarquent qu'au mois de Feurier de l'année 1225. Bernard Comte de Comenge qui auoit esté marié avec Marie de Montpelier, qui fut depuis femme de Pierre Roy d'Aragon, & mere du Roy Jacques, deceda & qu'en l'an apres 1226. le Roy Louys partist au printemps accompagné du susdit Cardinal de sainct Ange, avec vne grande armée, ayant prins la Croix pour continuer la guerre contre les Albigeois: il print le chemin de Lyon, pour estre plus plain a fin de faire trainer plus facilement ses charriots, & se seruir de la commodité de la riuere du Rosne, pour apporter les viures, & autres choses necessaires. L'ancien Autheur de la vie du Roy Louys, a remarqué que ce fut à Tours que le Cardinal sainct Ange fut treuuer le Roy, pour luy persuader d'entreprendre l'extirpation de l'Herésie Albigeoise, & qu'apres le Roy estant a nostre Dame la Chandeleur à Paris, print la Croix de la main du susdict Cardinal, comme firent les Grands de la France, ensemble plusieurs Archeuesques, & Euesques, qui s'estoient à ces fins assemblés dans Paris, & apres comme nous auons dit, au printemps s'assemblerent à Bourges, & passant par Neuers, se rendirent à Lyon, apres à Auignon. C'est tout ce qui s'en treuve dans Guillaume de Puylaurens, frere Bernard Guidon en la vie des papes, l'Autheur ancien de la vie de Louys pere du Roy sainct Louys, & d'as l'Autheur du liure *Præclara Francorum facinora* & les Chroniques martinienes. Toutesfois Mathieu Paris Historien Anglois, escrit cest Histoire tout autrement, car il dit que au susdit an 1226. Messire Romain Cardinal, Legat du saint Siege, estant en France tint vn Concile, ou fist vne grande assemblée de Prelats à Bourges, où il fit appeller tant le Roy, que le Comte de Tolose, & qu'en ce Concile se treuuerent les Archeuesques de Lyon, Reins, Roüan, Tours, Bourges, & Auch, & non les Archeuesques de Narbonne & de Bourdeaux, par ce que audit temps, le Siege de Narbonne estoit vacant & l'Archeuesque de Bourdeaux estoit à Rome. Ces Archeuesques amenerent avec eux, leurs Euesques suffragants & estans tous les susdicts Prelats assemblés, le Cardinal Legat fist lire la commission, & apres comparurent deuant eux, tant le Comte de Tolose, que Simon Comte de Montfort. Lequel Comte de Montfort demanda au Legat & à toute l'assemblée des Prelats, que l'on luy rendist & restituat toutes les terres qui auoient appartenu au Comte de Tolose, & lesquelles luy auoient esté adiugées par le Concile de Latran & concedées par le Pape & le Roy Philippe, comme il faisoit apparoir par les concessions, donations & actes d'inuestitures qu'il monstroir: adioustant que le Comte Raimond auoit esté priué de sa Comté par le Concile de Latran, pour n'auoir chassé les Heretiques de ses terres, ains les auoir tousiours soustenus & fauorisés. Mais au contraire le Comte Raimond remonstra qu'il se seroit tousiours soubmis à l'Eglise Romaine, & qu'il estoit prest à obeyr à ce qui luy seroit commandé. Sur quoy ayant le Comte de Montfort dit

au Comte

au Comte de Tolose, s'il en vouloit demeurer au iugement des Pairs de France. Le Comte de Tolose l'accepta à la charge qu'il pleust plustost au Roy de recevoir son hommage comme Comte Tolose : car autrement son differant ne pourroit estre iugé par les Pairs. Apres que les Comtes de Tolose & de Montfort, eurent contesté leur droict, le Cardinal Legat voyant qu'ils s'eschauffoient, enioignit aux Archeuesques, de recevoir secretement l'aduis de leurs Euesques suffragâts & de les luy apporter apres, à fin qu'il en peut aduertir le Pape & le Roy. Cela fait les Prelats qui estoient assemblés conseillèrent au Cardinal Legat, de n'absoudre point le Comte de Tolose, ains d'aller treuver le Roy, & le requerir de vouloir prendre la cause de l'Eglise & d'acheuer l'œuure cōmençée & d'extirper les Heresies. Ce que le Roy accepta, & tant luy que tous ceux qui estoient capables d'aller à la guerre se croiserent contre le Comte de Tolose. Toutesfois le susdit Mathieu Paris, dit que ce fut plustost *metu Regis Francorum vel fauore Legati quam Zelo iustitia*: car comme il escrit. *Videbatur enim multis ab usio ut hominem Christianum fidelem infestarent, præcipuè cum constaret cunctis iam in concilio nuper apud Bituricam habito multis præcibus persuasisse Legato ut veniret ad singulas terras sue ciuitates, inquirens à singulis articulos fidei, & si quemquam contra fidem Catholicam inueniret ipse secundum iudicium sanctæ Ecclesiæ iustitiæ eis plenitudinem exhiberet & si ciuitatem aliquam inueniret rebellem ipse eam posse suo cum habitatoribus suis ad satisfactionem compellere. Pro se ipso autem obtulit si in aliquo deliquit, quod se fecisse non recoluit, plenam Deo & Ecclesiæ satisfactionem ut fidelis Christianus, & si Legatus vellet etiam examen fidei subire.* Ce que le Cardinal Legat ne voulut accepter, ains le mesprisa, ce qui fait dire au susdit Autheur Anglois *nec potuit Comes Catholicus gratiam inuenire, nisi pro se & heredibus suis hereditatem deserens abiuraret.* C'est ainsi que Mathieu Paris blasme le zele de nostre Roy, & du Cardinal Legat : mais il ne s'en faut pas esmerueiller, car nous recognoissons assez par toute son Histoire, qu'il est grand amy de nostre Comte Raimond, à cause qu'il estoit ligué avec le Roy d'Angleterre, contre nostre Roy, ainsi que nous verrons cy apres, & que d'ailleurs il est grand ennemy de nostre Roy, de la Reyne Blanche sa femme, & du Cardinal Legat. Car à tout propos il mesdit de nostre Roy, comme aussi de sa femme la Reyne Blanche, tant priée par les Historiens François, & de laquelle les Vefues des Roys semblent par honneur auoir prins le nom, se nommant Reynes Blanches : & toutesfois il en parle contre la verité, avec des parolles sales & vilaines, indignes d'estre proferées & escrites par vn Religieux : autant en fait il du Cardinal Legat, duquel il parle fort outrageusement : C'est pourquoy ie ne croy pas volontiers ce qu'il en escrit. Car nous n'apprenons pas par Guillaume de Puylaurens que le leuue Comte Raimond fut treuver le Roy, despuis le decez de son pere, & toutesfois Guillaume de Puylaurens viuoit de son temps & estoit son Chapelain, ayant remarqué tout ce qu'il a fait de plus signalé tous les ans, & ne parler de rien qui s'approche de ce que Mathieu Paris escrit. L'Autheur du liure *Præclara Francorum facinora* qui a remarqué ce qui c'est passé de plus signalé, despuis l'an 1200. jusques en l'an mille trois cens vnze, n'en parle aussi nullement, ny siere Bernard Guidon, en la vie du Pape Honorius troisieme, où il remarque ce qui c'est passé en Languedoc, moins les Chroniques Martinienes additionnées par Sebastien de Mamerot, & nous ne pouuons aucunement doubter que si ce que

Matthieu Paris, & les autres ont escrit estoit veritable, que Guillaume de Puy-laurens son Chapelain & Historien l'eust obmis, mesme puis que c'est chose qui est grandement a l'aduantage du Comte, & qu'il n'oublie rien à escrire, de ce qui regarde l'honneur & profit de son maistre. Mais d'ailleurs quelle apparence ya-il, que le Pape eust recognu le Comte pour Catholique, & obeyssant aux commandemēs de l'Eglise, ayant receu son ferment, puis que le Cardinal Legat pouſſe le Roy à luy faire la guerre, comm'il fist en l'année 1226. Je croirois doncques plus volontiers les Historiēs du pays qui viuoient de ce temps là, & estoicēt familiers à ceux qui cōmandoient pour lors, que non pas vn Historien Anglois, passionné & ennemy des François : outre que ce que Matthieu Paris dit, ne peut estre veritable : car il escrit que Simon Comte de Montfort fist sa demande contre Raymond Comte de Tolose, au Concile de Bourges, en l'an 1226. & toutesfois il est tres-certain que non seulement Simon Comte de Montfort estoit mort dès l'an 1218. mais encores Guy de Montfort son fils, qui auoit espouſé la Comtesse de Bigorre. D'ailleurs nous auons dit cy-dessus, comme les finances d'Amalric, auoient esté entieremēt espuisées. Tellement qu'il auoit esté contraint de quitter le pays, & ceder ses droits au Roy : quelle raison y a-il doncques de croire, que Amalric en l'an 1226. en fist nouvelle demande, attendu mesmes qu'il auoit eu du Roy l'office de Conestable, & plusieurs autres biens en recompense. Mais nous verrōs bien d'autres erreurs cy-apres de Matthieu Paris: car il escrit, que le Roy Louys mourut au siege d'Auignon, & toutesfois il est tres-certain qu'apres auoir prins la ville d'Auignon, il print plusieurs villes en Languedoc, receut diuers hommages, & feust à quatre lieues de Tolose, ainsi que nous monstrerons cy-apres.

Mais reprenant le voyage du Roy Louys, avec le Cardinal Legat, pour l'extirpation des Albigeois, nous auons dit comm'il partit au Printemps de France, & se rendit la veille de la Pentecoste deuant la ville d'Auignon. Matthieu Paris escrit, que son armée estoit composée de cinquante mille hommes, & qu'auant que partir de France, il auoit obtenu des Bulles de nostre saint Pere le Pape, par lesquelles il deffendoit au Roy d'Angleterre de courir sur la France, sur peine d'excommunication, tandis que le Roy seroit à la guerre contre les Albigeois. Il escrit aussi, que le Cardinal excommunia publiquement le Comte de Tolose, comme fauteur des Heretiques, & lascha l'interdit sur toutes ses terres. Tandis qu'il faisoit son chemin pour se rendre à Auignon, les habitās de toutes les villes & villages qui appartenoint au Comte de Tolose, venoient au deuant du Roy, luy deliuroient leurs forteresses, & luy bailloient des ostages autant qu'il en desiroit. Les citoyens de la ville d'Auignon luy vindrent aussi au deuant, & luy donnerent aussi des ostages, pour assurance de leur obeyssance. Mais quand le Roy avec le Legat furent pres de la ville, & que des-ja vne bonne partie de son armée estoit passée par le Pont, les habitans craignans d'estre pillés par les Soldats s'ils y entroient les plus forts, fermerent les portes de la ville au Roy, ne luy voulant permettre de passer dedans qu'avec peu de gens, sinon qu'il pleut au Roy, de passer avec son armée sous la Roche qui estoit vn chemin fort estroit, ce que le Roy iugea estre non seulement injurieux,

mais aussi dangereux. A cause dequoy voyant que ceux d'Auignon ne luy vouloient point donner le passage libre par leur ville, il commanda que l'on campast, & que l'on dressat des machines de guerre, pour assaillir la ville d'Auignon. D'autre part ceux de la ville se mirent en deffence, ayant dressé de contraires machines, pour incommoder ceux qui les assiegeoiét. Pendant ce siege Arnaud Amalric Archeuesque de Narbonne vint à deceder, auquel ayant succédé Pierre Amelin, il fut enuoyé par le Roy & le Legat aux enuirons de Tolose, pour inciter les habitans des villes, & les Seigneurs des Chasteaux, de faire leur paix avec le Roy & l'Eglise, les assurant que l'on les receuroit: Tellement, que jusques aux portes de Tolose, il les rallia quasi tous avec l'Eglise, & le Roy. Les habitans de Carcassonne apporterent aussi les clefs au Roy, & le Comte de Foix, Roger Bernard, requit aussi la paix: toutesfois il ne l'eut pas telle qu'il desiroit. Les habitans d'Auignon apres auoir souffert le siege trois mois, voyans qu'ils ne pouuoiet plus resister, se rendirent par composition au Roy, & au Cardinal Legat, le douzième Septembre: le Roy commenda que l'on abbatit les murailles de la ville, & les chastia par autres peines. L'auteur de la vie du Roy Louys, adjouste que le Roy print deux cens ostages, pour assurance qu'ils obeyroient, comme ils auoient promis à l'Eglise: neantmoins que les fossez de la ville fussent comblez, & plus de trois cens maisons, qui estoient à la campagne fussent desmolies: Cela faiét, le Legat les absoud, & fist plusieurs bons reglemens en ladicte ville. Guillaume de Puylaurens remarque, que ce feust vn grand bien pour le Roy, que la ville se rendit, d'autant que la maladie estoit tellement en l'armée, que plusieurs en moururent, & que la riuere de la Durance ne tarda gueres à se desborder, laquelle inonda le lieu où estoit le siege, tellement qu'ils eussent esté contraints de le leuer.

Le Roy apres auoir prins Auignon, fust à Beziers & Carcassonne, ayant toujours avec luy le Cardinal Legat, & Foulques Euesque de Tolose: de là il fust en la ville de Pamies, en laquelle Guillaume de Puylaurens escrit, que le Roy ordonna avec le conseil du Legat, plusieurs bonnes choses pour l'honneur de Dieu, & liberté de l'Eglise. Il est faiète mention de ces ordonnances au chapitre premier du Concile de Narbonne, tenu par Amelin, où il escrit que Louys d'heureuse memoire Roy de France, se prenant garde avec quelle opiniastreré les Lays de la Prouince Narbonnoise, & d'autres endroits viuoient au prejudice de leurs ames, par l'aduis & conseil de Romain Diacre Cardinal de saint Ange, & Legat du saint Siege Apostolique, ensemble de tous les Barons de France, estant pour lors à Pamies, ordonna pour la liberté de l'Eglise, que quiconque se lairroit excommunier apres legitime admonition, seroit puny en neuf liures d'amende, & s'il perseueroit le long de l'année en ladicte excommunication, que tous ses biens seroient saisis. Ceste ordonnâce feust confirmée par le susdit premier chapitre du Concile de Narbonne, que feu Messire Arnaud Sorbin, pour lors Prestre de Montech, & depuis par ses merites Euesque de Neuers, fist imprimer en François à Paris, en l'an 1569.

De Pamies il vint à Beau-Puy, & de là à Castelnau, & apres à Puylaurens & Lauaur, & comme escrit l'Auteur de la vie du Roy Louys, il s'approcha à quatre lieues de Tolose, où il print resolution de s'en retourner en

ner en France, avec le Cardinal Legat, avec intention de retourner au Printemps, ayant laissé son armée sous la charge d'Imbert de Beaujeu son Lieutenant, homme fort expérimenté à la guerre. Après cela le Roy accompagné du Legat, reprit son chemin par l'Auvergne, passant à Alby: & estant à Monpensier en Auvergne, il vint malade, & y mourut le septiesme iour du mois de Nouembre au susdit an mil deux cens vingt-six, ayant laissé son fils Louys, qui depuis a esté sainct, âgé seulement de quatorze ans. C'est ainsi que ceux du pays qui viuoient pour lors, & l'Auteur de la vie du Roy Louys l'ont escrit.

Toutesfois Matthieu Paris, ennemy du Roy Louys, nous veut persuader qu'il mourut au siege d'Auignon, en vne Abbaye, qui s'appelle Monpensier les Auignon, & toutesfois Monpensier est vne ville en Auvergne, & non pas vne Abbaye en Prouence. Ce seroit encore peu de cas, s'il n'auoit failly qu'au temps & au lieu où le Roy mourut: mais il a raconté la prise d'Auignon entièrement au desauantage du Roy & du Legat. Car il escrit, que le Roy, & le Legat s'approchans d'Auignon, ne demanderent aux habitans que le passage par leur ville: mais que le dessein du Roy & du Legat, estoit de se saisir de la ville, & s'en rendre maistres sous ce pretexte. C'est ainsi qu'il discourt du Roy Louys, duquel la pieté & probité est tant louée par tous ceux qui ont parlé de luy. Puis continuant son discours du siege d'Auignon, il dit que le Roy auoit fait trois troupes pour assieger la ville, & que la batterie commença depuis le jour saint Barnabé, jusques à l'Assumption: mais que ceux d'Auignon se deffendirent courageusement, & que le Roy y cuida perdre entièrement son armée, à cause que le Comte de Tolose, sçachant son arriuee, auoit fait le degast tout autour de la ville, ayant fait labourer les prés, à fin que l'on ne treuuat point d'herbe pour les cheuaux. De sorte, que ou à faute de viures, ou à cause de la peste qui estoit au camp, ou bien de certaines mouches noires qui s'estoient eleuées, tellement pleines de venin, qu'elles empoisonnoient ceux qu'elles touchoient, le Roy perdit vne bonne partie de ses troupes, outre l'accident de la cheute du Pont, où il perdit plus de trois mille hommes. Bref, que ceux d'Auignon se deffendirent si bien, qu'ils firent mourir plus de vingt-trois mille hommes de l'armée du Roy: ce qui l'occasiona de se retirer à l'Abbaye de Monpensier, commettant le siege de la ville au Comte de Champagne. Après cela, il dit des paroles sales du Comte de Châpaigne & de la Reyne Blanche, femme du Roy Louys, ne pouuant celer sa passion contre le Roy, & la Reyne; & adjouste, que le Roy mourut en ceste Abbaye, & que le Cardinal Legat fist continuer le siege; mais voyant qu'il n'en pouuoit venir à bout, il fist parler d'accord. Tellement que douze habitans estans venus treuuer ledit Legat sur les ostages qu'il leur auoit baillés de son costé, le Legat tascha de leur persuader, qu'il ne desiroit que le salut de leurs ames, & qu'il les receuroit s'ils se vouloiēt rendre bagues sauues. Ce que n'ayant peu obtenir d'eux, il leur demanda, qu'ils le laissassent du moins entrer dās la ville avec ses Prelats, & qu'il ne desiroit que s'informer de leur foy. Ceux d'Auignon luy ayāt accordé, qu'il entreroit avec ses Prelats, il dit qu'à mesme temps qu'il entroit dans la ville, le reste de l'armée le suivit, & ainsi surprit la ville, contre le serment qu'il auoit fait. Et que s'en estant par ce moyen rendu maistre, il fist mourir plusieurs des habitans, & fist

arrester prisonniers les autres, ayant fait abbatre les murailles de la ville. Enfin ne pouuant celer sa passion, il conclud. *Vnde perspicue constare videtur bellum iniuste fuisse susceptum in quo concupiscentia magis exarsit quam exterminium heretica prauitatis.* Voila comme Matthieu Paris escrit la prise d'Auignon, ce qui est inuenté malicieusement contre la verité de l'Histoire. Car l'Authcur de la vie du Roy Louys, escrit notamment, que ceux de la ville d'Auignon se rendirent au Roy, & non au Cardinal Legat. Ce que frere Guillaume de Nangis, dit aussi expressement dans vn petit abbrege des Chroniques de France, que j'ay de luy, escrit à la main. Comme aussi il est certain, que le Roy Louys ne mourut point pendant le siege d'Auignon, mais long temps apres : car la ville fut prise le douziesme de Septembre, de l'an mil deux cens vingt-six, & toutesfois le Roy ne mourut que le septiesme de Nouembre apres. D'ailleurs ceux qui viuoient de ce temps là, racontent que le Roy apres le siege d'Auignon, feust à Beziers, Carcassonne, Pamies, & Alby, mesmes à quatre lieues de Tolose: Ce que frere Guillaume de Nangis en la susdite Chronique, a aussi remarqué. J'ay veu dans les Archifs de Carcassonne plusieurs hommages rendus au Roy Louys, au mois d'Octobre mil deux cens vingt-six, long temps apres la prise d'Auignon, & ay treuue dans lesdits Archifs, qu'en ladicte année mil deux cens vingt-six, la pluspart des villes & Seigneurs du Languedoc furent treuuer le Roy, & luy firent homage des terres, & villes qu'ils tenoient de luy, & par leur serment promettent de luy estre fideles, & de subir le jugement du Cardinal Legat, & sur son excommunication courir contre les ennemis de l'Eglise & du Roy, mesmes contre Raymond Comte de Tolose; lesquels ils promettent de ne laisser point entrer dans leurs villes. Car en ladicte année, au mois d'Auril, Guy de Montfort frere du feu Comte de Montfort quitte la ville de S. Antonin au Roy. Pons de Tefan promet d'estre obeyssant au Legat Archeuesque de Narbonne, & à l'Euesque de Beziers son Euesque Diocezain, & de ne receuoir dans ses terres le fils du Comte Raimond, ny le Comte de Foix, ny Trincauel, que l'on nomme le Viscomte de Beziers. Pierre de Villeneufue soubsmet sa terre au Roy, & au Legat, & promet payer le dixme à l'Euesque de Beziers, & où il y contreuendroit, veut que sa terre soit confisquée au Roy. Flotard d'Olargues, au lieu de Espiran, soubsmet sa terre à la volonté du Roy. Autant en fait Raimond de Corneillan. Au mesme mois d'Auril, les habitans de la ville de Beziers, soubsmettent leurs personnes & leurs biens à l'obeyssance du Roy, promettant de bien garder ladicte ville, & esuiter toute sedition, & de ce baillent ostages : autant en fait Guillaume Pierre de Vintrou, & le Viguiier de Puiffeguier, lequel baille pour assurance le lieu de Puiffeguier entre les mains de l'Archeuesque de Narbonne. Au mois de May suiuant, Pierre de Bermond se soubsmet au Roy, ensemble la ville d'Anduse, & tous ses Chasteaux. En Iuin les Cósuls du Chasteau des Arenes & ville de Nismes, se soubsmettent au jugement du Legat, & à la misericorde du Roy. Au mesme an, & au camp deuant Auignon, Rostan de Sobran promet tenir au Roy la ville de Baignols, soubson obeyssance. Et au mesme lieu & mois Guy de Tournon fait homage au Roy, pour le Chasteau de Tournon. Côme aussi Guillaume Bernard de Najac, recognoit tenir du Roy le Chasteau de Najac. Au mesme lieu du camp deuant Auignõ & mesme mois, Gaucelin Seigneur de Lunel se soub-

se soubsmettant au Roy, recognoist tenir de luy plusieurs terres & villes contenues dans ledit hommage. Comme aussi au mesme lieu, au mois d'Aoust Bernard Comte de Comenge, fait hommage lige au Roy, & promet courir sur les ennemis de l'Eglise Romaine, & notamment contre Raimond fils d'autre Raimond Comte de Tolose. Et au mois de Septembre en la ville d'Auignon, le Monastere S. André donne au Roy la moytié de la ville de sainct André, & luy preste serment de fidelité. Et au mesme mois Guillaume de Maurens, & Eude de Preyssac, soubsmettent leurs Chasteaux de Sauanti & Cadouin au Roy. Et au mois d'Octobre dans Belpech, le Comte de Roussillon fait hommage au Roy, pour la Viscomté de Fenolhedes, & Peirre-Pertuse, excepté la fidelité qu'il doit au Roy d'Aragon; contre lequel aduenant le cas, que le Roy de France eust guerre, ledit Comte de Roussillon doit rendre au Roy de France, ce qu'il tient de luy, lequel le gardera pendãt la guerre, laquelle finie, le Roy reintegrera ledit hommager sans difficulté. Et au mesme mois à Eypelius, Guillaume de Caluimont, recognoist tenir du Roy, le lieu de Caluimont, avec ses dependances. De ce petit recueil d'hommages, que j'ay treués aux Archifs de Carcassonne, nous pouuons apprendre deux choses, l'vne comme en ladicte année mil deux cens vingt-six, quasi tout le Languedoc se soubsmit au Roy Louys. L'autre comme Matthieu Paris a escrit contre la verité, que le Roy Louys estoit mort auant la prise d'Auignon, qui feust le douziesme Septembre, & que le Cardinal Legat le surprint par ruse, & contre la foy qu'il en auoit donnée. Et toutesfois nous treuons des hommages faits au Roy, non seulement dans Auignon, mais encores au mois d'Octobre, apres à Belpech & Espalium, quand il s'en retournoit en Auvergne, & alloit à Montpellier.

Après le decez du Roy à Montpellier, le Comte de Tolose feust sur l'Hyuer assieger ceux de la garnison que le Roy auoit laissée au Chasteau d'Aute-riue, & auant qu'ils ne fussent secourus, ils furent contraints de se rendre au Comte bagues fauues: comme aussi d'autre costé, Imbert de Beaujeu, à qui le Roy auoit laissé ses troupes de gens de guerre, assiegea le Chasteau de la Beslede, dans lequel le Comte auoit laissé pour la garde du lieu deux grands Capitaines, Pons de Ville-neufue, & Oliuier de Termes. L'Archeuesque de Narbonne & l'Euesque de Tolose estoient en ce siege, avec Imbert de Beaujeu: Enfin ce Chasteau feust prins apres auoir esté battu longuement.

En ceste année 1226. & au temps de Careme, le Concile Prouincial feust tenu par Pierre Amelin Archeuesque de Narbonne, & y feust ordonné, que Raimond fils de Raimond jadis Comte de Tolose, ensemble le Comte de Foix, O. Viscomte de Beziers, & aussi les Heretiques Tolosains, croyans, fauteurs, & recelateurs d'iceux, nommément ceux de Limoux, qui auoient promis la foy au Roy Louys, & qui apres l'auoiēt fauceé, se retirant de l'obeyssance de l'Eglise, avec tous ceux qui leur ont vendu armes, cheuaux, viures, ou donné autre secours, seront les chandelles esteintes & au son des cloches denoncés & excommuniés tous les Dimanches & festes en chascque Parroisse, comme deffiés, tant en leurs biens, qu'en leurs personnes, ainsi qu'est porté par ledit Concile de Narbonne, rapporté en François par le susdit Euesque de Neuers, au petit recueil qu'il a fait des Coaciles. contre les Albigeois,

Le Sire de Joinuille a remarqué, qu'après le couronnement du Roy S. Louys, le Comte Raimond estoit venu avec grandes forces assieger la vi le de Chasteau-Sarrasin, d'où il chassa la garnison que le Roy y auoit laissée, laquelle ne peut estre si promptement secouruë comm'il estoit besoin, à cause que Guy de Monfort auoit esté blessé à Vareilles d'un coup de fleche, dont il mourut. Frere Bernard Guidon en la vie de Gregoire neuuiesme dit, que la ville de Chasteau-Sarrasin, fut prinse en l'an 1228. apres Pasques. Lors s'assemblerent à la Ville-dieu Pierre Amelin Archeuesque de Narbonne, Foulques Euesque de Tolose, Guy de Carcassonne, & l'Archeuesque de Bourges, qui se joignit à eux, ensemble Imbert de Beaujeu, lequel retourna de sa maison où il estoit allé apres le siege de la Bessele. Et voyant qu'il n'y auoit moyen de recouurer Chasteau-Sarrasin, ils furent assieger le Chasteau de Montech, lequel ils prindrent. Matthieu Paris ennemy du Roy, raconte l'affaire tout autrement: car il escrit que le Roy Louys leua vne armée pour chasser le Comte de Tolose de toutes ses terres, & ayant appris qu'il estoit à Chasteau-Sarrasin, il delibera de l'aller assieger. Ce que voyant le Comte, il dressa sur les aduenues des embusches à vne forest voisine (c'est la forest de Montech) tellement que l'armée du Roy, feust chargée si rudement sur le passage par le Comte de Tolose, qu'il y demeura sur la place plus de deux mille homes. & outre-ce, il y eust plus de cinq cens Gendarmes de prisonniers, auxquels le Comte fist couper le nez, les oreilles, & autres membres: Ce rencontre, à ce qu'il escrit, feust fait le dix-septiesme Iuin. Et apres il dit, que l'armée du Roy auoit eu enuiron ce temps, trois diuers rencontres avec l'armée du Comte de Tolose, & qu'en tous ses rencontres le Comte auoit esté vainqueur. Voila comm'il parle tousiours à l'aduantage du Comte Raimond, & au desauantage du Roy, contre la verité, & tout ce que les Historiens qui viuoient pour lors, & estoient au pays, en ont escrit.

Le Sire de Joinuille au chapitre 3. de son Histoire, dit que le Roy ayant entendu la prinse de Chasteau-Sarrasin, enuoya Vmbert son Lieutenant, homme bien experimenté, accompagné d'un grand nombre de gens de guerre, pour reprimer les temeraires entreprinse du Comte de Tolose. Lequel estant arriué pres de Tolose, mist le siege deuant la ville, & l'assaillit de tous costés si viuement, que ceux de Tolose n'eurent moyen de se fortifier, ny de pouruoir à leur infortune. Il commença de faire le degast à son arriué, & trauailla tellement les villes, qui estoient à l'entour de Tolose, qu'il les mist en peu de temps sous l'obeissance du Roy: les Tolosains voyans un si heureux succès, prenans exemple à leurs voisins, furent contraints de se rendre, & de receuoir en leur ville ledit Vmbert. Ce sont quasi les mots du chap. 3. de l'Histoire du Sire de Joinuille, que Antoine Pierre de Rieux a fait imprimer à Poictiers. Neantmoins frere Guillaume de Nangis dans vne ancienne Chronique que j'ay chez moy écrite à la main en François, semble vouloir aussi dire que Tolose fust prinse; Voicy ce qu'il en dit parlant de saint Louys, *Au commencement de son Royaume enuoya par le conseil de sa mere la Royne Blanche, qui sagement & bonnestement le gouuernoit, Cheualiers & Euesques à tout grand ost, en la terre d'Audijous (il entend sans doute l'Albigeois) & receurent Tolose, & toute la contrée d'environ en la main du Roy.* Nicolas Gilles dit dans ses Chroniques de France, en mesmes termes que la Chronique Françoisse de frere G. de Nangis,

gis, comme la Reyne Blanche en l'an 1227. enuoya plusieurs Euesques, Princes & Cheualiers contre les Albigeois, & que les gens du Roy prindrent la cité, & route la Comté de Tolose; ce qui a esté suuy par Paul Emile, & Belleforest, & autres qui ont escrit l'Histoire de France. Toutesfois ie ne crois pas qu'il soit veritable que la ville de Tolose se rendit à Vmbert, qui n'est autre que Imbert de Beau-ieu, auquel le Roy Louys pere du Roy saint Louys, auoit laisse la conduite de son armée, s'en retournant en France: car ny Guillaume de Puylaurés Chapellain du Comte Raimond, ny tous ceux qui ont escrit apres luy, ne disent autre chose sinon qu'en l'an 1227. le susdit Imbert de Beau-ieu, estant a Lauaur, où il ne faisoit qu'arriuer de son pais, avec lesdits Archeuesques de Narbonne, & Bourges, & les Euesques de Tolose, & Carcassonne (avec lesquels s'estoient ioints les Archeuesques de Bourdeaux, & d'Auch, & quelques Euesques qui estoient venus de nouueau à l'armée du Roy) changeât d'aduis au lieu d'aller assieger le Chasteau de S. Pol, il print resolution enuiron la feste de S. Iean Baptiste, de s'en aller avec ses troupes vers Tolose, & l'assiegea du costé d'Orient, ayant campé son armée à Pech Almeri, qui cōmencea d'arracher les vignes qui estoient pres de Tolose: apres cela il changea son camp vers Mōtaudran, continuant de trauailler les habitans, en trois diuerses façons. Car quelques vns de l'armée estoient deputez pour faire le degast des bleds; les autres desmolissoient les tours & murailles des lieux forts, & les autres arracheroient les vignes, & tous procedoient en cest ordre: Ils se leuoient deuant le jour, & apres auoir entendu la messe de bon matin, & disné sobrement, ils alloient aux prochaines vignes de la ville, ayant mis deuant eux leurs Arbalestiers, avec des Compagnies de gens de guerre, pour leur auant-garde. Ils faisoient le degast si matin qu'à peine ceux de Tolose estoient esueillez: apres en s'en retournant ils faisoient le degast aux vignes, & comme Guillaume de Puylaurens dit, en fuyant ils destruisoient leurs ennemis: & continuerent le degast enuiron trois mois, pendant lesquels ils gasterent toutes les vignes qui estoient pres de Tolose: ce qu'ils faisoient à fin que par le moyen de ceste vexation, ceux de Tolose fussent contraints de s'accorder avec le Roy: ce qui ne fust pas du tout inutile, car ayant paracheué le degast, les Prelats, Barons, soldats de Gascoigne, & autres gens de guerre s'en retournerent chés eux, & le restant de l'armée monta du costé de Pamies jusques au passage de Vaire, & pres du lieu qui se nomme saint Iean de Vergés: ils poserent dans ceste plaine leurs tantes, & apres mirent des garnisons ez lieux où elles estoient necessaires. C'est ainsi que le Siege de Tolose est rapporté par Guillaume de Puylaurens, l'Auther du liure *Præclara Francorum facinora*, frere Bernard Guidon en la vie du Pape Gregoire neuuiesme, & Sebastien de Mameiot en ses Chroniques martinienes. Mais ils n'escruient point que Imbert de Beau-ieu print la ville: car en vain eust il fallu traicter apres avec le Comte de Tolose, s'il eust perdu Tolose. Frere Guillaume de Nangis en la vie qu'il a écrit au long en latin de saint Louys, errant grandement aux dattes, remarque qu'en l'an 1239. les Albigeois se leuans contre les gens du Roy, qu'il auoit laissés aux garnisons, prindrent quelques chasteaux, dequoy le Roy ayant eu aduis, il y enuoya Iean de Beaumont, lequel avec vne grande armée, assiegea sur les Albigeois, le Chasteau de Montreal (il veut dire peut estre Realmont) & l'ayant prins il courust le reste des terres tenuës par les Albigeois,

il les subiuga, & s'en retourna trióphant deuers le Roy : de quoy le Roy remercia Dieu : mais il ne parle pas expressement de Tolose. Parmi ceste diuertité, ie suiurois plus volontiers, ce que les Historiens du país en ont escrit. Car bien que l'Histoire du Sire de Joinuille soit digne de foy, toutesfois i'ay remarqué qu'en l'edition nouvelle qu'a fait Mainard de laditte Histoire, ainsi qu'elle a esté treuuee dans les anciens exemplaires, & non additionnée comme celle d'Antoine Pierre de Rieux, il ne se lit point que le sieur Imbert de Beau-ieu, aye prins la ville de Tolose, ny qu'elle se soit renduë à luy: outre qu'il n'y a point d'apparence que cela soit, parceque la paix fut faite incontinent, dès le commencement de l'année 1228. dans laquelle n'est faicte aucune mention, que la ville eust esté prinse.

Nous aprenons par les Historiens qui viuoient en ce temps-la, que cependant que ceux de Tolose estoient trauaillez par le moyen du degast, frere Elie Guerin Abbé de Grand-selue vint de France, & offrit à ceux de Tolose la paix de la part du Legat du sainct Siege, lesquels se trouuant grandement trauaillez du susdit degast & autres fatigues y consentirent volontiers, & ayant cependant accordé la trefue ils commencerent d'en parler à Basiege pres de Tolose, où ils parlerent ensemble, & cōindrent que la paix se traicteroit en la ville de Meaux en Brie, qui appartenoit au Comte de Champagne, où se treuerent tant ceux qui y auoient esté mandez, que d'autres qui y vindrent volontairement. L'Archeuesque de Narbonne s'y treuua & ses Euesques suffragants: Raimond Comte de Tolose s'y rendit aussi & les habitans de Tolose qui sont nommez dans le traicté de paix sur ce fait: au mesme lieu se treuua le Cardinal Legat, & plusieurs autres Prelats où ils demurerent long-temps ensemble pour traicter des articles de la paix: & ayans esbauché l'affaire ils se rendirent à Paris, où la paix fust d'atout accordée en presence du Roy, si aduantageuse pour luy que Guillaume de Puy-laurens a remarqué que quand le Roy eut tenu prisonnier de guerre le Comte de Tolose, vne des conditiõs par luy accordées au traicté eut esté capable & suffisante pour payer sa rançõ: car par le traicté que nous verrons cy-apres il fut accordé, que le Comte de Tolose n'auoit que les seuls biens qu'il possedoit dás l'Euesché de Tolose desquels il n'auoit que l'vsufruiet, & ne pouuoiet venir ses biens, apres son decez qu'à sa fille Jeanne, & aux enfans qui descendroiet d'elle & d'Alphonse son mary. Comme aussi que pour expiation de ce qu'il auoit fait, il iroit combattre contre les Sarraïns, pendant le temps de cinq ans continuellement. Dauantage il s'obligea de payer cinq mille marcs d'argent, & quitta au Roy toutes les terres qu'il auoit par de la le Rosne: en quoy il faut admirer les merueilles de Dieu, qu'un ieune Roy sous la garde encores de sa mere, attaqué de tous costés par les Princes voisins & Seigneurs de ses terres, aye peu si facilement & heureusement mettre fin à ceste guerre, que son ayeul le Roy Philippe n'osa entreprendre, à cause de l'importâce d'icelle: d'où nous pouuons recognoistre, comme le sainct Roy estoit assisté d'une speciale ayde & grace de Dieu, à cause de sa grande vertu & saincteté: vicy le traicté de paix, qui fut fait entre le Roy, & le Côte de Tolose.

*I*N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex. Nouerint vniuersi presentes pariter & futuri, quod cum Raimundus filius Raimundi quondam Comitis Tolosani diu in excommunicatione persistens, Ecclesie & Dei volens esse longo tempore

*contumax*

contumax & rebellis ad cor tamen rediens Domino faciente ad mandatum Ecclesie & charissimi amici nostri Romani sancti Angeli diaconi, Cardinalis, Apostolica sedis Legati, & nimium venit humiliter, & deuote absolutionem suam petens, gratiam & misericordiam Ecclesie & nostram, & non iudicium postulando: promisit autem dicto Legato nomine Ecclesie Romanae & nobis, quod Ecclesie, & nobis & heredibus nostris de cetero erit deuotus & usque ad mortem fideliter adhaerebit, & quod Hereticos & eorum credentes, fautores, & receptatores, in terra quam ipse & sui tenent & tenebunt semper totis viribus expugnabit, non parcens in hoc proximis, vassallis, consanguineis nec amicis, & terram tandem purgabit ab Hereticis & Heretica fœditate, & iuuabit etiam purgare & deffendere terram quam nos tenebimus, & promisit quod iustitiam debitam faciet sine mora de Hereticis manifestis, & fieri faciet per Bailiuos suos viriliter & potenter. Inquiret etiam diligenter & inquire faciet de inueniendis Hereticis, credentibus, fautoribus & receptatoribus eorumdem secundum ordinationem quam super hoc faciet dictus Legatus: & ut facilius & melius Heretici valeant inueniri, promisit quod soluet usque ad biennium duas marchas argenti & ex inde in perpetuum unam, & qui Hereticum ceperit & per Episcopum loci vel alium qui potestatem habeat ille qui captus erit & fuerit de hæresi comdemnatus, ita quod si plures ceperit pro singulis dabit vel dari faciet tantumdem. De alijs non manifestis & credentibus & receptatoribus & fautoribus Hereticorum seruabit & seruari faciet secundum quod dictus Legatus vel Romana Ecclesia ordinabunt. Item seruabit & seruari faciet pacem in terra quam ipse & sui tenebunt & iuuabit seruari in terra quã nos in manu nostra tenebimus & Ruptarios expellet & puniet animaduersione condigna & debita & receptarios eorum: Ecclesias, & viros Ecclesiasticos deffendet & deffendi faciet à suis, & iura libertates & immunitates quas habent conseruabit eisdem, & faciet firmiter conseruari: & ne de cetero in terra ista Clauis Ecclesie contemnantur, sententias excommunicationis seruabit & à suis seruari faciet & per suos.

Excommunicatos vitabit vel vitari faciet sicut in sacris constitutionibus continetur: & si aliqui in excommunicatione per annum contumaciter permanserint, ex tum idem Raimundus ad mandatum Ecclesie ipsos ad sinum Matris Ecclesie redire compellet, occupando omnia bona sua, mobilia & immobilia, & tenebit ea donec ad plenum satisfaciant de causa pro qua fuerunt excommunicationis vinculo innodati, & de damnis datis occasione excommunicationis predictæ, faciet omnes Bayliuos suos institutos & instituendos in ipsa institutione iurare, quod omnia suprascripta fideliter obseruabunt, ita quod si negligentes in his reperti fuerint pro modo delicti punientur, & si culpabiles extiterint omnium, puniantur amissione bonorum.

Instituet etiam Bayliuos non Iudeos sed Catholicos in terra, & nullius hæresis suspicione notatos, & tales prohibiti non possunt admitti ad emendum redditus ciuitatum & villarum vel castrorum vel pedagiorum, & si foris talis ignoranter institutus fuerit, expellet eum & puniet dum super hoc fuerit certificatus.

Item, promisit idem Raimundus quod omnia bona immobilia & iura Ecclesiarum & Ecclesiasticarum personarum ad præsens restituet, & restitui faciet ad plenum à suis in tota terra quam ipse & sui tenebant, illa videlicet quæ Ecclesie vel personæ Ecclesiasticæ tenebant ante primum aduentum Cruce-signatorum, vel de quibus constabit eos spoliatos. De alijs autem stabit iuri coram ordinarijs, vel coram dicto Legato vel à sede Apostolica delegatis.

Promisit etiam quod ipse soluet imposterum integrè decimas, & solui faciet integrè à suis bona fide, & quod Milites & aly Laici non habeant decimas in terra quam ipse & sui tenent & tenebunt, nec permittet eos habere, sed ad Ecclesias iuxta dispositionem ipsius Legati vel Ecclesie Romanae integrè reuertentur: pro damnis vero illatis à se vel à suis, Ecclesijs vel viris Ecclesiasticis

*Ecclesiasticis super rebus mobilibus vel destructione Castrorum, vel villarum, vel aliarum rerum, exceptis immobilibus de quibus fieri debet restitutio, sicut superius dictum est, soluet decem millia marcharum argenti assignanda bonis personis idoneis, & fidelibus quos ipse Legatus eliget, vel Ecclesia Romana, quæ quantitatem prædictam de bonorum virorum consilio proportionaliter & fideliter diuident, iuxta quantitatem damnorum, nec poterunt ipse vel ipsi pro damnis mobilium vel destructione domorum vel villarum, sicut expressum est superius, ultra summam illam amplius conueniri.*

*Item, soluet Abbatia Cisterciensi duo millia marcharum argenti ut emantur inde redditus pro refectioe Abbatum & fratrum in Capitulo generali. Abbatia Clareuallis quingentas Marchas ad emendos redditus pro refectioe Abbatum & Fratrum, qui conueniunt in festo Natiuitatis B. Virginis: Abbatia Grandis-silue mille marchas; Abbatia Bella-pertica trecentas marchas, Abbatia Candeli ducentas marchas, ad dicta Monasteria construenda, tam pro damnis eisdem illatis in rebus mobilibus, quam pro salute anime sue.*

*Item, sex millia marcharum soluet, quæ retinebuntur ad muniendum, infortiandum, & custodiendum Castrum Narbonense, & alia Castra, quæ nos pro Ecclesie & nostra securitate tenebimus usque ad decennium pro ut inferius continetur, & sicut visum fuerit expedire: supradicta vero viginti millia marcharum soluet hinc ad quatuor annos.*

*Item, quatuor millia marcharum deputabuntur ab ipso Raimundo duobus magistris Theologiae, duobus Decretistis, sex magistris liberalium artium, & duobus magistris grammaticis regentibus Tolosa, quæ diuidentur hoc modo. Singuli magistrorum Theologiae habebunt singulis annis quinquaginta marchas, usque ad decennium, scilicet annuatim uterque magistrorum decretorum habebunt triginta marchas usque ad decennium, singuli magistri Artium habebunt viginti marchas usque ad decennium.*

*Item, statim post absolutionem suam assumet pro penitentia Crucem de manu Domini Legati contra Sarracenos, & ibit ultra mare infra biennium, ibidem per quinquennium integre continuum moraturus. Illos autem qui adhaeserunt Ecclesie, nobis, Patri nostro, Comitibus Montisfortis, & adherentibus eis occasione huiusmodi quod adhaeserunt Ecclesie, nobis, Patri nostro, Comitibus Montisfortis & adherentibus eis, non grauabit sed benigne tractabit idem Raimundus eos tanquam amicos, ac si ei contrarij non fuissent, exceptis Hæreticis, & credentibus ipsorum: & Ecclesia & nos humiliter faciemus illud idem de illis qui ipsi Raimundo, contra nos & Ecclesiam adhaeserunt, exceptis illis qui ad pacem Ecclesie & nostram non veniunt cum eodem Raimundo.*

*Nos autem attendentes humilitatem eiusdem Raimundi, & sperantes quod in deuotione Ecclesie & fidelitate nostra perseueret fideliter, volentes sibi facere gratiam, Filiam suam quam nobis tradet, trademus in uxorem uni de fratribus nostris per dispensationem Ecclesie, & dimitemus eidem Raimundo totum Episcopatum Tolosanum, excepta terra Marefcalli, quam Marefcallus tenebit à nobis: post mortem autem eiusdem Raimundi, Tolosa & Episcopatus Tolosanus erit fratris nostri qui habebit filiam suam in uxorem, & filiorum susceptorum ex ipsis duobus: si autem frater noster, quod absit, moreretur sine filijs ex ipsa, Tolosa & Episcopatus Tolosanus reuertentur ad nos & heredes nostros, & filia, vel alij filij, vel filie, vel heredes ipsius Raimundi nihil iuris in ipsis poterunt reclamare: & si ipsa filia sine filijs ex fratre nostro moreretur, Tolosa similiter & Episcopatus Tolosanus ad nos & heredes nostros reuertentur: ita quod omni casu contingente, ad nos & heredes nostros Tolosa & Episcopatus Tolosanus reuertentur, & nulli poterunt ibi ius aliquod reclamare, nisi filij, aut filie descendentes ex fratre nostro & filia eius sicut est supradictum.*

*Item,*

Item dimittimus eidem Raimundo Agennensem & Caturcensem Episcopatus: de Episcopatu Albienſi, dimittimus eidem Raimundo quicquid eſt de Episcopatu Albienſi citra fluum de Tarn, videlicet ex parte de Gaillac: & Ciuitas Albienſis remanebit ex parte noſtra, & quicquid eſt ultra fluum illum verſus Carcaſſonam in eodem Episcopatu Albienſi, & nos habebimus ripam & aquam ex parte uſque ad medium flumen, & idem Raimundus ſimiliter habeat ripam & aquam ad medium flumen ex parte ſua, ſaluis iuribus & hereditatibus aliorum, dummodo de iſis qui ex parte Raimundi faciunt quod debebunt, & ſimiliter ex noſtra Episcopatum Caturcensem dimittimus eidem Raimundo excepta ciuitate Caturcenſi & feudis & alijs quæ habuit in eodem Episcopatu Rex Philippus auus noſter tempore mortis ſuæ: & ſi dictus Raimundus ſine filijs de legitimo matrimonio procreatis deceſſerit, tota terra remanebit filia ſua, quam habebit frater noſter in uxorem & heredibus ſuſceptis ab ea, ita quod dictus Raimundus ut verus Dominus habeat plenum ius & liberum Dominium in ſupradicta terra que dimittitur ei, ſaluis conditionibus ſupradictis tam de ciuitate Tolofa, & Episcopatu Tolofano, quam de terra alia ſuperius nominata, ut in morte pias elemoſinas facere poſſit, ſecundum uſum & conſuetudines aliorum Baronum Regni Francia: ſupradicta omnia dimittimus ei ſaluo iure Eccleſiæ & Eccleſiaſticorum uirorum, ſicut ſuperius eſt expreſſum. Vnde Viridifolium cum pertinentijs ſuis & uillam de Lasbordes cum pertinentijs ſuis dimittimus, ſecundum ordinationem bonæ memoriæ patris noſtri Ludouici Regis & Comitis Montisfortis, Episcopo Tolofano & filio O. de Luers, ita tamen quod Episcopus Tolofanus pro Viridifolio faciat Raimundo quod debebat facere Comiti Montisfortis, & filius eiſdem faciat quod debebat facere bonæ memoriæ Regi Ludouico patri noſtro, donationes aliæ à nobis, vel à patre noſtro vel à Comitibus Montisfortis factæ non teneantur, nec idem Raimundus vel ſui ad eas teneantur in terra quæ ipſi Raimundo dimittitur. De omnibus ſupradictis dictus Raimundus faciet nobis homagium ligium, & fidelitatem ſecundum conſuetudinem Baronum Regni Francia. Totam aliam terram quæ eſt citra Rhodanum in Regno Francorū & omne ius ſi quid ipſi Raimundo competit vel competere poſſet in ea præciſè & abſolutè quitauit nobis, & heredibus noſtris in perpetuum. Terram autem quæ eſt in Imperio ultra Rhodanum & omne ius ſi quod ipſi Raimundo competit vel competere poſſet in ea præciſè & abſolutè quitauit dicto Legato nomine Eccleſiæ in perpetuum.

Item, omnes Indigenæ qui fayditi fuerunt de terra illa pro Eccleſia, pro Patre noſtro, & Comitibus Montisfortis & adherentibus eis, vel propria uoluntate receſſerunt ab eadem terra, niſi inueniantur Heretici ab Eccleſia condemnati, integrè reſtituantur in ſtatum priſtinum quo ad hereditates & poſſeſſiones, propter illa, ſi qua ex cauſa donationis à Patre noſtro vel à nobis vel à Comitibus Montisfortis habuerunt. Si uero aliqui hominum qui remanebunt in terra quæ dimittitur Raimundo, noluerint redire ad mandatum Eccleſiæ & noſtrum, ſpecialiter Comes Fuxenſis & alij, idem Raimundus faciet eis uiam guerram, nec pacem cum ipſis faciet vel treugas, ſine aſſenſu Eccleſiæ & noſtro, & ſi terra eorum occupabuntur remanebunt eidem Raimundo deſtructis tamen prius omnibus munitiõibus & fortalijs, muris & foſſatis niſi vel pro ſecuritate Eccleſiæ & noſtra uoluerimus ea retinere uſque ad decennium poſt acquiſitionem, & tunc cum reſtitibus & prouentibus ipſorum Caſtrorum retinebimus ipſa.

Item idem Raimundus faciet dirui muros ciuitatis Tolofa omnino & foſſata impleri iuxta mandatum, uoluntatem & ordinationem Legati.

Item diruentur funditus, & replebuntur foſſata, triginta uillarum, & Caſtrorum per ipſum Raimundum uidelicet de Fano Iouis, de Caſtronouo, de la Beſſeda, de Auinioneto, de Podio Laurentij, de ſancto Paulo, de Vauro, de Rabaſtentijs, de Gaillaco, de Monte-acuto  
de Podio

de Podio-celsis, de Verduno, de Castro Sarraceno, de Moysfaco, de Monte-Albano, de Monte-acuto, de Agnno, de Condomio, de Sauerduno, de Alta Ripa, de Cassanolo, de Pugcolu, de Alta villar, de Villa Petrutij, de Layrac, & de quinque alijs ad voluntatem ipsius Legati, nec poterunt reedificari sine voluntate Ecclesie, & nostra, nec alibi fient nouæ fortia. Villas tamen non infortiatis bene poterit facere idem Raimundus si voluerit in terra quæ dimittitur ei; si vero aliqua villarum vel Castrorum quæ debent dirui ut dictum est, essent hominum suorum & nollent quod diruerentur, idem Raimundus faciet eis viuam guerram, nec pacem vel treugas sine assensu Ecclesie & nostro cum eis faciet donec diruantur muri & impleantur fossata omnia supradicta. Promisit & iurauit nobis & dicto Legato præfatus Raimundus se firmiter, & perpetuò seruaturum bona fide & sine fraude & malo ingenio, & quod faciet bona fide ab hominibus & vassallis & fidelibus suis firmiter obseruari: faciet etiam illud idem iurare omnes ciues Tolosanos & alios homines terra, quæ dimittitur ei, & addet iuramento illorum quod ipsi dabunt operam efficacem, quod ipse Raimundus seruet ea, & si idem Raimundus venit contra prædicta vel aliquod prædictorum, ipso facto de voluntate eius sunt absoluti, & ex nunc ipse eos absoluit à fidelitate & hominagio & omni alia obligatione quibus ipsi tenentur ei, & adherent Ecclesie & nobis contra ipsum nisi infra quadraginta dies postquam fuerit monitus hoc emendauerit vel iuristeterit coram Ecclesia, de ijs quæ ad Ecclesiam pertinent, & iuricoram Rege de his quæ ad Regem pertinent, & tota terra ipsa quæ dimittitur ei incidet in commissum Regis, & erit idem Raimundus in eo statu in quo nunc est quo ad Regem, & quo ad excommunicationem, & omnia alia, quæ fuerunt statuta contra ipsum, & patrem suum in Concilio generali vel postea. Addetur etiam in iuramento ipsorum quod iurabunt Ecclesiam contra Hereticos, credentes, fautores & receptatores eorum & contra omnes alios qui occasione Heresis vel contemptus excommunicationis Ecclesie contrarij existerent in terra quæ dimittitur eis, & in terris alijs supradictis, & Regem iuuabunt contra omnes & eis facient viuam guerram donec ad mandatum Ecclesie reuertantur & Regis; renouabuntur autem in prædicta iuramenta de quinquennio ad quinquennium ad mandatum Regis.

Ut autem omnia supradicta adimpleantur & Ecclesie, & nobis plenius & melius obseruentur, tradet pro securitate Ecclesie & nostra in manibus nostris Castrum Narbonense quod tenebimus vsque ad decennium, muniemus, & infortiabimus si visum fuerit expedire.

Item, tradet nobis pro securitate Ecclesie & nostra manibus nostris caput Castri Vauri, Castrum de Monte-acuto, Penam de Agenesio, Rupeperusij, Castrum de Cordis, Castrum de Verduno, Castrum de Villo Muri & vsque ad decennium tenebimus ea, ita quod primis quinque annis soluet idem Raimundus nobis pro expensis custodia, quolibet anno mille quingentas libras Turonenses non computatis in ijs sex millibus marcharum supradictis: in alijs quinque annis si voluerimus tenere faciemus expensis proprijs custodiri; nos tamē poterimus si placuerit Ecclesie & nobis, diruere quatuor Castra de prædictis, videlicet Castrum Vauri, caput Castri noui, de Villo-muro, & Verdunum, & propter hoc non diminuetur prædicta summa mille & quingentarum librarum Turonensium redditus & prouentus Castrorum, & omnia quæ iure Domini percipiuntur erunt Raimundo, & nos ad sumptus nostros tenebimus capita ipsorum Castrorum & Corduam, & dictus Raimundus habebit ibi Bayliuos suos non suspectos Ecclesie, & nobis, qui faciant iustitiam hominibus & recipiant redditus & prouentus prædictos. Post decennium autem restituemus dicta capita Castrorum & Corduam dicto Raimundo liberè, saluis conditionibus supradictis: & si prædicta omnia quantum ad Ecclesiam & nos fuerint obseruata, Penam autem de Albigesio tradet nobis infra Kalendas Augusti proximas cum alijs Castris detinendam à nobis vsque ad decennium: Si vero illam non poterit habere vsque ad terminum  
illam

terminum illum tunc obsideri faciet, & viuam guerram fieri tandiu quousque eam habeat, nec pacem, nec treugam cum ipso faciet qui tenet eam vel tenebit, donec ipsam habeat; non tamen propter hoc retardetur à peregrinatione transmarina de qua superius est ordinatum, & si usque ad annum integrum post ipsas Kalendas Augusti tradiderit nobis prædictam Penam de Albigeo, erit in conditione supradictorum Castrorum scilicet quod reddemus ei quando reddemus alia Castra: si vero post annum prædictum ipsam Penam de Albigeo non poterit assignare, ex tunc eam tradet Templariis vel Hospitalariis siue aliis religiosis in Elcemofynam perpetuo, saluis hereditatibus eorum qui se tenent ex parte nostra possidendam ad voluntatem Legati vel Ecclesie Romanæ, tali conditione quod ipsi non alienent ipsam de manu sua, nec de ea faciant guerram dicto Raymundo nisi de mandato Ecclesie. Et si non poterunt aliqui Religiosi inueniri qui velint eam habere, diriuatur omnino nec possit reædificari sine voluntate Ecclesie Romanæ & nostræ, & ipsius Raymundi. Item donec dictâ Penam de Albigeo tradat nobis vel Templariis vel Hospitalariis vel alijs religiosis sicut dictum est, tenebimus propter hoc obligatâ Penâ de Agnesio & Castrum Narbonense. Et si etiam infra duennium det Penâ de Albigeo Templariis vel Hospitalariis, vel alijs religiosis ut dictum est, tanto tempore post decenniū sumptibus nostris tenebimus si voluerimus illa duo Castra prænominata, quanto tempore distulerit tradere Penam. Et si post decenniū Pena de Albigeo non esset acquisita, tamdiu post tempus memoratum tenebimus post decenniū illa duo Castra, quousq; ipsa esset restituta, & esset assignata, sicut superius est expressum.

Et nos absoluimus quantum ad nos pertinet ciues Tolosanos & alios homines terre quam ipse Raymundo dimittimus, à iuramento & alijs obligationibus factis nobis, & Patri nostro & Comitibus Montisfortis, vel alijs pro eis à pœna & incurfibus, quibus nobis, vel Patri nostro, vel Episcopo Tolosano vel alijs Prælati, vel alijs Comitibus Montisfortis se obligauerant, si unquam in dominium ipsius Raymundi vel Patris eius reuenterentur, saluis in omnibus & per omnia conditionibus supradictis. Ut autem prædicta omnia rata maneat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate & Regij nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisiis Anno Domini 1228. mense Aprilis, Regni vero nostri anno tertio; astantibus in Palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa, Dapifero nullo, signum Roberti Buticularij, signum Bartholomæi Camerarij, signum Mathæi Constabularij, datum vacante cancellaria, explicit.

Les articles ayans esté signés & scellés, Raymond Comte de Tolose & ceux qui auoient esté excommuniés furent absous & reconciliés à l'Eglise le iour du Vendredy saint, sur la fin de ladite année mil deux cents vingt & huit. Le Comte compareut ce mesme iour dans l'Eglise de Paris nuds pieds, en chemise, avec les brayes ou chausses; & fut conduit en cest estat du port Romain deuant le Cardinal saint Ange Legat en France, & le Cardinal Legat de nostre Saint Pere en Angleterre où il fut absous, ainsi que Guillaume de Puylaurens l'a escrit.

Le treuve dans vn vieux inuentaire des actes qui estoient iadis dans les Archifs de la maison de ville, vne ancienne memoire qui porte qu'apres que la paix feust accordée, l'on enuoya des Commissaires pour executer le traicté & receuoir le serment de fidelité & hommage du Comte, & pour luy rendre d'authorité du Pape & du Roy les terres qu'il luy auoit accordées, dequoy ils dresserent leur procez verbal en la mesme année 1228. le susdit inuentaire contient les inonctions faictes par les Commissaires au Comte en executant le traicté que voicy. *Et iungitur purgare Hereticos, deffendere Ecclesias & personas Ecclesiasticas, excommunicatos vitare, instituire Officiarios Catholicos, soluere decimas, soluere certas marchas argenti certis Religionibus & Castris, soluere certas marchas duobus Magistris in Theologia, duobus Decretis, & quod statim assumeret crucem de manu Legati contra Sarracenos per quinquen-*

nium pugnaturus, & quod dabit filiam suam uni de fratribus Regis Francia, & Rex dimittat ei totum Episcopatum Tolosanum, excepta terra marefcalli. Et si dicti frater & filia coniuges moriantur sine liberis, Episcopatus & tota terra Tolosa reuertatur ad Regem, & dimittat eidem Comiti Episcopatum Agennensem, Ruthenensem & Albiensem quod est citra flumen Tarni ex parte Galliaci, & Episcopatum Caturcensem excepta ciuitate Caturcensi & Viridifolium. Et idem Comes habebit plenum ius & liberum Dominium in tota terra quæ dimittetur ei, & totam terram quæ est circa Rhodanum quitat Regi. Terram uero quæ est ultra Rhodanum in imperio & totum ius quitauit Ecclesie seu Legato Romani Pontificis: & Comes faciet diruere Muros & replere fossata Tolosa & triginta aliarum villarum. Tradet pro securitate Ecclesie Castrum Narbonense & alia decem Castra in manu Regis per decem annos tenenda, & ibi nominantur Verdunum & alia Castra & Pena de Albigeio & faciet iurare suos subditos illud obseruare.

Pour plus grande assurance du Roy & execution de ces deux articles du traité, sçauoir que le Comte bailleroit sa fille Ieanne au Roy & qu'il feroit demolir les murailles & combler les fossez de la ville de Tolose, le Comte se remit volontairement prisonnier dâs les prisons du Louure à Paris, & luy bailla aussi des ostages jusques à ce qu'il eut entierement satisfait aux susdits articles, comme nous pouuons apprendre de ceste declaration faicte par Roy au mesme mois & audit traité, laquelle i'ay treuuee dâs vn ancien liure de parchemin escrit à la main contenant vn recueil de plusieurs Actes qui ont esté faits, tât par le Roy S. Louys, que le Legat du S. Pere & Raimond le Ieune Comte de Tolose: Voicy la declaration.

*Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex, uniuersis ad quos presentes literæ peruenerint salutem. Nouerit uniuersitas uestra quod Raimundus filius quondam Raimundi Comitis Tolosani remansit in prisione nostra Parisijs apud Luparam ad petitionem suam & de propria ipsius uoluntate pro pleniori Ecclesie securitate & nostra, donec idem Raimundus filiâ suam in potestate nostra apud Carcassonâ Nuncijs nostris tradiderit, & quinque Castra uidelicet Castrum Narbonense, Penâ in Agenensi, Rupem parua, Cordam & Verdunum nostris similiter Nuncijs assignauerit, ita quod cû filiam suam & dicta Castra sicut præmissum est tradiderit & de hoc nobis & Romano sancti Angeli Diacono, Cardinali, Apostolica sedis Legato constiterit, idem Raimundus libere reuertetur, & cû eo reuertentur Claudius de Cauaillone, Raimundus de Castronouo, Bertrandus Descalquens, Pontius Ortolanus. A. Barraux. Raimundus Tsarnus, B. de Villanua, Petrus de Tolosa. Mauran R. filius Aegidij Hugonis de Alfario & filius Hugonis Ioannis, qui ad maiorem securitatem Ecclesie & nostra remanserant obsides cum eodem penes nos, in ostagio remanebunt donec nobis & eidem Legato constiterit, quod de muris Tolosanis dirutum sit usque ad quingentas Taysias raptales in parte illa uidelicet quæ circuit Castrum Narbonense. Ita quod ad ipsum Castrum liber pateat accessus & repleta sint ibem ad plenum fossata. Quod cum factum fuerit & de hoc nobis dicto Legato constiterit, ijdem obsides libere reuertantur. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus literis duximus apponendum. Actum Parisius anno Domini 1228. mensis Aprilis.*

L'on voit aussi dans les Archifs de Carcassonne des lettres de declaration de Raymond Comte de Tolose, données à Paris au mesme mois & an, par lesquelles le Comte declare que suiuant la paix que il a accordée avec le Roy & le Cardinal Legat, il a baillé au Roy pour ostages vingt habitans de Tolose jusques à ce que cinq cens toyses de muraille de la ville soient desmolies & autant de toyses des fossés soient comblées, en tel endroit que le Roy & le Legat voudront: cela fait le Roy les doit deliurer & faire conduire dans leurs terres. Ces habitans iurent aussi

ront aussi que tout incontinent qu'ils seront de retour audit Tolose, ils continueront la desmolition desdites murailles & comblement de fossés.

Dans le mesme recueil par nous cy-dessus allegué sont d'autres lettres de declaration du Roy saint Louys données à Paris le mesme mois & an, par lesquelles il declare qu'il a receu l'hommage du Comte de Tolose, sous condition qu'il obeïra & satisfaira entierement au contenu du traicté: & au cas il n'y obeyroit point, il declare l'hommage pour non fait & que les affaires seront en mesme estat qu'elles estoient auparauant le traicté, estant permis au Roy de courir & occuper les terres qu'il luy a baillées. Voicy les lettres.

*Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex, vniuersis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra quod cum Raimundus filius quondam Raimundi Comitis Tolosani venit ad mandatum Ecclesie atque nostrum, nos ipsius homagium sub conditione recepimus: Videlicet si ipse omnia seruaret que instrumento pacis facta inter Ecclesiam, nos & ipsum continentur. Si autem predictus Raimundus dicta omnia quantum ad nos & Ecclesiam non seruaret, vel in aliquo contraueniret, nos ipsum ex tunc de voluntate sua in eostatu reponimus in quo fuit antequam homagium reciperemus ipsius, & ipso facto ex tunc in eo statu omnimodo erit quoad nos & regnum nostrum in quo tunc fuit, ita quod pro nullo habeatur homagium prestitum, & nos & nostri facere possemus currere contra eum & occupare terram quam per pacem dimisimus ei. Noueritis etiam quod nos castra ipsius que vsque ad decennium tenere debemus, tenebimus per memoratum spatium pro Ecclesie securitate & nostra: Ita quod si dictus Raimundus conuentiones quas habet erga Ecclesiam non seruaret & lederet vel damnificaret eandem, infra decem annos quibus castra tenebimus antedicta, si ipse infra quadraginta dies emendare noluerit, & tunc nos infra duos menses emendare faciemus. Quod si predicta castra omnia, Ecclesia ea habere voluerit, trademus Ecclesie tenenda, ita quod fructus eorundem castrorum interim percipiet donec sit satisfactum eidem. Et cum fuerit satisfactum castra nobis restituet memorata, nec illa castra vel aliquod ex ipsis dicto Ramundo tradet, vel alicui qui nostrum esset vel regni Francorum inimicus. Et si forte vellet Ecclesia ipsa castra retinere vel à nobis recipere, nos ipsa tenebimus donec sit ipsi Ecclesie plenarie satisfactum. Si vero post decennium contra Ecclesiam idem Raimundus de terra illa que incidet in comissum nostrum cum veniet ad manus nostras, restituemus Ecclesie possessiones & liberates, & iura rerum immobilium que in terra illa dictus Raimundus Ecclesie abstulisset, seu etiam ipsa Ecclesia amisisset. Ut autem premissa omnia rata & inconcussa permaneant, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari: Actum Parisius, anno Domini 1228. mense Aprilis.*

On voit aussi tant dans les Archifs de l'Archeuesché de Narbonne, que dans ceux de la maison de ville de Tolose, d'autres Patentés dudit Roy saint Louys, données à Paris le mesme mois d'Auril mil deux cens vingt-huict, faictes en faueur des fideles subjets, tant du pais de Languedoc, que des Dioceses de Cahours, Rhodés, Agen, & Arles; ainsi que j'ay peu apprendre par la diuersité desdites Patentés enuoyées en diuerses Prouinces & Dioceses. Le Roy octroye par ces lettres certains priuileges en faueur de ceux auxquels elles sont escrites: elles contiennent aussi la forme que le Roy veut estre gardée pour acheuer de chasser les Heretiques, & veut que l'obseruation en soit iurée à la diligence de ses Baillifs, par les Barons, Vassaux & Bourgeois des bonnes villes, suuant lesquelles lettres j'ay trouué dans les mesmes Archifs de Narbonne,

que tant le Viscomte de Narbonne, que les Consuls de la mesme ville promirent de les garder, moyenant le serment faict entre les mains de Messire Pierre de Colmieu, que Guillaume de Puylaurès appelle de *Collo-medio*, Legat du saint Siege, en presence de l'Archeuesque de Narbonne, comme nous apprenons du procez verbal qui en feust dresse, dans lequel sont inserées les lettres du Roy en ceste forme.

*Quoniam ea quæ spectant ad solidationem fidei, & ad salutis æternæ præmiûm promerendum diligentissimè promovenda sunt & procuranda ut possint consequi salutarem effectum, quilibet fidelis debet ad hoc studiosius laborare. Hinc est quod cum Dominus Ludovicus Illustris Rex Francorum contra hereticam pravitatem extirpandam in partibus Albigenis, & pro reformanda fide & pace tenenda, pro libertate & immunitate sanctæ Ecclesiæ Catholice firmiter & integrè observanda; de solita clementia Magestatis suæ literas uniuersis ciuibus Narbonensibus & alijs fidelibus per Narbonensem Diocesim constitutis destinasset secundum formam infra scriptam Domino P. de Collo-medio gerente vices Domini Romani tunc Apostolicæ sedis Legati, præsentis & requirentis: Dominus Americus Vice-comes Narbonæ, & Consules, & alij ciues, & milites Narbonensis patriæ infra scripti, in præsentia Domini P. D. gratiâ Narbonensis Archiepiscopi, & Capituli sui corporali iuramento præstito, se omnia & singula quæ infra scriptis literis continentur, promiserunt firmiter & fideliter & inuolubilter ad honorem Dei, & Ecclesiæ perpetuò obseruare. Tenor autem literarum talis est.*

*Ludovicus Dei gratia Francorum Rex, uniuersis ciuibus Narbonæ, & alijs fidelibus suis per Narbonensem Diocesim constitutis, salutem & dilectionem. Cupientes imprimis ætatis & regni nostri primordijs illi seruire, à quo regnum recognoscimus & id quod sumus, desideramus ad honorem ipsius qui nobis culmen dedit honoris, quod Ecclesiæ Dei, quæ in partibus vestris longo tempore fuit afflictæ, & tribulationibus innumeris conquassata, in nostro Domino honoretur, & feliciter gubernetur. Vnde de magnorum & prudentium consilio statuimus, quod Ecclesiæ & viri Ecclesiastici in terris constituti prædictis, libertatibus & immunitatibus utantur, quibus utitur Ecclesiæ Gallicana, & eis planè gaudeant secundum consuetudinem Ecclesiæ memoratæ. Et quia Heretici longo tempore virus suum in vestris partibus effuderunt, Ecclesiam matrem nostram multipliciter maculantes, ad ipsorum extirpationem statuimus; quod Heretici qui à fide Catholica deuiant, quocunque nomine censeantur, postquam fuerint de hæresi per Episcopum loci, vel per aliam Ecclesiasticam personam, quæ potestatem habet ant condemnandi, in dilatè animaduersione debita puniantur. Ordinantes etiam & firmè decernentes, ne quis Hereticos receptare vel defensare quomodolibet aut ipsis fauere aut credere quoquomodo præsumat. Et si aliquis contra prædicta facere præsumpserit, nec ad testimonium, nec ad honorem aliquem de cætero admittatur, nec possit habere testimonium nec successionem alicuius hereditatis habere, ipsius mobilia & immobilia quæ sunt ipso facto publicata decernimus ad ipsum vel ad potestatem ipsius ulterius nullatenus reuersura. Statuimus etiam & mandamus, ut Barones terræ & Bailui nostri, & alij subditi nostri præsentis & futuri solliciti sint & intenti terram purgare Hereticis & Heretica fæditate. Præcipientes quod prædicti diligenter inuestigare studeant & fideliter inuenire, & cum eos inuenerint, præsentent sine moræ dispendio personis Ecclesiasticis superius memoratis, ut eis præsentibus, de errore & hæresi condemnatis, omni odio, prece, precio, timore, gratiâ & amore postpositis, de ipsis festinare faciant, quod debent. Verùm quia honorandi sunt, & muneribus prouocandi, qui ad inueniendum & capiendum Hereticos sollicitè diligentiam suam exerceant. Statuimus & volumus*

& mandamus, ut Bailiui nostri, in quorum Bailiuis capti fuerint Heretici, pro quolibet Heretico, postquam fuerit de heresi condemnatus usque ad biennium soluant duas mercas integrè capienti, post biennium autem unam. Sanè quia Ruptarij solent deuastare ac demoliri terram prædictam, & quietem Ecclesie & Ecclesiasticorum virorum turbare, statuumus ut omninò Ruptarijs ipsis expulsis, pax perpetuò seruetur in terra; ad quam seruandam dent omnes operam efficacem. Ad hæc quia clauis Ecclesie consueuerunt in terra illa contemni, statuumus ut excommunicati vitentur secundum Canonicas sanctiones; & si aliqui per annum contumaciter in excommunicatione persisterint, ex tunc temporaliter compellantur redire ad Ecclesiasticam unitatem; ut quos à malo non retrahit timor Dei, saltem pœna temporalis compellat. Vnde precipimus, quod Bailiui nostri omnia bona talium excommunicatorum, & immobilia post annum capiant, nec eis aliquomodo restituant, donec prædicti absoluti fuerint, & Ecclesie satisfactum, nec tunc etiam nisi de nostro speciali mandato. Decima sanè quibus fuit Ecclesie longo tempore per malitiam inhabitantium defraudata, statuumus & ordinamus, quod restituantur Ecclesijs, & amplius Laici decimas non detineant, sed eas Ecclesias liberè habere permittant. Hæc statuta inuiolabiliter seruari iubemus, mandantes quod Barones & Vasalli, & bona villæ iurent ista seruare Bailiuis ad hoc executoribus deputatis, qui infra mensem postquam fuerint in bailiuijs constituti, publicè & in loco publico, & die solenni iurent, quod hæc seruabunt, & facient ab omnibus bona fide seruari: Quod nisi fecerint, pœnam bonorum omnium & corporis poterunt formidare. Noueritis etiam quod ista statuta, sic volumus obseruari, quod etiam, & quando frater noster terram ipsam tenebit, iurauit hoc seruare, & quod faciet à suis fidelibus obseruari. Ut autem hæc statuta firma & inconcussa permaneant, ea sigilli nostri munimine fecimus communire. Actum Paris. anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo octauo, mense Aprilis. Nos itaque Aymericus Dei gratiâ Vicecomes Narbonæ per nos & successores nostros, terram nostram de voluntate & expresso mandato & auctoritate D. Matthæi de Rachino tenentis vices Domini Regis Francorum in partibus Albigeſi, qui ex parte Domini Regis mandauit omnia prædicta iurari, & firmiter obseruari, hæc omnia prædicta & singula, sicut in prædictis literis D. Ludouici Illustris Regis Francorum continentur; visis etiam & perlectis, atq; plenariè intellectis ysdem literis in manu Domini Petri de Collo-medio gerentis vices Domini Romani Apostolicæ sedis Legati, præsentè etiam Domino Petro Dei gratiâ Archiepiscopo Narbonæ & Capitulo suo, promittimus bona fide nos obseruatuos in perpetuum & nullatenus unquam contrauenturos, tactis sacrosanctis Euangelijs, gratis & bona fide iuramus, & nos Consules & milites & probi homines ciuitatis & Burgi Narbonæ, pro nobis & uniuersitate nostra & milites Narbonenses de mandato & voluntate eorundem supradictorum, hæc omnia prædicta & singula, sicut in prædictis literis Domini Regis Francorum continentur; visis etiam ysdem literis & perlectis, atque plenariè intellectis nos obseruatuos in perpetuum, & nullatenus unquam contrauenturos, tactis corporaliter sacrosanctis Euangelijs iuramus teneri, sicut nonnulli Consules milites & probi homines prædicti qui iurauerunt, Bernardus de latis, &c.

L'année suiuant mil deux cens vingt-neuf, & à la feste de Pentecoste, le Roy donna l'ordre de cheualerie à nostre Raimond Comte de Tolose. Et au mois de Iuillet suiuant, la ville de Tolose feust reconciliée par Messire Pierre de Colmieu Vice-Legat, le Comte estant encores en France, qui s'en retourna bien tost en sa Comté; & peu de temps apres le Legat le suiuit. Il partit pour faire abbatre les murailles de la ville de Tolose, suiuant ce qui auoit esté conuenu par le traicté de paix, & estant arriué dans Tolose il assambla vn Con-

cile , où les Archeuesques de Narbonne , Bourdeaux , Auch & plusieurs Euesques & Prelats feurent appellés : les Viscomtes du païs y assisterent aussi, excepté celuy de Foix ; les Barons de la terre y feurent aussi appellés , & le Seneschal de Carcassonne , & deux Capitouls de Tolose , l'un de la ville & l'autre du Bourg, lesquels iurerent les articles de la paix pour tous les Citoyens, Et là mesme le Comte & les autres Barons l'appreuerent & ratifierent, comme firent aussi tous ceux du païs. On traita principalement dans ce Concile des moyens plus propres que l'on deuoit tenir pour extirper entierement les Heresies. Et entre autres choses , que non seulement les maisons ou caues, où l'on fairoit profession de ladicte Religion seroient demolies, mais aussi les maisons ioignantes à celles où ladite Religion auroit esté professée, & la place des maisons confisquée. Que les Iuges & Baillifs des lieux y prendront garde soigneusement ; & où ils se trouueront nonchalants en ladite recherche, qu'en ce cas ils soient priués de leur charge, sans qu'ils la puissent ailleurs exercer, & leurs biens confisqués. Que les Heretiques conuers se tiennent & resident aux villes exemptes de soubçon d'Heresie, & qu'ils portent sur leurs habits deux croix, l'une du costé droit, & l'autre du gauche, lesquelles seront d'autre couleur que celle de leurs habits, à fin d'estre cognus: qu'ils ne pourront exercer aucune charge publique s'ils ne sont restitués en leur entier par le Legat, ou autre ayant de luy charge. Que les Heretiques qui se treuueront conuertis non par deuotion ains par crainte des loix, se tiendront dans les forteresses, à fin qu'ils ne puissent gaster les autres. Que le Curé retiendra le nom de tous ses parroissiens, lesquels iureront les articles de la foy deuant l'Euesque, ou autre par luy commis ; & au cas celuy qui sera absent ne prestera le serment huit iours apres son retour, il sera censé suspect d'Heresie. Que tous se confesseront trois fois l'an ; & que ceux qui ne fairont leur cōmunion, soient tenus suspects d'Heresie: qu'il est deffendu à tous de tenir des liures sacrés en langage vulgaire: que les suspects d'Heresie ne pourront estre Medecins. Que les testamens soient declairés nuls si vn Ecclesiastique n'y est appellé: & que les chefs de maison seront tenus de se treuuer le iour du Dimanche & festes chaumables à la Messe s'ils ne sont excusés de maladie ou autre legitime cause, sur peine de douze deniers applicables, la moitié au Seigneur du lieu, & l'autre moitié à l'Eglise: que tous soient tenus de iurer la paix. Que les Chasteaux demolis ne serot point reparez, & que l'on n'en bastira point de neufs: Que les femmes heretieres de leurs maisons, ou autres qui auront maisons fortes, ne se marieront point avec les ennemis de la foy ; & que si elles s'y marient, que leurs maisons fortes soient occupées par les Seigneurs du païs. Est aussi ordonné que ces statuts & Canons seront publiés & interpretés au peuple quatre fois l'an. Ce que i'ay recueilly des fragments des Conciles tenus contre les Albigeois.

On lit dans les Archifs de Carcassonne, qu'en ladicte année mil deux cens vingt-neuf, quelque difficulté estant suruenüe entre le Roy & le Comte de Tolose sur l'execution du traicté de paix, qu'il interuint sentence arbitrale donnée par le Cardinal Romain de S. Ange, Legat susdit, & le Comte de Champagne, executeur du traicté du mois de Iuin audit an : par laquelle la ville de Cahors, & les fiefs en dependans, & la ville de saint Antonin sont adjudés au Roy, & le Comte de Tolose est relaxé des quinze cens liures qu'il deuoit payer annuelle-

ment

ment durant le temps de cinq ans, pour les garnisons des places baillées au Roy, pour son assurance, & de l'Eglise, suivant le traité de paix. On liët aussi dans les mesmes Registres vne declaration faicte par le Comte Raimond audit mois & an; par laquelle il declare, que le Roy luy a rendu Milhau, & tout ce qui en depend dans l'Euesché de Rhodés, sans prejudice du droit du tiers; pour raison dequoy ledit Comte promet d'en demeurer à Justice. Comme de mesmes il y a des lettres de declaration dudit Cardinal Legat données audit an, sur le different qui estoit aussi entre le Roy & l'Euesque & l'Eglise de Beziers, pour raison du droit de commis des terres de l'Euesque & Eglise de Beziers, à cause du crime d'heresie; par lesquelles il declare que le commis qui pourroit escheoir esdites terres pour raison des biens des heretiques, leurs auteurs & adheras, situés dans les terres du susdit Euesque & de son Eglise appartiendra au Roy; à la charge, que si les biens qui sont tombés en commis, sont en fief dudit Euesque, le Roy luy baillera homme pour faire hommage ou seruire audit Euesque; & si le Roy les veut retenir, il donnera recompense audit Euesque & Eglise. Que si les biens tombés en commis sont censuels, le Roy les pourra donner pour vne fois à tel que bon luy semblera, en payant la censue & autres droicts à l'Euesque, ou à l'Eglise. Le mesme feust ordonné pour les terres de l'Eglise de l'Euesché d'Agde.

En la mesme année 1229. & au mois de Iuin au lieu de saint Jean de Vergés lés la ville de Foix, les Subdelegués du saint Siege, par l'aduis des Archeuesque de Narbone, Euesques de Tournay, Tolose, & Carcassonne, & de Guillaume de Caignac, Guy de Lewis Mareschal, Lambert de Limoux, & autres Baros, receurent Roger Bernard Comte de Foix, & Viscomte de Chasteau-bon à la paix de l'Eglise & amitié du Roy Louys, aux conditions suivantes, ausquelles ledit Comte se soubmet sous la confiance & assurance que Raimond Comte de Tolose luy a donné par ses lettres escrites de Paris, par lesquelles il l'exhorte de croire & suiure le conseil des susdits, *Et sic per bona temporalia ut non amittat aeterna*. Tellement que ledit Comte de Foix leur promet de chasser les Heretiques, conseruer les libertés de l'Eglise, rendre le droit des dismes, faire garder les excommunications, obseruer la paix, chasser les Routiers: ce que ledit Comte promet faire, remettant le fait de Pamies au jugement du Legat principal dudit saint Siege, auquel & au Roy, il jure toute obeissance, leur baillant pour assurance de sa promesse les Chasteaux de Lordat & Montgranier, pour les tenir tant qu'il leur plaira. Promet aussi de faire jurer tous ses Vassaux & sujets, d'estre loyaux à l'Eglise & au Roy. Que s'il contreuent à ce dessus, il quitte & absout ses Vassaux du serment de fidelité qu'ils luy ont fait, se soubmettant entierement à la misericorde du Legat & du Roy. Il promet aussi qu'Aymeric & Louys ses freres, & Alton Arnaud, pour lesquels il se rend pleige & caution, seront obeyssans à l'Eglise & au Roy. Au mois de Septembre suiuant de ladite année mil deux cents vingt & neuf, ledit Comte de Foix feut treuuer le Roy à Melum, où il luy fit hommage & se soubmit entierement à sa misericorde avec toute sa terre, & le Roy luy donna mille liures de rente annuelle & aux siens; & à ces fins luy ceda le droict que sa Majesté auoit aux villes d'Arfens, Alairac, Preixan, & au terroir de la Valette jusques à ladite somme, & ou cela ne suffiroit, promet luy assigner le reste dans l'Euesché de Carcassonne, excepté les villes de Carcassonne, Limous, Montreal

Cabaret & Saiffac, ledit Comte fait hōmage au Roy desdites choses, & pour assurance de l'Eglise & du Roy, il luy baille pour les tenir tant qu'il luy plaira, Mongranier & Lordat, & le Roy promet luy rendre Lordat, a la charge de luy bailler le Chasteau de Foix pour le tenir l'espace de cinq-ans, passés lesquels ledit Comte estant reintegré du Chasteau de Foix baillera la place de Lordat au Roy, pour la tenir autres cinq-ans apres, & iceux expirés sa Majesté restituera audit Comte, Lordat & Mongranier, pendant lesquels cinq-ans, le Roy donnera annuellement cinq-cens liures à prendre à Carcassonne sur les deniers du Baillif du Roy. Et par le mesme hommage est porté que ledit Comte, ne pourra faire en toute sa terre, n'y en celle que le Roy luy a donnée aucune forteresse nouvelle, ny mesme reparer les villes sans licence du Roy, tout ainsi qu'est contenu dans ledit hommage.

Guillaume de Puilaurens a remarqué comme en laditte année, le susdit Romain Cardinal Legat commença d'ordonner l'Inquisition en la ville de Tolose, contre les Heretiques. Je croy qu'elle auoit esté arrestée au Concile déjà tenu dās Tolose, ainsi que semble dire Sebastien de Mamerot en ses additions à la Chronique Martinienne: Ce que nous ne pouuons bien recognoistre, n'ayant ledit Concile qu'à tronçōs. L'ordre de l'Inquisition estoit tel; tous les Euesques qui estoient dans la ville receurent les auditions des tesmoings, que l'Euesque de Tolose leur produisoit, & apres les auoir ouïs ils remirent leurs auditions entre les mains de l'Euesque de Tolose pour les garder, & ayant appellé ceux qui estoient réputés fideles & Catholiques, l'on fit ouïr ceux qu'on tenoit suspects, lesquels preuoyant ce qui en pouuoit venir n'accuserent personne. Il feust toutesfois permis à vn qui auoit esté Ministre nommé Guillaume de Solerio d'estre ouy en tesmoin entre les Heretiques, parce qu'ayant reconnu sa faute, le Legat l'auoit pardonné, & remis en sa bonne renommée, à fin qu'il peut estre ouy tesmoing contre ceux qui auoient esté avec luy. Plusieurs voyans ceste Inquisition se recogneurent, & obtindrent pardon du Legat: les autres qui se firent trainer plustost qu'y venir volontairement, furent condamnés à de grandes penitences. Quelques-vns disoient qu'ils vouloient se iustifier, & qu'ils desiroient estre ouys, & à ces fins demandoient le nom des tesmoings qui auoient esté ouys contre eux, à fin de les reprocher, ayans suiuy le Legat jusques à Montpellier. Mais le Legat craignant qu'ils ne desirassent sçauoir le nom des tesmoings que pour les faire mourir, leur monstra en gros le nom desdits tesmoings, sans particulariser ceux qui deposedoient contre ceux qui se plaignoient, tellement que les accusés voyans qu'ils ne pouuoient sçauoir ceux qui auoient deposé particulièrement contre eux, furent contraints de quitter ceste voye de iustification, & de se soubmettre entierement à la discretion du Legat, lequel ayant passé le Rosne celebra son Concile à Orange avec les Euesques de dela les Monts. Delà il fut à Mornac d'où il enuoya à Foulques Euesque de Tolose, les lettres contenans la penitence qu'il auoit ordonnée à ceux qu'il auoit trouué suspects d'Herésie par l'Inquisition faite à Tolose: aussi tost que ledit Euesque de Tolose les eut receües, il les fit publier en l'Eglise saint Iacques de Tolose. Mais ledit Legat preuoyant le mal qui pourroit aduenir aux tesmoings qui auoient esté ouys, il emporta les Inquisitions: car plusieurs furent meurtris à cause du seul soubçon qu'on auoit, qu'ils auoient este  
ouys tes-

ouys tesmoings contre les Heretiques, & les persecuteurs des Heretiques grandement trauaillés. Tellement que le Comte de Tolose feut grandement decrié & repris deuant le Pape & deuant le Roy : car les gens de guerre ne songeoint, qu'à renouueller la guerre à fin de pouuoir faire leurs affaires : de sorte qu'ils ne payoient plus les dismes à l'Euesque de Tolose, trauaillans ses Clercs & infestans ses terres de Verfeil : dequoy l'Euesque de Tolose se plaignist au susdit Legat qui estoit encore à Mornac, lequel auant que partir pour s'en retourner à Rome, escriuit de Mornac le vingt & neuuiesme Decembre dudit an mil deux cens vingt & neuf a Foulques Euesque de Tolose vne lettre en forme de Decret, & en faueur des Ecclesiastiques & autre Catholiques qui s'estoient employés pour l'extirpation des Heretiques, pour la conseruation de leurs biens, que voicy, comme ie l'ay treuuee dans le petit recueil des Conciles du sieur Euesque de Neuers.

Desirant d'accompaigner de benigne faueur tous les Zelaieurs de la foy Orthodoxe, & tous ceux qui perseuerant tousiours en la deuotion de la sainte Mere Eglise, ont jusques a present enduree dommages, tribulations & griefs perils pour l'affaire de la foy. Voulons suiuant leurs equitables demandes, autant qu'il nous est possible deuant Dieu, & par le present escrit, nous a semblé bon, apres diligente deliberation d'ordonner que tous instrumens, statuts, & toutes autres choses produites contre les Fiefuetiers de l'Eglise, ou seruice d'icelle & d'autres fideles qui barailloient pour la part de l'Eglise luy adherent par le passé, quelles quelles soient les personnes qui pourroient auoir fait tels statuts à leur preiudice & grief pour s'estre opposés aux ennemis de la foy & de la paix; Que dores enauant tout cela soit de nulle valeur, & soit tout cassé & entierement reuocqué. Et que les heritages, & autres choses appartenant de droit ausdits Fiefuetiers, qui durant le temps de la discord de l'Eglise Catholique d'une part, & le Comte Tolosain d'autre, auroint esté ravis par violence, sans auoir esgard qu'à l'occasion du noble Comte de Montfort, ils ont esté absous par nous de tout cela, leur soient entierement rendus, & outre ce tous autres biens detenus, tant par les Consuls Tolosains que par ledit Comte & autres. Au reste que tous autres retenans fiefs ou Instruments appartenans à l'Eglise ou autres cartes esgarées, les ayent à restituer à l'Eglise. Outre ce par l'aduis des Tolosains auons conseillé de renouueller les instrumens & cartes desquelles les memoriaux se trouueront escrits aux liures & papiers des escriuains publiques, soit que les tesmoings soient morts ou viuans, ou les memoires retenues par lesdits Consuls, restitués neantmoins ausdits Fiefuetiers, pourueu que les memoires ou cartes soient telles que de droict ont accoustumé, foy y doieue estre adjoustée. A ceste cause de l'authorité à nous par la Legation dont vsions donnée, commandons que façiez les choses susdites, reprenant les contrarians Rebelles par censures Ecclesiastiques: donné à Mornac le 29. Decembre. 1229.

L'année d'apres mil deux cens trente les Euesques & Prelats du Languedoc voyans que Romain Cardinal de S. Ange Legat, auoit quitté ceste Prouince, & s'en estoit retourné à Rome, deputerēt Clair Euesque de Carcassonne vers nostre saint Pere, pour le prier de vouloir deleguer vn autre Legat pour acheuer  
ou plustost

ou plustost pour faire executer le traicté de la paix concernant l'extirpation des Heretiques. Tellement que le Pape enuoya pour son Legat en ce pais l'Euesque de Tornay, homme fort sage & aduisé, lequel estant arriué dans le Languedoc donna assignation au Comte de Tolose, pour se trouuer à Castel-nau dans l'Eglise de Pierre blanche; à fin de faire reparer au Comte ce qu'il auoit fait contre le traicté de la paix: où feurent aussi assignés tous les interessés, lesquels deuoient bailler leurs plaintes par escrit au Comte, qui auoit promis de reparer tout ce qui auroit esté fait contre la paix.

L'Auteur du Liure *Praclara Francorum facinora*, & ceux qui ont escrit apres luy, comme frere Bernard Guidon, en la vie de Gregoire neufiesme, & l'Auteur des Chroniques Martinienes, ont remarqué qu'en ladite année mil deux cens trente, Raimond Comte de Tolose, Thibaut Comte de Champagne, le Comte de la Marche, & le Comte de Bretagne se liguèrent avec le Roy d'Angleterre pour faire la guerre au Roy saint Louys. Dequoy l'ancienne Chronique du Sire de Joinuille fait quelque mention: Car il escrit que le Comte de Tolose se repentant du traicté de paix qu'il auoit fait avec le Roy, & regrettant ses terres, tenoit le party du Comte de la Marche & du Roy d'Angleterre, & se fust trouué à la bataille que le Roy saint Louys gagna contre le Roy d'Angleterre sur le passage de la Charante, s'il n'eust esté ailleurs occupé. Nous lisons dans Mathieu Paris, en la vie de Henry troisieme Roy d'Angleterre: comme le Roy d'Angleterre durant les guerres qu'il auoit contre le Roy saint Louys, se confioit entierement des Comtes de Tolose & de la Marche. Tellement que le Roy saint Louys disoit, qu'il s'estonnoit fort comme son Cousin le Roy d'Angleterre faisoit tant d'estat des Comtes de la Marche & de Tolose: Car l'un auoit esté notté de trahison, & l'autre d'heresie.

L'année suiuaute mil deux cens trente & vng, mourut Foulques Euesque de Tolose la veille de Noël, il fut enterré en l'Abbaye de Grand-Selue, de laquelle il auoit este Religieux profés: Et encore auourd'huy voit on le lieu où il fut enterre près du grand Autel, & ioignant le tombeau de Guillaume de Montpelier. Ce Foulques estoit de Marseille, si nous croyons ce qu'en escrit Jean Nostredamus aux vies des Poëtes Prouençaux, parmy lesquels il le met faisant mention de certaines complaints & poësies qu'il auoit composé en langage Prouençal: Il est nommé Foulquet de Marseille. Mais apres auoir fait ces Poësies, il quitta le monde & se rendit Religieux de l'Ordre de Cisteaux, & depuis fut Abbé de Thorondet en Prouence. Quelques vns escriuēt qu'il fut Euesque de Marseille, auant estre Euesque de Tolose. Il affectionna fort l'extirpation des heresies, & se treuua à plusieurs conferences contre les Heretiques Albigeois, avec Dyego Euesque de Osma en Espagne, & saint Dominique qu'il aimoit grandement; luy ayant autrefois donné la sixiesme partie des dîmes de son Euesché; & l'ayant emmené à Rome lors qu'il fit confirmer sa regle, comme nous auons dit cy-dessus. Ce Foulques fut prescher la Croisade contre les Albigeois iusques en Angleterre: tesmoin ce qu'en dit Jacques de Vitriaco Euesque d'Angleterre, depuis Cardinal, en la vie de Marie de Oagines, laquelle il luy dedie, & setrouue dans les vies ramassées par Surius sous le mois de Iuin. C'est ce Foulques qui remit non seulement l'Euesché, mais aussi les Ecclesiastiques en leur premiere splendeur: Car ses predecesseurs ne  
10üüissoient

joüissoient aucunement de leurs biens ; ny les Ecclesiastiques de leurs dismes. Ce fut à luy que le Comte de Montfort donna la terre & Chasteau de Verfeil : ce qui est confirmé par le traitté de paix , entre le Roy & le Comte de Tolose : il fut Euesque de Tolose vingt & huit ans. Frere Raimond de Falgario du Chasteau de Miremont, Prouincial de l'Ordre des freres Prescheurs fut esleu apres luy, qui continua heureusement le soing d'extirper les heresies.

Le Sire de Ioinuille en sa Chronique remarque que nostre Raimód eut de grandes affaires à demesler avec Raimond Comte Prouence enuiron ce temps ; Car Guillaume de Puylaurens escrit, qu'en l'an mil deux cens trente trois, le Legat assembla vn Concile à Beziers , pour tascher de mettre d'accord les Comtes de Tolose & Prouence qui auoient guerre entre eux depuis trois ans ; tellement que le commencement de ceste guerre peut estre rapportée à cesté année. Le Sire de Ioinuille en raconte le sujet , & dit que les Prouençaux se trouuans rudement traittez par leur Comte , luy remonstrent souuent qu'ils ne pouuoient supporter les mauuais traitemens qu'ils receuoient de luy. Et d'autant que non obstant toutes ces plaintes, il continuoit à les mal mener, ils se rebellerent, l'ayant chassé de la ville de Marseille , resolu de luy faire quitter entierement la Prouence. Et afin d'auoir vn chef pour les deffendre , ils enuoyerent chercher Raimond Comte de Tolose comme proche parent du Comte de Prouence pour se rendre à luy , & le faire leur entier Seigneur ; tellement que le Comte de Tolose ayant prins la protection des Prouençaux contre leur Comte, il espousa par mesme moyen vne grande guerre contre luy.

L'année suiuiante mil deux cens trente & deux, le Côte de Tolose & Raimond nouveau Euesque continuerent de chasser les Heretiques de la Comté, & surprindrent dix & neuf Ministres aux mótaignes, avec lesquels estoit Payen de la Bessedé , Seigneur de la Bessedé. Mais d'autant que le Comte de Tolose estoit le plus souuent assez froid touchant l'obseruation & execution du traitté de paix, l'Euesque de Tournay Legat du sainct Siege, ensemble l'Archeuesque de Narbone & autres Euesques le firent appeller de la part du Roy pardeuant eux, sur ce qu'il n'obseruoit ny faisoit obseruer le traitté de paix par luy accordé avec le Roy. En fin il fut arresté que le Comte de Tolose amenderoit ce en quoy il auoit manqué, suiuiant qu'il seroit trouué bon par l'Euesque de Tolose, & vn Cheualier que le Roy nommeroit. Et attendant que celui que le Roy deuoit deputer fut venu, l'Euesque de Tolose commença de dresser le cayer, contenant ce que le Comte deuoit faire, & apres le Roy ordonna que Messire Gilles de Flaiac Cheualier seroit Commissaire avec l'Euesque de Tolose. A son arriuée à Tolose, les Commissaires firent entendre au Comte le cayer qu'ils auoient arresté ; le Comte ayant veu ce cayer commença aussi tost de dresser des statuts ou reglemens sur iceluy en la presence du Legat & de plusieurs Barons du pays, mesme du Seneschal de Carcassone qui les appreuua, & les apporta en sa Seneschaussée pour les faire garder, & furent publiés en vne assemblee qui se tint dans le cloistre de Sainct Estienne ; & de plus furent deliurez au susdit Cheualier Messire Gilles de Flaiac pour les apporter en France, ainsi qu'est raconté par Guillaume de Puylaurens, au chapitre quarantiésme de son Histoire ; lequel ne rapporte pas les statuts ou reglemens, lesquels toutesfois j'ay trouués aux Archifs de la maison de ville de Tolose,

Tolose, & dans le second tome appellé le liure blanc, dans lequel sont lesdits statuts conioints avec autres statuts & Ordonnances faites apres le traité de paix, par le Legat du sainct Siege contre les Heretiques. Et d'autant que tous lesdits reglements sont ioints sous vn mesme titre & chapitre, & que ie n'ay pas veu ailleurs les Ordonnances faictes par les Legats, la plus part desquelles ie croy auoir este tirées des Conciles tenus par lesdits Legats, & dont nous n'auons que quelques fragmens en François, i'ay voulu les mettre icy en la forme & ordre que ie les ay trouuées, sçauoir, en premier lieu, les statuts faits par les Legats, & apres ceux de Raymond Comte de Tolose, en ceste forme.



*RAIMVNDI COMITIS TOLOSÆ, ET LEGATI PAPÆ*

*statuta facta post eorum tractatum pacis, contra hereticos super ordinatione Clericorum, super Simoniacis, super Clericis, Ordinibus & Beneficijs, super Canonicis & Religiosis, super excommunicatis, super Iudæis, & usuris, super testamentis, super iuramentis, super confitentibus in Ecclesia, super excommunicandis, super talys & pedagijs, super excommunicatione, super ordinandis Clericis, super anno bissextili, super hereticis & alijs capitibus contra excommunicatos, malefactores, pedagia & alijs capitibus.*



*Via statuta salubria per dominum Romanum Apostolicæ sedis legatum, & ceteros legatos super negotio fidei & pacis, autoritate Apostolica diuersis temporibus edita sufficere credimus, veruntamen firmiter obseruata, quæ ibi fuerint duximus subscribenda, ad præsens non intendimus omnino super his novos canones edere, sed ut eorum transgressores canonicè puniantur.*

*Præcipimus itaque, ut heretici & eorum credentes, fautores, receptatores & defensores singulis diebus Dominicis excommunicentur, & si quis prædictorum credentium, fautorum, receptatorum & defensorum personaliter monitus & excommunicatus nominatim, infra quadraginta dies resipiscere noluerit, sed in eorum deffensione perstiterit, vel inquisitionem eorumdem impedierit pro heretico habeatur, cum perseuerantia & deffensio erroris in talibus faciant hominem hereticum iudicari.*

*Præcipimus etiam ut quilibet etiam priuatus in terra cuiuslibet possit inquirere & capere hereticum: & captum necesse habeat sine mora Episcopo, Officiali, vel Barulo ipsius Episcopi presentare, nec ipsum præsumat aliquis impedire, sed in captione quilibet Christianus præstet ei auxilium & fauorem.*

*Intelleximus quòd quidam credentes vel fautores hereticorum seu deffensores pro maiori summa emunt bailiuas à Domino, ut in ballijs eorum Bailiuorum heretici liberè valeant egredi vel ingredi, & impunè fidem Catholicam violare, quare districtim inhibemus, ne talia à Domino de cetero attententur: quod si attentauerint, & moniti ab Episcopo non emendauerint, cum nota infamie quam se nouerint incurrisse excommunicationis gladio feriantur.*

*Item reconciliati de Hæresi qui duas cruces prominentes ad mandatum Episcopi portare noluerint pro hereticis habeantur, & eorum bona confiscentur.*

*Item cum singuli Parrochiani in diebus festis venire ad Ecclesiam teneantur sub pœna in Tolosano Concilio promulgata necesse est ut Sacerdotes erga omnes suspectos de hæresi quos per scripturam ex nomine nosse debent, diligentiam adhibeant, - t illi Ecclesiam frequentent statutis diebus*

diebus & absque remedio pœnam luent & in vita & in morte, statuta contra huiusmodi promulgata, ut pupillam oculi conseruent. Quod si sacerdos eorum transgressor fuerit deprehensus, ab officio & beneficio suspendatur, priuatus eodem si competenter monitus negligens fuerit & remissus: quod si sacerdos se insufficientem cognouerit ad exequendum quod de hereticis est statutum, Episcopo suo denunciet quidquid inquirere poterit, ut ita se à culpa liberet & à pœna, Dominus autem requirat de manibus ipsorum sanguinem pereuntium si eis non adhibuerint vigilantiam pastoralem.

Item, quia penitus indigni ad dignitatem sacrorum ordinum contra Canonicas sanctiones in partibus huius legationis hæctenus sunt admissi; præcipimus ut quilibet ordinandus examinetur de vita, scientia & moribus diligenter & sine titulo patrimoniali, centum solidorum Turonensium ad minus Ecclesiastico viro competenti, sicut in iure cautum est: ordinandus de cætero nullatenus admittatur, qui & ad primam tonsuram non est admittendus, nisi sciret legere, & nisi de libero utero & legitimo matrimonio procreatus iuxta illud deuteronomij, non mirabit Manzer, hoc est de scorto natus, in Ecclesiam Dei: statuimus & firmiter præcipimus mandantes ut nullus etiam ad primam tonsuram de cætero admittatur nisi sciat legere & cantare, & sit de libero utero, & de legitimo matrimonio procreatus, nisi ex contubernio dispensatum.

Ad abolendum & simoniæ corruptelam, quæ in his partibus inoleuit, super eo videlicet, quod Episcopi Clericos ad sacros ordines promouendos nolunt aliquatenus promouere nisi præstito iuramento vel alia cautione quod ratione tituli patrimonialis vel alterius minus idonei ipsorum vel eorum non impetant successores, districtius inhibemus ne talia præsumant de cætero attentare, quod si fecerint à celebratione ordinum nouerint se suspensos, quia satius est in ordine Sacerdotij paucos quam multos malos haberi ministros, sicut est in Lateranensi Concilio constitutum.

Item præcipimus ut tam Episcopi quàm alij tales præficiant in Archidiaconos qui Zelum animarum habentes sufficiant prædicare Clero & populo verbum Dei.

Legantur Constitutiones contra iniuste excommunicantes sacro approbante Concilio, & sub interminatione diuini iudicij, quia sicut scribit nobis Dominus in Prouerbis, ubi non est gubernator populus corruet, & Ecclesia sine rectore in temporalibus & spiritualibus, unde omnibus Religiosis, Capellanis & alijs personis quæ tenent Parrochiales Ecclesias ad eorum donationem spectantes, auctoritate qua fungimur districtè præcipimus quatenus usque ad natiuitatem Domini proximè venturam suis Diocesani Episcopi, rectores seu perpetuos vicarios idoneos vita & scientia ad easdem Ecclesias representent, ut ab eis curam recipiant animarum. congrua tamen prius ipsisque sibi & suis sufficiat assignata de ipsarum prouentibus portio, iuxta Canonum sanctiones, quam portionem debeat & possit Diocesani Episcopus merito approbare. quod si fortè infra præscriptum tempus mandatum nostrum executioni distulerint demandare: Diocesani Episcopi in virtute obedientiæ præcipimus, ut id sine dilatione vice nostra fideliter exequantur, contradictores &c. si ipsi Episcopi id efficere neglexerint à nobis in præsentij, & à Domino in futuro de graui inobedientia puniantur: si vero Episcopi tales Ecclesias habeant, & infra prædictum tempus perpetuos vicarios non instituerint, in eisdem donationi nostræ dictas Ecclesias reseruamus.

Quicumque curam habent animarum ad ordinem sacerdotij promoueantur infra annū, nisi sint Archidiaconi, nisi citius possint commode promoueri, & qui ordines congruo tempore recipere contempserint ad hoc per subtractionē beneficij compellantur, ut qui ordinem refugerint appetere

inuitentur questu. Quod si Parrochialis Ecclesia præbendæ vel dignitati sit annexa, necesse habet is quem oportet in maiori Ecclesia deseruire vicarium perpetuum & idoneum in Parrochiali, Episcopo præsentare, qui congruam habeat de Parrochiali Ecclesia portionem: quod si facere neglexerint, elapsis sex mensibus institutione dictæ Ecclesiæ ea nouerit se priuatum. Volumus igitur & districtè præcipimus ut qualibet Parrochialis Ecclesiæ proprium habeat & perpetuum Sacerdotem qui personaliter deseruiat in eadem, ita ut quod unica persona, unica Parrochiali Ecclesiæ sit contenta, statutum Concilij recolens, quo cauetur, ut quicumque receperit beneficium habens curam animarum, vel residentiam annexam, si prius tale beneficium obtinebit, eo sit ipso iure priuatus, & si forte illud retinere contenderit, etiam alio spoliatur, quare donationes beneficiorum sic vacantium donationi nostræ specialiter reseruamus.

Circa Clericos uero seculares præcipimus obseruari constitutiones de uita & honestate Clericorum editas in Concilio generali, quæ sic incipiunt. De Clericorum crapula: dicimus, & distinctius inhihemus, ne aliqui Clerici qui uolunt gaudere priuilegio Clericali cultellos acutos, enses, uel lanceas deferre præsumant, uel armis impugnationis quibus uis infertur, nisi fortè timore guerra.

Inhihemus ne aliqui seculares Canonici stallum in Choro, uel uocem habeant in Capitulo nisi forte fuerint in sacris ordinibus constituti, nisi ex causa cum eis ab Episcopo fuerit dispensatum. Tria sunt de substantia regularis professionis, scilicet abdicatio proprietatis, continentia carnis, obedientia regularis. In his tribus obseruandis per quas conseruatur ordo & disciplina regularis, tam Monachi quam Canonici regulares & Moniales, in silentio, parcitate, professione facienda, infirmaria, Eleemosyna, hospitalitate & alijs suam magistram sequantur regulam, secundum quam se uiuere sunt professi & sine cuius obseruatione non sunt in statu uel ordine saluandorum. Verum quia de proprietate, & ueste prædictorum graue scandalum est in clero & populo, breuiter tangimus quæ de proprio à Domino Papa Innocentio sunt statuta. Prohibemus districtè & in uirtute obedientiæ sub ostentatione diuini iudicij, ne quis religiosorum proprium possideat aliquo modo de cætero; sed si quis habeat aliquid proprium, totum incontinenti resignet. Si uero post hæc proprietatem aliquam fuerit deprehensus habere, regulari monitione præmissa de Monasterio expellatur, nec recipiatur ulterius, nisi pæniteat secundum Monasticam disciplinam: quod si proprietates apud quemquam inuenta fuerint in morte, ipse in signum perditionis cum ea secundum statuta Beati Gregorij extra Monasterium in sterquilinio subterretur. Nec æstimet Abbas uel aliquis superior quod super habenda proprietate possit cum aliquo Monacho uel regulari Canonico dispesare, quia abdicatio proprietatis, sicut & custodia castitatis, aded est annexa regule monachali, ut contra eam nec summus Pontifex possit indulgere licentiã: imo tales in præcipuis festiuitatibus excommunicationis uinculo innodentur. Quod si Abbates uel alij superiores in his corrigendis negligentes extiterint, correctio ad Episcopos deuoluatur: Abbatibus nihilominus de negligentia puniendis: Abbates etiam & Monachi secundum regulam B. Benedicti uestes habeant, de quorum colore aut grossitudine non causentur, sed quales inueniri possunt in Prouincia qua habitant, aut quæ possunt uilius comparari.

Canonicis etiam regularibus prohibemus ne sit eorum habitus notabilis, nec affectent uestibus placere sed moribus, sed secundum statuta Concilij Auenionensis & Montispelessullani, capis, tunicis, fallys, caligis de aliqua bruneta etiam uel nigra: uel etiam stancio forti, uel cameloto uel aliquo alio colorato panno: sed sumptuoso, uel aliquo serico, de cætero non utantur, ne sordes anime contrahat pretiosa uestis nimius appetitus: nec accipiant Monachi seu alij regulares à suo maiore, uel aliquo alio, aliquam pro uestibus pecuniæ quantitatem: quia ex hoc datur eis materia proprium retinendi: sed omnes tam maiores quàm minores de eodem uestuario uestiantur Clausstrum quoque diligenter obseruetur & claudatur,

ut re & nomine Claustrum merito valeat appellari. Nec mulieres vel etiam Laici Claustrum vel officinas Monasterij intromaneant, nisi causa exequiarum; & in Processionibus solennibus ubi hoc fieri consuevit, vel necessitate alia euidenti: illud etiam expressius duximus statuendum, quod omnes Regulares infra Monasterium ad mensam suam audiant lectionem.

Item, precipimus quod in claustris Regularium singulis diebus Capitulum teneant, ubi super factum excessibus fiat clamatio & correctio regularis; & in conuentualibus Ecclesus & precipuis festiuitatibus fiat sermo; omnes etiam qui non habent officium speciale, vel necessitatem aliam ab hora capituli vsque ad tertiam in claustro sedeant, respicientes quæ in Ecclesia legenda sunt, vel cantanda, neque exeant vel vagentur sine sui Maioris licentia speciali.

Item, Consulimus ut mandatum pauperum, saltem in hebdomada semel fiat, sicut in Monasterijs ordinatis fieri quotidie consuevit.

Quia vero cecitas ignorantie in partibus istis nimium preualuit, statuimus ut in singulis Monasterijs Conuentualibus Abbates & Priores & Præpositi conuentuales secum infra septa Monasterij teneant Magistrum ex suis, vel alium Clericum secularem, qui iuniores & alios indoctos in Grammatica sufficiat edocere.

Quidam etiam ut intelleximus se & sua conferunt Monasterijs sub spe, ut ipsis postmodum Ecclesiastica beneficia conferantur, quod omnino damnabile propter maculam Simonie, & tales beneficio priuandos decernimus, quod perperam sunt adepti; taliter vero beneficia conferentes illa vice donandi potestate priuentur, ut ad Diocesanum Episcopum donatio deuoluatur, nec ipsi tales recipiant ad curam animarum; neque Abbas, neque Prior, neque Monachus alterius Monasterij teneat Prioratum, nisi per electionem Canonicam ad Conuentualium Prioratum in quo professus non fuit conuocatus.

De his quæ vidimus & audiuius testimonium perhibemus; scilicet quod quidam Monachi, & maxime exempti intra fines nostræ legationis, occasione cuiusdam libertatis infra ambitum Monasterij certis temporibus anni vendere faciunt vina sua, & pro modico questu introducunt, vel introduci permittunt personas turpes, inhonestas, videlicet locutores, Histriones, talorum lusores, & publicas meretrices, quod ne de cætero vsquam fiat ab aliquibus exemptis personis vel alijs arctius prohibemus: quod si eiusmodi personas inhonestas introduxerint, vel lusores talorum, vel & iocutores in domum Domini introduci permiserint, illi qui Monasterij exteriora officia administrant, ab ingressu Ecclesiæ nouerunt se suspensos, maximè cum libertate sua liberè uti possit absque abusu & introductione talium personarum.

Districte quoque mandamus quòd in nulla Ecclesia Laici recipiantur in donatos ad præbendam panis & vini, de quorum turpi conuersatione scandalum generetur; & si qui tales recepti inuenti fuerint fornicatores, adulterijs & alijs criminosi, post monitionem competentem nisi excessus correxerint priuentur beneficijs memoratis.

Gregorius &c. Episcopo Tornacensi, quia parum est promulgari statuta nisi ad obseruationem eorum arctetur improbandi transgressores; cum sit cautum, ut nullus Monachus solus in Prioratu existat, sed tres vel quatuor commorentur; fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus quatenus id in terris tuæ legationi commissis facias firmiter obseruare, contradictores &c.

Huius igitur auctoritate mandati precipimus, ut nullus Monachus in aliquo Prioratu sit solus, sed tres vel quatuor ibi commorentur. Nolumus autem ut pueri Monachi sint de illis tribus vel quatuor Monachis qui debent in Prioratibus commorari, sed in claustro mittantur, & disciplinis regularibus instruantur.

Præcipimus & mādamus ut omnes à quatuordecimo anno & supra ad pacem seruandā & custodiendā compellantur de noua iurare: Archiepiscopus, Episcopus & alys Prælati, iungentes expresse, ut si sibi expediens fuerit violatores & fractores pacis & raptores & cōspiratores in singulis diebus Dominicis & Festiuis excommunicari faciant publicè in Ecclesia extinctis candelis & pulsatis campanis: & in Concilijs prouincialibus & Synodis suis hæc & alia statuta salubria quæ ad reformationem istius terræ pertinere noscuntur legi faciant & exponi frequenter.

Felicis recordationis Ludouicus Rex Francorum attendens, quanta pertinacia Laici Prouinciæ Narbonæ, & quarumdem partium adiacentium in præiudicium animarum sententiam contempserint excommunicationis, contra huiusmodi pertinaciam olim apud Apamiam constitutus de consilio Domini Romani sancti Angeli Diaconi Cardinalis tunc Apostolicæ sedis Legati, omnium & Prælatorum & Baronum de Francia, qui præsentés fuerant pro Ecclesiastica libertate constituerunt, ut quicumque post legitimam admonitionem se excommunicari permiserit in nouem libris & unum denarium melgonensem puniatur: si uero per annum contumaciter in excommunicationis sententia permanserit, bona eius cadant omnia in commissum: quam constitutionem nos P. Archiepiscopus Narbonensis de consilio fratrum & suffraganeorum nostrorum & approbatione totius Prouincialis Concilij mandamus, statuimus atque præcipimus de cetero in Prouincia Narbonensi ab omnibus inuolabiliter obseruari, sicut à Prælati obseruatur. Ita uidelicet quod si fortè excommunicatus in prædicta summa nequuerit minori uel alias secundum prouidentiam sui Episcopi puniatur. Si autem uniuersitas culpa sua fuerit interdicta, pœna puniatur eadem. Si uero pro culpa Domini, ipse Dominus pœna simili puniatur.

Item quoniam Iudei usurarijs exactionibus plurimum opprimunt Christianos, cum à Domino generaliter prohibeantur usura, Synodali cōcilio duximus prouidendum ne Iudei à Christianis immoderatas aliquatenus usuras accipiant; quod si fecerint eas restituere ab Ecclesia compellantur, uidelicet pro excommunicatione in Christianos qui cum eis in commercijs & alys participationem habebunt: nec in domibus suis habeant Christiana mancipia, uel nutrices, nec caribus publicè uescantur; nec uendant eas in diebus quibus abstinent Christiani, nec in Baulis, uel aliquibus officijs præesse Christianis permittantur: carnes, & quas ipsi faciunt priuatum tantum in domibus suis uendant, & non in Christianorum macellis. Ad hoc ut Iudei à Christianis possint discerni, statuimus & distriçtè præcipimus, ut in medio pectoris portent signum rotæ, cuius circulus sit latitudinis unius digiti, altitudinis uero unius Palmi dimidij de Cana. Nih lminus in hibemus eisdem diebus Dominicis & Festiuis publicè operari, & ne Christianos scandalisent aut scandalisentur ab eis, uolumus, & mandamus, ut in septimana sancta nullatenus, nisi in causa necessitatis exerceant domos suas, & Prælati semper eos faciant à Christianorum vexationibus custodiri, maximè in septimana prædicta. Statuimus etiam ut Iudei singulis annis in festo Dominicæ Resurrectionis quinque denarios Melgoensis monete per singulas familias pro oblationibus Ecclesiæ Parrochiali persoluant.

Item quia ultima uoluntas defuncti debet inuolabiliter obseruari, uolumus & præcipimus ut testamentum uel ultima uoluntas cuiusquam in præsentia semper Catholicorum uirorum & parrochialis sacerdotis, uel alterius Ecclesiasticæ personæ loco ipsius condatur, præsertim ut idem sacerdos uel alia Ecclesiastica persona ualeat de ipso testatore laudabile testimonium perhibere, & ne de ipso testatore aliqua infidelitatis suspicio possit haberi, & maximè ut ea quæ in pias causas reliquerit, fidelius & citius soluantur sine fraude. Quod si testator uocare ut diximus sacerdotem & uiros Catholicos contempsit, careat Ecclesiastica sepultura, donec de huiusmodi mandati

mandati contemptu Ecclesie satisfactum fuerit competenter. Notarijs verò qui absque solemnitate superius expressa notare vel scribere presumpserint testamenta vel ultimas voluntates, Ecclesie introitus interdicatur usque ad satisfactionem condignam.

Item, cum religio iuramenti peccatis exigentibus ferè ab omnibus in istis partibus contemnatur, contra huiusmodi contemptores aliquid seueritatis pro salute animarum ipsorum duxit presens Concilium statuendum. Videlicet ut quicumque in transgressione iuramenti de cetero manifestè deprehensus admonitus satisfacere noluerit, tunc excommunicetur accensis candelis & pulsatis campanis, singulis diebus Dominicis & festiuis, & denuntietur intestabilis & infamis: & nec ad testimonium, vel ad alios actus legitimos admittatur: Idem de falsis testibus obseruetur.

Item, statuit presens Smodus quod nomina illorum omnium qui in Ecclesia sua confissi fuerint, scribantur à Capellanus qui confessiones audierint eorundem, ut laudabile testimonium de confessionibus eorum valeant perhibere, illis vero qui confiteri contempserint saltem semel in anno à decimo quarto anno, & supra, viuis introitus Ecclesie ad satisfactionem condignam, mortuis verò interdicatur Ecclesiastica sepultura. Illi verò qui confessiones eorum audierint in loco patenti audiant, non occulto.

Item, de publicis usurarijs, incestuosis, concubinarijs adulteris & raptoribus fuit in presenti Concilio constitutum, ut singulis diebus Dominicis & Festiuis publicè in Ecclesijs excommunicentur, similiter & illi qui testamenta defunctorum publicare & complere post competentem admonitionem noluerint, excommunicationi subdantur.

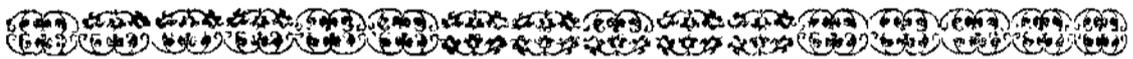
Item, cum in Concilio Lateranensi & alijs frequenter sit per Romanum Pontificem constitutum, quod Presbyteris in Ecclesijs Monachorum vel aliarum personarum ad suam & suorum sustentationem portio sufficiens assignetur, ne à Domini Papæ possimus Nuncio reprehendi: vobis Abbatibus, Prioribus & alijs regularibus & secularibus, qui habetis vel tenetis Ecclesias huiusmodi, precipimus, ut nostris Ecclesijs, Episcopis personas presenteris idoneas, quibus per Episcopos animarum cura commissa usque ad festum Pentecostes proximè venturum secundum facultates Ecclesiarum, arbitrio virorum bonorum, portionem idoneam assignetis, videlicet quartam ipsi, qua sui valeant sustentari honestè, & talia facere quæ continentur in pluribus constitutionibus, quæ iam dudum super hoc à sede Apostolica emanarunt. Illud præterea ducimus exprimendum, ut in Ecclesijs nostris non pauciores faciant moram, quàm tres Monachi vel Canonici regulares, sicut alia vice per Dominum P. Beneuentanum tunc Apostolicæ sedis legatum fuit in Prouinciali Concilio constitutum, & postmodum obseruatum: addicimus insuper ut Monachi, vel Canonici regulares vel etiam sacerdotes nisi pro Ecclesijs suis & miserabilibus personis, & de Prælati sui licentia speciali in foro seculari vel Ecclesiastico nullatenus aduocare non presumant: Quod si fortè pars aduersa repellere tales neglexerit, vel noluerit, à Iudice repellantur omnino.

Item, statuimus ne Clerici occasione patrimonij sui nullatenus talientur, & tam Consules quàm alij Laici ab huiusmodi talijs & exactionibus per censuram Ecclesiasticam, si necesse fuerit compescantur: de nouis pedagijs & guidagijs statuit Concilium, ut hæc prohibeantur omnino si necesse fuerit. Volumus insuper & districtè mandamus, ut ab Episcopis testes Synodales in singulis instituantur Parrochijs, qui de hæresi ac alijs criminibus manifestis diligenter inquireant, postmodum Episcopis quod inuenerint relaturi. Consules nihilominus, Castellani, Potestates, Barones abiurare hæreticos & fautores, nec non receptatores eorum per Ecclesiasticam compellantur censuram. Qui vero quondam hæretici vestiti fuerint vel vocati, aut merito suspecti sunt, à banulij vel officijs publicis, si qua habent, precipimus amoueantur ex toto, nec de cetero ad huiusmodi assumantur.

Item statuiamus & precipimus obseruari districtè ut Raimundus filius Raimundi quondam Comitis Tolosani & Comes Fuxensis & O. qui dicitur Vicecomes Bituricensis, Tholosani hæretici, credentes, fautores, defensores & receptatores eorum, & præsertim illi de Limozo, & alij qui felix recordationis Domino Ludouico Regi Francorum iurauerunt, & postmodum abscesserunt ab Ecclesia, omnes etiam illi qui arma, equos, victualia, vel alia subsidia vendunt, extinctis candelis & pulsatis campanis denunciarentur excommunicati & excomuni cuiuslibet occupati, tam in rebus quàm in personis per singulas Parochias, singulis diebus Dominicis, festiuis.

Item quia in multis Canonibus & frequenter ordinatum est & statutum, ut Archipresbyteri Præpositi, Abbates, & alij qui curam animarum habent, debeant ad sacerdotiū promoueri mandamus, ut taliter & illi qui Ecclesias Parochiales habent & ad Sacerdotij gradum promouentur, & ibi seruiant ut tenentur; præcipiētes similiter Capellanis & alijs Ecclesiarum Rectoribus, ut Quæstores prædicare in Ecclesijs nõ permittant, sed legantur duntaxat literæ si quas habent, prout ordinatum fuit in Concilio generali.

Item ad tollendam quorundam dubitationem de celebrando festo Beati Mathia, & ieiunij quatuor temporum in Septembri: Notum fieri volumus & precipimus obseruari; ut semper in anno bissextili posteriore die celebretur festum prædictum \* \* \* \* \* primo in Septembri occurrat, ieiunia quatuor temporum celebrentur, adijcentes ut singuli in Dominica qua cantatur, letare Hierusalem, Prouinciale Concilium celebretur.



## STATUTA RAIMVNDI COMITIS TOLOSÆ CONTRA Hæreticos facta & super alijs capitibus.

 *N* nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ad exaltationem fidei Christiana, & ad extirpandam hæreticam prauitatem, & ad conseruationem pacis & ad bonum statum totius terræ conseruandum, & in melius reformandum. Nos Raimundus Dei gratia Comes Tolosæ, de consilio & assensu Episcoporum & aliorum Prælatorum, Comitum & Baronum, Militum & plurimum aliorum virorum prudentium terræ nostræ matura deliberatione habita, & diligenti studio præcedente, hæc statuta salubria in terra nostrorum duximus ordinanda, cum sit de nostro firmo proposito, ut terram nostram, & subditorum nostrorum purgemus hæretica prauitate, & ad hoc tam curiosè quam fideliter intendere proponamus.

Statuimus ut in persequendis, inquirendis, capiendis & puniendis hæreticis omnes Barones, Milites, Bailii & ceteri homines nostri curam vigilentem & sollicitudinem adhibeant diligenter, sicut a nobis pace facta Parisius est promissum.

Item, statuimus ut sine dilatione fiat legitima inquisitio, contra illos qui persecutores hæreticorum interfecerunt, vel fortè, quod absit, interficient in futurum: & contra omnes villas & homines terræ nostræ de nostro districtu qui illorum interfecioni consenserunt, vel fortè consentirent in futurum, & de omnibus illis tam hominibus quam villis debita iustitia fiat, & hoc tam per nos quàm per Barones & Barulos nostros volumus fideliter obseruari.

Item, statuimus quod ubicunque in terra nostra seu districtu nostro hæretici inuenti fuerint in ciuitatibus, Castris & villis intus vel extra in tenementis, homines illius ciuitatis, ville seu Castri, in qua, vel in quo, vel in cuius tenemento inuenti fuerint soluant marchas illis qui hæreticos ceperint, scilicet, pro singulis hæreticis marcham unam.

Item, statuiamus quod Senescaldi vel Bailui suspecti in fide non instituantur, & si forte eos constitui contigerit, sine dilatione remoueantur.

Item, statuiamus quod omnes domos in quibus à tempore pacis facte Parisius, Hæreticus inuenitus fuerit uiuus, uel sepultus, sciente & consentiente Domino domus existente legitime ætatis, uel in eis prædicauerint diruantur, & bona omnia tunc ibidem inhabitantium confiscentur, nisi suam innocentiam, & iustam ignorantiam probare potuerint manifestè, in ipsis habitantes capiantur pœna legitima puniendi, & omnes Cabane suspectæ à communi habitaculo Castrorum remota & spelunca infortiata & Clusella in locis suspectis & diffamatis destruantur uel obturentur. Nullusque de cætero in prædictis locis audeat tales facere mansiones, aut in eisdem habitare, in quibus si quis fuerit deprehensus post edictum nostrum, omnia ipsius bona mobilia confiscentur; Domini uero Castrorum in quorum dominio post edictum nostrum tales mansiones contigerit inueniri, in viginti quinque libris Tolosanus puniantur.

Item, statuiamus, quod omnes hereditates eorum qui Hæreticos se fecerunt uel facient in futurum, confiscentur & occupentur: sic quod ad liberos eorum uel ad alios successores qui ab intestato eis deberent succedere, si fuissent orthodoxæ fidei, per uenditionem aut donationem aut alio modo, bona prædicta non ualeant peruenire. Et si talibus prædicta bona reddita fuerint, uel ab eisdem aliter detineantur, ab ipsis penitus auferantur. Domus autem illorum qui à tempore dictæ pacis Hæretici facti sunt, uel de cætero fient, quas ipsi eo tempore inhabitabunt, sine omni misericordia destruantur.

Item, statuiamus quod omnes qui villas uel domos, uel clusella, uel nemora, Inquisitoribus Hæreticorum prohiberint, uel Hæreticos inuentos deffenderint, uel captos abstulerint, uel ipsis Inquisitoribus auxilium in capiendis Hæreticis præstare noluerint, cum inde ab ipsis super his fuerint requisiti, uel clamantibus non succurrerint; uel in custodiendis quos receperint auxilium non ministrauerint postulatam, aut in commenda sua receptos abire permiserint, maxime si fuerint de Hæresi suspecti tales qui potestatem habeant custodiendi, per omnium bonorum suorum confiscationem puniantur; & nihilominus personæ eorum alijs pœnis legitimis subiciantur.

Item, statuiamus, quod si qui de Hæresi suspecti fuerint inuenti, iurent pacem & fidem Catholicam, omnem Hæresim abiurantes, & si fidem Catholicam iurare noluerint & hæresim abiurare, pœna contra Hæreticos edita puniantur. Si uero post sacramentum præstitum receptores, fautores, consiliatores Hæreticorum uel in aliquo cum ipsis participantes inuenti fuerint pœna simili puniantur.

Item, statuiamus, quod si quis post mortem detectus fuerit fuisse Hæreticus, & coram Episcopo loci probatum fuerit legitime, bona illius omnia confiscentur & domus illorum qui post pacem factam Parisius Hæretici facti sunt, uel in posterum fient in quibus habitabant, uel habitabunt, diruantur.

Item statuiamus, quod bona eorum qui fuerint Hæretici uestiti, licet recesserint sponte ab Hæreticorum obseruantia, nisi de reconciliatione sua literas testimoniales ostenderint, uel per alias personas Catholicas & honestas illud ostenderint, uel probauerint confiscentur. Et etiam si de reconciliatione constiterit, nisi cruces super hoc a suo Episcopo admoniti ad portandum assumpserint, aut assumptas autoritate sua propria deposuerint, aut cum exterius super uestes, extraque partem pectoris anterius prominentes portare debeant, eas celare intra uestes deprehensi fuerint pœna simili puniantur, & tamen siue bona habuerint, siue non, ad hoc modo debito compellantur.

Item, statuiamus quia intelleximus quod credentes Hæreticorum cum proponunt se facere se-

cundum eorum ritum detestabilem, Hereticos perfectos, ante per precedens tempus possessiones suas & hereditates in fraudem fisci vendunt, vel donant, vel pignori obligant, aut modis alienant alijs, huiusmodi contractibus irritis non obstantibus prædicta bona confiscantur, si consideratis circumstantijs dictorum contractuum & ipsorum contrahentium, nobis fuerit visum, eos in quos dicta bona translata fuerint fraudis participes extitisse.

Item, quia intelleximus quod credentes quidam sub specie mercaturæ vel peregrinationis transferunt se ad Hereticos, ut sub tali absentia eludant fiscum, & ei subtrahant bona sua, si coram Episcopo loci, qui super hoc propinquos, vel eos qui bona huiusmodi absentium tenent, monuerint & requisierint, & ab eisdem propinquis, vel tenentibus bona eorum infra annum computandum à tempore monitionis eiusdem Episcopi, probatum non fuit legitime, illos absentes iusta causa & rationabili abfuisse, & tamen abesse: statumus, ut si alias suspecti fuerint, contra ipsos tanquam contra Hereticos præsumatur, & eorum bona confiscantur. Si verò ipsi vel successores eorum, vel qui bona eorum tenent post confiscationem bonorum, vel ante iustam & probabilem causam suæ absentie ultra prædictum tempus probare potuerint, bona illa eis legitime relinquuntur vel restituantur.

Item, quia nolumus, quod claves Ecclesie contemnantur in terra nostra, statumus ut si quis in excommunicatione permanserit per annum contumaciter, per occupationem bonorum redire ad sinum sanctæ matris Ecclesie sic compellatur, sicut in pace facta Parisius plenius continetur.

Item, statumus ut tranquillitas pacis in terra nostra plenè & inuolabiliter obseruetur, & quod ruptarij, fayditi, prædones, latrunculi & statores, à tota terra nostra expellantur, & receptatores eorumdem animaduersione debita puniantur.

Item, statumus quod quicumque pacem de cetero violauerit; si monitus à nobis, vel per certum nuntium nostrum non emendauerit, infra terminum sibi assignatum omnia bona ipsius occupentur. Nos enim bona illa, quæ à nobis tenebunt, occupauimus, & Episcopos & Prelatos terræ nostræ in feudis eorum similiter occupandis iuuabimus bona fide, cum ab eis fuerimus requisiti. Quæ bona tamdiu detineantur, quousque de fractura pacis & damnis datis sit nobis, & damnum pacis plenariè satisfactum, & persona violatoris nihilominus animaduersione debita puniatur. Et quicumque violatores pacis receptauerit, in Castro, vel in domo vel in villa cum ipsa præda, postquam fuerit eis denunciatum, vel eis equitaturas, vel alia necessaria ministrauerit, vel eisdem prædam, aut aliam capturam præparauerit, vel machinatus fuerit, pœna simili puniatur.

Item, statumus quod occulta & clandestina maleficia de communitate Castrorum, ciuitatum & villarum, in quibus vel in eis, vel in earum tenementis fuerint perpetrata, de nocte vel de die occultè, siue per incendium, siue per incisionem arborum aut vinearum vel segetum, vel occisionem animalium, vel effusionem liquidorum, vel dispersionem aridorum, aut alio modo exceptis furtis, damna passis resarciantur damni æstimatione declaranda per sacramentum illius qui passus est damnum, taxatione legitima præcedente. Per hoc enim & voluntas nocendi plurimum refrenabitur, & cuiuslibet loci vniuersitatis maiori sollicitudine tales maleficos persequetur & quod super huiusmodi maleficijs fiat inquisitio diligens sine mora; & reperti pœna violatorum pacis, & alijs pœnis legitimis torqueantur.

Item, statumus ut nullus sit tantæ temeritatis quod domos Religiosas, & præcipuè Cisterciensis Ordinis offendat in aliquo, in rebus vel personis palam vel occulte. Et si qui contra hoc fecerit, bona ipsius occupentur, de quibus passis damna plenariè satisfiet, & persona ipsius animaduersione debita puniatur. Volentes & mandantes contra huiusmodi maleficos diligentem ac percuilem, celcremque inquisitionem fieri, non obseruata nimia iuris subtilitate. Et reperti  
seu con-

seu conuicti in huiusmodi maleficijs, pro ut culpa enormitas exegerit, puniantur, ut alij exemplo perterriti, contra domos Religiosas delicta similia committere perhorrescant.

Item, statuimus ne Barones, milites & alij homines nostri, Abbantias, Grangias, & alias domos Religiosas nimia importunitate albergandi opprimere presumant. Et si quis contra voluntatem Custodum nostrorum, quos in singulis domibus ad requisitionem ipsarum ponemus ibi continuè moraturos qui iurati nobis suo ministerio, auctoritate nostra huiusmodi albergatores repriment importunos, & domos predictas qui albergauerit, si Eques in quinque solidis Tolosanis, si Pedes in duobus solidis puniantur. Volentes ut custodes huiusmodi transgressores sub iuramento prestito denuntient nominatim.

Item, quia sicut intelleximus tanta est quorundam malignitas & insolentia, quòd licet ipsi latrones foueant vel raptores, nequaquam à vicinis suis qui bene noverint eos, manifestè istud eis improperari audeat vel opponi, nisi fortè illorum aliqui in se iras exacuant speciales nos illorum malitiam reprimendam dacentes, studio cautiore statuimus, quod contra aliquem Baronem, militem, aut quemlibet alium, qui publica fama laborauerit, quod ipse sit receptor aut guidator, adiutor vel consiliator latronum aut prædonum, aut aliorum maleficorum, de quorum maleficijs solent aliquas accipere portiones, contra tales Inquisitio fiat. Et si probatum fuerit legitimè contra ipsos, tanquam conuicti de maleficijs pœna contra-violatores pacis supra edita puniantur.

Item, statuimus, ne aliquis auctoritate propria audeat pignorare, vel marcham facere; & si quis contra fecerit, compellatur incontinenti pignator restituere pignus & resarcire damnum pignorato, quod sacramento pignorati declaratur taxatione legitima præcedente.

Item, statuimus ne in terra nostra, noua instituantur pedagia; & omnia à triginta annis citra instituta remoueantur.

Hæc autem omnia statuta præmissa facimus sine præiudicio Domini Regis Francie & Ecclesie & salua pace Parisensi. Acta sunt hæc Tolose duodecimo Kal. Martij, anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo tertio. Et ut hæc prædicta semper inuiolabiliter obseruentur, & robur habeant plenissima firmitatis, præsentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari.

En la mesme année mil deux cens trente & trois l'Euesque de Tornay, Legat du saint Siege, assembla vn Concile à Beziers, auquel il renouella ce qui estoit ordonné par Romain Cardinal au Concile tenu à Tolose, & fist de nouueaux statuts, concernant principalement la vie & conuersation des Prestres & autres Ecclesiastiques. En cette mesme année le Pape commit l'Inquisition contre les Heretiques aux Freres Prescheurs en ce pais, ainsi qu'a remarqué Guillaume de Puylaurens: frere Bernard Guidon qui a esté Inquisiteur de la Foy explique ces mots en ce pais; & dit que ce feut pour le pais de Tolose, Albigeois, Carcassonne & Agen: freres Pierre Celhani & Guillaume Arnaud de l'Ordre de saint Dominique furent les premiers Inquisiteurs, lesquels au commencement de leur commission firent appeller deuant eux, ceux qui estoient de plus facile conuention, & se trouuans conuaincus feurent condamnez; mais voulant continuer contre ceux qui auoient plus de moyens ils y treuerent de grands empeschements. Car les suspects s'opposerent en telle façon, que non seulement les Inquisiteurs feurent contraints de quitter la ville, mais l'Euesque de Tolose, & tous les freres Prescheurs en furent chassés, les Chanoines aussi de saint Estienne furent fort outragés: ce que Guillaume de Puylaurens n'ose particulariser

ticulariser de peur de diffamer la ville, en laquelle il y auoit plusieurs gens de bien. J'ay veu vne ancienne Chronique latine dans la Bibliothèque des Freres de saint Dominique de Tolose, escrite à la main, qui explique par le menu ce qui s'y passa. Et dit qu'apres que le Comte de Tolose eut souuent menacé les Inquisiteurs, & fait menacer par les siens, il fist publier vne ordonnance, que personne de la ville n'eust aucun commerce avec les Freres Prescheurs; & qu'on ne leur dōnat ny vendit rien, ayant fait mettre des gardes aux portes de leur maison, à fin d'empescher que personne ne leur apportat des viures; non pas mesme d'eau de la riuere de Garonne. Depuis il fit chasser de la ville Frere Guillaume Arnaud Inquisiteur, & apres luy tous les Freres Prescheurs, lesquels ne craignant point le martyre sortirent en procession deux à deux, en chantant le *Credo* & le *Salve Regina*. La susdite Chronique remarque, que bien qu'ils feussent establis le vingt neufuesme Auril mil deux cens trente trois, qu'ils ne furent chassés qu'en l'année mil deux cens trente & cinq, le cinquiesme Novembre. A mesme temps & pour le mesme sujet la maison que lesdits Freres Prescheurs de l'Ordre de saint Dominique auoient à Narbonne feut enuahie, & les liures de l'Inquisition biffés & rompus. Et en beaucoup d'autres endroiets vindrent apres plusieurs desordres à cause de la susdite Inquisition.

Quelque temps auant que l'Euesque de Tornay feust dechargé de sa Legation le Pape mit en son lieu Iean Archeuesque de Vienne, auquel par ses lettres il fist entendre entierement ce qui estoit de son intention; & bien que l'Archeuesque eut eu de pleines instructions de ce qu'il auoit à faire, & qu'il feut malade, neantmoins il feut treuuer le Pape Gregoire à Rome, pour l'instruire plus particulièrement de l'estat de la Prouince. Tellemēt qu'apres le susdit Legat ordōna plusieurs reglemens, a fin que l'on peut plus facilement exercer ce qui estoit de l'Inquisition cōtre les Heretiques: de sorte que ceux qui desiroient se recognoistre, & dire la verite promettāt de ne retourner plus à leur peché à l'aduenir, obtenoient des graces & des penitences moderées, sans encourir perte de leurs biens, ny dāger en leurs personnes. Et d'autant que les Freres Prescheurs estoiet trop seueres, l'on adjousta vn Inquisiteur de l'Ordre de S. François, pour seruir de temperement à la rigueur des Freres Predicateurs: & neantmoins fut ordonné que les Inquisiteurs iroient sur les lieux où il y auoit des Heretiques ou suspects d'Heresie, leur faire le procès, sans les distraire des lieux où ils estoient: tellement qu'estant allés à Castelnau, les habitans s'entendirent en telle façon entre eux, que les Inquisiteurs n'en peurent retirer aucune preuue, à cause dequoy ils se retirerent à Puylaurens, pour continuer leur commission; jusqu'à ce que certaine prouision de Rome vint, par laquelle l'Inquisitiō feut suspenduë pour certain temps, comme escrit Guillaume de Puylaurens en sa Chronique.

Depuis en l'an mil deux cens trente & quatre le Roy Louys se maria avec Marguerite fille de Raimond Berenguer Comte de Prouence; contre lequel nous auons dit, que nostre Raimond Comte de Tolose faisoit la guerre, ayant esté appellé par les Prouençaux à leur secours, & par ce moyen le Roy de France s'allia du Roy d'Angleterre. Car nous aprenons par l'Histoire de Prouéece, que Raimōd Berenguer, eut quatre fort belles filles, de Beatrix de Sauoye sa femme; c'est à sçauoir Marguerite qui feut mariée à saint Louys: Eleonor mariée avec  
le Roy

le Roy d'Angleterre; Sanctia femme de Richard Duc de Cordube, & depuis Empereur; & Beatrix que nostre Raimond auoit si auant recherchée en mariage, que tous estoient demeurez d'accord ayant d'une cōmune main enuoyé a Rome pour en auoir dispence du saint Pere: mais il arriua, comme escrit Guillaume de Puylaurens, pendant que l'on traitoit d'auoir la dispence, que le Pape Gregoire moureut a Pises, ou comme escriuent les Historiés de Prouence, le Comte de Prouence vint à deceder; tellement que le mariage s'estant interrompu, elle fut mariée à Charles frere du Roy saint Louys, depuis Roy de Naples & pere de saint Louys Euesque de nostre ville de Tolose. Ce Prince reduisit la Comté de Prouence en peu de temps sous la faueur du Roy son frere à son obeysance, & fut nommé Comte de Prouence, auquel aussi le Roy donna l'Anjou & le Mayne, comme escrit le Sire de Joinuille au Chapitre quiniesme de la vie du Roy saint Louys. Guillaume de Puylaurens dit, que la fille du Comte de Prouence, que nostre Comte de Tolose recherchoit en mariage, se nommoit Sanctia bien que les Historiens de Prouence la nomment Beatrix.

On lit dans vn ancien Martyrologe de l'Eglise saint Paul de Narbonne, comme en l'an mil deux cens trente six, il y eut vne grande & mortelle inimitié entre ceux du Bourg de Narbone avec ceux de laditte ville; tellement qu'ils se faisoient la guerre, ayans dressé des trebuchets & autres machines de guerre, avec lesquelles ils taschoient respectiuement de se destruire, jusques à l'an prochain mil deux cens trente & sept qu'ils s'accorderent & firent la paix entre eux: le Martyrologe ne marque point le sujet de leur querelle.

J'ay remarqué dans les Archifs de Carcassonne, comme en ladite année mil deux cens trente & six & au mois de Decembre Jacques Roy d'Aragon Seigneur de Montpellier, Comte de Barcelonne & d'Urgel, fils de Marie Reyne d'Aragon & Dame de Montpellier, reconnoit tenu de l'Euesque de Maguelone la vie de Montpellier & le lieu de Palade vulgairement appellé de Lattes, sous hommage & serment de fidelité. Guillaume de Puylaurens raconte qu'environ ledit temps l'Archeuesque de Vienne Legat du saint Siege ayant esté reuocqué, le Cardinal de Preneste Legat à *latere* fut enuoyé par nostre saint Pere en ces cartiers. Et qu'en l'année mil deux cens quarante nostre Raimond Comte de Tolose entra en temps d'esté avec vne grande armée dans la Camargue & assiegea la ville de Trinquetaille, qui appartenoit au Comte d'Arles, où il fist la guerre tout le long de l'esté tant par terre que sur la riuere du Rosne, ayant fait dresser de grandes machines de tous costés: le Comte de Tolose feuz tousiours assisté en ceste entreprise de ceux de Marseille qui le tenoiet pour leur Seigneur. L'ancienne Chronique de S. Louys qu'Antoine Pierre de Rieux fit imprimer à Poytiers, remarque au chapitre quatorziesme que le Roy saint Louys auoit terminé toutes les guerres qu'il auoit, excepté celle qui estoit contre le Comte de Beziers, qui estoit venu assiegei Carcassonne & auoit deja prins les faux-bourgs d'où il battoit la ville. Mais Guillaume de Puylaurens escrit bien plus particulierement & plus certainement ce qui se passa à Carcassonne; & dit qu'en ladite année mil deux cens quarante Trincauel fils du Viscomte de Beziers, estant assisté d'Oliuier de Termes, Bernard de Orts, Bernard Hugon de Serrelongue, Bernard de Ville-neufue & Hugues de Romegous son nepueu, & de Iordain de Saissac qui estoient

estoyent des grands du pais, se rua sur les terres du Roy aux Dioceses de Narbonne & Carcassonne: Montreal, Montoliu, Saillac, Limous, Aurilhan, Laurac, & plusieurs autres lieux s'estant mis de son party. Ce que voyant l'Archeuesque de Narbonne & l'Euesque de Tolose avec plusieurs Barons & Ecclesiastiques voisins, qui ne se craignoient pas de ceux de la ville, entrerent dans Carcassonne, ou l'Euesque de Tolose entra souuent dans le Bourg, pour les exhorter de ne se despartir de l'obeissance qu'ils deuoient à l'Eglise, ny de la fidelite & seruice de leur Roy. Cependant la ville feut munie de viures, & cōmença l'on de dresser des machines de guerre sur les murailles, pour se deffendre, & assaillir ceux du Bourg: tandis qu'ils estoient en cest estat, Raimond Comte de Tolose passa à Pechnautier lés Carcassonne en reuenant de la guerre que nous auons dit qu'il faisoit en la Camargue, dequoy le Seneschal du Roy ayant eu aduis le feut treuuer, & le requit de leur ayder avec ses troupes à chasser les ennemis du Roy, lequel luy respondit qu'il en prendroit son aduis a Tolose, & passant son chemin s'en reuint a Tolose. Quelque temps apres l'Euesque de Tolose qui estoit bien disant & fort propre à persuader, feut au Bourg acompagné du Seneschal, & ayant assemblé les Citoyens dans l'Eglise nostre Dame, il fist iurer tant les Bourgeois que le peuple sur le saint Sacrement, sur les Reliques, & sur les saints Euangiles qu'ils obeyroient à l'Eglise & au Roy de France; & adhereroient à ceux de la Cité, lesquels ils deffendroient. Et le jour apres qui estoit la Natiuité nostre Dame, les habitans receurent lettres du Roy, par celuy qu'ils luy auoient enuoyé, avec témoignage de grād contentemēt, ils firent voir ces lettres aux Prelats & Seigneurs qui estoient dans la Cité. Toutesfois ceste nuit mesme contre leur serment ceux du Bourg receurent secrettement les ennemis du Roy & de l'Eglise, faisant vne contraire resolution, A cause dequoy plusieurs Ecclesiastiques qui estoient dans le Bourg voyant ceste trahison se retirerent à l'Eglise pour estre en lieu de seureté, ceux qui commandoient dans le Bourg leur ayant donné sauf-conduit sellé de leur seau, pour s'en aller en assurance dans Narbonne: toutesfois contre leur foy & promesse ils les attaquèrent par le chemin & en tuerent environ trente. Depuis, ceux du Bourg eslayèrent de miner la ville, mais leur mine feut decouuerte & continuerēt a s'entre battre, & du premier abord les moulins feurent pris, leurs combats estants fort dangereux d'autant que les maisons du Bourg estoient si pres de celles de la Cité que les flesches tirées de arbalestes y pouuoient arriuer. Ils demorerent en ce mauuais estat pendant vn mois, apres lequel le secours feut enuoyé de Frâce: à ceste nouvelle ceux du Bourg sortirent, & se retirerent à Montreal, où ils furent aussi-tost assiegés: & apres auoir combatu quelque temps, en fin les Comtes de Tolose, & de Foix s'y rendirent, & traicterent l'accord entr'eux, qui feut tel, qu'ils sortiroient de Montreal avec leurs armes & cheuaux.

Le mesme Autheur remarque comme l'année suiuaute mil deux cens quarante & vn, le Comte & Euesque de Tolose firent desseing d'aller en France, toutesfois ils feurent cōstrains de s'en retourner a Montpellier à cause que les chemins estoient occupés par les gens de guerre de l'Empereur Frederic lesquels guettoient les Euesques que le Pape auoit appellez pour se treuuer au Concile. Et estanta Montpellier ils trouuerent Jacques Roy d'Aragon, & lors le Roy d'Aragon & le Comte de Prouence cōmencerent de parler de marier nostre Comte Raimond

avec la troisieme fille du Comte de Prouence, car les deux premieres estoient mariées avec les Roys de France & d'Angleterre; il se rencontra vn empeschement en ce mariage, c'est que Raimond s'estoit marié en secondes nopces, avec Elizabeth fille de Hugues Comte de la Marche, & de la Reyne Elizabeth d'Angleterre laquelle estoit encor viuante, & bien qu'il feussent en diuorce, neantmoins le mariage n'auoit encore esté dissous par l'Eglise; la question de la dissolution dudit mariage estant pendante deuant l'Euesque d'Alby, & Preuost de l'Eglise de saint Saluy, de la mesme ville d'Alby, qui depuis declarerent n'y auoir point de mariage. La sentence feut donnée au lieu dit la Vergne, entre Beaucaire & Tarascon, sans que la femme dudit Raimond eut esté deffenduë. Tellement qu'il ne resta que d'auoir la dispense du Pape à cause de quelque parenté qui estoit entre le Comte de Tolose, & le Comte de Prouence que l'on ne peut obtenir de Rome, ainsi que nous auons dit cy-dessus. Guillaume de Puylaurès remarque que l'Euesque de Tolose qui estoit à Beaucaire, ne s'y voulut point trouuer lors que l'on iugeoit la separatiõ dudit mariage, dequoy le Roy S. Louys luy sceut bon gré,

Mathieu Paris escrit en la vie d'Héry troisieme Roy d'Angleterre, que l'Empereur se sentant offencé par le Comte de Flandres, escriuit au Comte de Prouence, comme son vassal releuant de luy, de s'armer & faire la guerre contre le Comte de Flandres: le Comte de Prouence ne tenant compte de le faire, orgueilleux pour auoir marié deux de ses filles avec les Roys de France & d'Angleterre, l'Empereur escriuit à Raimod Cõte de Tolose cõme releuant aussi de luy, à cause des terres qu'il auoit en Prouence, d'armer contre le Comte de Prouence, & qu'il luy donneroit les moyens de faire la guerre: ce que le Comte de Tolose luy promit, & suiuant sa promesse il attaqua si viuement la Prouence, que le Comte de Prouence fut contraint de demander secours au Roy; ce que le Roy ayant fait le Comte de Tolose combatit si courageusement contre le secours que le Roy enuoyoit au Comte de Prouence, qu'il les defit entierement, & gaigna plus de cent places ou Chasteaux sur le Roy, ou sur le Comte de Prouence, Tellement que le Comte de Prouence se trouuant pressé rescriuit au Roy pour le prier de vouloir l'assister enuers l'Empereur & le Comte de Tolose, & les vouloir prier de ne se bander contre luy, ny luy faire la guerre: le Roy en ayant prié l'Empereur, depuis le Comte de Prouence vesquit en paix.

Nous lisons aussi en l'Histoire des Comtes de Prouence du sieur Clapiers qu'en ceste année 1241. Jacques Roy d'Aragon, nostre Comte de Tolose, & Berenguer Comte de Prouence promirent moyenanz sermēt aux Euesques deputés de nostre S. Pere d'ayder au Pape, & secourir l'Eglise contre l'Empereur Frederic.

Ce que nous auons dit cy-dessus, nous a peu faire recognoistre comme le Comte de Tolose se repentoit d'auoir quasi quitté sa Comté par le traitté qu'il auoit fait avec le Roy saint Louys, c'est pourquoy il cherchoit toutes les occasiõs pour quereller le Roy: attendu mesme que cela luy estoit reproché qu'il auoit sans necessité perdu sa Comté. Sordel Poëte Prouençal qui viuoit de ce tēps, a fait vn poëme en langage du pais en forme de chāt funebre, sur la mort d'vn grād capitaine nommé Blachas qui auoit esté fort courageux; le sujet de son poëme est, les regrets qu'il fait de la perte de ce grand capitaine, & qu'il n'y a point de moyen de restaurer Blachas qu'en luy ostant le cœur pour le donner a manger à l'Empereur à fin de vaincre les Milanois & le Pape qui luy font si cruele guerre.

Et apres auoit donné à manger de ce cœur à la pluspart des Roys & Princes de la Chrestienté, qui ont perdu leurs terres & Seigneuries, il n'oubie pas nostre Raimôd Comte de Tolose, lequel comme il dit auroit aussi besoin d'en manger s'il se fouuoient des terres qu'il tenoit au temps passé, & de ce peu qu'il retient, pour recouurer celles qu'il auoit perduës. Donques le Comte de Tolose desirât recouurer ses terres, se liguâ avec le Roy d'Angleterre, & le Comte de la Marche pour faire la guerre au Roy saint Louys; ce qu'il fit par le conseil du Comte de Foix, lequel luy promit de l'assister en ceste guerre, luy en ayant mesme donné assurance par escrit. Amalric Viscomte de Narbonne, Bernard Gaucelin Seigneur de Lunel, Pons de Olargues, Berenguer de Puyferran se rallierent avec le Comte, & plusieurs autres tant du Diocese de Beziers que Citoyens de la ville d'Alby, & le Viscomte de Lautrec. Guillaume de Puylaurens escrit, que ceux que nous auons nommés ne s'estoient mis avec le Comte, que pour l'engager en ceste querelle, & le faire perdre. Cependant il arriua vn mauuais accident; car le jour del'Ascension de la dite année Frere Guillaume Arnaud, & ses Collegues comis a l'Inquisition des Heretiques, furent meurtres inhumainemēt par les ennemis de la foy, en la sale du Comte, ainsi qu'escrit le susdit Guillaume de Puylaurens. L'ancienne Chronique del'Ordre de S. Dominique qui se treuue escrite a la main dans ladicte Bibliotheque décrit l'affaire plus particulierement. Voicy ce qu'elle en dit, *Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, quarto Kal. Iunij, in nocte Assensionis Domini apud Aunionetum in domo Raimundi Comitis Tolosani, Fr. Guillelmus Arnaldi de Ordine Fr. Prædicatorum de Monte-Pessulano vir discretus & doctus in iure Canonico, deuotus atque mitissimus Inquisitor Hæreticorum datus auctoritate Domini Papæ, ab iniquis Hereticorum credentibus pro fidei defensione fuit crudelissime gladio interemptus, & cum eo alij duo fratres nostri Ordinis Prædicatorum, scilicet Fr. Bernardus de Rupeforti, & Fr. Garcias de Aura. Item duo fratres de Ordine Minorum, scilicet Fr. Stephanus Collega dicti Inquisitoris, & Fr. Raimundus Carboneri, & Prior Aunioneti eiusdem loci Monachus de Clusa, & Raimundus scriptoris Canonici & Archidiaconi lezatenfis in Ecclesia Tolosana, & Petrus Arnaldi Notarius Inquisitionis, & Bernardus Clericus Archidiaconi memorati, & duo Nuncij \*\*\* Ecclesie, scilicet Fortanerus & Ademarus. Memoratus autem Inquisitor Frat. Guillelmus principaliter querebatur. Hos omnes interfecerunt credentes Hæreticorum pro fide Christi, & obedientia Ecclesie Romanæ cantando, Te Deum laudamus, de mandato Bauli Raimundi Comitis Tolosani, qui illos illic duxerat in camera Comitum.* Les corps des Religieux de S. Dominique furent apportés & enterrés dans Tolose, & voit-on encor aujourd'huy leurs tombeaux de pierre ou marbre enchassés dans la muraille de ladite Eglise sur l'Autel d'une Chapelle qui se treuue à main droite, vis à vis de la Chapelle où est le corps S. Thomas, en la Chapelle que l'on appelle maintenāt de S. Hyacinte. Comme aussi les Religieux de l'Ordre S. François qui furent meurtres dans Aunionet sont enterrés dans la grand Eglise des Cordeliers de Tolose, & leurs tombeaux releués sur l'Autel d'une Chapelle, qui est dans la nef de ladite Eglise, lesquels tombeaux sont soustenus par de petits piliers de marbre, sur l'un desquels est aujourd'huy escrit en lettre d'or.

HIC IACET BEATVS MARTYR STEPHANVS  
ALBIGENSIVM GLADIIS PRO CHRISTO CÆSVS  
CVIVS RELIQVIAS RECOGNOVIT REVERENDVS PATER  
A. MESSANA GENERALIS ANNO M.DCIX. OCTOB. X XIX.

& sui l'autre.

HIC IACET BEATVS MARTYR RAYMVNDVS  
ALBIGENSIVM GLADIIS PRO CHRISTO OCCISVS AN .O M. CC. XLII.  
CVIVS RELIQUIAS RECOGN VIT REVERENDVS PATER  
A. MASSANA GENERALIS ANNO M. DCIX. OCTOB. XXVI.

Le Chanoine de saint Estienne avec Bertrand son Clerc, se trouue enterré dans les Cloistres de l'Eglise saint Estienne, du costé & assez près du tombeau de ce grand & incomparable Chanoine en sainteté & sauoir Messire Serés, auquel la ville de Tolose doit apres Dieu la conseruation de sa Religion, prés le tombeau duquel on voit dans vn ancien marbre carré cest escrit.

III. CAL. IUNII OBIIT. R. SCRIPTOR SACERDOS  
ET CANONICVS ISTIVS LOCL. ET ARCHIDIACONVS  
VILLÆ LONGÆ QVI FVIT INTERFECTVS CVM  
INQVISITORIBVS HÆRETICORVM APVD AVIG-  
NONET. ANNO DOMINI M. CC. XLII. ET CVM  
BERNARDO EIVS CLERICO QVI SEPELITVR  
CVM IPSO.

Dans ma Chronique manuscrite il est fait mention de ce massacre en ces paroles. *Anno millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, interfecti sunt ab inimicis fidei apud Auinionetum Tolosana Diocesis, Fr. Guillelmus Arnaldi, & Fr. Stephanus Inquisitores fidei, & Fr. Raimundus Carbonerius de Ordine Minorum, & Fr. Bernardus de Rupeforti, & Fr. Garsius de Ordine Predicatorū, & Raimundus de Costirano Canonicus S. Stephani Tolosæ, & quid m Monachus Prior de Aumioneto, & quatuor alij: hoc fuit factum 3. Kal. Iunij, in nocte Ascensionis Domini*

Guillaume de Puylaurens escrit, que cest acte fut trouué si mauuais de ceux mesmes qui estoient du parti du Comte, que plusieurs le quitterent. Et l'Euesque de Tolose recognoissant que ceux qui auoient engagé le Comte de Tolose à faire la guerre contre le Roy, l'auoient fait pour faire leurs affaires, il print le soing avec l'adueu des Comtes de Comenge, de Bernard Comte d'Armaignac, de Atton Viscomte de Lomaigne, de Iordain de l'Isle, & de plusieurs autres de traiter la paix entre le Roy & le Comte de Tolose; & ne le peut faire si promptement, que le Comte de Foix contre la promesse qu'il auoit faite au Comte de Tolose n'eust plustost fait sa composition avec le Roy, par laquelle il obtint, que tant luy que ses successeurs seroient exempts à l'aduenir de la recognoissance & hommage qu'ils deuoient au Comte de Tolose. Tellement qu'ayant obtenu sa composition, le Comte de Foix desfia le Comte de Tolose, qui tenoit assiegé le Chasteau de Pene d'Albigeois. Je trouue dans les Archifs de Carcassonne deux hommages faits au Roy par Roger Comte de Foix; le premier du mois de Iuillet 1241. par lequel Roger jure fidelité au Roy Louys, & promet d'estre son homme lige tout ainsi que son pere l'estoit, & de garder les conuentions accordées avec son pere. Et outre-ce promet au Roy de ne bastir ny dans ses terres ny dans celles qui luy ont esté données par luy aucunes nouvelles forteresses, ny reparer les anciennes sans licence du Roy; comme aussi de ne receuoir point les ennemis de l'Eglise & du Roy. L'autre est fait à Montargis au mois de Ianuier 1242. apres qu'il se fut rallié avec le Comte contre le Roy; car l'on contoit pour lors les années à la Conception, tellement que le mois de Iannier estoit sur la fin de l'an. Et c'est la composition de laquelle fait mention

Guillaume de Puylaurens. Roger Comte de Foix reconnoit du Roy toutes les terres qu'il souloit tenir du Comte de Tolose, duquel il estoit homme en ceste derniere guerre contre le Roy, a la charge qu'il tiene lesdites terres avec pareille liberte qu'il les tenoit du Comte de Tolose, avec pacte expres que le Roy ne le pourra a l'aduenir rendre hommager dudit Comte de Tolose sans son consentement, ny ledit Comte de Foix, ne reconnoistra ledit Comte de Tolose pour son Seigneur sans le vouloir & consentement du Roy. Cependant l'Euesque de Tolose ne perdoit pas temps, estant allé trouuer le Roy qui faisoit la guerre au Comte de la Marche & continuoit tousiours de negotier le traicté de paix, pour le Comte de Tolose, lequel fit si heureusement que le Roy enuoya Hugues Euesque de Clermont, & Imbert de Beaujeu pour traicter avec le Comte: & d'autant qu'il est certain que les armes portent la paix, il ne resta pas d'enuoyer du costé de Cahours vne armée contre le Comte de Tolose: neantmoins l'Euesque de Tolose, ne resta pas d'enuoyer Roux Preuost de Tolose, au Roy, & le Roy enuoya Jean Lefay, & Serrit Pastici Gentils hommes qualifiés pour receuoir les assurances qui seroient accordées par le traicté. Et depuis le Comte de Tolose & l'Euesque de Clermont avec le Seigneur de Beaujeu, s'assemblerent pres d'Alzonne, où ils accorderent la trefue, & prindrent jour pour se trouuer à Lotriac en Gatinois deuant le Roy, pour acheuer & conclurre le traicté de paix. Guillaume de Puylaurens escrit dans son Histoire, qu'on accusoit la Reyne Blanche d'auoir esté fauorable enuers le Comte, ayant fait accorder au Roy ce que le Comte desiroit. J'ay veu dans les Archifs de Carcassonne vne lettre que nostre Comte escriuoit à la Reyne Blanche du lieu de Pene au mois d'Octobre mil deux cens quarante & deux, par laquelle il luy escrit, comme il desire rentrer en la bonne grace du Roy Louys son fils, enuers lequel il la supplie luy vouloir procurer ce bié & ou il plaira au Roy, le receuoir ensemble tous ses Vassaux & Gens d'armes qui l'ont assisté en ceste derniere guerre sans y comprendre les Heretiques: puis il promet de purger sa terre des susdits Heretiques, & soubmettre sa personne & ses biens a la misericorde du Roy; auquel il offre de faire punition exemplaire de ceux qui ont meutry les Inquisiteurs à Auignonet: que si c'est le bon plaisir du Roy il offre de l'aller trouuer à Cahours, à la charge qu'il luy plaise de luy enuoyer vn sauf conduit. L'on voit dans les mesmes Archifs vne promesse faite par le Comte au mois de Novembre mil deux cens quarante & deux au lieu de sanct Roman, par laquelle ledit Comte promet aux delegués du Roy Louys de garder tout ce qu'il a promis à sa Majesté, par ses lettres qu'il luy a enuoyees par l'Preuost de Tolose, & qu'il baillera toutes assurances & cautiôs lors qu'il ira trouuer le Roy. Et outre ce promet luy rendre & restituer toutes les places & Chasteaux prins par luy ou les siens pendant ceste derniere guerre, à fin que toute chose sient en leur premier estat, & que la paix cy-deuant faite & arrestée à Paris sorte son entier effet. J'ay trouué aussi dans les mesmes Archifs, qu'au mois de Decembre de ladite année mil deux cens quarante & deux, le Comte de Tolose estant lés Villepinte, bailla aux deputés du Roy les Chasteaux de Sauidun & de Brom pour en faire à sa volonté comme de sa chose propre. Au mesme mois le Comte de Tolose quitte & bsoult les Consuls & communauté de la ville d'Alby des sermens & obligations qu'ils

qu'ils luy auoient faits. Le treuue aussi qu'au mesme mois Amalric Viscomte de Narbonne estant les Villepinte, a mon aduis avec le Comte de Tolose, iure & promet qu'il fura faire a tous les habitans de Narbonne pareil serment au Roy Louys qu'ils uoient cy deuant fait au feu Roy Louys son pere, & auant qu'aller trouuer le Roy, il promet de le ressaisir de la Cité & Bourg dudit Narbonne, avec les sermens de fidelité & hommage tels qu'il auoit fait auant la dernière guerre faite par le Comte de Tolose avec ledit Viscomte contre le Roy : neantmoins declare deuant tous les habitans de Narbonne, qu'il est quitte & absous du serment & hommage par luy presté audit Comte de Tolose. L'on voit aussi dans les mesmes Archifs, comme le Comte de Tolose au mois de Ianuier q 1 estoit apres le mois de Decembre à cause que l'on commençoit l'an a la Conception) de ladite année mil deux cens quarante & deux estant a Loriac, se soumet & sa terre à l'obeyssance du Roy Louys, baillant pour assurance de sa promesse les lieux de Najac, Pechcelsis, Laurac, ensemble Pene qui est n Agenois. il promet aussi de recouurer Pene d'Albigeois, & la bailler au Roy, pour les tenir l'espace de cinq ans, avec promesse d'abbattre & faire demolir les fortifications faites depuis la guerre. Il y a dans les mesmes Archifs vn acte fait par le Comte de Tolose au susdit mois & an, par lequel le Comte declare qu'ayant reconnu le Roy, quoy que jamais il ne se feut departy de son obeyssance, il a promis par le traicte de la paix, Najac, Pechcelsis, & Laurac, & ou il ne les deliureroit au Roy, suiuant sa promesse dans la my-Mars prochain, il consent que lesdites places demeurent entierement acquises au Roy. L'on trouue dans les mesmes Archifs, l'hommage fait en mesme temps au Roy par Gaucelin de Lunel, par lequel il promet de demolir les fortifications qu'il a fait faire ceste dernière guerre.

Guillaume de Puylaurens remarque, qu'apres que le Comte eut conclud son traicte à Loriac, il s'en retourna a Tolose, où il fit suiuant sa promesse prendre par Iustice ceux qui auoient meurtry a Auignonnet ceux de l'Inquisition, & apres les fist pendre.

Au printems de l'année suiuiante mil deux cens quarante & trois nostre Comte Raimond feut trouuer le Pape à Rome, & de la feut voir l'Empereur Frederic; il demeura en ce voyage enuiron vn an. Il obtint de nostre saint Pere, non comme Fournier a escrit, que sa terre luy seroit rendue, mais seulement que la Comté de Venice que son pere auoit cōme baillée en garde au Pape Innocent troisieme luy seroit renduë. Il se lit par erreur dans l'Autheur du liure, qui a pour titre *Preclara Francorum facinora, terram Tentycini*; il faut lire *Venassini* cōme il est escrit dans les anciens manuscrits. J'ay trouué dans les Archifs de Carcassonne des lettres du Roy données audit mois de ladite année mil deux cens quarante & trois à Vernon, par lesquelles le Roy Louys sur le bon rapport qui luy a esté fait de Iordain de S. Felix, enjoint au Seneschal de Carcassonne de rendre audit de S. Felix la terre qu'il luy auoit saisie pour en iouir tant qu'il plaira a sa Majesté En la mesme année le Roy estant à Vincennes donna à Pierre Bermond de Anduse six cens liures de rente à prendre sur la terre de Heridio, à telle condition que ledit Bermond luy fera hommage lige, & serment de fidelité, & qu'il ne pourra bastir de nouveau aucune forteresse dans ladite terre ny fortifier les anciens lieux sans licence du Roy. Par le mesme acte il

promet au Roy que ny luy, ny ses Heretiers n'entreront dans les villes d'Arles Anduse, ny Somieres sans licence du Roy, lequel a repris & retiré a foy le Chasteau de Majorcio, avec faculté de pouuoir faire abbatre ce qu'il luy plaira du Chasteau de Roquedune.

En la mesme année l'Euésque de Tolose feut à Rome; & tandis que tant le Comte que l'Euésque estoient absens; Messire Pierre Amelin Archeuésque de Narbonne, & Durand Euésque d'Alby avec le Seneschal de Carcassonne assiegerent le Chasteau de Monsegur au Diocèse de Tolose qui estoit tenu par deux des grans du pais Pierre & Raimond de Peyreille. Ce Chasteau estoit comme imprenable estant tres-fort d'assiete, & seruoit de refuge aux Heretiques & voleurs; mais il feut si viuement attaqué qu'en-fin il feut pris, & plus de deux cens Heretiques brullés; mesmes vn nommé Bertrand Martin qu'ils appelloient leur Euésque. Il me semble auoir leu dans les Archifs de Carcassonne des lettres données à Paris au mois de Iuillet mil deux cens quarante & cinq, par lesquelles le Roy sur la requeste à luy faite par Guy de Leuis Marechal de Mirepoix, tendant à ce qu'il pleut au Roy luy rendre Monsegur, comme luy appartenant par droit de succession, le Roy le luy accorda. Et adiouste que ou ledit Chasteau n'appartiendroit audit de Leuis, que neâtmoins le Roy le luy baille en fief & hommage Lige; & iceluy de Leuis promet luy rendre ledit Chasteau quand il en sera requis.

Mathieu Paris en la vie d'Henry troisiésme Roy d'Angleterre, remarque que l'Empereur Frederic, ayant esté excommunié par le S. Siege fit semblant de se vouloir remettre à l'obeyssance de l'Eglise, en l'année suiuite mil deux cens quarante quatre; & à ces fins il donna pouuoir & charge à nostre Raimond Comte de Tolose de iurer sur l'ame de l'Empereur qu'il demeureroit à ce que le Pape ordonneroit, touchant l'excommunication lachée contre luy par le Pape Gregoire, & autres dommages par luy donnés à l'Eglise, voicy le pouuoir donné par l'Empereur à nostre Comte.

*Fredericus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Hierusalem & Sicilia Rex, per præsens scriptum notum facimus vniuersis quod nos illustri Tolosano dilecto affini & fideli nostro & Magistris Petro de Vinea, & Thadao de Sueffa magna curia nostris iudicibus & fidelibus nostris specialem & plenam concedimus potestatem, iurandi in anima pro parte nostra stare mandatis Domini Papæ & Ecclesie super omnibus articulis, iniurijs, damnis & offensis, antè & post excommunicationis sententiam Ecclesijs & personis Ecclesiasticis illatis, pro quibus olim per Gregorium olim summum Pontificem contra nos ipsos excommunicationis sententia noscitur fuisse prolata, ratum habentes quidquid super hoc fideles nostri duxerint faciendum, ad cuius rei memoriam & debitam firmitudinem præsens scriptum aurea Bulla Topasio nostra maiestatis impressa iussimus communiri.*

Le mesme Empereur Frederic pour obtenir plus facilement de nostre saint Pere ce qu'il desiroit par la delegation du Comte de Tolose, pria par ses lettres le Roy d'Angleterre de vouloir enuoyer au Pape des Ambassadeurs, pour assister le Comte de Tolose aux demandes qu'il luy deuoit faire de sa part. Voicy la lettre que l'Empereur en escriuit au Roy d'Angleterre.

*Fredericus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Hierusalem & Sicilia Rex. Cum in tractatu pacis per Raimundum Comitem dilectum affinem & fidelem nostrum inter nos & Ecclesiam prout firmiter credimus inchoanda Nuncios vestros & adesse velimus,*  
Serenitatem

*Serenitatem vestram affectuose rogamus, quatenus pro negotio suprascripto solemnes nuncios destinare velitis, de quibus plenius confidatis, ut tanto sint tam ex industria quam fide negotio convenientes.*

Nous pouuons apprendre d'une Bulle d'Innocent quatriesme donnée à Lyon le quinzième Iuillet, le troisième an de son Pontificat, enuoyée à ceux qui y tenoient le Concile, comme le Comte de Tolose, suivant le pouuoir qu'il auoit de l'Empereur, fit la promesse au Pape & serment porté par sa commission. Toutefois le Pape se plaint que l'Empereur ne tint pas ce que le Comte de Tolose luy auoit promis & iuré de sa part. Voicy ce qu'il en dit parlant de l'Empereur Frederic. *Et licet processu temporis in die Cœnæ Domini proximè nuper præterita præcedente, coram & fratribus nostris Cardinalibus presentibus, carissimo in Christo filio nostro Constantinopolitano Imperatore illustri, cætu quoque non modico Prælatorum, & de senioribus ac sanioribus Senatoribus populi Romani, & iuxta multitudinem aliorum, qui eodem die propter solemnitatem ipsius, de diuersis mundi partibus ad Apostolicam sedem conuenerunt, quod staret mandatis nostris & Ecclesia per nobilem virum Comitem Tolosanum ac magistros Petrum de Vineâ & Thadeum curiæ suæ iudices & procuratores suos, speciale super hoc ab ipso mandatum habentes præstiterit iuramentum, postmodum tamen quod iurauerat non impleuit.*

Le Comte ayant fait son voyage s'en retourna à Tolose; & en venant feut voir le Pape Innocent quatriesme qui estoit à Lyon; & estant de retour à Tolose en l'Automne de ladite année mil deux cens quarante & quatre, il y tint sa Cour fort solennellement, où il fit & donna l'Ordre aux Festes de Noel à plus de deux cens Cheualiers, desquels les principaux furent, le Comte de Comenge, Pierre Viscomte de Lautrec, Guy de Seuerac, Sicart Aleman, Iordain de l'Isle, Guillaume & Bernard de la Tour, & plusieurs autres: Depuis il s'en retourna en France, en l'année mil deux cens quarante & cinq. Le Pape Innocent tint un Concile à Rome contre l'Empereur Frederic: Baudouin Empereur de Constantinople, Raimond Comte de Tolose, & le Comte de Prouence assisterent à ce Concile, on parla deuant le Pape du mariage, entre le Comte de Tolose, & la dernière fille du Comte de Prouence; le Pape les ayant voulu dispenser de l'affinité qui estoit entre eux. Mais le Comte de Prouence s'en estant retourné en sa Comté vint à mourir, à cause de quoy le mariage ne fut pas accompli. Le Comte pourtant ne resta pas d'aller en Prouence pour l'espouser: Toutefois le Pape n'auoit encores octroyé sa dispense, ayant esté prié par ses sœurs, la Reyne de France, l'Imperatrice & la Reyne d'Angleterre de ne l'accorder pas. Le Comte de Tolose en ayant eu aduis despescha ses Ambassadeurs vers la Reyne de France pour la prier de le fauoir en la poursuite qu'il faisoit du mariage de sa sœur qui luy auoit esté promise, lesquels trouuerent par le chemin Charles fils du Roy Louys, & frere du Roy Saint Louys qui l'alloit espouser. Guillaume de Puylaurens dit que Dieu ne voulut point que le Comte de Tolose se remariat, parce qu'ayant desia donné sa Comté par pactes de mariage à Jeanne sa fille, & à ses enfans, s'il eut eu d'autres enfans, ceust esté un grand sujet de guerre, entre ses enfans & ceux de sa fille.

L'année apres mil deux cens quarante & six, Raimond voyant que ce mariage n'auoit pas reüssi, se voulut marier en Espagne, ayant esté mesme à ces fins iusques dans l'Espagne, toutefois il se departit depuis de ceste poursuite. J'ay trouué dans es archifs de Carcassonne comme esdites années mil deux cens quarante & cinq,

& mille deux cens quarante & six Oliuier de Termes se soubmet gratuitement & toute la terre, ensemble le Chasteau d'Aguilhar a la volonte du Roy Louys, permet aux heritiers de Ifarn de Fanjaus de iouir de cinquante six liures de rente assignee a la bastide de Roger, Brugairole, Cambiere, Aram, & à la Caune de Bramefain: & à Raimond Bernard de Flacciano quinze liures de rēte, assignee sur saint Martin de Vilegran en Razés: & au lieu de Poligian, a Amand & Pierre de Graue foixante liures de rente sur les lieux de Casilhac, Brosses, Labolles, Trausan & Afilhe le petit. Et rēd à Arpage Femme à Raimond Ferrand de Lauran, & à ses filles pour les marier les biens que ledit Ferrand possedoit audit Lauran, confisqués au Roy pour crime d'Herésie.

Guillaume de Puylaurens remarque comme l'année apres mil deux cens quarante & sept, le Comte de Tolose s'en retourna en France: & voyant que le Roy auoit pris la Croix pour aller outre mer cōtre les Infidelles, il print aussi la Croix pour le mesme sujet, & estant de retour à Tolose, plusieurs Barons, Cheualiers, Citoyens & Bourgeois se croiserent aussi: & deslors le Comte commença de faire ses preparatiues, tant de vaisseaux que d'autres choses necessaires pour faire son voyage outre mer. Cependant il taschoit par tous les moyens qu'il pouuoit de ne laisser point le corps de son pere sans sepulture: & a ces fins il eut recours au Pape Innocent quatriesme pour l'obtenir de luy: Et sur ce que son fils Raimond afeuroit qu'il mourut repentant, ayant rendu plusieurs tesmoignages de contrition, le Pape estant à Lyon octroya commission aux Euesques de Loudeuc, & a Fieres Raimond de Cancios Religieux de l'Ordre des Freres Prescheus, & à Raimond de Briua de l'Ordre des Mineurs, pour informer des signes de repentence que Raimond le Vieux fit en mourant, voicy la commission qu'il octroya.

*Innocentius Episcopus seruus seruorum Dei, venerabili fratri Episcopo Lodouensi, & magistris fratri Raimundo de Cancios ordinis Fratrum Predicatorum, & fratri Guillelmo de Briua Ordinis Fratrum Minorum, salutem & Apostolicam benedictionem. Sua nobis dilectus filius nobilis vir Comes Tolosanus petitione monstrauit, quod cum quondam Raimundus Pater suus plurimis excommunicationum sententijs inmodatus d. cessisset, absolutionis beneficio non obtento, quia corpus eius non fuit Ecclesiastica traditum sepulture, licet signa penitentie apparuerint in eodem. Idem Comes felicitis recordationis Gregorij Papae praedecessoris nostri ad venerabilem fratrem Aibiensem Episcopum, & Abbatem Grandis-Syluae Cisterciensis Ordinis, ut super huiusmodi signis quantum ad diem mortis praefati Raimundi veritatem inquirerent, & quod inuenirent ad Apostolicam sedem referrent, literas impetrauit. Quoniam vero idem super penitentie signis, quae diem mortis praecesserant & quibusdam alijs articulis ad idem negotium pertinentibus inquirere non curauit. Discretionem vestram per Apostolica scripta mandamus quatenus super ea scriptis subsigillis per fidelem nuncium transmittatis. Quod si non omnibus exequendis potueritis interesse: Tu frater Episcope & eorum alter, ea nihilominus exequaris, Datum Lugduni quarto Kal. Martij anno Pontificatus nostri quarto.*

Ceste commission fut presentee aux Commissaires y nommés par Raimond le Jeune Comte de Tolose, le premier Septembre mil deux cens quarante & sept, dans la maison des Cheualiers du Temple, pour estre mise à execution en presence des Euesques d'Vzes & Alby, & de Jean Claparde Chanoine de Nismes, & Berenguier Centulli, & Guillaume Bertrand Chanoines de Loudeuc, & Jean Aurol Chanoine d'Vzés, & de noble Amalric Viscomte de Narbone, & Raimond

Gaucelin Seigneur de Lunel, & de plusieurs autres : Deuant lesquels Commissaires Raimond le Jeune proposa sa demande, & les faits sur lesquels il vouloit faire son enqueste, en ceste forme. *Proposuit Dominus Comes Tolosanus filius quondam Domine regine Ioannæ pro Domino Comite Tolosano bonæ memoriæ Patre suo, ut reconcilietur & tradatur Ecclesiastica sepultura, super laudabili vita & conuersatione ipsius supra denominati, & fidelitat, super contritione, signis & indicijs pœnitentiæ, articulos infra scriptos super quibus & pertinentibus ad idem negotium postulat veritatem inquiri à vobis Dei gratia Lodouensi Episcopo, & Fratrem Raimundo de Cancros Ordinis Fratrum Prædicatorum, & Fratrem Guilielmo Ordinis Fratrum Minorum, quibus à Domino Papa istud negotium est commissum. Videlicet quod Dominus Comes Tolosanus Pater suus Ecclesius, Monasterijs & alijs domibus Religiosis elemosynas & beneficia multa contulit. Item faciebat elemosynas pauperibus tam in diarijs quàm vestibus quàm in victualibus. Item habebat magnam deuotionem ad Ecclesiam & ad Ecclesiasticas personas. Item habebat proprium Capellanum, & audiebat libenter & deuotè Missam & diuina officia cum non erat excommunicatus. Item accedebat frequenter ad Ecclesiam tempore sententiæ, & orabat ad ianuam Ecclesiæ prolixè & deuote, seruando sententiam humiliter, & clauis Ecclesiæ nullatenus contemnendo. Item recipiebat curialiter & benignè personas Ecclesiasticas & Religiosas. Item frequentabat Monasteria Religiosorum ex deuotione, & defendebat Ecclesias & Monasteria tempore guerra & personis & rebus, intuitu pietatis. Item dolebat multum tempore sententiæ, quod non poterat audire diuina officia quia erat excommunicatus. Item signa contritionis & pœnitentiæ apparuerunt in eodem tempore suæ mortis. Iacebat enim infirmus in Burgo Tolose in domo Hugonis Ioannis quæ domus est in Parrochia sancti Saturnini, ubi subito infirmitatis dolore grauatus & quia obiit cum venisset de Ecclesia Beatæ Mariæ Deauratæ, ad quam orationis causâ accesserat in illa die, & postmodum causâ orandi iterum accesserat ad eandem, sentiens & timens infirmitatis grauamen, misit pro Abbate Sancti Saturnini in cuius Parrochia iacebat infirmus pro reconciliatione & absolutione obtinenda & pro pœnitentiâ recipienda, & pro his quæ ad salutem animæ pertinebant, inuocans frequenter nomen & auxilium Beatæ Mariæ & Sanctorum, qui Abbas erat Religiosissimus, & in sacra pagina bene peritus. Item dicto Abbate faciente moram, sæpèdictus Comes tanquam homo curiosus de salute animæ suæ frequenter interrogabat si Abbas venerat, & quomodo tantam moram faciebat, & præcipiebat alios nuncios mitti ad ipsum Abbatem, ut aduentum eius festinarent. Item post aliquam moram cum dictus Abbas venisset, Dominus Comes ex infirmitatis fuit subito loquela priuatus. Et cum Dominus Comes vidit dictum Abbatem, quod lingua non potuit exprimere super postulanda reconciliatione & peccatorum confessione & alijs ad pœnitentiâ, quod potuit demonstraui dirigendo deuote & humiliter oculos in Abbatem, & caput ad eum ut potuit erigendo; & lachrymans ex deuotione extendit ambas manus rectas, & eas posuit inter manus Abbatis. Item cum hospitales sancti Ioannis Hierosolymis pro quibus Dominus Comes similiter miserat ut eius interessent absolutioni, essent ibi præsentés apud quos sepulturam elegerat in vita sua, sicut apparet per publicum inde confectum instrumentum. Unus de hospitaly posuit mantellum suum cum cruce super ipsum Comitem, & cum Canonici Sancti Saturnini & quidam Parrochiani eiusdem Ecclesiæ remouerent dictum mantellum quod erat super ipsum Comitem, ea intertione ut remaneret ius Parrochiale in sepultura ipsius, ipse Comes retinuit super se dictum mantellum proprijs manibus, nec permisit ipsum à se remoueri, consentiens in regione hospitalis in mortis articulo quam viuus elegerat, & osculatus est ex deuotione crucem ipsius mantelli ob reuerentiâ Iesu Christi. Item dictus Comes tam diu tenuit ex deuotione & ex contritione manus suas iunctas inter manus Abbatis, donec in eius manibus*

*nibus vitam finiuit. Item mortuo Comite Dominus Abbas statim visis & manifeste cognisignis apertis & indicijs contritionis, penitentiae & deuotionis in eo fecit sermonem populo circumstanti, recitans bonum & laudabilem finem ipsius, & incepit sermonem suum ab illa auctoritate; Vbi te inuenero ibi te iudicabo. Item cum hospitalij praedicti contendissent, corpus Domini Comitis remanere pro eo quia uiuus apud eos elegerat sepulturam, Abbas uero & Canonici supraedicti uellent retinere eum, pro eo quod in Parrochia eorum debitum natura persoluerat, Dominus Abbas monuit populum, ut non permitterent ipsum abstrahi de Burgo, quia ipsum uolebat & debebat retinere ad sepulturam Ecclesiae Sancti Saturnini quae est in Burgo.*

On fist ouyr sur ces articles cent & six tesmoings par les Commisaires deputés par nostre Sainct Pere : nous auons rapporté leur deposition, & de ceux dont nous pouuions apprendre quelque chose dans la vie de Raimond le Vieux, & n'y auons autre chose à adiouster, sinon qu'il est vray que Raimond le Vieux lors de son decés tesmoigna plusieurs signes de contrition, ayant enuoyé chercher l'Abbé de Sainct Sernin pour le confesser, absoudre, & luy administrer la sainte communion; & que demeurât à venir, il estoit fort fasché de ce qu'il ne venoit plus promptement, y ayant enuoyé plusieurs des siens pour le haster de venir. Et que lors que l'Abbé arriua, le Comte auoit perdu la parole; toutefois il ioignoit les mains, les mettant entre celles de l'Abbé, esleuât tousiours les yeux au Ciel; & luy estant ietté vn manteau tel que les Cheualiers de Malte ont accoustumé de porter, il baïsa la Croix qui estoit cousüe au manteau, & en fin mourut tenant tousiours les mains iointes entre les mains de l'Abbé. Tellement que le Comte estant mort en cest estat, l'Abbé prononça tout haut au peuple qui estoit venu, qu'ils priaissent Dieu pour luy, car il croyoit qu'il estoit decédé en bon estat, & qu'il le uoloit enterrer en son Eglise, si les Freres du Temple ne l'eussent enleué. Ceste enqueste fut rapportée pardeuant le Pape: toutefois le saint Pere pour certaines considerations ne luy voulut accorder l'absolution, ny permettre qu'il fut enterré, d'autant qu'il n'apparoissoit par l'enqueste pourquoy Innocent troisieme l'auoit excommunié, estant certain qu'il ne peut obtenir que son pere fut enterré, bien que le Pape eust esté prié de le uoloir permettre par les Ambassadeurs du Roy, suiuant la priere que luy en auoit fait le Comte, lequel on auoit asseuré, que si le Roy prioit le Pape d'agrèer que le corps de son pere fut enterré, qu'il l'obtiendrait: toutefois il ne le peut obtenir, car les Ambassadeurs du Roy s'acquitterent fort legerement de leur charge. Celuy qui a escrit que par ce moyen le Comte de Tolose auoit esté frustré par le Pape de pouuoir faire enterrer son pere & sa femme, a mal entendu l'intention de Guillaume de Puylaurens qui ne veut dire autre chose, sinon que par ce moyen le Comte de Tolose n'auoit pas obtenu deux choses du saint Siege, l'une que son pere fut enterré, l'autre la dispense pour accomplir le mariage avec la fille du Comte de Prouence. Toutefois l'année apres, le mesme Innocent quatrieme octroya commission aux Archeuesque d'Auch & Euesques du Puy & de Loudeue, d'enquister de nouveau des causes pour lesquelles le Comte auoit esté excommunié, & de tout ce qui s'estoit passé sur ce sujet, avec pouuoir & faculté, ou il leur apparostrera par la deposition des tesmoings qu'ils ouyront, que le Comte de Tolose doïue estre absous, & enterré, de le pouuoir absoudre, & faire enseuelir: comme nous le pouuons voir de ceste Bulle, que i'ay veu en original.

Innocentius Ep<sup>us</sup> opus s<sup>u</sup>is seruorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Auxiliensi, & Ariciensi ac Lodouensi Episcopis salutem & Apostolicam benedictionem. Licet bonis contemptib<sup>us</sup> sepultura non obstet, nec humilis pro sit malis, conuenit tamen in locis sacris fidelium corpora tumulari: excommunicatorum autem deiici in uilibus & despectis, ut quibus Ecclesia communicauit uiuentibus, communicet & defunctis, eosque euitet mortuos quos euitauit & uiuos; Illis autem qui ab ipsius unitate præcisi certa signa pœnitentiæ ostenderant, licet reconciliati non fuerint morte præuenti, dum tamen per ipsos non steterit absolutionis impendendum est beneficium, & sepultura etiam Ecclesiastica exhibenda. Sanè referent nobili uiro Comite Tolosano nobis innotuit, quod ipso dudum exponente felicitis recordationis Gregorio Papæ predecessore nostro, quod licet quondam Raimundus Pater suus plurimis excommunicationum sententijs innodatus decessisset absolutionis beneficio non obtento; Indicia tamen pœnitentiæ apparuerint in eodem, ac petere propter hoc corpus ipsius tradi Ecclesiasticæ sepulturæ. Idem prædecessor venerabili Fratri nostro Episcopo Albien<sup>si</sup> eiusque Collegis, suis iniunxerit literis ut super huiusmodi signis, quæ diem ipsum præcesserant, & quibusdam alijs articulis huiusmodi negotium contingentibus inquirere omiserunt. Nos autem tibi frater Episcope Lodouensis & Collegis tuis, nostris dedimus literis in mandatis, ut super omnibus articulis ad negotium ipsum spectantibus, quos idem Comes coram uobis duceret proponendos, inquiratis diligentius ueritatem; & quæ inueneritis fideliter in scriptis redacta sub sigillis uestris fidelem nobis studueritis nuncium distinare. Verum quia per inquisitionem super his à te Frater Lodouensis & Collegis ijsdem factam, nobisque remissam plene liquere non potuit, ex quibus causis prædictus pater excommunicatus fuerit. Et quales fuerint testes, qui per uos erant in eadem inquisitione recepti; necnon quæ fuisset illa alia inquisitio de qua mentio fit in ista, liberum ad expeditionem nequium esse habere processum. Ideoque fraternitatis uestræ per Apostolica scripta mandamus quod de his & alijs contingentibus ipsum negotium, de quibus uobis inquirendum uidebitur, inquirentes, si uideritis quod nihil rationabile impediatur quo minus memorati patris corpus in Ecclesiæ cimiterio tumuletur. Vos illud cum non sit ei post mortem Ecclesiæ communicatio deneganda, qui eam affectasse dum uiuere euidentijs pœnitentiæ indicijs demonstrauit; nosque simus omnes iniustitia debitores, & præfati Comitis, tanquam deuoti Ecclesiæ annuere petitionibus quantum cum Deo possumus intendamus, tradi faciatis absolutione præmissa, iuxta formam Ecclesiæ in talibus obseruandam Ecclesiasticæ sepulturæ, contradictores per censuram Ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Prouiso ut si præfatus Pater pro damnis ab eo irrogatis de quibus adhuc satisfactum nondum extitit, uinculo fuerit excommunicationis astrictus, eundem Comitem ad satisfaciendum pro ipso huiusmodi damna passis monitione præmissa censura simili appellatione remota cogatis. Datum Lugduni XIII. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

Je ne sçay point s'ils procederent au fait de leur commission: Mais il est certain que Raimond le Vieux n'a esté iamais enterré. J'ay trouué dans les archifs de Carcassonne des lettres du Roy Louys, données en ladite année mil deux cens quarante & sept au mois d'Octobre, par lesquelles est porté qu'attédu que Trincauel luy auroit quitté tout le droit qu'il auoit en la Viscomté de Beziers & en toute la terre qui auoit iadis appartenu à feu son pere, que le Roy luy donne & assigne, & à ses successeurs, la somme de six cents liures de rente annuelle sur le peage de Beaucaire, sur Caumetes, & sur Bellegarde, sa Majesté se reseruant les droicts de gendarmerie, cheuauchée & dernier ressort. Il semble que ceste assignation fut petite, mais elle estoit assez grande: attendu que l'on remarque par

lesdites lettres d'assignation de rente que le cestier froment n'est est me que quatre sols, celui de l'orge deux sols, & le muys de vin douze sols, suiuant la coustume du pays en matiere de telles assignations. Dans les mesmes registres nous liſons, comme en l'année suiuiante mil deux cens quarante & huit en Aoust, le Roy estant à Aigues-mortes, confirma & authorisa l'assignatiō donnée a Messire Jacques de Voysins, au mois de Septembre mil deux cens trente & vng de mille liures Melgoreſes, & autres cent liures, laquelle assignation fut faite & assise particulièrement iusques aux sommes y spécifiées sur les villes de Rhodes, Cadairan, Loufan, Bugarach, Villar en Razés, Guerde Malet, Monferant, Constantian, Luec, Bel-Castel, la Croix, l'Albergue de Festes, reseruée l'Albergue du Mareſchal, Coffolens, Limous, Pech les sainct Hilaire, la leude d'Alet du bois & du sel, certains droictz sur la leude du Pont de Anjano, les droictz appartenants au Roy en la ville de Laurac & Desculens. Nous apprenons par les actes des mesmes archifs, comme en l'année suiuiante mil deux cens quarante & huit, les habitans du bourg de Carcassonne furent condamnez par l'Archeuesque de Narbonne & Seneschal de Carcassonne, arbitres accordés pour tous despens dommages & intereſts, par eux faits à l'Euesque, Chapitre & Clergé dudit Carcassonne, à cause de la reuolte & guerre faite par ceux dudit bourg contre Dieu, son Eglise & leur Roy, payer à l'Euesque douze mille cinq cens liures Melgoreſes, & au Chapitre mille sols, & au Clergé cinq cens sols, sans à ce comprendre les ruines des Eglises; & outre ce payer à Guillaume Ferriol, & autres le pris de la place & Chasteau de Roffine au profit de l'Euesque. Et neantmoins rachepter le sol & place où seroit basti & edifié le Bourg neuf, suiuant l'aduis dudit Seneschal & Consuls dudit Bourg, afin que la place demeure quitte au Roy, sur l'eschange ou recompense qu'il baillera a l'Euesque.

La mesme année mil deux cens quarante & huit, le Roy partit de Lyon pour s'embarquer contre les Sarrazins, suiuant le vœu qu'il auoit fait, & faisant chemin assiegea & print vn Chasteau nommé la Roche du Clin, où le Seigneur dudit lieu nommé Roger de Cloregia leuoit induement des peages, & traualloit les Pelerins, & de là se rendit à Aigues-mortes pour s'embarquer, où Raimond Comte de Tolose le fut trouuer, & parla à luy: Et de là ayant quitté le Roy s'en alla à Nismes, & apres à Marseille pour s'embarquer afin de faire son voyage outre mer: Toutesfois auant que ses vaisseaux fussent prests l'hyuer arriua, & le Comte sur l'aduis des Prelats & autres de son Conseil, fut contraint de retarder son voyage. Le Roy toutefois s'embarqua à Aigues-mortes, & partit la veille de la sainct Barthelemy: mais il fut contraint d'arrester l'hyuer dans l'Isle de Cypre. Cependant nostre Comte ayant passé l'hyuer, fut au printemps à l'entrée du Royaume de Castille en Espagne, où il vist Alphonse fils aîné du Roy de Castille avec lequel il demeura quinze iours, & apres s'en retourna à Tolose ayant esté malade par les chemins. Et estant arriué à Tolose ayant appris que son gendre Alphonse avec Jeanne sa femme & fille de nostre Comte suiuiotent le Roy, & s'en alloient pour s'embarquer à Aigues-mortes, le Comte se mit en chemin pour les voir auant leur depart, & les rencontra à Aigues-mortes, où ils se virent, & parlerent ensemble de toutes leurs affaires. Et les ayant quittés, il fut à Milhau en Rouergue où la fièvre le print. Toutesfois son mal ne l'arresta pas: car il alla iusques à

un village près la ville de Rhodes nommé Pris, où sa maladie l'arresta, & fut contraint de tenir le liect. Durand Euesque d'Alby le fut voir en ce lieu, & se reconnoissant grieffuement malade il se confessa, frere Guillaume Alberon Hermite homme fort renommé entendit sa confession, & apres l'Euesque d'Alby luy administra le saint Sacrement de l'Autel, lequel il receut bien deuotement: car quoy qu'il fut tres-malade dans son liect & fort debile, neantmoins voyant qu'on luy apportoit la sainte Eucharistie, il se ietta du liect pour se mettre à genoux au deuant du saint Sacrement, lequel aussi il receut à genoux sur le paué au milieu de sa chambre. Sa maladie estant cogneue par ceux de ses terres, les Euesques de Tolose, Agen, Cahors, Roüergue y arriuerent aussi tost, & les plus grands de ses Comtes, mesmes les Capitouls de Tolose, lesquels furent tous quasi d'aduis de le ramener à Tolose. Toutefois contre l'aduis de ses amis il se fit apporter à Milhau: où sa maladie rengregea en telle façon, qu'apres auoir disposé de son corps & de ses biens, & receu l'extreme-Onction il mourut le vingt & septiesme Septembre mil deux cens quarante & neuf: son corps fut embaumé, & l'apporta-on par Alby, Gaillac & Rabastens à Tolose, & de Tolose par la Garonne à Agen au Monastere des Religieuses de Fontebraud, que l'on nomme Paradis, où il fut laissé comme en depost iusqu'au printemps qu'il fut apporté au Monastere de Fontebraut où il auoit esleu sa sepulture, ce que nous auons appris de Guillaume de Puylaurens son chappellain, qui a escrit bien diligemment sa maladie & sa mort. Celuy qui a escrit, que nostre Raimond estoit mort à Milan s'est grandement trompé: car il a expliqué Milan pour Milhau en Roüergue, dans laquelle ville l'on voit encores le testament qu'il y fit six iours auant deceder, que voicy.

*In nomine sancte & indiuidue Trinitatis Amen. Manifestum sit omnibus presentibus & futuris, Quod nos Raimundus Dei gratia Comes Tolose, Marchio Prouincie, filius quondam Regine Ioanne in bona mentis valetudine existens, testamentum nostrum omnibus modis valiturum facimus in hunc modum, quodlibet aliud testamentum, si quod fecimus, reuocantes penitus & cassantes. In primis sepulturam nostram eligimus apud Monasterium Fontis-Ebrardi ubi iacet Rex Henricus Anglie auus noster, & Rex Ricardus auunculus noster & Regina Ioanna mater nostra ad pedes scilicet eiusdem matris nostre. Item omnia à nobis acquisita iniuste vel indecenter ablata, vel qualicumque modo cum peccato vel contra Dominum ad nos peruenire siue mobilia vel immobilia sint vel quaecunque alia iura, seu corporalia, seu incorporalia plene & integre restitui volumus & mandamus; & de bonis nostris in integrum emendari. In primis pro anima nostra relinquimus decem millia marcharum sterlingorum; de quibus relinquimus Monasterio fontis Ebrardi quinque millia marcharum, & præter dictam summam decem millium marcharum sterlingorum, relinquimus eidem Monasterio fontis Ebrardi omnia nostra vasa aurea & argentea, & monilia nostra, & omnes annulos nostros & lapides preciosos. Item de dictis decem millibus marchis relinquimus Monasterijs infra scriptis, videlicet Monasterio Monialium de Spinassa, ordinis Frontis Ebrardi quadraginta marchas. Item Monasterio de Bragairaco eiusdem ordinis centum marchas. Item Monasterio Monialium Longaticis eiusdem ordinis centum marchas. Item Monasterio Monialium Gratia Dei centum marchas. Item Monasterio Monialium sancte crucis eiusdem ordinis centum marchas. Item Monasterio de Gayona Cisterciensis Ordinis centum Marchas. Item Monasterio Monialium de Oratione Dei Cisterciensis Ordinis centum marchas. Item Monasterio Monialium de Prulhano Ordinis Predicatorum centum Marchas. Item Monasterio*

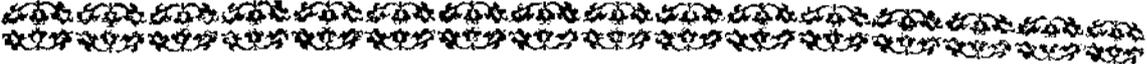
Monialium sanctæ Mariæ de Bosqueto Tricastinensis Diœcesis centum marchas. Item Monasterio Montalium sancti Andreæ Vajionensis Diœcesis centum marchas. Item operi Ecclesiæ S. Stephani Tolosæ centum marchas. Item operi Ecclesiæ Grandis-sylvæ Cisterciensis Ordinis centum marchas. Item Monasterio Fullienfi Cisterciensis ordinis centum marchas. Item Monasterio de Eluis Cisterciensis ordinis centum marchas. Item Monasterio Bonæ-Combæ Cisterciensis ordinis centum marchas relinquimus, præter dictam summam decem millium marcharum grægem nostram & armenta nostra; videlicet boues, vaccas & tauros, oves & arietes cum saumeris, & alijs bestijs uniuersis ad cabanam nostram vaccarum & ouium pertinentibus. Item operi Ecclesiæ Belle-partice Cisterciensis ordinis centum marchas. Residuum vero de dictis millibus marcharum prædictis quod restat, distribuendum volumus arbitrio Commissariorum nostrorum infra scriptorum, qui Gadjatores seu spondarij vulgariter appellantur ad causas sicut solent in omni nostra magis expedire videbunt. Item in omnibus terris & alijs bonis nostri & iuribus uniuersis a nos pertinentibus heredem instituumus filiam nostram Ioannam uxorem illustris viri Abbatissæ Comitis Pictauiensis. Item volumus, præcipimus & mandamus restitui omnes Ecclesiasticas personas & omnes illos qui per nos, vel Barulos nostros expoliati sunt absque ordinae iudicio. Et ipsam restitutionem fieri mandamus sine strepitu iudicij de plano ad arbitrium Commissariorum seu Gadjatorum infra scriptorum, & quod sic restitui heredibus nostris faciant, quod debeant. Item volumus & mandamus ut omnia debita nostra quibuscumque personis ea debeamus soluantur de bonis ultra dictam summam decem millium marcharum ad cognitionem Commissariorum seu Gadjatorum infra scriptorum. Item concedimus & confirmamus Baronibus, militibus & alijs fidelibus Ecclesiis, Monasterijs, Ciuitatibus, Castellis & villis, omnes debitas & consuetas libertates, quas usque modo habuerunt; volentes ut ex talibus seu exactionibus quas ex eis habuimus ex voluntate potius quam ex debito, non generetur eis vel successoribus eorum aliquod præiudicium in futurum. Item visitauimus, volumus & mandamus, ut dilectus ac fidelis noster Sicardus Alemanni præsit toti terræ nostre, regat & custodiat eam, & redditus & prouentus omnes recipiat, ponendo ibi illos, quos ad hoc uiderit congruos & fideles. Et quod exinde cum alijs Commissarijs scilicet Gadjatoribus nostris obligata & debita nostra persoluat, quousque terra nostra ueniat ad manus filie nostre Ioannæ Comitissæ Pictauiæ quam heredem nostram instituumus, sicut superius est expressum. Commissarij autem Gadjatores seu spondarij nostri sint isti; videlicet venerabiles Patres, Tolosanensis, Agennensis, Albiensis, Caturcensis, Ruthenensis, Carpenteratensis & Cahaleni Episcopi; & dilecti ac fideles nostri nobiles viri, Comes Conuenerum & Sicardus Almani, & quatuor ex ciuibus Tolosanis, quos Comes Conuenerum, & Sicardus Alemanni suprascripti duxerint eligendos. Dantes dictis Commissarijs seu Gadjatoribus nostris plenam & liberam potestatem exequendi omnia relicta pro anima nostra, & alia legata. Et ut ea & omnia debita nostra soluant, & solui faciant; & quod omnia à nobis iniuste acquisita vel indebitè ablata, prout superius expressum est, restituant, & de bonis nostris in integritate emendant. Nam de ipsis volumus, ut supra omnibus suprascriptis, nostram adimplerant uoluntatem, & eam faciant inuolabiliter obseruari. Item volumus & mandamus, ut de bonis nostris prouideant familiaria nostra & hoc faciat Sicardus Alemanni arbitrio suo, prout uiderit in honore nostro expedire. Hanc uoluntatem nostram volumus uere iure testamento, & si in testamento uel iure non possit, ualeat iure codicillorum, uel cuiuslibet alterius uel, ut uolueritis, uel quocumque iure quo ualere potest. Acta sunt hec apud Amilianum nono Kalendarum Octobris anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono.

Le lendemain dudit testament, & le 24. Nouembre il fit un acte de deuant

so'ennellemēt deuant tesmoings, par lequel, il promettoit que si Dieu luy faisoit la grace de guérir de ceste maladie qu'il accōpliroit personnellemēt le vœu qu'il auoit fait de pelerinage outre mer, pour lequel il auoit prins la croix: & où il mourroit de ceste maladie il veut que ses heritiers entretiennent & souldoyent cinquante hommes de guerre pour aller combattre contre les Infidelles. Voicy l'acte que j'ay trouué dans vn ancien liure de ses titres.

*Nouerint vniuersi si presentem cartam inspecturi quod Dominus Raimundus Dei gratia Comes Tolosanus, Marchio Prouinciae, saluti animae suae cum deuotione providere intendens, voluntatem suam declarauit coram testibus infra scriptis, asserendo propositum suum esse, quod si ab infirmitate, qua tenebatur, ipsum contingeret liberari, votum peregrinationis ultimae, maxime pro qua crucem receperat personaliter adimplebit: si vero dictam peregrinationem adimplere non possit, voluit & mandauit, ut pro redemptione peregrinationis suae, & illorum qui pro ipso de mandato eius crucem receperunt & dictam peregrinationem facere tenentur, haeres suus mittat ultra mare quinquaginta Milites bene armatos & benè paratos in subsidium terrae sanctae, moraturos in partibus transmarinis per unum annum integrum in seruitio, IESU CHRISTI: & quod illi qui pro ipso Comite crucem receperunt, recipiantur praeter ceteris in numero illorum quinquaginta Militum si eis placuerit. Item voluit & mandauit, quod pecunia illa quam habuit de vicefimis Ecclesiarum & de legatis, & de redemptione votorum restituatur ab herede suo Domino Papae. Item voluit & mandauit quod pecunia illa quam habuit à Domino Rege Francorum & à Domina Regina occasione passagij restituatur eisdem ab herede suo. Actum est hoc apud Amilianum octauo Kalendas Octobris, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, testes interfuerunt, Dominus Bernardus Comes Conuenarum, Iordanus de Insula, Sicardus Alemanni, Durandus de Alfato, Pontius Astroandi Cancellarius Domini Comitis antedicti, frater Guilielmus de Briua, Ioannes Aurioli, Magister Petrus Gasannator, Magister Petrus de Capella, Petrus de Espaor, Berengarius Alamanni, & ego Bernardus Aimericus publicus Tolosa notarius, qui mandato Domini nostri Comitis hanc cartam scripsi. In cuius testimonium nos Bernardus Comes Conuenarum, Iordanus de Insula, Sicardus Alamanni & Pontius Astroandi, & frater Guilielmus de Briua presentem cartam fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari.*

Mathieu Paris en la vie d'Henry troisieme Roy d'Angleterre, escrit que nostre Raimond a esté tres-grand amy du Pape: & que se recognoissant grièvement malade, il rendit au Pape tout l'argent qu'il luy auoit baillé en garde pour faire la guerre aux ennemis de l'Eglise: mesmes au Duc de Sauoye, disant qu'il se trouuoit tellement atteint de maladie qu'il n'attendoit pas que la mort. Je ne sçay s'il entend parler de l'argent des Legats, & redemption des vœux que le Comte ordonne par sa declaration precedente qu'il soit rendu au Pape.

  
**JEANNE FEMME D'ALPHONSE**  
**COMTE DE POICTIERS ET DE TOLOSE.**

CHAPITRE DERNIER.



JEANNE fille vniue de Raimond dernier succeda en la Comté de Tolose apres le decés de son pere, tant par le traité fait entre le Roy saint Louys & son pere, que par le testament du susdit Raimond son pere. Sa mere estoit Sanchez fille du Roy d'Aragon, & sœur de Pierre Roy d'Aragon qui mourut à la bataille deuant Muret, & de Eleonor femme de Raimond le Vieux: Tellemēt que les deux sœurs Eleonor & Sanchez espouserēt le pere & le fils, & par ce moyen Raimond le Jeune estoit beau frere de son pere.

Nostre Jeanne nasquit l'an 1220. ainsi que ie trouue dans vne petite Chronique escrete à la main : Elle fut mariée avec Alphonse Comte de Poictiers fils du Roy Louys huitiesme, & de Blanche fille du Roy de Castille, & frere du bō Roy saint Louys: Jeanne estoit bien ieune lors de son mariage: car au temps du traité fait entre le Roy saint Louys & Raimond son pere elle ne pouuoit auoir que septans. Par le susdit traité de paix fait entre le Roy S. Louys & Raimond son dit pere, fut conuenu; que Raimond Comte de Tolose bailleroit sa fille Jeanne pour estre mariée avec vn des freres du Roy, lequel luy succederait & ses enfans à la Comté de Tolose: & où n'y auroit des enfans de ce mariage, la Comté appartiendroit au Roy, & apres luy à ses enfans. Suiuant ce traité Jeanne fut mariée vn des freres du Roy, qui fut Alphonse Comte de Poictiers: & ainsi il arriua que les deux filles vniue des Comtes de Tolose furent mariées avec deux Comtes de Poictiers: Car Philippes fille vniue de Guillaume Comte de Tolose fut mariée avec Guillaume Comte de Poictiers.

Nous auons dit en la vie de Raimond le Jeune: comme aussi tost qu'il eut traité avec le Roy saint Louys, il se remit volontairement es prisons du Loure, iusqu'à ce que suiuant la promesse qu'il auoit faite par le susdit traité, il eut deliuré sa fille au Roy: tellement que suiuant iceluy, Jeanne fut baillée dans la ville de Carcassonne aux Ambassadeurs que le Roy auoit à ces fins deputed: elle n'auoit encore atteint neuf ans, & Alphonse aussi estoit fort ieune.

Nous lifons dans l'histoire de saint Louys: comme le Roy donna en l'an mil deux cens quarante & vng l'ordre de Cheualerie à son frere Alphonse en la ville de Saumur, avec grand appareil: ayant fait appeller les Prelats & Barons de France. Et apres il luy donna les Comtés de Poictiers & Auvergne, & les terres des Albigeois, ainsi que tesmoigne frere Guillaume de Nangis en la vie du Roy saint Louys. Depuis le Roy pour esleuer son frere Alphonse en vne plus grande dignité, erigea la Comté de Poictiers en Duché: enioignant à tous les Seigneurs de Poitou de luy faire hommage comme releuans de luy. Ce que le Comte de la Marche ne vouloit faire, dissuadé par sa femme qui s'estimoit beaucoup, comme ayant esté mariée avec vn Roy, & ayant son fils roy d'Angleterre. C'est pourquoy elle disoit, n'y auoir de raison, qu'estant mere  
de

de Roy & iadis vefue de Roy, elle fut tenuë faire la reuerence à Ieanne femme d'Alphonse. La Comtesse de la Marche ne se contenta pas d'empescher que le Comte son mary fit hommage à Alphonse; mais encore en destourna Geofroy de Lusignan: tellement que le Roy ayant conduit son frere à Poictiers pour l'installer comme nouveau Duc en sa Duché, il entendit aussi tost, que le Comte de la Marche ne le vouloit recognoistre pour Duc: ce qui causa vne guerre assez longue entre le Roy & ledit Comte, lequel pour auoir plus de moyen de s'opposer au Roy, se ligua & vnit non seulement avec le Roy d'Angleterre, mais aussi avec Raimond Comte de Tolose pere de Ieanne, qui se repentoit du traitté qu'il auoit fait avec le Roy, par lequel il auoit comme quitté sa Comté.

Le Roy ayant terminé toutes les guerres qu'il auoit dans son Royaume, print resolution d'aller faire la guerre aux ennemis de la foy outre mer, & à ces fins print la croix, en l'an mil deux cens quarante & huit, & avec luy ses freres Robert Comte d'Artois, Alphonse Comte de Poictiers & de Tolose, & Charles Duc d'Anjou, avec lesquels leurs femmes voulurent aussi faire le voyage, ne voulant point quitter leurs maris, ainsi qu'escriit Geoffroy de Beaujeu, Confesseur du Roy Sainct Louys, au liure qu'il a escriit de la vie de saint Louys. La mesme année le Roy apres auoir salué le Pape Innocent à Lyon, s'embarqua pour faire son pelerinage le vingt & deuxiesme Aoust audit an mil deux cens quarante & huit. Alphonse son frere ne partit pas, bien qu'il eut prins la croix avec le Roy: d'autant que le Roy le laissa en France pour assister la Reyne Blanche leur mere, à laquelle il auoit laissé le gouvernement du Royaume, ainsi que tesmoigne le susdit Geoffroy de Beaujeu au liure susdit. Mais Alphonse ne tarda gueres de le suiure: car l'année apres il s'embarqua avec la Comtesse Ieanne sa femme pour faire le voyage, ainsi que mon ancienne Chronique le remarque, & que Guillaume de Puy-laurens l'a escriit, & estant à Aigues-mortes Raimond Comte de Tolose les fut trouuer, & parlerent de leurs affaires; comme nous auons dit en la vie de Raimond le Jeune. Il ne faut pas donc croire ce qui est escriit dans le chapitre dix & septiesme de la Chronique du Roy Sainct Louys, qu'Antoine Pierre de Rieux a fait imprimer à Poictiers sous le nom du sire de Ioinuille, dans laquelle est dit qu'Alphonse Comte de Poictiers retarda son voyage d'outre mer, à cause de la mort de Raimond Comte de Tolose son beau pere; ce qui ne peut estre. Car il est certain qu'Alphonse estoit party, & s'estoit embarqué auant que Raimond son beau pere ne mourut: ce qu'une ancienne Chronique que j'ay chez moy escrite à la main nous tesmoigne; en laquelle, apres ce qui s'estoit passé en l'an mil deux cens quarante & huit, il est dit, *Sequenti anno Ildephonsus Comes cum uxore sua Ioanna transfretauit; & à suite, eodem anno Raimundus Comes mortuus est.* Ce que Geoffroy de Beaujeu raconte plus clairement en la vie du Roy Sainct Louys, où il escriit, qu'Alphonse s'embarqua sur la fin du mois de Iuin en l'an mil deux cens quarante & neuf, & qu'il arriua à Damiate au mois d'Octobre: & toutefois il est tres-certain que Raimond le Jeune mourut à Milhau le vingt-septiesme Septembre audit an mil deux cens quarante & neuf: Ce qui demeure confirmé par ce qu'en escriit Guillaume de Nangis en la vie du Roy Sainct Louys; car parlant de ce qui arriua audit an 1249. il dit, *anno circa festum Ioannis Baptiste*

*Comes Pictaueusis Frater Regis Francie Ludouici, iter maximum arripuit, & Regina Blanca mater eorum ad Regni Francorum custodiam sola remansit; ita quod dictus Comes cum suo exercitu in crastino sancti Bartholomei mare apud Aquas mortuas intravit, & die Dominico ante festum Simonis & Iudæ apud Damiatam applicuit.* Nous pouuons assez cognoistre de ces Auteurs, que Antoine Pierre de Rieux a adioulté beaucoup de choses à ladite Chronique qui ne se treuent pas dans celle que Claude Maynard a fait imprimer, la pluspart desquelles ne sont pas bien asseurées. Car dans le mesme chapitre il escrit, que le Roy sainct Louys s'embarqua le septiesme Aoust mil deux cens cinquante & quatre: & toutesfois tous sont d'accord qu'il s'embarqua en l'an mil deux cents quarante & huit. Il escrit qu'il s'embarqua à Marseille: & Frere Bernard Guidon, ensemble l'Auteur du Liure *Predara Francorum facinora*, escriuent que ce fut à Aigues-mortes.

Raimond donques estant decedé pendant que sa fille & son gendre estoient en leur voyage d'oultre mer, la Reine Blanche mere d'Alphonse qui auoit l'administration du Royaume, depescha commission le huitiesme Decembre de ladite année mil deux cens quarante & neuf, à Guidon & Henry de Capraïse, ou de *Caprasia*, & à Philippe Thresorier de sainct Hilaire de Poictiers pour saisir & prendre possessiõ de ladite Comté, comme appert des lettres qu'elle en fist depescher, que voicy. *Blāca Dei gratia Francorū Regina dilectis suis Capitulo, & probis hominibus urbis & suburbij Tolosæ salutem & dilectionem. Cum dilectus consanguineus noster, nobilis vir Raimundus quondam Comes Tolosæ sicut intelleximus, viam vniuersæ carnis sit ingressus de quo non possumus non dolere, & ipsius terra carissimo filio Alphonso Comiti Pictauesi qui habet in uxorem Ioannam filiam eiusdem Comitis obuenerit, vobis mandamus & requirimus, quatenus dilectis nostris nobilibus viris Guidoni & Henrico de Caprasia militibus eiusdem filij nostri, & dilecto nostro venerabili viro Philippo thesaurario sancti Hilarij Pictaueusis, & Capellano dilecti filij nostri vel duobus ex ipsis, si tertius adesse non poterit quos mittimus ad partes vestras, pro terra predicti Comitis Tolosani ex parte predicti filij nostri & nomine ipsius sacysenda & recipienda, nec non pro alijs negotijs ad hoc spectantibus obediatis ac intendatis & fidelitatem faciatis, eiusdem vestrum consilium & auxilium impēdentes. Actum Parisus anno 1249. mense Octobris.* La commission ayant esté expediée, les Commissaires du mandement exprés de la Reyne Blanche nommerent noble Sicard Alemand pour Bailif & Gouverneur de ladite Comté, pendant l'absence d'Alphonse, & pour & au nom dudit Comte confirmer les priuileges & libertés de ceux de Tolose, comme nous pouuons cognoistre par l'acte qui en fut lors fait, que voicy. *Notum si vniuersis quod nos Guido & Henricus de Caprasia fratres & Philippus Ecclesie sancti Hilarij Pictaueusis thesaurarius & illustris Domini & Comitis Pictaueusis Capellanus missi à serenissima Domina Blanca Dei gratia Francorum Regina ad sacysendam & recipiendam terram Domini Raimundi quondam Comitis Tolosani, & recipiendas fidelitates hominum dictæ terræ pro Domino Alphonso illustri Comite Tolosæ & Pictauiæ, confitemur & recognoscimus Consulibus & vniuersitati urbis & suburbij Tolosæ, quod nos de speciali & expresso mandato Domine Regine predictæ Sicardum Alamani dictæ terræ præficimus, & præesse iubemus, quamdiu Domina Regina placuerit & filio suo Domino Comiti suprascripto: Dantes in mandatis eidem, quod iuret dictis Consulibus & vniuersitati in forma contenta in literis eiusdem Domine Regine; Quas siquidem literas sub sigillo Domine Regine predictæ clausas & integras vidimus & coram nobis & multis alijs bonis viris fecimus aperiri hoc saluo,*

*quod si nobis existentibus in terra predicta à Domina Regina alius missus fuerit, ut eidem terra presit, faciemus prestare Consulibus & Vniuersitati predictis simile iuramentum. Forma autem predicti iuramenti in literis Domina Reginae contenta hæc est: Ego Sicardus ex parte Dominae Blanca Francorum Reginae Illustris pro Domino Alphonso Comite Tolosa, & Pictauia constitutus Baiulus, quamdiu eidem Domina Reginae placuerit in partibus Tolosa, iuro super sancta Euangelia, & per idem iuramentum promitto vobis Consulibus, Ciuibus & Burgensibus Tolosa quod omnes debitas ac consuetas libertates atque consuetudines sicut eas usque modo habuistis usque ad aduentum Domini nostri Comitum Tolosa & Pictauiensis seruabo fideliter & faciam obseruari; & in huiusmodi rei testimonium presentes literas predictis Consulibus & Vniuersitati tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum Tolosa anno Domini mill simo ducentesimo quadragesimo nono, die lune in festo beati Nicolai hyemalis, c'est le troisieme jour de Decembre.*

Alphonse donques Comte de Tolose & de Poictiers suiuit bien-tost son frere le Roy Louys en son voyage d'oultre-mer avec sa femme la Comtesse Jeanne qui ne le voulut jamais quitter. Ceux qui en ont parlé, remarquent qu'il feut grandement trauaillé de la tourmente, tellement qu'il feut contraint de se retirer à Acre, dont le Roy son frere feut en grand soucy, & ne receuant de luy aucunes nouvelles, il conseilla au Legat du saint Siege qui l'accompaignoit en son voyage de faire des Processions, à fin qu'il pleut à Dieu leur donner de bonnes nouvelles du Comte Alphonse son Frere, ce qu'ayant esté arresté l'on fit aussi-tost crier au camp que trois Processions se fairoient les trois Samedis prochains, comme ils firent, auxquelles assista tousiours le Roy & les principaux de la Cour; en toutes lesquelles le Legat prescha, & ayant acheué leur deuotion le troisieme Samedy, le mesme jour le Comte de Poictiers & sa femme & toutes ses troupes arriuerent; dequoy le Roy Louys & toute l'armée rendirent grand tesmoignage de ioye.

Alphonse estant avec le Roy se trouua tousiours en toutes les entreprises qu'il fit, & partant come le Roy fut fait prisonnier par le Souldan Alphose il se feut aussi, ainsi que l'a remarqué frere Guillaume de Nāgis. Et ayant payé la rençō tant pour pour luy que les siens il sortit de la main des Sarrafins, nō pas toutesfois à mesme temps que le Roy, par ce qu'ils estoient prisonniers en diuers endroits. Car le lendemain que le Roy feut deliuré, le Samedy apres l'Ascension, les Côtes de Flandres & de Soissons venans prendre congé du Roy, il les pria de vouloir attendre jusqu'à ce que le Côte de Poictiers feut deliuré, ce qu'ils ne luy vouleurent accorder. Et le Roy mesme feut contraint de partir auant la deliurance de nostre Alphonse, mais estant enuiron vne lieüe dans la Mer, Philippe de Môtfort cria au Roy d'attendre, car son frere Alphonse estoit la qui venoit, dequoy le Roy feut bien aise. Le Sire de Joinuille remarque, qu'un pauvre pescheur estant venu dire à la Comtesse Jeanne que son mary estoit deliuré des mains des Sarrafins, elle luy fit donner vingt liures Paris.

Le Roy & ses freres qui estoient estant arriués à Acre, il print aduis de tous les Seigneurs de son Conscil s'il s'en deuoit retourner en France, ou bien demeurer outre mer & ta scher de recouurer de nouveaux moyens pour faire la guerre: & bien que Messire Guyon de Maluoyfin qui luy porta la parolle de son Conscil, luy eut fait entendre que leur aduis estoit, qu'il s'en deuoit retourner en France.

Toutesfois contre contre cest aduis, il print resolution de demeurer & laissaver les freres; tellement qu'Alphonse print son chemin pour s'en retourner en France: & estant arriué il vint avec sa femme la Comtesse Ieanne à Tolose, & print possession de la Comté, ainsi que remarque mon ancienne Chronique en ces mots, *Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo Dominus Ildephonsus Comes Frater Domini Regis Franciæ primò intrauit civitatem Tolosam, cum Domina Ioanna uxore sua filia quondam Raimundi Comitis Tolosani decimo Kal. Iunij die Martis*: Fournier escrit que ce feut le premier jour de Iuin. Toutesfois Frere Bernard Guidon en la vie du Pape Innocent quatriesme est conforme à ma Chronique, que ce feut au mois de May: aussi ay ie veu plusieurs lettres, & concessions faites par Alphonse à Tolose au mois de May de ladite année mil deux cens cinquante & vn. Estant arriué à Tolose, il fit assembler tout le peuple en la maison de ville le Dimanche apres l'Ascension, de ladite année mil deux cens cinquante & vn, où en public Parlement, cest à dire tout le peuple ayant esté appellé à son de trompe, il confirma les libertés & coustumes de Tolose en ceste façon.

*Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod nos Alphonfus filius Regis Franciæ, Comes Pictauiensis & Tolosæ, Marchio Prouinciæ, laudamus confirmamus, dilectis & fidelibus nostris Urbis Tolosæ Guillelmo de Gamculo, Raimundo Arnaldo de Villa-noua, Petro de Leus, Guillelmo Roaxio, Stephano Barraui, & Stephano Analdi, Guillelmo de Posano, Rainaldo Molino, Arnaldo de Vauro, Guillelmo de Astaraco, Arnaldo Scriptoris, Petro de Cassanis, Mauvando de Bello Podio, Oldrico Mauvando, Pontio de Briniaco, Guillelmo de Marsilio, Raimundo de Garrigijs, Vitali Guillelmi, Raimundo de Ponte, Raimundo Sobacci, Stephano Magistro, Petro de Prato de sancto Cipriano & eorum successoribus nomine Vniuersitatis Tolosanae & ipsi Vniuersitati in nostra presentia constituta, & Vniuersis ciuibus Tolosanis presentibus & futuris debitas & consuetas libertates & bonas consuetudines, sicut eas usque modo habuerunt, & habere debuerunt, promittentes quod eas eisdem in perpetuum tenebimus, & per Baiulos nostros seruari volumus & mandamus, in cuius rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum Tolosæ in domo communi in publico Parlamento: anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, Dominica post Ascensionem Domini.*

Depuis il feut grandement soigneux de garder leurs libertés & coustumes, d'autant que quelque temps apres la ville de Tolose ayant fait plaintes audit Alphonse Comte de Tolose de ce qu'on entreprenoit sur ses libertez, & priuileges, il leur escriuit qu'il se confioit en eux, & qu'il ne vouloit enfreindre leurs coustumes ny leurs libertés, ains les faire garder comme nous pouuons apprendre de ceste lettre qu'il escriuit aux Capitouls de Tolose.

*Alphonfus filius Regis Franciæ Comes Pictauiensis & Tolosæ Marchio Prouinciæ, dilectis suis Consulibus Urbis & suburbijs Tolosæ, salutem & sinceram dilectionem. Litteras vestras quas nobis per Magistrum Guillelmum Notarium vestrum destinatas recepimus, & ea que coram nobis ex parte vestra proposuit, intelleximus diligenter significantes vobis, quod debitas libertates & bonas consuetudines vestras non proponimus in aliquo diminueri sed potius obseruare, de fidelitate enim vestra in tantum confidimus quod vos contra ius nostrum non presumetis aliquid attentare.*

Le Comte Alphonse ne se contenta pas d'escrire aux Capitouls de Tolose, que leurs coustumes feussent gardées, mais il enioignit par ses lettres Patentes à son  
Seneschal

Senefchal de les faire garder, comme nous pouuons voir par ces lettres.

*Alphonfus filius Regis Franciæ Comes Pictauiensis & Tolosæ dilectio & fidei suo Senescallo Tolosano salutem & dilectionem. Accedentes ad nos Nuncij Vniuersitatis Tolosæ proposuerunt coram nobis plures articulos in quibus asserebant se esse grauatos per nostros Bayliuos, atque gentes: unde vobis mandamus quatenus in ciuitate Tolosæ seu Diocesi nullus personaliter capiatur, vel captus detineatur, nisi in notorijs criminibus vel in casibus à iure concessis. Item, immunitates seu libertates à Baronibus, Militibus terræ nostræ seu ab eorum antecessoribus super non dandis pedagijis ciuibus Tolosæ concessis faciatis, pro vt iustum fuerit, inuolabiliter obseruari. Et si qui noua vel insueta pedagia instituerint minus iustè, compescatis eos ab huiusmodi petitionibus iustitia mediante. Ceterum placet nobis, & volumus quòd de toto Comitatu Tolosano ad ciuitatem Tolosanam bladum & alia victualia ab his qui voluerint sine contradictione qualibet deferantur. Ad hæc mandamus, quod si forsitan aliquos de Tolosa vel de eius terminis, aut eorum homines contingat delinquere, pœna & executio suos dumtaxat teneat auctores. Contra eos vero qui innocentes fuerunt à delicto, occupando eorum bonarias vel aliter contra Iustitiam cohercendo nullatenus procedatur. Item, volumus & præcipimus, quod si quis vel aliqui conquerantur de ciue aliquo, vel ciuibus Tolosæ, seu de eorum hominibus infra Dextera vel terminos Tolosæ manentibus super rebus vel de rebus quæ infra dictos consistunt terminos, vel super delictis vel obligationibus ibi factis, ciues ipsi vel eorum homines extra ciuitatem Tolosæ per nostros subditos in iudicium non trahantur. Hos autem articulos vniuersos & singulos faciatis prout promissum est obseruari, secundum tamen quod consuetudo requirit patriæ, & fore noueritis consentaneum rationi.*

Les mesmes Capitouls s'estans plaints au susdit Comte Alphonse de Guillaume Rotlandi Chanoine de Paris, & Philippe de Bôneau Cheualier enuoyés par le Comte de Tolose à ladite ville, de ce que par leur ordonnance ils ne gardoient pas les Priuileges & libertés desdits habitans, il leur commenda par ses lettres de n'entreprendre rien sur les libertés desdits habitans de Tolose; ains de les entretenir & conseruer en leurs franchises; comme nous pouuons aprendre par ses lettres.

*Alphonfus filius Regis Franciæ Comes Pictauiensis & Tolosæ, dilectis & fidelibus suis Magistro Guillermo Rotlandi Canonico Parisiensi, & Philippo de Aqua bona militi salutem & sinceram dilectionem. Literas Consulium urbis & suburbij Tolosæ recepimus, continentis quòd vos iura diruere proponitis, ac contra libertates suas, & consuetudines proceditis minus iustè, quod tamen non credimus, confidentes de vobis, quod contra ipsos vel alios, nihil iniustum proponitis attentare. Vt autem præfatis Consulibus satisfaciamus, vobis mandamus quatenus in iuribus suis libertatibus ac consuetudinibus bonis & approbatis seruandis, vos reddatis fauorabiles, seruato tamen & illaeso in omnibus, & per omnia iure nostro quantum poteritis, cum pace populi, ac sine scandalo & peccato.*

Il escriuit aussi aux Capitouls de Tolose comm'il se fioit entierement en eux, & qu'ayant entèdu leur plainte il auoit commandé aux susdits enuoyés de n'entreprendre rien sur leurs franchises & libertés, par ses lettres que voicy.

*Alphonfus filius Regis Franciæ Comes Pictauiensis & Tolosæ, dilectis & fidelibus suis Consulibus urbis & suburbij Tolosæ salutem & dilectionem sinceram: literas vestras recepimus & quæ in ipsis continebantur pleno collegimus intellectu, sanè super his quæ nobis scripsistis, videlicet quod dilecti & fideles nostri, magister Guillelmus Rotlandi Canonicus Parisiensi, & Philippus de Aqua bona miles iura vestra volunt diruere, ac contra libertates ac consuetudines vestras*

vestras attentare, scire vos volumus, quod nos confidentes de ipsis, ut pote de probis viris & discretis, non credimus quod contra vos minus iuste procedant, nec procedere debeant, unde vobis possit præiudicium generari. Verùm quia venerabiliter scripsistis nobis, quod præfati Guilielmus & Philippus contra consuetudines vestras procedere conabantur, vobis mandamus quatenus nobis significare curetis sigillatim articulos in quibus contra vos minus iuste processum fuerit per eosdem, & nos super his bonum consilium curabimus adhibere. ad hæc sciatis quod nos præfatis magistro Guiliermo & Philippo, literatoriè dedimus in mandatis, ut bonas & approbatas consuetudines vestras, vobis seruent & seruari faciant prout iustum fuerit & honestum. Ceterùm super eo quod de statu nostro certificari voluistis vobis scimus bonum gratum, scituri nos in bono statu esse Domino largiente.

Les Capitouls de Tolose ayans fait plainte au susdit Comte Alphonse, de ce que son Viguiier les surchargeoit, & de quelques autres points, il escriuit aux Capitouls, qu'il leur enuoyeroit bien tost des Commissaires pour respondre à leurs demandes & satisfaire à leur desir, ainsi qu'est contenu dans ses lettres.

*Alphonsus Regis Franciæ filius, Comes Pietauensis & Tolosæ, dilectis & fidelibus suis Consulibus ciuitatis urbis & suburbij Tolosæ salutem & dilectionem. Licet in iuribus nostris prout multorum relatione didicimus, vos sæpe reddideritis onerosos: nobis tamen non placet, quod noster Vicarius Tolosæ, sine nostro speciali mandato vobis aliquam faciat nouitatem. Cito tamen fauente Domino certos nuntios nostros videbitis, qui vobis super his quæ scripsistis contra Vicarium, & super confirmatione monetæ quam petitis, secundum vestrum beneplacitum taliter respondebunt, quod inde debebitis esse contenti super alijs etiam quæ \* \* \* & custode monetæ ac abolis nobis scripsistis, vobis respondebimus per eosdem.*

Le Viguiier ayant entendu ce que le Comte auoit escrit aux susdits Capitouls n'attendit pas que ledit Comte enuoyat des Commissaires pour y pouruoir, mais aussi-tost il fit assembler tout le peuple en Parlement public dans la maison de ville où assista le Preuost de sainct Estienne, & tout le peuple à son de trompe, & la il fit raison ausdits Capitouls sur ce qu'ils demandoient au Comte, ce que nous pouons apprendre du procès verbal, qui feut pour lors dressé, duquel voycy vne partie.

*Præfatus Dominus Vicarius in Palatio domus communis constitutus Parlamento ibi ad sonum tubæ seu tubarum publicè congregato, præscriptas Domini Comitis literas ipsi Vicario missas & transcripta omnia supradicta, & requisitiones prædictas per eum factas toti communitati, & populo in dicto Palatio Parlamenti nomine constituto, verbo ad verbum legi fecit, nullo diminuto, addito vel mutato: & cum Consules ibidem præsentés dictus Dominus Vicarius secundum præscriptum modum requisisset, fuerunt ipsi Domino Vicario traditi quidam articuli qui ferebantur in registris dicti Domini Comitis contineri, quorum tenor talis est.*

*Super articulo de pedagys: Offerimus pro Domino Comite, quod ciues Tolosæ sint immunes à pedagio de prouentibus & exitibus terrarum & vinearum suarum propriarum quas habent infra Dex Tolosæ ciuitatis, & insuper de omni eo quod deferetur ad ciuitatem Tolosæ \* \* \**

*Super articulo de communibus, ita offerimus quod in voluntate conquerentium sit conquisiti Vicario vel Consulibus Tolosanis.*

*Super articulo de Vicario, ita offerimus quod Vicarius non possit capere aliquem ciuem Tolosanum qui velit dare fide iussores, nisi pro tali facto notorio pro quo debeat amittere vitam vel membram, & tunc si contingat illum captum iudicari, consentimus quod iudicetur per Vicarium & Consules. Acta fuerunt hæc Tolosæ, anno, diebus & locis quibus supra, Regnante Ludouico*

*Ludouico Rege Francorum, Alphonso Tolosano Comite, Raimundo Episcopo, quæ omnia fuerunt facta in presentia & testimonio ut superius scriptum est testium predictorum, & mei predicti Bernardi Durandi Notarij publici Tolosæ & Curie dicti Domini Vicarij, qui inde cartam istam scripsi mandato Domini Vicarij antedicti.*

Cependant qu'il estoit dans la ville de Tolose, ayant trouué que le testament & codicille fait par le Comte Raimond pere de sa femme le chargeoit de grands legats, il desira estre esclaircy de la validité ou inualidité des susdits testament & codicille; & à ces fins il affembla les plus sçauants, & experimentés Docteurs de Tolose: voicy la consultation qu'il en fit faire, que j'ay trouué dans vn liure escrit à la main, dans lequel sont plusieurs lettres octroyées à diuers par le susdit Alphonse, qui m'a esté communiqué par le Pere Teron de la compagnie de IESVS.

*Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis, quod Illustris Dominus Alphonsus filius Regis Franciæ, Comes Pictauensis, Tolosæ, & Marchio Prouinciæ Tolosam veniens conuocatis ibidem sapientibus infrascriptis iuris periti prædoctis utriusque, exhiberi fecit eisdem duas cartulas, in quarum altera testamentum clara memoriæ Domini Raimundi quondam Comitis Tolosani, & in alia Codicilli eiusdem contineri à pluribus dicebantur. Alijs suadentibus per chartas easdem, nec de testamento nec de qualibet voluntate ultima Domini Comitis memorati fidem facere, licet in eis plura & plurium sigilla penderent. Ideoque placuit dicto Alphonso Comiti Pictauensi & Tolosano consilium super his predictorum requirere sapientum. Dicti ergo Iurisperiti collatione habita, & dictis cartulis seriatim inspectis licet eas non ambolitas, non cancellatas, nec quacumque sui parte vitiatas. Quia tamen eis non constitit, nec per eas constare potuit, quo instrumentum seu cartula quod testamentum dicitur, coram testatore prolata fuerit à scriptore, nec coram testibus recitata, nec facta in forma publica, concorditer responderit, quod nisi aliud per testes idoneos probaretur vires testamenti nuncupatiui habere non potuit, sed nec testamenti in scriptis, cum nec à testante testibus probetur prolata, nec coram Comite sigillata, nec ibidem testium subscriptiones apposuerit continentes qui & cuius signauit testamentum. Insuper etiam cum aperta fuisse dicatur hærede absente, & mortem testatoris penitus ignorante, nec ad eiusdem aperturam seu insinuationem vocato, nec etiam testes sigillis recognitis iurati deposuerunt in tempore aperturæ in forma iure civili tradita & præfixa, præsertim cum nec apud tribunal Regum insinuatio facta fuerit, apud quod de iure caussa cognita erat ea conuenit facienda. Ideoque visum est sapientibus supradictis, quod ad probandum testamentum eiusdem Comitis non scriptura sufficiat, nec ad obseruationem ipsius, nec eorum quæ continentur in ea Dominus Comes qui nunc est, & Domina Comitissa aliquatenus teneantur, nisi alias probationes inueniant, vel eos propria urgeat conscientia, quæ si eis dictauerit voluntatem dicti Comitis talem fuisse iure poli & non iure fori eos obligat ad eandem in omnibus adimplendam. Porro de Codicillis visum est eis, quod cum ibidem multi sint testes, coram quibus palam dicuntur ordinati, audiendi sunt sigillatim; & si conconcordauerint quinque ex eis cum serie instrumenti, debent in omnibus obseruari & valere: Et si duo aut tres concordant saltem in relictis ad pias causas in eisdem codicillis contentas. Nomina autem Doctorum sunt hæc, Dominus Guido de Regio Doctor Legum, Magister Raimundus de Aniliano Archidiaconus Agennensis, Magister Giraldus de Audriano Doctor in decretis, Magister Stephanus de Iudoni Canonicus Narbonensis, Bernardus Gaillarti, Raimundus de Saureto, Rogerius de Palatio, Guillelmus Arnandus, Petrus de Leus, Pontius Baraignonus, Arnaldus d'Esqualquens & Guillelmus filius eius, Magister Guillelmus de Vauro, Raimundus de Vermeil, Magister Bonetus Canonicus Agennensis, Raimundus Capellanus, Raimundus Ioannis, Guillelmus de Rayna, Pontius Astroaldi,*

*Astroaldi, & Guido Fulcodij Iurisperiti qui presentem paginam sigillorum suorum manu- mine roborarunt, Datum Tolosæ 1251. Dominica post Ascensionem Domini:* Le dernier l'un consulte soubscrit à ladite consultation nommé *Guido Fulcodij*, feut depuis Clement quatriesme Pape, lequel comme escrit Guidon en sa vie, *fuit prius famosus Aduocatus deinde Regis Franciæ Consiliarius*; & sa femme estant decedee feut fait Euesque Dupuy, & apres Archeuesque de Narbone, & depuis Cardinal, & enfin Pape.

Je croy que le Comte Alphonse ne fit pas long sejour à Tolose. Car comme ie remarque par les dattes des concessions & lettres par luy octroyées à diuers que i'ay dans vn ancien liure escrit à la main, il feut le mesme mois de May à Tolose, Montauban, Lauferte, Agen, Rocheual le Sauuage, & Rion en Auvergne, où il fit quelque sejour, & depuis s'en alla en France, se tenant ordinairement au bois de Vincennes, & n'ay point remarqué par lesdites concessions qu'il soit retourné que dix & neuf ans apres, lors qu'il s'en retourna outre mer.

Ceste mesme année mil deux cens cinquante & vn, les Pastorels feurent en Languedoc & Aygues-mortes, ainsi qu'est remarqué dans le liure de la maison de Mont-pelier, appellé le petit *Talamus*: il est fait mention de ces Pastorels dans l'Autheur du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*, Guillaume de Nangis, en la vie du Roy saint Louys, & Marin Sanut au liure troisieme qui a pour tiltre *secreta fidelium crucis*, lesquels escriuent, que ces Pastorels estoient des Bergers qui se croiserent & liguèrent ensemble, & disoient qu'ils estoient enuoyés de Dieu pour venger l'iniure faite par le Turc au Roy saint Louys; & quelques vns asseuroient qu'ils auoient eu des visions des Anges, & qu'ils faisoient des miracles, se faisant nommer Maistres; & comme s'ils estoient sacrés Euesques, ils benissoient l'eau, mesme dans Paris, faisoient des mariages, & apres les separoient comme bon leur sembloit. Leur chef se nommoit Maistre Hôgrie, lequel passant par Orleans avec grande pompe fit beaucoup de maux, ayant fait mourir des Prestres. Et depuis passant à Bourges, il fit brusler les liures de Iuifs qu'il y trouua, & leur osta leurs biens. Et allant de Bourges à vn lieu que l'on appelle Morte-mer, les habitans de Bourges le firent mourir, & plusieurs de ceux qui le suiuoient feurent pendus & deffaits en diuers endroits de la France, tellement que leur ligue print fin.

Mais reuenant à nostre Comte Alphonse, ie croy comme i'ay dit qu'il ne fit que passer à Tolose: Car aussi son frere le Roy saint Louys trouua bõ qu'ils s'en vinssent en France, pour consoler la Reyne Blanche leur mere qui auoit esté grandement troublée de la prison de ses enfans, & pour l'asister au gouuernement du Royaume. Je remarque par les dattes & soubscriptions des lettres, & concessions qui ont esté faites par Alphonse, qu'il est tenu la plus part du temps à Vincennes long-pont, quelque fois à saint Jean d'Angely, & à la Rochelle; mais la plus part du temps en France. Nous trouuons aussi par le mesme liure que la plus part des dons & concessions mesmes des libertés qu'il donnoit; estoient confirmées par sa femme la Comtesse Ieanne. Car sur la fin desdites prouisions il se trouue escrit.

*Nos autem Ioanna Tolosæ ac Pictauiensis Comitissa donationem & concessionem de prædictis & aliis uniuersa & singula pro ut promissa sunt grata & rata habemus, ac pro nobis & successoribus*

*fac efforibus nostris spontanea voluntate approbamus, volumus & laudamus, & ad maioris roboris firmitatem sigillari nostrum, una cum sigillo carissimi Domini Comitis supradicti presentibus literis duximus apponendum. Datum &c.*

Et aux lettres de manumission qui sont en bon nombre, elle met sur la fin des lettres d Alphonse son mary.

*Nos autem Ioanna Tolosa ac Pictaueusis Comitissa manumissionem predictam per carissimum Dominum nostrum supradictum virum nostrum de consensu nostro factam gram & ratam habemus, ac pro nobis & heredibus & successoribus nostris spontanea voluntate approbamus, volumus & laudamus & ad maioris roboris firmitatem sigillum una cum sigillo dicti Domini nostri Comitis, presentibus literis duximus apponendum Datum &c.*

Estant à Vincennes & ailleurs hors de Tolose, il ne laissa pas pourtant d'auoir le soin des affaires qu'il auoit tant en la Comté de Tolose qu'en Quercy, Rouergue, Albigeois, & Agenois, ainsi que nous pouuons reconnoistre par le susdit liure, qui contient les lettres expedées par son mandement, entre lesquelles s'en trouue deux, ou il se plaint des Capitouls de Tolose, données à Vincennes en l'an mil deux cens cinquante & cinq, par l'une desquelles il se plaint de ce que contre l'ancienne coustume gardée du temps de Raimond son predecesseur, ils entreprenoient de nommer & ellire les Capitouls, bien que la nomination luy en appartient, & leur eniont de se deporter de ce droit qu'ils ont vsurpe sur son autorité: voicy ce qu'il en escrit.

*Alphonsus filius Regis Francie, Comes Pictaueusis & Tolosa, dilectis & fidelibus suis Consulibus & Consiliariis ac Vniuersitati ciuitatis & suburby Tolosa salutem cum dilectione sancta: cum bona memoria Raimundus quondam predecessor noster tempore quo decessit, esset in possessione vel quasi ponedo Consules in ciuitate Tolosana, de qua possessione post mortem ipsius nos spoliastus minus iuste, quod graue gerimus & molestum, vobis firmiter mandamus iniungentes quatenus ipsam possessionem nobis restituatis indilate tantum super hoc facientes quod deuotionem vestram & fidem possimus merito commendare, ne ob rebellionem vestram, manum cogamus ponere grauiorem. Datum apud Vincen. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, Dominica post festum sancti Michaelis.*

Il est porté par ces lettres Patentes, que Raimond Comte de Tolose estoit en possession de mettre & demettre les Capitouls de Tolose. Toutesfois i'ay veu vne ancienne declaration au contraire faite par le Comte Raimond en pleine assemblée de ville, en laquelle il declara, qu'il n'auoit point droict de les nomer; ans que c'estoit a la communauté de la ville de les creer & instituer, & de les pouuoir demettre & oster de leurs charges, comm'il appert par cest acte public qu'il fit deux ans auant que mourir.

*Noverint vniuersi presentes & futuri, quod Dominus Raimundus Dei gratia Comes Tolosa, Marchio Prouincie filius quondam Domine Reginae Ioanna gratis & bono suo animo, & libera voluntate recognouit, dixit, & asseruit in veritate, quod totus Consulatatus Tolosa urbis & suburby erat & esse debebat in perpetuum & in proprietatem & possessionem cōmunitatis & Vniuersitatis Tolosa urbis & suburby presentis atque futurae. Et quod ipsa sola cōmunitas & Vniuersitas Tolosa urbis & suburby presens & futura nūc & in perpetuum nullius viuentis, & requisito Cōsilio vel consensu propria autoritate & voluntate sua poterat & debebat eligere.*

& nominare, instituire, creare, mutare, reducere, facere & tenere Consules in Tolosa urbe & suburbio, scilicet annuatim viginti quatuor viros medietat in de urbe, & aliam in licatâ de suburbio, de qualibet partita, duos viros; cum sex partite sint in urbe, & alie sex partite sint in suburbio; quorum medietas sit maiorum; & alia medietas in diorum, & quod quidquid inde Dominus Comes tenuerat in Consulatu & Consulibus Tolosæ urbis & suburbij, eligendo, nominando, instituendo, creando, mutando, reduciendo, faciendo vel alio modo tenuerat, ipse Dominus Comes nomine Communitatis & Vniuersitatis & nomine communitatis & Vniuersitatis eiusdem urbis & suburbij Tolosæ, & pro eis Et quod idem Dominus Comes ibi nihil tenuerat pro se ipso, nec tenere debebat ullo modo. Et si forte idem Dominus dicebatur vel videbatur habere vel habuisse aliquod ius vel aliquam rationem ullo modo in Consulatu Tolosæ urbis & suburbij, scilicet in proprietate vel possessione, vel in Consulibus Tolosæ, eligendis, nominandis, instituendis, creandis, mutandis, reducendis, faciendis, vel ullo modo alio, quod idem Dominus Comes dicebat, asserebat, & confitebatur se minimè ibi habere, habere debere, vel habuisse, illud totum & etiam ipsum Consulatum, absolut, reddidit & dimisit in perpetuum ipse Dominus Comes eidem communitati & Vniuersitati Tolosæ urbis & suburbij presentis & futuri ad omnes eorum voluntates inde perpetuo faciendas, sine aliquo retentu, quam ipse Dominus Comes ibi non fecit ullo modo. Imo ipsa sola communitas & Vniuersitas Tolosæ urbis & suburbij presentis & futura, nunc & in perpetuum sua propria authoritate & libera voluntate eligat, nominet & instituat, creet, mutet, reducat, faciat & teneat, & possit eligere, nominare, instituire, creare, mutare, reducere, facere & tenere Consulatum & Consules in Tolosa, in urbe & suburbio, scilicet de ipsa urbe & suburbio, & de communitate & Vniuersitate annuatim, viginti quatuor viros, sicut superius est expressum, ipso Domino Comite, vel alio pro eo, vel nomine ipsius non requisito etiam vel vocato facta & concessa fuere hæc in Palatio communi Tolosæ; ubi tunc erat commune Tolosæ colloquium congregatum sexto die exitus mensis Ianuarij, Regnante Ludouico Rege Francorum, Raimundo Tolosano Comite supradiçto, Raimundo Episcopo, Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo Horum omnium prædictorum sunt testes Dominus Raimundus Episcopus Tolosæ, & Dominus Bernardus Dei gratia Comes Conuenarum, Sicardus Alamanus, & Sicardus de Monte-alto, & Iordanus de Insula, & Pontius de Villanova de Monte Regali, & Bernardus de Turre miles, & Petrus de Monte Bruno, & Bonifacius de Falgari, & Rogerius de Monte alio, & Raimundus de Castro-novo & Castellus nouus, & Guido de Turribus, & Poncius de Villa noua, de Monte Aygono, & Iordanus de Villa-noua & Bertrandus de Villa-noua, & Bernardus de Ponte & Geraldus Arnaldus frater eius, & Geraldus Arnaldus, & Estultus Arnaldus frater eius, & Bernardus Petrus de Ponte, & Galterius de Acri Monte, & Eleasarus Durandus, & Vitalis Durandus frater eius & Guillelmus de Samatano & Bertrandus Arnaldus, & Arnaldus Baranus, & Petrus Baranus, & Amicus Baranus, & Guillelmus de Monte Totino, & Arnaldus de Guimballo, & Guillelmus de Septenis, & Petrus Iudex, & Raimundus de Cadulco, & Vitalis de Manso & Guillelmus Petrus de Palatio, & Guillelmus de Poiano & Vgo frater eius & Pontius Maynada, & Guillelmus de Vendinis & Bernardus Raimundus Baragnonus & Petrus Raimundus Maior, & Bertrandus Maurandus & Maurandus Ademarius & Petrus Maurandus & Bonus Mancipius. Maurandus & Carabarda

barda & Stephanus de Castro-novo, & Ioseph frater eius, & Petrus Laurentius de Burgo, & Raimundus de Capite denario, & Raimundus de Sancto Genesio, & Bernardus de Garrgys & Raimundus Berengarius, & Guillelmus Rosellus & Bernardus Carabarda, & Petrus Guillelmus de Orto, & Raimundus Geraldus de Portali & Petrus Raimundus d'Esqualquens, & Arnaldus d'Esqualquens, & Guillelmus filius eius, & Arnaldus Ioannes frater eius, & Consules Tolosani, scilicet Berirandus de Turribus & Bernardus Baranus, & Vitalis Guillabartus, & Harnus de Villa noua, & Petrus Raimundus de Tolosa & Montarsinus, & Rogerius de Roaxio, & Bernardus de sancto Paulo, & Petrus de Borello, & Petrus Robertus, & Arnaldus Anclius, & Raimundus de Castro nouo filius Stephani Curta sole, & Aldricus Carabarda, & Stephanus Signarius Iuuenis, & Raimundus Rufus, & Bernardus de Caturco & Aimericus Astro, & Raimundus Aufbertus & Iulianus Gasco, & Petrus Garsias cambiator & Guillelmus Barbadellus, & Raimundus Brisonerius. Sunt etiam inde testes, Ioannes Gaitapodium & Bernardus Poncius de Gailiaco, & Hugo pictor & Guillelmus filius eius, & Arnaldus Laurentius & Guillelmus Bernardus de Gauja, Notarij publici, & quamplures alij milites, ciues & Burgenses Tolosæ, qui tunc erant ad colloquium in communitatis Tolosæ Palatio congregati, & Guillelmus de Reyna Publicus Notarius Tolosæ qui mandato Domini Comitis & Consulum prædictorum scripsit præsens publicum instrumentum.

En l'année mil deux ceuts cinquante & quatre, estant au mesme bois de Vincennes, il enuoya ces lettres aux susdits Capitouls, par lesquelles il les tance de quelques mauuaises coustumes qu'ils auoient vsurpées de iuger & ordonner souuerainement & en dernier ressort, sans receuoir l'appel de leurs sentences, ce qu'il leur deffendit expressement par ces lettres.

Alphonsus filius Regis Franciæ Comes Pietauensis & Tolosæ, dilectis & fidelibus suis Consulibus & Consularijs, & Vniuersitati ciuitatis & suburby Tolosæ salutem cum dilectione sancta. Sicur bonæ consuetudines in singulis regionibus sunt conseruandæ, sic malæ adiuuentæ penitus abolendæ, ad quarum deffensionem longinqui temporis nec sufficit usus nec profuit; quia quanto prolixior, tanto perniciosior æstimandus est, potius quam fouendus. Nos sanè qui nostrarum iura fidelium sic firma volumus obseruari, ut nostra minimè negligere videamus, vos dudum sæpius per solemnes Nuncios nostros monuimus, ut nunquam in nostram, & nostrarum iniuriam sub colore consuetudinis in usum, vel ut melius dicamus abusum in nostro vel prædecessoris nostri redregistis salubiori dimitteretis consilio, quod tamen hæctenus facere voluistis, licet articuli sigillatim per eosdem Nuncios vobis expressi fuerint, quos homines tanti consilij, quanti vos esse credimus, non decebat deffendere nec tenere \*\*\* eludens nostri Domini præiudicium \*\*\*\* iniuriam cedens, \*\*\* nostrarum fidelium læsionem ulterius cum bona conscientia non valentes longa satis deliberatione habita, & multorum communicato consilio, sapientum, & virorum Deum timentium ea quæ per vos corrigere voluistis auctoritate nostra ad statum & debitum duximus reducenda. Vobis ergo districte præcipimus ne Vicarios, Bauiuos, vel officiales nostros, pro factò quolibet ad suum officium pertinenti citetis; vel coram vobis respondere cogatis, vel in eos aliquem exerceatis districcionem, nec pro ipsorum debitis, vel delictis homines eorum de Baiuijs eorumdem

impediatis, vel eorum pignora capiatis, cum ad nos solos pertineat eorum cohercitiō; vel ad eos quibus committimus vices nostras. Quia vero dudum mandauimus & publicè fecimus interdici, ne pro debitis Dominorum sub nostro dominio consilientium eorum homines pignorentur pro eisdem debitis specialiter non astrictis, quod generaliter omnibus inhibuimus; vobis specialiter inhibemus: quod cum si dicti alicuius ex vobis fuerint debitores, siquidem ibi contraxerint, & ibidem respondeant, non vetamus, quod si absentes ratione contractus apud vos celebrati citandos duxeritis, vestram consuetudinem in hac parte toleramus ad præsens. Si tamen ad citationem vestram non veniant quod bona ipsorum, sine nostra vel Bailiuorum nostrorum licentia capiatis, vel in eos faciatis aliquam aggressuram, cuiuslibet consuetudinis, seu vsus obtentu, sustinere non possumus nec debemus ne id ulterius attemptetis, vobis districtius inhibentes, sed in hoc casu, in bona debitorum, seu possessionibus bonorum fuerit missio facienda, ad nostros Bailiuos fiducialiter recurratis, quibus obnixè præcipimus, quod sine subterfugio & calumnia super hoc faciant, cum Iudicum suorum consilio quod iure fuerit faciendum, sed non pro quocumque delicto terras Baronum nostrorum & aliorum fidelium auctoritate vestra inuadere vel vastare sine nostra licentia præsumatis. Vestram quidem consuetudinem si qua est in hac parte, quæ dicenda est potius corruptela, ratione prima reprobamus. Cum autem ciuem aliquem Tolosæ extra Tolosam & territorium in alia terra nostra offendi contigerit, in persona vel rebus excessum huius, non per vos, sed per Bailiuos nostros discuti volumus; & prout res exiget emendari. Et si forsan cohercitione huiusmodi vos esse dicitis, peruersam consuetudinem qua reum ad forum actoris perturbans, & iuris ordinem peruertebat omnino duximus abolendam. Illud & quod ex vsu longæuo defenditis similiter duximus reprobandum: videlicet quod super querimonijs ad Vicarium nostrum Tolosæ perlatis aliter ex litigatoribus eius possit iurisdictionem eludere, dum tamen paratum se dicat coram communibus litigare Iudicibus, quorum unum ipse protinus nominabat vilem fortè vel abiectam personam, & alter alium, & sic coram dicto Vicario postea minimè comparebant: cum sit enim æquitati contrarium naturali, quemquam ad comparendum compelli, cum & manifestum errorem contineat ut priuatorum consensus eum iudicem non faciat, qui nulli iurisdictioni præesse dignoscitur: Hunc usum quantumcumque longæuum cum multis prædecessoris nostri rancoribus usurpatum, tamquam errore plenum & ratione vacuum merito duximus elidendum. Quia vero plerumque contingit mercatores extraneos per Tolosam transitum facientes nostra pedagia defraudare, vobis obnixius inhibemus, ne vestrum impediatis Vicarium, quo minus eos puniat, & pœnam ab eis habeat in pedagijs vsitatam, quæ est sexaginta solidorum & unum denarium, prout intelligi nobis datur; sed nec impediatis eundem quo minus de excessibus extra urbem & territorium sua commissis Bailiua inquirat ut voluerit, prout idem & suo Iudici de iure videbitur faciendum. Porro quod vobis mirabili priuilegio vendicatis, latis videlicet in curia sententias esse tantæ dignitatis & ponderis ut ab eis nequeat appellari, iuste & rationabiliter confutamus, districtissimè vobis mandantes quatenus appellationibus deferatis quæ ad nos interponi contigerit à curiæ vestræ sententijs in casibus à iure concessis non eisdem pendentibus aliquid innouetur, nec appellantes aliquatenus offendatis, non appellare volentes, minis vel terroribus apertis vel clandestinis retrahatis. Quia vero multam absurditatem contemptum, & multis iniurijs viam parat, quod extra Tolosam facti quamuis sint publica super solutionibus debitorum quæ Tolosanis ciuibus debentur fidem ne faciant, si de dictis debitis instrumenta monstrantur confecta per Notarios Tolosanos, volumus

Et mandamus id apud vos amodo non seruari. Cum enim parsit aliorum Notariorum auctoritas, & maior forsitan aliquorum, fidelem parem habere volumus omnium instrumenta. Ceterum interdum ea quae fecisse dicimini, ne aduocati Tolosae in Curia Vicary nostri ferant alicui patrocinium, non patrocinetur extraneo contra ciuem, cum sint ad praesidium & velamen maliciae calumniari volentium, & oppressionem non modicam aduenarum, iniqua pariter & illicita fecisse decernimus \*\*\* praecessere de facto à vobis eadem indilate relaxari mandamus. Denum praeterire non possumus indiscussum, quod cum Nuncios mittimus, literas de credentia vel etiam alias Consulibus & consilio vel Vniuersitati portantes, Consules eos loqui ipsi Vniuersitati vel consilio non permittunt, nisi prius ipsis Consulibus credentiam suam seorsum dixerint, vel literas aliquas, si quas habent, ostendant. Ex quo sequitur, quod verba nostra quae Nuncijs & vel literis credimus ad nostros subditos transitum liberum habere nequeunt, & potest fieri subornatio inter moras quod nobis cedit in dedecus, & possit cedere in iacturam, neque equo animo sustinere non possumus; vobis praecipiendo mandamus quatenus ab huius praesuppositione cessetis ad requisitionem nunciorum nostrorum generale consilium, cum eis scripsimus, congregetis, & si res exegerit Parlamentum, ut omnes mandata nostra licenter audiant, quae sic dante Domino temperabimus ut ab equitatis & iuris tramite non recedant, Ceruicosis & discolis terrorem ingerent, gaudium vero fidelibus & deuotis. Hoc autem ad praesens per dilectos nostros tales & praesentes paginae testimonium vobis duximus intimanda, donec sub quibusdam capitulis alijs quae nobis alijs sunt exposita consilium plenius habuerimus sed & dictis Nuncijs nostris solemnibus credatis & in omnibus quae vobis ex parte nostra duxerint praeposenda vel iniungenda, & in praemissis vos tales habeatis, ut deuotionem vestram & fidem possimus merito commendare, ne accumulato contemptu manum cogamus apponere grauiorem Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, Dominica proxima post festum sancti Nicolai.

Estant à Vincennes en l'an mil deux cens cinquante & vn, il regla les monnoyes de Tolose, comm'il nous appert par ces deux anciens actes.

Alphonsus filius Regis Franciae, Comes Pictauiensis & Tolosae, dilectis suis Monetarijs Tolosanis salutem & dilectionem. Petrus Feutri Conciuis vester suo & nostro nomine nobis proposuit, quod cum ex antiqua consuetudine & concessione Tolosanorum Comitum ut dicebat, Praedecessores nostri & nos similiter in moneta vestra Tolosana percipiebatur pro operagio quinque denarios & obolum de denarijs masculis, & de obolis sex denarios, & obolum pro libra, & octo denarios pro centum solidis monetandis, & octo pro tallio quae in nostra moneta noua vobis ut dicitur ex integro non praestantur. Quia vero per dictum ipsius, vel instrumenta ex his exhibita, de his vobis ad plenum liquere non potuit. Volumus tantum pro operagio percipere vos in moneta quam apud Tolosam facitis quantum datur monetarijs Domini Regis in ciuitate Nemaufis. Ita tamen quod ex hoc nullum in eo vobis quod petitis praerudicium fiat, si vobis constiterit vos in eo amplius ius habere. Et hoc ita disponimus saluo similiter iure vestro. Actum apud Asner anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo.

Alphonsus filius Regis Franciae Comes Pictauiensis & Tolosae Vniuersis praesentes literas inspecturis salutem in Domino. Notum vobis facimus, quod nos Bernardo Renaldi ciui Albiensi Monetam nostram Tolosanam tradidimus sub forma & conditionibus infra scriptis, ita videlicet quod dictus Bernardus dictam Monetam teneat & faciat per tres annos inceptos in festo sancti Ioannis Baptistae quod fuit anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto,

Et finiendis in eodem festo quod erit anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo. Dicitur autem Bernardus debet apud Tolosam facere Tolosanos ad septem denarios de lege ad bonum argentum de Monte Pessulano, quod dicti Tolosani debent esse de pondere decem et octo solidorum ad marcham Tolosanam. Et si tres marchæ adinuicem plus ponderarent duobus denarijs, deliberatio eorum propter hoc non impediretur aut retardaretur; dictus autem Bernardus debet quintam partem dictæ monetæ facere de obolis albis duplicibus ad sex denarios et obolum de lege ad bonum argentum de Monte-Pessulano et debent esse de pondere decem solidorum ad marcham Tolosanam, et debent deliberari eo modo quo denarij prædicti deliberarentur. Idem verò dictus Bernardus Renaldi debet ponere in una pixide de quibuslibet centum libris quas fecit sex denarios in quadam pixide, in qua erunt duæ clauēs, quarum unam habebit custos vester, et aliam Bernardus prædictus, qui Bernardus debet respondere de lege prædictorum denariorum et obolorum pro denarijs positus in pixide prædicta. Et debent illi denarij probari ter in anno, scilicet in festo omnium Sanctorum, in Candelosa et in Ascensione Domini si Bernardus totiens requirat. Et cum illi denarij et oboli probati fuerint et deliberati sicut debent de lege, dictus Bernardus liberatur, de pondere vero debent liberari dicti denarij et oboli per manum et cognitionem custodis nostri. Et cum deliberati fuerint per eundem custodem, nihil poterit peti à dicto Bernardo quantum ad liberationem dictorum denariorum. Præterea dictus Bernardus de quolibet milliari denariorum aut obolorum prædictorum quos faciet in moneta prædicta tenetur vobis dare viginti quinque libras Thol Alborum, et quia hoc milliare debet esse de mille centum viginti quinque libris, et decem libris pro fratribus. Demum Bernardus debet Domino Comiti suum Monetagium soluere bis in anno, scilicet in natali Domini, et in festo sancti Ioannis. Nos autem dicto Bernardo de denarijs nostris mutuo dedimus quinquaginta libras Turonenses, quas nobis reddet in festo omnium Sanctorum, quod erit anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, de quarum solutione faciendâ ut dictum est, idem Bernardus tenetur dare bonam et sufficientem cautionem, ut eam dederit Vicario nostro Tolosano recipiendi eam. Dicitur vero Bernardus tenetur corporali iuramento præstito coram mandato nostro prædictam monetam bonam facere et legalem et ipsam auarissare pro posse ad utilitatem nostram et terræ, ac omnia prædicta et singula fideliter complere. Concedimus insuper dicto Bernardo ut in moneta nostra prædicta faciendâ unum aut duos probos homines secum associare possit qui in simili faciant monetam prædictam, qui iurent se seruare et tenere omnes et singulas conuentiones prædictas, et ad prædicta, sicut idem Bernardus, tenebuntur. Dicto vero Bernardo promittimus quod consimilem monetam facere non possumus in terra nostra prædicta durante termino prædicti Bernardi, nisi de voluntate sua: actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto die Iouis post Translationem sancti Nicolai.

Il donna pouuoir à Odart Ponpon son Viguier de vendre & disposer des biens des Heretiques qui luy auoient esté confisques, comme nous pouuons apprendre cest acte.

Alphonsus Regis Franciæ Comes Pictauiensis et Tolosæ. Nouistis, quod nos dilectum nostrum Odardum de Ponpon Vicarium nostrum in Tolosa ad capiendâ, saisierendâ bona mobilia et immobilia hereticorum tempore nostro condemnatorum et condemnandorum in ciuitate et Diœcesi Tolosæ quandiu nobis placuerit deputauimus loco nostri dantes eidem potestatem distrahendi bona mobilia dictorum hereticorum, vel alias de his ordinandi ad utilitatem nostram prout eidem melius videbitur expedire: Actum apud Vincen. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, die Mercurij in octaua sancti Martini hyemalis.

S'il a este soigneux de son bien & de ses affaires propres, il a bien esté autant charitable aux Religieux. Car il donna aux freres Mineurs de Tolose, en l'an mil deux cens soixante, dix liures Tolosaines de rente annuelle, comme il est contenu dans ces lettres.

*Alphonsus filius Regis Franciæ Comes Pictauiensis & Tolosæ, Vniuersis presentes literas inspecturis salutem in Domino. Noueritis quod nos dilectis in Christo fratribus minoribus Tolosanis pietatis intuitu & Eleemosynæ decem libras Tolosanas annui redditus assignandas auctoritate nostra per Senescallum nostrum Gaufridum de Cheucrys militem in loco de Gomeuille & de Gondeuille sine fortetesia & homagijs in perpetuum concedimus & donamus, concedentes & volentes, ut dicti fratres, vel aliqui pro eis de dictis decem libris annui redditus in dictis locis dictis fratribus assignandis possint suam plenius donatione, permutatione, venditione, aut quolibet alio modo facere voluntatem, retentis tamen nobis incurisibus ratione hæretica prauitatis & alijs reuencijs nobis debitis in locis supradictis ratione Domini nostri, & alta ac bassa iustitia saluo iure quolibet alieno, in cuius rei testimonium & munimen perpetuæ firmitatis presentibus literis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum Parisius Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo Mense Martio.*

Et depuis il fit de pescher ses lettres au Seneschal de Tolose pour leur assigner ladite rente, & les en faire iouir en ceste forme.

*Alphonsus filius Regis Franciæ Comes Pictauiensis & Tolosæ, dilecto & fidei suo Senescallo Tolosano salutem & dilectionem. Mandamus vobis quatenus decem libras Tolosanas quas dilectis in Christo fratribus Minoribus de Tolosa dedimus annui redditus, assignatis eisdem secundum quod nostris patentibus literis videbitis contineri: datum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense Martio:*

Il n'oublia pas les Religieuses de l'Ordre des Mineurs estant à Tolose: car il leur donna la somme de trente liures de rente, en voicy le don.

*Alphonsus Regis Franciæ filius, Comes Pictauiensis & Tolosæ vniuersis presentes literas inspecturis salutem in Domino Notum facimus quod nos pro remedio animæ nostræ ac progenitorum nostrorum, & carissimæ consortis nostræ Ioannæ Tolosæ & Pictauiensis Comitissæ liberaliter damus & concedimus pro nobis, hæredibus & successoribus nostris, religiosis mulieribus, sororibus Minoribus de Tolosa nomine Monasterij sui viginti libras Tolosanas annui redditus percipiendas annis singulis ab eisdem in salino nostro Tolosano, per manum illius qui pro tempore dictum salinum tenuerit tribus terminis; videlicet in octaua omnium Sanctorum decem libras, in octaua Candelosæ decem libras, & in octaua Ascensionis Domini alias decem libras, in cuius rei testimonium presentes literas fecimus sigilli nostri munimine roborari, saluo iure quolibet alieno. Nos autem Ioanna Tolosæ ac Pictauiensis Comitissa donationem & concessionem prædictam gratam & ratam habemus, ac pro nobis, hæredibus & successoribus nostris, spontanea voluntate approbamus, volumus & laudamus, & ad maioris roboris sui firmitatem sigillum nostrum vna cum sigillo carissimi Domini nostri Comitum supradicti presentibus literis duximus apponendum. Datum apud Armaianicas prope Aquas mortuas: anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense Maij.*

Voicy l'assignation de vingt liures de rente aux mesmes Religieuses.

*Alphonsus filius Regis Franciæ, Comes Pictauiensis & Tolosæ dilecto & fidei suo Senescallo Tolosano salutem. Mandamus vobis, quatenus sororibus Minoribus de Tolosa de redditibus nostris de Launato tradatis & reddatis viginti libras Tolosanas singulis annis quamdiu vobis placuerit, in festo omnium Sanctorum, & hoc vllatenus diuertatis: Datum apud Moy-*

facum, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, die Mercurij post octauam Paschæ.

Et aux Religieux de la sainte Trinité institués en la ville de Tolose, pour racheter les captifs cent sols de rente, en voicy le don.

*Alphonsus filius Regis Franciæ Comes Pielauensis & Tolosæ uniuersis præsentis literas inspecturis salutem in Domino. Hanc sibi nobilitas legem ponit, ut quod sponte tribuit, existimet se debere, & nisi in beneficijs suis \*\*\* vel præstitisse putet, præsertim in largitionibus qua sunt Ecclesijs, in quibus optima mensura est immensitas. Cum vero Christus largita munera ad sui nominis gloriam conspiciat reuocari, tanto largiora tribuit, quanto Religionis dignitatem uiderit ampliari. Notum itaque facimus quod cum nos intuitu pietatis, & in fauorem Religionis Ministro & fratribus Ordinis Sanctæ Trinitatis, & captiuorum in ciuitate nostra Tolosana commorantibus dedissemus & concessissemus centum solidos Tolosanos annui redditus per manum Senescalli Tolosani nostri, eisdem annuatim persoluendos quousque fuissent in certo loco assignati, ac in assignatione huius faciendâ, ad præsens offerat se facultas ob remedium anime nostræ & progenitorum nostrorum quartos & exitus vinearum qui fuerint Petri Garsie qua obuenerunt ad nos occasione heretica prauitatis, dictis Ministro & fratribus eorumque successoribus in puram & perpetuam elemosynam dedimus & concessimus ac eis assignauimus pro ut idem Petrus dictas vineas & quartos antè condemnationem suam tenebat ac possidebat pro dicto redditu centum solidorum, quos sic, ut præmissum est dederamus. Volumus enim quod fratres in dicta domo commorantes, & ibidem Domino seruientes, uinum quod de prædictis uineis habebunt, in usus fratrum inibi commorantium pro eorumdem potu cedat perpetuo sicut decet, Volentes etiam pro nobis, hæredibus & successoribus nostris, ut ydem fratres eorumque successores prædicta teneant & possideant in perpetuam Elemosynam, & expletent in posterum pacificè & quietè. Nos uero seu successores a solutione dictorum centum solidorum propter assignationem huius in perpetuum sumus & erimus omnino liberi & immunes, in cuius rei testimonium præsentis literas sigilli nostri munimine duximus roborandas, saluo in alijs iure nostro, & saluo iure quolibet alieno: datum Parisus anno millesimo ducentesimo sexagesimo octauo, mense Decembri.*

Il donna aussi aux Religieux de Sainte Croix de Tolose, (ie croy que ce sont ceux de saint Orens) fix liures de rente annuelle, comme il est dit dans ce titre.

*Alphonsus filius Regis Franciæ Comes Pielauensis & Tolosæ uniuersis præsentis literas inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod nos assignationem factam nomine nostro Priori & Conuentui fratrum Ordinis Sanctæ Crucis Tolosæ commorantium, de sex libris Tolosanis annui redditus per dilectum & fidelem nostrum Petrum de Landreuilla militem Senescallum Tolosanum ut dicitur, de consilio fidelis nostri Sicardi Alamani militis in terra qua fuit defuncti Remundi Calueti de Iulio propter hæresim nobis incurfa, ratam & gratam habemus. Ita tamen quod si locum ipsum in quo facta est assignatio huiusmodi fratribus penitus relinqui contingat, ad nos seu successores nostros dictus redditus liberè & integrè reuertatur. In cuius rei testimonium præsentibus literis sigillum nostrum duximus apponendum, saluo iure quolibet alieno. Datum apud Longum-Pontera anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense Decembris.*

Il n'oublia pas aussi de departir de ses biens au Monastere saint Sernin de Tolose: car au mois de Mars de l'an 1269. estant à saint Jean d'Angeli il leur donna la terre de Vacquiers: comme nous pouuons voir par ce titre.

*Alphonsus*

Alphonsus filius Regis Francie Comes Pictaviae & Tolosa, Vniuersis presentes literas inspecturis salutem in Domino. Attedentes quod in donationibus quae sunt Ecclesis optima mensura quae sit est immensitas, Considerantes etiam quod nihil nostris depereat utilitatibus, si quae sunt aliena reddantur. Notum facimus quod nos pro nobis, heredibus & successoribus nostris Abbati & Conuentui Sancti Saturnini Tolosae damus & concedimus, quidquid iuris habemus, vel habere debebamus in Castro de Vacquerijs & pertinentijs eiusdem cum mero & mixto imperio, de quibus per spondarios bonae memoriae Raimundi quondam Comitis Tolosani praedecessoris nostri restitutio facta fuisse dicitur Monasterio supradicto, inter quae titulo emptionis nonnulla acquisita fuisse à dictis Abbate & Conuentu nomine Monasterij praedicti apparet per publica instrumenta. Praeterea sex libras Tolosanas Monetae quae nobis ratione Albergae seu census in blado & denarijs annuatim debebantur ab hominibus villarum seu bonariorum dicti Monasterij, scilicet sancti Saluatoris, Castri Genesi, Villa de Garantatorij, Bastidae, Sancti Saturnini & pertinentiarum earumdem de Leaxa, de Capite denario, & earum territorijs dictis Abbati & conuentui nomine sui Monasterij eosdem plenè remittimus, & quitamus ad cumulum maioris gratiae acquisitiones quas usque ad summam septem librarum Tolosandarum vel in circumscriptione Tolosanae & bonaria quae fuerunt Arnaldi Benedicti ciuis Tolosae, & in villa de C... asserunt Abbas & Conuentus praedicti, eiusdem nomine sui Monasterij liberaliter confirmamus, volentes & concedentes quod idem Abbas & Conuentus seu alius pro eisdem praedictum Castrum de Vacquerijs cum pertinentijs nec non praedictas acquisitiones habeant, possident & expleant in perpetuum pacifice & quietè, retentis saluo iure nobis, heredibus & successoribus nostris in Castro & omnibus alijs praedictis exercitu & caualcata, incurfis heresum acressito, nec non appellationibus quas ab Abbate dicti Monasterij ad nos contigerit interponi, ad quod in Abbatem volumus appellari, si à Bailuo aut à Cōsulibus Castri de Vacquerijs appellatio fuerit interiecta. In cuius rei testimonium sigillum nostrum praesentibus literis apponi fecimus, saluo in praemissis ut dictum est iure nostro, & saluo in omnibus iure quolibet alieno. Nos autem Ioanna Tolosa & Pictavia Comitissa, concessionem, quittance & confirmationem praedictam & alia vniuersa & singula prout praemissa sunt grata & rata habemus, ac pro nobis, heredibus & successoribus nostris spontanea voluntate approbamus & volumus & laudamus & ad maioris roboris firmitatem sigillum nostrum una cum sigillo Carissimi Domini nostri Comitis supradicti viri nostri praesentibus literis duximus apponendum. Datum apud Ioannem Angelum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, nono Mensis Martij.

Auant que s'embarquer, tant luy que Ieanne la femme donnerent pouuoir à Sicard Alleman & à Gilles Cannelin Chanoine, de vendre de leurs biens iusques à mille liures de rente, pour fonder le Monastere de nostre Dame de Genfac au Diocese de Paris, comme nous voyons par ces lettres.

Alphonsus filius Regis Francie Comes Pictaviae & Tolosa vniuersis presentes literas inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod nos dilectis & fidelibus nostris Praeposito Tolosano, Sicardo Alamani militi & Aegidio Cannelini Canonico Ecclesiae Beati Quiriaci de Prauno Clerico nostro, damus & concedimus plenam & liberam potestatem, & speciale mandatum omnibus, pariter aut duobus ex eis distrahendi seu alienandi perfecta venditionis titulo, vnde, quando, quibus & qualiter & in manu mortua, vel alias prout viderint expedire de bonis nostris immobilibus tam de Dominio nostro & Carissimae consortis nostrae Ioannae Tolosae ac Pictaviae Comitissae, quam de possessionibus & bonis immobilibus nobis incurfis propter hereticam prauitatem usque ad summam mille librarum Turonensium in redditus, requisito tamen prius & obtento, antequam contractus venditionis huius omnino perficiatur, consilio & assensu illius

illius qui habuit sigillum nostrum, quo in absentia nostra uti volumus in contractibus huiusmodi roborandis seu ratificandis, & duorum ad minus de ijs quibus vices nostras commisimus, quorum consilium & assensum custos dicti sigilli potius nouerit requirendum, promittentes quod contra venditiones quas de dictis possessionibus & bonis nostris immobilibus usque ad summam predictam fieri contigerit coniunctim vel diuisim per omnes predictos vel duos ex eis non veniemus per nos vel per alium in futurum. Volumus & ordinamus quod instrumenta super dictis venditionibus conscribenda sigillo nostro predicto quod ad custodiam terrarum nostrarum fieri fecimus sigillentur & plenam habeant firmitatem roboris: volumus insuper, quod de dicta pecunia ex illis venditionibus habenda emanent annui redditus ad opus, seu fundationem Monasterij Beate Mariae de Ienciaco Parisiensis Diocesis, quousque de summa reddituum quos eidem Monasterio concessimus prout in literis nostris super fundatione dicti Monasterij confectis plenius continetur, sit eidem Monasterio satisfactum, residue pecunie ex predictis venditionibus nobis vel ijs quibus in absentia nostra vices nostras commisimus integrè assignando. Nos autem Ioanna Tolosa ac Pictauia Comitissa predictam donationem & potestatis & mandati ordinationem, venditiones quae per predictos Bertrandum, Sicardum & Aegidium aut duos ex eis factae fuerint, ac alia vniuersa & singula, quaecunque superius sunt expressa, rata & grata habemus, & ea pro nobis & successoribus nostris spontanea voluntate & ex certa scientia approbamus pariter & laudamus; promittentes, quod contra venditiones quae per predictos aut duos ex eis de dominio & possessionibus praefati Domini Comitis & nostris usque ad summam mille librarum Turonensium predictarum factae fuerint per nos vel alium seu alios, non veniemus aliquatenus in futurum. Volumus enim instrumenta super predictis venditionibus conscribenda sigillo quod praefatus Dominus Comes dimisit ad custodiam dictarum terrarum suarum & nostrarum sigillari, & sic ea habere omnimodam roboris firmitatem, eisdemque fidem plenariam adhiberi, in cuius rei testimonium sigilla nostra praesentibus literis duximus apponenda, salua enim iure quolibet alieno: Datum apud Armanicas prope Aquas-mortuas, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense Iulio.

Il fit aussi plusieurs autres dons & bien-faits aux Eglises & Monasteres des Dioceses de Tolose, Rhodés, Agen, Cahors & Alby, comme ie puis apprèdre par le second liure de ses concessions, desquelles ie ne feray point plus particuliere mention, me contentant d'auoir icy inferé les dons & concessions par luy faites aux Eglises & Monasteres qui sont dans Tolose.

Mais il monstra bien d'auantage le grand zele qu'il auoit au seruire de Dieu & auancement de la Religion Chrestienne, lors que le Roy saint Louys ayant prins resolution de reprendre la Croix, & faire vn second voyage contre les Turcs, nostre Alphonse voulut estre pour vne seconde fois de la partie, & se troisa avec le Roy en l'an mil deux cents soixante & neuf, ainsi qu'escriit frere Guillaume de Nangis en la vie de saint Louys. Depuis ils firent voile, & s'embarquerent au port d'Aigues-mortes le premier du mois de Iuliet, de l'an mil deux cents soixante, ainsi qu'a remarqué Guillaume de Puylaurens en son Histoire des Albigeois. Ieanne Comtesse de Tolose femme de nostre Alphonse, bien qu'elle eut beaucoup paty & souffert en son premier voyage: neantmoins elle ne voulut point quitter son mary, ains l'accompagna en Afrique.

Alphonse venant de France pour s'embarquer à Aigues-mortes, passa par la Rochelle, saint Iean d'Angely, Sainctes & Montauban, & se rendit dans Tolose au mois de May de ladite année mil deux cents soixante & dix: comme ie puis recueillir

cueillir des soufcriptions, des dons & concessions faites par Alphonse & sa femme dans le susdit liure. Les habitans de la ville de Tolose voyans la grande deuotion & pieté de leur Comte, desirans luy ayder à faire son voyage, firent certaine cottisation & departement sur tous les habitans de Tolose pour subuenir à son voyage. Et d'autant que c'estoit vne donation volontaire, & que par leurs priuileges les habitans de Tolose n'y pouuoient estre contraints, ains le faisoient liberalement; le susdit Alphonse octroya des lettres ausdits habitans de Tolose, par lesquelles il declaroit, que l'octroy à luy fait par eux volontaiement ne pourroit estre tire à consequence par ses successeurs; comme appert par ces lettres que i'ay trouuées dans vn petit cayer où sont assemblées les lettres des Roys confirmant les priuileges des habitans de Tolose, voicy la teneur d'icelles

*Alphonsus filius Regis Francie, Comes Pictauiensis et Tolosa, Vniuersis presentes literas inspecturis salutem in Domino. Nouerint vniuersi quod nos subuentionem gratiosam a dilectis & fidelibus nostris ciuibus & Vniuersitate Tolosa, seu à Consulibus dictæ villæ nomine dictæ vniuersitatis, ex mera liberalitate sua & dono gratuito nobis factam, pro subsidio terræ sanctæ, profitemur ab eisdem, gratis & liberaliter nobis factam, nec intendimus, nec volumus nomine focagij, vel alius cuiuscunque seruitutis, nunc vel in posterum occasione dictæ subuentionis spontanea ab eisdem nobis factæ ipsis nec nobis, vel eorum successoribus præiudicium generari. In cuius rei testimonium presentes literas eisdem hominibus prædictis concessimus sigilli nostri munimine roboratas, saluo in alijs iure nostro, & saluo in omnibus iure quolibet alieno Datum apud Armaꝛanicas prope Aquas mortuas, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense Iuny.*

Nostre Alphonse ne fit pas long sejour dans Tolose: car comme i'ay dit il y arriua le mois d'Auril, & au mois de May il fut à Aymargues, les Aigues mortes, duquel lieu la pluspart des expéditions se treuent dattées. Cependant qu'il fut à Tolose, ie ne sçay pas qu'il ait fait autre chose, sinon expedier quelques lettres de manumission ou de liberté, desquelles ou semblables lettres la pluspart dudit liure se treuve remply. D'où nous pouons apprendre qu'encore du temps d'Alphonse l'esclauitude ou seruitude estoit pratiquée. Voicy vne des lettres de manumission & liberté qu'il fit expedier à Tolose, que i'ay voulu icy inserer pour en faire voir la formule.

*Alphonsus filius Regis Francie, Comes Pictauiæ & Tolosa Vniuersis presentes literas inspecturis, salutem in Domino. Natura omnes homines sunt liberi, sed ius gentium aliquos suos fecit. Et quia de facili res ad suam naturam reuertitur, notum facimus quod nos intuitu pietatis pro nobis heredibus & successoribus nostris, Hugonem Ferandi de Castro Sarraceni hominem nostrum de corpore & casalagio liberaliter manumittimus & ab omni iugo seruitutis absolui-mus & quitamus ipsum & heredes suos de suis corporibus ex legitimo matrimonio procreatos & procreandos perpetuæ libertatis munere decorantes bona ipsorum tam mobilia quam immobilia de casalagio seu aliunde prouenientia, presentia & futura sibi & heredibus suis ut prædictum est legitimis possidenda pacificè & quietè in perpetuum, relinquentes, volentes, ut exinde suam faciant in perpetuum omnimodam voluntatem sub deuerio duorum denariorum Tolosanorum Monetæ pro qualibet sextariata terræ, prati vel vineæ, casalagij sui nunc à nobis eidem concessi in feudum censuale ab ipso heredibus & successoribus iuribus & redencancys alijs suis nobis & successoribus nostris apud Castrum Sarracenum in Festo omnium Sanctorum annu utim soluendorum, necnon saluis et retentis nobis, heredibus, et successoribus nostris iuribus*  
*et rede-*

*et redeuancys alijs, secundum quod in cateris nostris liberis h. minibus, et eorum possessionibus de iure & consuetudin. exercere possumus, in cuius rei testimonium praesentibus literis sigillum nostrum apponi fecimus, saluo in alijs iure nostro. Nos autem Ioanna Tolosana & Pictauiensis Comitissa, manumissionem praedictam per carissimum Dominum Comitem supra dictum virum nostrum de consensu nostro factam, ratam & gratam habemus, ac pro nobis heredibus & successoribus nostris spontanea voluntate comprobamus, volumus & laudamus, & ad maioris roboris firmitatem sigillum nostrum una cum sigillo carissimi Domini Comitis viri nostri praesentibus literis duximus apponendum. Datum Tolosae anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense Aprilis.*

Il partit doncques de Tolose, & fut au mesme mois à Aymargues les Aigues-mortes où il demeura tout le mois de Iuin : car il ne partit d'Aymargues que le premier iour du mois de Iuillet, qu'il s'embarqua avec son frere & leurs femmes pour faire voile en Afrique vers le Royaume de Tunes, parce que le Roy auoit eu aduis que le Roy de Tunes auoit desir de se faire Chrestie. A leur arriuee ils prindrent Carthage, & desirant cōtinuer leurs conquestes, le Roy fut vers Tunes, mais la maladie & contagion fut si grande a l'armée que le Roy y perdit le Comte de Neuers son fils, & Philippe son fils aîné fut gueresuement malade, & apres ne tarda gueres que ce saint Roy mourut le lendemain de Saint Barthelemy, qui est le vingt troisieme Aoust 1270. auquel iour l'Eglise celebre sa feste. Tellement que son voyage fut fort court : car il partit d'Aigues-mortes le premier Iuillet 1270 & mourut sept semaines apres. Philippe son fils aîné luy succeda à la couronne & au zele de debeller les Turcs : mais la maladie s'eschauffa tellement aux armées qu'elle le contraignit de faire la trefue, & de s'en retourner en France.

Le Roy Philippe s'estant embarqué avec son oncle Alphonse, le Roy de Nauarre & Pierre Comte d'Alençon, & Robert Comte d'Artois, ils arriuerent assez heureusement à vn port de Sicile nommé Trapes, auquel lieu le Roy de Nauarre mourut de la maladie qu'ils auoient apportee de l'armée: comme fit bien le Comte de Champagne & la Reyne Isabeau femme du Roy Philippe. Quant à nostre Alphonse & sa femme, ils continuerent leur voyage pour s'en retourner, passerent par la Toscane, & estants arriuez a vn Chasteau qu'on nomme Cornet, il deuint malade d'une maladie qui se rendit si contagieuse, qu'en peu de temps tant luy que sa femme Ieane Comtesse de Tolose moururent: nostre Alphonse griueusement malade fit son testament, par lequel il ordonna que son corps seroit apporté à saint Denis pour estre enterre avec ses paiens, auquel Monastere il laissa quelque fondation pour prier Dieu pour luy: ainsi l'escrit frere Guillaume de Puylaurens, lequel apres auoir parlé de la mort du Roy de Nauarre, de la Reyne Isabeau, & de Philippe de Montfort dit, *& anno sequenti apud Saynam Ciuitatem maritimam Alphonfus Comes Tolosanus & Pictauiæ, & eius vxor Domina Ioanna quondam filia Comitis Tolosani breui dierum spatio moriuntur.* Dans l'Autheur du liure *Praeclara Francorum facinora*, l'on lit *Apud Sayriam Ciuitatem maritimam*. Le mesme est rapporté par frere Bernard Guidon en la vie de Clement quatriesme *apud Sayriam*. Fournier a mal tourné ce mot, *apud Saynam* ou *Sayriam*, en Syrie. Sebastien de Mamerot en la continuation de la Chronique Martiniene qui a tourné quasi mot à mot les susdits Autheurs, dit, qu'Alphonse mourut en la Cité de Saunes près de la mer. Je ne sçay s'il veut dire Sienne, il est vray qu'elle n'est pas maritime. Guillaume de Nan-

gis en la vie du Roy Philippe le Hardy escrit qu'apres qu'Alphonse fut mort, son corps fut apporté par ceux de sa maison, suiuant ce qu'il auoit ordonné à S. Denis, & fut mis en terre près de son frere saint Louys. Et quât au corps de la Comtesse Ieanne qui mourut en mesme lieu apres son mary Alphonse, à mesme temps son corps fut apporté au Monastere de Grociac par elle fondé dans le Diocese de Melun près l'Abbaye d'Esdre. Et ainsi par la mort de Ieanne finit la race des Comtes de Tolose.

Alphonse & Ieanne estant decedés sans enfans la Côté de Tolose demeura acquise au Roy suiuant le traicté fait à Paris au mois d'Auril 1228. entre le Roy saint Louys, & Raimond le Jeune : ce que frere Guillaume de Nangis n'a pas oublié de remarquer en la vie du Roy Philippe le Hardy. Car apres auoir rapporté la mort d'Alphonse & de Ieanne, il adjouste *Comitatus vero Tolosa & Pittauia quia heredes non habebant ad Regem Francie obuenerunt*: le Roy Philippe ayant sceu le decez d'Alphonse & de Ieanne, fit expedier l'année 1271. les lettres de commission au Sieur de Cardonne Seneschal de Carcassonne & Beziers, pour avec l'assistance du Iugement de ladite Seneschauffée saisir la Comté de Tolose, & la mettre sous la main du Roy, lesquels Cômmissaires pour proceder à l'execution de leur commission vindrent à Tolose, où ils firent assembler les Capitouls & conseil de la ville, ausquels ils firent entêdre le sujet de leur cômmission & en la publiant declarerent la Comté de Tolose estre & appartenir au Roy par le decez sans enfans d'Alphonse & de Ieanne suiuant le dit traicté. Et apres les Capitouls feurent prester serment entre les mains dudit Seneschal dans le Chasteau Narbonnois : comme aussi les Barons & Nobles qui auoient esté appelez rendirent leur hommage au Roy entre les mains des susdits Cômmissaires : autant en fit le Chapitre de Coferans, & ce fait les susdits Cômmissaires pour saisir le Roy & le mettre en possession de la Comté feurent aux Chasteaux, villes, & Balliages de Pene d'Aginois, Pene d'Albigeois, Verdû, Castel Sarrafy, Villemur, Buset, Castelnadarry, Laurac, Puylaurens, Lauaur, & Carman. En tous lesquels lieux ils recurent le serment des Chastelains, Consuls & habitans des villes, & de tout ce dessus en fut fait procez verbal par les susdits Commissaires, lequel apres ils remirent dans les Archifs du Chasteau Royal de la ville de Carcassonne. Et d'autant que ie n'ay point veu le susdit procez verbal, ains seulement quelque memoire & abregé d'iceluy dans vn ancien Registre, i'ay voulu inserer icy ceste memoire laquelle seruira de indice pour le trouuer à ceux qui en auroient besoing : voicy l'ancien Registre.

*Comitatus Tolosani seu Comitris Tolosæ terra fuit saisita auctoritate Regis post decessum dictorum Alphonfi & Ioannæ Comitum Tolosæ iuxta tractatum pacis Parisiæ per Senescallum & Iudicem Maiorem Carcassonnæ Commissarium per Regem Philippum ad hoc deputatum qui venit Tolosam & prædictam cômmissionem & tractatum pacis Parisiæ : & qualiter terra dicti Comitris ad manum Regis peruenerat Capitularijs Tolosæ declarauit; & habito consilio uer modo procedendi & publicatis literis coram Capitularijs, Nobilibus, & alijs Comitatus Tolosani ibidem conuocatis, terram Comitatus Tolosani ad manum Regis posuit, & iuramentum à Capitularijs Tolosæ in Castro Narbonensi & deinde Baronibus & Nobilibus dictæ Tolosæ & Comitatus Tolosani ad hoc conuocatis recepit, & loca & Castra de Pena de Agensio,*

de Pena de Albigeſio, de Verduno & eius Bailiua & locis illius in ſpecie, de Caſtro-Sarraceno & eius Bailiua & locis de Vilamuro & eius Bailiua, & locis ſingulis de Buſeto & & eius Bailiua, & locis ſingulis de Caſtro-nouo, de Anio, de Lauraco & eius Bailiua de Podio Laurentio & eius Bailiua, de Vauro & eius Bailiua, de Carmagno, de Auignoneto & eius Bailiua de Baſcone & eius Bailiua in ſpecie, in proceſſura dicti Senefcalli deſcribuntur, & qualiter fueſe apud dicta Caſtra & acceperit iuramentum à Conſulibus & habitatoribus dictorum Caſtrorum & aliorum locorum ibi nominatorum in ſpecie ſecundum Bailiuias de quibus loca dicta ſunt. Vide proceſſuram dicti ſaiſimenti & omnia prædicta & alia deſcripta in quodam paruo libro papyri reli-gato, medijs voluminis, pelle quaſi rubea cooperto, exiſtente in archiuis Caſtri Regij ciuitatis Carcaſſonæ, cuius libri & archiuorum clauſes & cuſtodiam habent octo Procuratores annales dictæ ciuitatis Carcaſſonæ, qui liber ita incipit ut ſequitur. Incipit Reſiſtum de ſaiſimento Toſolæ & Comitatus Toſolani & terra Agennenſis & totius terra que fuit dicti Raimundi quondam Comitatus Toſolæ, factò ad manum Domini Regis Francia poſt obitum Domini Alphonſi Comitatus Piſtania & Toſolæ, & Domine Ioannæ eius uxoris, anno Domini 1271. prout ſequitur per Dominum de Cardona Senefcallum Carcaſſonenſem & Buterenſem aſſiſtente ſibi Iudice Maiore Carcaſſonæ. In nomine Domini &c. Comitatus Toſolani ſeu terra Raimundi Comitatus Toſolæ villa, loca, Caſtra in dicta proceſſura ſpecificantur & ibi vide.

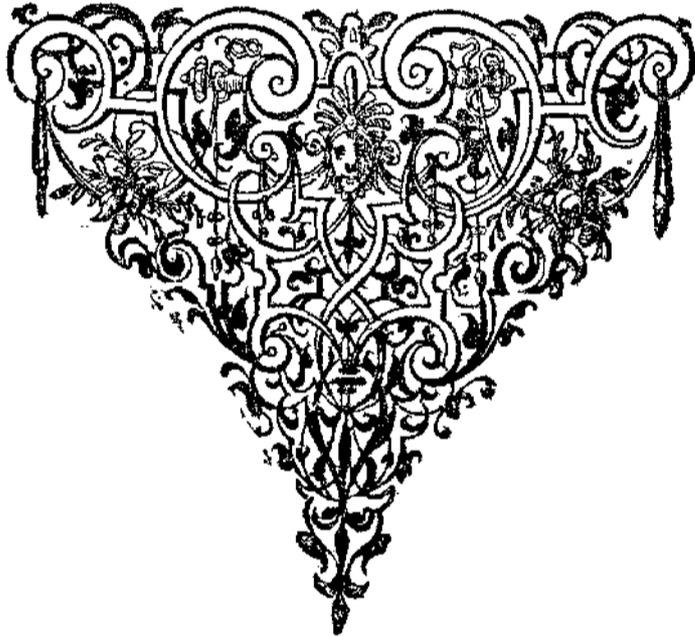
La Comté de Toſole ne fut pas vnie à la Couronne par le Roy Philippe, ains ſeulement il fut declairé par les ſuidits Commiſſaires qu'elle appartenoit au Roy, ſuiuſant le traité de Paris, mais quatre vingts & dix ans apres, le Roy Iean par ſes lettres Patentes du mois de Nouembre 1361. reüniſt à la Couronne la Comté de Toſole avec les Duchés de Normandie & de Bourgogne, & la Comté de Champagne, ainſi qu'eſt porté par les lettres de reünion, l'extrait deſquelles tiré des Archiſ de ſa maiſon de ville de Toſole, que dans vn ancien regiſtre que j'ay veu : voicy les lettres de reünion 25.

*Ioannes Dei gratia Francorum Rex ; licet ſcepti regalis imperioſa maietas in apicem celsitudinis ſurſum eleuata ſuorum ſubditorum rei que publicæ iugiter inuigilet commoditatibus & ſubiectorum commoditate principis locupletetur potentia, tamen non ad hoc ſolum glorioſæ coronæ iura regalia tenens & ad eiſdem exaltationem magnificam, glorioſam decoramque aſpirans ſuæ conſiderationis perſpicaciſſimos oculos debet erigere. Iſtorum & eorum alterum alterius auxilio ſemper eguit, ut in ſubditorum proſperitatibus gaudeat ſe felicem ; & in ſui diadematis exaltatione ſuum ſtabilire imperium. Sane nos diuina fauente clementia ſupra Cathedram regalis præeminentiæ ſublimate Francorum præſidentes glorioſæ coronæ quam felicibus prædeceſſorum noſtrorum meritis inclitis, inter cæteras huius orbis dominationes, & regias poteſtates ipſe per quem reges regnant glorioſius exaltauit, ſcientiarum & aliorum bonorum ſupernis beneficijs victorioſiſque tribuit gloriari triumphis. Donec noſtris nouiſſimis temporibus idem Rex Regum & Dominus*

minus, post tam prospera in signum dilectionis comprobanda nobis subministravit, aduersaque hostium nostrorum impietas, exigentibus hominum peccatis aduersus nos hostiliter insurrexit; & post illata per regni nostri diuersa climata manifesta & non modica dispendia, idem Dominus omnis coronae nostrae gloriam sugillans per eum sic exaltatam in persona nostra humiliari, & nostram personam hostium nostrorum concludi & captiuari manibus voluit & permisit, tandem illo procurante qui est autor pacis & amator libertatis, non modicum nostra corona in sui alienatione patrimonij per nos facta passa est detrimentum, quod sic fieri nobis & publice credidimus expedire, ut quod bellorum calamitas introduxit, praesentis pacis lenitate sopiatur. Quapropter ad nostrae coronae exaltationem, decorem & magnificentiam nostrae providentiae figentes intuitum eidem providere cupientes, Notum facimus per praesentes tam praesentibus quam futuris, quod cum nuper per mortem carissimi filij nostri Philippi ducis Burgundiae, &c. Ducatus Burgundiae, cum iuribus & pertinentijs uniuersis nobis in solidum iure proximitatis, non ratione coronae nostrae debitus ad nos fuerit deuolutus, & in nos iure successorio translatus ac à nobis tanquam noster acceptatus, ipsum eundem Ducatum Burgundiae ac comitatum Campaniae, nec non comitatum Tolosae ad nos pleno iure spectantes, cum ipsorum singulorum iuribus & pertinentijs uniuersis nostrae felici Francorum coronae de nostra certa scientia & auctoritate Regis donamus uniuersis & inseparabiliter coniungimus & solidamus iuribus dictae nostrae coronae dictos Ducatum Burgundiae, Comitatus Campaniae & Tolosae, ex nunc applicantes, appropriantes & nostra ea iura innouantes, & sic solidatos in perpetuum dictae coronae, per praesentes volumus ac decernimus, & unicos quoscumque alios successores in eisdem Ducatu & Comitatibus praeter futuros Reges Francorum in perpetuum excludentes, in super dictae nostrae coronae augentes insignia Ducatum Normaniae volumus in modum qui sequitur, nostrae coronae sociari. Nam cum dictus Ducatus Normaniae de praesenti sine cuiusque iniurijs dictae nostrae coronae uniri nequiret seu consolidari cum eodem Ducatu carissimus noster primogenitus Carolus Delphinus Viennensis ex dono Regio per nos sibi factum iam plurimum temporibus fuit & sit inuestitus, & eidem eius reale quaesitum, quem legitimum possidentem sicut nec alium quemcumque spoliare non intendimus, ipsum tamen Ducatum Normaniae tunc nostrae dictae coronae unendum & consolidandum volumus & disponimus altero duorum casuum subsequentiū eueniente, videlicet quando nobis praesenti vita funditis dictus primogenitus noster in regno successor extiterit à quo tunc consolidandum iubemus & tamen ipsum quantum possumus obligamus cum insignia coronarum suscipiet prestare tunc iuramentum, quod nunquam per ipsum inter ea sic unita & coniuncta aliqua generabitur diuisio seu scissio, pro quibus omnibus & singulis adimplendis totaliter & complendis dictum primogenitum carissimum nostrum iuramento volumus astringi, & super hoc per ipsum de praesenti solenne praestari corporaliter iuramentum, vel si, quod absit, ordine mortalitatis turbato, nobis adhuc vita fungentibus, dictus noster primogenitus diem suum clauderet extremum, dictum Ducatum Normaniae tunc uniemus, consolidabimus, & unire seu in perpetuum consolidari tunc promittimus prout in dictis Ducatu Burgundiae, & Comitatibus Campaniae & Tolosae superius est expressum. Promittentes sub fidelitatis iuramento, quo eidem nostrae coronae sumus obligari, contra huiusmodi dispositionem & ordinationem praedictas seu contra aliqua praemissorum aliqua via directè vel exquisito colore per obliquum & indirectè vel directè non venire vel in contrarium attentare. Quae sic fieri & impleri iam ad sacrosancta Dei Euangelia manibus supra eleuatis iurauimus solemniter & seruari, & ad quae perficienda & ob-

*servanda perpetuo nos & futuros successores nostros Reges Franciæ obligamus & volumus esse adstrictos, ac dum insignia coronationis recipient ad prædicta iuramenta renouanda per eisdem modo & forma prædictis ipsos teneri volumus per præsentis, ad quorum fidem omnium ac plenissimam confirmationem, nostrum præsentibus literis fecimus apponi sigillum. Datum in Castro nostro de Lupara propè Parisiis, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo primo, mense Nouembris per Regem in suo Consilio.*

FIN,





# TABLE GENERALE DES CHOSES PLUS ME- MORABLES CONTENUES EN CESTE HISTOIRE

## A



- A**BAYE de S. Papoul, aujourd'huy Euesché, diuersemēt nommée dans les anciens titres, 10. iadis située dans le Diocèse de Tolose, *ibid.*
- l'Abbaye de Bonncombe, Ordre de Cisteaux en Roüergue quand, & par qui fondée, 211.212.
- l'Abbaye du Maz d'Azil, ou *Mansi Azily*, située *in antiquo Pago Tolosano.* 11.
- l'Abbaye S. Guillaume le desert au Diocèse de Lodeue, par qui fōdée, & dotée 46.47.
- l'Abbaye de Moyssac sous la protection des Comtes de Tolose, 109. ce droit par qui, à qui, quand, & pour combien aliéné, *ibid.* quand & par qui retrocedé aux Comtes de Tolose, & à quelles charges, *ibid.* & 112.
- l'Abbaye de Vabres auourd'huy Euesché, par qui & quand fondée 37. 68. 69. la cause de ceste fondation quelle 70. cōfirmation d'icelle par Charles le Chauue 71.72.
- l'Abbaye de Gaillac par qui & quand fondée 97. 98. quand secularisée 98. ses armoiries quelles *ibid.* releue en fief des Comtes de Tolose, *ibid.*
- l'Abbaye de Beaulieu en Limosin, 98.99.
- l'Abbaye de Soreze, dictē *de Soricio*, ou *Monasterium Soricinum*, non pas comme il se treuve erroneement escrit *Furifinum*, d'où prend son nom, 10. 11. sife dans l'ancien Diocèse de Tolose, 10. 194. par qui fondée *ibid.*
- l'Abbaye de Viant sous la protectiō & sauuegarde des Côtes de Tolose, 100. 101.
- l'Abbaye de S. Theodard, par qui erigée en Euesché dictē de Montauban, 196.
- l'Abbaye de Cluny, quand & par qui fondée, 66. 82.
- l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, auourd'huy Euesché, par qui fondée 23. 37. & quand 82. 88. 89. & seq. par qui erigée en Euesché 88. excella iadis en saincteté, & deuotion, 92.
- l'Abbaye de Sauue en Languedoc quand & par qui fondée, 102.
- l'Abbaye de nostre Dame de la Grace assise sur la riuere d'Orbieu, & suiuant les anciens titres corrigez *in Odurobione* ou *Fr-bione* 11.49. fondée par Charlemaigne, *ibid.*
- Abbayes d'Aquitaine, ruinées par les payens sous le regne de Charles le Chauue, 70.
- Abbez de l'Ordre de Cisteaux en nombre de douze, par qui amenez ou enuoyez en Languedoc contre les Albigeois, 237.
- S. Abbon en quel temps viuoit, & sous quel quel Roy, 107.
- Abdiram, ou Abdiramen Roy des Sarrafins apres la defaite de Zema au siege de Tolose, 12. vient au secours de Guillaume II. Comte de Tolose contre Charles le Chauue, 67.
- l'Absolution de Raimond le Vieux mort en excōmunication à quelle condition permise, avec la sepulture de son corps, aux Cōmissaires Apostoliques deputez, 371.
- Accord traitté entre le Comte de Montfort & le Comte de Foix rompu, 260. se termine en treues, *ibid.* V. *Traitté d'accord.*
- Adelayz femme d'Ermingaud Comte d'Alby sous le Roy Raoul, 85.
- Adalgasius premier Abbé de l'Abbaye de Vabres, 69. 70.
- Adelarde sœur de Guy Euesque du Puy, & mere de Pons, II. Comte de Tolose 101. 102.
- Adephonsus, Alphonfus, Amphofus, & II-

# Table.

- dephonsus, synonymes dans les anciens titres, & Auteurs, 68.
- l'Aginois comme quoy, & à quelle condition retenu par le Roy de France, contre le Roy d'Angleterre, 224. la rente annuelle de ceste Prouince à combien estimée, *ibid.*
- Agus eleu Archeuesque de Narbonne, 83. excusé enuers le Pape Anastase, & soutenu par ses suffragans contre le pretendu Archeuesque Gerard, *ibid.*
- Agnes sœur de S Guillaume Duc de Guyenne, femme de Raymire Roy d'Aragon surnommé *el Monge*, 95
- Agnes veufue de Raimond Roger Vicomte de Beziers cede ses droicts à Simō Comte de Montfort, 263.
- Agnes femme de Guillaume Seigneur de Montpellier, 229.
- Aimon estably Côte, & Gouverneur d'Albigois par Charlemagne, 14. 15. 16. 22.
- Aimery, ou Aimeric V. *Aymeric*.
- Alain de Roffiac Seigneur de Montreaultué au siege de ceste place, 316.
- Alairac pris par les Croisez sur les Albigois, 220.
- Alaric Roy des Goths passant de l'Italie aux Gaules suyuant la concession de l'Empereur Honorius, surpris par Stilicō lequel neantmoins il defait avec ses troupes *ibid.* & rebrouffe chemin contre Rome, irrité de la trahison commise contre luy par Stilicon, laquelle il assige, & prend, *ibid.* & decede tost apres continuant sa conqueste, *ibid.*
- Alaric Roy des Vvisigoths tué en bataille donnée par Clouis Roy des François 7. ceste defaite rapportée par Procope historien Grec autrement que par le reste des Historiens *ibid.*
- Albara Euesché dependante de l'Archeuesché de Tyr forcée par Raimond de S. Gilles, 144. laquelle avec la moitié de la ville il donne à vn de sa Comté de Tolose, *ibid.*
- Alberic Euesque d'Ostie enuoyé par le Pape Eugene contre les Henriciens heretiques en Languedoc, 191. 234.
- Albert Aurelian Abbé de l'Abbaye de S. Theodard, 196.
- Albuin estably Comte, & Gouverneur de Poictiers par Charlemagne, 14. 15. 16.
- les Albigois heretiques, où & quand commencerent à paroistre 212. 232. 233. par qui soutenus, *ibid.* prennent le titre de Bons hommes, *ibid.* cōdamnez d's leur naissance par vn Concile tenu dans Alby, *ib.* & 233. 234. chefs de leur preuention quels, 113. d'histoire de. Papes & Roys de France & d'Angleterre pour les ramener au giron de l'Eglise, 213. 233. 234. procedures contre quelques uns dans Tolose, 213. & seqq. p. iudcs del'urdoctr ne erronée, 212. 213. 23. quand commença la guerre contre eux 231. sçauoir si ce sont 'es mesmes avec les lepat ures de Lyon & les Vaudois 231. pourquoy appellez *Prounciales*, 232. soutenus par les Grands du Lâguedoc, 238.
- Alby en l'erection des Gouverneurs du Lâguedoc creez par Charlemagne en titre de Côtes, separé de Tolose, 14. 15. 16. 22.
- Alby remis entre les mains du Comte de Montfort par l'entremise de l'Euesque Conseigneur de la ville, 254. pe-seuer en l'obeyssance, 255. V. *la Comté d'Alby* a la lettre C.
- Aldana mere de Guillaume premier du nô Comte de Tolose, 48. 49.
- Aldana sœur de Guillaume I. Comte de Tolose, *ibid.*
- Aldebergue femme de Flotard Vicomte de Cahors, 87.
- Alderic Gascon se fait reconnoistre pour superieur à Tolosin Comte de Tolose, 24. ad oune pour cōparoitre à l'assemblée conuoquée dans le Lâguedoc par Louys Roy d'Aquitaine pour se iustifier de ce fait, est relaxé & absous, *ibid.* rappelé à mesmes fins deuant l'Empereur Charlemagne & Wormes, & ne se iustificans est bannv & proscrip̄t *ibid.* & 45.
- Alduin Comte d'Angoulesme apres son pere Vlgrin, 6.
- Alet Euesché suffragan de Narbonne, 7.
- Alexandre III. Pape en quel temps, & combien t̄t le sieg. Apostolique, 19.
- Alexs Empereur des Grecs maltraite l'armee Chr. stienne allant à la conqueste de la Terre sainte, 142.
- Alfonse second fils de Sanche Roy d'Aragon 9. pourquoy surnommé par les Historiens Espagnols *el batallador* *ibid.* decede sans enfant, *ibid.* V. plus bas *Apl'of*
- Allemaus croifz contre les Albigois 266.
- Almodis ou Ad Imodis femme de Pons 3. Comte de Tolose 112. erreur & mesdisanc de l'Historien Anglois touchant icelle *ibid.* mariee trois fois *ibid.* & seq. auste sage & vertueuse Dame, *ibid.* sçauoir si elle

## Table.

- si elle estoit de la maison de la Marche, ou de Carcassonne 113. & seq. coniectures de l'Autheur pour le dernier point ibid. son pere incogneu, 116. sa mere la Côtresse Amelia ibid. où enseuclie, 116. erreur de l'Historié Espagnol en la datte de son dernier mariage découuerte, 217.
- ALPHONSE I.** du nō Comte de Tolose fils de Raymond de S. Gilles, & de Gessoire fille du Roy de Galice, sçauoit s'il nasquit au Chasteau Pelerin, ou à Constantinople 140. 148. 149. 183. pourquoy surnommé Alphonte Iouidain 149. 184. diuersément appellé dans les anciens Historiens, mais de noms synonymes, ibid. quel âge il auoit lors du testament de son pere, & pourquoy nommé témoin en iceluy ibid. ramené de Syrie en Languedoc & par qui, ibid. recouert p. r. armes & reconnu par les Tolosains 184. 185. où est-ce qu'il estoit detenu lors qu'il fut deliuré 185. en quel temps commença à feigneurier dās Tolose 186. erreur de quelques Historiés là dessus ibid. equi oque des Chroniqueurs Espagnols sur son nō 187. en quel temps se maria, & avec qui 187. ses differens avec le Côte de Barcelonne pour la Côté de Prouence, & avec Louys le Jeune Roy de Frāce pour la Côté de Tolose, comme terminés 188. 191. fut Marquis de Prouence de par sa femme Faydide 32. fauorise les Henriciens heretiques, dequoy il est reptis par S. Bernard, 191. vend la Comté de Rhodéz & pourquoy ib. ses titres, ibid. son affection enuers ses subjects specialement enuers le peuple de Tolose 192. 193. & enuers l'Eglise 195. 196. se croise des premiers pour aller en Leuant au secours des Chrestiens avec le Roy Louys le Jeune, 197. decede en chemin à Cefaree tué par poisō a l'insligation, comme l'on croit de la Reyne Eleonor, ibid. ses enfans 197. 198. fait raison aux Eglises de Sainct Estienne, & de Sainct Sernin sur les vsurpations de ses predecesseurs, 118. 119.
- ALPHONSE Côte** & puis duc de Poictiers frere du Roy S. Louys 376. fait Cheualier de la main du Roy son frere, ibid. espouse l'heritiere de Raimond dernier Côte de Tolose, ibid. qu'est-ce que le Roy son frere luy donna pour son appanage, 376. se croise contre les Infideles avec le Roy, 377. mais ne le suit incontinent & la cause de cela, ibid. quand s'ēbarqua, & quelle route il prit, ibid. erreur de la Chronique du Sire de Ioinuille, publiée par Anthoine Pierre de Rieux découuert par l'Autheur, ibid. & seq. souffre vne grande tourmēte en mer auāt que pouuoit ioindre le Roy son frere, 379. suit le Roy en toutes ses entreprises contre les Infideles apres qu'il l'eut ioint, & est fait prisonnier avec luy 379. deliuré par rançon accompagne le Roy à son retour, ibid. lequel il laisse à Acre, & reuiet avec sa femme en France prendre possession de la Côté de Tolose, 380. en quel iour ce fut, ibid. cōfirme à son arriuéee leurs priuileges & libertez aux Tolosains, 380. de l'obseruatiō detquelles il se nōt tre soigneux, ibid. & seqq. son peu de sejour à Tolose, 384. sa residence ordinaire où 384. ses reglemens en certains chefs 389. 390. 391. ses liberalitez & dōs aux personnes & lieux pieux, 391. 392. 393. 394. accompagne le Roy son frere en son secōd voyage d'outre-mer 394. s'en reuiet en France avec le Roy Philippe son oncle 396. meurt dans la Toscanne d'vne maladie fort contagieuse, 396. ordonne par testament d'estre enseuely à S. Denis, ibid. ambiguité des Historiens sur le nom de la ville où il mourut, ibid.
- Alzone** pris sur les Heretiques Albigeois par l'armée des Croisez, 254.
- Amalric** fils legitime d'Alaric, fugitif en Espagne apres la defaite de son pere par Clovis, 7. restably au Royaume des Vvigoths par Theodoric Roy des Ostrogoths son oncle maternel 8. diuise son Royaume avec Athanaric nepueu & successeur de Theodoric ibid. s'allie avec les François, espousant la fille de Clovis ibid. meurt à Narbonne, 9.
- Amalric** fils ainsné de Simon Côte de Montfort luy succede en ses Estats du Languedoc, & en prend les titres 314. 315. fait & reçoit les hōmages deus en ceste qualité ibid. leue le siege de Tolose faute de secours & de viures, ibi. fait porter le corps de son pere à Carcassonne ib. assiege Castel-nau-darry fans effet & leue le siege, ibi. où, quand, par la main de qui, & avec quelle ceremonie fait Cheualier 291. 292. va secourir la Pene en Agenois, & ce qu'il fait passant par l'Albigeois, 321. se veut desmettre des droiōs qu'il auoit sur les terres conquises en faueur du Roy Philippe, & puis de sō fils Louys, 321. 322.

## Table.

- déclaré Conneſtable de France, par qui  
 & en quel temps, 323.
- Amalric** Vicomte de Narbonne ſuit le party de Raimond le Jeune contre le Roy, 362. ſe remet à l'obeyſſance du Roy, à quelles charges, 365.
- Ambaſſadeurs** de Raimond V I. Comte de Tolofe, vers le Pape Innocent III à quelles fins enuoyez, 238.
- Amelius** Eueſque d'Alby en quel temps viuoit, 33.
- Anaclet II.** Pape diſpenſe Ramire 3. Fils de Sanche Roy d'Aragon, quoy qu'il fut Religieux & Preſtre, apres le decèz de ſes freres ſans enfans, de prédre en main le gouvernement du Royaume, & de ſe marier, 95.
- la ville de s. André lés Auignon appartient en propriété pour la moitié au Roy de France, comment & depuis quel temps, 329.
- ſainct André reuele l'endroit dans la ville d'Antioche où eſtoit la vraye lance, qui auoit percé le coſté de Noſtre Seigneur, 143.
- la ville d'Anduſe, ſief mouuant du Roy, 328. 366.
- Angleterre V. Roys d'Angleterre.**
- Antioche** priſe par l'armée Chreſtienne, quand 143. reſſiegée par les Turcs, & delurée par les Chreſtiens *ibid.* & ſeq. *Voyez Ducs d'Antioche.*
- S. Antonin** rendu aux Croiſez par les Albigeois, 266. remis entre les mains du Roy par Guy de Montfort, frere de Simon, 328. adiugé au Roy par ſentence arbitrale ſur l'exécution du traité de paix contre Raimond le Jeune, 342.
- Apparition** de Ieſus Chriſt à Durand pauvre Charpentier pour la reconciliation du Roy d'Aragon, & du Comte de Tolofe, 210. 211.
- l'Aquitaine** reuoltée contre Pepin fils de Charles Martel à la ſuſcitation des enfans d'Eude 13. ſe reduit apres la mort de Vaiſer 14. & contre Charlemagne 14. qui la ſubiugue par armes, & en chaſſe Huon fils d'Eude. *ibid.* *V. Dux Aquitanorum, litt. D.*
- Aragon, Voyez le Roy d'Aragon en la lettre R.**
- Arbitrage** des habitans du Bourg de Carcaſſonne, & de l'Eueſque & Clergé de ladite ville ſur leurs differens, comme terminé, 372. *Voyez Carcaſſonne.*
- Arbitrage** entre le Comte Bertrand, & Tancred pour les terres de Leuant, comme mis a fin. 156. 157.
- l'Archeueſque** de Narbone, iadis Seigneur en partie de la ville, 27. 31. avec titre de Duché, 28. 29. mais par vſurpation ſur les Comtes de Tolofe, 31. *V. Narbonne.*
- l'Archeueſque** de Rheims quand, & par quel Roy créé Pair de France, 43. *V. Pairs.*
- Archos** ville au pied du Liban aſſiegée par Raimond de S. Gilles, mais en vain 144. 145.
- Aribert** frere du Roy Dagobert appannagé de l'Aquitaine & de Tolofe, par ſon frere, avec prohibition de prendre titre de Roy, 9. & neantmoins fait Tolofe la ville capitale de ſon Royaume, 24.
- Aribert** frere de Duodene, mal traité par les enfans de Louys le debonnaire, comme complice de Bernard Comte de Barcelonne, 58.
- Arles,** 366.
- Armoiries** des Comtes de Tolofe, quelles 43. leur origine fabuleuſe rapportée par quelques Hiſtoriens, *ibid.*
- Arnal** Eueſque de Rhodéz en quel temps viuoit, 107. preſent à la conſecration de l'Egliſe S. Sauueur de Limoges, *ibid.*
- Arnaud Amalric** Archeueſque de Narbonne decedé au ſiege d'Auignō ſous Louys VIII. 326.
- Arnaud Iulien** Eueſque de Magalonne, fait baſtir les tours, & murailles de la ville, 13.
- Arnaud** Comte de Carcaſſonne en quel temps viuoit, 116.
- Arnaud Eleu** Archeueſque de Narbonne ſe porte pour Duc de Narbonne contre Simon Comte de Montfort, qui y pretendoit droit par la priuation de Raimond le Vieux Comte de Tolofe 28. 29. 30 ſa plainte, tant au College des Cardinaux, que au Pape Innocent troiſieſme ſur l'inuaſion de la Duché par le Comte de Montfort, *ibid.* & ſeq. oppoſant au demantelement des murailles de ladite ville, mais en vain, 305.
- Arnaud** Abbé de Cîteaux Legat Apoſtolique contre les Albigeois 235. meine douze Abbez de Cîteaux en Languedoc contre leſdits heretiques, 237.
- Arnaud** de Blancafort dans Marmade pour le Comte de Tolofe, 315.
- Arnoul** Abbé d'Orliac enuoye des Religieux de ſon Abbaye pour prendre poſſeſſion de l'Abbaye de S. Pons de Tho-

# Table.

- mieres, 90.
- Arnustus Archeuesque de Narbonne, préd  
le titre d'Archeuesque de Razés, 75.
- Arsinde mere de Berreyz femme de Rai-  
mond I. Comte de Tolose. 68.
- Articles conclus en l'assemblée d'Arles sur  
le fait du Comte Raimond pourquoy  
par luy refusez, 262. 263. resolution prise  
par les Communautéz des villes sur la  
communication de ces articles, 263.
- Artifice de l'historien du Comte Raimond  
le Vieux pour faire treuver bonne la cau-  
se du Comte, 310.
- Assemblées generales du peuple de Tolose,  
sous le titre de Parlemens, quand, par  
qui, où, comment & à quelles fins faites,  
35.
- Ataulphe Roy des Goths & son extrême  
ambition 2. succede à Alaric 4. rauage  
Rome ibid treuve dedans Placidia sœur  
de l'Empereur, laquelle il retient du cō-  
mencement pour son esclave ibid. &  
puis la prend pour sa femme, ibid. chan-  
ge le dessein qu'il auoit pris de ruiner  
l'Empire Romain, & s'employe à sa re-  
stauration, en consideration de ceste al-  
liance, ibid. en quel temps prend pos-  
sessiō des Gaules, ibid fut le premier Roy  
des Vuisigoths qui regna dans le Lan-  
guedoc ibid. & establit son premier sie-  
ge à S. Gilles ibid. chasse les Vandales du  
Languedoc, & les poursuit s'enfuyans en  
Espagne, où il est tué par vn des siens  
dans Barcelonne, 5.
- Auaris* fleuve vulgairement appellé Lauai-  
rou, 81. 122. & par quelques vns *Aueris*,  
122.
- Auguste change le nom de *Gallia Braccata*  
en *Gallia Narbonensis*, 2.
- Auigerne sœur de S. Gerard, & mere de  
Benoist Vicomte de Tolose 84. admo-  
nestée par S. Gerard son frere de prier  
Dieu avec foy pour la liberté de son fils,  
prisonnier du Comte de Tolose, le fait,  
& obtient miraculeusement sa deliuran-  
ce, ibid.
- Auignon assiegée & occupée par les Sarra-  
sins, & sur eux reprise par assaut par  
Charles Martel, 13.
- Auignon à la deuotion de Raimond le Ieu-  
ne 307. l'assiste en ses necessitez ibid. &  
seq. & refuse de se soumettre au Comte  
de Montfort, 311.
- Auignon pris par le Roy Louys huictiesme,  
326. l'histoire de ce siege mal prise &  
faussement deduite par l'Historien An-  
glois, 327.
- Austerius Archeuesque de Lion sous le Pō-  
tificat de Iean X. Pape, 84.
- Autel consacré dans l'Eglise de S. Sermin en  
Tolose sous l'innocation de S. Augustin  
par le Pape Calixte I I. 177. 178. aujour-  
d'huy incognu, ibid.
- Autheurs des Anciens Romans pourquoy  
appellez *Trouueurs & longleurs* par les  
vieux François, 52.
- Auus in antiquis titulis pro pradecessore*, 101.
- Aymar Euesque du Puy compaignon de  
Raimond de S. Gilles au voyage de la  
terre Saincte, 134.
- Aymar de Poictiers Comte de Valentinois,  
312. marie son fils avec la fille du Com-  
te de Montfort, ibid.
- Aymery Vicomte de Thoiars fils de Guil-  
laume Comte de Poictiers, & de Philip-  
pia sa femme, 165.
- Aymery Duc de Narbonne, & Comte de  
Tolose estably par Charlemagne, 50.
- Aymeric Vicomte de Narbonne 86. assiste  
au siege & prise du chasteau de Minerue  
en Mineruez, 260. 261.
- Aymeric Seigneur de Montreal se veut ré-  
dre hommager du Roy d'Aragon, 260.  
pris dans le Chasteau de la Vaur est pen-  
du, 265.
- Aymeric homme de credit & de courage  
dans Tolose, banny de la ville par le  
Comte de Montfort, pourquoy cela,  
309. 310. va querir Raimond le Vieux en  
Espagne pour le remettre en Tolose,  
310.
- Aymeric aduoué & recognu pour Comte  
de Tolose par tous les esciuains & Hi-  
storien traictans de ceste matiere, desadu-  
oué, & méconneu par l'Autheur, 96.  
121.
- Aymeric Archeuesque de Narbonne 87.  
dedie l'Eglise de l'Abbaye de S. Pons de  
Thomieres, assisté de trois Euesques,  
90.

## B

- B** Aignols ville du bas Languedoc fief  
mouuant de la Couronne de France,  
328.
- Barcelonne Comté, comme quoy & quand  
vnie au Royaume d'Aragon, 95.
- le Comte de Barcelonne au secours de l'ar-  
mée des Croisez contre les Albigeois,  
266. V. *Comte de Barcelonne*.

# Table

- Baronce Duc, Commissaire du Roy Dagobert pour reprendre l'Aquitaine en ses mains apres la mort de Chilperic fils d'Aribert 174. transporte le corps de S. Sernin en France, & ce qui en arriva ib.
- la Bastide de Donat Alleman, en Albigeois prise par les Croisez, 321.
- Baroteurs, Jongleurs ou Comediens iadis prohibez en Tolose, sauf en certains cas, 230.
- Baudouin Comte d'Edesse successeur de Godefroy de Botillon au Royaume de Hierusalem, 147. quand, & par qui sacré, ibid.
- Baudouin Empereur de Constantinople, present au Concile tenu à Rome sous Innocent quatriesme, 367.
- Baudouin, fils de Raimond V. & frere de Raimond VI. Comtes de Tolose 220. pourquoy appellé Bertrád par quelques vns, ibid. & 225. pendu par commandement de son frere pour auoir fuiuy le party de Simon Comte de Montfort, ibid. & 226. sa femme, 225. assiegé dans le Chasteau de Montferrand, se rend 265. & fait hommage au Comte de Montfort ibid.
- Beatrix fille vniue & heritiere de Guigue second Daufin de Viennois, 198. & femme de Raimond V. Comte de Tolose, comme on pretend 198. 199. en secondes nopces espouse Hugues 4. Duc de Bourgogne ibid. & seq
- Beatrix de Sauoye femme de Raimond Berenguier Comte de Prouence, 358.
- Beatrix quatriesme fille de Raimond Berenguier Comte de Prouence, premierement recherchée par Raimond le Jeune Comte de Tolose, & à quoy il tint que ce mariage ne s'accomplit, 359. 361. depuis mariée à Charles frere du Roy S. Louys, Duc d'Anjou, & Roy de Naples, ibid.
- Beatrix sœur de Trincauel Vicomte de Beziers, seconde femme de Raimond VI. Comte de Tolose, 222. duquel elle eut vne fille qui fut depuis Royne de Navarre ibid. & seq. repudiée par Raimond, & remariée, 223. sçauoir si elle fut Religieuse ou non, suiuant quelques Historiens, ibid.
- Beucaire assiegé par Raimond le Jeune 308. secouru par le Comte de Montfort. mais en vain, ibid. rendu par composition ibid.
- le Chasteau de Beucaire litigieux entre le Roy de France, & l'Archeuesque d'arles 39.
- l'Euuesque de Beauuais prend la Croix contre les Albigeois, 263. 303.
- le Chasteau de Beluefer par qui, & pourquoy assiegé, & ruiné en toute l'estendue de la Baronie. 266.
- enfants du Baron de Beluefer poursuiuis à mort par le Comte de Tolose en haite de leur pere, comme quoy sauuez, 267.
- Benerque Prieuré assis dans le Diocese de Tolose, 11.
- Benoist fils de Raimond I. du nom Comte de Tolose, & frere de Bernard II. Religieux dans l'Abbaye de Vabres, 74. 68.
- Benoist Vicomte de Tolose, neveu de S. Gerard, 81. fils d'Auigernie 84. prisonnier de Raimond II. du nom Comte de Tolose durant sept mois ibid. miraculeusement eslargy, 84.
- la Bere riuiere entre Narbonne, & Perpignan signalée par la secōde defaite des Sarrafins par Charles Martel 13. 45. autrement dicté *Byrris* 45. assauoir si c'est la mesme que la riuiere qu'on appelle de l'Oliuier, ibid.
- Berenger Comte de Barcelonne, 32. & de Prouence de par sa femme, ibid.
- Beërguier successeur de Guillaume I. en la Comté de Tolose, 53. bien que incognu aux Historiens anciens & modernes ib. se defend contre Loup Duc de Gascongne, reuolté contre l'Empereur Louys, ibid. de qui il estoit fils. sçauoir si de Huron ou de Torfin ibid. & seq. debat la Comté de Tolose contre Bernard fils de Guillaume premier, & decede durant ceste contestation ibid.
- Berenguier de Puyferran rallié avec Raimond le Jeune contre le Roy, 362.
- Berithe ville de Leuant assiegée par Baudouin Roy de Hierusalem. quand prise, 157.
- Bermond Comte & Gouverneur d'Auergne, mis par Charlemaigne, 15.
- BERNARD premier du nom Comte de Tolose, fils de Guillaume I. aussi Comte 48. 49. 57. successeur de Berenguier en la Comté, & en quel temps, 54. 59. incognu aux anciens Historiens, aussi bien que son Pere Guillaume, en qualité de Comte de Tolose, ibid. erreur & confusion de quelques Historiens traitans de ce Bernard 55. sçauoir, s'il est le mesme avec celuy qui fut Comte de Barcelone & Cham-

# Table.

- & Chambellan, *ibid* & seq. part' san de Charles le Chauue cōtre Pepin 55. qui le fait neantmoins tuer depuis, quand & pourquoy, 56. 67. sçavoir si c'est le mesme que celuy qu'on fait Marquis de Gothie *ibid*. esponse Duodene sœur d'Aribert, 57. quels enfans il en eut, *ib*. quād, & par qui creé, & estably Comte de Barcelonne, *ibid* & Chambellan, 58 chargé de commettre adultere avec l'Imperatrice Judith femme de Louys le Debonnaire, *ibid*. & 61. premieremēt en credit apres de Louys le Debonnaire, & puis soupçonné comme part' san de Pepin 58 59. plaintes contie luy par la noblesse du Languedoc, 59. poursuivy par le Chauue, 59. 60. & puis encores par Pepin 60 diuerses opinions sur la cause de sa mort, 60 61.
- BERNARD II.** du nom Comte de Tolose, fils de Raimond I aussi Comte, & de Bercey, 73 quand commença a gouverner la Comté 74. reçoit en don de Charles le Chauue Carcassonne, & l'Arles, 75 sçavoir s'il eut au si Arles, ou Ale, 75 130. coniecture de l'Auther la dessus *ib* taxé comme vsurpateur du ben de l'Eglise, *ibid*. & seq. & 118. combien de temps tint la Comté 77 78 est autre que Bernard Duc de Septimanie, 78 assavoir si c'est le mesme que celuy a qui on donne le titre de Marquis de Gothie, *ibid*. & seq.
- Bernard Marquis de Gothie reuolé contre le Roy Charles le Chauue, 79. & apres contre Louys le Begue, *ib* se saisit d'Autun, *ibid*. despoüillé de ses dignitez par Louys le Begue, *ibid*. autre que Bernard Duc de Septimanie 56. coniectures de l'Auther la dessus, *ibid* prué de ses dignitez par Louys le Begue, 79.
- Bernard premier Comte de Barcelonne, & puis de Tolose qualifié *Dux Septimaniae* 22. & selon quelques vns *Marchio Gothia*, 23.
- Bernard premier Comte de la Marche, 113.
- Bernard Comte de Comenge, & son fils se souzmettent eux & leurs terres & seigneuries à la voloné du S. Siege 277. fait hommage lige au Roy, & se declare contre les Albigeois 329. en quelle année deceda 323. V *le Comte de Comenge*.
- Bernard Arton fils de Trincauel, & d'Ermengarde, 114 refusant rendre la Comté de Carcassonne a Raimond Berenguer
- Comte de Barcelonne, est chassé par les habitans 115. remis par le secours du Cōre de Poictiers vsurpateur de la Comté de Tolose, auquel en ceste consideration il fait hommage de la Comté, *ibid*. met ses Estats & sa personne sous la protection dudit Comte de Poictiers, & pourquoy, 154. 187. comme partage ses terres & seigneuries entre ses trois enfans, *ibid*. se saisit de la Comté de Carcassonne apres le meurtre de Raimond Berenguer, 115.
- Bernard premier Comte de Foix fils de Rogier Comte de Carcassonne, 114.
- Bernard Roger Comte de Foix decede de maladie au siege de Mirepoix, 316. V. *F ix* en la lettre F.
- Bernard Comte d'Auuegne pere de Guillaume le Doux, 79 succede par don du Roy Louys le Begue, en partie aux dignitez de Bernard Marquis de Gothie, 80
- Bernard de Gordon rend l'hommage au Comte de Montfort pour ladite place, 313
- Bernard de la Tour fait Cheualier par le me Raimond Comte de Tolose, 367
- S Bernard mandé contre les Albigeois heretiques, & le fruit qu'il y fait 233 234 guent miraculeusement vn paralytique, *ibid*. pourquoy quitte Tolose, *ibid*.
- Bernard de Ville neu fue rauage les terres du Roy en Languedoc en faueur du Vicomte de Beziers, 359. 360.
- Bernard Gaucelin Seigneur de Lunel se ligue avec Raimond le Jeune, le Comte de la Marche & le Roy d'Angleterre contre le Roy, 362. fait sa paix & renouuelle ses hommages, 365.
- Bernard Hugon de Serrelongue prend les armes pour le Vicomte de Beziers cōtre le Roy, 359. & seq
- Bernard Pelet Comte de Melgueil de par sa femme, 222.
- Bernard depuis Euesque de Cahors, refuse de prendre premierement l'Euesché des mains de Guillaume III Comte de Tolose, & de Cahors, pour cause de simonie, 107
- Bernard des Orts assiste le Vicomte de Beziers contre le Roy Saint Louys, 359.
- Bernice Chasteau assiegé & pris par le Cōre de Montfort, 312
- Bernon Abbé de Castres souz le regne de Charles le Chauue, 64.

# Table.

- Berte niepce de Hugues Roy d'Italie 99.  
108. 109. femme en premieres nopces de  
Boson Comte de Prouence, ibid. en se-  
condes de Raimond II. Comte de Tolo-  
se, ibid. & 109.
- Berte femme de Raimond I. du nom  
Comte de Tolose, 68. ses pere, & mere,  
ibid.
- Bertrade femme de Foulques le Cruel Cõ-  
te d'Anjou, concubine du Roy Philippe,  
151.
- S. Bertrand Euesque de Comenge, de qui  
fils, 109. sa vie par qui escrete & par le  
commandement de qui, & sous quel Põ-  
tificat, ibid. premierement Archidiacre  
de l'Eglise S. Estienne en Tolose, 111.
- Bertrand Cardinal Legat du Pape Hono-  
rius en Languedoc contre les Albigeois,  
311. 312. entre dans le Chasteau Nar-  
bonnois pendant le siege de Tolose, ibid.  
enuoye prescher la Croisade contre les  
Albigeois durat ledit siege, & pourquoy  
312. 313
- BERTRAND** Comte de Tolose fils ba-  
stard de Raimõd de S. Gilles 150. 158. sa  
mere incertaine, ibid. erreur de quelques  
Historiens touchant icelle refutè, ibid. &  
seq. diuersement nommè dans les anciẽs  
titres, ib. laissè Gouverneur de la Comté  
par son pere allant en Leuant, 151 pour-  
quoy point mis au nombre des Comtes  
par quelques vns, ibid. sa femme quelle,  
diuersité d'opinions là dessus, 152. 153.  
vsurpateur, & infracteur des droicts &  
priuileges Ecclesiastiques, lesquels apres  
il repare, 153. perd la Cõtè de Tolose, &  
la recouure sur le Cõtè de Poictiers, 154.  
en quel tẽps partit pour aller en Orient  
155. & avec quel equipage ibid. succez &  
rencontres de son voyage 155. 156. &  
seqq. caressè par l'Empereur de Constan-  
tinople 155. & par le Roy de Hierusalem  
156. mal voulu pour la repetition des  
conquestes de Raimond de S. Gilles son  
pere en Leuant, 155. 156. temps de son  
decez, 157. erreur des Historiens Espa-  
gnols sur les annèes de sa vie decouuerte  
158.
- Bertrand fils d'Isauret pretendu Comte de  
Tolose par quelques Historiens mal in-  
formez de la verité de l'Histoire, 54.  
55.
- Bertrand Consul d'Aquitaine, frere de Pons  
II. Comte de Tolose, 101. 102.
- Bertrand de Bauls Gentil-homme Prouen-  
çal partisan du Roy d'Aragon, contre  
le Cõtè de Tolose, 210. tuè par trahison  
le iour de Pasques, ibid. sa mort comme  
vengèe sur le Comte par le Roy, ibid.
- Bertrand Martin chef des Heretiques Albi-  
geois pris dans le Chasteau de Monse-  
gur, brullè, 366.
- Bertrande sceur de Guillaume premier du  
nom Comte de Tolose, 48.
- le Chasteau de la Bessede pris par Imbert  
de Beaujeu Lieutenant du Roy, 329
- Beziers prise, & brullèe par l'armèe des  
Croisez, quand, en quelle annèe, & en  
quel iour, 250. 251.
- habitans de Beziers souzmettent leurs biès  
& personnes à l'obeyssance du Roy, 328.
- Biblis ville de Leuant assiegèe & prise par  
les Geneuois, avec l'ayde du Comte  
Bertrand, 157.
- Blachas grand Capitaine Prouençal, 361.  
loiiè pour sa vertu par Sordel ancien  
Poète de sa nation, 361.
- la Reyne Blanche Regente en France du-  
rant le pelerinage de S. Louys outre mer,  
377. enuoye prendre possession de la Cõtè  
de Tolose au nom d'Alphonse son fils,  
& de Ieanne sa femme apres le decez de  
Raimond le Jeune, 378.
- Boëmond premier Duc d'Antioche apres la  
conqueste de ceste ville 164. avec le-  
quel Raimond de S. Gilles conteste la  
seigneurie & proprietè, & pourquoy, 143.  
144.
- Boson Roy de Bourgongne, marie sa fille  
avec Carloman fils de Louys le Begue,  
80. done la ville de Viuiez à l'Empereur,  
39.
- Boson Comte d'Arles espouse Berte niepce  
de Hugues Roy d'Italie, 99. 108. 109.
- Boüillon V. *la Duchè de Boüillon* lettre D.
- le Bourg S. Bernard village pres de Tolose,  
pourquoy ainsi appellè, 234.
- Bourges Comté par qui, & pourquoy ven-  
duè au Roy de France, 133.
- Braccata Gallia*. V. Languedoc.
- Briou Chasteau, forcè par les Croisez, 267
- Brom Chasteau pris par les Croisez sur les  
Heretiques Albigeois, 260.
- Bulle Comte en Vellay, 14. 15. 16.
- Bulle du Pape Innocent 3. contre les Albi-  
geois & leurs fauteurs, 240. 241. 242. &  
seq.
- Bulle du Pape Innocent pour proceder à la  
purgation du Comte de Tolose, 256.
- Bulle du Pape Innocent pour diuertir les  
forcès

# Table.

- forces des Croisez contre les Albigeois, & les employer contre les Sarrafins, 259. 260.
- Burdinarij, qui, & unde sic dicti,* 244.
- C**
- C** Abaret Chasteau assiegé cōtre les Albigeois, par l'armée des Croisez, 254. 265.
- Cahors remis entre les mains de l'Anglois, contre le gré neantmoins des habitans, 224. & sous protestation des droicts de l'Euesque sur la ville, qui ont esté depuis iugez a la Rote de Rome, ibid. reçoit le Comte de Mōrtfort, 266. pris par les Anglois sur le Comte de Tolose, 202. baille en garde au Châcelier Thomas, 203. adiugé au Roy avec ses dependances par les arbitres contre le Comte Raimond le Jeune, 342.
- Calixte II Pape, Prince de la maison de Bourgongne, 139. proche parent de Raimond de Bourgongne Comte de Galice, 140. en faueur duquel il erige l'Eglise de Compostelle en Archeuesché, ibid.
- le Caluaire sepulture ordinaire des derniers Roys de Hierusalem apres la conqueste de ceste ville, 147.
- Camerarius* iadis la premiere dignité du Royaume, & de l'Empire, 50. reuenant aujourdhuy à la Connestablie, ibid.
- le Chasteau de Capendu pris par le Comte de Montfort sur les Albigeois, 260.
- Ca rous de Tolose, en plus grand nombre sous les derniers Comtes que à present 34. renoient la Cour des Comtes, ibid. iadis Iuges souuerains, ibid. & 387. 388. leur nomination en Tolose, sçauoir si elle appartient au Comte, ou à la Communauté de la ville, 385. 386.
- reddition de la ville de Carcassonne aux Croisez contre les Albigeois, diuersement narrée par les Historiēs, 251. 252. 253. ceste ville comme departie en ce temps là, 251. perseuere en l'obeyssance pēdant la reuolte des autres places, 255.
- Carcassonne assiege par Trincauel fils du Vicōte de Beziers sur le Roy, 359. 360. & depuis par Raimond le Jeune, mais sans effect, 321. se range à l'obeyssance du Roy Louys VIII. 326.
- habitans de Carcassonne mal traitez par Rogier fils de Bernard Arton, 115. ont recours au Comte de Barcelonne qui vient en armes pour les secourir, & contraint Rogier vsurpateur de venir en accord, & quel il fut, ibid.
- habitans du Bourg de Carcassonne traistres au Roy reçoient ses ennemis chez eux contre leur fermēt, 360. quittent la ville à la venue du secours du Roy, & se refugient à Montreal, ibid. où ils sont assiegez, & se rendent par composition, ibid.
- Carcassonne Gouvernement separé de Tolose, 22.
- la Comté de Carcassonne comme, & du chef, de qui entrée dans la maison des Comtes de Barcelonne, & des Roys d'Aragon, 113. 114. 115.
- Comtes de Carcassonne, hommagers du Comte de Barcelonne, 113. 116.
- le Cardinal de Preneste Legat *a latere* en Languedoc, 359.
- Carloman fils de Louys le Begue, prend les armes contre Charles le Chauue, 79. marié avec la fille du Roy Boson par le Pape Jean estant lors à Troyes, 80.
- Caser Chasteau des Seigneurs de Saint Felix assiegé par la Cōtesse Jeannē femme de Raimond VI. mais sans effect, & pourquoy, 224.
- Cassez Chasteau pris par l'armée des Croisez sur les Albigeois, 265.
- Castelnau-d'arry muny par le Comte de Montfort contre le Comte de Tolose, 216. qui l'assiege depuis avec vne armée de cent mil hommes, mais en vain, 267.
- Castel-nau-d'arry reuolté contre Amalric, & par luy assiegé, 315. defendu par Raimond le Jeune, ibid.
- Castel-nau de Stretesons pris par le Roy d'Angleterre, 202. en fait son cartier durant le siege qu'il auoit mis deuant Tolose, 202.
- Castres rendu au Comte de Montfort cōme au vray Seigneur, 254. reuolté, & repris, 263.
- Caualcata*, quel droict c'est, & en quel cas concedé aux Comtes de Tolose sur les habitans de la Comté, 194.
- faux-bourgs de Caylus bruslez par les Croisez, 266.
- Cecille fille naturelle du Roy Philippe femme de Tancred, 157. & de Pons Côte de Tripoly apres le decez dudit Tancred, 158.

# Table.

- de la maison de Chalon Seigneurs & Princes d'Orange, & son origine, 50.
- le Comte de Champagne, pourquoy iadis creé Comte Palatin 25. ceste faculté de Palatinat cōme maintenue par les Roys de France apres la reunion de la Comté à la Couronne, ibid.
- le Comte de Champagne decede en Sicile de la maladie qu'il auoit apportée du voyage d'Afrique, 396.
- le droit des Chandelles de cire deu aux Comtes ou Consuls de Tolose par les Chanoines de S. Sernin par qui quitté, & en quel temps, 135. 166.
- Chanoines Reguliers de Sainct Sernin en Tolose chassés par Guillaume 4. Comte de Tolose pour mettre en leur place des Moines de S. Benoist, 126. reestablis par luy mesme, ibid.
- Chanoines Reguliers en l'Eglise S. Estienne de Tolose, par qui & quand erigez, 25. 123. 130. leur reigle, ibid.
- Chantileanus Roy des Vvisigoths, 8.
- Chapelle de S. Germier au champ de bataille où le Roy d'Aragon fut defait par les Croisez, les Muret; sçauoir si c'est son tombeau, ou non, 298.
- Charlemagne en quel temps alla à Rome, 169. sçauoir s'il a fondé l'Eglise de Sainct Sernin en Tolose, ou non, 167. & seq. fait ses premiers exploits d'armes en l'Aquitaine cōtre Hunol fils d'Eude, 14.
- Charles le Chauue abouche le Pape Iean à Vercel, & à Paue 79. d'où il est contraint de se retirer à cause de la venue de Carloman en armes, ibid. trahy par les principaux de son Royaume reuoltez contre luy, ibid. & seq. meurt empoisonné au passage des Alpes par son Medecin, 80.
- Charles Duc d'Anjou frere du Roy S. Louys, 359. espouse la quatriesme fille de Raimond Berenguier Comte de Prouence; ibid. & 367. pacifie & reduit la Prouence souz son obeyffance, & en prend le titre de Comte, ibid. se croise contre les Infideles avec le Roy son frere, 377.
- l'Euesque de Chartres croisé contre les Albigeois, 263.
- le Chasteau appellé Narbonois, en Tolose, Palais des Comtes, 24. & honoré du titre de *Chasteau-Royal* par quelques Autheurs ib. sa construction mal attribuée à Hugues Aymon pretendu Côte de Tolose, 162. 164. quand, pourquoy, & cōme quoy deliure au Legat à *Latere*, 30. 302. qui le baille en garde al *tie q e*, de Tolose, ib.
- Charles Martel Martel du Palais, defait les Sarrafins près de Tours, 12. & puis les chasse du Languedoc, 13. se fait de l'Aquitaine, apres le decez d'Eude, 13. & de toutes les autres terres, & seigneuries qu'il auoit de son vivant, ibid. gagne la seconde bataille contre les Sarrafins, sur le passage de la riuere de Bere, 13.
- Chasteau Sarrafin, rendu au Comte Raimond le Jeune, 330.
- le Chasteau-Pelerin du Comte de Tolose, Raimond de Sainct Gilles, quand, & pourquoy basty de son commandement, 148.
- Cheual merueilleux de Loup Gascon, 83.
- Cheualiers en nombre de deux cens creéz par le Comte Raimond le Jeune à son retour de Rome, 367.
- Childebrand frere de Charles Martel, chef de l'armée contre les Sarrafins, 13.
- CHORSO ou TORCIN I. Comte de Tolose 1. creé par Charlemagne, 14. 15. 16. 37. 22. 42. démis de son Gouvernement, 22. 37. 44. de quelle nation & religion il estoit, 42. 43. combien de temps tint la Comté, 44.
- Chrestiens croisez au second voyage de la terre sainte, defaits pour la pluspart par les Turcs par la fraude de l'Empercur de Constantinople, 181.
- Cimetiere des Nobles dans l'Eglise de S. Sernin en Tolose, pourquoy ainsi appelé, 126.
- Cimetiere de l'Eglise de la Daurade en Tolose priuilegé par concession des Papes, 125.
- Cimetiere des Comtes de Tolose dans l'Eglise de la Daurade, quand, à la requeste, de qui, & par qui accordé, ibid.
- Clair Euesque de Carcassonne député à Rome par les Prelats du Languedoc, & pourquoy, 345.
- Claude Comte de Tolose combat sous la banniere du Duc de Baviere, au tournoy fait à Magdebourg souz l'Empercur Héry I. & qui peut estre ce Claude, 121.
- Clemence fille de Raimond VI. Comte de Tolose, femme de Sanchez Roy de Navarre, 222. 223.
- Clement quatriesme esleué par degrez à la Papauté par son merite, 384.

# Table.

- Clouis Roy des François defeat Alaric Roy des Vvisigoths en vne bataille près de Poictiers , 7. ses conquestes contre les Vvisigoths, *ibid.*
- Comites Palatini unde, & quare sic dicti*, 24. 25.
- Commendare se alicui* en matiere de fiefs, ce que c'est auprès des anciens Historiens, 41. 62.
- droict de Cōmis pour crime d'heresie, litigieux entre l'Euesque, & l'Eglise de Beziers, & le Roy, comme iugé par le Legat Apostolique en faueur du Roy, & à quelles conditions, 243. & contre l'Euesque, & Chapitre d'Agde, *ibid.*
- Commissaires du Pape Innocent deputez pour informer sur les causes de l'excommunication de Raimond le Vieux, quels avec la Bulle de leur commission & faculté, 370. 371.
- Commissaires pour saisir la Comté de Tolose en la main du Roy apres le decez d'Alfonse & de Ieanne sa femme sans enfans, 397. ce qu'ils y feirent, *ib.* & seq.
- Commissaires Apostoliques pour informer des signes de repentance de Raimond le Vieux Comte de Tolose a l'heure de sa mort par qui, & à la poursuite de qui deputez, 368.
- Commissaires deputés pour l'execution du traicté de Paix entre le Roy, Raimond le Ieune, & le Legat, 337. 338.
- Commissaires Apostoliques pour proceder à la faction de l'enqueste sur la vie & mœurs de Raimond le Vieux, quels, 317.
- Commissaires deputés par la Royne Blanche Regente en France, pour aller prendre possession de la Comté de Tolose au nom d'Alfonse & de Ieanne, successeurs & heritiers de Raimond le Ieune, Comte de Tolose decede, quels, 378. ce qu'ils y firent, *ibid.* & seq.
- Comitatus Reddensis* dans les anciens titres, ce que c'est, 75. V. *Razès* lettre R.
- les noms de Comte, Duc & Marquis indifferemment pris par les anciens, 22. 23. 44. 73. 86. 87.
- le Comte de Comenge reconcilié à l'Eglise par le Cardinal de Beneuent Legat à Latere, à quelles charges, 301. 302. accompagne Raimond le Vieux reuenāt d'Espagne à Tolose, 312. hōmager du Comte de Montfort, 265.
- la Comté de Comenge fief de la Couronne de France, 329. V. *Bernard Comte de Comenge*, lettre B.
- le Comte d'Auxerre croisé contre les Albigois present au siege de la Vaur, 265. presse le Comte de Tolose d'obeyr à l'Eglise, mais en vain, *ibid.*
- le Comte de Barcelonne, iadis hommager, & vassal du Roy de France 37. marque de ce vassallage en la cotte des années des regnes des Roys François dans les actes publics, *ibid.* en quel temps fut changée ceste forme de dater *ibid.* & 117.
- le Comte de Roussillon hommager du Roy de France pour la Vicomté de Fenolhdes & Pierre-pertuse, 329.
- Comte de Dreux*, V. lettre D.
- la Comté de Poictiers quand, & en faueur de qui erigée en Duché, 22. & 376.
- la Comté d'Alby iadis separée, réunie à la Comté de Tolose en la personne de Raimond III. 98. de Pons, I I. 101.
- la Comté de Rhodéz alienée par Alphonse Côte de Tolose. pour quel subiect, 191.
- la Comté de Tolose, de quelle estendue au commencement de l'erection des Comtes, 22. pretentions des Anglois sur icelle, quand, par qui, & en faueur de qui quittées & cedées, 28. 223. vray fief releuant de la Couronne de France, 41. 307. quand, & par quel Roy réunie à la Couronne de France, 398. 399. 400.
- Comtes Palatins de deux sortes 25. les vns & les autres ont pouuoir de creer des Notaires, *ibid.* non toutefois en France, *ibid.* ny d'exercer les autres fonctions de leur Palatinat, *ibidem.*
- les Comtes, quand, par qui, & pourquoy establis dans l'Aquitaine, 14. 15. 16. 42. simples Gouverneurs subjects a institution & destitution, 22. 44.
- les freres des Comtes iadis qualifiez aussi Comtes, 102. verifié par exemples, *ibid.* & 121.
- Comtes de Tolose, & leur suite, & successiō dressée par l'Authour 20. & par autres Historiens, bien que diuersement, *ibid.* & seq. ont autrefois pris le titre de Ducs de Tolose, 22. 44. & d'Aquitaine, 23. 24. de Comtes Palatins, 24. d'où & pour-

## Table.

- quoy, *ibid.* & seq. leur vraye succession, & origine, incognüe pour la plupart aux anciens Historiens, 16. 17. hommagers & vassaux des Roys de France 37. verifié par exemples d'hommages, & autres devoirs par eux rendus, *ib.* & seq. bien que par fois ils ayēt souzmis eux & leurs terres aux Empereurs d'Allemagne, 38. mesmes aux Roys d'Angleterre 40. & d'Aragon 41. réponse à ces submissions & recognoissances 38. 39. 41. Pairs de France 25. 37. leurs priuileges en ceste quahté, quels, *ibid.* & seq. 38. autrefois dictz Consuls de Tolose 26. 135. & Comtes de S. Gilles 26. principalement par les Historiens Anglois, & pourquoy cela *ibid.* quand & sous qui commencerent à prendre les titres de Ducs de Narbonne, & Marquis de Provence 26. 27. & seqq. 32. par fois Comtes de Cahors 87. 98. & d'Alby, 98. 101. ont pris souuent le titre de Ducs d'Aquitaine conjointement avec celuy de Comtes de Tolose, non toutesfois separément 65. les anciens Comtes de Tolose vsurpateurs des droicts Ecclesiastiques, notamment sur les Eueschez, 108. 118. Comtes de Tolose souz le nom & appellation de Pons en nombre de trois, 86. Comtes de Tolose anciens & nouveaux, pourquoy ainsi diuisez par l'Autheur 7. Comtes de Tripoly de la bräche des Côtes de Tolose, quels, & de qui descêdus, 159. les Comtés de Tolose, & de S. Gilles, sçauoir si ce sont deux Comtez separées, 26. *V. Tolose.*
- Concile d'Alby en l'an 1176. contre les Heretiques Albigeois, autrement dits Bons-hommes, 212. 234. qui assista à ce Concile, *ibid.* & 235. Concile tenu à Tolose par le Legat du S. Pere, & autres Prelats & Seigneurs du pays, & ce qui y fut arresté, 342. Concile de Narbonne souz Amelin Archeuesque l'an 1220. excommunié les heretiques Albigeois & leurs partisans, 329. Concile d'Orange, 344. Concile de Montpellier assemblé pour pouuoir de Gouverneur aux terres cõquises par les Croisez sur les Albigeois, & ce qui y fut resolu, 302. Concile de dixhuiët Euesques assemblé à Tolose sous le Pontificat du Pape Victor à quelles fins, 117. 118. le Concile de Narbonne sous le Pape Honorius pour la reuinion des Albigeois, inuenté par quelques Historiens, 322. Concile de la Vaur contre les Albigeois sous l'Archeuesque de Narbonne Legat du sainët Siege, 278. quelle responce feit au Roy d'Aragon sur le restablissement par luy demandé des Comtes de Tolose, Foix, Comenge, & Vicomte de Bearn en leurs terres & seigneuries, 279. 280. escrit en corps au Pape pour luy faire entendre le motif de sa resolution contre les susdits, 284. deputez pour porter ceste lettre, 295. Concile de Rome souz le Pape Innocent III. contre l'Empereur Frederic, 367. qui y assista, *ibid.* Concile tenu à Tours souz le Pape Alexandre, defend la communication avec les heretiques Albigeois, 234. Concile assemblé en Auignon par le Legat Milon, à quelle fin, 260. Concile de Tolose souz le Pape Calixte II. 178. Concile de Clermont en France souz le Pape Urbain II. 134. Concile tenu à Bourges souz Romain Cardinal & Legat, suiuant le dire de Mathieu Paris, ce qui y fut fait, qui y assista &c. 323. le Concile de Latran sous le Pape Innocent III. 305. ce qu'il decida en l'affaire du Comte de Montfort contre le Comte Raimond, *ibid.* Concile à Tolose souz le Pontificat du Pape Victor, 96. 118. Concile de Nismes tenu souz le Pape Urbain II. 177. *Concilium commune*, & *Concilium iuratum*, quelle chose c'estoit en Tolose souz les derniers Comtes, 34. 35. Conference tenuë à Narbone entre le Roy d'Aragon, le Côte de Tolose & le Comte de Montfort pour la pacification du pays de Languedoc, mais en vain, 263. ce qui y fut conclu pour le regard du Comte de Foix, 264. & pour l'alliance de l'Aragonois avec le Comte de Montfort, *ibid.* Confraires blancs institués en Tolose par l'Euesque Foulques, s'eschapelent contre la volonté du Comte pour aller donner secours aux Croisez, qui tenoiet le Chasteau de la Vaur assiegé, 265. Confraires blanche & noire en Tolose du temps des Albigeois, 253. 254. 265.

# Table.

- Conques Abbaye près de Carcaffonne, fife *in Septimania* fuiuat les anciens titres, 11.
- Conrad Cardinal Religieux de l'Ordre de Cisteaux Legat du Pape à Tolose & Albigeois, 316.
- Constance fille de Louys le Gros, sœur de Louys le Jeune, & femme de Raimond V. Comte de Tolose, 191. 223. veſue d'Eustache, fils d'Estienne Roy d'Angleterre, *ibid.* espouſe en ſecondes nopces Raimond V. Comte de Tolose, *ibid.* mariage mal-heureux aux François, *ibid.* a toujours porté le titre de Reyne, *ibid.* assiste au Concile tenu dans Alby contre les Heretiques Albigeois, qui commencerent alors à paroistre, 112.
- Constance fille de Guillaume III. du nom Comte de Tolose, femme de Robert Roy de France, 108.
- le Conseil des Seize, fort ancien en Tolose, 302.
- le nom de *Consul* pris iadis par les Auteurs indifferemment pour le nom de Comte, 26. verifié par exemples, *ibid.* & 101. 102. 135.
- Consulte faite par le Comte Alphonse, sur la validité ou inuadilité du testament & codicille de Raimond dernier son beau-pere, 383.
- Coquiones* dans les Capitulaires de Charlemagne, quels, 123.
- Cordes Tolosanes*, pourquoy ainsi dictes, 11.
- la Cour des Comtes de Tolose quelle, & par qui tenuë, 33 34. Officiers d'icelle quels, *ibid.*
- la Cour *Panco* ainsi dictë vulgairement dans Tolose, ce que c'est, 34. ſçauoir ſi c'est la meſme, *cum parua Curia*, de laquelle il est parlé dans les anciens titres, *ibid.*
- Couſtumes eſtablies entre le Comte de Montfort, & les Seigneurs Barons François, & autres, auxquels il auoit donné terres pour habiter dans le Languedoc, 274.
- les Creanciers quel droit eurent jadis sur les debiteurs en Tolose, 226. 227.
- Creſte Chasteau en Prouence aſſié par le Comte de Montfort, 312.
- la Croſade contre les Albigeois, ſçauoir ſi elle fut publiée du pur mouuement du Pape Innocent III. ou demandée par le Roy Philippe Auguſte, 239. 243.
- Croſade pour la conquēte de la terre ſainte, quand & ſouz quel Pape premierement publiée en France, 134. 140.
- Croſez contre les Albigeois, en quel nombre, 244. combien de temps deuoient ſeruir pour gagner les Indulgences, *ib.* appelez Pelerins, *ibid.* & par le Comte de Tolose *Burdinarij*, mais par moquerie, & pourquoy *ibid.* leur armée en quel temps arriua en Languedoc, & ce qu'elle y feit, 250.
- Croſez contre les Sarrazins, comme differens des Croſez contre les Albigeois, 244.
- Croix argentines paroiffans miraculeusement sur les murailles blanchies de nouveau de l'Eglise de la Dalbade de Tolose, ſous le Comte Raimond durant la guerre des Albigeois, 261.
- Crypte & martyria* en quelques Eglises de Tolose, 124. marque aſſeurée de leur antiquité, *ibid.*

## D

- D Almas élu Archeueſque de Narbonne, recommandé par le Pape Urbair à Ramōd Comte de S Gilles, & à Aymeric Vicomte de Narbonne pour la manutention des droits à luy, & à ſon Eglise de Narbonne appartenās 28. & par Gregoire VII. Pape au Vicomte, Clergé, & peuple de Narbonne, 119.
- Dattes differentes au regne de Charles le Simple, comme doiuent eſtre priſes, & entenduës dans les anciens titres, 83.
- l'Eglise de la Daurade en Tolose dediée à Noſtre Dame, 124. fort illuſtre & antique, *ibid.* ſçauoir ſi ce fut iadis vn Temple des Payens, *ibid.* ou ſi elle fut baſtie par cōmandement de l'Empereur Theodoſe, & ſ'il y eſt enſeuely, *ibid.* & ſeq. cōiectures de l'Auteur au contraire, 124. 125.
- Daurata*, epithete cōmun à pluſieurs Eglises, 124.
- Decret de Romain Cardinal & Legat pour les Catholiques, & conſeruatiō de leurs perſonnes & biens contre les heretiques 345.
- Degaſt fait aux enuirs de Tolose par les Croſez, 291.
- Delfonſe ou Alfonſe ſeconde femme de Guillaume III. du nom Comte de Tolose, 104. de ſterile renduë ſeconde par l'interceſſion de Sainte Foy, *ibid.* & ſeq.
- Deſiderius Duc de Tolose tué combatant contre les Goths à Carcaffonne, 9.

# Table.

- Despoilles des Euesques, & autres personnes Ecclesiastiques, interdites aux Princes & autres seculiers par le Concile de Tolose sous Calixte II. 178.
- Despoilles des Euesques de Tolose decedés, vsurpées par les anciens Comtes, 118. quittées par Alphonse en faueur de l'Euesque, de l'Eglise, & du Chapitre, ib. & 195. & par Raimond VI. quand & du commandement de qui, 249. 250.
- Dex de Tolose*, ce que c'est, & pourquoy ainsi appellé, 194. V. *Salutas*.
- les Dixmes defendus aux Lais par le traité de paix entre le Roy & le Comte Raimond le Jeune. 333.
- fixiesme partie des Dixmes de l'Euesché de Tolose, donnée par Foulques Euesque à S. Dominique & à ses Religieux, 346.
- S. Dominique Docteur Espagnol par qui amené en Languedoc contre les Albigeois, 235. 237. sçauoir s'il estoit à la bataille donnée deuant Muret, ou non, 298. doute de l'Autheur sur le Crucifix porté par ledit Sainct percé d'une flèche comme l'on croit, ibid. combien de tēps fut à Tolose, 237. sa maison & demeure premiere de son Ordre dans ladite ville, où, ibid. sa reigle quand & par qui approuuée, 237. 238. Prieur de S. Rome en Tolose, 238. quitte avec ses freres & Religieux les biens & possessions temporelles, 237.
- Donat Alleman Seigneur de la Bastide en Albigeois, 321.
- Donation de la terre de Vacquiers, & autres droicts en Tolose & ailleurs par Alphonse Comte de Tolose à l'Abbaye de S. Sernin audit Tolose, 392. 393.
- Donation de Guillaume 4. du nom Comte de Tolose, en faueur de l'Abbaye de Moysfac, de certains biens & rentes autour de Tolose, 122. 117. 120.
- Donation du mesme Comte Guillaume à l'Hospital, ou College de S. Raimond en Tolose, 121.
- Donation de Raimond de S. Gilles à l'Abbé de S. André les Auignon, 134.
- Donation à l'Abbaye S. Guillaume le desert par Garfunde, 102.
- Donation de l'Eglise de la Daurade en Tolose à Hugues Abbé de Cluny, par Isarn Euesque de Tolose, 124.
- Donation de Raimond Comte de Rhodés, au Monastere de S. Pons de Thomieres, 86.
- Donation du lieu de Blaignac à l'Eglise de S. Sernin par Guillaume Comte de Poitiers, & Philippia sa femme, 161. 166. confirmée par le Comte Pertrand, 153. 154.
- Donation faicte à l'Abbaye de Gaillac par Frötier Euesque, 97.
- Donation de Bertrand Comte de Tolose à Electe sa femme, 152.
- Donation de Guillaume Comte de Poitiers, & de Tolose à l'Abbé de Lezat de quelque place deuant la porte du Chateau Narbonnois en Tolose, & comme se doit entendre ceste donation, 182.
- Donation d'Aymeri Vicomte de Narbonne, à l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 86.
- Donation en faueur de mariage de Raimond VI. Comte de Tolose à son frere Bandouin, 225.
- Donation d'Alphonse dernier Comte de Tolose, frere de S. Louys, aux Cordeliers de Tolose, 391. & aux Religieuses du mesme Ordre dans ladite ville, ibid.
- Donation du marché de Vasiège à l'Eglise de Sainct Sernin en Tolose par Donat de Carmaing, 175.
- Donation de Flotard Vicomte de Cahors à l'Abbaye de Beau-lieu, 87.
- Donation de Raimond de S. Gilles à l'Eglise du Puy pour faire chommer la feste de S. Gilles dans icelle Eglise, & par tout le Diocese, 131. 137.
- Donation conditionnelle du Roy S. Louys à Pierre Bermond d'Anduse, 365. 366.
- Donation de Foulques Euesque de Tolose à Sainct Dominique sur l'establissement de son Ordre, 306.
- Donation aux Religieux de la Saincte Trinité en Tolose par Alphonse Comte de Tolose, 392 & de S. Croix, diés de Sainct Orens, ibid.
- Donations faictes par Raimond de S. Gilles à l'Eglise de S. Sernin, confirmées par Alphonse son fils, 186.
- Douce fille de Gilbert Comte de Prouence, femme de Beranger Comte de Barcelonne, 32.
- Draconet forteresse en Prouence prise par le Comte de Montfort, 312.
- le Comte de Dreux se croise contre les Albigeois, 363.
- Duc, Comte & Marquis, noms indifferement vsurpez par les anciens, 22. 23. 44. 73. 86. 87.
- la Duché de Bouillon par qui vendue à l'Euesque

# Table.

- uefque de Liege, & pourquoy, 133.
- le Duché de Narbonne, ſçauoir ſi elle appartenoit à l'Archeuefque de Narbone, ou aux Comtes de Tolofe, 31.
- Duchez anciens d'Aquitaine, Tolofe, & autres ſous les Roys de la premiere & ſeconde race, cōmme ſe doiuent prendre 11.22. ¶ ¶ ¶
- Ducs d'Antioche depuis la cōqueſte, quels, & en quel nombre, 164.
- Duels pratiqués entre les anciens François pour la vuidange des accusations, dont il n'y auoit point de preuue, 59. & des cauſes douteuſes, 97.
- Durand Euefque d'Alby, viſite Raimond le ieune, & luy adminiſtre le S. Sacrement en ſa derniere maladie, 373.
- Dux Aquitanorum & Dux Aquitania, titres bien differens, 87.
- E
- Eble ſucceſſeur de Guillaume le Deuot Comte de Poictiers, & Duc d'Aquitaine, en ſes Eſtats, 87.
- Edict du Roy Louys IX. ſur l'extirpation de l'heresie des Albigeois, 340. 341.
- Egiga regne ſur les Vviſigoths en Eſpagne, 8.
- l'Egliſe de S. Sernin en Tolofe, ſçauoir ſi elle a eſté fondée par Charlemagne, ſuuant la declaration du Roy Louys XI. 167. 168. argumens de l'Auteur au cōtraire, 168. & ſeq. ſinon par Charlemagne, par qui donc, 170. 171. differente de celle du Taur, 173. par qui demolie, & depuis rebastie, 176. V. S. Sernin à la lettre S & S. Exupere plus bas.
- l'Egliſe dediée à la Sainte Vierge en Tolofe, près du Chateau Narbonnois, mentionnée dans les Histoires, ſçauoir ſi c'eſt la Dalbade, 261.
- l'Egliſe de S. Iacques en Cōpoſtelle quand, par quel Pape, & en contemplation de qui erigée en Archeueſché, 139. 140.
- l'Egliſe de S. Iacques en Tolofe de la fondation de Charlemagne, 169.
- l'Egliſe S. Anthoine près du Salin en Tolofe, Prieuré dependant de l'Abbaye de Lezat, 182.
- l'Egliſe de S. Sauueur de Limoges quand conſacrée, 107.
- l'Egliſe de S. George au terroir de Villelongue, quand & par qui donnée à l'Egliſe S. Sernin en Tolofe, 175.
- Egliſes de Tolofe communement ſous la protection & ſauuegarde des Roys & des Empereurs François, 168.
- Eleſte, Elene, ou Hela femme de Bertrand Comte de Tolofe, 152. de qui fille, ibid. à qui remariée apres le decez de Bertrad ibid. & ſeq.
- Eleonor fille de Sainct Guillaume Duc de Guyenne, & femme de Louys le ieune Roy de France, 95. 133. 163. accompagne le Roy ſon mary au voyage de la terre ſaincte, 197. fait mourir par poiſon, comme l'on dit, en ce voyage Alphonſe Comte de Tolofe, ib. ſeparée de Louys le ieune, ſe remarie à Henry Duc de Normandie, depuis Roy d'Angleterre, 198. mariage funeſte pour la France, ib. & ſeq.
- Eleonor ſœur de Pierre ſecond Roy d'Aragon, derniere femme de Raimond VI. Comte de Tolofe, 226.
- Eleonor de Prouence deuxiesme fille de Raimond Berenguer Comte de Prouence, & femme du Roy d'Angleterre, 359.
- Elic Guerin Abbé de Grand-Selue premier entremetteur de la paix en faueur des Tolofains, auſquels ils l'offre de la part du Legat, 232.
- Elifabeth fille de Hugues Côte de la Marche, ſeconde femme de Raimod le ieune Comte de Tolofe, 320. 361. ſeparée de ſon mary & pourquoy, ibid.
- Elné iadis Eueſché en la Comté de Rouſſillon aujourdhuy tranſférée à Perpignan, 75.
- Emine, ou Emne, fille de Robert Comte de Mortaigne, & ſeconde femme de Guillaume 4. Comte de Tolofe, 121.
- Enguerran de Coucy croisé contre les Heretiques Albigeois, 265.
- Enqueſte ſur la vie & mœurs de Raimond le Vieux, par qui, de l'autorité de qui, & à la poursuite de qui faiſte, 317.
- Eoricus Roy des Vviſigoths, 6.
- Epitaphe du Comte Raimond le Vieux, 319.
- Eaut riuere du bas Languedoc, 49.
- Ermengarde fille & heritiere de Raimond Comte de Carcaſſonne, 113. eſpouſe Raimond Trincanel, ibid. erreur de ceux qui la font ſœur de Rogier, 114.
- Ermefſinde fille du Comte de Melgueil premiere femme de Raimond VI. Comte de Tolofe, 222. qui luy porta en dot la

# Table.

- Comté de Melgueil, *ibid.*
- Ermessinde fille du Comte d'Armaignac & de Bigorre, & femme de Raymire Roy d'Aragon, 1037
- Ermessinde fille de Rogier Comte de Carcassonne, 114. & femme de Raimond Borr I Comte de Barcelonne, *ibid.*
- Ermingaud Prince de Gothie, mentionné par Flodoard, comme hommager du Roy Raoul, qui c'estoit, 83. 84. 85. conjectures de l'Autheur là dessus, 85. assavoir s'il fut Comte de Carcassonne, ou d'Alby, *ibid.* sa femme & ses enfans, *ibid.*
- Ervingius Roy des Vvisigoths, 8.
- Eschine fille de Gautier Prince de Galilee, femme de Raimond II. Comte de Tripoly, 159.
- l'Escriture en lettre d'or pratiquée du tēps de S Hierosme, & par luy taxée, 170.
- l'Escure Chasteau lés Alby, demoly & rainé par les Croisez, 326.
- le Comte d'Estarac dans Marmande pour le Comte de Tolose, 315. soutient le siege, & en fin se rend, *ibid.*
- les Estats du Languedoc, figure de la Cour des anciens Comtes de Tolose, 25.
- Estienne Roy d'Angleterre accusé d'auoir enuahy le Royaume contre son serment, 199 à cause de quoy ne peut faire couronner son fils Eustache, *ibid.*
- liure des Euangiles escrit du mandement de l'Empereur Charlemagne, en lettres d'or sur du parchemin teint en pourpre, 169 laissé en don à l'Abbaye de S. Sernin 170. present ordinaire des Grands aux Eglises, pour témoigner le respect & l'honneur qu'ils portoient aux Euangiles, *ib.* *aliàs Capsa Euangeliorum*, & dans les anciens Historiens, *vn Texte d'Euangiles*, *ib.*
- Eude, ou Eudon Lieutenant general de Roderic Roy de Toledo dans le Languedoc, 11. s'empare de toute ceste Prouince apres la defaite du Roy son Maistre, *ibid.* son origine, 12. espouse l'heritiere du Due d'Aquitaine, & par ce moyen vnit ces deux Prouinces souz sa domination, *ibid.* fait leuer le siege aux Sarrasins qu'ils auoient mis deuant Tolose, 12. & se treuue encores avec ses forces à leur defaite près de Tours, *ibid.* son decez, 13.
- Eude de Preyffac, soufmet sa terre au Roy Lo 1vs VIII. 329.
- Eudes Comte de Tolose, *V. Odo.*
- l'Euesché de Langres quand erigé en Pairie, 47.
- l'Euesché de Tolose, quand, & par quel Pape erigé en Archeuesché, 296.
- l'Euesque de Beauuais, quand, & par quel Roy créé Pair de France, 1457
- l'Euesque de Tolose, quoy que suffragan de l'Archeuesque de Narbonne, ne comparoit ny en personne, ny par deputé aux Conciles tenus à Narbonne souz le regne des Roys des Vvisigoths, & pourquoi, 87
- l'Euesque de Tournay Legat du Sainct Siege en Languedoc contre les Heretiques Albigeois, 346.
- les Euesques empeschez d'aller pieds nudz treuuer le Roy d'Aragon pour luy faire leuer le siege de Muret, par qui, & pourquoi, 292.
- Euesques presens au Concile tenu à Tolose l'an 1056. sous le Pontificat du Pape Victor, quels, 118.
- Eustache fils d'Estienne Roy d'Angleterre, pourquoy point couronné Roy, 199. mary de Constance fille du Roy Louys le Gros, *ibid.* en quel temps decede, *ibid.*
- Exemption de toutes fortes d'impositions, tailles, aydes, subsides, & imposts pour les habitans de la ville de Tolose, 193. 194.
- S. Exupere fait paracheuer le grand bastiment de l'Eglise de S. Sernin en Tolose commencé par Hilarius euesque, 170. 171. & y transporte les Reliques de S. Sernin, 171. 173.

## F

- Faidide fille aisnée de Gilbert Comte de Prouence, & Tiburge & femme d'Alphonse Comte de Tolose, 32. 187. qui luy apporte la moitié de la Prouence en mariage, *ibid.* & seq.
- Fanjoux avec son Chasteau pris par les Croisez sur les Albigeois, 254.
- Federic Empereur excommunié, 366. fait le ieune Raimond Comte de Tolose allât à Rome, son Procureur pour se souzmettre au sainct Siege, & demander l'absolution, *ibid.* demande l'intercession du Roy d'Angleterre enuers le Pape, *ibid.* & seq. contrecient à son serment, 367.
- Fenolhede Vicomte fief mouuant de la Couronne de France, 329.
- la Feste de S. Charlemagne, quand & par qui instituée, 170.

# Table.

- Flauij* surnom ordinaire des Roys Goths, & son origine, 5.
- Notard Vicomte de Cahors, 87.
- Notard d'Olargues proteste submission & obeyssance au Roy, 328.
- aux-bourgs de la ville de Foix bruslez par l'armée des Croisez, 266.
- le chasteau de Foix remis par le Legat en la garde de l'Abbé de S. Vbery, 302.
- le Comte de Foix fait sa composition avec le Roy S. Louys, au preiudice du Comte de Tolose, 363. lequel neantmoins il auoit le premier porté à se liguer contre le Roy, avec le Comte de la Marche & le Roy d'Angleterre, 362.
- promesse du Comte de Foix & de son fils au Roy d'Aragon pour l'executiō de l'ordonnance du saint siege sur le different des Albigeois, 276. a quelles conditions reconcilié à l'Eglise par le Cardinal de Beneuent Legat du saint Siege, 301. 302.
- les Comtes de Foix yssus des Côtes de Carcassonne, 114. hommagers des Comtes de Tolose, 363. quand, comment, & par qui deschargez de cet hommage, & à qui transporté, *ibid* & seq.
- Foulques Euesque de Tolose, 346. premierement appellé Faulquet de Marseille, comme natif de ceste ville, *ibid*. rangé entre les Poètes Prouencaux, *ibid*. depuis Religieux à l'Abbaye de Grandisèue, *ibid*. fut Abbé de Thorondet en Prouence, *ibid*. apres Euesque de Marseille, suiuant quelques vns. & puis de Tolose, 346. son zele à l'extirpation des heresies & reformation de son Clergé, *ibid* & seq. combien de temps tint l'Euesché de Tolose, 347. se retire de la ville vers le Comte de Montfort, & pourquoy, 265. 266. député vers le Pape Innocent 3. pour luy faire entendre l'estat du Languedoc sous les Albigeois, 238. absout les Tolosains excommuniés, & à quelle condition, 261. quand deceda, & où enseuely, 346.
- Fours à cuire pain dans Tolose iadis appartenans aux Comtes & *inde dicti Comitiales*, 122. denombrez, *ibid*.
- Fredelacenses Canonici, & Abbas Fredelacensis, quid, & ubi.* 72. 73.
- Fredelon frere de Raimond I. du nom Côte de Tolose, 69. 77. assauoir si c'est luy qui a fondé l'Abbaye de Pamies auourd'huy Euesché, 72. 73.
- Frideric l'Empereur, comme & pour quelles terres recognu superieur par le Comte de Tolose, 38. 39. V. *Federic.*
- Fulgaud pere de Raimond I. Comte de Tolose, 68.
- Fulco 2. Abbé de l'Abbaye de S. Honore de Lerin, 169.
- le conuoy des Funerailles, comme jadis réglé en Tolose, 230.

## G

- G**Aillac pris sur les Heretiques par l'armée des Croisez, 266.
- Gaillac Tolosa*, & la raison de ceste denomination, 11.
- Garlin frere de Loup Duc de Gascongne, tué en la defaite des troupes de Loup, par Berenguier Comte de Tolose, 53.
- Garfia euesque de sacca, fils de Raymire Roy d'Aragon, 101.
- Garfindis femme de Pons I. du nom Comte de Tolose, 86. fait conjointement avec son mary la fondation de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 88.
- Gaston Vicomte de Beain, & Comte de Bigorre, promet sous l'obligation de sa personne & bies de demeurer à l'ordonnance de l'Eglise, pour son regard, 277. 278.
- Gaubert Abbé de Moyssac achete de Guillaume III. du nom Comte de Tolose le droit de protection & defense, que tant luy, que ses predecesseurs Comtes auoient sur l'Abbaye de Moyssac, 109. retrocession du susdit droit ausdits Côtes, *ibid*. & 112.
- Gaucelin Seigneur de Lunel se declare hommager du Roy, pour plusieurs terres 328. 329.
- S. Gaudens rendu aux Croisez, 267.
- Gaufridus Marcellus frere de Guy 2. Euesque du Puy, 102.
- Gaule Narbonnoise, V. *Languedoc.*
- les Gaules, quand, & par qui baillées aux Goths pour habiter, 4.
- Gautier Comte de Ponthieu prend la Croix contre les heretiques Albigeois, 203.
- Gesloira, Eluira, ou Gerulla troisieme fille d'Alphonse Roy de Castille, ou de Galice, femme de Raimond de S. Gilles, 138. suit son mary au voyage de la terre Sainte, 140. accouche d'Alphonse son fils, & dudit Raimond, au Chasteau-pelerin, 148. & nō à Cōstātinople, 140. 149.
- Genfac Monastere au Diocèse de Paris, par

# Table.

- qui fondé, 393. 394.
- Geofroy Seigneur de Muret 111. donne sa fille en mariage à Jourdain Seigneur de l'Isle, *ibid.*
- Geofroy Archeuesque de Narbonne, 27. soustenu par Raimond de S Gilles Comte de Tolose, *ibid.* assiste au Concile de Tolose tenu souz le Pape Victor, 118.
- Geofroy de Lusignan ligué avec le Comte de la Marche au refus par eux fait de l'hommage à A'phonse frere de Saint Louys nouvellement créé du Duc de Poictiers, 377.
- Gerard de Pepieus partisan du Comte de Tolose contre les Croisez, 265.
- Gerard Archeuesque de Bourges croisé contre les Albigeois, 311. 312.
- Gerard Euesque de Cahors principal mediateur enuers le Comte Guillaume 4 pour le restablissement des Chanoines Reguliers dans l'Eglise de S. Sernin de Tolose, 126. 127.
- Gerard concurrant d'Agus en l'Archeuesché de Narbonne sous Charles le simple, 83. excommunié par le Pape Jean X. 84.
- Gerard Euesque d'Alby Presidét au Cōcile tenu dans Alby contre les Albigeois, 212.
- Geraude femme du Seigneur du Chasteau de la Vaur, prise & iettée dans vn puits, 265.
- Gerberge Royne de France accompagne le Roy son mary Louys d'Outremer en son voyage d'Aquitaine, 88.
- Gery Comte de Prouence se ioinct aux troupes de Charles le Chauue contre Bernard Comte de Tolose, 60.
- Gesalie fils Bastard d'Alaric eleu Roy des Vvisigoths apres la defaite & mort de son pere naturel, 7. tué par Theodoric Roy des Ostrogoths, 8.
- Gilbert Comte de Prouence, 32.
- Gilbert Euesque de Nismes déclaré decheu des pretentions qu'il auoit sur l'Abbaye de S Gilles par le Pape Jean, 80.
- Gilbige, autrement Ermessinde fille du Cōte d'Armaignac, & de Bigorre, femme de Raymire Roy d'Aragon, 103.
- Gilbonne, ou Gerlote fille de Rollon Duc de Normandie, & sceur de Guillaume surnommé Longuespée, 161. sçauoit si elle fut femme de Guillaume Comte de Poictiers, qui auoit espousé la fille vniue de Guillaume 4. Comte de Tolose, 161. 162. 163.
- Gilfende seconde femme de Raimond II. Comte de Tolose, 97. 99.
- Gilles de Flja Cheualier, Commissaire pour proceder avec l'Euesque de Tolose contre le Comte de Tolose sur l'infraction du traité, 347.
- S Gilles premiere ville du Languedoc du costé de la Prouence, 4. premier siege du Roy Ataulphe lors de sa venue es Gaules, *ibid.* d'où a pris son nom 4. 5. le terroir en conuorsin iadis appelé *vallis Flauiana*, & pourquoy 5. ancien titre des Comtes de Tolose, 130. 131. iadis autrement appelée, 5. n'est point Comté, 131. & ne releue du Roy, *ibid.* rendue a Raimond le Jeune, 311. quittée par l'Abbé & Religieux, & excommunié, *ib.* refuse l'entrée au Comte de Montfort *ibid.*
- Giralde Comte de Poictiers, gendre du Roy Pepin, de qui fils, 54.
- Girard de Poictiers, 312.
- Gisle sceur de Charlemaigne, Religieuse, 43.
- Godefroy de Bouillon vend de ses biens pour le voyage de la terre Sainte, 139. premier Roy de Hierusalem par election 1. 4. 146 son decz, 47. ou enseuely, *ib.*
- Gombaud pretendu fils du Roy Clotaire, rasche de se saisir de Tolose, 9.
- Gonde ault Moyne entremetteur de la part de ntre Louys le Debonnaire, & ses enfans, 58. son ambition, 59.
- la Gothie, ce que c'estoit anciennement, 2. les Goths, quand par qui, & pourquoy introduits dans les Gaules, 4. & dans l'Espagne, *ibid.* destruits par les Sarrasins, & leur domination esteinte dans les Espagnes, 11. leur ambition insupportable, & de leurs Roys 2. leur Royaume comme limité dans les Gaules, 5.
- Gotfelin fils de Guillaume, premier Comte de Tolose, 48. 49.
- Gregoire 7. Pape reprend Guillaume 4. Cōte de Tolose de ses attentats sur l'Abbaye de Saint Sernin en Tolose, 126.
- la Gueppie renduë aux Croisez par les Albigeois, 266.
- Guichard Sire de Beau jeu croisé contre les Albigeois, 303. suit Louys fils aîné du Roy Philippe en son voyage, *ibid.*
- Guidobant, ou Vuidbode créé Comte & Gouverneur de Perigueux par Charlemaigne, 14. 15. 16.
- Guido Fulcodij, premierement Iuriconsulte

# Table.

- sulte & Aduocat en Tolose, depuis Conseiller du Roy, Euesque du Puy, Archeuesque de Narbonne, & finalement Pape souz le nom de Clement quatriesme, 384.
- Guifredus Comte de Barcelonne, créé par Charles le Chauue, 56.61.
- GVILLAVME I. Côte de Tolose, successeur à Torfin en la Comté, nommé & estably par Charlemaigne, 45. sçauoir s'il estoit Prince de Bourgongne, 45.46.49.50.12. ge les Gascons à leur deuoir, ibid. & perd vne bataille contre les Sarrasins qui s'estoient iettez en Languedoc, ibid. assauoir si c'est le mesme que le Côte Guillaume fondateur de l'Abbaye S. Guillaume le desert au Diocese de Lodeue, 46. & seqq. abregé de sa vie, 47. se rend Religieux dás la mesme Abbaye qu'il auoit fondée, ib. ses femmes, enfans, pere, mere, frere & sceurs dans le monde, 48. cõqueste Orenge sur les Sarrasins, laquelle il reçoit en don de l'Empereur Charlemaigne, 47. 50. surnommé au Courtnez, 50 créé Camerier, ou Cõestable de Frãce, ibid. Romans fabuleux en ce qu'ils rapportét de son origine, 51. estimé & reputé communément saint, apres son decez, 51.52.
- GVILLAVME II. Côte de Tolose, fils de Bernard, & de Duodene, 61. quãd nasquit, & quel âge il auoit lors du decez de son pere, ib. respõse à ce que l'on apporte cõtre cela, 56. 61. & seq. autre que Guillaume surnomme Taillefer, 63. & different de Guillaume le Deuot, Duc d'Aquitaine, 65. respõse aux raisons qui semblent induire le contraire, 66 se rebelle contre Charles le Chaute, & appelle Abdetamen Roy des Arabes à son secours, & pourquoy, 67.
- GVILLAVME III. du nõ, successeur de Pons 2. en la Cõté de Tolose, 102. coniectures de l'Auther la dessus, ibid. & seqq. ses femmes, 103. 104. veut par vsurpation abusiuement disposer de l'Euesché de Cahors, 107. 108. donne sa fille Constance pour femme au Roy Robert, 108. qualifié Comte d'Arles du chef de sa mere Berthe, fille de Boson Comte d'Arles, 109. vend le droit de protection qu'il auoit sur l'Abbaye de Moyssac, 109. assauoir si c'est celuy qui fut surnommé Taillefer, ibid. & seq. le temps de sa mort incertain, 110. où ense-
- uely, ibid.
- GVILLAVME 4. Comte de Tolose, fils de Pons III. auquel il succede, 120. & de Almodis Comtesse de Carcassonne, ibid. marié deux fois, 121. pourquoy surnommé tres-Chrestien, 122. porte l'Euesque Isarn à faire les Chanoines de Tolose Regulariers, 123. quitte la nomination à l'Euesché en ceste consideration, 118. 123. affectionne particulièrement l'Eglise de la Daurade, où il choisit sa sepulture, tant pour luy, que les siens, 125. commet des fautes notables par son zele indiscret, desquelles estant repris, il les repare, 126. decede sans enfans males, 127. le temps de son decez incertain, 128. 135. vend la Comté à son frere Raimond de Saint Gilles, pour pouuoir faire vne grande leuée de gens-d'armes pour aller à la conqueste de la terre Sainte, 133. 136.
- GVILLAVME Comte de Poictiers, & depuis Comte de Tolose par vsurpation de par sa femme Philippia, fille de Guillaume IV. & non de Raimond de S. Gilles, comme quelques vns ont voulu, 159. 160. 161. s'empare de la Comté de Tolose, mesmes du viuant de Bertrand, & contre le gré des habitans, 160. sçauoir s'il estoit Prince de la maison de Tolose, ou de Poictiers, 160. 185. erreur des Historiens au nõbre, & qualité de ses femmes & enfans, 161. & seqq. iusques à quel tẽps vescu, & où enseuely, 182. son naturel, ibid. ses gens & Officiers chassez par les habitans de Tolose, 183. 184. mal à propos estimé frere de Bertrand par quelques Autheurs, 186. en quel temps fait le voyage de la terre sainte, 134. reduit à l'extremité en ce voyage, 163. 164. 181. 182. contraint de vendre les droicts qu'il pretendoit sur la Comté de Tolose, à Raimond de S. Gilles, 164. assisté par Tancred en sa necessité, 181. 182.
- Guillaume le Deuot Duc d'Aquitaine, ne fut iamais Comte de Tolose 65. 66. respõse aux raisons qui semblent faire contre 66. quand fonda l'Abbaye de Cluny, 82. defait les Normans en Aquitaine, ibid. & 65. sa mort, ibid. sçauoir s'il fut fils de Bernard Duc de Septimanie, & Comte de Tolose, 56. & Marquis de Gothie, 66.
- Saint Guillaume Duc d'Aquitaine fils de Guillaume Comte de Poictiers, & de

## Table.

- Philippia, fille vniue de Guillaume 4.  
Comte de Tolose, 163. 165 en quel tēps  
naquit, *ibid.* combien d'enfans laissa, &  
comme colloquez, 95.
- Guillaume surnommé Longuespée Duc de  
Normandie, en quel temps mourut, 162.  
son epitaphe, *ibid.*
- Guillaume Iourdain vsurpateur de partie  
des conquestes de Raimond de S. Gilles  
en Leuant, 156. defend son vsurpation  
contre Bertrand fils de Raimond, *ibid.* ce  
different comme terminé, *ibid.* & seq.  
l'accident de sa mort comme arriué,  
157.
- Guillaume Taillafier Comte d'Angoules-  
me, de qui fils, 64. pourquoy ainsi nom-  
mé, *ibid.*
- Guillaume Comte de Mortaigne, 121.  
122.
- Guillaume Comte de Bolongne tué au sie-  
ge des Anglois deuant Tolose, 203.
- Guillaume Comte de Perigueux & d'A-  
gen, fils de Vlgrin Comte d'Angoules-  
me, 62.
- Guillaume Euesque d'Auxerre, prend la  
Croix contre les Heretiques Albigeois,  
291.
- Guillaume Trincauel Vicomte de Beziers  
& de Nismes, assiste le Roy d'Angleterre  
en la guerre contre le Comte de Tolose,  
& pourquoy, 202. 203. V. *Trincauel* let-  
tre T.
- Guillaume Archeuesque d'Auch, oncle de  
Saint Bertrand Euesque de Comenge,  
109.
- Guillaume Seigneur de Montpellier fauo-  
rise l'Anglois contre le Comte de Tolo-  
se, 202.
- Guillaume de la Tour Cheualier créé par  
le ieune Comte Raimond, 367.
- Guillaume de S. Marcel Capitaine du Cha-  
steau Narbonnois en Tolose pour le Cō-  
te de Poictiers, chassé par les Tolosains  
en faueur d'Alphonse leur vray & natu-  
rel Seigneur & Comte, 183. 184. 185.
- Guillaume Archidiaque de Paris va en Lā-  
guedoc contre les Albigeois, 263.
- Guillaume Bernard de Narjac feudataire  
du Roy pour le Chasteau de Najac, 328.
- F. Guillaume de Briua Commissaire depu-  
té pour enquerir sur les signes de repen-  
tance de Raimond le Vieux au temps  
de sa mort, 368.
- Guillaume de Barres frere vterin du Com-  
te de Montfort, 293 croise contre les Al-  
bigeois *ibid.*
- Guillaume de Maurens souzmet sa terre au  
Roy Louys VI I. 229.
- Guillaume Alberon Hermite renommé, en-  
tend la derniere confession de Raimond  
le ieune Comte de Tolose, malade, 373.
- Guillaume de Cauignac, 343.
- Guillaume Arnaud l'un des premiers In-  
quisiteurs de l'Ordre des Freres Pres-  
cheurs establis en Tolose, 357. quād, où,  
par qui, & pourquoy meurt, 362.
- Guillaume de Caluimont hommager du  
Roy pour ladite place de Caluimont,  
329.
- Guillaume de Solerio Ministre conuert  
de l'heresie des Albigeois dans Tolose,  
344. receu extraordinairement tesmoing  
contre les autres Heretiques & pour-  
quoy, *ibid.*
- Guillaume de Puy laurens Chapelain de  
Raimond le ieune, 301. ancien Histo-  
rien des Comtes de Tolose mal assureé  
en ses discours & narrations, 183. fautes  
remarquées par l'Auteur sur ce sujet,  
*ibid.* moderé neantmoins en son histoire  
des guerres contre les Albigeois, *ibid.*
- Guitburge ou Vvitburge seconde femme  
de Guillaume premier Comte de Tolo-  
se, 48. 49.
- Gundemarus Roy des Vvisigoths en Espa-  
gne, 8.
- Guy & Henry de Capraise Commissaires  
de la Royne Blanche, pour aller prendre  
possession de la Comté de Tolose, pour  
& au nom du Comte Alphonse, & de la  
Comtesse Ieanne sa femme, absens, 378.
- Guy de Leuis Marechal du Comte de  
Montfort en l'armée des Croisez, 267.  
present à la reconciliation du Comte  
de Foix, 343. reçoit Mōtefegur des mains  
du Roy a quelle condition, 366.
- Guy Legat du Pape Innocent III. contre les  
Vaudois, 235.
- Guy de Tournon hommager du Roy Louys  
8. pour le Chasteau de Tournon, 328.
- Guy second fils du Comte de Montfort es-  
pouse la Comtesse de Bigorre, 307. 311.  
tué au siege de Castelnau-d'array, 315.
- Guy de Montfort prend possession de To-  
lose pour son frere Simon, 305. ce qu'il  
y fait apres sa reception, *ibid.* & seq. s'op-  
pose, mais en vain, au retour de Raimond  
le Vieux, 212. blessé à Varilles, meurt de  
ceste blessure, 330.
- Guy Abbé de Calmels, ou Cormolin, quād

# Table.

- élu Euesque du Puy, 101. implore le secours de ses nepueus Pons & Bertrád Consuls d'Aquitaine, contre les vsurpateurs des biens de son Eglise, *ibid* fonde vn Monastere de S. Benoit dans le Puy, *ibid*.
- Guy de Seuerac fait Cheualier de la main de Raimond le Jeune Comte de Tolose, 367.
- Guyon de Maluoisin porte au Roy la conclusion du Conseil, qui estoit de s'en retourner en France sans plus arrester en Barbarie, 379
- H
- H** Amo fils du Comte de Clócestre mort au siege mis deuant Tolose par les Anglois, 203.
- Hauterive respectiuement pris & assiegé par diuerses fois, tant par les Croisez que par les Albigeois, 266. 267. 329.
- Helifacar Euesque de Tolose sous le regne de Charles le Chauue, 71 visite les Reliques de S. Vincent à Castres, *ibid*.
- Henry premier Empereur, en quel temps uiuoit, 121.
- Henry Roy d'Angleterre conteste par armes la Comté de Tolose contre Raimond V. Comte de Tolose, 200. 201. & seq. surquoy il fondoit la iustice de ses armes, 200. responce à ces raisons de la part du Comte, 200. 201. ses forces en ceste guerre, 201. contracte amitie & alliance avec les Seigneurs circonuoisins ennemis du Comte Raimond, pour se fortifier de leur secours, 201. 202. assiege Tolose, sans vouloir donner l'assaut, & pourquoy, *ibid*. est contraint de leuer le siege, 203. & terminer ceste guerre par accord, 204. 205. renouvelée par Richard Comte de Poitiers fils du Roy, 206. pour quel sujet, 207.
- Henry Euesque de Beauuais frere du Roy Louys le Jeune contre le Roy d'Angleterre en Normandie pour le diuertir du siege de Tolose, 202.
- Henry de Lorraine assiste de ses armes & de sa personne Alphonse Roy de Castille ou de Galice, contre les Sarrasins, qui par ce moyen sont chassés de Toledé & de l'Andalousie, 138. sa valeur comme recompensée, *ibid*. de sa tige sont fortis les premiers Roys de Portugal, *ibid*.
- Henry Comte, Prieur de Cluny, fils de Guillaume Comte de Poitiers, & de Philippia, 165.
- Henriciens Heretiques auant coureurs des Albigeois, 191. 231. chassés du reste de la France se refugient en Languedoc, *ibid*.
- Heraut enuoyé par le Comte de Montfort au Roy d'Aragon, & sa charge, 291. sa hardiesse, *ibid*.
- Heresies condannées au Concile tenu à Tolose sous le Pape Calixte II. quelles 178.
- Herimbruë fille de Guillaume I. du nom Comte de Tolose, 48
- Herpin Comte de Bourges vend sa Comté pour aller au recouurement de la terre sainte, 141
- Hicmar ou Hincmar Archeuesque de Rheims, combien de temps tint l'Archeuesché, & sous qui, 76.
- Hierusalem quand commença d'estre assiegée par l'armée Chrestienne sous Godefroy de Bouillon, 145. & quand prise par assaut, 146
- S. Hilaire Euesque de Mende, 174. mal à propos estime Euesque de Grenoble, *ibid*. sa feste en quel iour se celebre dans l'Archeuesché de Mende, *ibid* son corps pourquoy transporté de Tolose à S. Denis en France, *ibid*.
- S. Hilaire Euesque de Tolose esleue le premier le corps de S. Sernin du lieu, ou il auoit esté caché & enseveli, 17
- l'Eglise de S. Hilaire de Poitiers brulée par les Sarrasins, 12.
- Hildegar femme de Charlemagne accouche de deux iumeaux, 14.
- l'Histoire des Comtes de Tolose, comme diuisée par l'Auther, 1.
- Historiens Espagnols enuieux de la vertu des François, 16.
- Historiens qui ont escrit des Comtes de Tolose, quels, 16. 17. 18. 19. iugement de l'Auther sur iceux, *ibid*.
- Hodierne fille de Baudouin II Roy de Hierusalem, femme de Raimond Comte de Tripoly, 159.
- Hommage pretendu par le Roy d'Angleterre sur le Comte de Tolose pour raison de la Comté, 205.
- l'Hommage de Raimond le Jeune, à quelle charge receu par le Roy, apres sa reconciliation à l'Eglise, 339.
- l'Hommage du Comte de Foix, come receu par le Roy apres sa recóciatio, 344

## Table.

- Hōmage du Roy d'Aragon à l'Euesque de Magalonne, pour Montpellier & ses dependances, 359.
- Hōmage du Comte de Montfort au Roy Philippe Auguste pour ce qu'il tenoit en Languedoc, 307.
- Hommages de diuers seigneurs du Languedoc rendus au Roy Louis 8. en son voyage dernier audit pais, 328. 329.
- Hommages rendus au Comte de Montfort durant le siege de Tolose, 313.
- les Hongres en quel temps ranegerent l'Italie, & puis le Languedoc, 88. par qui defaits & rompus, *ibid* grandement affligez de maladie dans la Gothie, *ibid*. maistre Hongrie chef des Pastorels tué par les habitans de Bourges, & sa secte dissipée, 384.
- Honorius Empereur baille les Gaules aux Goths pour y habiter, 4.
- Hospitaliers de S. Jean demandent le corps de Roy d'Aragon au Comte de Montfort, qui le leur fait deliurer, 298. & le rendent puis apres, *ibid*.
- Hugues surnommé le grand, ou le Diable fils de Hugues le debonnaire Sire de Lusignan, & de Almodis Comtesse de Carcassonne 116. frere vterin de Raimond de S. Gilles, *ibid*.
- Hugues fils d'Ermingaud Comte d'Alby souz le regne du Roy Raoul, 85.
- Hugues frere du Roy Philippe tué au voyage de la terre sainte, 148. où enseuely, *ibid* 181.
- Hugues Roy d'Italie refugié en Prouence, 98. où il meurt, 99.
- Hugues de Romegous suit le party du Vicomte de Beziers contre le Roy Saint Louys, 359. 360.
- Hugues Euesque de Riez Legat du Pape contre les Albigeois, 255. 257. deputé avec son Colleague pour faire entendre par Lèttres au Comte Raimond la resolution qui auoit esté prise au Concile de la Vaur, 281.
- Hugues surnommé le Debonnaire, ou le Brun, Sire de Lusignan, premier mary de Almodis Comtesse de Carcassonne, 116.
- Hugues 4 Duc de Bourgogne espouse Beatrix fille vnique, & heritiere de Gui-gue II. Dauphin de Viennois, 199.
- Hugues Aymon pretendu fils puisnay de Guillaume Geofroy Comte de Poitiers, & de la fille vnique de Guillaume 4. Comte de Tolose, defaduoué par l'Autheur pour Comte de Tolose, 132. 133. 161. 162. 164. & pour Duc d'Antioche, *ibid*.
- Hugues Euesque de Tolose, 87.
- Humbert Comte de Bourges estably par Charlemagne, 14. 15. 16.
- Humbert de Beau-ieu, V. *Imbert* lettre I.
- Hunaud pretendu Abbé de Moyssac complice du crime & de l'attentat du Comte Guillaume contre les Chanoines de S. Sernin en Tolose, 126. 127.
- Hunegonde, ou Gunegonde, premiere femme de Guillaume premier du nom Comte de Tolose, 48. 49.
- Hunfridus Marquis de Gothie, en quel temps viuoit, 23. 79.
- Huon ou Hunol fils d'Eude Duc d'Aquitaine fait reuolter ceste Prouince contre Charlemagne, 14. qui l'en chasse à force d'armes, & le contraint de se retirer vers Loup Duc des Gascons, qui le liure à Charlemagne, 14.
- Hyacinthe Cardinal Commissaire pour informer de la vie, & mœurs de S. Bertrad Euesque de Comenge, 109.
- I**acques fils de Pierre Roy d'Aragon laissé en garde, ou en ostage, au Comte de Montfort par son pere, 264. quand à qui, & à quelles conditions deliuré, *ibid*. son vœu pour sa deliurance, *ibid*.
- Iacques Euesque d'Osma en Espagne, 235. veut quitter son Euesché pour pouuoir plus librement vacquer à la conuersion des Heretiques Albigeois, 235. enuoué Ambassadeur en Dace pour le Roy d'Aragon, 237. passant à Tolose conuertit son hoste heretique, 237. decede en Espagne, 238.
- Iacques de Vitriaco, ou de Vitry presche la Croisade contre les Albigeois du mandement du Legat du saint siege, 313.
- Iacques de Voisins prend du Roy S. Louys l'authorisation & confirmation des rentes à luy assignées, 372.
- Iamfredus, ou Humfredus successeur de Bernard en la Comté de Barcelonne, 61.
- Iean Archeuesque de Vienne Legat du saint siege en Languedoc, 358. fait des reglemens pour le sujet de l'Inquisition contre les Heretiques Albigeois, *ibid*.
- Iean Pape vient en France pour s'aboucher avec

# Table.

- avec le Roy Louys le Begue, 80 ce qu'il  
 fait a Troyes ibid passant a Arles, juge le  
 différend d'entre l'Euesque de Nismes,  
 & l'Abbé de S. Gilles, declarant ledit  
 Euesque n'a iour au un droit sur ladite  
 Abbaye, ibid tient un Conuile a Troyes,  
 ibid. marie Carlom fils de Louys le Be-  
 gue, avec sa fille de Bolton Roy de Bour-  
 gogne, ibid
- Jean Mauran Heretique Albigois, prend le  
 nom de Jean l'Euangeiliste, 214 condam-  
 né par le Legat du Pape comme Hereti-  
 que, ibid comme puau pour son heresie,  
 ibid.
- Jean Euesque de Poitiers élu Archeuef-  
 que de Narbonne, & de Lion, 211. dissua-  
 de d'accepter l'Archeuesche de Narbon-  
 ne & pourquoy, ibid
- Jeanne fille de Henry Roy d'Angleterre, &  
 femme de Raimond V. Comte de Tolo-  
 se. 223. en faueur de ce mariage le Roy  
 cede & quitte ses anciennes prétentions  
 sur la Comté de Tolose, ibid & 208 &  
 de plus donne certains biens dans l'Agenois  
 & le Quercy à certaines charges &  
 conditions, 223. 224 estimée femme de  
 grand courage, 224. met le siege à Caser,  
 & pourquoy, ibid. succede de ce siege, ib.  
 se retire en Normandie, vers son frere le  
 Roy Richard pour luy faire ses plaintes  
 des trahisons & perfidies qui luy auoient  
 esté faictes en ce siege, & meurt a Rouen  
 de regret & de douleur, ibid où gist, ibid.  
 & seq.
- Jeanne fille unique de Raimond le Jeune  
 Comte de Tolose, 376. succede à son pe-  
 re en la Comte, ibid en quel temps na-  
 quit, ibid & 316. sa mere, quand a qui, &  
 avec quelle condition mariée, ibid. suit  
 son mary au pelerinage d'outramer, 377.  
 379. sa liberalité enuers celuy qui luy  
 porta le premier des nouvelles de la de-  
 liurance de prison de son mary Alphon-  
 se, 379 retourne en France avec son ma-  
 ry pour prendre possession de la Comté  
 de Tolose, & en quel iour elle y entra,  
 380 confirme ordinairement les titres,  
 dons, & concessions octroyées par le  
 Comte Alphonse son mary, 384 385.  
 393, 391. lequel elle suit encores au se-  
 cond voyage d'outramer, 394 & decede  
 au retour de ce voyage en la Toscane  
 tost apres son mary Alphonse, 396. où  
 enseueche, 397.
- Image de la Sainte Vierge, & sa vertu mer-  
 ueilleuse pour l'oubly des iniures & re-  
 conciliation des ennemis, 211.
- Images peintes a la Mosaique fort an-  
 ciennes, 124
- Imbert, ou Humbert de Beaujeu Lieute-  
 nant du Roy Louys VIII en France  
 contre les Albigois, 327 331.
- Immo, ou Aymon, reuoqué par Charle-  
 le Chauue, & Louys le Begue 9 se fit  
 fit d'Evreux, 78 80. sçauoir s'il estoit fre-  
 re de Bernard le Marquis de Gothie, ou  
 non, 78-9.
- Indulgences accordées pour l'extirpation  
 des Heretiques Albigois, 239 242 243.  
 pareilles a celles qui estoient concedées  
 à ceux qui alloient contre les Sarrafins,  
 243. sçauoir si elles furent reuoquées  
 pour certain temp par le Pape Honorus  
 322.
- Inel de Manre prend la Croix contre les  
 Albigois, 25
- Ingenieurs employez au siege de Hieru-  
 lem par Raimond de S. Gilles, payez de  
 ses propres deniers 145 les autres des  
 bienfaits communs du peuple Chrestien  
 ibid
- Ingoberge femme de Guillaume le Deuot  
 Duc d'Aquitaine, 66.
- Innocent 4 Pape animé contre l'Empereur  
 Federic pour luy auoir faussé la foy, 367.
- Inquisiteurs de l'Ordre de S. Dominique  
 dans le Languedoc contre les Albigois,  
 quels furent le premier, 357. trauezsez  
 en leur fonction, ibid & leur occasion  
 les Ecclesiastiques & Religieux de S. Do-  
 minique persecutez, ibid. & seq. ch. 2  
 de la ville, ibid a cause de leur rigueur  
 leur est baillé un aduocat de l'Ordre des  
 freres Mineurs, 358 estoient tenus de se  
 porter sur les lieux suspects d'heresie, ib.  
 quand, ou, par qui, & pourquoy mis à  
 mort avec leurs officiers, 362 363 leurs  
 epitaphes ibid.
- l'Inquisition contre les Heretiques qu'elle  
 par qui, & avec quelle forme establie dans  
 Tolose, 344. a qui commise dans le Lan-  
 guedoc, & dans l'Agenois, 357. suspen-  
 due, 358.
- l'Inuestiture de la Comté de Tolose faite par  
 le Roy Philippe Auguste au Comte de  
 Montfort, 307.
- langueurs, ce que c'estoit aupres des vieux  
 François, 52.
- l'ordain Seigneur de l'Isle. fils de Ordon  
 Raimond III. espouse la fille du Seigneur

# Table.

- de Muret, *ibid.*
- Jordain de l'Isle l'un des Cheualiers creéz par le ieune Raimond Comte de Tolose à son retour de Rome, 367.
- Jordain Abbé de S. Sernin lors du decez de Raimond le Vieux, 317. l'assiste en sa mort, *ibid.*
- Jordain de S. Felix remis en ses biens par le Seneschal de Carcassonne, du mandement du Roy S. Louys, 365.
- Jordain de Saissac assiste de ses armes le Vicomte de Beziers contre le Roy, 359 360.
- Isabeau Royne de France femme de Philippes le Hardy, decede en Sicile de la maladie de l'armée, 396.
- Isarn de Fanjaux, 368.
- Itier Comte d'Auvergne de par Charlemaigne, 14 15. 16
- Judith Imperatrice & Royne de France femme seconde de Louys le Debonnaire, cōme traictée par les enfans de Louys du premier liét, 58.
- Juges accordez pour la decision des poinctz de Religion controuersez entre les Catholiques & les heretiques Albigeois, qui se faisoient appeller Bons-hommes, 212.
- Julien Lieutenant du Roy Roderic dernier Roy des Vvisigoths, introduit les Sarrafins en Espagne, 11
- Juremens defendus entre les Heretiques Albigeois pour quelque cause que ce fut, 212. 213.
- L**
- L** Ambert de Poictiers, 112.
- Lambert de Limous, 343.
- La Lance qui perça le costé de Nostre Seigneur en Croix, où, & par qui treuuee, & cōme miraculeusement recogneue pour la vraye Lance, 143.
- Le Languedoc, sçauoir s'il est dans les Gaulles, & s'il a iamais esté de l'Espagne, 2. iadis appellé *Gallia Braccata*, *ibid.* & depuis quand, & par qui, *Gallia Narbonensis*, *ibid.* Prouince de grande estendue, & pour ceste cause diuisée en cinq particulieres Prouinces, 2 leurs noms, *ibid.* appellé Septimanie, & Gothie, quand, & par qui, *ibid.* dict aussi la Prouince de S. Gilles, & en quel temps, 2. *et com patria lingua Occitana.*, 3 & le Languedoc, ou le pays de la langue torte, à la difference des autres Prouinces de France compifés sous le nom de la langue d'ouv *ibid.* quand, & par quels Chefs conquis par les Romains, *ibid.* combien de temps par eux tenu 4 & par les Goths, 7. mesmes apres la perte de Tolose 11. gouverné par Lieutenans sous les Roys de Tolose, *ibid.* enuahy par les Sarrafins, & puis recouert par Charles Martel 12. 13. en quel temps rauagé par les Hongres, 88. grandement foulé & ruiné par les guerres du Comte de Tolose avec le Roy d'Angleterre, & le Vicomte de Beziers, 211 & par les Albigeois 231.
- Launeboldes Duc de Tolose pour les François, 9 fait bastir l'Eglise de S. Sernin, *ib.* de quelle Eglise cela se doit entendre, *ibid.* & 173
- Le Vicomte de Lautrec suit le party du Côte de Tolose, Raimond le leune, contre le Roy, 362
- L'Euesque de Lectoure venant secourir le Comte de Montfort au siege de Tolose, attaqué en chemin par Raimond le Vieil 313
- Lettre du Pape Innocent au Roy d'Aragon, sur la protection qu'il vouloit prendre du Comte de Tolose, & de ses partisans, 289 290. & seq.
- Lettre de l'Archeuesque de Narbonne Legat du saint Siege, au Roy d'Aragon, sur le sujet de la protection des Albigeois, 288.
- Lettre des Legats Apostoliques au Pape Innocent III. sur la conclusion & resolution prise au Concile de la Vaur contre les Comtes de Tolose, Foix, Comenge, & leurs adherans, 281. 282. & sur la procedure du Comte de Tolose contre les fideles, 283.
- Lettres de sauuegarde & de protection de Charles le Chauue pour trois Eglises de Tolose, 124. erreur interuenue là dessus, *ibid.*
- Lettres d'exemption à l'Eglise S. Sernin de Tolose, par quels Papes premierement accordées, & depuis confirmées, 179
- Lettres de manumission & liberté visitées sous Alphonse dernier Comte de Tolose, & par luy souuentes fois concedées. 385. 395.
- Lettre de diuers Prelats au Pape Innocent pour la confirmation de la conclusion prise au Concile de la Vaur contre les Comtes de Tolose, Foix, Comenge, & leurs

# Table.

- leurs partisans, 285 286. 287. 288.
- Leuwigilde frere de Liua Roy des Vvisigoths, comme partagé par son frere, 10.
- Ligue confirmée par serment du Roy d'Aragon & des Comtes de Prouence & de Tolose pour le Pape, contre l'Empereur, 361.
- Limous principale ville de Razés, 75. persiste en l'obeyssance du Comte de Montfort durant la reuolte presque generale de toutes les places conquises, 255. promet fidelité à Amalric apres la mort de Simon, & le console sur la mort de son pere par lettres, 315.
- habitans de Limous faussent leur foy au Roy Louys, VIII. 329. & fauorisent le party des Heretiques Albigeois, *ibid.* & pour ce sujet nommément excōmuniés au Concile Prouincial tenu à Narbonne sous Amelin Archeuesque, 329 354.
- Liua Roy des Vvisigoths partage le Royaume avec Leuwigilde son frere, & ce qui demeura à la part de l'vn & de l'autre par ceste diuision & partage, 10.
- l'Euésque de Lodene deputé Commissaire par le Pape Innocent 4. pour informer sur les signes de la contrition de Raimond le Vieux Comte de Tolose au temps de son decez, 368 369.
- Lombers en Albigeois se soumet a l'obeyssance de Simon Comte de Monfort, 254. reuoltré, & repris, 263.
- Louys Euésque de Tolose de qui fils, 359.
- Louys fils de Charlema'gne estably Roy d'Aquitaine, par son pere, soudain apres sa naissance, 14. 42. son Royaume comme gouverné & administré pendant son enfance, *ibid.* tient ses Estats & son Conseil General dans Tolose, 24.
- Louys fils de Lothaire, quand commença à regner, 100.
- Louys le Begue, laissé Regent du Royaume par Charles le Chauue durant son absence en Italic, pour s'aboucher avec le Pape Iean, 79. succede à son pere decedé en ce voyage, 80. tōbe malade a Tours, comme il se dispoisoit d'aller contre Aymon, ou Immo qui s'estoit saisi d'Evreux 80 reconualu s'abouche avec le Pape Iean à Troyes, *ibid.* priue Bernard Marquis de Gothie, de ses honneurs & dignitez à cause de sa rebellion, 80. sa mort à Cōpiegne le iour du Vendredy Sainct, *ib.*
- Louys surnomme d'Outremer Roy de France s'abouche en Aquitaine avec le Comte de Tolose, Pons I. que Flodoard appelle Raimond 88 met sous sa protection l'Abbaye de S Pons de Thomieres. 91. 92
- Louys le ieune Roy de France en armes cōtre Alphonse Comte de Tolose, & pourquoy, 191 se pretentions sur la Comté de Tolose, quelles, & comme voidées, *ib.* fait separer son mariage d'avec Eleonor, 199. sans vouloit permettre qu'elle se remarie, & pourquoy, 200. 201. soustient le Comte de Tolose son beau frere contre le Roy d'Angleterre, & luy dōne secours 200 202. de quel droit il querella autre fois la Comté, & comme ce different se termina, 200. 201 223. endure luy mesme le siege dans Tolose, 202. 204. croisé pour aller en Leuant au secours des Chrestiens contre les Turcs, 197.
- S. Louys Roy de France IX. du nom se croisé contre les Infideles avec ses freres, 377. en quel temps fait son voyage, & quelle route il prit, *ibid.* fait prisonnier avec son frere Alphonse par le Souldan, & deliuré moyennant rançon, 379. s'arreste à Acre au lieu de passer en France contre l'aduis de son Conseil, 379. 387. son second voyage en Afrique auquel il prend Carthage, 396. fort court à cause de la maladie qui se met au camp, de laquelle il mourut, & son fils le Comte de Neuers, 396. auant ce voyage gaigne vne bataille cōtre les Côtes de la Marche & de Champagne, & le Roy d'Angleterre, liguez cōtre luy, 346. 377.
- Louys VIII. fils de Philippe Auguste en quel tēps, & en quel âge succede au Roy son pere, 321. prend la Croix de la main du Cardinal Legat contre les Albigeois, 323. ce qu'il fait en ce voyage 325. 326. & seqq. reçoit durant & apres le siege d'Avignon, diuers hommages de plusieurs Seigneurs de Lāguedoc, 328. 329. differe son premier voyage contre les Albigeois, & pourquoy cela, 291. en quel temps se met en chemin & de qui suuy, 303. ce qu'il fit en Languedoc, 303. 305 son retour quand, 314 sçauoir s'il fut au siege de Tolose, *ib.* retourne en Lāguedoc contre les Albigeois, 315. assiege Marmande, & puis Tolose, *ibid.* sçauoir s'il prit la derniere ou non, opinion de l'Autheur là dessus 216. decede

# Table.

- a Montpensier au retour de son second voyage du Languedoc, 327.
- Loup Duc des Gascons se declare vassal & hommager de Charlemaigne, & luy deliure Huon fils d'Eude refugie deuers lay, 14. rebelle à l'Empereur Louys le Debonnaire, 53. attaque les Comtes d'Auuergne, & de Tolose, ibid. de-fait par celuy de Tolose, ibid. banny à temps par l'Empereur, pour ne s'estre peu iustifier de la perfidie dont il estoit accusé par lesdits Comtes, ibid. fait serment de fidelité au Roy Raoul, 83.
- la Loy Salique n'a point de lieu pour la succession au Comté de Tolose, 132. verifié par exemples, ibid.
- Lunel fief mouuant de la Couronne de France, 328. 329.
- Luitprand Diacre de Paue iniurieux contre Raimond II. Comte de Tolose, 99. comme partisan de Berenguer, duquel il auoit esté Secrétaire, ibid.
- M**
- M** Achines du Comte de Montfort au siege de Tolose, 313.
- Maclouin Roy d'Escoffe assiste le Roy d'Angleterre en la guerre contre le Comte de Tolose, 201. en laquelle il est fait Cheualier de la main du Roy Henry, ibid. reuenant du siege est luy mesme assiegé dans le Bourg nommé Pert & pourquoy, 203.
- Maffre de Beluefer cousin du Comte de Tolose, voyant son obstination se retire vers le Comte de Montfort, 266. en haine de quoy il est persecuté en ses biens & en la personne de ses enfans, & de ses domestiques par le Comte de Tolose, 266 267 V. *Beluefer*.
- la nomination & institution canonique à l'Euesché de Magalonne, cedée au Pape Gregoire 7. & au Chapitre du lieu, 118.
- Magnulphe Euesque de Tolose, 9.
- Majorcio Chasteau mis en la main du Roy S. Louys, 366.
- les Malefices & crimes commis sur les habitans dans le Consulat de Tolose, par ceux qui n'en estoient pas, comme pouuoient estre jadis reparez, & la forme qu'o y procedoit pour en auoir la raison 228. 229.
- Mamistra ville de la conquete de Tancred en Leuant, vsurpée sur luy par l'Empereur de Constantinople, 155.
- Manassés Euesque de Chartres se croise contre les Albigeois, 291
- Mantilis ou Matels, premiere femme de Guillaume IIII. Comte de Tolose 126.
- Manumissions V. *Lettres de manumissions* cy deuant lettre L.
- S. Marcel pris par les Croisez sur les Heretiques Albigeois, 266.
- le Comte de la Marche refuse l'hommage à Alphonse de nouveau créé Duc de Poitiers, pourquoy, & à la suscitation de qui, 36. ce qui en arriua, 377.
- Marchio Gothia, & Dux Septimania* idem, suivant l'Autheur, & sçauoir si c'est la mesme chose avec les Comtes de S. Gilles, & de Tolose, ou non, 23. 66.
- Marguerite de Prouence fille aînée de Raimond Berenguer Comte de Prouence, & femme du Roy S. Louys. 358.
- Mariage projecté de la sceur d'Amalric avec Raimond le Jeune, pour paruenir à vne paix, 321. rompu, ibid.
- Mariages projectez par Raimond le Jeune rompus par permission diuine, & pourquoy, 367.
- Marie de Montpellier fille vniue, & heritiere de Guillaume Seigneur de Montpellier, 229. femme de Bernard Comte de Comenge, & puis de Pierre Roy d'Aragon, 229. 323.
- Marmande en Agenois assiegé & rendu à Louys fils du Roy Philippe Auguste, 319.
- Marquis, V. *Comte & Duc*,
- Marquis ou Gouverneur de Gothie, dignité separée de celle de Comte, non toutefois incompatible, 66 79.
- le Marquisat de Gothie, dignité differente de la Comté de Tolose, 79.
- Marra ville en Orient, assiegée, & prise par les Chrestiens sur les Infideles, 144 d'opute pour raison d'icelle entre le Comte de Tolose, & Bernard, ibid. demantelée, & pourquoy, ibid.
- Marseille donne secours à Raimond le Jeune, 308. & refuse de se soumettre au Comte de Montfort, 311.
- Martres Tolosanes*, & la raison de ceste appellation, 11. 194.
- Masgranier Chasteau appartenant au Comte de Comenge, assiegé & pris par composition par le Comte de Montfort, 311.
- Matthieu sieur de Montmorency se croise contre

# Table.

contre les Heretiques Albigeois, 303.	Montauban depuis quel temps basty, & par la permission de qui, 196. iadis Ab- baye sous le titre de S. Theodard, ibid. par qui erigee en Euesche, ibid. erreur de l'extranagâte, <i>Saluator noster</i> , portant l'erection de l'Archeuesche de Tolose par le Pape Iean XXII corrigee sur ce sujet, ibid.
Matthieu Paris Historien Anglois, fautive, & suspect en ses narrations des affaires de France, 323. 324. 325. 330. & souuent ailleurs.	Montalbanois fauorisent le Comte de To- lose contre le Comte de Montfort, 313
la ville & citadelle de S. Maximin enua- his par Raimond de S. Gilles, 171. 135. 137.	Montech assiegé & pris par les Catholiques sur les Albigeois, 330.
la Comté de Melgueil, comme quoyvnie à la Comté de Tolose, 222.	Monteil place en Prouence appartenant à la maison de Poitiers, 312
le Vicomte de Melun croisé contre les Albigeois, 303.	Montferrand assiegé & pris par le Comte de Montfort, 266
Meres, V. <i>Nom des Meres.</i>	Montgauffi Chasteau pris par les Croisez, 265.
Mesdisance insupportable de Vvilelmus Malmesburiensis Historien Anglois con- tre les grands Seigneurs, Princes, Roys, & Papes Francois de nation, 141.	Mongiscard ruiné par le Comte de Tolose, & pourquoy, 266.
Mesure de l'auoine en Tolose, quelle de route ancienneté, 227. reglement là des- sus, ibid.	Montgranier Chasteau du Comte de Foix, 344.
la Ville de Mets, pourquoy vendue aux ha- bitans par Godefrov de Bouillon, 133.	Montpellier fief mouuant de l'Euesché de Magalonne, 359.
Meurtiers des Inquisiteurs, & de leurs offi- ciers dans Auignonnet, pris & pendus, 365.	le seigneur de Montpellier jadis homma- ger du Comte de Melgueil, 222.
Milhau rendu à Raimond le Jeune apres le traicté de paix, 343.	la ville de Montpellier comme venue au pouuoir du Roy d'Aragon, 229 & en quel temps, ibid.
Milon Legar Apostolique en Languedoc au lieu de l'Abbé de Cisteaux, 238. sa charge, ibid. conseillé par l'Abbé de Cisteaux, d'assembler vn Concile en France sur la forme de proceder contre les Albigeois, 239. va treuver le Roy Philippe Auguste, de la part du Pa- pe, ibid. reuient en Prouence, & ce qu'il y fait, 244. 245.	Montpensier ville d'Auuergne, 327. mal qualifiée Abbaye près d'Auignon par l'historien Anglois, ibid.
le Chasteau de Minerue, en Mineruez, assiegé & pris par le Comte de Mont- fort, à la requeste de qui, & quand, 260 261. 263.	Montreal repris par les heretiques Albi- geois, 316.
Mirepoix pris par le Comte de Montfort, 254.	Montricard en Berry pris sur l'Anglois, 206. 207.
Mœurs des François & Bourguignons, cor- rompus par les Aquitains & Auuernats 18.	Montsegur Chasteau au Diocese de Tolo- se, 366 pris par les Croisez sur les hereti- ques Albigeois, ibid. rendu depuis par le Roy au Seigneur de Mirepoix, en quelle qualité, ibid.
le Monastere de Grociac Diocese de Me- lun, par qui fondé, 397.	Moyssac battu & pris par les Croisez sur les Albigeois, 267. ou le Comte de Mont- fort preste l'hommage entre les mains de l'Abbé à cause de ceste ville, 267
Monasteres reparez par Louys le Debon- naire, tant au terroir de Tolose, que dans la Septimanie, 10	Murailles de Tolose anciennes, 122.
<i>Monasterium Gellonerse</i> , aux anciens titres le mesme avec l'Abbaye S. Guillem le De- fert, au Diocese de Lodeue, 47.	Murailles de narbone abbatues, & rebasties par les suffragans de l'Archeuesché, 32.
Monnoyes. V. <i>Reglement.</i>	Muret rendu à la deuotion du Comte de Montfort, 267.
Montagur pris par les Croisez sur les Albi- geois, 266	Muret assiegé par le Comte de Tolose, 292. secouru par le Comte de Montfort, ibid. le siege leué miraculeusement par la vi- ctoire que les assiegez remportent sur les assiegeans, 992

# Table.

## N

- N** Ajac Chasteau en Languedoc tenu sous l'hommage du Roy, 328.
- Narbonne vsurpée par le Comte Raimond de S Gilles, 191. se declare contre le Comte de Montfort, 301. ses murs demantelez par ordonnance de qui, 305. abjure l'heresie, ibid.
- habitans du Bourg & Ville de Narbonne en guerre entr'eux, 359.
- Narbonnoises premiere & seconde, jadis Prouinces de l'ancienne Gaule Narbonnoise, 2. la premiere, aujourd'huy tenuë par le Roy d'Espagne, V. l'Archeuesque de Narbonne.
- Nauarre Euesque de Couserans deputé avec celuy de Tolose par les Prelats du Languedoc vers le Pape Innocent III. à quelles fins, 238.
- Nicée assiegée & prise par les Princes Chrestiens Croisez, 142.
- Nismes & ses habitans se remettent au iugement de l'Eglise, & à l'obeyssance du Roy Louys, VIII. 328.
- Noix à quelle mesure vendues de toute antiquité dans Tolose, 227.
- la Nomination aux Eueschez vsurpée par les Comtes de Tolose, quittée par Raimond VI. & quand, 249. 250.
- la Nominatiõ à l'Euesché de Tolose, droit des anciens Comtes, 118. ce droit, quãd, par qui, & pourquoy quitté, ibid. & 123.
- le Nom de la mere jadis plustost pris par les enfans dans le Languedoc, que le nom du Pere, 221. verifié par exemples, ibid. la raison de cela difficile à sçavoir, ibid.
- Noms des Roys excommuniés teus durant leur excommunication dans les actes publics, 151. 152.
- Noms des Comtes teus dans les actes publics en Tolose, la Comté estant en contestation, 187.
- Noms propres Latins changez ordinairement aux versions Françoises des Histories, 42.
- Normans & leurs ravages en Aquitaine, & Languedoc, 63. 64. defaits en Aquitaine par Guillaume surnommé le Deuot Duc d'Aquitaine, & par Raimond II. Comte de Tolose, 63. 64. 65. 82. 83. quittent la France moyennant grosse somme d'argent, 83.
- la faculté de créer des Notaires, par qui cõ-

cedée aux Capitouls de Tolose, 25. confirmée par Chartres de diuers Roys, & Arrests de la Cour de Parlement, ib. iufques où s'estendoit ceste concession, ib.

## O

- O** Ctroy des Tolosains à Alphonse leur Comte, lors de son voyage d'outremer, déclaré volontaire, & sans obligation par ledit Alphonse, & pourquoy, 395.
- Odart Pompon Vignier de Tolose, & son pouuoir sur les biens meubles confisquez aux Heretiques, au profit du Comte Alphonse, 390. 391.
- Odiron Abbé de Cluny, en quel temps viuoit, 107.
- O** d o Comte de Tolose incognu aux Auteurs tant anciens que modernes, 81. fils de Raimond I. & frere de Bernard II. Comtes de Tolose, ibid. argumens de l'Auteur pour establir la verité de son gouuernement, 81. 82. sous qui nourry & esleué, ibid. en quel temps viuoit, ibid.
- Odon banny & desarmé par les enfans de Louys le Debonnaire en haine de Bernard Comte de Barcelonne son cousin, 58.
- S. Odon, en quel temps fait Abbé de Cluny, 66
- droit d'Offrandes, & de la quatriesme partie des fruits litigieux entre les Chanoines de S Sernin, & l'Euesque de Tolose, 176. ceste question quand, sous qui, & au profit de quelle des parties voidée, ibid.
- S Oldegaire Archeuesque de Tarragone, 116.
- Oliuier de Termes partisan du Vicomte de Beziers contre le Roy S. Louys, 359. suit le party de Raimond le Jeune, 329. sa submission au Roy S. Louys, à quelles conditions reuenuë, 368.
- l'Olmé Chasteau en Quercy jadis appelé Olyma, 220.
- Orbieu riuere du Languedoc passant par l'Abbaye de la Grace, 11. 49. en Latin *Odurobio*, ibid.
- Ordonnance du Roy Louys VIII. contre les excõmuniés croupissans en l'excommunication, 326. confirmée par le Concile Prouincial de Narbonne, tenu sous l'Archeuesque Amelin, ibid.
- Orenge prise sur les Sarrafins par Guillaume premier Comte de Tolose, qui en est

# Table.

- faict Seigneur par l'Empereur Charlemagne, 47.50.
- Otages de Tolose, pourquoy retenus par le Roy apres le traité de paix conclu, 338.339.
- Ostroaldus Comte, successeur de Desiderius au gouvernement de Tolose pour les François, 9. par qui estably, ibid.
- Otgarus premier Abbé de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 90.
- Orhon Empereur, donne la ville de Viuiés à Boso Roy de Bourgongne, 39.
- Otton Comte de Razés, frere de Rogier Comte de Carcassonne, 113.
- Otton Raimond espouse la fille de Guillaume III. Comte de Tolose, 109. 111. pere de S. Bertrand Euesque de Comenge, 109. 111.
- P**
- P**agus Rhodensis in antiquis monumentis quid sit 75. erreur des Historiens François là dessus, ibid. V. Razez.
- Païs de France, tant Ecclesiastiques que laïcs & leur creation, à quels Roys doit estre raportée, 43. 44. pourquoy appelez Ducs Palatins par Chalcondyle, 26. V plus bas *Pares*.
- articles de Paix entre le Roy d'Angleterre, & le Comte de Tolose, pour le regard des pretensions que le Roy pouuoit auoir sur la Comté, accordez apres le siege, 205 & depuis sur autres differens suruenus, 208.
- traité de Paix entre le Legat du Pape, le Roy, le Comte Raimond le ieune, & les Tolosains, par qui mis en auant, comme acheminé, où, & à quelles conditions conclu, 332. 333. 334. 335. 336. & 337.
- le Comte de Palés accompagne Raimond le Vieux reuenant d'Espagne à Tolose, 312.
- Pamies rendu au Comte de Montfort, 254. sous l'hommage toutefois à l'Abbé de S. Antonin, ibid. durant la reuolte demeure dans l'obeyssance, 225.
- Parchemin teint en pourpre en vsage pour l'écriture du temps de S. Hierosme, 170.
- Pares Curia & Pares domus*, ce que c'est en matiere de fiefs, 37.
- l'Euesque de Paris se croïse contre les Albigeois, 365.
- Parlemens de Tolose, V. *Assemblées generales du peuple de Tolose*, lettre A.
- Pastorels, où esleuez sous le regne du Roy S. Louys, quelle sorte de gens c'estoient, & leurs entreprises & temeritez, 384. où & par qui defaits, ibid.
- le corps de S. Patrocle Martyr, pourquoy transporté de Tolose en France, 174.
- Paue ville d'Italie bruslée par les Hongres, 88.
- S. Paul de Fenolhedes fief dependant de la Comté de Tolose, 316. V. *Fenolhedes*, lettre F.
- Payen de la Bessede surpris avec quelques Ministres Albigeois dans les Montagnes 347. V. *la Bessede*, lettre B.
- Peages quels peuuent estre legitimement leués, 260.
- Pedro de Rhoda, Euesque de Pampelonne, tué dans Tolose d'un coup de pierre, 154. 155.
- Pelerins Croïsez, defaits au Chasteau de Montgaufy par Girard de Pepicus, 265.
- Pene en Albigeois pris par le Comte de Montfort, 267.
- le chasteau de Pene en Agenois, assiegé par Raimond le ieune, 321. secouru par Amalric, ibid.
- Pension de quatre cents marcs d'argent accordée par le Concile de Latran à Raimond le Vieil, sa vie durant, 305.
- Petrobusiens Heretiques, de qui ont pris leur nom, 232.
- Petrona, ou Petronille fille vniue de Raimire Roy d'Aragon surnommé *el Frayle*, 195. femme de Raimond Berenguer Comte de Barcelonne ibid.
- Petronille fille de S. Guillaume Duc de Guyenne, femme de Raoul de Vermandois, 95.
- Pezenas comme venu au pouuoir du Comte de Montfort, 263.
- Philippe Auguste Roy de France, excōmunié par le Pape & pourquoy, 151. son nō durāt ceste excōmunication ten dans les actes, & instrumens publics, ibid. ce que l'on mettoit au lieu du nom, ibid. & seq. en quel temps deceda, 321. son legat testamentaire en faueur d'Amalric, ibid. refusa se l'offre qui luy est faite des terres des Albigeois, de la part des Croïsez, & pourquoy, 321. 322. assiste le Comte de Tolose contre l'Anglois, 26. V. *le Roy Philippe Auguste* lettre R.
- Philippe surnommé le Hardy succede à son pere S. Louys mort en Afrique, 396

# Table.

- contraint par la maladie de l'armée de faire trefues & s'en reuenir en France, ibid enuoye des Commissaires pour pré- dre possession en son nom de la Comté de Tolose, apres le decez d'Alphonse & de Ieanne derniers Comtes decedez sans enfans, 397.
- Philippe de Montfort donne le premier aduis au Roy S. Louys, de la deliurance de son frere Alphonse de prison, & de sa venüe, 379.
- Philippe Thresorier de S. Hilaire de Poitiers, 378. deputé Commissaire par la Royne Blanche pour aller prendre possession de la Comté de Tolose, apres le decez d'Alphonse dernier, 378.
- Philippe Comte de S. Paul se croise contre les Albigeois, 303.
- Philippa, ou Philippes fille unique de Guillaume IV. Comte de Tolose, & femme de Guillaume Comte de Poitiers, 127. 159 160. & seq diuersemēt nommée par les Historiens, 161. qui se sont aussi bien trompez au nom de son pere, & de son mary, comme au sien, 160. 161. 162. 163. combien d'enfans eut de son mary, 165.
- S Pierre de *Coquins*, an à *coquendo*, à cause des fours, *vel à Coquionibus*, sine Coquins qui y habitoient, 123.
- S. Pierre de Cuifines jadis hors la ville de Tolose, 122.
- habitans de S Pierre de Cuifines libres d'auoir des fours particuliers dans leurs maisons pour leur vsage, 122.
- Pierre de Beneuent Cardinal, & Legat, à la- tere du Pape Innocent III. contre les Albigeois, 299 recomandé par le S. Pere aux Prelats de la Prouince, & au Comte de Montfort, ibid sa charge, & commif- sion quelle, ibid & seq. va au deuant de Louys fils du Roy Philippe, & de quelle precaution il se seruit pour empescher qu'il ne se saisit de Tolose & Narbonne, 303. retire par commandement du Pape Dom Jacques fils de Pierre Roy d'Ara- gon des mains du Comte de Montfort, 264. son retour à Rome, quand, 314.
- Pierre Roy d'Aragon proche allié de Roger Vicomte de Beziers assiegé dans Carcaf- sonne, 252. se transporte au camp des Croisez pour treuuer quelque voye d'ac- commodement, mais en vain, ibid. ne veut receuoir l'hommage du Comte de Môtfort pour la Vicomté de Carcaffon- ne, 255. au contraire suscite la noblesse du pays contre luy, cause de la reuolte de plusieurs places, 255. ses plainctes au Pa- pe Innocent, sur les vsurpations faictes par les Croisez, & comme il y est pour- ueu, 256. 257. 258. contre le traité de Narbonne donne sa foeur en mariage a Raimond VI. Comte de Tolose, fauteur des Albigeois, 264. baille son fils Jacques en ostage, ou en garde au Côte de Mont- fort, ibid. moyenne l'accord entre le Côte de Tolose, de Foix, de Comenge, le Seigneur de Bearn, & leurs enfans, avec le Comte de Montfort, & quelles affeu- rances il en retire, 274 275. & seqq. de- mandes par luy proposées au Concile de la Vaur sur ce fait, & la responce qu'on luy fait, 278. 279. 280. fait le contraire de ce que le Pape Innocent luy auoit com- mandé par lettre expresse, 291. tué au sie- ge de Muret par la sortie que firent les assiegez, 293. l'accident de sa mort diuer- sement narré par les Historiens, & dissi- mulé par les Espagnols 293. 294 295. bié que attesté par acte bien authentique, 295. & seq. son corps où enseuely, 298. & treuue tout entier trois cens ans apres, ib. sa lance & son drapeau, sçauoit s'ils furent enuoyez à Rome apres sa defai- te, 298. 299.
- Pierre l'Hermitte principal motif de la Croi- sade contre le Turc, sous le Pape Urbain, 140.
- F. Pierre Celhani l'un des premiers Inquisi- teurs de l'Ordre de S. Dominique esta- blis en Tolose, 357.
- Pierre de Colmicu, ou de *Collomedia*, Legat du saint Siege, 340 reçoit le serment des Consuls & du Vicomte de Narbonne sur l'extirpatiō des Heretiques Albigeois ibid. & 341, reconcilie la ville de Tolose & y celebre vn Concile, à quelle fin, 341 342.
- Pierre Bermond d'Anduse, gendre de Rai- mor d le Vieil va à Rome pour dedaire son interest au Concile de Latran, sur la confiscation de la Comté de Tolos, 325. fait hommage au Roy Louys 8. pour la ville d'Anduse, & le reste de ses terres, 328. à quelle condition se rend homma- ger du Roy, 365.
- Pierre Vicomte de Lautrec créé Cheualier par Raimond le Jeune, 367.
- Pierre Abbé de la Grace 3. fils de Rogier Comte de Carcaffonne, 114.
- Pierre Roger Seigneur de Cabaret offre re- cognoistre

# Table.

- cognoistre le Roy d'Aragon pour son Seigneur, 260.
- Pierre Berenguer intrus en l'Archeuesché de Narbonne, sous la faueur & appuy du Comte Raimond de S. Gilles 28. quittât & cedant la place à Dalmas canoniquement esleu, est fait Euesque de Rhodéz, ibid.
- P. Pierre de Chasteau-neuf, Religieux de l'Ordre de Cisteaux, & non de S. Dominique, Legat du Pape Innocent III. contre les Albigeois, 235. grandement loué par le Pape apres sa mort qu'il subit pour la querelle de Dieu, ibid. & seq. & 240. tué en passant le Rhosne, 238. 241.
- Pierre Barthelemy Prestre Prouençal a reuelation de la vraye lance qui perça le costé de Iesus-Christ crucifié, 143. s'expose au feu pour tesmoigner la verité de la Lance, & de sa reuelation, & ce qui en arriua, ibid.
- Pierre de Nolasque natif du Mas-Sainctes-Puelles au Comté de Lauraguais, 264. fondateur de l'Ordre de Nostre-Dame la Mercy, ibid.
- Pierre Comte de Melgueil, 118. sa liberalité enuers le Pape Gregoire VII. ibid.
- Pierre Cardinal de S. Chrysogone, Legat du Pape, enuoyé contre les Albigeois, 213. 234. ce qu'il feit, 213. 235.
- Pierre Raimond frere de Raimond le Vieux Comte de Tolose, 319. comme 4. fils de Raimond V. 220.
- Pierre Comte d'Alençon suit le Roy Philippe à son retour d'Afrique en Sicile, 396.
- Pierre fils aîné de Sanche Roy d'Aragon, 95. decedé sans enfans, ibid.
- Pierre-pertuse fief de la Couronne, 329.
- Pierre de Saincte Colombe hommager d'Amalric, 316.
- Pierre Abbé d'Ardorel present au Concile d'Alby contre les Albigeois, 212. 234.
- Pierre Amelin Archeuesque de Narbonne, enuoyé pour reduire au seruice de l'Eglise & du Roy les heretiques Albigeois, & ce qu'il y feit, 326.
- Pierre Bruis Heresiarque, en quel tēps sema la fausse doctrine en Prouence, 231. 232. qui s'espādit depuis en Languedoc, 232. a donné le nom aux Petrobusiens, 232.
- Pierre Valdo Bourgeois de Lion Autheur des Heretiques Vaudois, 231. d'où natif, ibid.
- Pierre Moyne de Valfernay Historien partisan du Comte de Montfort, 301. iusques à quel temps a continué son Histoire, 315.
- Pierre de Villeneufue sousmet sa terre au Roy & à l'Eglise, 328.
- Placidia sœur de l'Empereur Honorius 4. faite prisonniere par Ataulphe Roy des Goths qui la prit depuis a femme, ibid. en ceste qualité elle diuertit le Roy son mary de ruiner l'Empire Romain, 4. ses nopces où celebrées, 5. remariée à Constantin apres la mort d'Ataulphe, 5.
- Pons, *Pontius* ou *Punctus* Comte de Tripoly, fils de Bertrand Comte de Tolose, 157. espouse Cecille vefue de Tancred apres la mort de son pere, 158.
- PONS I. Comte de Tolose, 86. ses noms & titres diuers, 86. 87. 88. 90. pourquoy se qualifie *Dux Aquitanorum*, non pas *Aquitania*, 87. de qui fils, 86. fōdateur de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, ibid. & seqq. laquelle fondation il fait confirmer, & ratifier par le Roy Louys, 92. dès sa jeunesse chasse les Hongres du Languedoc, 87. 88. fait venir des Religieux de l'Abbaye de S. Gerald d'Orliac de l'Ordre de S. Benoist pour peupler le Monastere de nouveau par luy fondé, 90. temps de son decez incertain, 96. erreur de ceux qui le font fils de Raimond 3. decouvert, 109.
- PONS II. Comte de Tolose, a qui succeda en la Comté, 100. 101. & quand, ibid. appellé par l'Euesque du Puy son oncle maternel contre les vsurpateurs des biens de son Eglise, ibid. où enseuely, 110.
- PONS III. Comte de Tolose fils de Guillaume III. aussi Comte, 109. 110. va en pelerinage à Sainct Jacques en Compostelle, ibid. miracle aduenu en son pelerinage, 111. succede à son pere en la Côté, 112. ses titres, ibid. sa femme, ibid. & 116. assiste au Concile tenu à Tolose, l'an 1056. sous le Pape Victor, 117. 118. le temps de son decez incertain, conjectures de l'Autheur là dessus, 119. son tombeau, ibid.
- Pons de Tefan se sousmet à la volonté & ordonnance de l'Eglise, 328.
- Pons Archeuesque d'Aix l'vn des deputez par le Pape Victor pour presider au Concile de Tolose, 117.
- Pons de Villeneufue partisan de Raimond le Jeune, 329.
- Pons de Olargues partisan de Raimond le Jeune contre le Roy, 362.
- faculté de bastir vn Pont sur la riuere de

# Table.

- Garonne, le passage duquel fut libre, sans pour raison d'iceluy prendre ny leuer aucun droit, accorde par le Comte Alphonse au Prieur de la Daurade, Abbez de Cluny & Moissac, & habitans de Tolose, 195. 196.
- Portus & Portorij nomine, quid veniat apud Iurifconsultos,* 181. 193. 194.
- Postquaries Chasteau lés S. Gilles, assiegé & pris par le Comte de Montfort, 312.
- Preixan Chasteau appartenant au Comte de Foix assiegé par le Comte de Montfort, 255. le siege leué sur les offres du Comte de Foix, ibid.
- Prests aux enfans de famille, sur gaiges, ou autrement, prohibez par les anciens reiglemens en Tolose, 227. 228.
- Prests & gaiges en jeu defendus en Tolose, 229. 230.
- Presum,* quelle sorte de charge c'est, 194.
- Princes François croisez pour le recouurement de la terre Sainte, sous le Pape Urbain II. quels, 141. 147.
- Processions instituées au camp par la priere de S. Louys, pour l'heureuse route & navigation d'Alphonse son frere, duquel il n'auoit point de nouvelles, 379.
- Professeurs en l'Vniuersité de Tolose souz Raimond le Jeune, comme compris aux articles de paix, 334. 337.
- Prouençaux mal traitez par leur Comte, le chassent & appellent Raimond le Jeune Comte de Tolose, pour estre leur Seigneur, & ce qui en arriua, 347.
- la Prouence partagée entre les Comtes de Tolose, & de Parcelonne, beaux freres sous diuers titres toutefois, 32. 188. 189. & seq. de quelle estenduë, 170. 188. anciennement fief de l'Empire d'Allemagne, 39. infeodé par l'Empereur Rodolphe à Gilbert, ibid. par le Concile de Latran tenu sous le Pape Innocent 3. adiugée à Raimond le Jeune, fils de Raimond le Vieil, 305.
- les Comtes de Prouence iadis hommagers des Empereurs, 136.
- Puisseguier remis entre les mains de l'Archeuesque de Narbonne par le Seigneur du lieu, pour marque de son obeysance au Roy & à l'Eglise, 328.
- Puylaurens repris sur les Croisez par les Albigeois, 316.
- Puyuert pris par le Comte de Montfort sur les Albigeois, 263.
- Q
- le **Q** Vercy, sçauoir s'il fut baillé en dot par le Roy d'Angleterre à sa sœur, ou non. 224. conuentions avec le Roy de France là dessus, ibid.
- Quæstio quid* en matiere de droicts seigneuriaux, 194.
- R
- R** Abastens pris sur les Albigeois par Simon Comte de Montfort, 266.
- Rachat de certain droict leué sur les marchandises allans en Tolose, par les Tolosains, & à leur profit, 193.
- Rahon Comte d'Orleans estably par Charlemagne, 15.
- R A I M O N D I.** Comte de Tolose à qui succeda en la Comte, & en quel temps, 67. 68. diuersement nommé dans les anciens titres, 68. se qualifie Marquis & Comte indifferemment, ibid. ses pere, mere, femme & enfans, ibid. & seq. fonde l'Abbaye de Vabres, & fait confirmer sa fondation par le Roy Charles le Chauue 69. 70. 71. 72. decede tost apres, ibid.
- R A I M O N D II.** du nom Comte de Tolose, 82. fils d'Odon aussi Comte, ibid. qualifié Prince de Gothie par les Historiens, ibid. de fait les Normans en Aquitaine, ib. fait serment de fidelité au Roy Raoul, 83.
- R A I M O N D III.** du nom Comte de Tolose, incertain en quel temps commença à gouverner, 96. sçau. si il succeda à Pons I. presomptiõ de l'Autheur là dessus, ibid. & seqq. promer secours à Hugues Roy d'Italie réfugié en Prouëce, 98. marié deux fois, 99.
- R A I M O N D I V.** surnommé de Saint Gilles loüé par les Historiens, 129. erreur de l'Historien Anglois, touchant le pere de ce Raimond decouvert, 129. 130. ses titres avec la raison d'iceux 130. 131. 132. & seqq. particulierement deuotieux à S. Gilles, 131. comme & quand luy escheut la Comté de Tolose, diuersités d'opinions là dessus & quelle est la plus vray semblable, 132. 133. 134. 136. 163. 164. qui demeure confirmee, tant par raisons que par actes, ibid. se croise le premier d'entre les lays pour la conqueste de la terre Sainte, 129. 134. 141. son ambit on cause des vsurpations de plusieurs terres par luy faicte

# Table.

luy faittes, 137. 138. fait hommage de sa Comté à S. Robert premier Abbé de la Chaise dieu en Auvergne, & la raison de ceste submission, 136. fut grand Capitaine, & porta les armes en France, en Espagne & en Leuant, 137. 138. & seq. épouse G sloire fille du Roy de Castille, ou de Galice, & la raison de ceste alliance, 138. taxé & blasmé à tort par l'Historien Anglois, 140. 141. quelle route prit pour aller en Leuât avec son armée, & combien ils eurent à patir en Esclauonie, & en Grece, par la mauua se volonté de l'Empereur Alexis, auquel le Comte refuse de faire hōmage. 141. 142. dissimule le ressentiment qu'il auoit du tort que l'Empereur luy faisoit, 142. se retirant est contraint par l'Empereur de jurer qu'il ne se ressentiroit point des torts qu'il auoit receus, ibid. caressé & honoré de presens par l'Empereur, ibid. & 147. 148. ses exploits d'armes en Leuant tant aux sieges, qu'aux batailles, 142. 143. & seqq. ses maladies en chemin, 42. ses querelles & inimitiez avec quelques Princes Chrestiens, 143. 144. 145. 147. son quartier au siege de Ierusalem où, 145. eleu Chef pour aller recevoir le secours de Genes, 145. est mis sur le Bureau, pour estre choisy Roy de Ierusalem apres la prise de la Ville, & ce qui empescha ce dessein, 146. se retire à Constantinople, 147. 148. d'où il accompagne les Princes Chrestiens venus au secours iusques à Tortose, 148. Ses enfans, en quel nombre, 149. prend le premier de tous ses predecesseurs le nom de Duc de Narbonne, & Marquis de Prouëce pourquoy, & de quel droit, 27. frere de Guillaume IV Comte de Tolose, 121. arbitre ordinaire des differens d'entre l'Archeuesque & le Vicomte de Narbone, & par eux nommé, excepté en la forme des hommages, & sermens de fidelité, 27. mourant, par son testament dōne & legue plusieurs biens à l'Archeuesque d'Arles, en reparation des vsurpations tant par luy que ses predecesseurs faittes des biens de cet Archeuesché, 119, 148. mal à propos qualifié par quelques Historiens Comte de Tripoly, 157. le plus renommé de tous les Comtes ses predecesseurs, 1, 2. RAIMOND V. fils d'Alphonse Comte de Tolose, & de Faydide, en quel temps cō-

mença à tenir la Comté, 198. du viuât de son pere, appellé seulement Comte de S. Gilles, & apres encores par les Historiens Anglois, pourquoy cela, ibid. sçauoir s'il fut Dauphin de Viénois, & de quel chef, ibid. & seq. ses guetres, & differens avec les Anglois, pour raison de leurs pretensions sur sa Comté, souuent assoupis par diuers accords, & renouellez par nouveaux sujets de dissension, comme finalement terminez, 200, 201. iusques à 208. ses querelles avec le Roy d'Aragon, à cause de la Prouence, & autres terres, decidées par accords faittes en diuers temps, 209, 210. & avec Trincauel Vicomte de Beziers, 211. fonde l'Abbaye de Bonnecombe en Rouërgue, ibid. & seq. poursuit les Heretiques Albigeois, & les chasse de ses terres, 214. ses reglemens sur diuers chefs de la police de la ville de Tolose, 214, 215, 216. & pour la pacificatiō des querelles & seditiōs d'entre les Tolosains, 216. 217. ses enfans, en quel nōbre, 220. sa mort, & sepulture, où, ibid. RAIMOND VI Comte de Tolose, fils de Raimond V. & de Constance sœur du Roy Louis le Jeune, 221. en quel temps succeda à son pere en la Comté, & en quel age, ibid. en quel iour nasquit, ibid. reçoit le serment de fidelité des Tolosains, ibid. & seq. ses femmes, en nombre de cinq, 222, 223. desquelles il repudie la seconde, & la troisieme, 223. confirme tous les priuileges que ses predecesseurs Comtes auoyent accordez aux Tolosains, 226. & particulierement pour ce qui concerne l'estat de la monnoye, qui auoit alors cours, 229. enuoye des Ambassadeurs à Rome vers le Pape Innocent III. pour se plaindre du mauuais traitement de l'Abbé de Cisteaux, 238. fausse sa foy & son serment aux Legats du saint Pere, 240. soupçonné d'auoir fait tuer Frere Pierre de Chasteauneuf, au passage du Rhosne, 242. excommunié par le Pape, & par son Legat, 240, 242. assigné à comparoistre deuant le Legat Milō, en la Ville de Valéce: ce qu'il fait, & obeit à tout ce que le Legat desira de luy, plus par crainte, que autrement, 244, 245. absous de l'excomunicatiō, & receu au giron de l'Eglise avec quelle ceremonie & à quelles cōditions, ibid. forme de serment qu'il presta lors qu'il fut absous, 245. & seq. forme des inionctiōs à luy fai-

## Table.

tes par le Legat Milon , deuant & apres son absolution , 246. se croise avec deux de ses Gentil-hommes , 250. conseillé par le Pape d'aller , ou d'envoyer ses forces & moyens en Leuant pour l'expiation de ses pechez , *ibidem* va treuver le Roy Philippe , à quelle fin , 255. & le Pape Innocent à Rome , & ce qu'il y aduança , *ibid.* receu à se purger du meurtre de F. Pierre de Chastelau neuf , & du crime d'herésie , mais sans effet , 255. 256. 261. excommunié derechef pour auoir faussé sa promesse au Legat , 260. demande secours à l'Empereur Othon , *ibid.* honorablement receu dans les maisons du Comte de Mōrtfort à son retour de Rome , & pourquoy , *ib.* cōme traité en l'assemblée d'Arles , & les articles qu'on luy proposa , 262. dissimule premierement avec le Comte de Montfort , & puis se declare ouuertement son ennemy 263. menace de mort l'Eueque Foulques s'il ne se retire de Tolose , *ib.* sa submission sur le traité d'accord proposé par le Roy d'Aragon , 275. soumet sa personne & celle de son fils avec tous leurs biens a la volonté de l'Eglise & du Cardinal Legat *à latere* , apres la perte de la bataille de Muret , 300. 301 va au Concile de Latran , où il est priué de sa Comté , 305. se retire en Espagne , & pourquoy , 307. ramené à Tolose pour assister les Tolosains contre le Comte de Montfort , 310. meurt de mort soudaine , 316 neantmoins avec signes de contrition & repentance , 317. 368. 369 charitable pendant sa vie enuers les pauvres & les gens d'Eglise , *ibid.* dispute entre l'Abbé de S. Sernin & les Templiers pour auoir son corps , qui demeura aux derniers & pourquoy , 317. 318. son corps pourquoy point enseuecy , & comme conserué , 318. 319. sa teste apres son decez treuuee marquée d'une fleur de lys , *ibid.*

**RAIMOND** le Jeune se retire en Prouence apres le Concile de Latran , 307. receu par ceux d'Avignon , *ibid.* se saisit de la Comté de Venice , *ibid.* assiege Beaucaire 308 ses exploits d'armes en Prouence , *ibid.* defend Castelnau-d'arry assiegé par Amalric , 315. pourquoy s'appelle fils de la Royne Jeanne , 221. 320. en quel temps naquit , *ibid.* quand succeda à son pere en la Comté , & quel âge il auoit alors ,

*ib.* ses femmes , *ib.* & seq. poursuit la guerre contre Amalric , 321. assiege Carcassonne , mais en vain , *ibid.* traite avec le Legat du Pape , & le Roy Louys à quelles conditions , 333 334 & seqq. pour l'assurance desquelles il se remet volontairement prisonnier au Louure , 338. en quel iour , par qui , & avec quelle ceremone reconcilié à l'Eglise , 337. fait Cheualier par la main du Roy , 341. la guerre qu'il eut contre le Comte de Prouence sur quoy fondée , 347. accusé d'estre mauuais obseruateur du traité , & comme il repara ce defect , 346. 347. & seqq. fait la guerre au bas Pays de Languedoc contre le Comte d'Arles , 359. le mariage projeté d'entre luy & la troisieme ou quatrieme fille du Comte de Prouence pourquoy interrompu , 359. 361. porte ses armes en Prouence à la requeste de l'Empereur , pourquoy , & comme se termna ceste guerre , 361. blasme d'auoir flaschement traité avec le Roy Louys , & quitte ses terres , dequoy aussi il se repentit tost apres , 361 362 & pour le reconuement d'icelles se ligue avec le Roy d'Angleterre , & le Comte de la Marche , 346. 362. ses partisans en ceste entreprise quels *ibid.* fait sa paix par l'entremise de l'Eueque de Tolose & autres deputez de part & d'autre , à quelles conditions , 363 364 365. ce qu'il obtint du Pape en son voyage à Rome , 365. à son retour en Tolose tient sa Cour & cree deux cens Cheualiers , 367 trauersé en la poursuite de son mariage avec la derniere fille du Comte de Prouence , *ibid.* se croise avec le Roy S. Louys pour aller outre mer contre les Infideles , 368 poursuit la permission de pouuoir enseuelir le corps de son pere , 368. 369. va treuver le Roy S. Louys à Aigues mortes prest de passer contre les Infideles , 372 faisant ses preparatifs pour le suire passe en Espagne , & ce qu'il y fait , *ibid.* retourne à Aigues-mortes pour voir sa fille , & son gendre , qui s'embarquoient pour suire le Roy , *ibid.* à son retour tombe malade à Milhau , *ibid.* reçoit les Sacremens de l'Eglise en sa maladie avec grâde deuotion , 373. se fait rapporter à Milhau d'où il estoit party , & y decede , en quel iour , *ibid.* son corps où gist , *ibid.* son testament , 373. 374. & codicille ou legat , 375. quel argent fut ce qu'il ordonna en estre rendu au Pape , 375.

Raimond

## Table.

- Raimond le Jeune va d'Angleterre à Rome en habit desguisé pour estre ouy en ses demandes au Concile de Latran, 305. qui luy adiuge ce que son pere tenoit en Prouence, *ibid.*
- Raimond Comte de Tripoly en Leuant, fils d'Alphonse, 159. espouse Hodierne fille de Baudouin II. Roy de Ierusalem, *ibid.*
- Raimond II. Comte de Tripoly, fils de Raimond I. succede à son pere en la Comté, 159. espouse Eschine fille de Gautier Prince de Galilée, *ib.* de laquelle il n'eut point d'enfans, & decede sans hoirs, *ibid.*
- Raimond Archeuesque de Tarraconne en Espagne, aduertit le Pape Innocent du traité d'accord proposé par le Roy d'Aragon entre les Côtes de Tolose, Foix & Comenge, & le Côte de Montfort, & des submissions faites tant par le Comte de Tolose, que les autres de demeurer audit traité, & à l'ordonnance de l'Eglise, 274.
- Raimond Prince de la maison de Bourgogne va assister de sa personne & de ses armes Alphonse Roy de Castille, cõtre les Infideles, qui luy occupoient la pluspart de ses Estats, d'où ils sont chassés, 138 cõme reconnu de ses seruices, *ib.* de luy sont sortis les premiers Côtes de Galice, 138 erreur des Historiens Espagnols, attribués à Raimond de S Gilles, ce qui appartient à ce Prince, 139 sa sepulture ou *ibid.*
- Raimond Berenguer Comte de Barcelonne, Roy d'Aragon de par sa femme, 95. tranfige avec Trincauel pour la Côte de Carcaffonne & autres droicts, 113 troisième mary d'Almodis Cõtresse de Carcaffonne, 116 quels enfans il en eut, *ibid.*
- Raimond Berenguer Comte de Barcelonne surnommé *Cabeffa de estop*, 114 fils de Almodis Comtesse de Carcaffonne, *ibid.* herite par preciput ceste Comté, *ibid.* tué par trahison par son frere Berenguer Raimond, 115. laissé vn petit fils à luy suruiuant, *ibid.*
- Raimond Comte de Barcelonne confederé & allié de Henry Roy d'Angleterre en la guerre contre le Comte de Tolose, & à quelles conditions, 201. 202.
- Raimond Comte de Rhodéz, 87.
- Raimond fils de Guillaume Comte de Poitiers, & de Philippa, Duc d'Antioche, de par sa femme Constance, fille & heritiere de Boemond, 165.
- Raimond de Termes veut accepter le Roy d'Aragon pour son Seigneur en haine du Comte de Montfort, 260.
- S. Raimond Chanoine de S. Sernin, fondateur du College de S. Raimond en Tolose, 177. fait rebastir en partie l'Eglise de S. Sernin, *ibid.*
- Raimond Borrel Comte de Barcelõne, 114. espouse Ermessinde fille de Rogier Comte de Carcaffonne, *ibid.*
- Raimond de Agiles, Chapelain de Raimond de S. Gilles suit son maistre au voyage de la terre Saincte, & en escrit l'Histoire, 130.
- F. Raimond de Cancios, de l'Ordre des FF. Prescheurs, l'vn des Cõmissaires Apostoliques pour informer sur les signes de contrition de Raimond le Vieux a l'heure de sa mort, 368.
- Raimond Trincauel Vicomte de Beziers, 114 & Comte de Carcaffonne de par sa femme Ermengarde, 113. 114. tranfige avec Raimond Berenguer Comte de Barcelonne, tant sur la Comté de Carcaffonne que autres droicts, *ibid.*
- Raimond Trincauel fils d'autre Raimond, cede & donne ses droicts sur diuerses places du Languedoc & Rouergue à Simon Comte de Montfort, 263.
- Raimond de Rabastens jadis Euesque de Tolose, l'vn des Ambassadeurs du Côte Raimond vers le Pape Innocent 3. 238.
- Raimond Vital Notaire Apostolique, escriuain de la vie de S. Bertrand Euesque de Comenge, 109.
- F. Raimond de *Falgaris* natif de Miremont, Prouincial de l'Ordre des FF. Prescheurs successeur de Foulques en l'Euesché de de Tolose, 347.
- Raimon Ferran de Lauran cõfisque ses biés au Roy pour crime d'heresie, 368
- Raimond Pelet hommager du Comte de Montfort, 313.
- Rambaud Archeuesque d'Arles l'vn des Presidens au Concile de Tolose pour le Pape Victor, 117.
- Raimond frere de Benoist Vicomte de Tolose eslargy par le Comte de Tolose sous la captiõ de son frere Benoist, 84.
- maistre Raoul Legat Apostolique contre les Albigeois, 235. 236.
- Raoul Abbé de Cisteaux decede en Languedoc durant sa legation contre les Albigeois, 238. où enseuely, *ibid.*
- Raymire 3. fils du Roy Sanche d'Aragon, présenté par son pere à l'Abbé & Religieux du Monastere de Saint Pons

# Table.

- de Thomieres, 92. 93. 94. sort du Conuent apres y auoir demeuré 40. ans , pour prendre en main le Gouvernement de la Couronne d'Aragon , 94. 95. se marie quoy que Prestre, mais avec dispense, 95. sa femme quelle , *ibid.* marie sa fille vni- que , & cede le Royaume à son gendre pour se remettre Religieux dans le Mo- nasterie d'Oesque par luy fondé, où il de- cede, & gist, *ibid.*
- Raynier** Commissaire Apostolique d'Inno- cent III. contre les Vaudois, 235.  
le pays de Razes jadis litigieux entre l'E- uesque d'Elne & l'Archeuesque de Nar- bonne, 75. adiugé par vn Concile Pro- uincial à l'Archeuesque, *ibid.*
- le Razés mal confondu par les Historiens François avec le Roüergue, 75. 130. com- me pays fort distans, & independans l'vn de l'autre, *ibid.* V. *Pagus Rbedensis*, let- tre P.
- Recaredus** Roy des Goths, 8 apres la perte de Tolose sous Alaric, se fait nommer Roy de Narbonne, *ibid.* & 9.
- Recensuindus** Roy des Vvisgoths, 8.
- Reconciliation miraculeuse du Roy d'Ara- gon, & du Comte de Tolose, parauant ennemis mortels & irreconciliables, 210. 211.
- Regimond**, **Ragimond**, **Raymond**, & **Ramo** noms indifferemment vsitez dans les an- ciens titres, & signifians la mesme chose, 68. 74. 82.
- Regimond** fils d'Ermingaud Comte d'Al- by, 85. succede a son pere en la Comté, *ibid.*
- Regnoald** Duc chassé de Perigueux par le commâdemēt de Chilperic, 167. sa fem- me refugiée à l'Eglise de S. Capraise, & puis de S. Sernin en Tolose, *ibid.*
- Reiglement** pour le sel dans Tolose par le Comte Alphonse, 192.
- Reiglement** accordé par le Viguiier de To- lose aux Capitouls, sur quelques chefs contentieux entre luy, comme officier du Comte, & eux, 382.
- Reiglemens** faits sur le reestablishement de la discipline Ecclesiastique dans la Pro- uince du Languedoc, reformation des abus, extirpation des heresies & autres chefs, tant par le Roy, les Legats Aposto- liques, que par le Comte Raimond le Jeune, en diuers temps & sur diuerses oc- currences, à pag. 348. vsque ad 357. inclu- suè.
- Reiglemens & Ordonnances** pour la ville de Tolose, & distroit d'icelle, tāt en ma- tiere ciuile que criminelle, 217. 218. 219. 229. 230. par qui, & avec l'authorite de qui faictes, *ibid.*
- Reiglemens & Ordonnances** du Comte de Montfort pour la reformation des terres par luy conquises sur les Albigeois, 268. & seqq.
- Reliques** de S. Vincent, quand transportées de la ville de Valéce en Espagne, en celle de Castres en Albigeois, 64. 85. pourquoy transportées à Tolose, & de là puis apres rapportées à Castres, *ibid.*
- Reliques** des saincts ordinairement placées sur ou dedans les Autels, 125.
- Reliques** de S. Romain Prestre & Moine de Blaye, pourquoy enuoyées de Tolose à S. Denys en France, 174.
- Remy** pere de Berteyz, femme de Raimond I. du nom Comte de Tolose, 68.
- Renaud** Euesque de Beziers, 87. assiste à la Dedicace de l'Eglise de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 90.
- droict de Represailles vsité parmy les An- ciens 207. verifié par exemples, *ib.*
- Comtés** de Rhodéz & de Geuaudan, sca- uoir si elles ont jadis appartenu aux Cô- tes de Barcelonne, 190. les droicts qu'ils y pouoient auoir, quand & comment cedés aux Roys de France, *ibid.*
- Ricciarius** Roy des Sueues, braue Theodo- ric Roy des Goths, 6.
- Richard** Comte de Poictiers, fils du Roy Henry d'Angleterre en armes contre le Comte de Tolose, & le sujet de ceste guerre, 206. 207 à quelles charges marie sa sœur Ieanne avec Raimond VI. Com- te de Tolose, 223. 224.
- Richard** Legat du Pape Gregoite 7. pour procurer le reestablishement des Chano- nes reguliers en l'Eglise de S. Sernin de Tolose, contre Guillaume 4. Comte, 126.
- Richilde** niepce de l'Empereur Frideric, & femme de Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, 39. & de Prouence, de la- quelle ledit Berenguier prend nouvelle infeudation dudit Empereur en faueur de ce mariage, *ibid.* & de la Comté de Forcalquier, *ibid.*
- Rigundis** ou **Riguntis** fille de Chilperic, ma- riée au Roy des Vvisgoths, 9. l'artifice dont elle se seruit pour rompre son ma- riage, *ibid.* se refugie dans l'Eglise de la Daurade en Tolose, pour crainte de Di-

# Table.

- dier, 124.
- S. Robert premier Abbé de la Casedieu en Auvergne, 136. assiste miraculeusement Raimond de S. Gilles au recouurement de son pays, ibid.
- Robert Roy de France, quand & combien regna, 107. sa femme & enfans, 108.
- Robert Comte d'Artois frere de S. Louys, prend la Croix contre les Infideles avec son frere, 377. retient en France avec le Roy Philippe apres le second voyage d'outremer, 396.
- Robert Côte de Dreux, frere du Roy Louys le Jeune, entre en Normandie en armes, pour destourner le Roy d'Angleterre du siege de Tolose, 202.
- Robert Duc de Normandie, engage ses terres, & estats pour aller à la conqueste de la terre Sainte, 133.
- Robert Comte de Mortaigne, subjugue l'Angleterre, 121. ses enfans, ibid. & seq.
- Robert Comte de Seez & d'Alençon croisé contre les Albigeois, suit Louys fils aîné de Philippe Auguste, 303.
- Robert Euesque de Clermôt, se croise contre les Heretiques Albigeois, 312.
- Robert Abbé de Gaillac reconnoit le Comte de Tolose, 98.
- Robert de Tournay croisé contre les Albigeois, 265. present au siege de la Vaur, ibid.
- Roche ville importante en Syrie prise par les Turcs sur les Chrestiens, avec grand massacre, 197
- la Roche du Clin Chasteau forcé par le Roy S. Louys, 372.
- la Rochelle assiegée & prise par Louys fils de Philippe Auguste sur les Anglois, 314.
- Roderic dernier Roy de Toledé & des Vvisigoths, tué en bataille par les Sarrasins, 11.
- Roger Vicomte de Beziens & de Carcassonne, pris prisonnier à la reddition de Carcassonne, 257. meurt de dyssenterie entre les mains de Simon Comte de Montfort, ibid. sa prise diuersement racontée par les Historiens, 252. 253.
- Roger de Cloregio, 372.
- Roger Gouverneur de Limosin créé par Charlemaigne avec titre de Comte, 14. 15. 16.
- Roger Bernard Comte de Foix de l'aduis de qui, par qui, & à quelles conditions reconcilié à l'Eglise, & au Roy, 334. va treuver le Roy, & luy fait hommage, ibid. recompensé de mille liures de rente, pour autres droicts cedez au Roy, sur Arzens, Allairac & Preixan, ibid.
- Rogier Comte de Carcassonne, frere d'Otton Comte de Razés, 113.
- Roland, Prestre & aumosnier de Raimond I. Comte de Tolose, Religieux en l'Abbaye de Vabres, 74.
- Romain, Cardinal, Diacre, Legat du Pape Honorius, 322. persuade la continuation de la guerre contre les Albigeois au Roy Louys, 323.
- Roquedune Chasteau, 366.
- Rostan de postquieres hommager du Comte de Montfort, 313.
- Rostan de Sabran promet obeyssance au roy, & luy fait hommage pour la ville de Baignols, 328.
- le Roy d'Aragon demandé & recherché pour Seigneur souuerain par quelques Cheualiers du Languedoc, & à quoy il tint qu'il ne fut accepté, 260. ses pretentions sur la Prouence & autres terres du Comte de Tolose, comme terminées, 209 210. reçoit l'hommage du Comte de Montfort pour Carcassonne, à la priere de qui, 264.
- le Roy de Nauarre decedé de maladie au retour d'Afrique en Sicile, 396.
- le Roy Philippe Auguste exhorté par le Pape, ou par ses Legats, d'aller contre les Albigeois, ou d'y enuoyer son fils, 239. s'excuse sur les guerres qu'il auoit contre ses voisins l'Empereur, & le Roy d'Angleterre, ibid. soldoye pourtant quinze mille hommes pour ceste guerre, 240.
- le Royaume comparé au corps humain, 15.
- le Royaume des Goths comme limité dans les Gaules, 58.
- le nom de Roynes permis aux filles de France, quoy que mariées tant seulement à Ducs ou Comtes, 199. verifié par exemples, ibid.
- les Roynes vefues des Roys de France, depuis quand, & de qui surnommées Blanches, 324.
- les Roys d'Angleterre quel droit pretendoient sur la Comté de Tolose, & de quel chef, 40. 163.
- les Roys d'Aragõ quel droit ont jadis pretendu sur la Comté de Tolose, & ses dependances, 40. 41. quand, & en faueur de qui ils y ont renoncé, ibid. n'estoient fondez de droit pour soustenir l'hommage pretendu, ibid.

V. le Roy d'Aragon.

# Table.

- Rois de Tolose fabuleux & inuentez à plaisir, 44.
- Rue des Quistans dans la Paroisse de Sanct Pierre de Guifines en Tolose, 123.
- Ruë des Fournels dans Tolose, d'où a pris son nom, 123. coniecture de l'Autheur là dessus, ibid.
- Ruë des Blanchiés fort ancienne dans Tolose, 122. pourquoy ainsi dicté, ibid.
- S
- S**aiffac en l'obeyffance du Comte de Montfort, mesmes au fort de la reuolte des autres places, 255.
- Salomon Gouverneur de Bretaigne, enuoye son fils vers Charles le Chauue, pour prestre serment de fidelité entre ses mains, 62.
- Saluitas*, ou *Dex de Tolose*, dans les anciennes Coustumes de Tolose, ce que c'est, 194. priuileges & exemptiōs accordez à ceux de la sauueré, ibid.
- Sanche Roy d'Aragon, met son fils Raymire Religieux dans l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 92. 93. laquelle il dote par mesme moyen de plusieurs grandes rentes, ibid. & seq. ses enfans, 95.
- Sanche Raymire successeur de son pere Raymire au Royaume d'Aragon, 104.
- Sanches fille de Raymire Roy d'Aragon, femme de Guillaume III. Comte de Tolose, 103.
- Sanches fille d'Alphonse Roy d'Aragon, & sœur de Pierre tué a Muret, premiere femme de Raimond le Jeune Comte de Tolose, 320.
- Sanchez huitiesme & dernier Roy de Naurre espoute Clemence fille de Raimōd VI. Comte de Tolose, 223.
- Sang coulant miraculeusement par le milieu de la ville de Tolose, presage de la destruction du Royaume des Goths par les François, 6.
- Sanctia troisieme fille de Raimond Berenguer Comte de Prouence, femme de Richard Duc de Cordube, 359.
- Sanctia mere de Pierre Roy d'Aragon fait bastir le Monastere de Sexena, 298.
- les Sarrasins par qui introduits dans les Espagnes, 11. ou estans paisibles passent aux Gaules pour s'y arrester, 12. se rendent maistres du Languedoc iusques à Tolose, qu'ils assiegent sans la prendre, ibid. & tirans outre vers l'Aquitaine & le Lyonois occupent tout sans resistance iusques à Tours, où ils sont defaits par Charles Martel ibid. & quelques années apres par luy mesme entierement chafsez du Languedoc, 13.
- Sauatic de Mauleon partisan du Comte de Tolose au siege de Castelnau-darry, 267.
- Sauerdun demeure sous l'obeyffance du Comte de Montfort durant la reuolte de la pluspart des autres places, 255. reuolté & repris, 267.
- Segeric Roy des Goths, successeur d'Ataulphe au Royaume, & sa mort, ibid.
- Seguin Comte de Bourdeaux estably par Charlemaigne, 14. 15. 16. 43.
- Seize, V. *Conseil des Seize*, lettre C.
- Senegondis mere de Raimond I. Comte de Tolose, 68.
- le Seneschal d'Aginois venant ioindre les Croisez au siege de Tolose, assailly par le Comte Raimond, 313.
- Sentence arbitrale donnée sur l'execution du traicté de paix entre le Roy & le Côte Raimond le Jeune, & les chets d'icelle, 342. 343.
- la Septimanie, quelle Prouince des Gaules ainsi nommée, & par qui, 2. ce qu'elle contenoit, 10.
- droict de Sepultures dans Tolose, iadis litigieux entre les Eglises de S. Estienne, & de S. Sernin, 125. ce different quand, par qui, & à quelles conditions terminé, ibid. & seq.
- Serment des Capitouls de Tolose retiré par le Roy d'Aragon sur le point de l'accord qu'il traictoit, 275.
- Serment du Vicomte & Consuls de Narbonne entre les mains du Legat sur l'extirpation des heresies, 341.
- Serment des Consuls d'Auignon entre les mains du Legat, ibid. & seq.
- Serment des Consuls de Montpellier entre les mains du mesme Legat Milō, 248.
- Serment des Seigneurs & Barons de Prouence & Languedoc, entre les mains du Legat Milon, 247.
- l'Eglise de S. Sernin rebastie, consecrée par le Pape Urbain, II. 177. qui assista à ceste consecration, ibid. immediatement subiecte au Pape, 178. 179. scauoir si elle est bastie sur vn lac, ou non, 179. 180. raisons pour la negatiue, 180. & seq. comme faut entendre les titres qui semblent conclurre le contraire, ibid.
- histoire de la sepulture du corps de S. Serde

# Table.

- nin, premier Euesque & Martyr de Tolose, 170. 171. de son inuention & premiere eleuation par S Hilaire aussi Euesque de Tolose, 171. de sa translation en l'Eglise paracheuée par S. Exupere, *ibid.* & seq. & 173. du transport de ces saintes Reliques en l'Eglise de S Denys en France, & du rapport en Tolose, apres quelques années sous le regne de Dagobert, & de ce qui donna sujet a ce rapport, 174. parcelles des Reliques de Saint Sernin transportées par deuotion en diuers lieux, 175. depuis quel temps reposent dans l'Eglise de Tolose bastie en son nom, 173. 175. comme se doit entendre l'inuention de ce sacré corps, rapportée par quelques Auteurs, en l'an 1258. 175. 176.
- Seuerac en Rouergue pris par le Comte de Montfort, 266.
- Hospital, ou Moqastere de Sexena, ou Xixena en Espagne, par qui fondé, 298.
- Seyffes Tolosanes*, pourquoy ainsi appellées, 11.
- Sicard Vicomte de Lautrec, present au Concile tenu dans Alby cōtre les Albigeois, 212.
- Sicard Aleman, fait Cheualier par le Ieune Raimond Comte de Tolose, 367. creé Baillif & Gouverneur de la Comté de Tolose en l'absence d'Alphonse & de Jeanne, par les Commissaires de la Royne Blanche 378. 379. en ceste qualite inue aux Tolosains l'obseruation de leurs priuileges, *ibid.*
- S. Siluius Euesque commence le grand bastiment de l'Eglise de S. Sernin en Tolose, 170. 171. par qui paracheuée, 171.
- Simon Comte de Montfort, de quelle maison estoit, 253. ses titres, *ibid.* fait son apprentissage aux armes en la guerre sainte contre les Turcs, *ibid.* élu general de l'armée des Croisez contre les Albigeois *ibid.* reçoit l'hommage de ceux de Castres, 254. & de Pamiers, *ibid.* fait presser le Comte Raimond de s'accorder avec luy, & quelle responce il en eut, 254. se rend maistre de Narbonne, & de la Duché, & autres droicts Archiepiscopaux contre Arnaud élu Archeuesque de Narbonne, 29. 30. 31. excommunié pour raison de ceste inuasion par l'Archeuesque, *ib.* inuesty de ceste Duché par les Roys de France, 31. a cūsé avec l'armée des Croisez de plusieurs vsurpations faictes tant sur le Roy d'Aragō que autres, 256. 257. & seqq. venue de la femme en Languedoc, 260. donataire du droict que Raimond Truncauel auoit sur diuerses terres & Seigneuries, 263. a quelle intention retint si longuement le fils du Roy d'Aragon en son pouuoir, & à quelles conditions il le deliura, 264. receu dans Cahors, 266. & dans Moyssac, où il rend l'hommage à l'Abbé & Religieux, 267. Reiglemens & Ordonnances par luy faictes sur la reformation des terres par luy conquises sur le Comte de Tolose, 268. 269. & seqq. priuileges par luy accordez aux Barons François & autres de nouveau habitués dans le Languedoc, 274. fait leuer le siege de deuāt Muret, & met en route les assiegeans, 292. ses actions de graces & liberalités apres le gain de la bataille, en recognoissance de ce bienfait, 298. deplore la mort du Roy d'Aragon, & le fait enseuelir, *ibid.* va au deuant de Louys fils de Philippe Auguste venāt en Languedoc, 303. pourueu du gouvernement des terres conquises sur les Albigeois, par le decret du Pape Innocent III. 304. confirmé par la sentence du Concile de Latrá, 305. & inuesty d'icelles depuis par Philippe Auguste, sous l'hommage a luy deu, 307. apres cela tout luy succede mal, & pourquoy, 307. 308. mal traite les Tolosains, 308. 309. & seq. & les rançonne, 311. 311. forcles des meilleures villes de Prouence, 311. assiege la ville de Tolose, 312. où il est tué d'un coup de pierre sur la teste, 314.
- Sisenandus Roy des Vvisigoths, 8.
- Soldats durant la trefue accordée par ceux de Narbonne avec le Comte de Montfort, en quel equipage pouuoient marcher par le pays, 302.
- Soricinus rinulus*, ou *Soror amnis* dans le Diocese de Tolose a donné le nom à l'Abbaye dite de Soreze, 10. 11.
- la Souueraineté en fait de iugemens vsurpée par les Capitouls de Tolose sur la iustice du Comte, 387. 388.
- Stilicon chef de l'armée Romaine, attaque Alarie Roy des Goths sur le passage des Alpes par trahison, & demeure neantmoins defait avec ses troupes, 4.
- Sturminius successeur d'Humbert en la Cōté & Gouvernement de Bourges, 15.
- la Comté de Sufantion par qui donnée à Gregoire 7. Pape, 118.

# Table.

## T

- T**Aillefer, second fils de Raimond V. Comte de Tolose, 220
- Tailles, V. *Exemption.*
- Tancred, Duc d'Antioche, apres la conquete de cette ville, 164. ses querelles, & inimitiez avec Raimod de S. Gilles, & Bertrand son fils, 145, 155, 156. comme pacifiées, *ibid.* sa femme, fille du Roy Philippe, 157. son décès, *ibid.*
- Tarascon reçoit Raimond le Jeune, & luy donne secours, 308. refusant d'obeir au Comte de Montfort, 314
- L'Eglise du Taur en Tolose par qui bastie, 9, 12, 173. premierement dediee sous l'invocation de saint Sernin, & puis de nostre Dame, *ibid.*
- Teretza, fille aisnée d'Alphonse Roy de Castille, femme de Henry de Lorraine, premier du nom, Comte de Portugal de par sa femme, 138
- Teretza, fille de Sanchez Raimire Roy d'Aragon, & femme de Guillaume Bertrand Comte de Prouence, 104
- le Chasteau de Termes dans le diocese de Narbonne, prins par le Comte de Montfort, 262
- Terra Imperij, & Terra in Regno, in antiquis documentis quid significent,* 39
- Terres deçà, & de la le Rhone, comme distinguées, pour raison des Seigneurs superieurs, & dominans, 39.
- Terres de conquete prinſes tant sur le Comté de Tolose, que sur les Albigeois, à qui baillées en garde par le Pape Innocent, 303, 304
- Tesmoins de deux fortes dans les anciens actes, *Visory nempe, & Auditores:* quels les vns, & les autres, 184
- le mot de *Testament* attribué iadis à tous actes solempnels, 149, 150
- Theſe, Chanoine de Genes, collegue de Milon en la legation Apostolique en Languedoc, contre les Heretiques Albigeois, 238, 356, 357. reçoit en sa main les Chasteaux de Prouence que le Comte Raimond auoit promis de remettre, 245
- saint Theodard Archeuesque de Narbonne, 196. en quel temps viuoit, *ibid.* enseuely en l'Eglise de S. Martin, qui depuis porta le nom de l'Abbaye de S. Theodard, *ibid.*
- Theodoric, Roy des Vvisigots, 6. enseuely à Tolose, 125. cause possible de l'equivoque des Auteurs, qui l'ont prins pour Theodose l'Empereur, *ibid.*
- Theodoric, pere de Guillaume premier Comte de Tolose, 48, 49.
- Theodoric, Roy des Ostrogots, oncle maternel d'Amalric, fils d'Alaric, 7, 8. vient es Gaules avec forces, apres la mort d'Alaric, 8. ce qu'il y fit, *ibid.* se porte pour Roy des Vvisigots, durant quinze ans, mais en fin rend le Royaume à son neveu, *ibid.*
- Theodose l'Empereur, sçavoir s'il a fait bastir l'Eglise de nostre Dame de la Daurade en Tolose, ou non, 124, 125, sa mort, & sa sepulture, contre ceux qui le font enseuely dans cette Eglise par luy pretendue bastie, 115
- Thierry, Euesque de Lodeue, assista à la dedicace de l'Eglise de l'Abbaye de saint Pons de Thomieres, nouvellement fondée par le Comte Pons, 90
- Thierry, ou Theodoric, grand Chambellan du Roy Louis le Begue, 80. succede par don du Roy son maistre en partie aux estats & dignitez de Bernard, Marquis de Gothie, déclaré rebelle, *ibid.*
- Tholus, sçavoir s'il a esté fondateur de Tolose, 44
- Tiburge, femme de Gilbert Comte de Prouence, 187. sçavoir si elle fut vraiment Comtesse de Rhodéz, & de Geuaudan, & de quel droit, 190
- Tolosains pourquoy excommuniez par le Legat Milon, au Concile d'Aignon, 260. à quelle condition absous par leur Euesque Foulques, du mandement du Pape, 261. offrent de se soumettre aux commandemens de l'Eglise, apres la perte de la bataille de Muret, 299, 300 ne veulent pourtant bailler des ostages, 299. grandement mal traittez par le Comte de Montfort, apres qu'il se fut rendu maistre de la Ville, & pourquoy, 308, 309. & seqq. diuisez au retour de Raimond le Vieil en Tolose, 312. leur sortie furieuse durant le siege, 313
- Profession de Foy des Tolosains, contre l'heresie des Albigeois, en presence des Legats Apostoliques, 236. qui par mesme moyen leur confirment de la part du Pape leurs coustumes, & priuileges, *ibid.* font le serment de fidelité entre les mains de Guy de Montfort, comme representant son frere Simon, 305

# Table.

- Tolose**, Ville capitale, & siege du Royaume des Vvisigots, tant pour le regard des Gaules, que de l'Espagne, & d'ou ils prirent le nom de Roys de Tolose, *ibid.* combien de temps par eux tenue, 6, 1. Ville capitale aussi du Royaume, & Duché d'Aquitaine, 24. assiegée & prinse par les Normands, 64. sçavoir si elle fut prinse par les Sarrafins, ou non, 12. assiegée par Henry Roy d'Angleterre, combien dura ce siege, & pourquoy leué, 202, 203, 204. & par les Croisez, mais sans effect, 266. comme delivrée au Comte de Montfort, 305, 306. qui la travailla grandement, & apres sa reuolte y met le siege, & combien il dura, 308, 312, 313. depuis encor assiegée par Louis, fils du Roy Philippe Auguste, a sçavoir s'il la print, ou non, 315, 316. sçavoir si elle fut rendue a Imbert, Lieutenant du Roy en l'armée des Croisez, ou prinse, comme veulent quelques Historiens 33, 31. coniecture de l'Auteur la dessus, 331, 32. comme diuisée, & depuis sous les derniers Comtes de ladite ville, 34. en trouble pour les pretentions de Bertrand, & de Guillaume Comte de Poitiers, sur la Comté de Tolose, 154. toujours conseruée par les François, depuis leur conquête sur les Gots, 8, 9, 10. gouvernée par des Ducs, que les Roys de France y établissoient, *ibid.* ses murs demantelez par ordonnance de Louis, fils du Roy Philippe, 304, 305.
- le Clergé de Tolose quand, pourquoy, du commandement de qui, & avec quelle ceremonie quitte la ville, 266.
- la Comté de Tolose comme venué entre les mains de Raimond de S. Gilles, 132, 133. & seq. diuersité d'opinions là dessus, & quelle est la plus vray-semblable, *ibid.* & 136. comme se peut interpreter ce que quelques Historiens alleguent, qu'elle fut vendue par Guillaume Comte de Poitiers, qui auoit espousé la fille unique de Guillaume IV. Comte de Tolose, 163, 164.
- les Comtes de Tolose depuis quand ont prins les titres de Ducs de Narbonne, & Marquis de Prouence, 192. V. *Comtes de Tolose*, lettre C, & plus bas, *Vicomtes*.
- Tolta*, quel droit c'est, en matiere de subfides, 194.
- Tombeaux des anciens Comtes de Tolose, estans hors l'Eglise de saint Sermin de Tolose, vis à vis de l'Hospital saint Jacques, de quels Comtes doiuent estre entendus, 110, 111.
- Tortose assiegée, & prinse par les Princes Chrestiens, de l'aduis de Raimond de S. Gilles, qui la luy donnent, & s'arreste à la garde d'icelle, 148. renduë à Bertrand, comme des conquestes de son pere Raimond de S. Gilles, 155, 156. & puis à Guillaume Comte de Poitiers, & de Tolose, 181.
- la Tour de Dauid en Hierusalem, dernier refuge, & retranchement des Turcs apres la prinse de la Ville, rendue par composition au Comte Raimond de S. Gilles, 146. le debat entre le Comte & Godfrey de Buillon, apres son election, pour raison de ce Tour, comme terminé, 147.
- Tour ambulator du Comte de Tolose au siege de Hierusalem, a quelles fins, 146.
- le chasteau deournon, fief mouuant du Roy: 328.
- Tournoy de Magdeburg sous l'Empereur Henry I. 121. qui y assista, & combattit. *ibid.*
- Traicté d'accord commencé par le Roy d'Aragon entre les Comtes de Tolose, de Foix, Comenge, Vicomte de Bearn, & leurs enfans d'une part: & le Comte de Montfort de l'autre, 274. comme rompu, 278, 279. & seqq.
- Traicté de Loriae entre le Jeune Comte Raimond, & le Roy saint Louis, interuenu sur la dernière guerre, & ligue du Comte Raimond avec le Comte de la Marche, & le Roy d'Angleterre, & ses chefs, 363, 364, 365.
- Traictés de paix entre les Roys de France, & d'Angleterre, apres le siege de Tolose leué, 204, 205. iusques à 208. V. *Articles*.
- Transport de bleds, & de vins iadis libre entre les Tolosains, 228.
- Trefues entre Amalric, & Raimond le Jeune, sur quoy fondées, 321. rompus, *ibid.*
- Trincauel, Vicomte de Beziers, assiste au Concile d'Alby, en l'an Mil cent septante six, contre les Albigeois, 212. prisonnier du Comte de Tolose, 211. à quelle charge eslargy, *ibid.*
- Trincauel fils, quitte au Roy saint Louis la Vicomté de Beziers, pour certaine rente en argent, 371, 372.

# Table.

- Trinquetaille, ville de la Camargue, assiegée par Raimond le Jeune, 359
- Tripoly, ville de Syrie, endure le siege sept ans, 157 quand, & par qui forcée à se rendre par composition, *ibid.* rendue au Comte Bertrand, sous la prestation de l'hommage au Roy de Hierusalem, *ibid.*
- Trouneurs*, titre honorable des anciens Eseruains de Romans, 52
- V
- V Adala, Monastere marqué par Adelmus dans le diocese de Tolose, quel peut estre. 11
- Vaifier, fils d'Eude, poursuyui par Pepin comme rebelle, 13. mis à mort au terroir de Perigueux, *ibid.*
- Vallia, successeur de Segeric au Royaume des Gots, 5 fait la paix avec les Romains, & rend Placidia à Constantin Gouverneur pour les Romains, qui luy donne l'Aquitaine, & quelques villes voisines, en recognoissance de l'honnesteté dont il auoit usé enuers Placidia, *ibid.*
- Vamba, Roy des Vvisigots, 8,9
- Vandregefillus, Abbé de Fontanelle, sous quel Roy de France viuoit, 174 175
- Varilles prins sur les Albigeois par le Comte de Montfort, 266.
- Vaudois, Heretiques, autrement Les pauvres de Lyon, d'où ainsi nommez, 231 en quel temps commencerent, *ibid.*
- le chasteau de la Vaur, receptacle des Heretiques Albigeois, assiegez par le Legat du Pape, 235. & prins depuis par le Comte de Montfort, 265. repris par le Comte de Tolose sur les Albigeois, 316.
- la Comté de Venice enuahie par Raimond le Jeune, 307. quand, & par qui à luy rendue 365 le passage de l'Auteur, intitulé *Præclara Francorum facinora*, là dessus corrigé, *ibid.*
- Verdfeil Chasteau, & ses dependances, quand, par qui, & pourquoy donné à Foulques Euesque de Tolose, & à ses successeurs Euesques, 313, 347. confirmé par le traité de paix, *ibid.* obstiné à la predication de saint Bernard, 234
- Verfel, ville de Piemont, ruinée par les Hongres, 88
- Vicarius Tolose*, & *Vicarius Comitis*, ce que c'est, & s'il y en eut plusieurs à la fois, 33. representoyent les Comtes, & leur pouuoir en cette qualité, 35, 36. Voyez plus bas, *Viguiers*.
- Vicomte de Comenge, hommager du Comte de Tolose, & puis du Roy de France, 32
- Vicomtes de Tolose, autres que les Comtes, 32. & en mesme temps, *ibid.* & seq.
- le Vicomte de Tolose, quelle charge c'estoit, 33. sçauoir si c'estoit le mesme que Viguiers, coniectures de l'Auteur là dessus, *ibid.* V. *Comtes*.
- Vicomtes de Narbonne, hommagers premierement des Comtes de Tolose, puis des Roys de France, 32. autres fois des Archeuesques de Narbonne, 136
- Victoire miraculeuse du Comte de Montfort contre les Albigeois, au siege de Muret, 292, 293
- la Vie du Roy saint Louis publiée par Antoine Pierre de Rieux, sous le nom du sire de Louuille, suspecte, 378
- la Viguerie de Sauue tenue du Roy en fief, 36
- Viguiers de Tolose, *etiam idem cum Baisulo Comitibus*, 33. V. *Vicarius*.
- Viguiers, & leur charge, 36.
- Villes Metropolitaines, titres ordinaires de Duchez, 191
- Vigoris, ou Vlguin, Comte d'Angoulesme, 24, 62, 64. d'Agen, & de Perigueux de par sa femme, sœur de Guillaume II. Comte de Tolose, *ibid.* temps de son deces, & ses enfans, *ibid.*
- Violateurs de filles, & de femmes, comme punis par les anciens Reglemens faits par les Comtes de Tolose, 33
- la ville de Viuz par qui donnée à l'Empereur, 39.
- la Comté de Viuz, fief de l'Empire, infeudé par l'Empereur Othon à Gilbert Comte de Prouence, 39
- Vnion de la Comté de Tolose à la Couronne de France, quand, & par quel Roy faite, 398, 399 400.
- Voglé, lieu de la bataille où Alaric Roy des Vvisigots fut desfait avec ses gens, par Clouis Roy des François, 7.
- Volcques, anciens habitans du Languedoc, 3. comme diuisez, *ibid.* leurs faits d'armes, *ibid.*
- Vrbain II. Pape, reprend le Comte Guillaume IV. du nom, de son attentat sur les Abbez de Moissac, & Lezat, 126.

# Table.

vient en France, & tient le Concile de Clermont, 134, 140. consacre l'Eglise saint Sernin en Tolose, 135, en quel temps se fit cette consecration, ibid. quand, & combien gouverna le saint Siege, 125	sent à la dedicace de l'Eglise du Monastere de saint Pons de Thomieres, 90
l'Yrne placée sur le grand Autel de l'Eglise de nostre Dame de la Daurade en Tolose, quelles cendres, & reliques doit estre censée contenir, 125	Y
Viraça, seconde fille d'Alphonse Roy de Castille, ou de Galice, femme de Raimond de Bourgongne, Comte de Galice de par sa femme, 138.	YSarn, Euesque de Tolose, remet la discipline Reguliere, & Canonique dans son Eglise, & Chapitre, 123
Vvârin, ou Guêrin, Comte d'Auvergne, attaqué par Loup Duc de Gasconne, rebelle à l'Empereur Louis le Debonnaire, 53.	Ysaurus, ou Ysauredus, sçavoir s'il a esté vraiment Comte de Tolose, comme quelques Historiens assurent, 44.
Vvisandus, Euesque de Carcassonne, pre-	Z
	Z Edechie, Medecin du Roy Charles le Chauue, empoisonne son Maistre, 80.
	Zema, Roy des Sarrasins, tué au siege qu'ils auoyent mis deuant Tolose, 12

*Fin de la Table des Matieres.*



## Fautes suruenues en l'Impression.

**P**age 6. ligne 26. lisez Tolosanum. p. 6. l. 14. lisez Aquilegiensis. p. ead. l. 32. effacez de. p. 10. l. 32. lisez Modonium. *ibidem* lisez Odon. p. 11. l. 22. lisez Conquas. p. 13. l. 29. lisez Adreualdus toutesfois Moine de Fleury, qui viuoit du temps de Louis le Debonnaire. p. 25. l. 20. Tolofani, lisez Palatini. p. 27. l. 31. 1602. corrigez 1079. p. 53. l. 4. apres aussi, adioustez dans. p. 57. .14. le premier Iuillet, corrigez le 24. Iuin. p. 64. l. 12. Louis, lisez Charles. p. 65. l. 26. 827. corrigez 927. p. 71. l. 40. lisez ce qui. p. 75. l. 4. 811. corrigez 871. p. 82. l. 4. 125. lisez 1251. p. 83. l. 40. lisez Jean X. p. 102. l. 26. 1120. corrigez 1020. p. 109. l. 40. 1119. 1129. lisez 1020. 1029. pag. ead. l. 44. lisez voyent. p. 210. l. 6. Pons, lisez Guillaume. p. 116. l. 38. Bernard, lisez Raimond. p. 118. l. 32. lisez Reguliers. p. 119. l. 25. 1071. lisez 1061. p. 125. l. 35. ecce, lisez esse. p. 136. l. 22. lisez Chaise-Dieu. p. 168. l. 16. lisez six cents ans. ead. pag. l. 18. anno 40. lisez quarto. p. 173. l. 21. S. Honoré, lisez S. Hilaire. p. 178. l. 27. Mars, lisez May. p. 217. l. 5. 1108. lisez 1188. p. 220. l. 26. 1094. l. lisez 1194. p. 224. l. 26. 1099. lisez 1199. p. 226. l. 9. 1094. lisez 1194. p. 227. l. 13. tertio, lisez secundo. p. 228. l. 18. lisez de laquelle. p. 236. l. 13. lisez iuraret. p. 237. l. 16. lisez dix. p. 238. l. 2. lisez professuris. p. 241. l. 39. lisez vidus. p. 244. l. 8. lisez Ducéque. ead. pag. l. 35. effacez pas. p. 251. l. 14. lisez lieu. p. 273. l. de n. mille deux cents, lisez mille deux cents douze. p. 300. l. 19. lisez leur. p. 302. l. 29. lisez Euesque. p. 319. l. 39. 1224. lisez 1204. p. 323. l. 29. le Roy, lisez le Comte de Montfort. p. 329. l. 23. Espalium, lisez Espalium, ou Eypelius. pag. ead. l. 25. lisez Montpensier. p. 337. l. 33. & 34. lisez fut conduit en cet estat deuant le Cardinal saint Ange, Legat en France, & le Cardinal du port Romain. p. 343. l. 27. apres sic adioustez transire. p. 61. l. 1. la troisieme, lisez la quatrieme. *ibidem*, effacez deux. p. 363. l. 37. lisez pere d Agenois. p. 364. l. 28. effacez puis. p. 368. l. 4. lisez Cambicure. ead. pag. l. 6. lisez Villereclam. *ibidem*, lisez Polignan. ead. pag. l. 22. Raimond, lisez Guillaume. p. 379. l. 27. effacez il. p. 333. l. 2. lisez nostrum. p. 384. l. 38. lisez qui s'est. p. 398. l. 32. effacez à la fin de la ligne, num. 25.

## Avis au Lecteur.

**L**E j'ay bien voulu aduertir comme au commencement de la vie de Raimond fils de Constance, ligne 1. & 2. de la page 226. il a esté dict par mesgarde que Baudoin, ou Bertrand, qui espousa la fille de Mansfroy de Rabastens, & auquel son frere Raimod, fils de la Roine Jeanne donna en l'an 1224. Burniquel, Monclar, & Saluaignac, fut pendu à Montauban par le commandement de son frere; ce qui toutesfois ne peut estre: bien que le Sieur du Tillet l'aye ainsi escrit dās ses Memoires, Car Baudoin fut estranglé à Montauban en l'an 1213. & la donation sus alleguee estant de l'an 1224. demeure verifié par la conference des dattes, que ce ne peut estre Bertrand, ou Baudoin frere de Raimond, fils de Jeanne, qui fut pendu; ains Baudoin, frere de Raimond le Vieux, comme nous auons escrit sur la fin de la vie de Raimond fils de Faydite, page 220. Que si en lisant ceste Histoire tu doubtes de quelque datte pour auoir esté mal transcrite, tu pourras auoir recours à la page precedente.

LES  
COMTES  
DE TOLOSE.

Avec leurs pourtraits tirez d'un vieux  
liure manuscrit Gascon.

Version des Eloges des Comtes.

S'ENSUIT LA GENEALOGIE  
des Comtes de Tolose.

*ET PREMIEREMENT.*

**L'**An de nostre Seigneur sept cens dix, Charlemagne ayant fait la conqueste des Espagnes vint mettre le siege à Bayonne, & en ce lieu là donna à Torfin la Comté de Tolose, comme estant vaillant cheualier, & approuué en bonnes vertus, sur tout en la conqueste de Bayonne, de Narbonne, & de Prouëce, laquelle conqueste il obtint, moyénant l'aide de nostre Seigneur, cōme il est plus amplemēt contenu en son liure des cōquestes.

**T**ORSIN ayant esté fait Comte par le susdit Empereur allant faire la guerre aux Gentils, ces armes de la Croix avec les douze points luy furent portées par vn Ange en forme d'homme, comme il est plus amplement raconté en ses histoires, ce qui luy auoit esté reuelé en vision par l'Ange la nuit precedente: il vesquit LIX. ans, fort renommé & grand obseruateur de iustice, & fut fort aimé de son peuple.

ENSIEC ST LA GENOLOGIA  
 DELS CONTES DE THOLOZA  
 ET PREMIERAMENT.



*AN* de nostre Seinhor DCC & X. Charles-Maygnes feita la conquesta de las Yspanias, venget metre le cieti à Bayona, & aqui donec à Torsinus lo Contat de Tholoza, coma valhen Chiuualier & apròbat en bonas vertuts, & à la conquesta de Bayona & Narbona & de Prouensa, laquala conquesta, megansa lo adiutori de nostre Seinhor, obtenget: cum plus amplamen es contengut en son libre de las conquestas.

**T**ORSINVS fait Còte per lo susdit Emperador en anan bat alhar cum los Gentils per un Angel en semblansa de home humanal, ly foren portadas aquestas Armas de la Cros an los XII. poms, cum plus amplament se conta en sas Istorias, & la noyt dauant el li era estat reuelat per l'Angel en vision. Visquet famos & guardan iusticia, & amat de son popble LIX. ans.

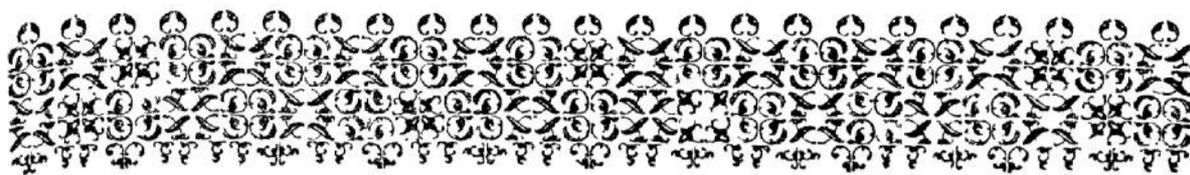




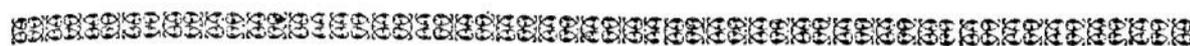
**L**SAVRET second Comte de Tolose, commença de seigneurier apres la mort de son pere l'an de nostre Seigneur sept cens soixante dix : il vesquit Comte vingt-sept ans , & fut vaillant en armes & vertueux Seigneur.



**B**ERTRAND troisieme Comte de Tolose, commença de seigneurier apres la mort de son pere , l'an de nostre Seigneur sept cens quatre vingts dix-sept : il vesquit Comte quarante deux ans , & estoit Seigneur fort charitable.



**E S A V R E T** Conte de Tholoza segon, comenset à seinboregar aprop  
la mort de son paire, l'an de nostre Seinhor DCC. LXX. Visquet  
Conte XXVII. ans, & foc valent en armas & vertuos seinhor.



**B E R T R A N** Conte ters de Tholoza, comenset à Seinboregar aprop  
la mort de son paire, l'an de nostre Seinhor DCC. LXXXVII. Vis-  
quet Conte XLII. ans, & era Seinhor molt caritatieu.

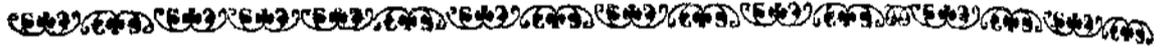
Bertran.

Esauet.

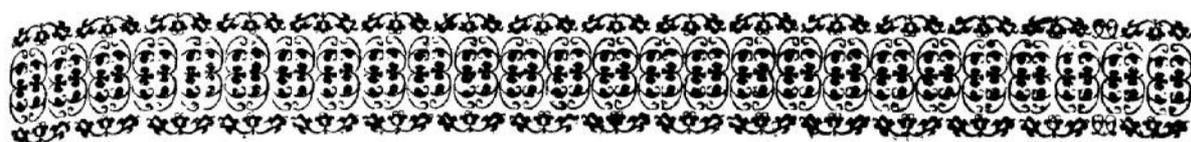




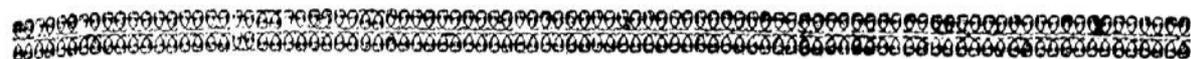
**G**VILLAVME quatriesme Comte de Tolose, commença de seigneurier l'an de nostre Seigneur huiet cens trente-neuf: il fut Seigneur pacifique & deuot, & vesquit Comte quarante-deux ans, & fut fort aimé de son peuple.



**P**ONS cinquiesme Comte de Tolose, commença de seigneurier l'an de nostre Seigneur huiet cēs quatre vingts-vn, & fut grand iusticier; il vesquit Comte trente-huiet ans.



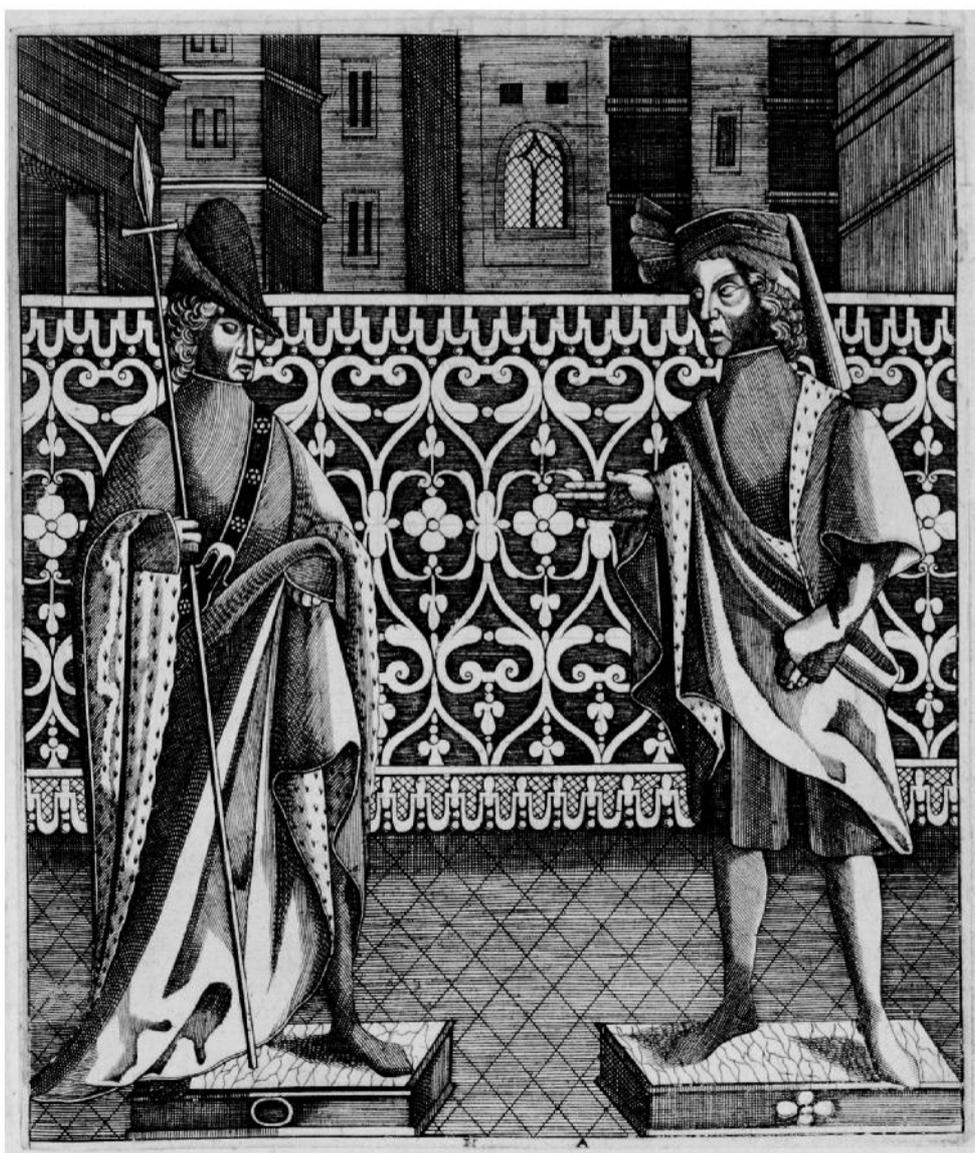
**G**VILHEM Conte IIII. de Tholoza, comensc à seinhoregar l'an de nostre Seinhor DCCC. XXXIX. Et foc seinhor pacific Et deuotions, Et visquet Conte XLII. ans, Et foc molt amat de son popble.



**P**OMS Conte V. de Tholoza, comensc à seinhoregar l'an de nostre Seinhor DCCC. LXXXI. Et foc grant iusticier, visquet Conte XXXVIII. ans.

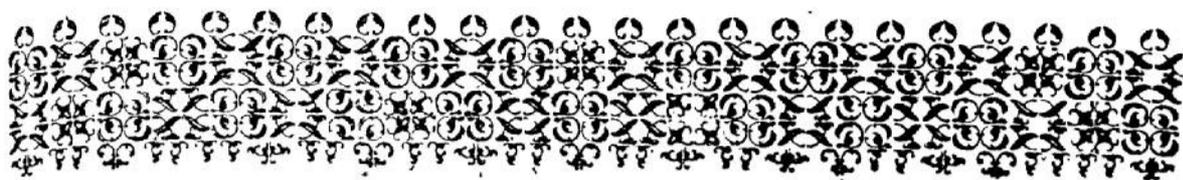
Poms.

Guilhem.

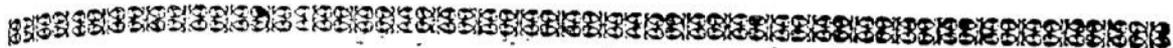


  
**A**YMERY sixiesme Comte de Tolose,  
 commença de seigneurier l'an de no-  
 stre Seigneur neuf cens dix-neuf: il  
 vesquit Comte quarante ans.

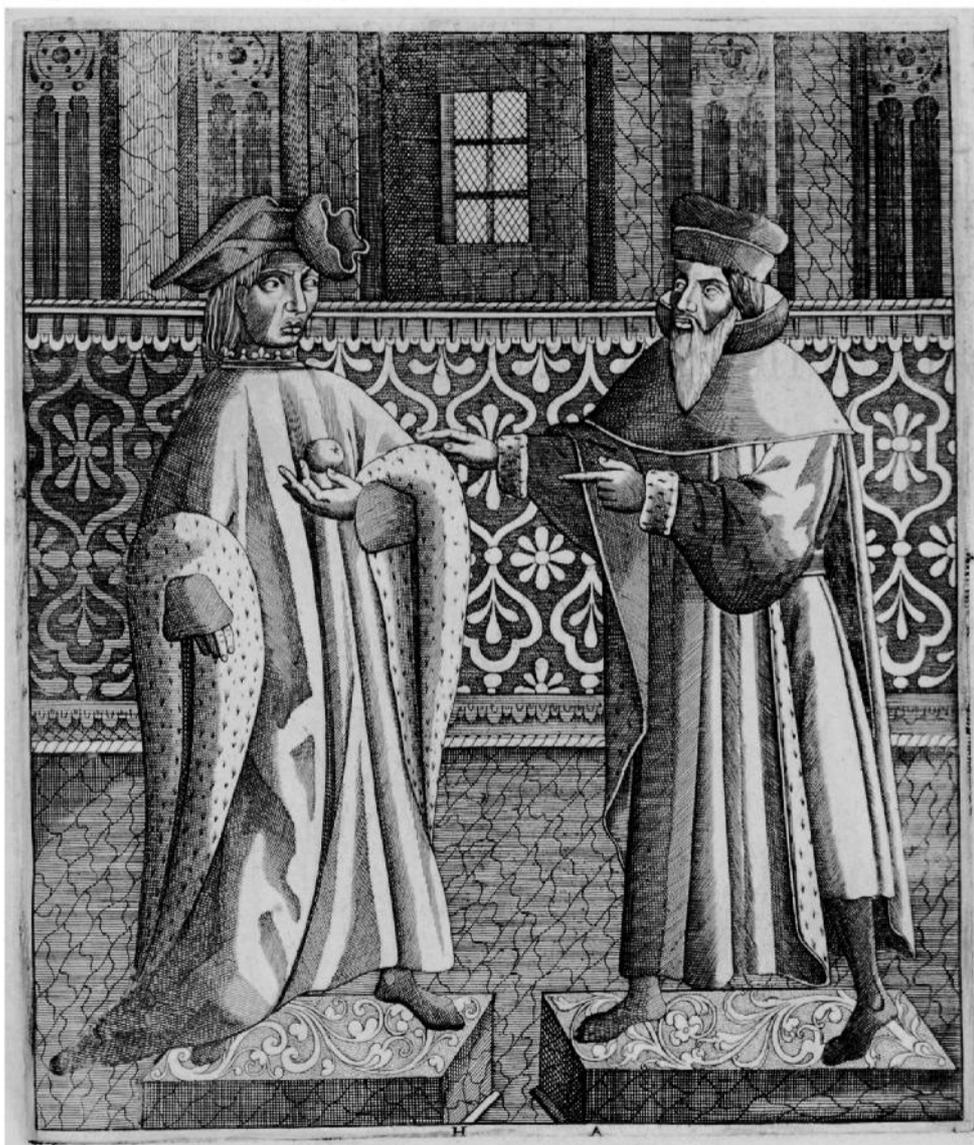
  
**R**Aimond septiesme Cōte de Tolose,  
 fut Comte & ne print point posses-  
 sion, car il mourut en la victoire de la  
 cité de Tripoli, & fut mary de Dame Ieanne  
 Reine d'Angleterre, l'an de nostre Seigneur  
 neuf cens cinquante neuf: il vesquit Comte  
 trente trois ans.



**EYMERIC** Conte seise de Tholoza, comensac à seinhoregar l'an de nostre Seinhor DCCCC. XIX. ans, visquet Conte XL. ans



**RAMON** Conte VII. de Tholoza, foc Conte & non pres possesiou, quar moric en la victoria de la ciutat de Tripolis, & foc marit de Dama Johanna Regina de Anglaterra, l'an de nostre Seinhor DCCCC. LIX. visquet Conte XXXIII. ans.





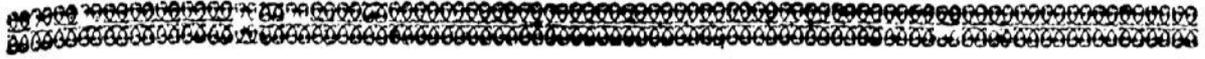
**V**ILLAUME huitiesme Comte de Tolose vaillant & aimé de son peuple, commença de seigneurier l'an de nostre Seigneur neuf cés quatre vingts douze, & vesquit Comte quarante trois ans.



**R**AIMOND neufuiesme Comte de Tolose, commença de seigneurier l'an de nostre Seigneur mil trente cinq, & vesquit Comte quarante ans, & fist de grands actes & faits d'armes avec Godefroy de Buillon, & mourut au siege de la cité de Tripoli.



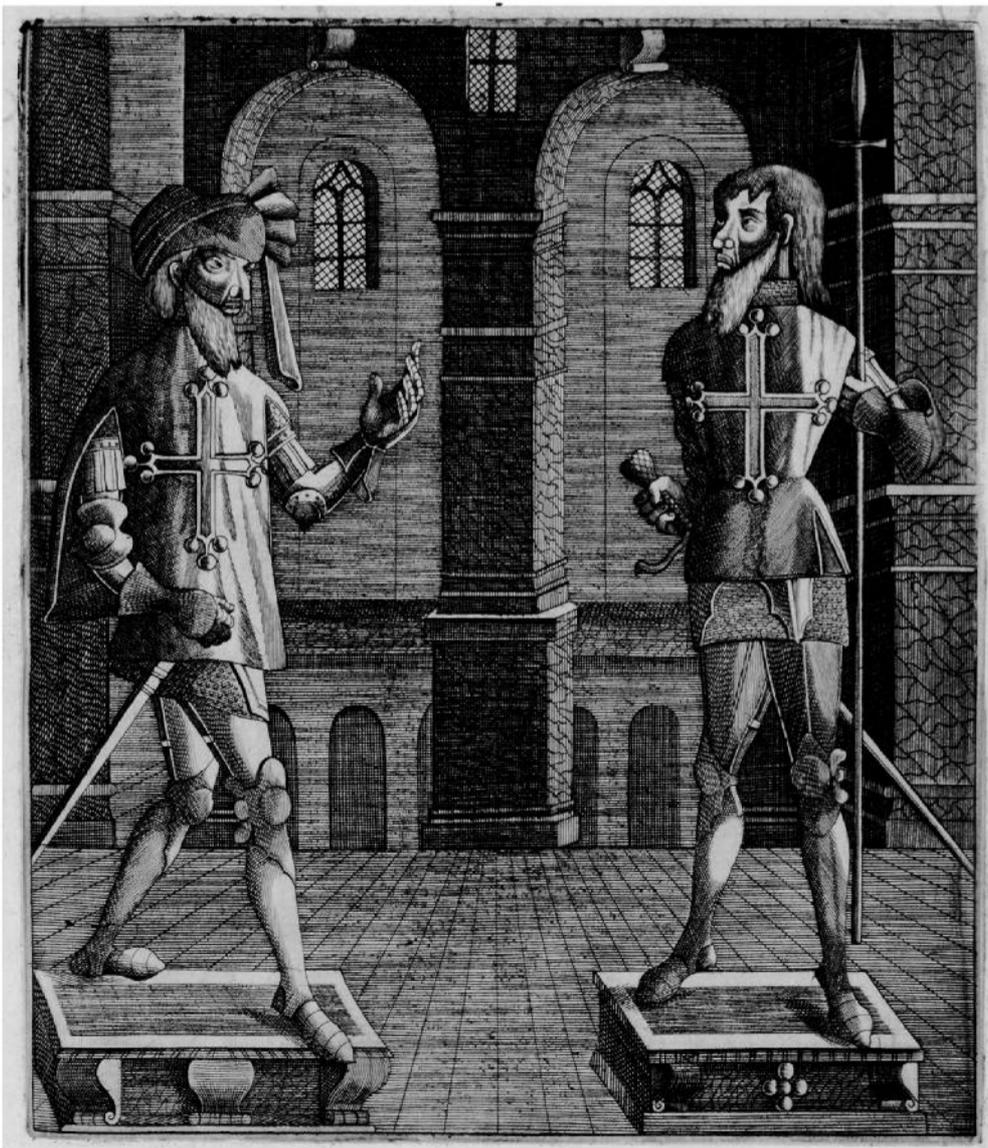
**G**VILHEM Conte VIII. de Tolosa, valent & amat de son poble, commenset à seinhoregar l'an de nostre Seinhor DCCC. LXXXII. Visquet Conte XLIII. ans.



**R**AMON Conte IX. de Tolosa, comenset à seinhoregar l'an de nostre Seinhor M. XXXV. & visquet Conte XL. ans, & sec grans actes & faits d'armas de Godofre de Bilbio, & moric al sietge de la ciutat de Tripolim.

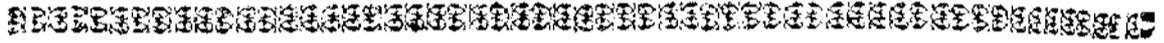
Ramon.

Guilhem.

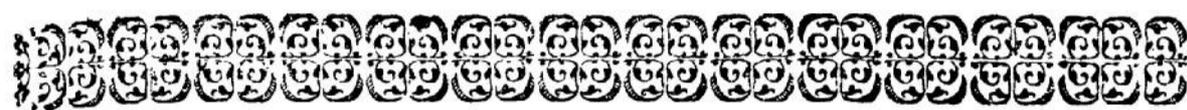




**B**ERTRAND dixiesme Comte de Tolose, Raymond son pere estant mort au siege de la cité de Tripoli, continua le siege comme vaillant & vertueux, & print & assubiettit la dite cité: mais il ne print point possession en propre personne: apres peu de iours il mourut glorieusement l'an de nostre Seigneur M. LXXV.



**V**ILLAVME onziesme Comte de Tolose, son frere estant mort l'an susdit, commença de seigneurier, & vesquit dix-neufans, & fut fort sage & amiable à ses subiets.



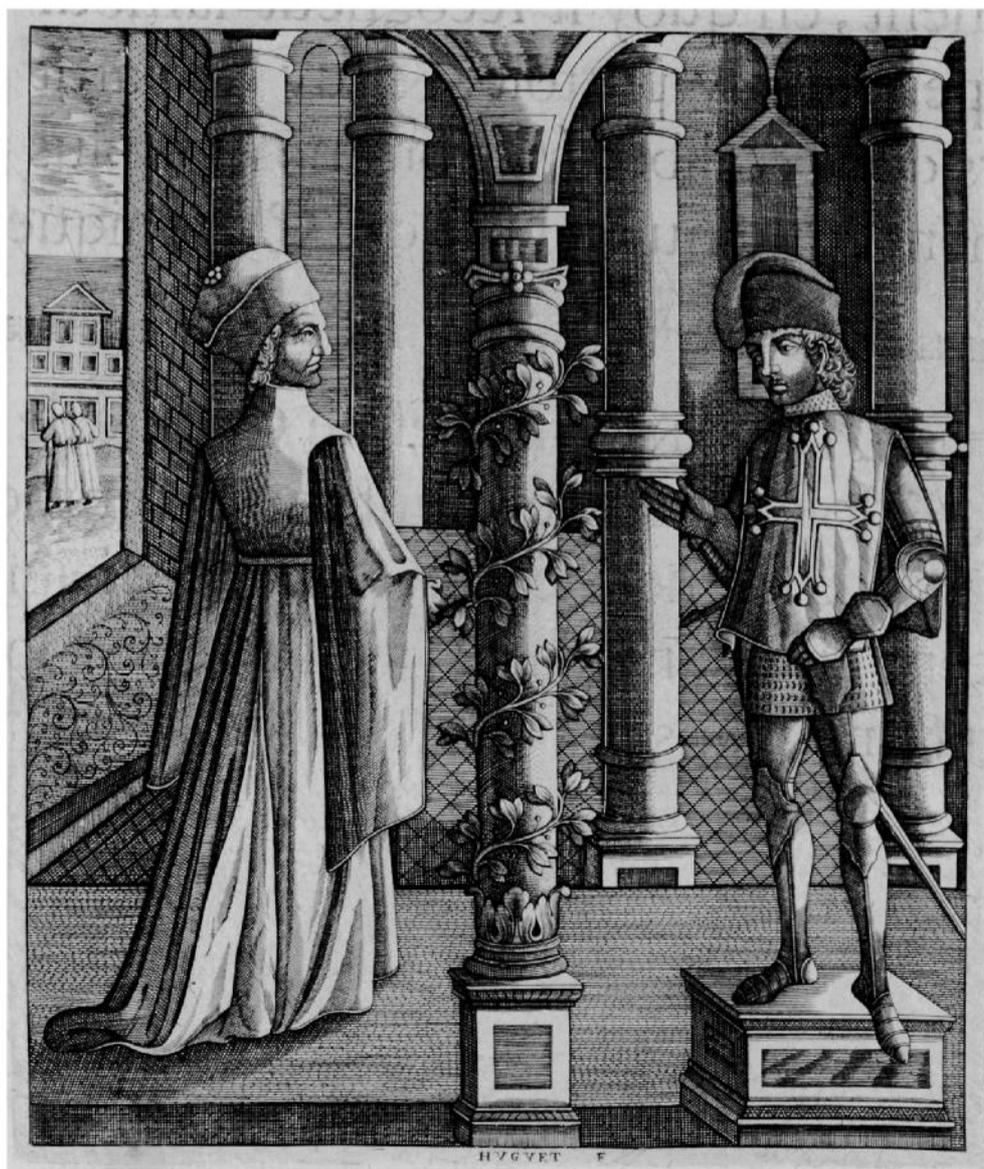
**B**ERTRAM Conte X. de Tholoza mort son paire Ramon en lo sieti de la cieutat de Tripolim, contuniet lo sieti com a valent & virtuos, & presec la dicta cieutat, & mes à subjecion, mas en persona non ne pres possession, aprop petits dias moric gloriosament, l'an de nostre Seinhor M. LXXV.



**G**VILHEM Conte XI. de Tholoza, mort son fraire l'an desus dit, comensac à seinboregar, & visquet XIX. ans, & foc molt saui & amigable à sos subjets.

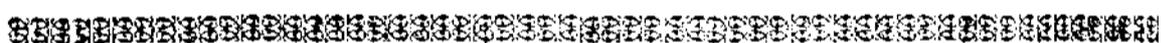
Guilhem.

Bertram.





**A**LPHONSE douziesme Comte succeda incontinent apres son frere, & commença de seigneurier l'an de nostre Seigneur mil quatre-vingts quatorze, & vesquit Comte soixante quatre ans, & fut detenu à Auran, & ceux de Tolose luy enuoyèrent grand nombre de gens: tellement qu'ils le recouurerent & le ramenerent à Tolose triõphamment, en quoy il recogneut l'amour que son peuple luy portoit, & luy despartit plusieurs dons & libertés, comme il est plus amplement contenu au liure des Canoniques.



**R**AIMOND treiziesme Comte de Tolose, son pere estant mort commença de seigneurier l'an de nostre Seigneur mil cent cinquante huiet; il vesquit Comte vingt & neuf ans.

**A**LFO<sup>N</sup>SO Conte XII. *ayssimeteis successit ap<sup>ro</sup>p son fraire , & comenssec a seinhoregar l'an de nostre Seinhor M. LXXXIII. & visquet Conte LXIII.ans , & foc detengut en Auran, & los de Tholoza ly trameterent grant multitut de gens, tament que lo recroberen , & lo torneren à Tholoza triumphamment , & recognoc l'amor que son popble ly portava, & lour donet plusors dons & libertats , cum plus amplament es contengut al libre de las Canonicas.*

**R**AMO<sup>N</sup> Conte XIII. *de Tholoza mort son paire comenssec à seinhoregar l'an de nostre Seinhor M.C.LVIII. visquet Conte XXIX.ans.*

Ramon.

Alfonso.



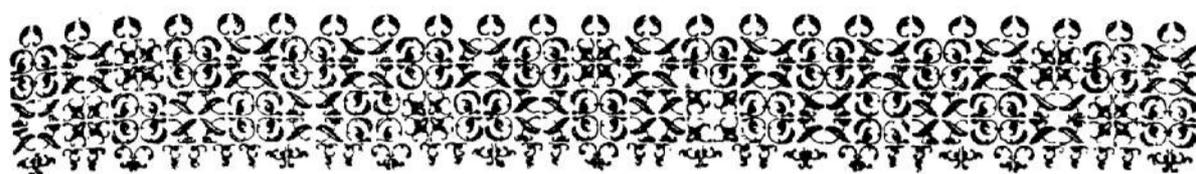
Bbb 2



**R**AIMOND quatorziesme Comte de Tolose, lequel gist dans la maison de S. Jean dudit Tolose, son pere estāt mort commença de seigneurier l'an de nostre Seigneur mil cent quatre-vingts sept, & vesquit Comte quarante six ans, & fut hōme vaillant de son corps.



**R**AIMOND quinziemesme Comte de Tolose, son pere estant mort, commença de seigneurier l'an de nostre Seigneur mil deux cens trente trois : vesquit Comte vingt ans, mourut sans heritier de son corps.



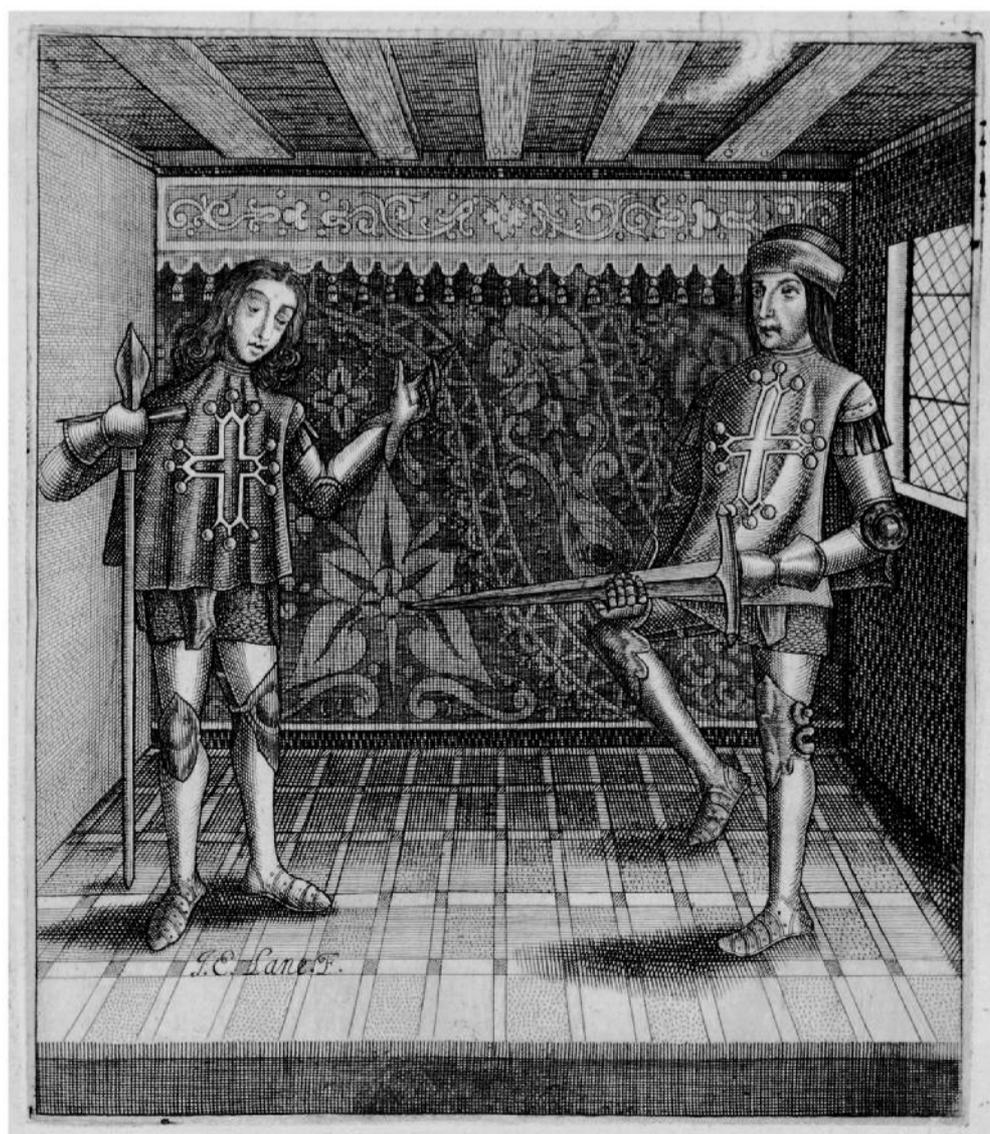
**R**AMON Conte XIII. de Tholoza, loqual iay en la maison de  
 sant Ioham deldit Tholoza, mort son paire comenssec à seinhoregar l'an  
 de nostre Seinhor M. LXXXVII. ans, & visquet Conte XLVI. ans,  
 & foc home valent de son corps.



**R**AMON Conte XV. de Tholoza, mort son paire comenssec à sei-  
 nhoregar l'an de nostre Seinhor M. CC. & XXXIII. visquet Con-  
 te XX. ans, moric sens hereth de son corps.

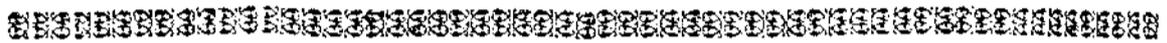
Ramon XV.

Ramon XIII.

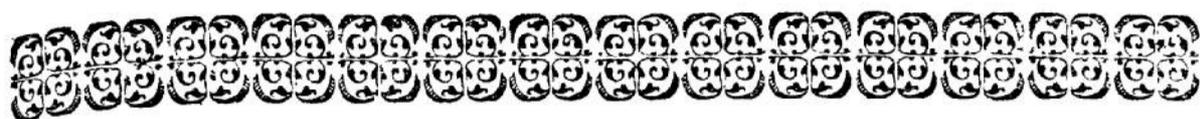




**J**EANNE sœur & heritiere dudit Comte Raimond commença de seigneurier l'an mil deux cens cinquante trois.



**A**LPHONSE mary de ladite Jeanne estoit frere du Roy S. Louys de France, & Comte de Poictou & de Tolose de par sa femme, & moururent sans auoir enfans l'an de nostre Seigneur mil deux cens soixante huit.



**I**OHANNA sor & heretiere desdit Conte Ramon, comensac à  
 I seinhor gar l'an M. CC. LIII.



**A**LFO NSO marit dela Dama Johanna, era fraire del Rey sant  
 A Loys de Franca, Conte de Peito & de Tholoza par la molher, & mo-  
 riren sans auer enfans, l'an de nostre Seinhor M. CC. LXVII.

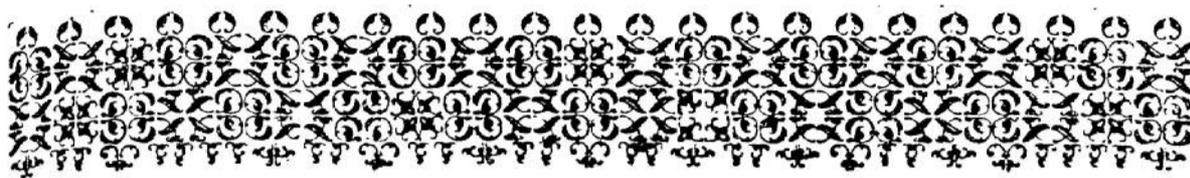
Alfonso.

Iohanna.

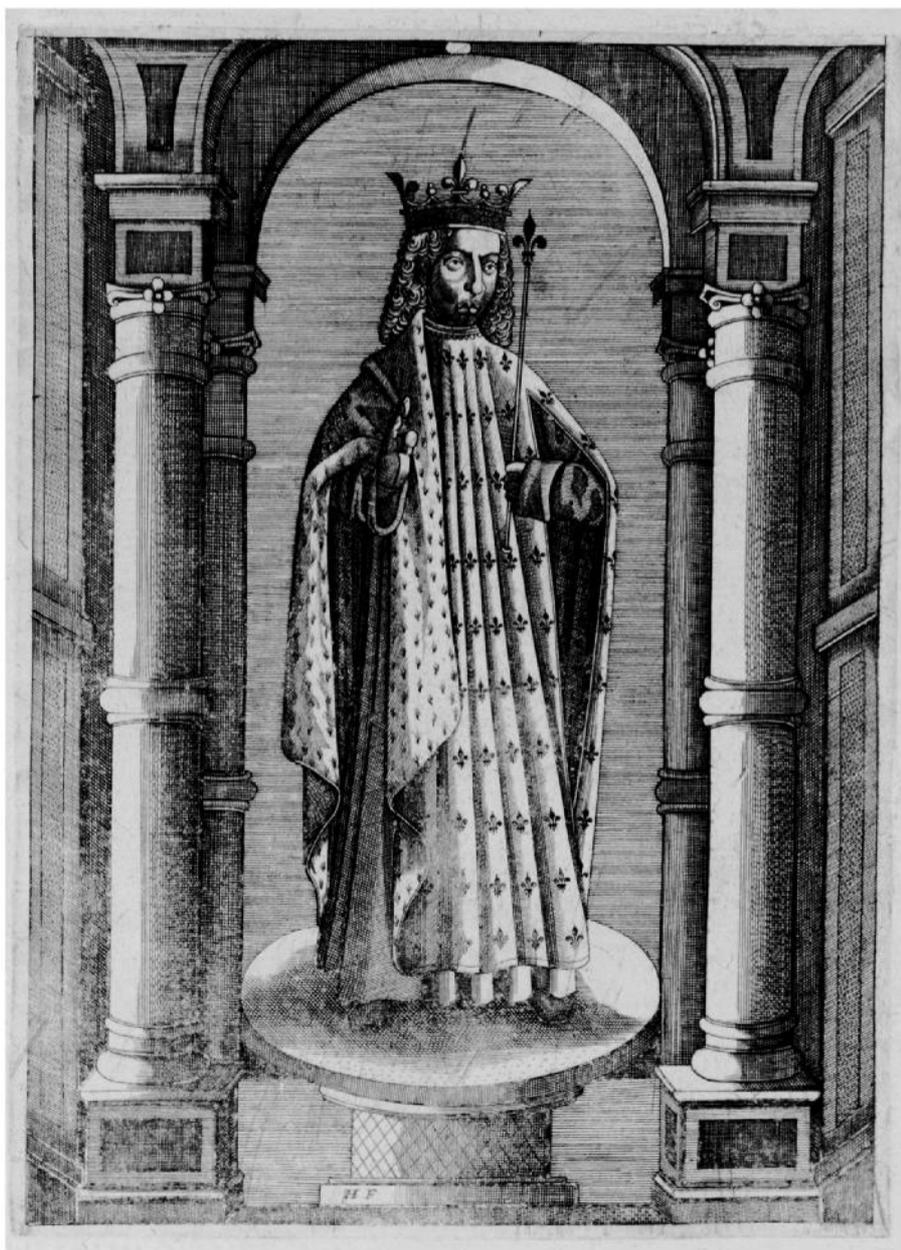




**P**HILIPPE fils de Sainct Louys Roy de France , le Comte & la Comtesse estans morts sans enfans, print la Seigneurie de toute la Comté en vertu du Testament dudit Raymond mort : ledit Roy entra à Tolose l'an mil deux cens soixante douze.



**P**HILIPPI filh de sant Loys Rey de Fransa, morta la Contessa & Conte sans enfans, pres la seinhoria de tot lo Contat per vigor del testament del dit Ramon mort, lodit Rey intret à Tholoz al an M. CC. LXXII.







SOMMAIRE RECUEIL DE  
la creation & erection de la Comté de To-  
lose , ensemble de la vie , faictz , vaillances,  
gestes & trespas des Comtes d'icelle: Ex-  
traict des registres de la maison de Ville de  
Tolose.



OMME la pluye ne peut venir mieux à propos qu'en extremité de secheresse, semblablement la misericorde de Dieu ne se trouue plus necessaire & admirable qu'en temps d'extreme tribulation; ce que nous appert tant par les aages passés & presens, que par la coniecture des futurs. Les aages passés se representent aux yeux par recollection, les presens par oculaire experience, les futurs par presumée prouidence, laquelle prend fondement des experiences tant passées que presentes. Or est-il que combien que iouxte l'opinion d'Aristote Prince de la secte peripathetique de tous trois temps & aages dessusdits, nous n'ayons iouissance que du seul present, lequel, comme dit sainct Augustin, est aussi tost passé comme apperceu d'estre present, & presque aussi tost eschappé de nous comme possédé; si prenons nous du temps passé la plus part des raisons & argumens desquels nous nous preparons au futur pour n'estre surprins d'iceluy. Pour ceste raison experience maistresse de toutes choses nous a monstré & verifié ce que dessus; c'est que Dieu aux grandes tribulations des hommes a voulu remedier par bon secours: comme il fist enuiron l'an de grace, DCCCXVIII. auquel temps instigant le maling esprit Aygouland Roy Sarrazin Idolatre, commença d'occuper les Espagnes, lesquelles estoient infectées & tachées tant de la secte Payenne que de l'heresie.

Du costé de Septentrion les Saxons semblablement l'espace de xxxiiii. ans vexerent les François, & pareillement Hunaldus Roy d'Aquitaine, Disier Roy de Lombardie vexa l'Eglise Romaine, estant pour lors Pape Adrian, ce que semblablement firent les Beneuentois par le Duc nommé Araisus, Taxillo Duc de Bauiere, gendre du Roy Disier dessus nommé, fist le semblable, les Hunnes qui

ont longuemēt occupé la Pannonie que nous appellons à present Hongrie, firent semblablement merueilleux troubles en la Chrestienté : mais Dieu tres-grand & tres-bon, lequel, comme dessus est dit, aux grandes tribulations donne grands secours, suscita l'esprit de Charles pour lors Roy des François, lequel depuis pour ses faits vertueux & vaillances memorables obtint d'estre surnommé le Grand, auquel donna Dieu telle vehemence, & si bon zele, qu'il delibera totalement employer son sçauoir & pouuoir, biens & corps à l'extirpation des Idolatres & Heretiques, & à l'exaltation & ampliation de la Foy & Loy Chrestienne, soy confiant seulement en la puissance & misericorde de Dieu, lequel est coustumier à peu de gens desconfire tout pouuoir humain, pour grand & excessif qu'il soit, rememorant en son cœur que Dieu est tousiours prest & prompt de secourir ceux qui l'inuoquent en verité, comme appert de Abraham Patriarche, qui a peu de gens à sçauoir est trois cens & dix-huict hommes deffit cinq Roys ayans peuple & multitude infinies, & recouura son nepueu Loth. Les enfans d'Israël à petit nombre de gens vainquirent la multitude infinie de Amalech : douze mil hommes du peuple d'Israel vainquirent nombre infiny de Madianites, sans que aucun d'eux y mourust, qui fut chose miraculeuse. Quand Iosué batailleoit contre cinq Roys, Dieu enuoya du Ciel foudre, grêle & tonnerre qui tua plus de gens que le glauiue des armes. Gedeon Duc d'Israel desconfit avec trois cens hommes la multitude innumerable des Amalechites & Madianites. Hezechias Roy de Iuda avec l'ayde de l'Ange de Dieu à peu de gens tua de la gendatmerie de Sennacherib cent quatre vingts cinq mil hommes: Iudas Machabée à peu de gens tua de la gendarmerie de Antiochus, Eupator, Barchides & Alchinus, comme on lit au liure des Machabées.

Parquoy Charles le Grand memoratif des auant-dites victoires iadis par le pouuoir diuin données print son chemin vers Aquitaine pour de là traueser les monts Pirenées & aller consequemment aux Espagnes: & lors en l'an de grace DCC. LXXVIII. en la Cité de Tolose dominoit vn Prince Sarrazin nommé Torfinus homme vaillant & cheualeureux, lequel desirant venir à la Foy Chrestienne vint à Charles le Grand & se fit baptiser, dont Charlemagne qui parauant l'auoit despoüillé de ses terres & Seigneuries pour son idolatrie le restitua en seldites terres & seigneuries, comme de Tolose, Bordeaux, Narbonne, Prouence, & erigea ladite seigneurie de Tolose en Comté & Pair de France, & fut ledit Torfinus le premier Comte Chrestien. Ce fait Torfinus alla mettre le siege deuant Bayonne, & là par l'aduertissement d'vn Ange changea ses armes: car auparauant qu'il fust Chrestien il portoit en son eseu trois moutons, lesquels ses predecesseurs portoient par idolatrie, depuis par ledit admonnestement angelique il porta en ses armoiries de gueules, vn agneau d'argent armé de sable soustenant vne croix pommelée d'or entre deux tours: ce que dura iusques à l'vniō & incorporation de la Comté à la couronne, & apres ladite vniō fut augmenté l'escusson en la forme qu'est icy blasonné de gueules, chef d'asur semé de fleurs de lys d'or sans nombre, agneau d'argent armé de sable, soustenant vne croix d'or pommelée entre deux tours d'argent.

Bening Lecteur ie t'aduertis que ie t'ay icy mis le blason de l'escusson de la Ville & Cité de Tolose, selō l'art de vraye armoirie: ce que tu n'as encore trouué ailleurs,

ailleurs, & te veux bien aduertir d'auantage, que de peu de temps en çà par inadvertance, comme ie presume, l'on a falsifié ledit Escuffon, mettant au chef d'iceluy trois fleurs de lys d'or seulement, là où les faut mettre sans nombre, qui est grand erreur & faute: les escuffons faicts de peu de temps en çà sont tous faux pour ladite raison. Et les Anciens, comme appert aux portaux de la Ville, ont les chefs à fleurs de lys sans nombre, iouxte le vray blason dessusdit: duquel erreur plus que souuent me suis esmerueillé.

Er dois sçauoir, benin Lecteur, que depuis le Roy Clouis cinquiesme Roy de France & premier Roy des Chrestiens, les Roys ses successeurs ont porté en leur escu d'azur semé de fleurs de lys d'or sans nombre, lequel escu fut diuinement enuoyé audit Clouis, enuiron l'an de grace, 489. iusques au temps de Charles sixiesme, lequel, ne sçay par quel mouuement, reduict les fleurs de lys sans nombre au nombre de trois, comme les Roys portent à present: ce que fut enuiron l'an mil trois cens quatre vingts: comme appert par le recueil des Annales de France, fait modernement par Maistre Nicole Gilles Secretaire du Roy Loys douziesme. Or parauant que le Comté de Tolose fust vny à la Couronne, l'escu de Tolose estoit comme nous auons dit cy-dessus, reserué qu'il n'auoit point de chef semé de fleurs de lys. Et depuis ladite vnion qui fut enuiron l'an 1272. pour monstrier que Tolose depend de ladite incorporation, fut mis ledit chef d'azur semé de fleurs de lys d'or sans nombre à l'imitation de l'ancien escu de France.

Après le trespas de Torcin premier Comte de Tolose, succeda en la Comté son fils nommé Esfauret: ce que fut en l'an de grace 770. vesquit Comte 27. ans.

Bertrand fils d'Esfauret fut tiers Comte de Tolose, commença à dominer l'an 797. vesquit quarante deux ans.

Guillaume fut quatriesme Comte de Tolose, & commença à dominer l'an huit cent trente neuf, vesquit Comte quarante deux ans.

Pons fut cinquiesme Comte de Tolose, commença à dominer l'an huit cent quatre vingts vn, vesquit Comte trente-huit ans.

Emeric fut sixiesme Comte de Tolose, commença à dominer l'an 919. vesquit Comte quarante ans.

Raymond fut septiesme Comte de Tolose, commença à dominer l'an 949. & fut marié à Dame Ieanne Royne d'Angleterre. Il fut present à la victoire de Tripoly où il deceda apres auoir vescu Comte trente-deux ans.

Guillaume lequel aucuns ont voulu nommer, Raymond Taille-fer fut huitiesme Comte de Tolose, commença à dominer l'an 992. vesquit Comte quarante trois ans. Ledit Taillefer & autres deux Comtes de Tolose sont enseuelis à la Chapelle ioignant la muraille dehors l'Eglise, deuant la grand' place de saint Sernin, semblablement y a vn autre Comte enterré au cimetièrre de la Daurade vers la riuierre de Garonne.

Raymond fut neuuiesme Comte de Tolose, lequel aucuns ont voulu nommer Bertrand, commença à dominer l'an 1035. & fit grands faicts de bataille au temps de Godefroy de Builló, & fut en Hierusalem & en Antioche, & mit le siege à Tripoly là où il deceda, & vesquit Comte quarante ans.

Bertrand fils dudit Raymond fut dixiesme Comte de Tolose, lequel continua ledit exercite en ladite Cité de Tripoly, & la conquesta, & reduict en sa subjection, commença à dominer 1075. & fut Comte deux ans.

Guillaume fils dudit Bertrand fut onzième Comte, vesquit Comte dix-neuf ans.

Alphonse frere dudit Guillaume fut douzième Comte de Tolose, comença à dominer l'an mil nonante six, & fut prins & detenu en Afrique, & Tolose y enuoya grand' compagnie de gens, & le recogneurent, & cogneur l'amitié & bon vouloir que les Tolosains ses subiects auoient enuers luy, & leur donna priuilege l'an de nostre Seigneur mil cent quarante vn, qu'ils pussent vser de tous sels, & vendre leur vin de leur creu sans payer aucun subside, vesquit Comte soixante quatre ans, & est sa sepulture au Cloistre de l'Eglise Cathedrale de Nismes.

Raymond fils dudit Alphonse fut treizième Comte de Tolose, & eust en mariage Dame Constance sœur du Roy Louys sixième dit le piteux Roy de France. Et ledit Comte donna priuilege en l'an mil cent soixante quatre aux Citoyens de la Ville de ne payer leude ne peage allant & venant au Chasteau de Verdun, & vesquit Comte vingt-sept ans, & deceda l'an mil cent quatre-vingt sept.

Raymond fils dudit Raymond quatorzième Comte de Tolose qui fut marié avec Dame Jeanne sœur de Richard Roy d'Angleterre, duquel mariage fut engendré & nay vn fils nommé Raymond, lequel nasquit au Chasteau de Beaucaire l'an mil cent nonante sept, ladite Jeanne d'Angleterre deceda, & apres son trespas ledit Raymond pere se remaria à Dame Alienor sœur du Roy d'Aragon l'an de grace mil deux cents, lesdits pere & Fils donnerent priuilege ausdits Citoyens de Tolose l'an 1219. & 222. de ne payer leude, peage, ne autres subides en allant ou retournant à leurs biens ou marchandises par eau ou par terre en leur Comté, Iurisdiction & terres, & semblable priuilege a esté donné ausdits habitans en la terre des Geneuois, & ladite Alienor donna beaucoup de priuileges à Nismes, & ledit Raymond pere estoit Duc de Narbonne, Marquis de Proence, & donna semblablement pouuoir & priuilege aux Citoyens de Beaucaire & de Nismes de fermer lesdites villes de murailles, & pource qu'audit tēps suruint different entre le Pape Innocent, le Roy Philippe Auguste, & ledit Comte Raymond, les terres dudit Raymond furent saisies, & lors s'en alla aux Espagnes, & son fils Raymond s'en alla en Auignon, où fut deffendu par ceux d'Auignon, & apres ledit Raymond pere retourna audit Tolose, Simon Comte de Montfort fut chef de l'armée qui fut enuoyée contre ledit Comte Raymond, qui fauorisoit les Heretiques & la secte Arriene, & fut la croisée dressée contre luy & declaree au Concile de Latran: mais finalement ledit Comte de Montfort fut tué assaillant la ville de Tolose, ledit Comte Raymond vesquit Comte quarante six ans, & mourut l'an 1222. les Hospita'iers & Religieux de saint Iean retirerent son corps, & encores de present y est monstrée sa teste à la sacristie de l'Eglise de ladite Religion.

Raymond fils dudit Raymond fut le quinzième Comte de Tolose, lequel apres la mort de sondit pere Raymond trouua la Comté & tous ses biens saisis, tant par autorité du Legat du Pape à ce enuoyé, que du Roy Philippe Auguste, parquoy fut fait traité de paix entre le Pape Honorius successeur dudit Innocent, Louys huitième de ce nom, appelé Dieu donné, successeur & fils dudit

dudit Roy Philippe Auguste & ledit Raymond quinziésme Comte de To'lo'e, lequel se reduit a l'obeyssance Apostolique : ce qui fut environ l'an 1228. & pour autant que ledit Raymond quinziésme & dernier Comte de Tolose n'auoit qu'une fille nommée Ieanne, laquelle fut caute du traicté de paix, & recouurement du bien qui auoit esté confisqué pour l'heresie de son Ayeul, fut accordé que ledit Raymond seroit resaisy de tous lesdits biens de son pere, pourueu qu'il donneroit sadite fille vniue Ieanne a Alphonse Comte de Poictiers, frere de saint Loys Roy de France: auquel traicté fut aussi accorde que au cas que ladite Ieanne fille dudit Raymond, & Alphonse son mary frere dudit Roy S. Loys iroient de vie à trespas sans hoirs dudit mariage, que la Comté de Tolose seroit vnie & viendroit a la Couronne de France, & ce faict tant lesdits Legat du Pape & Roy, laisserent audit Raymond Comte les terres estans en l'Euesche de Tolose, d'Agen & Cahors. Et pour autant que ledit Comte Raymond pere de cestuy Raymond auoit tenu tant la Comté de Tolose, Duché de Narbone, que le Marquisat de Prouence, ledit Raymond fils, duquel est propos, par ledit traicté de paix, laissa & quitta au Roy toutes les terres & Villes qu'il tenoit de deça la riuere du Rosne, comme sont Beaucaire, Nismes, Narbonne & autres iusques à l'Euesché de Tolose, qui pour lors estoit de grande estendue, & les terres qu'il tenoit outre ledit Rosne tant en l'Empire qu'en Prouence, les quitta & laissa à l'Eglise Romaine, & depuis ce temps, le Pape ou son Legat tient ou nom de l'Eglise la Ville & Cité d'Auignon, ensemble la Comté de Venice dependent dudit Auignon.

Ledit Comte Raymond fist assembler en Tolose apres ledit traicté, Concile general, tant des Prelats que des Nobles, où furent faictes plusieurs ordonnances pour la corroboracion de l'Eglise Catholique, confusion & perdition des Heretique, tant ceux qui estoient de ce temps comme ceux qui pourroient estre au temps aduenir. Par ledit traicté & accord fut fondée l'Vniuersite en Tolose, en laquelle fondation fut ordonné qu'en ladite Vniuersité y auroit deux Maistres & Docteurs en Theologie, deux en decret & Loix, & six Maistres aux arts, lesquels seroient stipendiez & payez par certain temps par ledit Comte Raymond, & leur bailloit quatre mil mars d'argent pour dix ans, & fut ladite fondation confirmee par ledit Pape Innocent, lequel voulust que ladite Vniuersité de Tolose iouyst de semblables priuileges & libertés que iouÿssoit l'Vniuersité de Paris Ledit Raymond vesquit Comte vingt-sept ans, & mourut en la ville de Milliau, l'an de nostre Seigneur mil deux cens quarante neuf ans, & pourtant son corps passa par Gailhac, & fut enterré à fronteuaulx où il auoit esleu sa sepulture. l'on peut bien considerer que les subjects dudit Comte furent fort maris, tristes & dolents voyant la fin de la lignée masculine de leurs Comtes & Seigneurs naturels. La mort dudit Comte sceüe par la Royne blanche, mere tant dudit Roy Saint Loys que dudit Alphonse, enuoya Commissaires à Tolose pour prendre possession & mettre en sa main ladite Comté, pour & au nom de son fils Alphonse, lequel estoit absent du temps de la mort de son beau pere Comte Raymond. car pour lors il estoit en la bataille pour la foy Catholique.

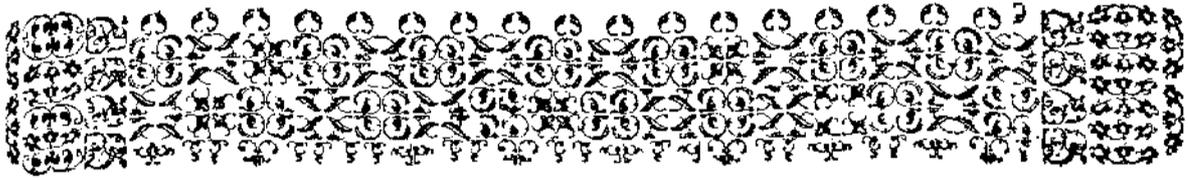
Alphonse fiere dudit Saint Loys Comte de Poictiers, mary de ladite Ieanne fille dudit Raymond, fut seiziesme Comte de Tolose à cause de sa femme, les-

quels vindrent & firent leurs entrées audit Tolose, & quelque temps apres allerent au secours de la Terre Sainte, vesquit Comte vingt-deux ans, & tant luy que sa femme moururent tous deux sans hoirs au Chasteau de Cornet à la fin des Alpes de Boulongne, en retournant de la Terre Sainte, le corps dudit Alphonse fut enterré à Paris, & le corps de sa femme en l'Abbaye de Gercy près de Melun où elle auoit esleu sa sepulture.

Par la mort desdits Alphonse & Ieanne qui moururent sans enfans, la Comté de Tolose eut fin, & fut vnüe à la Couronne de France enuiron l'an de grace 1272. Durât le temps desdits Comtes lesdits Comtes prestoient serment de fidelité aux Capitouls & Citoyens dudit Tolose, & lesdits Citoyens reciproquement à eux: lesdits Citoyens faisoient battre monnoyes, & confirmoient les Coustumes, & donnoient priuileges ausdits Citoyens. Derechef apres la mort dudit Alphonse, & Ieanne Comte & Comtesse derniere de Tolose, le Roy Philippe le Hardy troisieme de ce nom fit prendre possession & mettre en sa main ladite Comté de Tolose par le Seneschal de Carcassonne Commissaire à ce deputé, lequel vint audit Tolose prendre le serment de fidelité des Capitouls & Citoyens d'icelle, ensemble des autres Villes & communautez de ladite Comté, pour & au nom dudit Roy. Long temps apres Iean Roy de France adiousta inseparablement ladite Comté à la Couronne & à son domaine, comme la plus principale Comté de France, par Lettres patentes registrées à Paris à la Chambre des Comptes, l'an de nostre Seigneur mil trois cens soixante & vn en nombre.

COMITES TOLOSANI  
FRATRIS BERNARDI GVI-  
donis Ordinis Prædicatorum, Inquisitoris  
Hæreticæ prauitatis, in regno Franciæ per  
Apostolicam sedem deputati.





# COMITES TOLOSANI

## FRATRIS BERNARDI GVI-

### donis Ordinis Prædicatorum, Inquisitoris

### Hæreticæ prauitatis, in regno Franciæ per

### Apostolicam sedem deputati.

**L**EGITUR in gestis Francorum & in Chronicis antiquis quod Carolus huius nominis primus, qui pro felicitatis magnitudine cognominatus est magnus, filius Pipini Regis Francorum defuncto Pipino patre suo successit in regno cum Carlomanno fratre suo, quo post biennium defuncto, Carolus Magnus totius Regni Francorum adeptus est Monarchiam, circa annum Domini septingentesimum septuagesimum, cuius prima expeditio fuit in Aquitaniam; quâ Pipinus Pater suus bellando contra Gayserium ducem Aquitaniae, sua subegerat ditioni: cõstituitque Carolus magnus in Aquitania sub se nouẽ Comites de genere Frãcorum: scilicet Bituris Humbertum, Pictauis uero Abonem, Lemouicis autem Rotgerium, Petragoris autem Gintonium siue Ginthodum, Aluernis uero Iterium, Valagiæ autẽ qua nunc Diæcesis est Podiensis Bullum, Albia autem Aymonem, in Burdegalis uero Seguinum, Tolosæ autem Comitem posuit Torfinum siue Torsonem, quem primum existimo Tolosæ Comitem extitisse, quibus filium suum Ludouicum Regem præfecit.

Torsoni uero in Comitatu Tolosano Guillelmus fuit subrogatus. nomina autem Comitum Tolosæ qui sequuntur, & ea quæ de ipsis potui reperire ex Chronica Magistri Guillelmi de Podio Laurentij, & ex gestis nobilis uiri Comitis Montis fortis & quibusdam alijs prout sequitur recollegi.

De genealogia illustrium Comitum Tolosæ, in quorum terminis ultimo superuenerunt hæretici postquam posteriores a Priorum uestigijs declinarunt, quamobrem deleta tota illa linea & abrasa, totum ius Comitatus est ad dominium Regis Franciæ deuolutum.

Isauretus seu Isaurectus.

Bertrandus.

Guillelmus.

*Raymundus primus de sancto Ægidio.*

*Guilielmus Talhaferris.*

*Pontius qui erat Comes anno Domini 1060.*

*Aymericus.*

*Raymundus vir illustris de quo fidelis tenet assertio, quod iste anno Domini 1098. Antiochia, item anno Domini 1099. Hierusalem Ciuitatum interfuit captioni, post cuius captionem obsedit ipse Tripolim edificans Castrum prope illam in littore maris quod dicitur Peregrinum ut eam facilius oppugnaret, in cuius obsidione mortuus est in seruicio Domini Iesu Christi anno eiusdem Domini 1105.*

*Bertrandus filius prefati Raymundi, deffuncto patre in obsidione Tripolis obsidionem continuauit, & à principio obsidionis completo septennio presente & auxiliante Rege Hierosolymitano eam in deditioem recepit. Erat autem & frater iunior Alphonsus nomine. Bertrandus iste non annumeratur in numero Comitum, pro eo fortè quia ultra mare consistens non fuit dominatus.*

*Guilielmus de Tolosa erat Comes Tolosæ & Princeps Pictauiensis, anno Domini 1115. regnante Rege Francia Ludouico, sicut in quadam Charta antiqua illius temporis inuenitur.*

*Alphonsus qui & Hildephonsus memoratus frater Bertrandi predicti, erat Comes anno Domini 1127. in mense Iulij, sicut in quadam Charta antiqua illius temporis inuenitur. Iste Alphonsus cum apud Aurasicam teneretur impeditus, ciues Tolosani illuc exercitum in manu valida transmiserunt, anno Domini 1133. & adductum eum sibi tanquam naturalem Dominum prefecerunt, expulso inde Guilbermo de sancto Maurello milite qui pro Comite Pictauiensi, qui prodit de genere Principum Tolosæ, illis presuerat & Castrum tenuerat quod dicitur Carbonense. Idem vero Comes Alphonsus ex Domina Faydita genuit filium Raymundum nomine, qui fuit vir audax, strenuus & famosus. Obijt autem Alphonsus anno Domini 1148.*

*Raymundus tertius memorati Alphonsi filius duxit Constanciam filiam Ludouici illustris Regis Francia in uxorem; ex qua genuit Raymundum anno Domini 1156. post quem & alios duos scilicet Talhaferrum & Baldoynum, ipse vero mortuus est & sepultus apud Nemausum in Claustro Ecclesie Cathedralis anno Domini 1194. atatis vero primogeniti filij sui anno 38.*

*Raymundus quartus, Raymundi tertij primogenitus ex Constancia memorata successit patri defuncto, qui adhuc patre uiuente duxerat in uxorem Beatricem sororem Trencauelli Vice-Comitis Biterrensis ex qua genuit filiam quam tradidit in uxorem Regi Nauarra, illi qui iacet in Ecclesia Hospitalis Roncideuall. quam dimissam dum adhuc uiueret dictus Comes pater eius Petro Bermundi de Saluio coniugio copulauit. Idem autem Comes anno*

*Domini*

Domini 1196 illustrem Dominam Joannam sororem Ricardi Regis Angliæ post mortem Guillelmi Regis Sicilia, cuius uxor fuerat, duxit in uxorem & genuit ex ea Raymundum ultimum anno Domini 1197. quem peperit apud Bellicadrum Diocesis Arelatensis. Quæ postquam surrexerat de partu cum esset mulier animosa & prouida & zelans iniurias uiri sui quem multi magnates & milites offenderant, contra Dominos S. Felicis, Castrum eorum quod dicitur Casser obsedit & oppugnauit: sed parum sibi profuit, quibusdam qui erant cum ea ministrantibus arma obsessis & auxilia proditoraliter & occultè, propter quod offensa ab obsidione recessit; vix sibi licito de Castris egredi, donec immisso igne à proditoribus flamma occurrerent exeunti. Cuius iniuriæ dolore permota ad fratrem suum Regem Angliæ Ricardum properabat iniuriam ostensura; quem cum mortuum inuenisset cum prægnans esset duplici oppressa dolore mortua est, & ipsa sepulta ad pedes matris suæ Helyonor Reginæ Angliæ, iuxta fratrem suum Ricardum sepultum ad pedes Henrici Regis Angliæ patris sui in Ecclesia Fontis Ebraudi. Mortui sunt ergo Ricardus & Ioanna soror eius anno Domini 1199. Post mortem vero Ioanna dictus Comes duxit in uxorem sororem Petri Regis Aragonum nomine Helyonor anno Domini 1200.

Tempore istius Comitis Raymundi præcipue in Comitatu ac terris suæ ditioni subiectis superuenerunt Heretici Manichæi & Arriani, pariter & Valdenses sicut in Chronica Magistri Guillelmi de Podio Laurentio plenius scribitur & narratur, contra quos ab occiduis partibus Hispaniæ emisit Deus sagittas electas Dominum Didacum Episcopum Oxoniensem, & Beatum virum Dominicum contra ipsos Hereticos specialiter Prædicatorum Ordinis fundatorem; sicut in gestis eiusdem S. Dominici plenius continetur: multi quoque legati sedis Apostolicæ missi fuerunt plures; hac de causa & multo sudore laboratum est per Ecclesiam annis multis ad pestem Hereticam expellendam; fuitque crux per Regnum Franciæ & Theutoniæ contra pestiferos Hereticos publice prædicata, nec ab ista culpa potuit dictus Comes uiuus nec etiam mortuus expurgari, sicut magis sequentia declarabunt.

Hic siquidem Raymundus Comes ob culpam suam; quia terram suam ab Hereticis non purgabat, & Romanæ Ecclesiæ rebellabat, fuit priuatus per sententiam Comitatu Tolosano, & adiudicatus est Comitatus Symoni Comiti Montisfortis in Concilio generali Lateranensi ab Innocentio Papa III. celebrato, anno Domini 1215. 3. Cal. Nouembris, sicut magis infra liquebit.

Simon Comes Montisfortis, vir illustris ac per omnia laudabilis Comitatum Tolosanum totamque terram subiectam ditioni Comitis Tolosani bella gerendo Domini meruit obtinere, prout in gestis eius plenius continetur; partim quoque in Chronica Magistri Guilhermi de Podio Laurentio scribitur & narratur, priuato inde per sententiam Raymundo Comite memorato in

*prafato Lateranensi Concilio Generali , cui interfuit Raymundus Comes Tholosanus & filius eius Raymundus nomine & Comes Fuxi & Petrus Vermundi occasione uxoris primo-genitæ Comitis Tholosani , pro parte vero altera erat Guido Frater Comitis Montisfortis, fuitque terra adiudicata Simon Comiti Montisfortis, priuato inde per sententiam Raymundo Comite Tholofano, & fuit traditum Castrum Carbonense eidem Comiti Simon & iuratum Dominium a Ciuibus atque Burgensibus Tolofanis & ipse nominatus & habitus pro Comite Tolofano, & a Notarijs ponebatur Comes in publicis instrumentis, fecitque dirui muros Ciuitatis & parietes Burgi, & equam fossata, & turres domorum fortium destrui infra villam, ut ultra non audent insurgere contra ipsum. & Cathenas ex compitis amoueri fecit, & Castrum Carbonense quod tunc solidum erat vsque in altum, sicut & nunc est, euacuari tellure & portam aperiri ab Oriente ut ignorantibus aut inuitis ciuibus castrum posset ingredi quando vellet, iussitque fossata magna fieri, inter Castrum & Ciuitatem, & cingi magnis sudibus. Libet autem ad memoriam futurorum scribere in hoc loco quadam pauca de plurimis quæ antea per annos aliquot per eundem Simonem Comitem Montisfortis egit Deus tãquam per suum organum & ministrum quæ in Chronica Magistri Guillelmi de Podio Laurentio seriosius conscribuntur. Anno Domini 1210. Comes Simon Dux & Princeps exercitus Domini de consilio Prælatorum & Principum decreuit Castrum Vauri in Dioces. Tol. ubi multi esse dicebantur Hæretici, obsidere. hoc ergo, promerente negligentia dicti Raymundi Comitis Tolofani qui ut suam terram purgaret ab Hæreticis & Ruptarijs inueniebatur inobediens & remissus ad obsidendum ergo Castrum Vauri memoratus Simon cum exercitu Domini properauit, quod Aymericus Dominus Regalis montis & Lauriaci, frater nobilis mulieris Geralde Domine dicti Castri ob gratiam sororis sumserat defendendum; eratque interius Hæreticorum indiatorum non modica multitudo non ibi assidue commorantium, sed quamplurium qui tunc conuenerant à remotis habentium spem quod plures ibi caderent vulnerati quos ipsi sibi reciperent, secundum ritum suum damnatum, ad saluandum, ut dicunt; talium animas quos in fine recipiunt & ut eorum pecunias possiderent. Illuc ergo applicuit benedictus Dei exercitus, & cinxit undique totum Castrum & pontem fecit ligneum super amnem quo iretur in exercitum extrinsecus, hinc & inde: obsessis autem die noctuque requies non dabatur, cum assidue petrarijs & molaribus & alys bellicis agresionibus premerentur; videntesque quod deffendere se non poterant voluntati se oppugnantum reddiderunt. Potitus ergo Comes Simon Castro sibi tradito ad libitum, Dominum Aymericum magnatem nobilem cum paucis militibus in suspendium eleuauit, ceterosque generosos cum quibusdam qui se illis immiscuerant sperantes quod Militibus parceretur vsque circiter octoginta gladio consummauit, He-*

reticos vero indutos circiter 300. in quibusdam vero Chronicis scribitur 400. flammis exustos materialibus igni concremandos perpetuo assignauit; & Dominam dicti Castru Geraldam proiectam in puteum lapidibus tumulauit, vulgus autem sub conditionibus est seruatum.

Peracto itaque quod incumberebat tibi, ad Castrum quod dicitur Casser Dei exercitus properauit, quo expugnato & capto, circiter 60. Hereticos quos inuenerunt pariter combusserunt.

Anno vero Domini 1213. paulo ante festum Exaltationis Sanctæ Crucis Comes Simon habens secum tantum usque ad mille numerum armatorum apud Muretum pro fide Christi & causa Ecclesiæ quam gerebat, non veritus multitudinem exercitus insuam aduersariorum contra Petrum Regem processit Aragonum, qui plures habens secum Comites & Magnates cum ciuibus Tolofanis, in manu valida exiuerat & obsederat Castrum Mureti, quod præfatus Comes stabiluierat contra præfatum Raymundum Comitem Tolofanum. Diem ergo præcedere festum Exaltationis sanctæ Crucis pro bello crucifixi Christi pugiles elegerunt & factis confessionibus peccatorum & audito ex more officio diuino, & Cibo salutari altaris refecti, & prandio sobrio confortati arma sumunt, & ad prælium se accingunt. Aderant autem cum exercitu Domini, viri præclari Fulco Tolofanus, Guido Carcassonensis & Seditius Agathensis Episcopi cum alijs quatuor Episcopis, qui exemplo Moysi dum in campo prælium fidei ageretur eleuantes manus in cælum unde venit auxilium & victoria à Deo, intra Ecclesiam cum suis Clericis orantes & clamantes alta voce cantabant, hostem repellas longius, pacemque dones protinus, & cetera eiusdem hymni prosequentes. Ordinatis ergo aciebus hinc & inde ad pugnam veniunt dato primo congressu ex parte Regis Aragonum & Comitis Fuxensis cum Cathalanis & c. prosa multitudine bellatorum. Ex aduerso autem Comes Simon venit tribus ordinibus usu ut nouerat militari, ac posteriores properantes in unum ad primos ictus cum prioribus affuerant, docti satis quod pugna unanimiter aggressa victoriam parit, adeo quia hostes primo impetu subuerterunt quod eos in campo ut ventus à facie terra puluerem propulsarunt, quibus nec licitum fuit ut se in posteriores acies collocarent. Deinde ad Regis aciem ubi vexillum Regis nouerant se conuertunt, tantaque pressura in ipsum irruunt quod armorum collisio & sonitus ictuum in longinquum per aera ferebantur, ac simultæ secures nemora detruncarent, mortuisque est Rex ibi, & magnates plures de Cathalonia circa eum, ceteri autem terga fuga dederunt, & infiniti dum fugerent ceciderunt, ipsi quoque Comites Tolofanus & alij fuga præsidio euaserunt. Populus autem de Castris ubierant vallati curribus & alijs impedimentis adhuc cui cessisset victoria ignorabat, donec redeuntium ex trophæo vexilla vocantes ad nauigium quod habebant in Garumna littore concurrerunt, & qui potuerunt ingredi euase-

runt, ceteri verò submersi sunt, vel in campi planicie, ceciderunt, ita ut occisorum numerus ubique esse quindecim milium diceretur: Nec fuit inuentum, quod est miraculum Dei, & soli virtuti diuinæ ascribendum, quod unus ex parte Ecclesiæ in illo pralio cecidisset, in gestis tamen Comitis Montisfortis scribitur quod unus solus miles, & paucissimi seruientes ex parte exercitus Simonis Comitis & Ecclesiæ ceciderunt: corpus autem Regis Fratres hospitalis Sancti Joannis nudum inuentum in campo, pettum & concessum eo tempore leuauerunt. Pugiles ergo Dei non de sua sed Dominica virtute confisi, reuersi in Castris de Castris hostium triumphantes gratias dederunt Domino Iesu Christo, qui sua dignatione paucis eis de terra multorum victoriam concessisset.

Nunc verò ad propositum redeamus, post presatum siquidem Lateranense Concilium Comes Raymundus secessit in Hispaniam, & filius eius Raymundus venit in Prouinciam Comite Simone Tolosæ dominium iam adeptus, fuitque dictus Raymundus amparatus à ciuibus Aunionensibus & receptus, & conuersa est ad eum terra similiter Venetysini. Et inde mouit guerram Comiti Montisfortis. Interim quoque Tolosæ Comite Simone dominante, secreto tractatum extitit cum Comite Raymundo veteri in Hispania peruaganti, qualiter Tolosam rediret expulso Comite Simone. Igitur anno Domini 1217. cum Comes Simon Guerram gereret longè cum Ademario de Pictauis ultra Rhodanum, obseruata temporis oportunitate Raymundus Comes cum Conuenariū & Palleariorum Comitibus, & paucis militibus transiit Pyrenæū & intrauit Tolosam mense septembris, non ponte sed vado: quod cum pauci scirent quibusdam placuit, quibusdam vero displicuit. Comes vero Guido qui erat in terra pro Comite Simone fratre suo, tentauit ferro recentem motum compescere, sed repulsus non valuit adimplere. Interim autem dum ista Simoni Comiti nunciantur tenenti obsidia apud Crestam, ciues ceperunt contra Castrum claudere Ciuitatē palis & sudibus & magnis trabibus & fossatis, veniensque Comes Simon cum Domino Bertrando Cardinale, qui missus est legatus ab Honorio P.P. III. inuasit in manu valida Ciuitatem, sed defendentibus se viriliter Ciuibus nihil potuit illa vice. Denique Machinæ undique eriguntur, & mittuntur molares lapides versa vice. Mittitur interea in Franciam à Legato Dominus Fulco Episcopus Tolosanus predicaturus crucem cum alijs, qui mandatum habuerunt, cum eodem cum quibus affuit Magister Jacobus de Vitriaco vir magnæ honestatis & literaturæ ac eloquentiæ qui postea fuit Episcopus Anthonensis, deinde in curia Romana Cardinalis, cui iniunctum fuerat per visionem in somnijs à Beato Saturnino Tolosæ prothoprasule, ut cōtra populum suum predicaret, & in illa predicatione multos cruce signauit, qui venerunt in illa obsidione Tolosæ verno tempore subsequenti. Cum ergo labor pugne tam obfessis, quàm obsidentibus per to-

tam hiemem tam cum machinis, quam cum alyis instrumentis bellicis perdurasset, Comes Simon roboratus recentibus peregrinis non tã aggressionibus que fiebant extrinsecus, quã etiam discursibus qui fiebant circa villam, equos & cives impediabat barreris, & fossatis aduersarios infestabat: cuius demum fuit consilium adificare machinam ligneam, quam vocabant Catam, cum qua terram & ligna pertraherent ad replendum fossata, quibus equatis pugnam cominus inferret, & effractis clausulis insilirent. Cũque intra Catam illam in crastino Nativitatis benedicti Ioannis Baptistæ anno Domini 1218. immissus ab aduersa parte lapis Mangonelli cecidit super caput Simonis Comitis & comminutus expirauit, quod ciuibus intra villam innotuit illa die, qui quantam haberent letitiam clamosis exultationibus, non celarunt; quando erat magna tristitia ex aduerso. Ecce cuius terror erat à mari mediterraneo, vsque ad mare Britannicum cadit sub lapidis vno ictu, in cuius casu qui steterant ceciderunt, & in eo qui bonus erat, timor percellit subditorum. Defuncto vero Comite, successor eius & hæres ipsius filius Amalricus ab obsidione recessit, Castrum resignans quod tenere non poterat Narbonense, & corpus paternum apud Carcassonam curatum more Gallico exportauit. Vacillante ergo terra post paucos dies Castrum-nouum de Arrio redditur Raymundo veteri Comiti Tolofano, quod Comes Amalricus non est cunctatus collectis exercitibus obsidere, erectis machinis cõtra ipsum, tuente illud ac stabiliente Raymundo iuniore, filio Raymundi veteris Comitis Tolofani. Factumque est vna die, quod in quodam insultu cecidit Guido Comes Bigorre, frater Comitis Amalrici, & filius quondam Symonis iam defuncti, & confossus vulneribus expirauit, & ab aestatis fine, vsque ad finem hiemis est certatum. Demum plura Castra se reddiderunt, & adhaerunt Raymundo veteri Comiti Tolofano. Anno vero Domini 1221. nata est Ioanna filia unica Raymundo iuniori, filio senioris, & ipso anno multa se illi oppida reddiderunt: Castrũ Vauri, & Podu-Laurèty, & Regalis mōtis ab ipso expugnantur & capiuntur. Anno vero Domini 1222. Raymundus senior Comes Tolofanus morte prauentus subita, Tolosa extinguitur, nec potuit quicquam loqui, venientibusque fratribus hospitalis Sancti Joannis, proiecto sibi desuper pallio, corpus eius ad eorũ domum portatum est, nec sepultum, & adhuc tenetur ibidem, sicut cõspicitur, insepultum: iure enim graui & multiplici vinculo anathematis innodatus, aduersarius & Sathan Ecclesie Ecclesiastica caruit sepultura. Cuius filius Raymundus vltimus processu temporis, postquam etiã iam obtinuerat pacẽ Ecclesie, & Regis Frãcie, productis testibus apud sede Apostolicam super probando quod signa penitentia habuisset, toto quo ad vixit tempore, totis conatibus & viribus elaborans, nullomodo quod sepeliretur potuit, sicut nec debuit, obtinere.

Raym. vltimus antedictus memorati Raym. senioris filius mortuo patre

suo anno Domini 1222. Comitatum Tolosanum paterno successionis iure sibi  
 adscribens, non sine tamen Ecclesie iniuria & offensa, quae ipsum Raymun-  
 dum iure ac de iure priuauerat, & Simoni Comiti memorato ac suis heredi-  
 bus iura contulerat Comitatus in Lateranensi Concilio generali, prout supe-  
 rius est pertractatum, obtinuit uolenter, donec misericordia & ueritas obuia-  
 uerunt sibi, iustitia & pax osculata sunt; misericordia siquidem Ecclesie ue-  
 ritati humiliationis & penitentiae ipsius Raymundi ultimi Comitis obuiauit.  
 Et tunc iustitia corrigens & emendans reconciliationis federe pacis osculum  
 non negauit, prout sequentia aliquantulum declarabunt. Multi tamen tracta-  
 tus pacis fuerunt primitus habiti, & multa prouisa consilia ad tractandum  
 & treuga unita & concessa, quibus transactis guerra residuum agebatur; sic-  
 que inter euentus belli varios & Guerrarum, duobus fere annis labentibus,  
 Comes Amalricus filius & heres Simonis Comitis anedicti, uidens incolaru-  
 rum terra inconstantiam, & quod de die in diem in contrarium abirent, ter-  
 ram illustri Regi Francia Ludouico, Sancto postmodum declarato resignauit,  
 & iure suo totaliter successorem fecit. Missus est itaque tunc legatus Domi-  
 nus Romanus S. Angeli Diaconus Cardinalis, uir sufficiens tantis negotijs  
 pertractandis, qui induxit sanctum Ludouicum Regem, ut reseruatam sibi  
 negotium imperactum sub alijs, ipse assumeret peragendum. Quod idem Rex  
 attentauit collato Constablati officio in Franciam Comiti Amalrico, quem  
 nouerat prouidum ac strenuum, & expertum in exercitio militari. Reliqua  
 autem gestorum & actuum Domini Regis Francia Ludouici in persecutione  
 negotij iam assumpti, & finis uitae ipsius, conscripta sunt in Chronica Magi-  
 stri Guillelmi de Podio-Laurentij luculenter. Tandem uenerabilis Abbas  
 Grandis-Siluae Ordinis Cisterciensis Dominus Helias Guarini uenit de Fra-  
 cia auctoritate legati Domini Romani pacem offerens Tolosanis, qui quassati  
 vexationibus paci consentiunt faciendae, & sumptibus treugis miscentur collo-  
 quia, & quod sit eis in Franciam ordinatur, & locus ad ueniendum  
 primo fuit Meldis in Bria, Ciuitate Comitis Campaniae assignatus: ueniunt-  
 que ibi Raymundus Comes Tolosanus & alij uiri, & ciues Tolosani, qui in  
 forma pacis seu instrumentis inde formati nominantur. eratque ibi legatus  
 pluresque alij pralati, qui fuerunt euocati ubi tractando pacis modo diebus  
 pluribus est moratum. Deinde profecti sunt Parisius, ut in praesentia Regis  
 Ludouici, Sancti postmodum per Ecclesiam declarati, deberent omnia con-  
 summari: omnibusque ordinatis & sigillatis, reconciliatus & absolutus fuit  
 Comes, & qui cum ipso erant ab excommunicationis sententia, quae fuerant  
 innodati, in die parasceues, mense Aprili, dictisque Comes Crucem suscepit  
 transmarinam anno Domini 1228. eratque pietas uirum tantum uidere  
 qui tanto tempore tot & tantis nationibus potuerat restitisse, duci nudum in  
 camisia & in braccis & nudis pedibus ad altare, erantque praesentes ad loc-

duo Romanæ Ecclesiæ Cardinales, vnus legatus in Regno Franciæ & alius in Regno Angliæ Episcopus Portuensis. De forma vero pacis non est hic necesse scribere cum vulgata sit & scripta, & à pluribus habeatur, sed placet interserere in hoc loco, quod in primis pijsimi Regis Franciæ Ludouici auspicijs de tam proluxa guerra ipsius Comitis Tolofani, sic Deus eius pueritiam honorauit, quod de pluribus conditionibus in prædicta pace obtentis & contentis, vnaquæque per se sola sufficere videretur, quasi ad redemptionis pretiũ, si Rex eundem Comitem inuenisset aduersum se in campestri pralio & cepisset, vt est quod Tolosam & Episcopatum Tolosanum sibi in vita concessum tantum, nulli posset heredi suo relinquere, nullusque eius hæres vel filia sua nullum sibi ius reclamare, nisi soli ex ipsa filia & fratre eiusdem Regis Alphonso tantummodo descendentes. Item sufficeret ad pœnam eum esse quinquennio ultra mare: item quod se ad soluendum viginti septem milia marcharum argenti obligauit.

Item quod totam alienam terram, ultra Episcopatum Tolosanum versus Oriẽtem infra Rhodanum & ultra, Regi acquitauit & Ecclesiæ ac dimisit: tacẽque de cæteris quorum se supposuit grauitatibus, quibus si captus, esset multatus, plurimum videretur, vt quod factum fuit, factum credatur non per hominem, sed per Deum.

Eodẽque anno mense Iulij subsequenti, in translatione Beati Martini, fuit reconciliata Ciuitas Tolosana per Magistrum P. de Collomedio Gerentem vices legati, Comite nondum de Francia reuerso, qui voluntate propria remansit in prisione Regis Parisius, donec muri Tolosæ diruti essent & Castra & Villa reddita, prout in forma pacis fuerat ordinatũ, & quod esset tradita filia eius Ioanna nouem annos habens Regijs nuntijs Carcassonæ, quam postea duxit Alphonfus frater Regis, Comes Pictauiæ in uxorem. Factus ergo miles idem Comes à Domino Rege Ludouico in festo Pentecostes, mox implens quæ pacta fuerant, ad propria est reuersus anno 1249. vi. Cal. Octobr. Raymundus vltimus Comes Tolosanus apud Amilianum diem claudens extremum ætatis suæ anno 52. de media est sublatus, delatũque est inde corpus eius, & transuectum à superioribus partibus terræ suæ ab Oriente descensurus ad inferiorem versus occidentem per Albiam, Galiacum, Rapistagnum, & Tolosam ad partes, Agennum, & per Garumnam, vt in suo trãsitu vltimus ipse in linea Comitum Tolosæ, vltimum lamentum terris suis relinqueret vniuersis. Eratque pietas prius & posterius videre naturalem & à modo nullũ de sua linea expectare, sicque fieri Domino Iesu Christo placuisse videtur, vt cunctis innotesceret quod propter peccata labis hæreticæ terram multasset Dominus vniuersam, sublato Domino naturali, fuitque corpus Comitis in Cœnobio Monialium Ordinis Fontis Ebraudi, quod Paradisus dicitur commendatum, & in sequenti verno tempore transacta hieme ad sepe-

liendum apud Fontem Ebraudum ut elegerat deportatur.

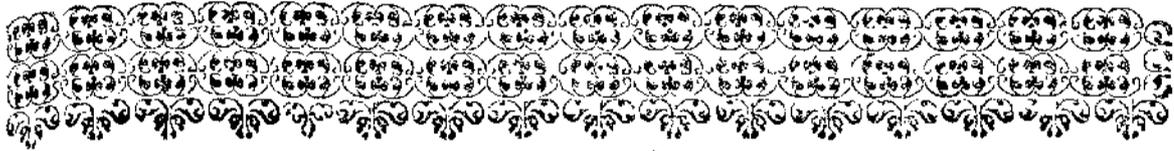
Alphonsus frater Regis Francia pijsissimi Ludouici, Comes Pietaua qui filiam unicam & heredem memorati Raymundi Comitis Tolosani duxerat in uxorem, mortuo Raymundo ultimo, Tolosanum obtinuit Comitatum: erat autem cum uxore sua Joana in exercitu Domini in partibus transmarinis. Anno vero Domini 1251. x. Cal. Iunij memoratus Alphonsus & Domina Ioanna consors eius, qui precedenti anno de partibus redierant transmarinis, intrauerunt Tolosam, & Dominium Comitatus ac totius terra dicti Raymundi Comitis acceperunt. Anno Domini 1271. apud Saynam Ciuitatem maritimam xij. Cal. Septemb. Dominus Alphonsus Comes Pietaua & Tolosa, & eius uxor Domina Ioanna filia quondam Raymundi Comitis Tolosani sine liberis breui dierum spatio moriuntur, & si qua spes esse poterat de futuro herede in Comitatu Tolosano tunc penitus est sublata, ut dideatur deleta tota illa linea & abrasa. Et sic est deinceps totum ius Comitatus & dominium ad manum illustris Regis Francia deuolutum.

FINIS.



CHRONICON MAGI-  
STRIGVILLELMI  
DE PODIO-LAVRENTII.





INCIPIIT CHRONICA  
 MAGISTRI GUILLELMI  
 DE PODIO-LAURENTII SVPER HISTO-  
 RIA NEGOTII A FRANCIS , ALBIGENSIBVS VVLGARITER  
 appellatis j. *Albigots* , quod olim constat actum esse in Prouincia Nar-  
 bonensi, Albiensi, Ruthenensi, Caturcensi & Agennensi Diœcesibus  
 pro tuenda fide Catholica , & prauitate Hæretica extirpanda.

P R O L O G V S.



*M* inter hæc quæ gesta referuntur ab aenis  
 centis circa , inter hæc nostra maria in Europa  
 illud valde dignum memoria sit habendum, quod  
 ceptum pro fide Catholica defendenda, & pra-  
 uitate Hæretica extirpanda in Prouincia Nar-  
 bonensi, & Albiensi, Ruthenensi, Caturcensi,  
 Agennensi Diœcesibus , & quibusdam terris  
 ultra Rhodanum Domini Comitis Tolosani  
 vix intra 70. annorum spatium finem dignos-  
 citur habuisse. De his, vel quæ ipse vidi, vel audiui e proximo, duxi aliqua in  
 scriptis posteris relinquenda, ut ex gestis intelligere possint quæ sunt, superio-  
 res, mediocres & minores Dei iudicia quibus propter peccata populi decre-  
 uit terras has miseras flagellare : & licet dixerim propter peccata populi,  
 tamen Prælatorum, aut Principum negligentiam non excludo, ut sint cau-  
 ti de cætero ne super semen bonum mundanum agro exculto tanto labore  
 tanta voragine expensarum, tantaque denique sanguinis effusione huma-  
 ni, iactet Zizania inimicus : dormientibus enim olim, qui vigilare debue-  
 rant, latenter hostis antiquus in terras istas miseras, homines perditionis fi-  
 lios introduxit, habentes quidem speciem pietatis, virtutem autem eius  
 abnegantes, quorum sermo, ut cancer serpens infecit plurimos & seduxit,  
 sicque nemine opponente se in murum pro fide ascendentes ex aduerso,  
 adeo profecerunt in penus ipsi Hæretici, quod per villas, & oppida habere  
 sibi hospitia, agros, & vineas incœperunt, domos latissimas in quibus hæ-  
 reses publice predicarent suis credentibus venditantes. Erantque quidam  
 Arriani, quidam Manichæi, quidam etiam Ualdenses, siue Lugdu

nenses, qui licet inter se dissides, omnes tamen in animarū perniciem contra fidem Catholicam conspirabant, & illi quidem Valdenses contra alios acutissime disputabant. Vnde & in eorum odium aly admittebantur à sacerdotibus idiotis: propter quod terra tanquam reprobā & maledictioni proxima pauca præter spinas, & tribulos germinabat, raptores & raptarios, fures, homicidas, Adulteros & usurarios manifestos.

Capellani autem tanto contemptui habebantur à laicis, quod eorum nomen ac si Iudæi essent in iuramentum à pluribus sumebatur. Vnde sicut dicitur; Mallem esse Iudæus, sic dicebatur; Mallem esse Capellanus quàm hoc vel illud facere. Clerici quoque si prodirent in publicum coronas modicas prope frontem pilis occipitis occultabant. Milites enim rarò suos liberos Clericatu offerabant: sed ad Ecclesias, quarum tunc ipsi decimas percipiebant, hominum suorum filios presentabant. Et Episcopi quales pro tempore poterant clericabant. Ipsi quoque milites dominationem contemntes pro ut libebat, nemine prohibente his aut illis Hæreticis adharebant, & Hæretici in tanta reuerentia habebantur, quod habebant cimeteria, in quibus quos hæreticauerant publicè tumulabant, à quibus lectos integros, & vestes recipiebant, quibus & largius, quàm personis Ecclesiasticis legabantur: ipsi nec ad excubias, nec ad talias cogebantur. Si quis etiam homo de guerra gradiens cum eis inueniretur ab hostibus tutus erat; sic pro magna parte Diabolus per illos terram in pace sua, velut suum atrium possidebat: erant enim posita tenebra, & facta erat nox ignorantia, & in illa testia silua Diaboli pertransibant.



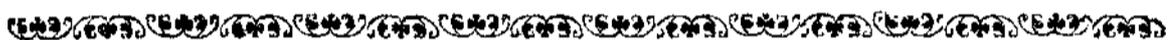
## DE BEATO BERNARDO CLARAVALLENSI

Abbate, qui maledixit Castrum Viridisfolij, quia repulit,  
& audire noluit Verbum Dei.

### CAPITVLVM PRIMVM.

**A**EGROTANTEM ergo terram tantæ infidelitatis disgratia vir Religiosus Beatus Bernardus Clarauallensis Abbas, vita, & literatura conspicuus, Zelo fidei accensus aliquando visitauit, & ad Castrum Viridisfolij, quò eo tempore vernabat militari multitudine, & vulgari duxit ocius accedendum, intendens quod si posset ibi extinguere hæreticam præuinitatem, qua locum ipsum multum infecerat, facilius contra eam in alys praualeret. Cùmque cœpisset sermonem in Ecclesia proponere contra eos qui maiores erant ibi, illi Ecclesiam exierunt, quos & populus est sequutus, quos vir beatus sequens in platea cœpit proponere Verbum Dei, illi autem per domos undique latuerunt, eo tamen plebecula cir-

la circumstanti nihilominus predicante: sed eis perstrepentibus, & fores percutientibus, ut & nec plebs posset percipere vocem eius, & allegantibus Verbum Dei, excusso pedum puluere in testimonium illis, ut esse puluerem, & reuersuros in puluerem declararet, exiit ab eis, & ipsum Castrum respiciens maledixit, dicens; Viridefoliū desiccet te Deus, quod quidem manifestis indicijs perseuerat. Nam eo tempore, sicut antiqua tenet relatio, erant in eodem Castro ceterum hospitia militum, equos cum inter signibus, & arma habentium ad auenam alienam non reuenientium, sed ad suam; ex tunc vera pauperies, sicut vir armatus cœpit occurrere eis frequenter, quos aut grando frequens, aut sterilitas, aut seditio, aut guerra etiam parum quiescere non permisit. Nam & ipse cum infans essem vidi nobilem virum Dominū Isarnum Nebulatum, qui fuerat maior Dominus Viridisfolij, qui bene dicebatur etate ceterarius, Tolosa contentum uno roncino pauperrimè commorantem: qualiter autē & quantū animaduersum est, Dei iudicio, in plures qui defecerunt eiusdem Castri Dominos, ipsa rerum declarat euidencia, dum quod vir sanctus maledixerat, nequiverit reparari, donec dante ipsum Castrum Comite Montisfortis venerabili Patri Domino Fulconi Episcopo Tolosano, ex tunc cœpit paulatim expulsis inde Dominis, reformari; sicut suo loco sequentia declarabunt.

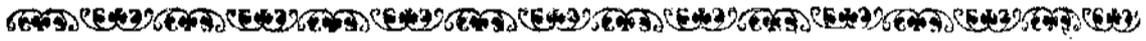


DE CASTRO VAURIDVDVM ANTE ADVENTVM  
signatorum obfesso per Hæreticos qui ibi erant,

CAPITVLVM II.

**A**D hęc dicam de vicino illi Castro Vauri in quo per Hæreticos Diabolus sedem sibi parauerat, & fecerat Sathanas Synagogã, quod ab anno Dominica Incarnationis millesimo ceteresimo septuagesimo Cardinalis quidã missus à Romano Pontifice obsedit & coëgit sibi reddere Hæreticos qui ibi erant, ex quibus duo, qui ibi erant præcipui, ad fidē Catholicã sunt conuersi, quorum unum qui vocabatur Bernardus Raymundi in Ecclesia Cathedrali Sancti Stephani Tolosa, alterum in Monasterio Sancti Saturnini ut essent Canonici collocauit; meminique quod cum essem infans illum, qui fuerat in Ecclesia Cathedrali audiebam appellari Bernardum Raymundi Arrianum, quando de ipso fiebat aliqualis mentio, ipsum tamen scio me vidisse. Et hęc quidem longè fuere quàm Biterrim Cruce-signatorum exercitus adueniret, propter quod ista suscepi tanquam preparatorum offerenda, nec contra illius loci malitiam paulo ante Cruce-signatorum aduentum Dominus dormitauit. Quando Bonifilius vnus Dominus illius Castri, ut totum sibi vendicaret, duos nepotes suos, filios quondam fratris, vocauit ad se scētē

agrotantem, ac daturum eis sicut primas promittentem, proditoraliter in sua camera interfecit. Nam & eadem die frustratus proposito mortis sumpsit in gladio talionem. Sed nec propter ista quae dixi superius remittebatur febris Heretica, imo sese extensus in locis pluribus ampliauit, sicut sequentia demonstrabunt, & flagella ultionis diuinæ è vestigio sunt sequuta. Vt autem ordinate prosequar quod intendo, duco à Comitibus, quos nostra tenet memoria Tolosanis gestorum temporibus nostris seriem inchoandam, qui in terris praedictis fuere Domini potiores, ut ex contingentibus, quorum utinam nihil vel saltem pauca dimittam, conijci potest, quorum negligentia vel culpa, mala in istis partibus succreuerunt. Quique fortè paulatim natum quando fuerat ex occulto, postquam eorum tempore caput extuberat in eminenti, vigilanter debuerant praeidisse.

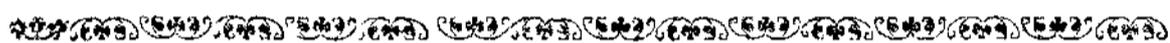


DIVERTICVLVM SVPER SOMNIO, QVOD VIDIT  
Venerabilis Pater eo tempore Episcopus Albiensis,

CAPITVLVM III,

**A**D qua antequam adoriar, ut intelligatur quàm periculosè Prælatorum contemneretur authoritas eo tempore, dum cuilibet licitum esset impunè quamlibet sectam eligere, referam quod audiui narrantem Venerabilem Patrem Dominum Guillelmum, solemnis recordationis Episcopum Albiensem. Dicebat enim accidisse dudum, quod cum se quadam nocte sopori dedisset, somniabat, & videbatur ei se assidere lecto Guillelmi Petri de Berès, qui eius affinis erat, agrotantis, ut sibi videbatur, eratq; oppositus lecto illius clibanus ardens ad quem dictus agrotans incipiebat exire, & interrogatus ab Episcopo obsistente, nec tamen praevalente, exhibat ille reptando ut clibanum ingrederetur. Factumque est dum esset Episcopus in visionis huius agoniam, ecce pulsatur subito ad fores cubiculi ubi iacebat Episcopus, & à viris, qui missi erant, pernoctantibus nunciatur dictum virum fortiter agrotare, ipsiusque Episcopi praesentiam postulare, ad quem Episcopus pernoctans festinauit, propter illa quae somnando viderat concitatus, cum prius eius agitudinem ignorasset. Cum peractis tribus leucis aduenisset, inuenit eum plurimum agrotantem, eiusque lecto assedit, & inter cætera quare vocasset eum aperuit, consulens eum an duobus liberis quos habebat hereditatem indiuisam dimitteret an diuisam, quo respondente tutius esse diuidere, ne fortè quod indiuisum esset totum sibi alteruter vendicaret, ille eius consilio acquieuit. His & alijs huiusmodi ordinatis interrogauit Episcopus quid vellet fieri de seipso, an in Cœnobio Galliaci, an Candelij, an in Ecclesia Albiensi

bienſi eligeret ſepeliri, quo reſpondente, non oportet Episcopum curam agere ſu per huiusmodi, cum ipſe deliberaffet quid eſſet factururus. Episcopo nihilominus inſiſtente, quo trium iſtorum locorum eligeret ſepeliri, ille tandem reſpondit ſe velle ad Bononios ſive Bonofios, hoc eſt Hæreticos deportari. Pontifice vero in contrarium adnitente, quòd ſuper hoc licentiam non haberet, ille inquit; Non ad hoc laboretis quoniam ſi ſecus nõ poſſem ad eos reptando quadrupedaliter feſtinare, quem Episcopus his auditis, ſicut derelictum à Domino dereliquit, qui ſecus eum ne hoc faceret quamuis eſſet Pontifex non poterat impedire. Ecce quantum profecerat Hæretica prauitas, quam reprimere etiam in affine & ſubdito Pontificalis authoritas nequiuiffet.



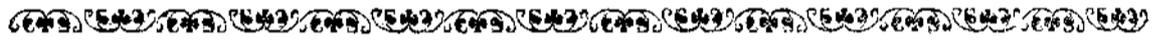
## DE ALTERCATIONE EIVSDEM EPISCOPI

habita cum Hæreſiarcha ſuper parabola de prædicti  
viri hæreticatione,

## CAPITVLVM IIII.

**D**E cuius viri hæreticatione, vt eum narrantem audiui, idem Pontifex proceſſu temporis aſſumpſit parabolam inſtantia aduerſus hæreſiarcham Magiſtrum Sicardum dictum Cellarium apud Lumberium publice residentem. Nam cum Episcopus eſſet quadam die in eodem Caſtro, milites & Burgenſes apud eum inſtiterunt, vt cum ſuo hæreſiarcha habere colloquium dignaretur: Episcopo dicente quod inutilis poſſet eſſe congregatio, quandoquidem hæreticus in ſuo induratus errore ad veritatem facile non rediret; & ipſi nihilominus altercationem eorum inuicem ſibi præſentium flagitabant, plus confundi Episcopum quàm hæreticum confidentes. Consideransque Episcopus quod magis metui quàm præmiſſæ rationi ſibi illi aſcriberent, ſi eius colloquium declinaret, conſenſit inſiſtentium voluntati, & cum conueniffent exorſus Episcopus; Sicarde, inquit, vos eſtis Parochianus meus, qui in noſtra Diœceſi reſidetis, & debetis mihi de fide veſtra reddere rationem, & cum vos interrogauero debetis ſimpliciter an ſic vel non propoſitis reſpondere: quo reſpondente ſe, vt poſſecerat reſponſurum. Interrogauit Episcopus, an crederet Abel, quem Cain frater eius occidit, Noë ereptum diluuiò, Abraham, Moysen, David & cæteros Prophetas ante aduentum Domini eſſe ſaluos? Hæreſiarcha libere reſpondente nullum eſſe ſaluum. Itémque Episcopus interrogans, an ſaluum eſſe crederet Guillelmum Petri de Berens nuper defunctum? qui plane aſſeruit eſſe ſaluum, eo quòd Hæreticus deceſſiffet. Quo ſic reſponſo, dico, inquit Episcopus accidiffe nobis Sicarde ſicut contigit Guillelmo de Sancto Marcello oppido terra noſtra, quod cum veniffet nouus medicus de Salerno, duorum agrotan-

tuum, qui sibi ostensi fuerant, unum iudicauit futurae mortis noctis medio moriturum, alterum euasurum, propter symptomata quae uiderat in utroque, & cum omnia cessissent in contrarium, ut iudicatus ad mortem uiuere, altero moriente; Noui, inquit medicus, me legisse omnia ad euersum, unde & iterum redibo ad studium, recte quae euerse legeram relecturus: a simili inquam uobis, Sicarde, contigit libros nostros legisse, scilicet ad euersum, qui quos testes Scriptura & Deus approbat condemnatis, & saluum esse uirum rapinis & maleficijs assuetum quandiu uixerat iudicatis: habetis ergo a primo necesse directe legere, quod legistis haecenus indirecte. Quo dicto abscessit Episcopus, ille remansit mutus cum suis credentibus & confusus, nec tamen potuit Pontificis auctoritas quin idem Hæresiarcha, ut prius, in loco solito remaneret.



DE GENEALOGIA ILLUSTRISSIMORVM VIRORVM  
Comitum Tolosæ, in quorum terris vltimò superuenerunt Hæretici, postquam posteriores vestigia priorum declinauerunt,

CAPITVLVM V.

**T**ENET igitur fidelis assertio, quod vir ille illustris Raymundus Comes Tolosanus anno Domini millesimo nonagesimo octauo Antiochiæ, & item anno Domino M. XC. IX. Ierusalem Ciuitatis interfuit captioni: post cuius captionem obsedit ipse Tripolim, adificans Castrum prope illam in litore maris, quod dicitur Peregrinum, ut eam facilius oppugnaret: In cuius obsidione mortuus est in seruitio Iesu Christi anno eiusdem M. C. I. Cuius filius Bertrandus obsidionem continuauit, & à principio obsidionis completo septennio, presente & auxiliante Rege Ierosolymitano eam in deditionem recipit. Erat autem ei frater iunior Alphonsus nomine, qui cū apud Aurāssicam teneretur impeditus, Cives Tolosani illuc exercitū in manu valida transmiserunt anno Domini M. C. XXXIII. & adductū eum sibi tanquam naturalem Dominum profecerunt, expulso inde Guillelmo de Sancto Marcello milite, qui pro Comite Pictauiensi, qui produxit de genere principum Tolosæ, Castrum tenuerat quod dicitur Narbonense. Idem verò Comes Alphonsus genuit filium Raymundum nomine, qui fuit vir audax, strenuus, ac famosus, qui duxit Constantiam filiam Ludouici illustris Regis Francia in uxorem, ex qua genuit Raymundum anno Domini M. C. LVI. post quem, & alios duos Taillaferrum & Balduinum vel Baldoynum: ipse verò mortuus est & sepultus apud Nemausum in Claustro Ecclesie Cathedralis anno Domini M. C. XCIII. Aetatis verò primogeniti sui filij XXXIII qui adhuc patre uiuente duxit in uxorem Beatricem sororem Trincauelli Vice-Comitis Biterrensis, ex  
qua

qua genuit filiam, quam tradidit Regi Navarra in uxorem illi, qui iacet in Ecclesia Hospitalis Ronsideuallis, quam dimissam, dum adhuc viueret dictus Comes Pater eius, Petro Bermundi de Saluo coniugio copulauit. Idè autem Comes anno Domini M. C. XC. VI. illustrem Dominam Ioānam sororē Ricardi Regis Anglia, post mortē Guillelmi Regis Sicilia, cuius uxor fuerat, in uxorem duxit, & genuit ex ea Dominum Raymundum vltimum anno Domini M. C. XC. VII. quæ peperit apud Bellicadrū Diocesis Arelatensis, quæ postquam de partu surrexerat, cum esset mulier animosa, & prouida & zelans iniurias viri sui, quem multi magnates & milites offenderāt, contra Dominos Sācti Felicis Castrum eorum, quod dicitur Casser, obsedit & oppugnauit, sed parum sibi profuit, quibusdam qui erant cum ea ministrātibz arma obsessis, & necessaria prodicionaliter & occultè propter quod offensa, ab obsidione recessit, vix sibi licito de castris egredi, donec immisso igne à proditoribus flamma concurrerent exeunti, cuius iniuria dolore permota ad fratrem Regem Ricardum properabat iniuriam ostensura, quem cum mortuum inuenisset cum prægnās esset, duplici oppressa dolore mortua est, & ipsa sepulta ad pedes matris sue Alienor Regina Anglia, iuxta fratrem suum Ricardum, sepultum ad pedes Henrici Regis patris sui, in Ecclesia Fontis-Ebraudi. Mortui sunt ergo Ricardus & Ioanna soror eius anno Domini M. C. XC. IX. Post mortem verò Ioanna dictus Comes duxit in uxorem sororem Petri Regis Aragonia nomine Alienor anno Domini millesimo CC. quorum pater Bernardus Berengarius Rex Aragonia mortuus apud Perpinianum anno Domini M. C. XC. VI. Præcedenti verò tempore anno Domini M. C. LXXXVIII Idibus Septembris feria IV hora VI. facta est eclipsis solis terribilis valde & obscura.



DE FVLCRANDO EPISCOPO TOLOSÆ,  
 cuiusque successore Raymundo de Rabastenx ab Episcopatu  
 deposito, & statu misero sedis Episcopalis,

## CAPITVLVM VI.

**I**N diebus illis erat Dominus Fulcrandus Episcopus Tolosanus, de quo, cū pauca egisse audiuī, pauca referre valeo; nisi quòd didici à suis cōtemporaneis, de paucis quæ percipiebat & de suis borys & furno suo viuebat in Episcopali hospitio, vt Burgensis: nullus enim percipiebat decimas, quas milites vel Monasteria possidebant, & habebant primitias Capellani, quas in grano cum soluebantur decimæ sic sumebant; agricola in area sibi sumebat nouē quarterias, deinde decimam separabat, mox reuolutum fundum cumulatam quarteriæ dabat pro primitia Capellano; &

hoc idem singulis quarterijs decima faciebat, sicque tres fundi quarteria unam quarteriam faciebant, cum tres quarterias decimator haberet, habebat unam quarteriam Capellanus, harum autem nullam percipiebat Episcopus portionem. Quod si quando egredi vellet Parrochias visitatum, Dominos ad quorum terras ire disponderet, necesse habebat guidagium implorare, de quo fortè inculpari Comes non immerito videretur, quod securum in terra suum Episcopum non teneret. Sed licet non in toto, sed in tanto non excusabilis videbatur, quod tenere securè sua non poterat, quod à guerra sui quiescere non sinebat, propter quod & de Hispania sibi ruptarios aduocabat, quibus licentiam dabat per terras liberè discurrendi, qui etiam si fortè velle multum, ut Hereticos multum radicos in terra, sine aduersantium sibi voluntate poterat extirpare, nec erat hoc ad excusationem sui sufficiens, qui & si non posset ad alia, ad hoc saltem sufficiētia multa habere consilia, & auxilia potuisset. Sed ecce siue propter eius simplicitatem, ceu negligētiam, id de ipso dici poterat, quod legitur in scriptura, per agrum pigri hominis transiui, sed ecce totum impleuerunt vitica, Heretici reuera inutiles & vrentes, cuius rei culpa fortè pro magna parte refundi poterat in Prelatos, utpote qui saltem latrare poterāt, reprehendere, & mordere. Defuncto autem Domino Fulcrando Episcopo anno circiter M. CC. I. eligitur in Episcopum Raimundus de Rabastenx Archidiaconus Agennensis, sed quia festinauit ab initio vitio simoniae, benedictione caruit in fine: nam cum illā eandem paupertatē, quam predecessor suus habuerat in litigando, & alias guerras gerendo cum Raymundo forti de Bellopodio vassallo suo inutiliter fere triennio consumpsisset, & bonas suas, & fortias creditoribus obligasset, ipse tandem ab Episcopatu per sedem Apostolicā ad depositionem fuit finaliter condemnatus.



DE FRATRE PETRO DE CASTRO-NOVO LEGATO,  
& Collega eius Magistro Radulpho, & Domino Fulcone Episcopo  
missio ad suscitandum mortuum Episcopatum,

CAPITVLVM VII.

**U**M igitur terra ista apud Sedem Apostolicam tam super Heretica prauitate, quam rapina mirabili & miserabili infamia laboraret, iisdem temporibus missus est Legatus à summo Pontifice frater Petrus de Castro-nouo Ordinis Cisterciensis, vir prouidus, & discretus. Cui & Magister Radulphus persona literata, & multum honesta additus est Collega, qui Comitem Tolosanum ad expellendos Hereticos ac ruptarios de terra sua, & pacem conseruandā monuerunt & astrinxerunt etiam iuramento. Factumque est eodem tempore, quod, Deo inspirate, Venerabilis & Religiosus vir Dominus Fulco Abbas Floregia siue Torondeti Ordinis Cisterciensis

*Cisterciensis eligitur in Episcopum Tolosanum. Cuius promotionem cum audisset dictus Legatus, qui optime eum nouerat, ut iacebat in lecto infirmus eleuatis manibus in calum, gratias egit Deo, quod de tali persona prouidisset Ecclesia Tolosana: qui ingressus est prius Ecclesiam suam in Festo Sanctæ Agathæ, quæ die Dominica erat in quadragesima, & cum orasset conuertit se ad populum sermone inchoans de Euangelio, quod legitur ipsa die, Exijt qui seminat seminare semen suum cum quo optime suo principio congruebat, quod missum ad Episcopatum mortuum suscitandum, uelut alterum Eliseum iam nemo debebat dubitare. Agebatur autem, quâdo intrauit Tolosam annus gratiæ 1205. Quod autem dixi Episcopatum mortuum, nõ est mirum nam ipsum audiui dicentem, etiam in sermone, quod quâdo intrauit Episcopatum, à terra usque ad caluam nihil expeditum, quod ipse posset percipere, inuenisset; nisi centum minus quatuor solidos Tolosanos, qui etiã quatuor mulos quos adduxerat, nisi guidatos ad amnem communẽ adaquatum mittere nõ audebat, sed aquã bibebãt putei infra domum. Et ipse creditoribus urgebatur coram Capitularijs respondere. Terramque extra repleuerant Arriani, Manichei, Heretici, & Valdenses, sicut fortè Dominus ordinabat, qui in primitiua Ecclesia non multos nobiles aut potentes secundum carnem, sed infirma mundi elegit, ut fortia quaque destrueret, ut Episcopus pauper prodiret & pedibus ad expurgandam Hæreticam prauitatem*

DE DOMINO DIDACO OXOMENSI EPISCOPO, ET  
sancto Dominico socio suo, missis ad prædicandum contra Hæreticos,

## CAPITVLVM VIII.

**I**N ipsis quoque diebus Dominus Deus, ipse qui sagittas electas in prouidentia sua conseruat pharetra, duos de Hispania ad hoc opus produxit electos pugiles, Dominum Didacum Episcopum Oxomensis, & Religiosum virum, sanctum postea declaratum socium eius Dominicum, Canonicum suæ Ecclesiæ regulare. Duo ergo isti mittentes manus ad fortia, aggregatis illis Abbatibus Ordinis Cisterciensis, & alijs bonis uiris, superstitionem Hæreticorum in altitudine Sathanæ gloriantium, cum omni humilitate, abstinentia, patientia, ceperunt aggredi, non pomposa aut equestri multitudine, sed calle pedestrico ad indictas disputationes de Castro in Castrum nudis plantis & pedibus ambulabant: fuitque una de primis congressionibus apud Uiridifolium, ubi hæresiarchæ pluri scilicet Pontius Iordani, & Arnaldus Arifati, & alij affuerunt. Et cum plurima hinc inde obiecta fuissent in id uerbum, quod dixit Dominus in Joanne inciderunt, quod est; Nemo as-

cendit in cœlū &c. &c. Interrogabat enim Episcopus Oxoniensis quomodo intelligerent illud verbum, quorum unus respondit quod Iesus, qui loquebatur, se hominis, qui est in cœlo, filiū appellaret. Est ergo inquit Episcopus sensus vester, quod Pater eius qui est in cœlo sit homo, cuius filiū se appellat: quibus inquentibus se sentire sic esse, ait Episcopus; Dicente ergo Domino per Isaiam; Cœlum mihi sedes est, terra autē scabellū pedū meorū, consequens est, ut si ipse homo est sedens in cœlo, pedibus terram tangentibus, tibiariū cœli ad terram sit spatium longitudo: quibus fatentibus ita esse, ipse statim subiunxit; Maledicat vos Deus, quia grossi Hæretici estis, credebam quod subtilitatem aliquam haberetis: deinde evanuerūt per illa verba diffugia perquirentes: præmissa enim autoritate probabant Catholici Christiani esse Deum & hominem, qui de cœlo, ut esset homo; descendit, & tamen in cœlo erat, unde descenderat sicut Deus. Fuit & altera disputatio apud Apamiam, in qua soror Bernardi Rogerij Comitissæ Fuxensis palam hæreticos tuebatur; cui frater Stephanus de Minia; Ite Domina, inquit, silate colum vestram, non interest vestra loqui in huiusmodi contentione; fuitque ibi disputatum contra Valdenses, sub Magistro Arnaldo de Camprano tunc clerico seculari, arbitro à partibus electo, qui cum eius iudicio succubiissent ex eis ad cor aliqui redeuntes ad sedem Apostolicam adierunt, & penitentiam habuerunt, data sibi licentia viuendi regulariter ut quidiui. In quibus Durandus de Osea fuit prior, & composuit contra Hæreticos quadam scripta. Et hi in quadam quidem parte Catalonia annis pluribus sic vixerunt, sed paulatim postea defecerunt. Fuerunt & alij Hæretici conuicti etiam inimicorum iudicio euidenter. Vnde dicam quod audiui Dominum Fulconem Episcopum referentem, quod Pontius Ademari de Rodelia miles sagax, tunc dicebat eidem Episcopo; Nullatenus possemus credere quod Roma haberet tot efficaces aduersus istos homines rationes: An non, inquit Episcopus, cognoscitis eos vires vestris obiectionibus non habere? Bene agnoscimus, ait ille, quare ergo de terra: dixit Episcopus, non expellitis, & fugatis? At ille ait, Non possumus: sumus enim nutriti cum eis, & habemus de nostris consanguineis inter ipsos, & honestè viuere contemulamur; sic enim falsitas, sola nitida vita apparentia, subtraherat incautos hominos veritati.



DE SOLEMNI DISPUTATIONE APVD MONTĒ  
Regalem hinc inde scripta coram Iudicibus Laicis.

CAPITVLVM IX.

**D**E INDE inter plurimas disputationes, quas in diuersis locis habuerūt cum Hæreticis, una fuit solemnior apud Montē-Regalem, cui intersuerūt prædicti nostri pugiles, & Venerabilis vir Petrus de Castello-nouo legatus, & collega suus Magister Radulphus ex parte sua, & plures alij boni viri; & ex parte altera heresiarcha Arnaldus Othonis, Guilhabertus de Castris, Benedictus de Termino, Pōtius Iordani, & multi alij, quorum nomina nō sunt scripta in libro vite, anno Domini 1207. fuitque per scripta diebus pluribus disputatū corā arbitris à partibus electis; scilicet, Bernardo de Villanoua, & Bernardo de Arcens militibus, & Bernardo Goti & Arnaldo Riberia Burgensibus, quibus sua scripta partes undique tradiderunt: fuitque fundamentum a parte Hæreticorum disputationis, quòd Arnaldus Othonis appellauit Ecclesiam Romanam, quam Episcopus Oxomensis defendebat, nō esse sanctam Ecclesiam, neque sponsam Christi, sed Ecclesiam Diaboli, & doctrinam Demoniorū, & esse illam Babylonem quam Ioannes appellabat in Apocalypsi matrem fornicationum, & abominationum, ebriāque sanguine Sanctorum & Martyrum Iesu Christi, eiusque ordinationem non esse sanctam, neque bonam, neque statutam à Domino Iesu Christo, & quòd nunquam Christus, neque Apostoli ordinauerunt aut posuerunt ordinē Missæ, sicut hodie ordinatur. Quibus in contrarium probandū obtulit se Episcopus noui autoritatibus Testamēti. Proh dolor! quod inter Christianos ad istā vilitatem status Ecclesiæ, fideique Catholicæ deuenisset, ut de tantis opprobrijs esset Laicorum iudicio discernendum. Traditis ergo hinc inde scriptis prædictis laicis, quibus diffinitionis data erat authoritas, ab ipsis partibus, eisque deliberare volētibus, ita ad inuicem discesserunt negotio imperfecto. Ego autem processu annorum plurimorum inquisiui Bernardum de Villanoua quid de scriptis actum fuerat suprædictis, aut an fuisset disputatio diffinita? qui mihi respondit, quòd nihil extitit diffinitum. nam scripta fuerunt perditā in aduentu cruce-signatorum de Castro illo & alijs fugientibus vniuersis; dixit tamen quòd intellectis quæ dicta erant Hæretici 150. circiter ad fidem sunt conuersi. Ego verò suspicor quòd aliqui collega ipsorum, quos Hæretici habebant fauorabiles, scripta huius suppressissent, nec multò post Dominus Petrus de Castronouo legatus, transijt ad Dominum per gladios impiorum, cuius rei suspicione Comes non caruit Tolosanus. Sunt ergo Iudices & ipsi Principes auferendi qui talia sustinebant.



DE RECVRSV AD SEDEM APOSTOLICAM, POST-  
quam nihil esset prædicatione expellendis Hæreticis expeditum, & Or-  
dinis prædicatorum origine ad fidei fulcimentum.

## CAPITVLVM X.

**C**ONTINUATO itaque biennio, & amplius hoc labore, cum accensum ignem per hanc viam extinguere non valerent benedicti Dei pugiles, attendentes quòd res ista altiori consilio indigeret, clamare ad sedem Apostolicam sunt coacti, & ut capta prædicatione remaneret de ordinandis perpetuis prædicatoribus est prouisum, inspirante Domino: & hac de causa sub beato Episcopo Domino Fulcone Ordo Prædicatorum principaliter est exorsus. Quorum Vexillifer Beatus Dominicus prælationem suscepit pariter & laborem, super quo non interest mea narrationem prosequi, cum per Historiam viæ suæ, & Ordinis ubique dilatati euentiam, sit iam volentibus atque nolentibus manifestum, verumque, secundum quod dicit Beatus Apostolus, oportuisse hæreses esse in nostris temporibus siue regionibus, ut Ordo beatus non tam apud nos, quàm apud totum mundum fructuosus & publicus appareret. Periculo igitur terra apud sedem Apostolicam, cui tunc præerat summus Pontifex Dominus Innocentius Papa tertius, declarato, mittitur legatus Dominus Arnaldus Amalricus Abbas Cisterciensis, vir quidem magna religionis, & providentiæ, negotio, quod dissimulari non poterat prouisurus. Cum iam hæresis excreuisset, magnatibus terra consentientibus, quòd non tam studiosos in se posset accendere, quàm armatam manum militiæ exercere, destinatur in Franciam, quæ semper consuevit gerere bella Dominica ad Regem & Barones, & plebam viri idonei indulgentiam auctoritate Apostolica prædicare ceperunt contra Hæreticos, quæ concedi transfretantibus in terra sancta subsidium consuevit.



## DE PETRO REGE ARAGONVM QVI DVXIT

Mariam de Montepessulano in vxorem, cuius matrem repudiauerat, & ortu Iacobi filij eius,

## CAPITVLVM XI.

**V**ERVM ne de contingentibus omittam, quæ videntur præsentî operi conuenire, propter quæ se duxerunt dicto solemnî immiscere negotio, adeo quòd anno Domini 1204. Petrus Rex Aragonum duxit Dominam Mariam filiam Guillelmi de Montepessulano, cuius matrem, Græcam nomine, neptem Emmanuelis Imperatoris Constantinopolitani repudiauerat, in vxorem: quod autem fecit ambitione dominandi per eam in Montepessulano, quam Bernardus Comes Conuenarum vxorem præhabuerat, atque dimiserat susceptis ex ea duabus filiabus, quarum primam Sancius de Barra, & alteram Centullus Comes Astariaci habuere vxores. Cùmque Dominus Rex eam aliquandiu tenuisset, nec prolem haberet, dimisit; sed processu temporis, hortantibus eum Prælati eam sibi reconciliauit, & cognitam primæ nocte qua in castris venerat, de isto Iacobo, qui modo regnat gauidauit, & reuersa ad Montepessulanum peperit ipsum Regem. Iterumque dimissa a Rege viro suo, cum eo in Curia Apostolica litigabat, ibique cum deuotionis laude diem clausit extremum, natusque est dictus Rex Iacobus anno Domini 1208



## DE COMITE BAUDOINO, FRATRE COMITIS TOLOFANI, nato in Francia &amp; nutrito, &amp; à fratre post incognito.

## CAPITVLVM XII.

**L**LVD etiam referam, quòd ante hos annos Baudoinus frater Comitis Tolosani natus in Francia, & nutritus venit ad fratrem suum moraturus cum eo, non tamẽ fuit ab eo, sicut sperabat, cognitus, nec receptus, propter quod festinus in Franciam est reuersus, & a Baronibus & Prælati qui eius originem & nutrimentum nouerant, obtinuit literas & sigilla, quibus eum filium Domine Constantie, matris prædicti Comitis, & sororis Ludouici Regis Francia testabantur. Quem, cùm ad fratrem

*suum reuenisset, videns ipse Comes quod eum repellere non poterat longo modo retinuit, sed privato beneficio, & honore tamen guerra quam habebat in Prouincia cum principibus de Baucio, eum proposuit bellatorem, qui strenuè egit & eos in campestri pralio superauit, fuitque sic cassus in bello, quod sicut ferebatur, diu sanguinem spueri cogebatur, nec sic gratia a fratris sui obtinuit, quod ei aliquam terram assignaret, de quo qualiter actum fuit sequentia magis clarè declarabunt.*



DE COMITE TOLOSANO, QUI AUDITO  
 responso Regis Franciæ, Othonem Imperatorem adiit, contra in-  
 hibitionem Regis, & de captione Ciuitatis Biterrensis,

CAPITVLVM XIII.

**N**IGITVR audiens Comes, quod contra terras suas Crux predicaretur in Francia, consanguineum suum Philippum Regem Francia adiit, eius super negotijs imminentibus consilium habiturus, cuius responso accepto placabili, contra eius inhibitionem ad Imperatorem Othonem Regis inimicum accessit, cuius odium acquisiuit, reuersusque ad propria exercitum Cruce-signatorum venientium occurrit pacificus. In quo erant consanguinei ipsius Petrus Comes Altisiodorensis, & Robertus de Cornaix, & alij multi magnates quibus eum aduenisse placuit. Intransibus ergo terram primo incubuit obsidere Ciuitatem Biterrim, sed ciues peccatis suis exigentibus diuino consilio destituti, qui debuerant in pace venientibus occurrere, cum superbe presumpsissent resistere, primam aggressionem irruentis vulgi repellere nequiuertunt, sed ascendentes illis eorum moenia, & occupantibus, ipsi ad Ecclesiarum prasidia confugerunt, & insistentes eorum tergo in Ecclesia Beatae Mariae Magdalena, cuius erat festum in illa die fecerunt multorum millium magnam stragem, anno Domini 1209. fuitque vulgatum eodem tempore Dominum hanc ultionem in eos qui dudum Dominum suum Trincauellum eadem die occiderant proditorialiter, induxisse; quamuis etiam de labe Hæretica, & de multis blasphemijs contra eos offensa indicibiles dicerentur.



DE CARCASSONA RECEPTA IN DEDITIONEM,  
& ordinatione tuendæ & acquirendæ terræ,

CAPITVLVM XIV.

**P**OTITI igitur Ciuitate Biterris, dicti Domini bellatores  
versus Carcassonam dirigunt signa sua, & Rogerius Vice-  
comes terrore concussus pacis condiciones inuenit, ut ciues in ca-  
misijs & braccis exeuntes inde, Ciuitatem venientibus resi-  
gnarent, ipso Vice-Comite, donec perficerentur quæ pacta erant, in ostagium  
remanente, in quo non post multum tempus dysenteria expirauit; unde mul-  
ti multa mendacia diuulgarunt, quod fuisset serio interfectus: fuitque in-  
ter Pralatos, & Barones tractatus habitus per legatum, quis terram ac-  
quisitam mereretur, & insisteret acquirendæ: quod oblatum cum qui ma-  
iores erant in exercitu recusassent, inuentus est Deo deuotus & strenuus  
Simon Comes Montis-fortis, qui multis deuictus Pralatorum precibus &  
Baronum, quod cum cæteris primo recusauerat acceptauit, dicens, quod de-  
fectu vnus Campionis nequaquam Dei negotium remaneret. Terrigenæ  
autem vicini terrore perterriti villas deserentes & opida, fugiebant, nisi  
quod Cabaretum, Minerua & Terminus Castra fortia resistebat, contra quæ  
ipso tempore, & hieme sequenti vsque ad principium æstatis fuit pluri-  
mum laboratum; nec erat interim verbum Dei alligatum, predicantibus  
Crucem, qui ad hoc fuerant deputati.

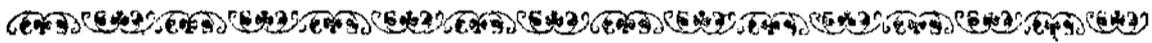


DE CONFRATRIA MAGNA FACTA TOLOSÆ, ET  
Cruce-signata contra Hæreticos, & vsurarios manifestos,

CAPITVLVM XV.

**V**ENERABILI itaque patre Fulcone Episcopo cu-  
ram gerente vigilem, quod omnes eius ciues Tolosani, ista  
quæ extraneis concedebatur indulgentia non carerent, ut-  
que per hanc deuotionem eos Ecclesia aggregaret, atque fa-  
cilis per eos expugnaret Hæreticam prauitatem, & fer-  
uorem extingueret vsurarum, cum Dei auxilio iuuante le-  
gato obtinuit Tolosæ magnam fieri Confratriã, Confratres omnes consignans  
Domino signo Crucis, in qua fuit tota fere Ciuitas præter paucos, & de Bur-

go aliqui consenserunt, & omnes astrinxit Ecclesia vinculo iuramenti, prepositisque Baulis Confratria Aymerico de Castro-nouo, qui dicebatur Cofa, & Arnaldo fratre eius militibus, & Petro de Sancto Romano, & Arnaldo Bernardi, dicto Endura, viris quidem strenuis & discretis, atque potentibus, adeo, Deo faciente, ipsa conualuit Confratria, quod cogebantur usurarij coram eis conquerentibus respondere, & satisfacere malo velle, & cum armis in ruina domorum, & predam contumacium currebatur: & aliquae turres, ut se defenderent, muniabant: factaque fuit ex hoc magna inter ciues, & Burghenses diuisio; ita quod in Burgo aduersus istam, fecerunt alteram Confratriam vallatam vinculo iuramenti, tamque processum erat, quod ista diceretur Confratria candida, alia nigra: fiebantque cum armis, & vexillis, frequenter etiam equis armatis, praelia inter partes: venerat enim Dominus per ipsum Episcopum seruum suum non pacem malam, sed gladium bonum mittere inter eos.



DE IACOBO FILIO REGIS ARAGONVM TRADITO  
obside Comiti Montisfortis, & obsidione Castri Vauri, eiusque captione,

CAPITVLVM XVI.

**A**NNO igitur 1210. ab Incarnatione Domini, initis interim pactis & conditionibus pacis inter Regem Aragonum, ad quem Carcassona principale Dominium sub Rege Francia pertinebat, & Comite Montisfortis; pro quibus seruandis idem Rex tradidit Iacobum filium suum puerulum obsidem eidem Comiti Carcassona, inciditque consilium Prelatis & Principibus Castrum Vauri in Diocesi Tolosana, ubi multi dicebantur Hæretici esse, obsidere, & hoc sibi permittente negligentia Comitis Tolosani, qui in hoc ut terram suam purgaret Hæreticis atque ruptarijs, inueniebatur inobediens, & remissus. Et iam non ambulabat sicut à principio cum eis, eò quod in terram suam disposuissent intrare, quibus & ipse resistere disponebat, muniens & stabiliens Castra sua. Tunc Baudoinus frater suus petijt ab eo Castrum nouum, quod primo vententibus inueniebatur, ipsumque munire, & defendere promittebat; sed Comes petitioni eius noluit consentire. Tradidit tamen sibi Castrum Montisferrandi muniendum, & defendendum, pollicens ei succurrere, si forte contingeret ipsum obsideri. Ad obsidendum verò Castrum Vauri exercitus properauit, quod Aymericus Dominus Montis-Regalis & Lauriaci, frater nobilis mulieris Geralde Domine dicti Castri, ob gratiam sororis sumpserat defendendum cum fortitudine parietum, quibus clausum erat & cinctis, inexpugnabile, ut suspicabatur, fortitudinis aduersæ partis ingressuræ,

*cum pacto sibi facto à Comite quòd leuaret exercitum, si venirent: Er àt que intus Hæreticorum non modica multitudo, non ibi assidue commorantium, sed quàm plurimum qui conuenerant à remotis, habentium spem quod plures ibi caderent vulnerati, quos ipsi sibi reciperent, & eorum pecunias possiderent: sicut ego ab aliquo audiui, qui erat rei huius non ignarus; fictis enim verbis negociabantur de credentibus suis, sicut Petrus Apostolus prædicebat. Illuc ergo applicuit benedictus Dei exercitus, & cinxit undique totum Castrum, & pontem fecit ligneum super amnem, quo iretur in exercitum altrinsecus hinc & inde: obsessis autem die, nocturne requies non dabatur, cum assidue petrarijs, & molaribus, & alijs bellicis aggressiombus premerentur.*



CONFRATRIA TOLOSANA IUIT AD  
OBSIDIONEM CASTRI VAURI,

CAPITVLVM XVII.

**R***EQVIRVNTVR* intereà Confratres Tolosani per Legatum, & Episcopum suum, vt venirent in exercitum negotio fidei, & pacis, succursum & auxilium impensuris qui sumentes arma sua, & copias conuenerunt in plateam Montis-Aygoni exercitus magnus valde, sumpturi ibi consilium, qua porta egrederentur ad exercitum profecturi, vbi Comes affuit inter eos, egressum eis in auxilium inimicorum suorum minis & precibus interdicens, qui eum audire noluerunt, iuramentum Legato præstitum præferentes: & venientes ad portam Sancti Stephani, qua exire disposuerunt præuenti ibi ab eodem, Comitem inuenerunt, qui obyciens super vectes brachia, dicensque quod primo ei brachia frangerent, quàm exirent, ibi eorum exitum impediuit. Qui præsumentes quòd ad quamcumque portam venirent ex latere illo idem faceret, ex improviso, quod ipse non præuiderat, versus pontes Garumna vexilla dirigunt transeuntes, & vadentes subtus vada culum, ad exercitum apud Vaurum properarunt, quos à longè obsessi prospèctantes succursum Comitis crediderunt: sed quòd inter castra exercitus erigerent sua tentoria, contemplantes, succursus confidentiam perdididerunt: videntesque quòd se defendere non possent, cum parietes propugnaculis suis missis molaribus nudarentur, datis obsidibus voluntati oppugnantium se reddiderunt: Adhuc autem durante pugna Comes Fuxensis peregrinos recentes qui veniebant in exercitum incautos nuper inuasit, & inter nemora plurimos trucidauit. Potitus igitur Comes Simon Castro sibi tradito ad libitum

dictum Aimericum nobilem magnatem, cum paucis militibus in suspendium eleuauit: ceterosque generosos cum quibusdam, qui se illis immiscuerant, sperantes quod militibus parceretur, usque circiter octuaginta gladio consummauit: Hæreticos uero indutos circiter trecetos flammis exustos materialibus igni concremandos perpetuo assignauit, & Dominam Castri Geraldam proiectam in puteum lapidibus cumulauit: vulgus autem sub conditionibus est seruatum.



DE CAPTIONE CASTRI, QVOD DICITVR CASSER,  
vbi LX. Hæretici combusti sunt. Castrum Montisferrandi capitur: Bau-  
doinus frater Comitis Tolosani obsessus ad pacem recipitur,

CAPITVLVM XVIII.

**D**ERACTO itaque quod imminebat ibi, ad Castrum quod dicitur Casser Dei exercitus properauit, & expugnato eo, & capto circiter sexaginta Hæreticos, quos inueniunt ibi combusserunt: & transeuntes inde Montem ferrandi, Castrum, quod frater Comitis Tolosani Baudoinus muniuerat, obsidione cinxerunt, & ipso Comite sicut promiserat nullum ferente succursum compulsus Baudoinus frequentis pugna instantia ad pacem Ecclesie, iuramento astrictus quod iuuaret eam de cetero, est receptus: deinde ad acquirendam terram aliam tota hyeme est certatum. Remissis autem ad propria Confratribus Tolosanis, Comes cum maximo labore & studio eos sibi aggregauit, & partes in unam concordiam reuocauit, & omnes unanimiter muniende, ac tuende Ciuitati à superuenientibus insistebant; & fuit lata per Legatum excommunicationis sententia contra omnes. Ac circa tempus illud dicti Comitis filius Raimundus duxit Dominam Sanciam sororem Petri Regis Aragonum, in uxorem, cui Comes fictè donauit Tolosam, ut tuendi eam, causam habere rationabilem uideretur. Anno uero sequenti ab Incarnatione Domini 1211. exercitus Peregrinorum, in quo Theutonicorum fuit maxima multitudo, obsedit Tolosam, locans castra, & tentoria contra Burgum & partem plurimam ciuitatis, & multis eam aggressionibus fatigauit, non minus à resistentibus fatigatus, & soluta obsidione, peractis quadragenis, peregrini ad propria sunt reuersi, damno dato in menses, & uineis, & alijs rebus non modico ciuibus Tolosanis.

COMES MONTISFORTIS OBSIDETVR APVD CASTRVM-  
nouum, qui exiuit in succursum suorū, & triumphauit de hostibus, quo fa-  
cto in Castrum redijt, & Comes Tolofanus ab obsidione recessit,

## CAPITVLVM XIX

**P**OST quorum recessum Comes Tolofanus exiuit in manu  
valida, & obsedit apud Castrum-Nouum Comitē Montis-  
fortis, & Castrum erectis machinis oppugnabat. Accidit au-  
tem una die quòd cum milites quidam sui adducerent vi-  
tuala de Dicecesi Carcassona, Comes Fuxensis cum magna  
multitudine armatorum occurrit illis, & commisit in campo grande praelium  
cum eisdem; quod fuit Simoni Comiti cominus nunciatum, qui ordinata de-  
fensione Castri, cernentibus cunctis qui erant in exercitu, exiuit, vix secum  
habens sexaginta milites, suis qui iam fere defecerant succursurus. Cum ve-  
nisset in campum, paucos adyt resistentes inueniens super equos, in hostes ir-  
ruit sicut leo, qui eum adesse percipientes fuga presidium inierunt. Quorum  
ipse tergo insistens de ipsis fecit per devia magnā stragem, & in castrum cum  
victoria se recepit. In ipso autem praelio Guillelmus Cato, miles de Monte-  
regali, cui idem Comes, ex compaternitate contracta cum eo, familiarita-  
tem habebat, in ipso praelio factus est proditorialiter in Sathan contra ipsum,  
in ipso Campo ad aduersarios transeundo, ignarus bellorum euentus va-  
rios, cum secus acciderit quàm sperabat: propter quod idem Comes ex tunc  
fortius abhorreere cepit consortia militum nostræ linguæ. Comes verò Tolofa-  
nus confusus de ipsius victoria, & amissione sociorum, combustis machinis  
ab obsidione nocte ad propria est reuersus

QVOD MIRAMOLINVS REX AFRICÆ CAPITVR  
per Regem Aragonum, & Calatraua ciuitas etiam à Christianis Anno  
sequenti Comes Montisfortis in fortia Podioli munitionem po-  
nit, sed obfessa à Tolofanis capitur & occiditur,

## CAPITVLVM XX.

**R**EX verò Aragonum circa dies illos Tolosam venit,  
& Vicarium ibi posuit militem Guillelmum de Scala no-  
mine, & iuxta Burguetum nomine, in illorum, qui co-  
gnominabatur de Samaroum, hospitio morabatur. Dein-  
de Rex in Hispaniam est reuersus quoniam Miramolinus Rex Africanus bellum indixerat Christianis, cui Dominus  
Ecc

*Arnaldus Amalricus, factus iam eo tempore Archiepiscopus Narbonensis, habens centum milites Gallicos disposuit interesse. Conuenientibusque quinque regibus in ipsum pralium victoriam cum Dei adiutorio habuerunt, in quo sicut publice referebatur, Sarracenorum circiter centum millia ceciderunt, & obtinuerunt nostri post bellum protinus Calatruam, Sarracenorum Rege turpiter fugiente anno Domini 1212. Interim autem Comes Simon requiem non habebat, nec dabat aduersarijs, premens eos in locis publicis pluribus, ac infestans: Nam anno Domini 1213 in quadam fortia, qua appellatur Podiolus, prope Tolosam,munitionem in principio aestatis posuit armatorum, quod Tolosanum ad messem exeuntibus immineret: quos Comes Tolosanus obsedit & expugnatos machinis ad deditorem coegit, vitæ securitate promissa ibique intererat Rogerius de Isartis, miles Gallicus, iaculo in capite vulneratus; hanc autem securitatem ita obtinuerunt, quod cum se in quandam turrem recollectissent, nec se defendere proualerent conditionibus securitatis promissis: quod auditum erat in exercitu, quod Guido de Monteforti iam prope uenerat in succursum, Rogerius Bernardi filius Comitis Fuxensis, & alij quidam cum eo milites ad turrem hostium uenientes, eam sibi ab inclusis aperiri iusserunt, & aperto ostio intrantes, eos ceteri tenuerunt, quibus de morte timentibus mortem eis minantibus, Comitis iuramento, & magnatum Tolosæ, ut dictum est, vitæ securitas est promissa, qua non obstante miles strenuus Simon Saxonis fuit à vulgo subito interfectus. Ceteri uero ducti Tolosam, post paucos dies populari concursu fuere in carceribus, nec non & quicumque capti fuissent alij, trucidati, & tracti, sicut morticinuum extra villam, quod uniuerso populo post breue in detrimentum maximum est reuersum, sicut sequentia declarabunt. Prætermitto autem quod qui prius fuit occisus in primo impetu de Ecclesia sancti Saturnini ad Taurum, in quam confugerat fuit tractus, & ab iniuria immunitatis & libertatis Ecclesie incaperunt, quod ut dixi, in malum pluribus est reuersum.*



CASTRVM MVRELLI OBSIDETVR A REGE ARAGONVM. Comes Montisfortis properat in succursum suæ munitio-  
nis, & de præparatione ad bellum Campestre,

CAPITVLVM XXI.

**P**SO namque tempore predictus Rex Aragonum, qui contra Sarracenos fuerat fortunatus, fortunam etiam suam contra Christianos uoluit experiri, & uenit Tolosam a fine tempore, circa finem, & sumpto consilio cum Comitibus & Magnatibus & ciuibus Tolosanum, exijt manu valida, & obsedit Castrum

Murelli in quo Comes Simon suam posuerat stabilitionem, & Cuiusmodi Tolosa plurimum infestabat, & in exercitum de terris vicinis conuenerunt: quod cum innotuisset Comiti Montisfortis, in succursum suorum proinus festinauit. Nam ut ego audiui per plures annos Dominum Maurinum Abbatem Appamiae virum fide dignum, & per omnia laudabilem referentem, qui prius Sacrista Appamiae Castri habebat custodiã, ipse apud Bolbonam exiit omniam eidem Comiti venienti, & audito eo, quod veniret succursurus obsessis, & etiam si eum expectarent in Campo, cum obsessis commissurus, ait Sacrista; Vos habetis paucos socios respectu aduersariorum in quibus est rex Aragonum vir in bellis expertissimus, & probatus, habens secum Comites & exercitum magnũ valde, & nõ est par cum tam paucis contra Regem, & tantã multitudinem experiri, qui ad hanc vocem protulit literas de sua almoneria dicẽs; Legite istas literas? quas cum legisset, inuenit in eis quod Rex Aragonum quandam nobilem uxorem cuiusdam nobilis Tolosanae Dicecesis salutabat, persuadens quod ob amorem eius ad expellendos de terra Gallicos veniebat, & alias blanditias continebant. Quibus lectis, respondit ei Sacrista, Quid vultis dicere propter istud? qui ait, quid volo dicere; Sic Deus me adiuuet, quod ego Regem non vereor, qui pro vna venit contra, Dei negotium inuertere. Quo dicto reposuit literas in bursa diligenter. Forsan aliquis, qui erat domesticus aut secretarius predictae nobilis, ut rem dignam, notam dicto Comiti fecerat illarum copia. n. literarum, quas secum Comes ferebat in testimonium coram Domino contra illum, qui tamquam effeminatus sibi posse resistere per Dei confidentiam non retinebat, seu non timebat. Et inde profecti, ingressi sunt Murellum, quos peragrantes pontem, satis poterant hostes, si vellent, quasi ad unum estimare. Et cum intraissent venerabiles Patres, qui venerant cum eo, dictus Fulco Tolosanus Episcopus, Guido Carcassonensis, Bedesius Agathensis Episcopi, ceperunt agere propter euentus bellorum varios, an possem viam pacis, aut treugas inuenire: sed Rege neutrum acceptante, nisi cum conditionibus indeccris parti Ecclesiae, & damnosis, Comes Simon praesumens, quod si forte Castrum aduersarijs resignaret tota terra insurgeret contra eum, & alijs adhaereret, & essent nouissima grauiora prioribus, atque considerans, quod cuius in Dei, & fidei prosequeretur, ceteris in contrarium concurrentibus, vinculis excommunicationis astrictis, satius duxit vna die periculum experiri, quam languida prolixitate aduersariorum adaugere audaciam. Quid para? diem instantem Exaltationis Sanctae Crucis, bello Crucifixi pueros elegerunt, & factis Confessionibus peccatorum, & audito ex more divino officio, cibo salutari altaris refecti, & prandio sobrio confortati armati sumunt, & ad praelium se accingunt. Attendente autem Corne equum suum strepa rumpitur sella sua, & pede in terram posito sella continuo reparatur; cumque ascendisset, equus ipsum capite in fronte percussit, ad o

quòd mansit aliquandiu stupefactus, qui, si percurrentibus Aranianis intenderet, ut plures faciunt, sibi sinistra imminere de pralio formidaret; inciditque eis consilium ne directè contra exercitum prosilirent, ne imbri iaculorum populi Tolosani exponerent equos suos, & exierunt per portam quæ respicit Oriètem, cum castra essent ab Occidente. Verùm amen nescientibus propositum eorum, fugere viderètur, donec profecti paulisper riuum quemdam transeùtes in planitiem versùs exercitum redierunt: erantque cum ipso Comite Guido frater eius, Baudoinus frater Comitum Tolosani & Guillelmus de Barris, Alanus de Roffiaco, & alij multi ad numerum mille armatorum.



DE ORDINE, ET FINE BELLI IN QVO REX ARAGONUM occiditur, & multi nobiles cum eo, & strages fit populi Tolosani,

CAPITVLVM XXII.

**R**EGITVR Rex Aragonum parauit se ad pralium, Comite Tolosano in contrarium consulète, ut infra castra consisterent, & veniètiùm equos telis & iaculis vulneratos debilitarent, debilesque securius inuaderent, & inuasos facilius contererent, aut fugarent, qui in Castro non possent, defectu victualium, remanere: quem rex audire noluit, metui ascribens, & ignauia, quod dicebatur. Ordinatis ergo aciebus à Rege, ad pugnam veniunt dato primo congressu Comiti Fuxensi cum Catalanis, & copia & multitudine bellatorum: ex aduerso autem sicut audiui referentè Dominũ Raimundũ, vltimum Tolosa Comitum, qui tunc, tanquam etate inhabilis, ad pugnandum, eductus fuit de castris in equo libero ad locum eminentem, unde commissiõnem videre poterat, Comes Simon venit tribus ordinibus usu, ut nouerat militari; & posteriores properantes in unum ad primos ictus cum prioribus affuerunt, docti satis quòd pugna unanimiter aggressa victoriam parit, adeoque hostes primo impetu subuerterunt, quòd eos à campo, ut ventus à facie terra puluerem, propulsarunt: qui ut licitum fuit, se in posteriores acies collocarunt: deinde ad regis aciem, ubi vexillum eius nouerant, se conuertunt, tantaque pressura in ipsum irruunt, quòd armorum collisio, & sonus ictuum ad locum, ubi erat ipse, qui hac dicebat, aère ferebantur, ac si multa secures nemora detruncarent: mortuusque est ibi Rex, & magnates plurimi de Aragonia circa eum. Cateri autem terga fuga dederunt, & infiniti, dum fugerent ceciderunt; ipsi quoque Comites Tolosanus & Fuxensis, & alij, fuga prasidio euaserunt. Populus autem Tolosanus, de castris, ubi erant vallati curribus, & alijs impedimentis, adhuc cui cecisset victoria ignorabat,

ignorabat, donec redeuntium ex trophæo vexilla notantes, ad nauigium quod habebant in Garumna littore concurrerunt, & qui potuerunt ingredi euaserunt, ceteri vel submersi, vel in campi planitie casi gladijs ceciderunt, ita ut occisorum numerus ubique esse quindecim millia dicerent. Corpus autem Regis pettum, & concessum Fratres Hospitalis Sancti Ioannis nudum inuentum in campo, ut dictum fuit, eo tempore, leuauerunt; nec defuerunt, qui, dum populus passim occideretur, eis concursum, quem nuper contra incarceratos, quos Tolosa occiderant exprobrarent. Plures autem capti in prælio, vitæ reseruati, vel in carcere mortui sunt, vel se pretio redemerunt; nec fuit inuentum quod vel unus ex parte Ecclesiæ concidisset. Ecce quid superbia, quid voluptas Regi, qui semper contra Sarracenos fortunatus fuerat, in hoc Christianorum prælio meruerunt, quem minime a concepta stultitia amor filij retraherat, quem propter fœdus initum inter eos obsidem dederat hosti suo, qui eum extinguere poterat, si voluisset, in rupti fœderis ultionem. Erat autem videre pietas, & audire lamenta Tolosæ plangentium mortuos suos, quoniam vix vacabat domus quæ plangendum mortuum non haberet, vel quem credebatur mortuum, vel incarceratum: cuius mali illa fuit occasio, quod furente populo propter eius audaciam, omnes currerent in furorem, non de virtute Dominica sed viribus humanis confidentes: contra eorum aduersarij, qui in Domino confidebant, nil pro sua paucitate tale præsumebant, sed Sanctæ Crucis deuotè festum celebrantes in illa die tanquam Dei pugiles Crucis eiusdem aduersarios superarunt. Reuersi enim in castris hostium triumphantes, gratias reddiderunt Domino Iesu Christo, qui sua dignatione paucis eis, & de tam multis victoriam concessisset.



BAUDOINVS FRATER COMITIS TOLOSANI CAPI-  
tur in lecto prodicionaliter, & à Comite morti condemnatur patibulari,

CAPITVLVM XXIII.

**A**CCIDIT autem non post multos dies, quòd Baudoinus frater Comitis Tolosani cesserat in partes Agennenses, ubi sibi terram contulerat Comes Simon, in Castro quod dicitur Oliua, in quo veditum prodicionaliter quidam quiescentem in lecto nocte ceperunt, & fratri suo Comiti tradiderunt, quæ, cùm captum eum apud Montem-Albanum diebus pluribus tenuisset, prauo tandem vsu cõsilio Rogerij Bernardi, filij Comitis Fuxensis, & Bernardi de Portella Cathalani, & quorundam aliorum, in ultionem Regis Aragonum, qui in campo primo fuerat, fratrem suum suspendio condemnauit; vix data sibi licentia habendi sacerdotem, cui confessionem redderet peccatorum Cuius corpus

fratres Templarij pettum, & concessum deposuerunt de arbore, & apud Villam Dei in Castro suo tradiderunt iuxta Ecclesiam Ecclesiastica sepultura. Multum enim Comes opinionem suam ex illius fratricidio aggrauauit, qui saltem de suspendio ei parcere debuisset, qui alias, ne etiam sibi ex hoc hanc inferret iniuriam, atque aliquo alio supplicio non tam ignominioso ipsum poterat extinxisse: sed iustus quacumque morte præoccupatus fuerit in refrigerio erit. Ipse enim qui iuramento tenebatur Ecclesia adherere, non poterat se subtrahere in articulo grauiori, præsertim cum nunquam frater suus ei bonam, ut frater, spem ostendisset: sed periculis eum maioribus obiecisset. Circa hos dies Illustris Rex Francia Philippus cepit in bello campestri Flandria, & Bolonia Comites, & in locis, quos sibi ipsi elegerant, atque diuiserant, si fortuna eis fuisset ad nutum, custodiendos statuit vinculis mancipandos. Et ipso tempore Ludouicus filius eius in Aquitania currens contra Regem Anglia Ioannem, ipsum fugientem ab eius facie effugauit.



MAGISTER PETRVS DE BENEVENTO CARDINALIS Ecclesiæ Romanæ mittitur Legatus, de pace acturus: Obsides Tolosani mittuntur Arelatem, in Prouincia, & Castrum traditur Narbonense,

CAPITVLVM XXIV.



SEQUENTI verò tempore post mortem Regis Aragonum mittitur Legatus Dominus Petrus de Beneuento Cardinalis, à summo Pontifice, finem pacis labori bellico cum Dei auxilio positurus, cui de parendo mādato & ordinationi summi Pontificis, Comes, & ciues Tolosani sese astrinxerunt vinculo iuramenti. Et præter Castrum Narbonæ traditum sibi, ciues & Burgenses dederunt obsides apud Arelatem ciuitatem Prouincia moraturos: Castrum verò prædictum, tenendum, & custodiendum nomine Ecclesiæ Romanæ, commendauit Episcopo Tolosano. Comes verò Tolosanus, eiusque filius, & eorum uxores ad manendum in domo de Roaxio descenderunt.

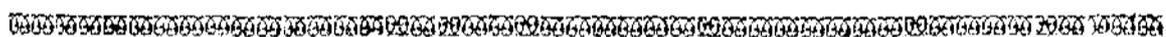
CASTRVM



## CASTRVM FVXI TRADITVR,

## CAPITVLVM XXV

**H**ODEMQVE tempore Comes Fuxi Castrum suum Fuxi tradidit eidem Legato, mandatis Apostolicis pariturus, quod Legatus custodiendum Abbati Sancti Tiberij, nomine Ecclesie Romanae, commendauit, in quo idem Abbas Berengarium nepotem suum domicellum posuit Castellatum. Processu vero dierum plurium Comes Tolosanus exiit Tolosam, apud quos poterat suis negotijs promissurus; filius vero suus in Angliam ad Regem consanguineum suum diuertit, consilium habiturus. Erátque eo tempore Treuga pacis praeambula sequutura, data licentia militibus faiditis ire per territorium, non in oppida introire, nec in equis velocibus, sed roncinis, cum vno calcari equitando solummodo, sinè armis. Dicámque quod audiui diebus illis dici, virum ingenuum Raymundum de Rocaudo militè, qui de maioribus fuerat Consiliarijs Comitis Tolosani, accessisse ad Dominum Fulconem Episcopum Tolosanum petentem ab eo domum hospitalis, quod dicitur Maynaderie, in quo in obsequio Dei clauderet dies suos, eique Episcopum in parabola respondisse: ipsum, qui consilijs suis primis Comitem occiderat per occasionem, quasi qui totum egerat, nunc conari petere dari sibi beneficium hospitalis, ad instar cuiusdam folli, qui cum quemdam lapide percussum cerebro occidisset, ad eleemosynam pro mortuo diuidendam venit, cum pauperibus recepturus, quem cum sedentem in ordine, is qui dabat eleemosynam nihil illi dato, vt alijs, pertransiret; An non, inquit, mihi qui totum feceram erogabis? sicque Episcopus petitione eius hac duxit similitudine repellendam, quod verbum fuit non parum eo tempore diuulgatum.



## CONCILIVM GENERALE CELEBRATVR. Terra adiudicatur Comiti Montisfortis,

## CAPITVLVM XXVI.

**I**N diebus illis summus Pontifex Innocentius Papa III. ex omni natione conuocat Concilium generale, quod fuit celebratum in Vrbe, anno Domini 1215. Cui interfuerunt Comes, & filius eius Tolosanus, qui de Anglia venit cum quodam mercatore sub specie seruentis, & Comes Fuxi pro parte sua, & Petrus Bermundi occasione uxoris primogenita Comitis Tolosani,

quam habuit in uxorem : si contingeret terram adiudicari eis, ut primogenito postulabat Pro parte altera, erat ibi Guido frater Comitis Montisfortis: fuitque terra adiudicata Comiti Montisfortis, primato inde per sententiam Comite Tolosano, & fuit traditum Castrum Narbonense eidem Comiti Simoni, & iuratum ei à civibus atque Burgensibus Tolosanis, & ipse nominatus, & habitus pro Comite Tolosano, & a Notarijs ponebatur Comes in publicis instrumentis : fecitque dirui muros ciuitatis, & parietes Burgi, & equari fossata, & turres domorum fortium destrui infra villam, ut ultra non auderent insurgere contra ipsum, & catenas ex compitis remoueri fecit. Castrum Narbonense, quod tunc solidum erat, usque in altum, sicut & nunc est, vacuari tellure, & portam aperiri ab Oriente, ut ignorantibus aut inuitis ciuibus Castrum posset ingredi quando vellet, iussitque fossata magna fieri inter Castrum, & ciuitatem, & cingi magnis sudibus : filio quoque suo Guidoni dedit uxorem Comitissam Bigorra, ut latera Comitatus à parte Vasconie roberaret, & obsides, qui dati fuerant Legato à ciuibus Tolosanis redeundi ad sua licentiam habuerunt.

¶

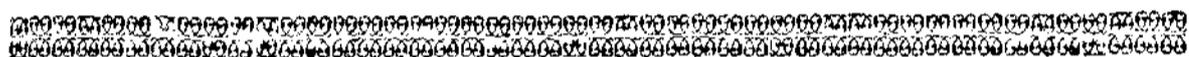
COMES TOLOSÆ SECESSIT IN HISPANIAM, FILIUS  
eius venit in Prouinciam, & à ciuibus Auenionensibus amparatur,  
& terra Venaissini, ad eum conuertitur,

CAPITVLVM XXVII.

**P**OST Concilium autem generale Comes Raimundus secessit in Hispaniam, & filius eius venit in Prouinciam, quo iam uxores eorum transferant, postquam Comes Simon Tolosam adisset, fuitque dictus filius amparatus à ciuibus Auenionensibus & receptus, & conuersa est terra ad eum similiter Venaissini, & inde mouit guerram Comiti Montisfortis. Inuitat quidpiam hinc ad considerationem iudiciorum executio diuinorum, dum quæ capta fuere pro tuenda fide Catholica, & prauitate hæretica extirpanda, prædicationis mansuetudine precedente, ac deinde correctione secularis iustitiæ succedente, ac tertio ad consummationis quasi sinè deducta, permiserit Dominus, ac si nihil actum esset iterum instaurari, ut ubi consummâsse præsumeretur, homo ibi iterum incipere cogeretur; sed rerum, & executio in promptu iudicij huius nobis exhibet rationem. Nam sicut Hebræis, dum essent in terra promissionis, de protectione diuina superbientibus propter suam ingratitude permisit Dominus adesse Ægyptios & ceteras in circuitu nationes, quibus affligerentur propter humilitatis custodiam, datusque est Apostolo Angelus Sathana,

carnisque

*carnisque Stimulus, ne in altum revelationum magnitudine tolleretur, illisque in malorum supplicium, & istis in virtutis exercitium: Sic in istorum negotio tam favorabili est usus ipse Dominus consuetis. Nam cum Comes Simon, vir per omnia in se laudabilis, terram fauente Domino vendicasset, eamque magnatibus, & militibus diuisisset, potiti ea non eam eo fine ceperunt regere, quo fuisset principio acquisita, nec iam qua Christi erant, sed qua sua querebant, cupiditatis, & voluptatis desiderijs seruietes, & quod, agente Deo, unus quasi mille, & duo fugarent decem millia, non diuinis, sed suis viribus applicantes, cura illis nulla, vel modica inuestigandis erat Hereticis, aut tenendis; propter quod calice ira sua, qua nondum erat exinanita potauit eos Dominus insequenti, sicut in sequentibus apparebit.*



FILIVS COMITIS TOLOSANI OBSEDIT CASTRVM  
Bellicadri, obsidetur & ipse à Comite Montisfortis,

## CAPITVLVM XXVIII.



*CC E enim praedictus filius Comitis saepedicti, receptus à ciuibus Auenionensibus & plebibus Venasini, consentientibus hominibus Bellicadri villam eorum introiit manu valida, & obsedit munitionem, qua erat in Castro, undique, tam per terram, quam per flumen Rhodani, ut exire non possent inclusi; sed nec quisquam ad eos ingredi proualeret, accurrensque Comes Simon obsedit exercitu obsidentes, sed eidem munitioni, consumptis carnibus equorum, & cunctis necessarijs deficientibus data securitate vitæ Castrum hostibus resignauit, & Comes Simon, cum nil proficeret, ab obsidione recessit; propter quod multi qui latebant, cornua extulerunt, & plura oppida, & villa hosti eius unita adhaeserunt. Ciues autem Tolosani, quorum dudum obsides redierant, sicut dixi saepius, subesse superbe dominantibus detrectantes, quadam se inobedientia subtrahabant, & molestè deferebant iugum in consuetæ prauidicium libertatis. Propter quod Comes Simon, timens ne, nisi eos premeret intumorem se erigerent altiore, consilium habuit, ut eos armis inuaderet, & rigore superbiam castigaret.*



COMES MONTIS-FORTIS INVADIT TO-  
losam immisso igne in pluribus locis,

CAPITVLVM XXIX.

**A**NNO igitur Domini 1216. veniens in manu valida, & armata, ciuitatem inuasit, in locis pluribus igne immisso, ut duplici gladij, & flammæ turbine terrentur, & facilius turbarentur; qui è contrariò vires viribus opponentes trabibus & vasis in plateis coram venientibus transfuersatis, eorum impetum repulerunt, nec quietem vel in ignem, vel in hostes laborantes, toto noctis spatio habuerunt. Mane autem factò Venerabilis Pater Dominus Fulco Episcopus, adiuuans sibi quibusdam excubijs, ut periculis occurreret imminentibus, de pace tractauit, & concordia inter partes, & aciem ferri argento retundere probauerunt: Erat enim Comes Simon extenuatus propter sumptus factos apud Bellicadrum, & pecunijs indigebat, quod presumentes aliqui, sibi sub boni specie persuaserunt, ut pro emerda reciperet à Ciuitate, & à Burgo triginta millia Marcarum argenti qua bene solui poterant, ut eius gratiam obtinerent. Cui consilio Achitophel libenter consensit, & excacatus argento periculum non præuidit. Sciebant enim qui talia suadebant, quòd in ista pecunia multa in offensionem uniuersorum, & singulorum committerentur, quibus cogerentur affectare pristinam libertatem, & ad se antiquum Dominum reuocarent: facta namque talia, quam debebant, cum dura & graui instantia petebatur, & præter pignoris extorsionem ostia signabantur, & multa fiebant, qua longum esset per singula enarrare, sub qua gemebat populus seruitute. Interim tractabatur secreto cum Comite veteri in Hispania peruaganti, qualiter Tolosam rediret, & fieret quod optabat.



COMES TOLOSÆ SENIOR VENIENS DE HISPANIA  
RECUPERAVIT TOLOSAM,

CAPITVLVM XXX.

**I**GITUR Anno Domini 1217. cum Comes Simon guerram longè gereret cum Ademario de Pictauiò ultra Rhodanum, obseruata temporis opportunitate, Comes Tolosæ, cum Conuenarum & Paleariorum Comitibus, & militibus non multis, transijt Pyrenæos, & intrauit Tolosam, mense Septembri, non ponte, sed vado, sub Vadaculo, Quod cū pauci scirent, quibusdam

placuit, & quibusdam displicuit, qui futura prateritis compensabant, unde quidam versus Castrum Narbonense cum Gallicis se traxerunt; quidam se in domum Episcopi, & in Claustro Sancti Stephani, & in Monasterio Sancti Saturnini pariter se receperunt, quos Comes minus, atque blanditus ad se post dies aliquos reuocauit. Comes vero Guido, qui erat in terra tentauit ferro recentem motum compescere, sed repulsus non ualuit adimplere. Interim autem dum ista Comiti Simoni nuntiantur, tenenti obsidia apud Crestum, ciues caperunt contra Clastrum claudere Ciuitatem palis & sudibus, & magnis trabibus, & fossatis, incipientes à pinna quæ dicitur Torei, usque ad pinnam Sancti Iacobi per transversum; ueniensque Comes Simon, cum Domino Bertrando Cardinali, qui missus erat Legatus à summo Pontifice Honorio, inuasit in manu valida ciuitatem, sed defendentibus se uiriliter ciuibus nihil potuit illa uice. Deinde ma hinc undique eriguntur, & mittuntur molares, & latides uersa uice. Mittitur interea in Francia Dominus Tolosanus à Legato Episcopus, predicaturus Crucem, cum aljs, qui mandatum habuerant in eodem, cum quibus fuit Magister Iacobus de Vitriaco, uir magna honestas, literatura, & eloquentia, qui postea fuit Episcopus Acconensis, deinde in Romana Curia Cardinalis, de quo etiam audiui Dominum Episcopum Tolosanum referentem, quod ab eo audiuerat sibi inuictum fuisse per uisionem in somnis à Beato Saturnino Tolosa prooprasule, ut contra suum populum predicaret. Et hoc Episcopus referebat, quæ ab eo, an ipse prius ignoraret quod fuerit aliquando Tolosanus ex Saturninus nomine. Et in ista predicatione multos cruce signauit, qui uenerunt in ista obsidione Tolosæ uerno tempore sequenti, cum quibus & Episcopus ad exercitum est reuersus. Cui Comes Simon donauit in eleemosynam, etisque successoribus Episcopis Tolosanis perpetuò Castrum Viridisfolij, cum cunctis uillis, & fortijs quæ erant sub eiusdem Castri Dominio, in quibus erant uiginti fortia uel infra, nil sibi retento, nisi quod si contingeret fieri sibi bellum campestre ab aliquo in terra sua, Episcopus militem unum armatum sibi in illo pralio exhiberet. Cum igitur labor pugna tam obsessis, quam obsidentibus per totam hiemem, tam cum machinis, quam alijs instrumentis bellicis perdurasset, Comes Simon roboratus recentibus peregrinis non tam aggressionibus quæ fiebant extrinsecus, atque discursibus quæ fiebant circa uillam; quos & ciues impediabant barrerijs, & fossatis aduersarios infestabant. Cum demum fuit consilium adificare machinam ligneam, quam uocabant Catam, cum qua terram & aliqua pertraherent ad replenda fossata, quibus aquatis pugnam cominus inferrent, & effractis clausulis ligneis insilirent. Erat autem Comes affectus labore & tadio, & diminutus in sumptibus & exhaustus, nec facile ferebat stimulos, quibus à Legato assidue quodignarus, & remissus esset plurimum pungebatur: unde, & ut dicebant,

orabat Dominum, ut sibi mortis remedio daret pacem. Cūque quadam die intrasset Catam illam in crastino Natiuitatis Sancti Ioannis Baptiste immissa ab aduersa parte lapis Mangonelli cecidit super caput eius, & comminutus expirauit, quod ciuibus infra villam innotuit illa die, qui quātam haberent letitiam clamosis exultationibus non celarunt, quando erat magna tristitia ex aduerso: erant enim Ciues in angustia ab imminentis aggressiois formidine, qui etiam nisi rara victualia non habebant, poterantque de colligendis messibus diffidere in aestate. Ecce cuius terror erat à mari mediterraneo, usque ad mare Britannicum cadit sub lapidis uno ictu: in cuius casu qui antè steterat cecidit, & in eo qui bonus erat percellitur animus subditorum. Dico enim quòd audiui processu temporis Comitem Tolosanum, qui ultimò decessit, quamuis eius hostis fuisset, ipsum in fidelitate, providentia, & strenuitate, & in cunctis quæ decent principem mirabiliter commendantem. Iam tunc Dominus dabat signum, quòd ab eius via recessissent, superbè apponebant nolentibus imperare, nec dabant operam purgandæ terra ab Hæretica prauitate, propter quod totum fuerat inchoatum.



POST MORTEM COMITIS MONTIS-FORTIS,

Amalricus filius eius soluta obsidione repetit Carcaffonam, & obsidet Castrum-nouum,

CAPITVLVM XXXI,



**E**XTINCTO Comite Simone, successor eius & hæres ipsius filius Amalricus ab obsidione recessit, Castrum resignas, quod tenere non poterat Narbonense, & corpus paternum apud Carcaffonam curatum more Gallico exportauit. Vacillante igitur terra casibus inopinatis satis post paucos dies Castrum-Nouum, quod dicitur de Arrio redditur Comiti Tolosano, quod Comes Amalricus non est cunctatus collectis exercitibus obsidere, erectis machinis contra ipsum, tuente illud, ac stabiliente filio Comitis Tolosani: factumque est una die, quòd in quodam insultu cecidit Guido Comes Bigorra, frater Comitis Amalrici, & confossus vulneribus expirauit; cuius corpus decenter curatum in tabulato purpura cooperto remittitur fratri suo, & ab aestatis fine, usque ad finem hiemis est certatum. Contigit autem in ipsa hieme, ut Folcaudus & Ioannes de Brignio fratres, viri strenui & bellicosi, & plures ab exercitu exeuntes in prædam in finibus Tolosæ, cum omni audacia cucurrerunt, & prædam omnem collegerunt: Quos filius Comitis Raimundi qui Tolosæ erat, currens post eos iuxta Vadeigiam inuenit cunctantes, qui si prædam



*autem eius incendio sunt combustæ, & ipse in Franciam est reuersus, & sue-  
re qui capti erant hinc inde prænominati viri, & milites restituti.*

FOUCAVDVS DE BELGINO ET IOANNES FRATER

eius in conflictu moriuntur, & suæ malitiæ recipiunt talionem,

CAPITVLVM XXXIII.

**D**OST recessum autem dicti exercitus feruentius guerra ex-  
canduit, & plura Castra se reddiderunt Comiti Tolosano.  
Accidit sequenti hieme, quòd Folcaudus, & Ioannes Fra-  
ter eius, & alij plures milites, iterum ex illo latere, quo &  
alia vice in pradam currerent, & caperent copiosam. Qui-  
bus occurrens idem filius Comitis Tolosani, omnes vicit & cepit, & deferri  
fecit Tolosam gratum encenium ipsorum fratrum capita amputata, & posuit  
in spectaculum super palos, quod ascriptum fuit à pluribus diuina vltioni:  
erat enim dictus Folcaudus vir crudelissimus, & superbus, qui statutum, ut  
dicebatur, apud se fecerat, ut omnis homo captus de guerra nisi daret cen-  
tum solidos moreretur, captos in fouea subterranea esurie cruciabat, &  
quando vel semiuiuus vel mortuus afferebatur in sterquilinum iaciendum  
precipiebat; fuitque diuulgatum, & adhuc dicitur, quòd exiens ad pradam  
hac vice vltima, duos miseros, quos tenebat captos patrem & filium, ad sus-  
pendendum fecit duci, etiámque cogi fecit patrem filium ad suspendium ele-  
uare: deinde iuit ad cursum propositum, nec reuenit, Domino sibi pro meri-  
tis rependente. Nec dicendum siue narrandum quanta immunditia eius fa-  
milia ageretur: habebant enim plurimi & tenebant publicè concubinas, uxo-  
resque per vim aliorum rapiebant, hæc & plura similia committebantur im-  
punè: non enim propter quæ primo venerant hæc agebant, nec respondebant  
posteriora principio, neque cum capite caudam in sacrificio offerebant, nec ca-  
lidi erant isti nec frigidi, sed quia tepidi, capit eos Dominus de ore suo enu-  
mere, & de terra quã eius auxilio acquisuerat, propulsare. Sequenti anno ab  
Incarnatione Domini 1220. quo & Ioanna nata est, filij eiusdem Comitis  
Tolosani filia, multa se illi oppida reddiderunt; munitio Castrì Vauri, ex pu-  
gnato, & capto Castrì capite, trucidatur, præter paucos, qui natando versùs  
castra Sicardi Vicecomitis Lautrecensis, fauore uxoris eius beniuolæ euase-  
runt. Castrum Podij-Laurentij obsessum à parte municipij dimittitur, data  
securitate Dominæ Emengarda uxori quondam Folcardi, eiusque liberis, &  
toti munitioni, donec à tota conquesta exiisset. Castrum Montis-regalis ex-  
pugnatur, & capitur, Domino suo Alano de Rosfiaco interfecto, & alia multa  
facta

facta sunt in diebus illis, quæ esset prolixitas enarrare, per quæ patet, etsi non in fauorem hostium, tamen in eorum odium, qui à statu suo ceciderunt, offensum eis esse Dominum, & iratum. Et ista aguntur anno Domini 1220. & 1221.



MORITVR COMES TOLOSANVS EXCOMMVNICATVS  
morte præuentus, signa pœnitentiæ habens, & adhuc insepultus tenetur,

## CAPITVLVM XXXIV.

**M**TEM anno sequenti ab Incarnatione Domini 1222. moritur Comes Tolosanus morte præuentus subita: quia non potuit quidquam loqui, sed adhuc habens memoriam, sicut dictum fuit, atque notitiam Domino Iordano Sancti Saturnini Abbate occurrente, sibi manus extendit, motum deuotionis ostendens, & superuenientibus fratribus Hospitalis Sancti Ioannis, pro eò sibi desuper pallio cum Cruce, ipsam osculabatur, & subito expirauit, eiusque corpus ad eorū domum portatum est; non tamen sepultum. erat enim ipse excommunicatus, & adhuc tenetur, ut conspicitur, in sepulchrum. Cuius filius processu temporis, postquam obtinuerat pacem Ecclesie, & Regis Francia, productis testibus ad sedem Apostolicam super probando quòd signū penitentiæ habuisset, nullo modo quòd sepeliretur potuit obtinere. Eodem quoque anno moritur Bernardus Rogerij Comes Fluxi in obsidione Castri Mirapicis, non vulnere, sed magno ulcere prægrauatus. Erat autem anno præcedenti missus venerabilis Pater Conradus Ordinis Cisterciensis, Cardinalis in Ecclesia Romana, Episcopus Portuensis Legatus à sede Apostolica, qui audito, quòd Comes unior Tolosanus Castrum de Pena Agennensi obsedisset, unà cum Comite Amalrico, collecta manu valida, habens secum Episcopum Lemouicensis, & alios Prelatos plurimos transibat per Albiam, & eius diocesim in succursum, & destructo Castro, quòd dicitur Lescura, in transitu capere Bastitam Deodati Alamanni, & munitionem, quæ ibi erat, & venientibus cesserunt qui obsederant Castrum Pena: & eiusdem Legati tempore, sumptis treugis, sub spe pacis duo fuere colloquia permissa ad tractandum, unum apud sanctum Florum Castrum Aruerniæ; & aliud Senonis Burgundie Metropoli ciuitate: tamen pacis effectus in vento est secutus, nondum enim peccata erant completa Amorrhæorum, ut iudicio Dei tunc occulto, sed postea manifesto aliqui ulterius sequerentur. Dicebatur quidē eo tēpore quòd Comes Tolosanus ducturus esset in uxorem sororem Comitis Amalrici; acciditque quòd sub treuga securitate Comes Tolosanus, iam dudum patre mortuo, intrauit Carcassonam, & ibi cum Comite Amalrico iacuit una nocte, &

sicut erat vir quandoque iocosus, fecit excitari susurrum inter socios qui iacuerant extra Castrum, quod eum Comes retinuerat Amalricus, qui stupefacti, & territi fuga praesidium moluntur, donec senserunt quod dictum fuerat in derisum, de quo inter se Comites solatium habuerunt. Transactis autem Treugis ad guerra redeunt recidium & obsederunt Tolosanus & Fuxensis Comites Carcassonam: Erat enim Rogerius Bernardi Comes Fuxi, curator Trencauelli, filij quondam Vicecomitis Biterrensis, qui habere eo tempore annos aetatis poterat sexdecim vel circa, & cum diu ciuitatem tenuissent obseffam casto labore, tadioque affecti ab obsidione recesserunt. Terra autem conuertebatur ad eos, nec Comes Amalricus eam defendere praeualebat, nec sufficientia stipendia ei erant, quibus posset milites retinere. Vnde & accidit in diebus illis, quod quidam milites Gallici circiter, ut dicebatur eo tempore, sexaginta ab ipso recesserunt in Franciam reuersuri, quibus ultra Biterrim Comes fuit obuius Tolosanus, cui cum ex pacto equos & armatradidissent, ut in palafriidis eos abire securos permitteret, & indemnes, quod ipse, qui eos iam quasi suos reputabat noluit acceptare: ipsi vero magis eligentes supremam experiri fortunam, quam vinci turpiter, & vinciri, arma susceperunt, unum ex se ipsis ducem praelij praefidentes, cui in omnibus obedi-  
rent: & scientes quod pugna unanimiter aggressa victoriam parit, in unum se colligunt, & aggressorum ferentes instantiam, famulos, & summarios praemittebant donec opportunum videntes in hostes se conuertunt, & vertentes se in fugam viriliter insequuntur, & cadentes occidunt plurimos, inter quos Bernardus Audeguery miles strenuus Auinionensis, qui portabat arma Comitis est occisus, & arbitantes quod Comitem occidissent fugatis aduersarijs in diuersa, pauci victores plurimum sese in Laconam recipiunt ciuitatem, & exinde honorifice in Franciam reuertuntur Gallicanam, militiam honorantes, digni reuera gloria, & honore. Sic inter euentus belli varios, & guerra duobus fere annis labentibus Comes Amalricus videns incolarum terra inconstantiam, & quod de die in diem in contrarium abirent, terram illustri Regi Francia Ludouico resignauit, & in iure suo fecit totaliter successorem. Cuius pater, Rex Philippus negotium ipsum nunquam voluerat acceptare, defunctus anno Domini 1223. qui dum viueret, quasi futurorum praesagus, sicut referebat Tominus Fulco Episcopus, qui hoc se ab ipso audiuisse dicebat; scio, inquit, quod post mortem meam insistent Clerici, quod filius meus Ludouicus a se mat negotium Albigensium, & ipse cum sit homo delicatus, & debilis laborem illum non poterit ferre, & breuiter morietur, & tunc remanebit regnum in manu feminae, & infantium, & periculo non carebit; & ex parte qua dicebat ex prouidentia sunt secuta. Missus est enim Legatus, dictus Romanus Sancti Angeli Diaconus Cardinalis, vir magna discretionis, acceptus

Deo & hominibus atque sufficiens tantis negotijs pertractandis, qui cum Dei auxilio induxit Regem, ut seruatum sibi negotium imperactum sub alijs, ipse assumeret peragendum: quod idem Rex, tanquam Deo deuotus, atque magnanimus acceptauit, collato Constabulatus officio in Francia Comiti Amalrico, quod nouerat prouidum atque strenuum & expertum in exercitio militari. Eo tempore moritur Bernardus Comes Comuenarum.



LVDOVICVS REX FRANCIAE OBSIDET AVENIONEM Ciuitatem, & capit in deditiōnem,

CAPITVLVM XXXV.

**A**NNO siquidem Domini 1226. tempore uerno, quo Reges solent ad bella procedere, benedictus Rex à Deo, Dominus Ludouicus ingressus cum exercitu mirabili Crucis signaculo insignito, unice in Legato sibi assidue adhaerente, versus Lugdunum dirigit iter suum, propter plantiē terra quadrigis accommodatam, & flumen Rhodani nauigio portandis copijs opportunum. Quibus uementibus, ex villis & oppidis, quae erant Comitis Tolosani Consules occurrebant, & eis sortaliua tradebantur, & ad suam dabant obsides uoluntatem; quos etiam ciues Auenionenses datis obsidibus prauenerunt: cumque in uigilia Pentecostes illuc uenissent Rex & Legatus, iamque pars non parua transuisset per pontem exercitus, actum est diuino iudicio, sicut credo, quod idem Ciues, timore ubi timor non erat rationabilis trepidantes de banigio si permitteretur per uillam incedere multitudo, portas ciuitatis praeclaudunt, Regi tamen cum paucis transitum permittentes, aut haberet transeundi sub rupe uia arctissima optionem. Quod Rex tam periculosum, quam opprobriosum uidens sibi, noluit attemptare, nisi transitum per ciuitatem liberum inueniret, ita quod eis resistentibus Rex mansit in loco, & iussi erigi tentoria, & castrametari ordine militari, & erectis Petrarijs, & alijs bellicis instrumentis, coepit expugnare fortiter ciuitatem, ipsis à pari machinas in machinas erigentibus, & uiriliter defendentibus se ex aduerso. Eratque paulo antè defunctus Venerabilis Pater Dominus Arnaldus Amalricus Archiepiscopus Narbonae, cui successit Dominus Petrus Amely, eiusdem Ecclesiae maior Archidiaconus Archiepiscopus declaratus, qui interim praemissus a Legato & Rege prauenit eos, & Castra & bonas uillas, & Dominos eorū, pacē Ecclesiae, & Regis promittens, confederauit eis, nullo fere excepto à parte superiori, usque ad portas Tolosae, uiris & plebibus uersus plagā Orientalem ex isto latere, qui iurauerunt Regi & Ecclesiae adhaerere: clauēs

etiã Carcaffona Regi à ciuibus in exercitũ deferuntur. Comes etiã Fuxi Rogerius Bernardi pacem requisit, sed ista vice qualem voluerat non inuenit. Interea Ciues Auenionenses, quorum Dominus superbiam humiliare decreuerat per hanc viam, tribus mensibus expugnans, seque viribus impares cognoscentes sub certis conditionibus suam Legato, & Regi liberant Ciuitatem, qui & ruina murorum & penis alijs sunt multati. Multi autem in exercitu diuersis agritudinibus moriuntur, nec fuit parua gratia quòd cito in deditiõem receperat ciuitatem: vix enim post recessum exercitus diebus elapsis quindecim erupit Durenfa fluius cum suo alueo, cum tumore tanto, quod planitiem illam in qua Castra Regis erant, cooperiens occupauit, vt non potuisset exercitus remanere: multi autem recedente Rege in Franciam sunt reuerfi.

LVDOVICVS REX CVM REDIRFT IN FRANCIAM  
moritur apud Montem-Pancerium Castrum Aluerie,

CAPITVLVM XXXVI.

**R**EX autem versus Biterrim, & Carcaffonam dirigit viam suam Legato continuè comitante, nec deerat Dominus Fulco Episcopus Tolosanus quem dum essent in exercitu, aut itinere nemo pro sua largitate nosse poterat exulasse. Transeunte quippe Rege versus Appamiam cum Legato, non immemor largitatis Episcopus, panis & vini, & carnalagij misit encania copiosa priusquam intrasset Dicecesim Tolosanam. Erat quippe pro sua bonitatis fama, & laboris quem pro fide sustinuerat omnibus reuerendus. Cum autem esset Appamia Rex, ibi multa consilio Cardinalis ad honorem Dei, & Ecclesiastica libertatis ordinauit, & maxime contra contemptores Clauium Ecclesia animaduertit statuto necessario, & salubri de quo fit mentio in Concilio Narbonensi, in sequenti mox quadragesima celebrato, quod incipit, Felicis recordationis. Exeuntes autem Appamiam per Bellum-Podium, vbi iacuerunt, venerunt ad Castrum-nouum, & inde apud Podium-Laurentium, vbi similiter pernoctarunt, & inde die altera apud Vaurum, & inde profecti sunt Albiam, relicto custode terra Domino Imberto de Bello-ioco viro bellicoso & labori disposito cum manu maxima bellatorum: venerunt Rex & Legatus per Aluerniam viam suam. Præuertis autem Rex agritudine, quam, vt postea dictum, fuit gestabat occultam apud Montem-Pancerium presentis vitæ cursum compleuit, Domino sic volente, tempore Autumnali; cuius erat propositum reuerti ad terras istas vere, si uiueret, subsequenti. Erat au-

tem quòd releuari posset, ut dicebatur, usu fœminæ aegritudo; quod, sicut au-  
 dium a viro fide digno, referri sentiens vir nobilis Arcambaldus de Dorbonio,  
 qui in eius erat societate, posse iuuari Regem amplexu fœminæ, quasitam  
 Virginem speciosam ac generosam, atque edoctam, qualiter Regi se offer-  
 ret, & loqueretur, quod non libidinis desiderio, sed audita infirmitatis auxi-  
 lio aduenisset, dormiente Rege à Cubicularijs eius de die fecit in thalamum  
 introduci, quam Rex euigilans cum vidisset aspirantem quasiuit quæ esset,  
 & qualiter introisset, quæ, sicut edocta erat, ad quid aduenerat reserauit; cui  
 gratiatus Rex ait; Non ita erit puella, non enim peccarem mortaliter  
 vlllo modo; & conuocato dicto viro Domino Arcambaldo mandauit eam  
 honorifice maritari. Rex autem iste, & re, & nomine dignus alios regere,  
 qui tanta virtute se regebat, qui si possibile esset mortem corporalem per pec-  
 catum noluit euitare; cui Ludouicus primogenitus suus successit in regno.  
 Erat autem etatis quatuordecim annorum quando cœpit regere, & pro etate  
 mores & virtutem patris representabat, & ut supra dixi, quod verebatur  
 Rex Philippus auus eius accidit; regnum in manu mulieris, & infantis  
 remansisse: & quamuis in ipsa Regis nouitate multa emerferint nouitates;  
 tamen Dominus Deus causam Regni cognoscitur assumpsisse, præsertim in  
 hoc, quod pro sequenti dicto negotio euidenter sicut sequentia declarabunt.



CASTRVM ALTÆRIPÆ REDDITVR COMITI  
 Tolosano. Castrum Bessede obsidetur, & capitur,

CAPITVLVM XXXVII.



**A**NNO eodem quo supra, sequenti hieme, munitio quæ  
 erat in Castro Alarix inuaditur a Comite Tolosano, &  
 antequàm venisset succursus reddidit se eidem Comiti, sal-  
 ua vita, & ibi mortuus est ictu quadrelli Stephanus Fer-  
 reoli homo nobilis Diœcesis Agennensi de parte Comitissu-  
 pradicti. Ipso quoque tempore tuebatur Castrum, quod dicitur Besseda, quod  
 Dominus Imbertus in æstate sequenti obsedit, cum iam computaretur an-  
 nus Domini 1227 in quo Comes Tolosanus posuerat munitionem viros stre-  
 nuos, Pontium de Villanoua, & Oliuerium de Terminis, & alios bellatores  
 multos. Erantque in exercitu Dominus Archiepiscopus Narbonæ, & Epif-  
 copus Tolosanus, quem quadam die transeuntem cum pluribus circa villam  
 illi de intus clamantes diabolorum Episcopum infideliter vocitabant: & qui  
 cum eo erant, Auditis, inquirunt, quod vos appellant Diabolorum Episco-  
 pum? Vtique, respondit, ipse, & verum dicunt: ipsi enim sunt Diaboli, &

ego sum Episcopus ipsorum: quod cum machinis expugnatum fortiter capitur, & militibus & peditibus nocte fugientibus non paucis, ceteri, qui inuenti sunt, partim gladio, partim sudibus ceciderunt. Paruulis autem & mulieribus pius Episcopus dabat operam eruendis. Heretici vero Geraldus de Mota Diaconus eorum, & alij eius socij, flammis ignium sunt combusti. Insequenti vero hieme Castrum sancti Pauli redditur Comiti Tolosano. Itemque circa tempus paschale succedens, Comes recuperauit Castrum Sarracenum obfessa & conclusa munitione in capite Castri, & licet festinatus fuisset succursus per terrarios, & alios qui cominus haberi poterant (nam Dominus Guido de Monte-forti saucius sagitta apud Varelles interierat paulo ante) ad obfessos pertingere nequiverunt: Exterius vero eos Comes Tolosanus paulo grandi concluderat, cum propugnaculis faciem defensionis habentibus ad utrosque venientes extrinsecus & inclusos; quò etiam Narbona Archiepiscopus, & Tolosanus, & Carcassona Episcopi conuenerunt: reuersusque est Dominus Imbertus de Bello-ioco, qui post captionem Bessedæ cesserat in terram suam: ad tempus accurrit etiam Archiepiscopus Bituricensis collecta manu armatorum, qui venerat suam Prouinciã visitatum. Tunc vero Episcopus Tolosanus prope locum moram traherat apud Villam Dei, de consilio Pralatorum & Baronum, qua villa est Templariorum. Et quia primam inuenerant, qui primò venerant ad succursum, nemini incola loci se volebant committere donec interposuit suus Episcopus vices suas, sub cuius fide Dominus Frater Guido de Bruciaco miles prouidus, & Præceptor loci, admisit Gallicos, expositis eis victualibus venalibus, sinè quibus exercitus sibi sufficere non valebat: At Episcopus pro solatio & custodia morabatur. Acciditque quod duodecim iuuenes de Villa conuenerunt inter se, atque irauerunt tradere villam, & Episcopum Comiti Tolosano, quorum per quemdam Baiulum Præceptoris, cui hac releuauerant, quia secus non poterant sine eo, cognita factione, Præceptor eos cepit ponens in scopulis, & constringens, qui omnia sunt confessi. Episcopus autem, sicut vir pius, gestans apud afflictos viscera misericordie consuluit & rogauit Præceptorem, ut absolutos de villa eos deijceret sinè mora; neque enim posset agere si veniret exercitus, quin suspendio damnarentur; & ita sicut voluit fuit factum. Sequenti autem die, cum innotuisset hoc militibus missis ad victualia, quòd non inuenissent eos, offensi fuere plurimi & molesti: inciditque consilium Prælatis & Baronibus, ut, ex quo inclusis suis non poterant subuenire, ibidem Castrum vicinum Montegium obsiderent, quòd obfessum cum diebus aliquot expugnassent in deditiõnem ceperunt, fuitque nobilis vir Otho de Cauda, cum Othone de Linaris & alijs militibus ibi captus. Ceteri autem qui erant in capite Castri Sarraceni inclusi, cum nihil prorsus quòd comederent superesset, tradentes se salua vita Castrum hostibus resignarunt. Eratque

que consilium quòd deberent Castrum Sancti Pauli protinus obsidere, & propter illud venerunt apud Vaurum.



DE TALA FACTA IN VINEIS TOLOSÆ, ET ALIIS  
DAMNIS FACTIS,

CAPITVLVM XXXVIII.

**V**ERVUM, quod magis urgebat, anno Domini 1227. qui disposuerant talare vineas Tolosæ ciuitatis à primo proposito recesserunt, & conuocatis viribus, undecumque aduenientibus Prelatis de Vasconia Archiepiscopus Auxitanus, & Burdegalensis, necnon & quibusdam Episcopis, atque Baronibus, cum plebibus suis cruce signatis circa festum Natiuitatis Sancti Ioannis versus Tolosam dirigunt iter suum, & castrametati sunt in loco versus Orientem, qui dicitur Podius Aymerici, & inchoarunt à parte superiori vineas demoliri. Quibus à primo latere demolitis, ad locum qui dicitur Mons Audrani trāsferunt castra sua, & triplici labore, & damno aduersarios infestabant; habebant enim viros plurimos, qui segetes defalcabant, item alios qui turribus & muris fortiarum destruendis picas ferreas applicabant. Item & plures alios, qui tereñdis vineis insistebant, quibus hac erat quotidie disciplina; In Aurora, audita celebratione missarum, sobriè prandebant, & præmissis balistarijs, ac subsequētib; preparatis in pralium & militiam aciebus ad propinquiores ciuitatis vineas accedebant; vix adhuc à somno excitatis ciuib; & inchoantibus inde, versa ad castra facie conterendo vineas remeabant, quos paulatim sequebantur acies militares, & hoc ordine quotidie procedebant, donec fere trium mensium completo tempore ex omni penè latere fuit consummatum. Memini quod dicebat pius Episcopus, dum talando quasi fugientes redirent, miro modo fugiendo nostros aduersarios superamus: ad conuersionem enim inuitabantur, & humilitatem, quibus subtraheretur propter quod consueuerāt superbire; sicut salubriter subtrahitur agrotanti quod nimietate poterat nocuisse. Hoc affectu pius Pater in filios agebat, qui tanquam imitator Dei non mortem, sed conuersionem affectabat, ut viuerent peccatores. Et hoc quidem quod factum erat multum ad propositum Episcopi virorūque similium pertinebat, ut ista vexatio aduersæ partis daret auditui intellectum, quod & de facto sequutum est, sicut ex sequētib; apparebit.



POST TALAM TOLOSÆ PROCEDITVR CONTRA  
Comitem Fuxi, & terra acquiritur vsque ad passum Barræ, de pace agitur  
cum Comite Tolosano, & Parisius consummatur,

CAPITVLVM XXXIX.

**P**ER ACTO igitur talæ huius negotio, Pralati, Barones, milites, & plebes Vasconia ad propria redierunt, residui autem manu forti versus Appamiam ascenderunt terram, vsque ad passum Barræ, Fuxensis Comitis inuadentes, & iuxta locum, qui dicitur Sancti Ioannis de Virginibus in illa planitie figentes tentoria sua multis noctibus iacuerunt, & positis munitionibus, ubi erat expediens, reuertuntur. Interea Venerabilis Abbas Grandis-Silua Dominus Helias Garmi venit de Francia, auctoritate Legati pacem offerens Tolosanis, qui quassati multis vexationibus pralibatis paci consentiunt faciendæ, & sumptis treugis miscentur colloquia circa Vasegiam, & quod sit in Franciam ordinatur eundum, & locus ad conueniendum primo fuit Meldis in Bria ciuitate Comitis Campanie assignatus, affueruntque tam iussi quam spontanei Archiepiscopus, eiusque suffraganei Prouincie Narbonensis, ueneruntque illuc Comes Tolosanus, & alij uiri, & Cives Tolosæ, qui in forma pacis, seu alijs instrumentis inde formatis nominantur; eratque ibi Legatus, pluresque alij Pralati, qui fuerant euocati, ubi tractando pacis modum diebus pluribus est moratum. Deinde profecti sunt Parisius, ut in presentia Regis deberent omnia consummari, omnibusque ad calcem dictis & sigillatis, reconciliatus fuit Comes in die Parasceues, & qui cum eo erant excommunicationis sententia innodati. Eratque pietas uirum tantum videre, qui tanto tempore, tot & tantis nationibus poterat restitisse, duci nudum in camisia & braccis & nudis pedibus ad altare. Erant presentes ad hæc, duo Romanae Ecclesie Cardinales, unus Legatus noster in Regno Francia, & alius in Regno Anglie Episcopus Portuensis. De forma uero pacis non mea interest scribere, cum uulgata, & scripta à pluribus habeatur.

Sed placet dicere, quod postquam Regnum in manu scæminæ & puerorum uenit, accidit quod Rex Philippus auus eorum post mortem filij uerebatur, salorum Rege Francorum regnum desuper protegente: in primis enim ipsius regni auspicijs de tam proluxa guerra ipsius Comitis, sic Deus eius pueritiam honorauit, quod de pluribus conditionibus in prædicta pace contentis & obtentis, unaquæque per se sola sufficeret quasi ad redemptionis pretium, si Rex eundem Comitem inuenisset aduersum se in campestri prælio, & cepisset

pisset: ut est quod Tolosam, & Episcopatum Tolosanum sibi in vita concessum tantum, nulli posset heredi suo relinquere, nullisque eius heres, vel filia sua ullum posset ibi ius reclamare, nisi soli ex ipsa filia, & fratre eiusdem Regis tantummodo descendentes. Item sufficeret ad pœnam eum esse quinquennio ultra mare. Item quòd se ad soluendum viginti septem mille marcas argenti obligauit. Item quòd totam aliam terram ultra Episcopatum Tolosanum versus Orientem infra Rhodanum, & ultra Regi quitauit, & Ecclesia dimisit. Taceòque de cæteris, quorum se supposuit grauitatibus, quibus si captus esset multatus plurimum videretur, ut, quod factum est, seu fuit, factum credatur non per hominem, sed per Deum. Reminiscor etiam quòd data Regno quiete ex isto latere, Rex Anglia, & Comes Britannia ex alio regnum latere laceffentes, pueri Regis, Deo agente, viribus sunt repulsi, & Comes tradito Comitatu materno filio eius ire debuit, moraturus ibi quinquennio, ultra mare. Motus quoque Robertorum consentientium Philippo Comiti Bolonia aspiranti regno eiusdem Philippi morte extinguitur naturali. Comes quoque Campaniæ Theobaldus sensit quòd durum sibi fuerit contra stimulum calcitrare, ut non impar quibus cum Francorum Regibus videatur, amplexari Dei negotium quos ita Dominus amplexatur.



TOLOSA RECONCILIATUR, CONCILIVM CELEBRATUR IBIDEM. Inquisitio contra Hæreticos, & Schismaticos,

CAPITVLVM XL.

**A**D hoc adijcio quòd Comes Fuxi, qui olim per se cum patre ipsius Regis pacem exquisierat, sine Domino suo Comite Tolosano nec inuenerat, ut volebat, remansit in guerra, tradente Rege beneficio pacis terram, quæ olim vsque ad passum Barra fuerat acquisita Comiti Tolosano, quam quidem Comes tenuit, & posuit ibi Baiulos suos donec processu temporis, postquam Comes Fuxi cum Rege composuerat, datis sibi à Rege mille libris terra in Carcassessio, idem Comes Tolosanus dictam terram à passu Barra inferius eidem Comiti Fuxensi tenendam tradidit ex commenda, reddendam ei quandoque requireret sine mora, & eam in vita sua tenuit vsque modò. Post pacem autem Parisius celebratam in fine anni, in sequenti anno Domini 1229. mense Iulij, per Magistrum Petrum de Collomedio, gerentem vices Legati, fuit reconciliata Ciuitas Tolosana, Comite nondum reuerso de Francia, qui de voluntate propria remansit in prisone Regis Parisius, donec muri Tolosæ corruissent, & Castra & villa, prout in pace fuerat ordinatum, &

esset tradita filia eius Joanna nouem annos habens regis nuntys Carcaffona, quam postea duxit Alphonsus frater Regis, Comes Pictauia in uxorem. Factus ergo miles idem Comes à Domino Rege in festo Pentecostes, mox impletis quae pacta fuerant ad propria est reuersus, quem non post multos dies Legatus sequitur, pramissis ad terras pro diuedis Castris cruce-signatis, cum indulgentia infinitis, qui venturi erant cum armis, nisi pax interuenisset. Idemque Legatus ibidem Tolosa post astatem Concilium celebrauit, cui interfuerunt Narbonensis, Burdigalensis, Auxitanensis Archiepiscopi, & Episcopi multi & aly Pralati. Item adsuerunt Comes Tolosanus & aly Comites prater Fuxensem, Barones, & Senescallus Carcaffona, & Consules Tolosani, duo, unus de ciuitate, & alius de Burgo, qui statuta pacis in totius uniuersitatis animam iurauerunt, & tam Comes, quam ceteri illud approbauerunt, & fecerunt, & idem fecit postea tota terra. Ne autem uideretur Legatus sicut erat uir circumspectus, & prouidus, obmittere aliqua de contingentibus, mandauit inquisitionem fieri contra suspectos de heretica prauitate, fuitque in illo Concilio Guillelmus de Solerio, qui fuerat hereticus uestitus, & sponte sua recesserat ab hereticis, restitutus ad famam, ut eius testimonium ualeret contra alios de quibus nouerat ueritatem: qua inquisitio fuit sic ordinata, ut singuli Episcopi qui aderant, testes quos producebat Tolosanus Episcopus examinarent, & eorum dicta in scriptis redacta eidem Episcopo redderent conseruanda, & sic possent multa breui tempore expedire. Et uocatis & auditis prius, qui fideles reputabantur & Catholici, mox uocandis qui suspecti erant aliquibus in testimonium est processum, qui hoc praesentientes se inuicem ne quicquam contra se dicerent praeluserunt, quod satis patuit ex postfacto: nil enim uocati ad testimonium fatebantur. Fuere autem quidam uisi consilio saniori, qui primò ante alios uenerunt, & Legato se tunc submiserunt, seu subdiderunt, & ideò misericordiam inuenerunt, cuius se, qui dura ceruice erant, reddiderunt indignos, & postea coacti & uelut tracti uenerunt, poenitentias difficiles habuerunt. Fuere, & aly, sed pauci, qui dicebant, se uelle defendere in iure, petentes sibi tradi nomina testium, qui deposuerut contra eos, quòd possent esse inimici, quibus credendum non fuerat, capitales, & sequuti sunt Legatum, usque ad Montem-pessulanum taliter insistendo: præsumentesque Legatus, quod hoc prosequerentur, ut testes interficerent quos scirent deposuisse specialiter contra eos, cautè eorum illusit instantiam, & nomina omnium testium in inquisitione tota excepta inde tantum eis tradidit intuenda, si fortè ibi suos cognoscerent inimicos, qui uidentes proinde circumuentos, quibus nomina testium tradebantur, nec ob hoc nosse poterant, quos suos dicerent inimicos, quando nescirent, quod deposuissent aliqui contra se, ab incepto litigio quieuerunt, Legati se uoluntati finaliter supponentes, transiuitque Legatus inde Rbodanum

danum. Et Aurasia ciuitate Cisalpina cum Archiepiscopus, & Episcopus, & Prælati suum Concilium celebrauit, & litteras penitentiarum, quas ordinauerat contra suspectos, quos Tolosa per inquisitionem inuenerat, remisit Episcopo Tolosano de Castro-Mornaci, ubi erat, quas Episcopus Tolosanus reuersus, vocatis eis in Ecclesia sancti Iacobi publicauit. In illis autem diebus fuit interfectus Andraas Caluetti, miles strenuus Senescallus Regis interceptus ab hostibus in bosco, qui dicitur Centenaria. Legatus autem repetens Romam secum totam inquisitionem asportauit, ne fortè si aliquando inuenta fuisset in terra ista à maliuolis, in mortem testium, qui contra tales deposuerant, redundaret: Nam & sola suspicione post recessum ipsius Legati fuere tales aliqui & persecutores hæreticorum plurimi interfecti, pro quibus & consimilibus quæ in illis diebus commissæ fuere per ministros Diaboli credentes hæreticorum, Comes Tolosanus de crassa negligentia, & apud sedem Apostolicam, & Regem Francia fuit multipliciter diffamatus, & etiam redargutus, sicut in sequentibus apparebit: hac enim committebant qui uellent redire ad guerra vomitum, & malorum præteritorum reducere reciduum, quò pace turbata ipsi possent rapinas solitas exercere & hæreticis fauere, & qui simulabant se Comitem diligere & præcipituum præparabant; unde & ex abditis prosilierunt filij Belial, qui decimas Episcopo perturbabant, & suos prosequiebantur Clericos, & terram suam Viridis-soly infestabant. De quo quidem Episcopo ut aliquantulum altius gesta repetam loqui est gloria, quod se largum in diebus illis Tolosani Concilij exhibuerit, qui vix pauca in æstate ista collegerat, & Prælati non in manutergys, aut fialis, sed cofinis, & semalis, panis & vini munera cum rebus alijs transmittibat peregrinis, qui eum in terra sua uiderant exulare, & eum honorauerant, munera ut dicebant, grata uicissitudine rependebat, & uirtutem de necessitate ut oportet in talibus faciebat: cum caristia secuta fuerit post recessum peregrinorum qui bona terra vastauerant, sic eam amplexatus est pius Episcopus, ut non solum quotidiana distributione quotquot aderant mendicos pauperes recrearet, quàm pasceret quos explorabat in suis hospitij famelicos uerecundos, & tunc talem Dei dispensatorem uiri pessimi laceſſebant, super quo Comitem una die ipse interpellauit; Scio, inquit, quòd anno præterito, (nam in quo hoc dicebat annus Domini 1230. agebatur) collegi, Dei gratia & uestra satis in pace meas decimas: nunc autem quæ mihi fit turbatio, nobis est proculdubio ascribenda. Nec dubitetis quòd ego non possim hoc conuiuentibus oculis pertransire, qui sum paratus more solito exulare ante annum unum: in Episcopatu quàm exul melius mihi fuit: quod uerbum post quam recesserat, Comes repetit, ipsum scilicet iterum exulare. Nunc uerò est ad communem materiam ab isto diuerticulo redeundum.



POST RECESSVM DOMINI ROMANI SANCTI AN-  
geli Cardinalis Diaconi, mittitur Legatus Episcopus Tornacensis.  
moritur Dominus Fulco Episcopus Tolosanus,

## CAPITVLVM XLI.

**A**NNO Domini 1230, procurante Concilio Prælatorum,  
Venerabilis Pater Dominus Clarius Episcopus Carcaffona  
accedens ad sedem Apostolicam Legatum obtinuit mitti ad  
negotium pacis & fidei prosequendam, virum magna pro-  
bitatis, & prouidentia Episcopum Tornacensem, qui cum  
venisset conuenit Comitem super illis articulis emendandis, qui dicebantur  
contra pacem nuper factam Parisius esse commissi: Vnde fuit dies assignata  
apud Castrum-nouum in Ecclesia Petra Alba omnibus, qui causam habe-  
rent, vel causas conquerendi, ut in scriptis Comiti traderentur: ipse enim  
promisit, quantum in se erat omnia emendare. Circa illos dies composuit  
Episcopus cum Dominis quondam, & militibus Castri Viridisfolij, cui, nec  
eius Clericis tutum erat facere guerram, quam falditi quidam, forsitan su-  
periorum consilio, & suffragio faciebant: quorum quidem metu necesse ha-  
bebat ducere secum viros armatos, cum pacis quiete ceteri fruerentur. Nec  
obmitto quod recognitionem recepit a Comite pro Castro Fani-Iouis & homa-  
gum. Interea, quamdiu permittebatur Episcopus ab officio non vacabat, Ec-  
clesias ordinando, plebes quoque Neophytas visitando Cum igitur bene omnia  
fecisset, & Episcopatum quasi olim mortuum suscitasset, & de manu laico-  
rum traxisset decimas, unde possent sustentari honorificè successores, qui  
quando intrauit Episcopatum unde viueret, nec centum inuenit solidos Tolo-  
sanos, Domino volente retribuere seruo suo, in die Natalis Domini diem  
clausit extremum, anno eiusdem Domini 1231.



POST DOMINVM FVLCONEM ELIGITVR FRATER  
Raymundus, Prior Prouincialis Ordinis Prædicatorum Prouinciæ, in Episco-  
pum Comes Tololanus fecit statuta quando conueniebatur corâ Rege.

## CAPITVLVM XLII.



*EPVLTO* igitur Reuerendo ipso Episcopo in Cænobio Grandis-Silua, Ordinis Cisterciensis, non post multos dies eligitur venerabilis vir, Frater Raymundus, Prior Prouincialis Fratrum Prædicatorum in Prouincia, in Episcopum Tolosanum, in concordia Capituli Ecclesiæ vniuersi; cuius electionem oblatam sibi Legatus continuo approbavit. Sciòque & ipse hominem, cui venerabilis decessor eius, dum adhuc viueret, non tantùm de præsentem, quàm etiam de futuro sollicitus, ut diligentem haberet in quo ipse laborauerat, & desierat successorem, de ipso quod nouerat, & secum saepe habuerat quod idoneus esset, ut sibi videretur, fecit aliquam mentionem. Vnde ex post facto præsumpsi, quòd ipse id obtineret apud Dominum, & hac quidem gratia facta est, & cœpta Domino Fulcone Ecclesiæ Tolosæ in generationis nostræ memoria, ut tres Episcopi, absque Capituli controuersia sint electi, ne status terræ satis turbatus aliter, per occasionem dissensionis Capituli sine pastore grauius turbaretur. Electus ergo in festo Sancti Benedicti quadragesimæ, in Dominica qua cantatur, Lætare Ierusalem consecratur, & sequenti Dominica in Passione Domini, suam Ecclesiam, cum solempni processione Cleri & populi est ingressus, anno quo supra 1231. inchoauit igitur ibidem Episcopus, ubi decessor eius desierat hereticos viriliter prosequendo, iura Ecclesiastica viriliter defendendo. Comitem, modo cum rigore, modo cum mansuetudine ad quacumque bona poterat dirigendo. Anno Domini 1232. ambo Comes & Episcopus pernoctarunt pro capiendis exploratis sibi hereticis in montanis, quibus Dominus tradidit 19. Hereticos vestitos inter viros & mulieres. Inter quos inuentus fuit Paganus de Besseda, qui olim erat Dominus dicti Castri, sed habens Comes quandoque latera Aquilonis circa se, idem ex calido aliquando reddebatur tepidus & remissus, ut minus inueniretur feruens in negotio pacis & fidei prosequendo. Super quo dictus Legatus, vocatis secum Venerabili Archiepiscopo Narbonensi, & quibusdam suis Coepiscopis suffraganeis, ipsum vocatum à Rege, coram eo conuenit super pluribus articulis in pace Parisiensi expressis minis verè sicut decuerat, atque debuerat obseruatis, fuitque

ordinatum finaliter, quòd idem Comes omnia emendaret ad cognitionem Episcopi Tolosani, & unius militis, quem Rex ad hæc traſanda, & agenda cum eodem Episcopo destinaret. Solutòque colloquio apud Melodunum habito, Episcopus praueniens, reformationis articulos ordinauit, missusque est post eum Dominus Aegidius de Flagiaco, miles prouidus & discretus, qui in ueniendo transiuit per Prouinciam, uisurus mandato Regis primogenitam Comitis, futuram coniugem ipsius Regis. Et cum uenisset Tolosam, fuerunt expositi omnes articuli Comiti Tolosano, ex quibus Comes formauit statuta sua, & ea in præsentia Legati, & plurimum Baronum, & Senescalli Carcaſſonenſis qui ea approbauit, & sumpsit in sua Senescallia seruanda, in clauſtro Sancti Stephani Tolosæ in communi colloquio publicauit, & tradidit dicto militi sigillata in Franciam deportanda: & hæc acta sunt anno Domini 1233. Et anno eodem in nocte Circumcisionis Domini inhorruit tam ualida hiems, tanquam continua, quòd pro maiori parte sata fere radicitus congelata. Et in ipsis diebus Frater Petrus Fratrum Prædicatorum Prior Barcinonæ ueniens de Capitulo Generali Bononiæ celebrato, transiuit per Ciuitatem, & Diocesim Tolosanam, sicut uir potens opere & sermone, & mira super his, qui infirmabantur per eum Dominus faciebat. Item circa illud tempus Dominus Legatus apud Biterrim Concilium celebrauit, idemque super informanda pace inter Comites Prouinciæ & Tolosæ, qui iam triennio & amplius usque ad illud tempus habuerant ueraram aduicem, plurimum laborauit, nec labor effectum habuit, quem uolebat. Fuit autem dictæ guerræ causa, quòd Massiliæ cum proprio Episcopo, & Comite Prouinciæ discordiam habentes, adierunt Comitem Tolosanum eumque suum fecerunt Dominum, ut ciuitatem contra Comitem, & Episcopum ampararet. Quòd cum uenisset in manu ualida hostis, Comes eum noluit expectare, & exinde dum uixit tenuit ibi suum Vicarium, & de redditibus non quantum ipse, sed quantum ciues uolebant, qui iam periculum suum transmiserat extrahere, quorum inconstantiam frequenter necesse habuit experiri.

## DE INQUISITIONE, ET ORDINE INQUISITIONIS

agitur. Legatus mittitur Archiepiscopus Viennensis. Burgum Car-  
cassonæ amittitur, & recuperatur,

## CAPITVLVM XLIII.

**I**N diebus autem Legationis eiusdem Episcopi Tornacen-  
sis, per summum Pontificem commissa est Fratribus Ordinis  
Prædicatorum Inquisitio in his terris contra hereticos fa-  
cienda; fueruntque ad hoc deputati Frater Petrus Cellani,  
& Guillelmus Arnaldi, qui Tolosa quosdam, quos facti-  
lius conuinci posse præsumebant, citauerunt, & conuictos  
hereticos iudicauerunt; sicque paulatim cepit maiores quosdam Inquisi-  
tio præuenire: factumque est ut nonnulli dorsa paliosa habentes cape-  
rint difficultates opponere, quibus possent Inquisitionis officium impedire,  
quod adeò profecit in peius atque præualuit, quòd Inquisitores villam  
exire, idemque Episcopus cogentur, & etiam totus Conuentus Fratrum  
Prædicatorum unà nihilominus est eiec-tus. Nam de illis quæ facta fue-  
re Canonicis sua Ecclesia, ac domesticis duco tacere satius ob reueren-  
tiam ciuitatis, cuius totam massam, licet in se bonam, in illo instanti, &  
in illa instantia fermenti modicum corrumpibat. Exonerato autem in il-  
lis diebus onere Legationis Episcopo Tornacensi, subrogatur ei Legatus  
Venerabilis Pater Dominus Ioannes Archiepiscopus Viennensis, cui super  
præmissis, si qualiter summus Pontifex Dominus Gregorius Papa IX. scri-  
psit, quisquam prælegerit, ex integro intelliget veritatem. Nam Epif-  
copus nonobstante qua affligebatur quartana, non fuit piger adire sedem  
Apostolicam, & infirma summo Pontifici reuelare. Fuere autem mul-  
ta per ipsius Legati sollicitudinem ordinata, quò liberiùs curreret inqui-  
sitio, & quantum vellent de se, & alijs plenam dicere veritatem in  
tempore gratiæ assignando, & iurare vel vitare ulterius reciduum de  
personarum aut bonorum amissione minimè formidarent, pœnitentias to-  
lerabiles recepturi. Adhuc quia Prædicatores ut magis rigidiores time-  
bant, de Ordine Fratrum Minorum Collega additur, qui videretur ri-  
gorem mansuetudine temperare: fuitque adiectum ex gratia quòd Inqui-  
sitores per terram ad oppida declinarent, & ibi incolæ audirentur, ne  
se grauatos posse conqueri viderentur, qui & ad loca remota extra sua  
territoria vocarentur. Quòd cum captum fuisset, & apud Castrum-  
Nouum viros ac mulieres ex illo confinio aduocassent, omnes ferè ita

inueniebant conclusos, & colligatos, quòd nulla vel modica poterat ab illis veritas extorqueri; propter quòd subito, & ex improviso apud Podium-Laurentium transierunt, ubi nulla adhuc colligatio factaerat, & tolerabiliter fatebantur, donec per litteram quocumque modo extractam de Curia, mansit diu inquisitio in suspensò. Interim autem processu temporis, eodem Archiepiscopo Viennensi à Legationis officio remoto, mittitur Legatus de latere summi Pontificis, Episcopus Prænestinus in Romana Ecclesia Cardinalis: factaque est Eclipsis solis anno Domini 1239. tertio nonas Iunij, feria sexta, hora sexta. Item eodem anno Eclipsis facta est solis in festo Sancti Iacobi, & obscuratus est sol supra pallorem solis; sed non sicut in alià præcedenti. Tunc enim adeò obscuratus fuit, quòd stellæ videbantur. Anno sequenti 1240. Comes Tolosanus collecto exercitu valido, aestiuo tempore intrauit Camargam, & fuit contra ciuitatem Comitis Arelatensis apud Trencatalliam Rhodano mediante, & certatum est quasi per totam æstatem inter partes, lapidum immisione molarium cum machinis hinc & inde, & alijs bellicis instrumentis, & naualibus aggressionibus super flumine, ferentibus auxilium Massiliensibus ciuibus, ut Domino suo Comiti Tolosano. Eodem quoque tempore Trencavelus filius quondam Vice-comitis Biterrensis, ad ærentibus sibi magnatibus Oliuario de Terminis, & Bernardo de Ortalibus, & Bernardo Hugonis de Serralonga, & Bernardo de Villa-noua, & Hugone de Romegos nepote eius, & Iordano de Saxiaco, inuasit terram Domini Regis, in Narbona, & Carcassona diocesibus; & multa Castra conuersa sunt ad eum Mons regalis, Mons oliuus, Saxiacum, Limosum, Asilianum, Lauracum & quotquot voluit in illo impetu, & tremore. Ex aduerso intrauerunt ciuitatem Carcassona Venerabiles Patres Archiepiscopus Narbonensis, & Episcopus Tolosanus, & Barones terrarij, & clerici plures de terra cum suis famulis, atque rebus, de securitate ciuitatis, & Burgi pariter confidentes: nam Episcopus Tolosanus frequenter descendebat in Burgum, & Burgensibus predicabat confortans eos, & præmuniens ne ab Ecclesia & Rege discederent, qui nosse poterant, quòd fieri ea Rex diu nullatenus pateretur. Dúmque ista colloquia agerentur ciuitas messibus & præuentis vindemijs replebatur, muri ligneis propugnaculis corroborantur, eriguntur machina & omnia ad pugnam spectantia parabantur. Interea quidam de Burgo latenter cum hostibus miscere colloquia, quòd in Burgum eos inducerent procurantes. In ipsis quoque diebus Comes Tolosanus redibat de Camargijs ibi deuastatis. Et cum venisset ad Podium-Nauterium prope Carcassonam, Senescallus Regis exiit ad eius colloquium, ipsum ut hostes Regis de terra expelleret interpellans, ipso quoque Comite respondente, quòd super hoc Tolosa haberet consilium suum, ad sua undique redierunt. Et post paucos dies Episcopus

Tolosanus, cuius lingua eucharis ad inimicitias erat efficax mitigandas, unà cum Senescallo descendit in Burgum & conuenientibus in Ecclesia Beatae Mariae Burgesibus & populo, quod Ecclesia, & Regi, & illis qui erant in ciuitate adhererent, & eos defenderent omnes iuramento super Corpore Christi, & reliquis Sanctorum propositis, tactis sacrosanctis Euangelijs, super altare gloriosae Virginis astrinxerunt, & sequenti die in Natiuitate Beatae Mariae per nuncium proprium, quem ipsi Burgeses Regi miserant eius litteras receperunt, quas Praelatis & magnatibus, qui erant in ciuitate cum apparatu magna laetitiae ostenderunt. Factumque est quod ipsa nocte in Burgum hostes Regis, & Ecclesiae inducuntur, & recipiuntur, non obstantibus iuramentis, & in contrarium coniuratur. Multi autem clerici, qui erant in Burgo ad Ecclesiam confugerunt, quibus cum de eundo versus Narbonam data esset licentia, & promissa securitas per suum principem sub sigilli sui testimonio, viri men e corrupti, reprobis, citra fidem exeuntibus occurrerunt, & eos proditionaliter occiderunt 30. & plures numero prope portam: deinde incipientes minare instar talparum conantur inuadere ciuitatem, sed occurrentibus eis nostris sub terra à simili, vulneribus & fumo, & calce repulsi ceptum laborem dimittere compelluntur: nec omittam quod Bernardus Arnaldi & Guillelmus Fortis, ceterique Domini Castri Podij-Nauterij cum die precedenti iurassent Senescallo, quod redirent ad eum ciuitatem defensuri, die sequenti diffidentes Senescallum, hostibus adhaeserunt. excrauit enim eos sua malitia, ut qui digni non erant gratia, quam si starent Regi, acquirerent, & si non starent periculum non viderent. Fuit autem in prima aggressione molendinum, quod munitum erat postato tenui, & vetusto, captum, & qui erant in eo iuuenes interfecti. Erat autem pugna valde vicina, & ideò periculosa, quia domus Burgi erant iuxta quasi adherentes ciuitati, è quibus cum balistis nocere poterant, & inchoare ignota foramina ex occulto, recipiebantque desuper cum machinis & molaribus talionem. certatòque sic ferè per mensem succursus mittitur de Francia, quem hostes non fuere expectare ausi; sed igne immisso in pluribus locis, Burgum uementibus resignarunt, & apud Montem-Regalem sese cōtinuò receperunt, quos & ibi obsedit exercitus subsequutus. Cūque diebus plurimis certatum esset tandem conuenientibus Tolosano, & Fuxensi Comitibus, & tractantibus de pace, obsessi egressi inde cum suis equis & armis, Castrum & populum dimiserunt: hiems iam adeò valida inhorruerat, quod periculum esset ibi exercitum hiemare.



PRÆLATIS NAVIGANTIBVS EVNDO AD CON-  
cilium vocati à Summo Pontifice capiuntur, in mari à  
Piratis Frederici Imperatoris,

CAPITVLVM XLIV.

**D**ROCESSV verò temporis Comes, & Episcopus Tolo-  
sanus in Francia sunt profecti, fuitque ordinatum per Le-  
gatum Dominum Episcopum Praenestinum, ut ad Conci-  
lium, quod conuocauerat sum. Pontifex, properarent, &  
anno Domini 1241. iam capto, praeuente eos Legato, li-  
cèt Episcopi nec ad sua redyissent, uenerunt Lunellum Comite modicum  
tardante, propter colloquium quod habebat cum Rege Aragonum, sed accep-  
to itinere absque eo, praecessit Episcopus qui transiens per Bellicadrum, in-  
uenit quosdam Pralatos Regni Francia redeuntes, quia nauigium, cui in  
mari se possent committere, non inuenissent, qui nec per terram ausierant  
procedere propter metum Frederici Imperatoris, qui tanquam contra se sus-  
pectum habens Concilium conuocatum, uenientibus terra, & mari insidias  
tetendisset: quibus tolerabilius uidebatur gressus reprimere, quàm obijcere se  
periculis manifestis, sed nec ob hoc territus Episcopus festinans Aquis ciui-  
tate Metropoli Prouincia, inuenit Archiepiscopum Toletanum, Segouien-  
sem & Hispanum, quibus iam innotuerat, quòd Legatus cum omnibus  
Pralatis, qui ibi erant, de portu Nicia recessisset. Fuitque consilium Epif-  
copis ire Mafsiliam, & inde cum opportunitate temporis nauigare: Nam  
Archiepiscopus abhorrens mare uoluit tentare an posset ut per terram iret  
securitatis gratiam obtinere; & ita discedentibus eis adinuicem uiam, quam  
sibi elegerant tenuerunt; Episcopi uerò Mafsiliam sicut condixerant abie-  
runt: quò interim Comite ueniente tempus nauigandi idoneum expectabant,  
succedentibus de die in diem rumoribus quòd Imperator galeas in insidijs po-  
suisset, eisque sic tardantibus in suspensò tandem nouella tristis intonuit, quòd  
Pralati capti essent in mari, & plurimi periissent: Tunc Comes, & Episcopus  
redeunt apud Montem-pessulanum, ubi Regem Aragonum inuenerunt, &  
miscentes colloquia Rex, & Comes Prouincia tractatum agere ceperunt quòd  
Comes Tolosanus tertiam, post duas quas duxerant Francia & Anglia Re-  
ges nomine Sanciam, de filiabus Comitis Prouincia duceret in uxorem: Ve-  
rum quia hoc impediabatur propter Dominam Sanciam uxorem eius super-  
stitem, quam dudum ipse Comes reliquerat, ad diuortium coram iudicibus  
dudum à summo Pontifice delegatis, Episcopo, & Praeposito Sancti Saluij  
Albiensi,

*Albiensi, est processum, & probato quòd Pater eius eam de sacro fonte leuauerat, sententia fertur diuortij, presentibus multis Episcopis, in loco qui dicitur Vernia inter Bellicadrum & Tarasconem; quibus in contrarium nihil dixit predicta Domina, inducta à nepotibus suis, ipso Rege, & Comite Prouinciæ, dispensationem propter consanguinitatis impedimentum à sede Apostolica petiturus, ut esset pax firma inter Comites: sed Episcopus Tolosanus, licet esset in villa Bellicadri, & multum rogatus à Comite Tolosano, cum quo aduenerat, illi sententiæ interesse noluit: habebat enim suspectum testimonium testium productorum. Quod cum innotuisset Regi Francia, & Comiti Pictauiensi & Domina Ioanna uxoris eius gratum valde habuerunt Episcopum, qui illi sententiæ interesse noluisse: quod non fuit damnosum Comiti in futuro, sicut in sequentibus fuit clarum; eodem autem tempore 4. Nonas Maij mortuus est Rogerius Bernardi Comes Fuxi, cuius filius Rogerius apud Lunellum venit cum Domino Maurino Abbate Appamiensi, ad eundem Comitem Dominum suum, quem rogauit, ut Abbatem precari dignaretur, ut eum admitteret ad illud consortium, quod singuli predecessores eius Comites Fuxi receperant in vita sua, quod Comes fecit, non obstante quod Abbas hoc ei si uoluisset recipere, offerebat; sed ipse ob Comitis Fuxi gratiam recusauit, rogauitque Abbatem, & etiam scripsit in Franciam pro eodem: factumque est quòd idem Comes Fuxi recognouit ibi, quòd pater suus totam terram quam tenet à passu Barra inferius in Episcopatu Tolosano ab ipso Domino suo Comite Tolosano receperat in commenda, vel ex commenda, & inde se eam eodem modo tenere ab ipso confessus est ibi, & promisit quòd sibi eam redderet quandocumque uellet, interposito iuramento.*



DE CONIUGIO AGITVR INTER SANCIAM, TERTIAM  
filiam Comitis Prouinciæ contrahendo, & Comitem Tolosanum,

CAPITVLVM XLV.

**D**E hinc ad colloquium Regis Aragonum, & Comitis Prouinciæ super coniugio promouendo inter ipsum Comitem Tolosanum, & filiam ipsius Comitis Prouinciæ proceditur; & Aquis ciuitate nunciij ordinantur solemnes ad summum Pontificem cum ipsorum sigillis & his transmittendis super dispensatione obtinenda coniugio supradiçto: quibus euntibus occurrit Pisis relatio, quòd summus Pontifex mortuus erat & ita quod tractatum erat ad nihilum est redactum, & ipsa puella Richardo Regi Alamanie fratri Regis Anglia ducitur in uxorem. Mox Comes Tolosanus aliud sibi coniugium ex-

quirebat de filia Comitis Marchia, quod ne fieret inuenta inter eos consanguinitas impediuit. Interea oriuntur contractus inter eosdem Comites Tolosa, & Marchia, & Regem Anglia de facienda guerra Regi Francia, pluribus alijs consentientibus in idipsum, ut lacesitus ex multis lateribus minus sibi sufficeret defensurus: super quo idem Comes Tolosanus mysterium habuit consilij sui cum magnatibus suis, inter quos Comes Fuxi fuit precipuus, qui hoc ei consuluit, & consilij sui, ac promissionis quod eum iuuaret in tota guerra Regi mouenda prestito iuramento sibi dedit literas etiam pendentes. Erat autem mortuus ante ista Bernardus Comes Conuenarum apud Lantarium, dum prandet subito super mensam, in festo Sancti Andrea Apostoli, anno Domini 1241. Ista quemodo narrare capi, post menses quatuor mense Aprili agi ceperant, & tractari: mutata iam Incarnatione, ut agi inciperet annus Domini 1242. Quo tempore Frater Guillelmus Arnaldi, & Frater Stephanus eius collega Predicatorum & Minorum Ordinis Inquisitores, & eorum Fratres socij, & Archidiaconus Lezatensis, & Prior Aunimonensis ibidem contra hereticos negotium fidei persequentes, in aula ipsius Comitis in nocte Ascensionis Domini ab inimicis Dei & fidei fuere atrociter interfecti: cuius facti atrocitas nonnullos retraxit à guerra in qua esse uoluerunt contra Regem. Adhaerunt ergo Comiti Dominus Amalricus Vicecomes Narbone, qui in primis guerra auspicijs in pralio uicit plures milites ex parte Regis, inter quos occubuit Pontius Petri de Ganges. Adhaerunt etiam Bernardus Gaucelini Dominus Lunelli, Pontius de Olargijs, Berengarius de Podio-Soreario, & alij quidam Diceccsis Biterrensis, & plures alij Item Ciues Albienses, & Vicecomes Lautrecensis, alij quoque sicte, donec uiderent eum inuolutum irreuocabiliter & infixum. Vnde accidit quod Episcopus Tolosanus uidens quod Comes Conuenarum, & Iordanis de Insula, Bernardus Comes Armeniaci, Athonus Vicecomes Leomania, & multi nobiles adhaerentes Comiti ex corde sicut homines fideles in etus ruinam possent corruere, ex eiusdem assensu pacis cum Domino Rege assumpsit studium, & laborem: sed inuentum est quod Comes Fuxi, non obstante promissione, quam Comiti super consilio sibi impenso fecerat, cum Domino Rege composuit sine eo, in qua compositione, ut Regi contra Comitem adhaerere obtinuit, ut ipse & omnes successores eius, cum terra tota quam tunc tenebat à dicto Comite etiam ex commenda essent exempti perpetuo à iugo Comitis Tolosani, & sic apud Penam Agennensem, cuius Castrum tenebat obsessum, ipsum Comitem diffidauit. Interea dictus Episcopus cum Domino Rege, qui terram Comitis Marchia impugnabat, inuenit viam & gratiam pacis tractanda inter Episcopum, & Comitem Tolosanum; nec tardauit Rex propter hoc ad partes istas à parte Caturcensi sufficientem militiam destinare; postquam & ex altera parte misit Venerabilem Patrem Dominum Hugonem





tale Domini Rex Francia, cum quasi egrotasset ad mortem, crucem sibi transmarinam assumpsit. Et sequenti anno Domini 1245. circa principium aestatis Dominus Papa suum Concilium celebrauit ibidem, cum Prælatiſ Cisalpinis, & cæteris de Regno Francia, & Hispanys, & ibi deposuit Dominum Federicum ab Imperio per sententiam diffinitiuam, cui interfuert Dominus Baudouinus Imperator Constantinopolitanus, & Tolosanus ac Prouinciæ Comites, qui ibi coram Papa tractauerunt de coniugio inter ipsum Comitem Tolosanum, & filiam ultimam eiusdem Comitis Prouinciæ contrahendo, Papa dispensaturo super eo propter affinitatis impedimentum. Reuersis autem eis ad propria infra paucos dies Comes Prouinciæ moritur dicto coniugio imperacto, potuitque tunc addiscere Comes Tolosanus quoniam nocuit differre paratis. Quod cum innotuisset ei per celerem nuntium, missum à Domino Raimundo Gaucelino, tantum interposito uno die festinus recessit cum paucis, nullam secum, vel post se manum trahens armatam, sicut ei à dicto viro fuerat persuasum, non oportere eum venire manu armata, aut multitudine, prout & ei per Romeum & Alberam domesticos milites olim Comitis Prouinciæ fuerat persuasum, ut sub tali simulatione agerent, ne ipse Comes interim vim inferret, donec ipsi quod secus tractabant potuissent ducere ad effectum: agebatur enim secretò quòd Domino Carolo fratri Regis in uxorem daretur puella, sicut effectus postea demonstrauit. Quot verò occurſus, quòtue colloquia cum Comite Sabaudie auunculo puellæ, & Baronibus terra interuenerint, loquentibus in corde & corde Prouincialibus cum Comite Tolosano, longa retrò series, donec ferè transferunt quinque menses, quando nec Regi Aragonum quem suspicabantur fauorabilem eidem Comiti cum esset Aquis eam permiserunt; ut videret; nec Sum. Pont. ad dispensationem processit Reginâ Francia, & Alania & Angliæ missis ad hoc contradictoribus impeditus. Et, ut breuiter concludam, nuntius, quem mittebat dictus Comes Dominæ Reginae Francia, ut placeret ei fieri, quod cum patre puellæ fuerat pertractatum, ac etiam promoveret, inuenit in via Dominum Carolum ad contrahendum cum ea matrimonium festinantem. Quid hic dicam? iam quidem per hæc antecedentia præsumi poterat, quòd Deo non placeret, quòd ultimus Comes contraheret, aut plus haberet sobolem, quam habebat: Nam de Hispania procurabatur sibi coniugium, quod non fuisset sibi honorificum, nec efficax ad propositum quod habebat, de quo per terram quamlibet sonus exiit; sed cum esset de nihilo conqueiuit. Cuius quidem soni fuit occasio non parua, quòd cum ipse profectus esset in Hispaniam post recessum de Prouincia, accidit una die, quòd ipse intrauit Ecclesiam Beati Jacobi, ut audiret missam; eratque ibi quadam mulier nobilis peregrina, quam suspicati sunt, qui ibi de Francia, & terris alijs peregrini aderant, esse illam cum qua

dicebatur sponsalia contraxisse. Vnde & qui venirent per terras quod solemnitatem nuptialem viderant divulgabant ; & hoc erat anno Domini 1246. Sequenti verò anno 1247. Comes profectus est in Franciam, & Cruce-signatus est ; & reuerso eo, cruce signati sunt multi Barones, milites, ciues & Burgenses ; & alij de alijs locis ; & procurauit de nauigio, & alijs plurimis apparatus. Interea procurabat assidue ut magis poterat quod transfretaturus paternum corpus non dimitteret insepultum, cum super inquirendis signis, quæ dicebatur habuisse dum agonizaret ad exitum, dudum iudices à sede Apostolica habuisset. Et fuit ei persuasum à quodam, qui ad hoc apud sedem Apostolicam missus fuerat procurator, quod Dominus Papa patrem suum concesserat sepeliri, si tamen Rex Francia interponeret preces suas : missisque post illum alius ad Regem cum literis & precibus ex parte Comitis, ut dignaretur Papam super huiusmodi deprecari, qui cum venisset Lugduni, cum Summo Pontifice satis leuiter est loquutus de materia suprascripta, nec inuentum est expeditum, sicuti Comiti primò fuerat persuasum, non tamen caruit magno munere qui persuaserat expeditum, sicque ludificatur princeps aliquando per mendaces : Nam cum ista qui postremò missus erat insinuasset, Summus Pontifex miratus est ipse, & dixit non hoc fuisse concessum ; sed ut proponeretur, sicut à principio si placeret, quod procurator ille, qui mandatum Comitis non habebat noluit attentare, super quo cum ad hospitium peruenisset inuenit recentem literam sibi missam, ne nouum quid inciperet, si non inueniret ; sicut persuasum prius fuerat vera esse : sic quocumque delicto nec vxorari, ut volebat : nec patrem sepeliri Comes iste potuit obtinere, Deo permittente forte.



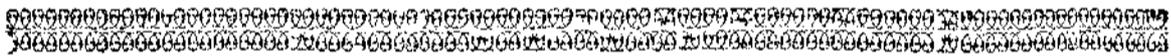
REX FRANCIAE IN ITINERE OBSIDET CASTRUM  
quoddam nomine Rocham, & inde descendit ad plagam Aquarum-mortuarum ad mare. Comes Tolofanus iter aggreditur, & moritur anno sequenti,

CAPITVLVM XLVIII.

**A**NNO igitur Domini 1248. recedens Rex Lugdunum dum iter aggressus esset, Castrum quod dicitur Rocha super Rhodanum obsidet, quod Rogerius de Cloregio Dominus Castrum pedagia leuari fecerat super peregrinos cunctos in subsidium terra sancta, & expugnato eo post paucos dies ipsum in ditione recepit, donec fuit de facta iniuria peregrinis plenarie satisfactum. Deinde descendit ad mare ad plagam quæ Aqua-mortua appellatur, ubi Comes Tolofanus

Tolosanus occurrit ei, habitoque secum colloquio abiit in Nemausum, & inde Marsiliam est profectus; ubi cum tantam moram traxisset adducta sibi naue forti de littore Britannici maris per stricta Marrochy, quia iam instante hieme non erat tutum navigare, communicato Pralatorum, & Magnatum consilio necesse habuit remanere. Rex verò applicuit portui Cypri insula, & ibi hiemauit. Verno autem tempore anno Domini 1249. nauigauit cum exercitu suo, & veniens Damiatam littora Nili multitudine Sarracenorum inuenit obsita defendentium ibi terram, sed repulsi iaculis balistarum, refugientes ad ciuitatem, littora intrantibus terram liberam dimiserunt: tantoque sunt terrore perterriti, quòd & ciuitatem munitissimam, refertam victualibus resignarunt Domino adiuuante. Ad quam cum pramissi bellatores de castris Regis venissent, mirati sunt quòd nullum inuenissent, sicut suspicati fuerant defensorem. Et sequentes eos Rex & totus exercitus destitutam introeunt Ciuitatem. Comes verò Tolosanus qui remanserat, transacta hieme, tempore verno intrauit Hispaniam, & apud Lucromium, in introitu Regni Castellæ occurrit ei Alphonsus primogenitus Regis Castellæ, cum quo colloquium habuit, & fuit fere diebus quindecim apud eum, & reuersus ad propria in via diebus aliquot agrotauit, quo quidem tempore Vicecomes Leomania, qui dudum neptem suam duxerat in uxorem, eius amicitiam declinauit, adherens eius amulo Simoni Montisfortis Comiti Leicestriae, tunc Vasconiam pro Rege Angliæ procurante. Eisdemque diebus circiter 80. creditorum Hæreticorum in iudicio coram se confessos de hæresi aut conuictos apud Agennum in loco qui dicitur Berlaigas, fecit incendio concremari. Mox audito quòd Dominus Alphonsus Comes Pictauiensis aduenisset, sequens Regem fratrem suum, & Domina Ioanna uxor eius cum eo, filia ipsius Comitis Tolosani, eis apud Aquas-mortuas occurrit, habens de negotijs suis colloquium, & tractatum. Reuersus autem apud Amilianum febre corripitur, & procedens inde in villam quæ dicitur Pris, prope Ruthenam, in lectu decidit, & ibi venerunt Episcopus Albiensis, qui primò affuit, & famoso Heremite Fratri Guillelmo Albaronco confessionem reddidit suorum peccatorum, de cuius Episcopi manus comunione Eucharistiæ humiliter, & deuotè recepit, sicut in signis exterioribus apparebat. Ingrediēte enim Corpore Christi Saluatoris exiēs de lecto, quāuis multū debilis esset, in medio domus occurrit, & in solo communicauit flexis genibus, non in lecto. Conuenerunt ad eum Tolosanus, Agennensis, Caturcensis, Ruthenensis, Albiensis Episcopi & Magnates, & multi milites terræ suæ, & Consules Tolosani, quorum omnium erat consilium, ut ad partes descenderet Tolosanus; sed, nescio quo ductus spiritu contra omnium vota se fecit referri Amilianum, ubi eum inuaserat ægritudo, ibique disposito de sepultura sua in Cænobio Fontis-Ebraudi ad pedes matris suæ, &

ordinato de rebus suis, & suscepta extrema unctione demum clausit extremum, quinto Calendas Octobris, anno Domini 1249. Ita is verò sua 52. Quòd autem contra consilium omnium se fecerit reportari, nescio quo ut dixi spiritu ductus, diuini videtur iudicij certitudo, ut tollendus de medio, a superioribus partibus terræ suæ ab Oriente descensurus ad inferiores versus Occidentem in suo transitu ultimus ipse in linea Comitum Tolosæ, ultimum lamentum terris suis relinqueret uniuersis: cuius corpus conditum aromatibus tabulato clauditur, & cum magna diligentia obseruatur. Transuectum autem per Albiam, Gailhacum, Rabastencum, Tolosam ad partes Agennenses per Garumnam in Cœnobio Monialium Ordinis Fontis-Ebraudi, quod Paradisus dicitur, commendatur, & in sequenti uerno tempore, transacta hieme, ad sepeliendum apud Fontem-Ebraudum, ut elegerat, deportatur. Erátque pietas prius, & posterius videre plebes euolare, & flere Dominum naturalem, & à modo nullum de sua linea expectare: sicque fieri Domino Iesu Christo placuisse, ut cunctis innotesceret quòd propter peccata labis hæreticæ terram multasset Dominus uniuersam, sublato sibi Domino liberali. Item anno eodem moritur apud Damiatam Gaufridus Comes Marchia.



EGRESSO REGE FRANCIAE FINES DAMIATÆ,  
Robertus Frater eius occiditur,

CAPITVLVM XLIX.

**S**EQVENTI anno Domini 1250. egressus est Rex Francia cum exercitu suo contra Soldanum Babylonie, sequendo alueum fluminis Nili, cuius aduentus adeo terribilis erat Sarracenis, quòd non se audebant cōtra eum in prælum comparare, sed, ut poterant, vias, & transitus, ne ad eos posset accedere, praecludebant. Tunc Comes Atrebatensis Robertus frater Regis facta aggressione quadam, vnde ei bene successerat, suspicatus quòd eodem cursu primis vltima responderent, spreto Fratrum Templi consilio, ultra progreditur, & quandam villam occupat, nomine Almanforã, & incautè ibi existentibus Christianis insiliunt cum magna multitudine Sarraceni, & plurimos occidunt, inter quos Comes Atrebatensis fuit perditus, nec inuentus. Infirmitas multa oritur in exercitu dolore maxillarum & dentium & tibiarum tumore, & infrà paucos dies moriebantur, vixque sufficiebant mortuos sepelire. Vnde quãdoque necesse erat vel ad excubias nocturnas, vel diurnas custodiendas coquos & alios famulos, qui equitare nõ consueuerant arma & equos

& equos sumere agrotantium Dominorum, qua compulsus necessitate capta dimittere cogebatur. Quod scientes Sarraceni infectantur Regem, & in quodam loco interclusum cum duobus Fratribus suis Pictaviensi, & Andegauensi Comitibus capiunt, & alios persequuntur, & multos interficiunt prosequendo, & plures retinent captiuatos. Quod, quo factum sit Dei iudicio, non præsumat humana fragilitas diffinire, sed percutiens & sanans in ira misericordiae recordatur: tolerabilibus enim, ut res erat, conditionibus Rex & Fratres liberantur, Damiatata dimittitur Sarracenis, & captiui redduntur qui poterant inueniri. Eodem anno moritur Fredericus, qui olim fuerat Imperator, qui fuit depositus Lugduni à Domino Innocentio Papa quarto, sicut in precedentibus est predictum, & suum in fine recognoscens errorem, exhiberi sibi in morte funera imperialia, & plangi etiam interdixit, quòd Ecclesia inobediens fuerat & rebellis. Cuius filius Maffredus, cui non competeat successio eius, vel hereditas ex directo, per modum tutela, seu curationis pro Conradino filio dicti Frederici quondam filij, regnum sibi Sicilia, & Apulia, & Calabria principatum per fraudem & violentiam vindicauit, & imposito sibi diademate se Regem, & Principem ostentauit, paternae rebellionis & inobedientiae imitator, quem Dominus Innocentius, postquam Lugduno recesserat, prosequabatur, sicut regno incongruum, & indignum. Mortuus est autem idem Dominus Papa Innocentius anno Domini 1254. in festo S. Lucia Martyris; cui successit Dominus Alexander Papa quartus: quo mortuo Dominus Urbanus sibi succedit, qui ne spurij nihilominus amplius firmas darent radices, sed magis ut proscinderentur omni sollicitudine quandiu vixit, & studio procurauit, contra dictum Maffredum in sua malitia gloriaem, extollens aduersarium, ut affligeret inimicum. Ipse procurauit, inuitauit & induxit Illustrē virum Carolum Andegauensem, & Prouincia Comitem, ut more antecessorum suorum, de quorum ipse benedicto semine descendeat, in hostem Ecclesiae insurgeret debellandum, Maffredum scilicet supradictum, qui capax erat, & refugium quorumlibet infidelium, & malignantium, qui ad eius terras vellent ciuitates & oppida declinare. Mutationem ergo, & ordinē precedentium malorum in bona subsequētia praecurrerat Cometa visio, qui anno Domini 1264. circa medium mensis Iulij caperat ab Occidente noctis principio apparere. Et post dies aliquot circa finem noctis apparuit ab Oriente plurimos extendens radios versus plagam Occidentalem. Et fuit cursus eius usque circa finem mensis Septembris, quo iam tempore de medio tollitur ipse Papa, cui succedit Dominus Clemens Papa quartus, sub quo pertractata ab altero executioni mandantur Nam dictus Comes Carolus, sicut verus filius obedientiae, zelans iniurias Ecclesiasticae libertatis, seu etiam dignitatis, accinctus diuina potentia, & fortitudine, in nomine Domini nostri Iesu Christi in cuius manu sunt omnia

*iura regnorum, anno eiusdem Domini 1265. non veritus insidias mari sibi  
 positas, verno tempore nauigio venit Romam, & accepta in Vrbe Senatoria  
 dignitate, fuit ibi toto tempore æstiuo, relicto interim in mandatis cum gratia  
 Illustris Regis fratris sui, vt de Francia, & Prouincia eum bellatorum exer-  
 citus sequeretur. Coronatur igitur in Regem Sicilia per quosdam Cardinales  
 ad hoc missos à summo Pontifice, in festo Epiphania. Vementibus liberè per  
 Italiam auxiliatoribus, asperitate hiemis non obstante, ad propositum certa-  
 men exijt contra hostem suum & Ecclesiæ bellaturus, & expugnato prius,  
 & capto Castro Sancti Germani inexpugnabili olim, virtute miraculi, ho-  
 stem suum callide trahentem eum, intra viscera terræ suæ, vt fatigatum eius  
 exercitum inedia & labore securius bello inuaderet circumuentum, ante Be-  
 neuentum Ciuitatem inuenit in pralio preparatum, quem idem Rex nihil di-  
 lato in crastinum, sciens quòd frequenter nocuit differre paratis, instructis  
 contra instructas acies aciebus, inuocato nomine Saluatoris conferto pralio,  
 & breui confecto spatio consumptoque hostili exercitu exercitum in ore gladij  
 superauit. Et ipse hostis eius Maffredus in ipsius belli pressura, licet incogni-  
 tus, fuit cum alijs interfectus, cuius corpus quasitum biduo, & inuentum in-  
 ter cadauera occisorum cognitum fuit; quod pralium factum fuit feliciter,  
 quarto Calendas Martij, anno quo supra. Obtenta igitur victoria sine ci-  
 uisquam defensionis obstaculo ipsam occupant ciuitatem, & inuentis qui fa-  
 tigati erant, & exhausti, corpus tumultatur. Verùm ne qua radix amaritudi-  
 nis remaneret secundum Dei iudicium impracisa, electo sibi à Romanis in  
 Senatorem Henrico Regis Castellæ germano, processu temporis Conradinus  
 filius quondam Conradi, qui fuit filius Federici, persuasus forsàn ab emu-  
 lis nomi Regis, insuspicatus prodijt ab Alamania ex occulto, sperans quòd to-  
 ta terra assurgeret venienti, & eum populus sequeretur. Veniènsque Ro-  
 mam à Senatore, & multis magnatibus honorificè est receptus; & iuranti-  
 bus Senatore, & magna multitudine Romanorū egreditur, Regem Sicilia in-  
 uasurus, & in campi Palentini planitie sibi instructis aciebus, hinc inde oc-  
 currentes pugnam conferunt valde grauem: sed Domino desuper adiuuante  
 semen in fugam vertitur pessimorum, & elapsi de pralio equorum velocitate  
 Senator, & Conradinus, & alij multi magnates in deuia disperguntur; nec  
 tamen latuerunt, qui Domino tradente impios ad Regis carcerem sunt de-  
 ducti, factaque fuit ibi strages longè maior inimicorum Ecclesiæ, quàm in pra-  
 lio Beneuenti: quem Conradinum, & ducem Austria, cum alijs eorum  
 complicibus, non absque legis peritorum sententia, fecit truncatione capitum  
 consummari, & extunc terra siluit corameo. Et ille populus Lucheria infi-  
 delis, qui in rebellionem exarserat, post multas molestias quas intulerat, &  
 passus erat, ad pedes Regis veniens, solo prostratus vitam solam, quam im-  
 plorabat à clementia Regis obtinuit, præferens signa, corrigijs ad collum pen-*

dentibus, seruitutis, & alio genere reuerentia, eosque in sclauos recepit Rex, aliàs Castri, & ciuitatis & omnium rerum illorum occupatione potitus ad sua libitum voluntatis, traditis etiam ab illis carceri eius falsis, ac proditoribus Christianis, qui in reciduum rebellionis consenserunt, eisdem poenam pro meritis recepturis. Facta est ergo in terra illa mutatio dexteræ Excelsi, ut ad illam currant ditandi de terra nostra fideles, Regijs obsequijs inherentes, quò solebant in fomentum nequitia sua infideles confugere: fuit autem illa commissio cum Conradino acta in vigilia B. Bartholomai anno Domini 1268. & anno eodem in vigilia B. Andreae Apostoli Dominus Clemens Papa quartus, cum pace Ecclesia concessa à Domino ex illo latere, viam carnis ingreditur vniuersa, & anno sequenti 1269. sexto Calendas Augusti peractum est, quod supra dixi, de populo Lucheria maligno & infideli.



INTER REGEM ANGLIÆ, ET QVOSDAM SVOS  
discordia oritur, & ipse Rex capitur in conflictu,

## CAPITVLVM L.



**V**T autem quaedam omissa superius repetam, anno Domini 1264. post decursum Cometa, quo mortuus Papa Urbanus, oritur discordia inter Regem Angliæ, & maximam partem Baronum Regni, inter quos erat de præcipuis vnus Simon de Monteforti Comes Leicestria, sororius eius, vir prouidus, strenuus & bellicosus, eò quòd quedam statuta, quasdam consuetudines, & alia quæ pro bono statu Regni ab antiquis temporibus obseruata, idem Rex infringeret, & minime obseruaret: super quo hinc inde ad arma concurritur, & conserto conflictu pars Regis Angliæ succubuit; qui, eiusque frater Rex Alamanie Ricardus, & Odoardus eius primogenitus capiuntur. Acciditque processu temporis quòd Odoardus in libera existens custodia, cum foris cum custodibus vagaretur, equum sibi seriò missum ascendit, cuius velocitate euasit, & post dies quamplurimos captorem suum in conflictu, & hostem cum pluribus interfecit. Et anno sequenti ab Incarnatione Domini 1265. Iacobus Rex Aragonum Murciam ciuitatem Sarracenorum, olim Regi Castella tributariam expugnauit, & cepit. Eodemque anno illustris Rex Francia Ludouicus cruce-signatus contra Sarracenos, & multi principes, & milites & plebes plurimæ cum eodem. Item anno Domini 1269. Iacobus Rex Aragonum cum Regio apparatu, & multitudine pugnatorum mare ingreditur in subsidium terra sancta, & præmissa parte sociorum, ipse reuertitur, ut dictum fuit, consilio mulieris, quem

revera Dominus in suum noluit holocaustum. Sic fecit Jupiter, qui, iuxta fabulam, calum deseruit sequendo vitulam, si vera fuere quae publicè dicebantur.



REX FRANCIAE TRANSRETAT ADVERSUS REGEM  
Tunicij, ibique decedit ægritudine, & sumptis treugis recedit exercitus,

CAPITVLVM LI.



**S**EQVENTI anno Domini 1270. Illustris Rex Francia, eiusque tres liberi Philippus, & Ioannes Comes Niuernensis, & Petrus, & Dominus Alphonsus frater eius Comes Pictavia, & Tolosa. Item & Atrebatensis, & Britannia, & plures alij Comites, & Principes, Rex Navarra Gener Regis, militesque & plebes aduocati executionem accincti ad mare veniunt, & collecto de maritimis nauigio, in plaga, quae dicitur Aquamortua, in principio mensis Julij incipiunt nauigare. Eodemque mense, circa festum B. Mariae Magdalena, ad portum Carthaginis, iuxta Tunicium ciuitatem, repulsis à littore Sarracenis terram tuentibus applicuerunt, & ascendentes bellatores obtinuerunt Carthaginem in instanti, & castra circa Tunicium posuerunt, quò acriores Sarracenorum plurima multitudo componit extra mœnia castra sua, fueruntque aggressiones frequentes undique inter partes, cum per mensem vel circa stetisset ibi exercitus, occulto Dei iudicio, seruus Dei Rex Francia benedictus subtrahitur in vigilia B. Bartholomaei ab hac luce; quo vix defuncto venit in exercitum Rex Sicilia frater eius, fuitque exercitus ibi vsque circiter finem Nouembris. Et fuit deliberatum inter Reges & Principes quid agi pro tempore expediret, & licet capi posse per pugnam ciuitatem communius videretur, quod fieri non poterat sine magno periculo personarum, quid de capta ciuitate fieret tractabatur: nam si retineretur, quando non minor est virtus quàm quærere parta tueri, non poterat ibi exercitus hiemare; nam vnde sustentarentur si victualia non haberent, quia ut fertur, non posset hieme nauigari: si relinquerent ibi munitionem post recessum exercitus obsideretur à Sarracenis terra indigenis, & esse possent prioribus nouissima grauiora. Si verò non retineretur, vel destrueretur esset in mora destruendi periculum, nec haberet exercitus recessum liberum per mare tempore hiemali: inciditque sanius illis consilium, aurum à Barbaris extorquere, factis iam sumptibus refundendum, Regemque Tunicij tributarium fieri Regi Sicilia, & sub alijs conditionibus sic manere. Et ita sumptis treugis repetijt exercitus, & in Siciliam apud Traperam remeauit, factaque est

clades

clades non modica cum venissent naues ad portum: nam violentia ventorum naues plurimae sunt confractae, & vulgus non modicum est submersum, & in regressu Rex Navarra, & uxor eius, & uxor Philippi noui Regis Franciae moriuntur. Cuius Philippi Frater, Ioannes Comes Niuernensis in castris ante Tunicium mortuus erat: ubi etiam mortuus est Dominus Philippus de Monteforti. Et anno sequenti apud Saram civitatem maritimam Dominus Alphonsus Comes Tolosanus, & Piccia, & eius uxor Domina Joanna quondam filia Comitis Tolosani, breui dierum spatio moriuntur, & si qua spes esset de futuro herede in Comitatu Tolosano, tunc penitus est sublata, vel ablata, ut videatur deleta tota illa linea, vel abrasa, & est totius Comitatus ius & dominium ad manus illustris Regis Franciae, qui directum habebat dominium deuolutam. Constat etiam quod anno precedenti ab Incarnatione Domini 1270. decimoquarto Calendas Nouembris moritur Dominus Frater Raymundus Episcopus Tolosanus, anno Episcopatus sui 39. quo sepulto apud Pradicatorum, cuius Ordinis ipse fuit, eligitur Dominus Bertrandus de Insula Praepositus eiusdem Ecclesiae in Episcopum Tolosanum, in concordia totius Capituli, & confirmatus Narbone: in Ecclesia sua Tolosa, in vigilia Sancti Thomae Sabbatho, promotus in Sacerdotem, & in eius festo die Dominico in Episcopum consecratus, & ea proxime sequenti die Natalis Domini primo missam sacerdos nouus, & Episcopus celebravit. Eodem anno in Quadragesima Henricus filius Ricardi Regis Alamaniae occiditur in Ecclesia, a filiis quondam Simonis de Monteforti, in uisionem patris, apud Viterbium, quo tempore sedes Apostolica vacabat; vacauerat enim post decessum Domini Clementis annis duobus & mensibus nouem, quando electus est in Pontificem Venerabilis vir Theobaldus Archidiaconus Leodiensis, anno Domini 1271. Calendis Septembris, qui eo tempore erat in partibus ultramarinis, cum Domino Edouardo Domini Regis Angliae primogenito. Eodemque anno, & tempore secundo Calendas Septembris, inungitur Philippus in Regem Franciae & coronatur in latitia gentis suae.



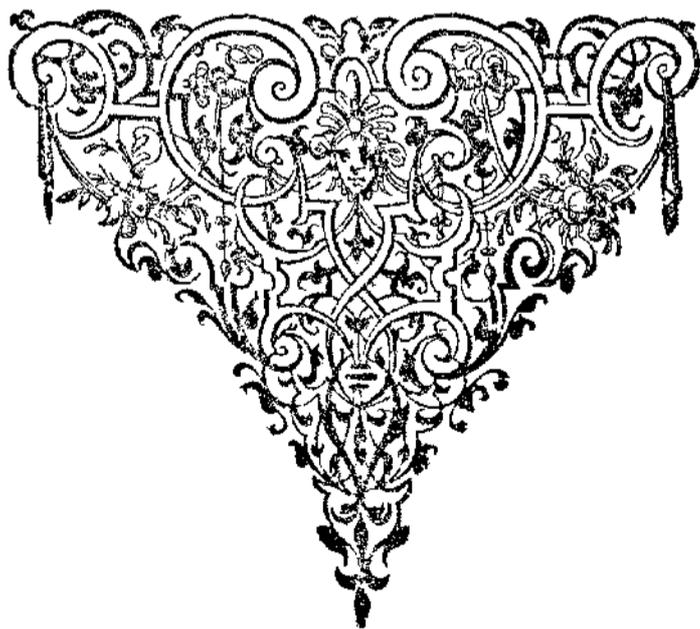
PHILIPPVS REX FRANCIAE VENIT AD PARTES  
Tolosanas cum magno exercitu contra Comitem Fuxi,  
quem captum duxit in Franciam,

CAPITVLVM LII.

**C**VM in primis auspicijs Regni sui offertur occasio iudicium  
& iustitiam faciendi: nam in sequenti anno Domini 1272.  
accidit conflictum fieri inter Arnaldum Bernardi de Ar-  
meniaco, fratrem Venerabilis Patris Archiepiscopi Auxitani, & Domini Geraldi Comitis Armeniaci, & Geral-  
dum de Casalibono Dominum Castri Summi-Podij, in quo conflictu Arnaldus  
Bernardi & quidam eius socij milites sunt occisi. Post cuius viri mortem  
sciens Bernardus de Casalibono imminere sibi mala, & suis, à multitudine  
amicorum & consanguineorum dicti Arnaldi Bernardi semetipsum reddi-  
dit prisioni, seu carceri Senescalli Domini Regis Francia, & in manu eius  
posuit terram suam, ut de ipso Rex faceret suum debitum, si accusator ali-  
quis appareret, nisi ipse posset de morte predicti viri cognitione Curia ratio-  
nabiliter se tueri, & terra sua veniret Regi pariter in commissum. Quo ita  
recepto in prisione Regis, & terra eius in custodia, & ducatu eiusdem Re-  
gis, eiusque vexillo Castri summi Podij pro securitate tradito, contigit his non  
obstantibus contra inhibitionem Regalium, Comitem Fuxi Rogerium Ber-  
nardi, unà cum Geraldo de Armeniaco cum gentium multitudine armata  
currere contra Castrum summi Podij, & expugnatum capere & destruere  
cum strage populi copiosa. Quòd cum Regi iam non ob hoc, sed ut terram Pi-  
ctavia, & Tolosa à Deo sibi traditam visitare venienti innotuisset, citatus  
Comes Fuxi ut qui iniuriam Regi fecerat emendationis iudicio eiusdem com-  
pareret, & de pluribus alijs offensis sibi impositis faceret quod deberet; reatu  
comprimente non duxit, ut debuerat, comparendum: sed sinistro vsus consi-  
lii munire opposuit terram suam, opponens fortitudinem brachij sui, eò quòd  
haberet, ut videbatur sibi, Castra inexpugnabilia super rupes; & ad cumu-  
lum amplioris iræ Senescallum Regis transeuntem per terram sibi nihil mo-  
uentem, fugauit cum armis, quibusdam eius socijs captis, & saumaris re-  
tentis: Quòd Domini, & Burgenses Sauarduni detestantes, Castri sui illi  
introitum interdiciunt, Senescallus verò hanc Regis iniuriam non dissimu-  
lans, magno de terris exercitu aduocato, ingreditur in manu valida terram  
eius, & obtinuit vsque ad passum Barra, muniens oppida fortiora. Qui, ni-  
si quorundam consilio abstinuisset ultra procedere, pro maiori parte obtinere  
residuum

residua pot esse. Quibus audiis Rex, & perceptus, quod dictus Comes  
 F. de mon aris Ca ris suis consideret de vira portus forsam auxilia qua-  
 suaas, egit p omd & consulte ne conteri posset super audacia contra regni  
 s. i pri ordia attentat i. unde &, vocatus re ni sui v. ribus, Tolosam venit,  
 & mira i qu. nro C lendas Iunij receptus cum gaudio magno valde. Vbi  
 diebus septem moratus, d nec interim venisset exercitus, & complanaretur  
 viarum asperi as & stricta implificarentur, exiit octauo die cum quadri-  
 garum & machin. ri m, ac copiar m maximo apparatu. Cui versus Appa-  
 miam ven n i, occurrit Rex Aragonum socer eius, cum Domino Gastone  
 de Be nio socero predicti Comitis, & miscentur colloquia inter eos; quo-  
 rum ius su t, quod Comes Fuxi, videns quod non posset Regi resistere, se,  
 & terram suam in eius posuit voluntate, quem sic susceptum Rex praecepit  
 custod. i, & finali er obtinuit, & obtinet hodie terram suam, & , ut à plu-  
 ribus, suu prop er effensas patris, vel suas factum sit, hoc ego dico, & cre-  
 do factum esse, ut Dominus Deus suis iudicia faciens cognoscatur, post-  
 quam comprehensus in operibus manuum suarum est peccator. Tentus au-  
 tem diu in prisione Regis tandem ad instantiam Regis Aragonum, eiusdem  
 Regis soceri liberatur.

EXPLICIT CHRONICA MAGISTRI GVILLELMI  
 DE PODIO-LAURENTII.





PRAECLARA  
FRANCORVM  
FACINORA,

*SEV*

CHRONICON AB ANNO  
DOMINI M. CCII. AD ANNUM  
eiusdem Domini M. CCCXI.



Incerto Autore.





PRÆCLARA  
FRANCORVM FACINORA,  
SEV  
CHRONICON AB ANNO  
DOMINI M. CCII. AD ANNUM  
eiusdem Domini M. CCCXI.



Incerto Autore.



*ANNO Domini millesimo ducentesimo secundo, Ioannes Rex Angliæ Arturum Comitem Britannia, filium Gaufridi fratris sui maioris, heredem Regni, apud Mirabellum Pictavia capit, & latenter peremit; super quo accusatus fuit à Baronibus, apud Regem Francia, cuius vasallus erat. Cumq; nollet comparere post multas citationes, per iudicium Parium Regis Francia exheredatus est à Ducatu Aquitania, & à tota terra, quam habebat in regno Francia. Eodem tempore Philippus Rex Francia totam Normanniam subiecit, post trecentos quindecim annos, ex quo Carolus, cognomento Simplex, eam Roloni Dano cum filia sua dedit, ut fieret Christianus. Post verò ingressus Rex Aquitaniam, cepit Pictaviam, & Chinum castrum, ubi Vicecomitem Lemouicensem captum liberat.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quarto Joannes Lemouicensis Episcopus cum Baronibus, & Prælati, & populo terræ, cepit Nobiliacum, & ruptarios ibidem inclusos interfecerunt; & sic brachium Regis Angliæ in Aquitania confractum est, & ad dominium Regis Francia terra redacta est.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quinto, capta est Constantinopolis ciuitas à Francis, & Venetis, & Balduinum Comitem Flandriæ Imperatorem constituerunt.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo sexto ab Innocentio Papa, cum Legato, duodecim Abbates, Cisterciensis Ordinis, in terram Albigensem, & Tolosanam, & Carcassonensem ad prædicandum fidem contra hæreticos transmittuntur, quibus de Hispania Didacus Oxomensis Episcopus, rediens*

tunc de Curia, inueniens eos in Monte-pestulano pariter congregatos, habens secum in comitatu suo Fratrem Dominicum, sanctitatis, & itineris sui comitem, pro hæreticis conuertendis, adiungitur: hic est Frater Dominicus, qui Ordinem Prædicatorum inchoauit.

Tempore siquidem Innocentij Papæ duo solemnnes Ordines incæperunt, scilicet, Ordo Fratrum Prædicatorum, & Ordo Fratrum Minorum. Ordinem siquidem Fratrum Prædicatorum incæpit sanctus Dominicus in partibus Tolosanæ, ubi contra hæreticos verbo, & exemplo exorsus est biennio antea prædicare sub anno Domini millesimo ducentesimo quarto, Pontificatus Domini Innocentij Papæ anno septimo, à primo exordio computando, quo Tolosam peruenit cum Domino Didaco Oxomensis in Marchias, sue in Daciam proficiscens, & hospitem suum ab hæretica prauitate conuertit prima nocte, qua Tolosæ hospitio sunt recepti, sub anno Domini prætaxato millesimo ducentesimo quarto. Ordinem uero Fratrum Minorum incæpit sanctus Franciscus, qui ante suam conuersionem vocabatur Iohannes, prope ciuitatem Assisij, apud sanctam Mariam de Portiuncula, anno Domini millesimo ducentesimo sexto, Pontificatus Domini Innocentij Papæ anno nono à primo suæ conuersionis exordio computando.

Anno Domini millesimo ducentesimo septimo obiit sanctus Guillelmus Archiepiscopus Bituricensis.

Anno Domini millesimo ducentesimo octauo, in festo Beatae Magdalena exercitus Cruce-signatorum contra hæreticos Albigeneses, & Tolosanos, & Carcassonenses in terris subiectis Comiti Tolosano ueniens de partibus Gallicanis, primò omnium Biterrim capiunt ciuitatem, eamq; incendio tradunt: & in Ecclesia sanctæ Mariae Magdalena, ad quam ciues, qui prius restiterant, confugerant, in ipso festo, usque ad septem millia occiduntur. Et quidem satis iustè, quia primò requisiti ex parte exercitus, per suum Episcopum ad ipsos transmissum, scilicet Magistrum Reginaldum de Monte-pestulano, virum atate, uita, & scientia uenerandum: quòd hæreticos, qui ibi erant, quos ipse Episcopus, qui eos in scriptis notauerat, nominaret, redderent: aut si istud non ualèrent, quòd de ciuitate Catholici exeuntes dimitterent hæreticos, ne perirent pariter cum eisdem: quòd quidem facere noluerunt, sed se aduersus Deum, & Ecclesiam erigentes, exercitui diu superbe resistere præsumperunt, in festo sanctæ Magdalena, ac in eius Ecclesia, merito Dei iudicio capti sunt, & destructi; quia de ipsa sancta Maria Magdalena contumeliosè hæretici blasphemabant. Itemq; in eadem Ecclesia olim retro quadraginta duobus annis Biterrenses ciues Dominum suum Vicecomitem nomine Trincauellum proditorialiter, & crudeliter occiderunt: ac Episcopo ciuitatis eiusdem, qui Dominum Vicecomitem de manibus ipsorum eripere conabatur, dentes ibidem  
pariter

pariter confregerunt : ut qui Ecclesiam ipsam sanguine Domini sui , & Episcopi , ac Pastoris polluerant , ibidem in suo sanguine punirentur. Capta itaque , ac destructa ciuitate Biterrensi , bellatores Domini versus Carcaſſonam dirigunt signa sua , ubi heretici plures erant , quos potenter obsederunt. Sed Rogerius , seu Raimundus Rogerij Vicecomes Biterrensis , & Carcaſſonensis , nepos Comitis Tolosani , qui prius aufugerat , de Biterrensi terrore concussus , post multos utrinque conatus , pacis conditiones inuenit , ut ciues Carcaſſonenses in camisiis , & braccis exeuntes inde , ciuitatem obsidentibus resignarent : quod & factum fuit in festo Assumptionis Beatae Mariae semper Virginis in Augusto ; ipso tamen Comite , donec persisterentur quae pacta erant , in hostagio , & custodia remanente , ubi non post multum temporis dysenteriam moritur ipso anno. Habita autem ciuitate Carcaſſonae , fuit inter Prelatos & Barones tractatus habitus per Legatum , & Abbatem Cistercy , qui proficeretur terra iam acquisita , & insisteret acquirenda. Electusque fuit Nobilis vir Simon Comes Montis-fortis , totius signifer probitatis , suscepitque iniunctum sibi per Legatum Sedis Apostolicae , terra gubernaculum , ac bellum Domini ad Dei gloriam , & honorem , & depressionem haereticae prauitatis.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimo Castrum Minerua fortissimum à Simone Comite cum exercitu Domini in manu valida obsidetur : & post multos insultus , & conatus grauissimos mirabiliter obtinetur , ubi centum quadraginta & amplius perfecti heretici sunt inuenti , qui potius elegerunt comburi , quam ad fidem Catholicam conuerti. Subsequenter in eodem anno idem Simon cum exercitu Cruce-signatorum obtinuit Alzonam , Fanum-Iouis , Villam sancti Vincentij de Castris in territorio Albigenſi , Apamias , Castrumque Mirapicis , & Sauardunum , Lomberrium , & Albiam ciuitatem , totamque diocesim Albiensem , exceptis quibusdam Castris , quae tenebat Comes Tolosanus , Limosumque , & Piuſſanum , & quadam alia loca , & Castella , quorum plura infra breue tempus ab eodem Simone recesserunt , & ad vomitum redierunt , sed tandem non portauerunt impune , & recuperata fuerunt. Circa uero finem anni praetaxati in Quadragesima Petrus Rogerij , qui erat Dominus Cabareti , quod est Castrum fortissimum in Carcaſſeſio , composuit cum Comite Simone , Castrumque Cabareti sibi reddidit , & Comes dedit ei terram aliam competentem. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo decimo inuenti fuerunt Parisiis uiginti quatuor heretici , in quibus erant aliqui Sacerdotes , quorum aliqui conuincuntur , alij comburuntur , alij includuntur. Eodem tempore pueri ultra uiginti millia somniis decepti Cruce-signantur , & Marsiliam , atque Brundisium diuersis agminibus uenientes inanes redeunt.

Anno Domini millesimo ducentesimo undecimo circa Pascha , Simon

Comes Montis-fortis Athleta Christi cum exercitu Signatorum obsedit Castrum Vauri fortissimum, & munitum in diocesi Tolosana, in quo plures haeretici habebantur, & post magnos utrinque conatus, & insultus grauissimos, captum fuit Castrum, & redditum Comitis voluntati, in festo Inventionis sanctae Crucis, in quo inuenti fuerunt haeretici perfecti circiter quadringenti, quos Princeps Catholicus, & peregrini Cruce-signati, cum nolent conuerti ad fidem Catholicam, flammis exustos materialibus, igni concremandos perpetuo assignarunt. Almericum verò Magnatem Nobilem, Dominum Montis-Regalis, & Lauriaci, qui Castrum susceperat defendendum, cum quibusdam Nobilibus suspendio eleuauit, ceterosq; generosos circiter octoginta gladio consummauit. Geraldam verò Dominam dicti Castri, sororemq; dicti Almerici haeticam, proiectam in puteum fecit lapidibus cumulari: vulgus verò sub conditionibus est seruatum. Capto Castro Vauri, Simon Comes cum exercitu mouens castra, venit ad Castrum, quod dicitur Mons Iouis, ubi à Comite Fuxensi, & Rogerio Bernardi filio eius, peregrini Cruce-signati paulo antè fuerant crudeliter interempti, qui cum indulgentia peccatorum veniebant in auxilium, & succursum eiusdem Comitis Simonis ad exercitum Domini versus Vaurum: dum autem exercitus appropinquaret ad Castrum, apparuit in loco, ubi occisi fuerant peregrini, columna ignis lucens, & descendens super corpora occisorum, qui iacebant resupini, brachiis in modum Crucis extensis. Venerabilis vir Fulco Episcopus Tolosanus praesens & fuit, & vidit, & testimonium perhibuit veritati. Ad praedictum igitur Castrum Comes perueniens, illud funditus euertit: inde verò progrediens ad Castrum, quod Casser dicitur, Dei exercitus properauit, & expugnato eo, atque capto, inuenti fuerunt haeretici perfecti circiter sexaginta, quos Fulco Episcopus Tolosanus, & alij Episcopi, qui erant in exercitu, ad conuersionem monuerunt; qui nullo modo voluerunt conuerti, ideoq; ibidem combusti, conuersi sunt in infernum. Quibus gestis Fulco Episcopus Tolosanus, qui erat in exercitu praedicto, mandauit Praeposito Ecclesiae Cathedralis sancti Stephani, aliisque Clericis, ut de ciuitate Tolosana egrederentur, qui iussa complentes nudis pedibus cum Corpore Christi egressi sunt de Tolosa. Deinde Comes Simon cepit Castrum Montis-ferrandi, & quaedam alia Castra: & Castrum nouum de Arrio munuit, quod Comes Tolosanus combusserat, & vacuum reliquerat paulò antè. Demùm Comes Simon pertransiens Tarnum fluiuium, in diocesi Albiensi obtinuit Rapistagnum, Montem-acutum, Galliacum, Causacum, sanctum Marcellum, Guepiam, & sanctum Antoninum: qua loca postmodum rebellauerunt, sed non tulerunt impunè. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo undecimo, mense Iuly, Comes Simon cum exercitu Cruce-signatorum obsedit Tolosam, erant autem cum exer-

citu eius Comes Barrensis, & multi Nobiles de Alemania. Intus vero erant Comites, Tolosanus, & Conuenarum, & Fuxi, & milites multi. Fueruntque utrinque insultus, & conatus bellici complures: sed deficientibus victualibus exercitui, compulsus est recedere ab obsidione, & progrediens inde versus Apamias, cepit Altam-ripam, & muniuit, & peruenit Apamias, & Varillas, & cepit, ac muniuit: & penetrans Castella Comitis Fuxi, plurima deuastauit, & Burgum Fuxi totum combussit: deinde rediens, & accedens Caturcum, ab Episcopo, & Caturcensibus in Dominum est receptus. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo undecimo, quarto Idus Augusti, Mafredus de Bellovisu, vir Catholicus, sapius adhortans consobrimum suum Raimundum Comitem Tolosanum, ut heretica prauitatis sectam penitus relinqueret, sed in cassum, quia eius monitis acquiescere noluit. Quare predictus Mafredus censuram Apostolicam dubitans, erga Episcopos, & Comitem Montis-fortis se recepit, à quibus fuit humaniter receptus. Paulo post predictus Comes Raimundus Tolosanus ob odium sui consobrini Mafredi, eius Castrum de Bellovisu, & villam Montis-giscardi propè Castrum obsedit, & totam Baroniam demoluit, familiam dicti Castri trucidando, duobus tantum liberis saluis per domesticam pedissequam, qua se occultans clam Raimundo Comite, illos liberos in partibus Bearnæ transtulit.

Anno Domini millesimo ducentesimo duodecimo Miramolinus Rex Africa bellum grande indixerat Christianis, conuenientibusque quinque Regibus nostris in ipsum praelium contra eum victoriam cum Dei adiutorio habuerunt: in quo praelio, sicut publicè ferebatur, Sarracenorum circiter centum millia ceciderunt: obtinueruntque nostri post bellum protinus Calatrauam, Sarracenorum Rege turpiter fugiente. Anno eodem Domini prætaxato millesimo ducentesimo duodecimo, tertio Nonas Iunii Castrum Pennæ Agenesij fortissimum à Simone Comite Montis-fortis cum exercitu Crucesignatorum in manu valida obsidetur, & post plurimos insultus, & conatus bellicos Castrum capitur, & obtinetur in festo sancti Iacobi Apostoli. Eodemque anno in vigilia Assumptionis Beatæ Mariæ ab eodem Comite Simone cum exercitu Crucesignatorum obsidetur villa Moissaci valde fortis, quæ Tolosano Comiti adharebat, & contra Ecclesiam rebelabat, hereticisque fauere videbatur, & in sequenti festo Natiuitatis Beatæ Mariæ Virginis capta fuit: fueruntque Ruptary, qui intus inuenti sunt, penitus trucidati. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo duodecimo, in mense February, Ludouicus primogenitus filius Regis Franciæ Philippi, mitissimus iuuenis, & bonæ indolis adolescens, signo Crucis se consignauit contra hereticos, credentes, & defensores eorum Albigeneses, & Tolosanos: & eius amore, & emulatione plurimi milites signum eiusdem Crucis

uiuifica assumpserunt. fuitq; motio dies Cruce-signatorum c ntra hareticos praefixa in Octauis Pascha: sed propter guerras Regis Francia interim suscitatas oportuit ipsum Ludovicum, & Cruce signatoꝝ ab executione propositi triennio retardari.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimotertio, Petrus Rex Aragonum habens secum magnum exercitum Aragonum, & Catalano um, ac & Comites Raimundum Tolosanum, & Fuxensem, ac Conuenarum, cuiusq; cum populo Tolosano cum exercitu copioso usque ad centum millia pugnatorum exeuntes de Tolosa, obsederunt Castrum Murelli situm in ripa Garumna non longè à Tolosa, cum magna potentia, & maiore superbia contra Deum, & Ecclesiam, & contra Dei Athletam Simonem Comitem Montis-fortis, qui causam Dei, & fidei pro obedientia, ratione Ecclesie contra hareticos, & credentes, ac fautores ipsorum assumpserat, & gerebat, & dictum Castrum stabiliuerat contra fidei inimicos, dimissis ibidem paucis tunc militibus, quos habebat. Cùmque innotuisset Simoni Comiti memorato de Fano-Iouis, ubi tunc erat tanquam Leo fortissimus, obsessis suis in succursum properat, & sequenti die Mercurij cum exercitu Cruce-signatorum Dei, & septem Episcopis, ac tribus Abbatibus, de mandato Legati Sedis Apostolicæ Archiepiscopi Narbonæ, ad Castrum Murelli perueniens, ad suos, videntibus, & inuitis aduersariis, introuit. Praefati autem Episcopi cœperunt, missis ad Regem nunciis, quæ pacis erant querere, & tractare, qui & nudis pedibus decreuerant ad eum accedere, ut tantam cordis eius duritiam emollirent, & consulerent ei, ac populo pereunti: cùmque misissent nuncium ad Regem, qui talem Episcoporum nunciaret aduentum, ecce Rex aduersus hostes insiluit, & impugnavit. Cùmque praefatus Rex nec monitis, nec inhibitionibus Apostolicis per destinatas Literas sibi factis, nec piis precibus, & exhortationibus Pralatorum à male inceptis vellet desistere; quamuis plenè sibi innotuisset, quod praefati Comites, ac defensores eorum erant graui vinculo anathematis innodati, eò quòd Dei Ecclesiam impugnarent, & hostes fidei manifestius defendebant, & sub ipsorum dominio pullulabant hareses, & multiplicabantur haretici contra fidem; sequenti die Iouis in vigilia Exaltationis sanctæ Crucis memoratus Simon vir Catholicus cum exercitu Cruce-signatorum quem modicum tunc habebat: sed Deo non est difficile pugnare in multitudine, aut cum paucis: decreuit exire in campum obuiam obsessoribus confidenter. In exercitu siquidem Simonis inter milites & seruientes in equis non erant amplius quam octingenti, pedites autem pauci: ita quod simul esse poterant quasi mille. In exercitu autem Regis, & Comitum ex aduerso circiter centum millia credebantur. Ita quod pugiles Christi factis confessionibus peccatorum, & audito ex more officia diuino, cibóq; salutaris

Altaris

Altaris refecti, & prandio sobrio confortati arma sumunt, & ad praelium se accingunt. Benedictione itaque Episcoporum percepta, adoratoq; in manu Episcopi Tolosani viuifica ligno Crucis, & concessa plena indulgentia peccatorum, exeunt extra Castrum. Ordinatis igitur aciebus ex aduerso à Rege, cum Comitibus ad campum veniunt, & ad pugnam. Comesq; Simon, ac sui tribus ordinibus, usu, ut optimè nouerant, militari, tanto impetu in hostes irruunt, quòd ipsos in primo congressu à campo, ut ventus à facie terra puluerem, propulsauerunt: deinde ad Regis aciem, ubi vexillum eius nouerant, se conuertunt; tantaq; pressura in ipsum irruunt, quòd armorum collisio, & sonitus ictuum per aëra longius ferebantur, ac si multa secures nemora detruncarent. Mortuus est Rex ibidem, & magnates plures de Aragonia circa ipsum, virtusq; Altissimi per manus seruatorum suorum hostes suos confregit, & comminuit in momento. Terga enim vertentes in fugam tres Comites, & alij plures, facti sunt tanquam puluis à facie venti, & Angelus Domini persequens eos erat. Igitur quidam turpiter fugientes, turpi fuga mortis periculum euaserunt, alij verò vitantes gladium aqua periculo perierunt, complures fuerunt in ore gladij deuorati. Ex Tolosanis autem multa millia, tam gladio casti, quàm in flumine sunt submersi. Erat autem videre humana pietas, & audire lamenta Tolosa plangentium mortuos suos, quando vix vacabat domus, quæ plangendum mortuum non haberet, vel quem credebant in carcere mortuum. Quamuis autem præ multitudine sciri non potuerit certus numerus hostium prostratorum, estimati tamen fuerunt usque ad viginti millia tam occisorum gladio, quàm in Garumna flumine submersorum. De militibus autem Christi solus vnus interemptus est in conflictu, & paucissimi seruietes.

Interim autem dum bellum Domini gerebatur, septem Episcopi, qui conuenerant, Fulco Tolosanus, & Guido Carcassonensis, & Seditus Agathensis, Uticensis, Lodouensis, & Conuenarum, ac tres Abbates, scilicet de Claraco, de Villa-magna, & sancti Tiberij, cum suis Clericis, & alijs quibus Religiosis, inter quos erat Religiosus Dei amicus Frater Dominicus Canonicus Oxomensis, postmodum Fratrum Prædicatorum Ordinis Instructor, & Institutor, Ecclesiam intrauerunt, exemplo Moysi in bello Josue, leuantes manus in cælum, deprecantes Dominum pro seruis suis, qui se mortis imminentis periculo pro eius nomine, ac fide exponebant: orantes verò, ac clamantes in cælum, tantum mugitum pro imminente angustia emittebant, quòd voluantes videbantur potius, quàm orantes. Post hæc præcepit Nobilis Comes Simon quibusdam de suis, videlicet prætaxato Masfredo de Bellovisu, & alijs, ut adducerent eum ad locum, ubi Rex Aragonum fuerat interemptus: veniens ad locum, inuenit corpus  
Regis

Regis prostratum in medio campo, pariter & nudatum; pedites siquidem eum nudauerant armis suis. Piiſſimus autem Comes videns Regem iacentem prostratum, descendit de equo, alterum David super Saul representans. Christianiſſimus autem Comes habita victoria gloriosa, intelligens tantum miraculum Dei virtute, non viribus humanis esse factum, ab illo loco, ubi descendit, nudis pedibus ad Ecclesiam perrexit, omnipotenti Deo pro collata victoria gratias redditurus, equumq; suum, & arma pauperibus in eleemosynam erogauit. Premissa vero de pugna, & causa eius, & victoria subsequuta, memorati septem Episcopi, & Abbates seriosius conscripserunt, & sub sigillorum suorum testimonio vniuersis Christi fidelibus transmiserunt.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimotertio, Philippus Rex Francia Flandriam vastat, & acceptis obsidibus de Gandauo, Ipra, Brugis, Insula, & Duaco, in Franciam rediit cum eisdem, cepitq; in bello campestri Comites Flandria Ferrandum, & Bononia Reginaldum: & in locis, quae sibi ipsi elegerant, atque diuiserant, si fortuna fuisset eis ad votum, custodiendos statuit vinculis mancipatos. Et ipso tempore Ludouicus filius eius in Aquitaniam currens contra Regem Anglia Ioannem, ipsum fugientem ab eius facie effugauit. Eodem tempore obiit Maria de Oëgnies femina mirabilis, in territorio Leodiensi, cuius vitam admirabilem scripsit Magister Jacobus de Vitriaco postmodum Cardinalis.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimoquarto, Comes Simon Montis-fortis cum exercitu Cruce-signatorum Dei, cepit haec Castra, quae sequuntur, in quibus hostes fidei, & Ecclesiae, aut pacis turbatores, & Ruptarij habitabant, & refugiebant, videlicet Mauriliacum Castrum, quod est in diocesi Ruthenensi, quod penitus destructum fuit, in quo inuenti fuerunt septem haeretici perfecti, de secta Valdensium, qui ibidem coram Domino Roberto Legato perducti, suam perfidiam sunt confessi, à qua uolentes recedere, à peregrinis Cruce-signatis combusti fuerunt ibidem. Item cepit Montem-pisatum in diocesi Agennensi, quod hostes audientes aduentum exercitus Domini, vacuum dimiserunt, & astrumq; Cruce-signati penitus destruxerunt. Item secundò cepit, ac recuperauit Marmandam, expulsis inde aduersariis, & fugatis; muniuitq; turrem maiorem, ceteras autem turres, partemq; murorum diruit. Deinde Cassonolum & castrum fortissimum in territorio Agennensi, in quo sedes haeticorum una de principalibus erat in Agensio, & fuerant ab antiquo homines Castri illius pessimi & bis antea recidiuerant, & iam tunc rebellabant, quos obsedit Comes Simon in fortitudine magna, & post multos labores, insultus mirabiles, ac conatus, vix tandem Dei virtute Castrum cepit, comburi fecit, & plures ex aduersariis in ore glady fuerunt perempti, ceteriq; fugerunt: captumq;, & cassarum

*castatum est Cassanolum decimosexto Calendas Septembris. Inde verò progredientes ad Castrum Doma in Petragoricensi diœcesi, ubi habitabant pacis, & fidei inimici, inuenerunt quidem Castrum vacuum defensore, quia timore perterriti ausugerant a facie exercitus Domini, venientes ubi, turrim fortissimam Comes fecit dirui, & subsodi. Item Castrum Montisfortis ibidem prope Comes fecit dirui, ubi erat Dominus Castri Bernardus de Canisaco, inhumanus homo, imò potius crudelis bestia; habebatq; adiutorium simile sibi in malitia uxorem, quæ erat soror Vicecomitis Turonæ, quæ nequitiam Fezabel superabat. Captumq; fuit Castrum-nouum ibidem propè, non quidem impar ceteris, quod non fuit destructum, sed reseruatum, ut inde per hoc posset melius Comes pacis compescere turbatores. Quartum Castrum nomine Bainacum cepit Comes Simon: erat Dominus dicti Castri oppressor Ecclesiarum violentissimus, fueruntq; turres, & muri dicti Castri humiliati. In predictis quatuor Castris, scilicet Doma, Monte-forti, Castro-nouo, Bainaco Petragoricensis diœcesis à centum annis, & antià, sedes fuerat Satana. Ab iis egressa fuerat iniquitas super faciem terra illius, quibus subiugatis reddita est pax, & tranquillitas, non solum Petragoricensibus, & Caturcensibus, sed & Agennensibus, & Leonquicensibus pro magna parte. Progressus idem Comes cum suis venit Figiacum, cepitq; Castrum, quod dicitur Capdenacum, ubi ab antiquo nidus fuerat & refugium tyrannorum: & inde venit Ruthenam ciuitatem, ubi Comes Ruthenensis post aliquantulum altercationis de recognoscenda terra, & homagio, tandem recognouit terram suam se tenere à Simone Comite Montisfortis. Erat prope Ruthenam Castrum quoddam valde forte, quod dicitur Seueracum, in quo pacis, & iustitiæ turbatores Ruptary habitabant: quod cum Dominus dicti Castri nollet reddere Comiti Simoni, fecit ipsum protinus obsideri, captum fuitq; Castrum in manu valida, & potens, hieme asperissima non obstante. Tandem Dominus eiusdem Castri de Seueraco fecit homagium Comiti Simoni, & reddidit Castrum, & ad familiaritatem, & gratiam Comitis est receptus.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo decimoquarto in quindena Dominicæ Natiuitatis, Magister Petrus de Beneuento, Apostolicæ Sedis Legatus, Diaconus Cardinalis, tenuit apud Montem-pestulanum celebre Concilium Pralatorum, in quo fuerunt congregati quinque Archiepiscopi, scilicet Narbonensis, Auxitanus, Ebredunensis, Arelatensis, Aquensis; fueruntq; Episcopi viginti octo, & multi Abbates, & alij Ecclesiarum Pralati; plures quoque de Baronibus terra conuenerunt. Petiitq; consilium dictus Legatus ab omnibus Pralatis, cui melius, & utiliùs ad honorem Dei, & sanctæ matris Ecclesiæ, & pacem terra, ad expurgandamq; spurcitiâ labis hæreticæ, concedi, & adsignari deberet Tolosa, quæ in manu*

Legati se posuerat datis obsidibus, necnon & alia ciuitates, & Villa, ac terra, quas exercitus Cruce-signatorum adquisierat. Omnesq; , ac singuli Prelati, nullo excepto, unanimes, uno voto Nobilem Christi Athletam Simonem Comitem Montis-fortis in totius terra illius Dominum, & Principem elegerunt; miseruntq; inde Prelati, & Legatus cum Literis suis ad Innocentium Papam, Archiepiscopum Ebredunensem Bernardum nomine, supplicantes humiliter, & instanter, ut electum virum Simonem confirmaret, & concederet in illius terra Dominum, & Monarcham: quod & factum fuit.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimoquinto, Ludouicus filius Regis Francia Philippi primogenitus, qui triennio iam transacto Crucem contra hereticos Albigenfes, & Tolosanos assumpserat: sed multis grauibus guerris prapeditus, iter arripuit ad partes Albigenfes, & Tolosanas, ut votum sua peregrinationis expleret: veneruntq; cum ipso multi Nobiles, & potentes per Lugdunum, & Valentiam, & Prouinciam. Cumq; esset in Villa sancti Egidij cum Nobili Comite Simone Montis-fortis, venerunt Nuncij Domini Papae cum pluribus Literis ad Legatum, & Prelatos, & Simonem memoratum, in quibus continebatur, quod ipse Papa totam terram, quam ipse tenuerat Comes Tolosanus; terras item illas, quas Cruce-signati adquisierant, & quas Legatus tenebat per obsides, & custodes, commendabat eidem Simoni Montis-fortis custodiendas, donec in Concilio generali, quod in Calendis Nouembris illius eiusdem anni Romae conuocauerat, de terris praedictis plenius ordinaret. Forma vero scribendi Papalis Litera ad Comitem, qua in gestis eiusdem Comitis inuenitur, pulcerrima erat valde: Datum Laterani quarto Nonas Aprilis, Pontificatus sui anno decimo octauo. Cumque memoratus Ludouicus cum Legato, & Simone Comite, cum sua nobili comitiua, inde peruenisset Biterrim, de voluntate Legati, & consilio Prelatorum ita extitit ordinatum, quod Ludouicus de voluntate, & autoritate Legati faceret dirui muros Narbonae, & Tolosae, & quorundam Castrorum, eò quod per munitiones illas Christianitati euenerant multa mala. Mandauitque Ludouicus ciuibus Narbonensibus, ut ad arbitrium duorum militum, quos ad hoc misit Narbonensibus, infra tres septimanas diruerent muros ciuitatis: caeperuntque ciues Narbonae muros diruere suos. Comes vero Simon, tradita sibi terra iuxta formam mandati Apostolici à memorato Legato Magistro Petro de Beneuento Diacono Cardinali, Legatisque, perrexerunt ad Castrum Apmiarum, ubi venit ad Legatum Comes Fuxi; ibique commendauit, & tradidit Legatus Comiti Simoni Castrum Fuxi, quod diu tenuerat in manu sua. Comes autem Simon statim misit milites, & Castrum Fuxi accepit, & muniuit. Miserat autem Comes paulò antè Guidonem de Monte-forti germanum

manum suam, & milites cum eo, ad recipiendum ex parte eius Tolosam: receperuntq; ex parte sua iuramenta fidelitatis à ciuibus Tolosanis, praeceperuntq; eis ut muros diruerent ciuitatis. Acquieueruntq; ciues, licet inuiti, nimiumq; dolentes, & coeperunt diruere muros suos. Veneruntq; illis diebus, tam Ludouicus, quàm Legatus, & Comes Simon Tolosam: indeq; Ludouicus, & sui, peracto peregrinationis termino quadraginta dierum, in Franciam redierunt; Legatus verò rediit ad Concilium generale; Comes verò Simon tenuit Curiam magnam valde.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimo quinto, in Calendis Nouembriis, Innocentius Papa tertius, Pontificatus sui anno decimo octauo, conuocatis Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, & aliis Ecclesiarum Prælatiis, Romæ in Lateranensi Ecclesia celebrauit Concilium generale, in quo fuerunt Episcopi quadringenti duodecim, inter quos steterunt de præcipuis Patriarchis, duo, videlicet Constantinopolitanus, & Hierosolymitanus: Antiochenus verò graui languore detentus, venire non potuit, sed misit pro se Vicarium Anteraidum Episcopum: Alexandrinus vero sub Sarracenorum dominio constitutus, fecit quod potuit, misit pro se Diaconum germanum suum. Primates autem, & Metropolitani fuerunt septuaginta unus. Ceterum Abbates, & Priores fuerunt octingeni. Vnde cum Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, & aliis Ecclesiarum Prælatiis fuit numerus Prælatorum mille ducenti quindecim: Legatorum verò, Regis Siciliæ, Frederici II. Imperatoris Romanorum tunc electi, in primisq; Constantinopolitanus, Regis Franciæ Philippi, Regis Angliæ Joannis, Regis Vngariæ, Regis Hierosolymitani, Regis Cypri, Regis Aragonum: necnon & aliorum Principum, & magnarum ciuitatum, aliorumque locorum ingens affuit multitudo: interfulique Concilio sancto Beatus Dominicus tunc Canonicus Oxoniensis, natione Hispanus, cum Venerabili Fulcone Episcopo Tolosano profectus, Ordinis Fratrum Prædicatorum, cuius Institutor, & primus Pater, & Frater extitit, institutionem, & confirmationem petens sedulo, & procurans; quæ tunc sibi ab eodem Innocentio Papa, ostensa primitus celesti visionæ de ruina Lateranensis Ecclesiæ, cui idem Dominicus bimeras supponens, eam sustentare videbatur, concessa extitit, & promissa, & anno sequenti fuit à successore Honorio Papa tertio consummata. Interfuerunt quoque prædicto Concilio, Raimundus quondam Comes Tolosanus, & Raimundus filius eius, ac Comes Fuxi, pro recuperatione terræ suæ, quam perdiderant, supplicantes. Comes verò Simon illuc misit pro seipso Guidonem de Monte-forti, germanum suum. Fuitque in ipso Concilio per Papam Innocentium Comitatus Tolosanus adiudicatus, & datus Simoni Comiti Montis-fortis, & heredibus suis, cum tota terra, quam acquisierat cum exercitu Cruce-signatorum,

privato inde per sententiam Comite Tolosano, fuitq; eidem Comiti traditum ad libitum Castrum, quod Tolosa dicitur Narbona: sic enim Castrum Tolosanum appellatur usque in hodiernum diem. Fuit quoque iuratum eidem dominium a civibus, atque burgensibus Tolosanis: Et ipse habitus, Et nominatus pro Comite Tolosano, Et à Notariis ponebatur Comes in publicis instrumentis. Fecitq; dirui muros Civitatis, Et parietes Burgi, Et aquari fossata, Et turres domorum fortium destrui, quae erant in Villa, ut ultra non auderent insurgere contra ipsum, Et catenas fecit à computis removeri. Post reditum verò nunciorum suorum à Concilio, Comes Simon perrexit in Franciam ad Regem Franciae Philippum, ut ab eodem terram reciperet, quae de feudo Regis erat. Fuitq; receptus à Rege honorificè, ac benignè, inuestiuntq; Rex eundem Simonem pro se, Et heredibus suis de Tolosa, ac de tota terra, quam in feudo suo acquisierant Cruce-signati contra hereticos, Et eorum defensores: Et confirmavit Rex eidem Ducatum Narbona. Cumq; Comes Simon nondum rediisset de Francia, interim Raimundus iunior, filius Raimundi senioris, quondam Comitis Tolosani, facta coniuratione cum Avinionensibus, Et Carcassonnensibus, Et Massiliensibus, terram occupat ultra Rhodanum, necnon Et Bellicadrum Castrum, quod est citra in ripa Rhodani in Regno Franciae, quod fuerat Comitis Tolosani. Contra quem Guido de Monte-forti, germanus Comitis Simonis, Et Amalricus, primogenitus eiusdem Simonis, collecto exercitu mox occurrunt. Tandemq; idem Simon, postmodum accurrens advenit, Et obsedit exterius obsidentes: sed cum nihil proficeret, ab obsidione recessit ipse; propter quod multi, qui latebant, cornua contra Simonem Comitem extulerunt, Et plura oppida Et Villa hosti eius breviter adhaerunt.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimo sexto, ciues Tolosani subesse Comiti Simoni detrectantes, quadam se inobedientia subtrahabant, Et molestè ferebant iugum in pristina praedictum libertatis. Ipse verò Comes Simon trnens, ne nisi eos praeveniret, in tumorem se erigerent altiore, consilium habuit, ut eos armis invaderet, Et rigore superbiam castigaret. Veniens itaque in manu valida, invasit in locis pluribus, igne immisso, ut duplici glady, Et flamine, turbine terrerentur, Et facilius turbarentur. Qui è contrario vires viribus opposcentes, Comitis, Et suorum impetum repulerunt. Sed mox Fulco Episcopus Tolosanus, ut periculis occurreretur imminentibus, de pace tractavit, Et concordia inter partes; Et Tolosani aciem ferri argento retundere probauerunt. Erat verò Comes extenuatus propter sumptus, quos fecerat apud Bellicadrum, Et pecuniis indigebat: quod praesumptores, Comiti sub boni specie persuaserunt, ut pro emenda reciperet à Civitate, Et à Burgo triginta millia marcharum argenti, quae bene solvi poterant, ut eius gratiam obtinerent: qui consilio Achitophel acquievit, Et periculum

nor præuidit. Sciebant enim, qui talia sibi suadebant, quòd in illa pecunia colligenda, multa in offensionem vniuersorum, & singulorum committerentur, quibus cogerentur affectare pristinam libertatem, & ad se antiquum Dominum reuocare: facta namq, tallia, quæ debebantur, cum dura, & graui instaurata petebantur; & propter pignorum extorsionem domorum ostia claudebantur, sub qua gemebat populus seruitute. Interim tractabatur secreto cum Comite veteri in Hispania peruaganti, qualiter Tolosam rediret, & fieret quod optabat, sicut factum extitit infra annum. Deinde Innocentius Papa tertius, cum propter subuentionem terra sancta inter Pisanos, Genuenses, & Lombardos pacem intenderet, in itinere ad hoc constitutus, apud Perusium est defunctus: ibiq, in Ecclesia sancti Laurentij tumultatus, mense July, anno Domini millesimo ducentesimo decimo sexto, Pontificatus sui anno decimo nono. Vacauitq, Sedes per unam tantummodo diem, Perusinus causa electionis Papa strictissimè arctantibus Cardinales.

Honorius tertius, natione Romanus, cæpit anno Domini millesimo ducentesimo decimo sexto, in mense July: sedit annis decem, mensibus octo, diebus viginti tribus. Hic renouauit Ecclesiam sancti Laurentij extra muros, quæ dicitur Sancta Sanctorum. Item composuit Decretales. Hic apud sanctum Laurentium foris murum Petrum Comitem Altisiodorensis in Imperatorem Constantinopolitanum coronauit. Hic Honorius Papa Pontificatus primo confirmauit Ordinem Fratrum Predicatorum, Beato Dominico, natione Hispano, Institutore eiusdem Ordinis, procurante Roma apud sanctum Petrum in crastino sancti Thome, undecimo Calendas Januarij, anno Domini millesimo ducentesimo decimo sexto. Cuius Ordinis confirmationem Innocentius Papa tertius cœlesti visione sibi diuinitus præostensa, eidem Beato Dominico concesserat in Concilio generali, & Ordinem decreuerat confirmare; sed morte præuentus, non potuit adimplere. Item confirmauit Ordinem Fratrum Minorum, Beato Francisco, Pontificatus sui anno octauo. Item confirmauit Ordinem de Valle scholarium, Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo. Item confirmauit Ordinem Carmelitarum, anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo. Et eodem tempore obiit Guillelmus Niuernensis Episcopus, qui duo millia pauperum omni die pascebat.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo, congregatus est exercitus in Achon, cum Regibus Hierusalem, Cypri, Ungariæ, & Bauariæ, Francisque pluribus, & Germanis redeuntibus verò Ungariis, aliqui Aegyptum applicant, Damiatam capiunt; pereuntq, tam fame, quam ferro octuaginta mille Sarraceni. Denique tandem captis Cardinalibus, & Templariis, & Hospitalariis, totoq, exercitu, excepto Rege, qui a Cardinalibus discordans recesserat Damiatam, quæ

per annum à Christianis possessa fuerat, pro redemptione eorum fuit reddita Paganis. Anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo, cum Comes Simon guerram longè gereret cum Ademario de Pietaus ultra Rhodanum, obseruata temporis opportunitate, Raimundus vetus quondam Comes Tolosæ, cum Comitibus Conuenarum, & Paleariorum, & militibus paucis transit Pyrenæum, & clam intrauit Tolosam, mense Septembri, transiens Garumnam non ponte, sed vado: quod cum pauci scirent, quibusdam placuit, quibusdam verò displicuit. Comes autem Guido de Monte-forti, qui erat intra, tentauit ferro recentem motum compefcere, sed repulsus non valuit adimplere. Interim autem dum ista Comiti Simoni nunciantur, tenenti obsidia apud Crestum, ciues Tolosani cœperunt contra Castrum Narbona claudere ciuitatem palis, & fustibus, aggeribus, & magnis fossatis. Veniensque Comes Simon cum Domino Bertrando Cardinali, qui missus erat Legatus ab Honorio Papa tertio, inuasit in manu valida ciuitatem, tenens secum Castrum, quod dicitur Narbona: sed defendentibus se viriliter ciuibus, nihil potuit illa vice. Denique machinæ undique eriguntur, & mittuntur lapides versa vice. Mittitur intereà in Franciam à Legatio Fulco Episcopus Tolosanus, prædicaturus Crucem, cum aliis, qui mandatum habuerant in eodem; cum quibus fuit supra memoratus Magister Jacobus de Vitriaco, vir magna honestatis, & literatura, atque eloquentiæ, postmodum Episcopus Anconensis, & demùm Cardinalis. Et in illa prædicatione multos cruce-signauerunt, qui venerant in illa obsidione, verno tempore subsequenti, cum quibus Fulco Episcopus ad exercitum est reuersus, cui Comes Simon donauit in elemosynam, eiusque successoribus Episcopis Tolosanis perpetuò Castrum Viridis-foly, cum cunctis Villis, & fortis, quæ erant sub eiusdem Castri dominio, in quibus erant viginti fortia, vel infra; nihil sibi retento, nisi quòd si contingeret sibi fieri bellum campestre ab aliquo in terra sua, Episcopus unum militem armatum sibi in illo prælio exhiberet. Cum igitur labor pugne tam obsessis, quàm obsidentibus, per totam hiemem, tam cum machinis, quàm cum aliis instrumentis bellicis perdurasset, Comes Simon roboratus recentibus peregrinis, non tam aggressiõibus, quæ fiebant extrinsecus, quàm & discursibus, qui fiebant circa Villam (quos & ciues impediabant barreris, & fossatis) aduersarios infestabat. Cuius demùm fuit consiliũ adificare machinam ligneam, quam Catham vocant, cum qua terram, & ligna pertraherent ad replendum fossata, quibus equatis pugnam cominus inferrent: & effractis clausuris ligneis insilirent. Cùmque quadam die, scilicet in crastino Natuitatis Beati Joannis Baptistæ, infra Catham illam esset

Comes

Comes Simon, immixtus ab aduersa parte lapis Mangonelli, cecidit super caput eius, & comminutus expirauit anno Domini millesimo ducentesimo decimo octauo, in exercitu Domini, quem gerebat vir per omnia laude dignus: cuius filius Amalricus eius successor, & heres obsidionem tenuit usque ad festum sancti Jacobi, indeq; ab obsidione recedens Castrum deseruit, quod tenere non poterat Carbonense: corpusq; paternum apud Carcassonam curatum more Gallico exportauit, & inde postmodum in Franciam est delatum. Vacillante igitur terra casibus inopinatis, post paucos dies Castrum-nouum de Arrio redditur Comiti Tolosano, quod Comes Amalricus non est cunctatus collectis exercitibus obsidere, erectis machinis contra ipsum, tuente illud, & stabiliente Raimundo iunior, filio veteris Comitis Tolosani; factusq; una die, quod in quodam insultu cecidit Guido Comes Bigorra, filius quondam Comitis Simonis, & frater Amalrici, & confossus vulneribus expirauit, cuius corpus decenter curatum in tabulato purpura cooperto remittitur fratri suo, & ab aestatis fine, usque ad finem hiemis est certatum. Soluta autem obsidione a Castro-nouo, Comes Amalricus recessit uerno tempore, affectus tadio, & expensis.

Anno autem Domini subsequente, millesimo ducentesimo decimo nono, Ludouicus superius commemoratus, filius Philippi Regis Franciæ, cum in deditioem cepisset Rupellam, quam expugnauerat contra Regem Angliæ, cum exercitu suo venire aduersus Tolosam disposuit peregrinus, cui uenienti obuiam fuit obsidere Castrum, quod dicitur Marmanda, in diocesi Agennensi, quod fuerat Comitis Tolosani, quod eiusdem Comitis mandato Comes Astariaci Centullus, & quidam alij Nobiles, inter quos erat Arnaldus de Blanca forti, susceperant defendendum: & cum per dies aliquos Ludouicus eos expugnari fecisset, cognoscentes obsessi, quod diu ferre non poterant belli instantiam, data eis belli securitate, eius se carceri reddiderunt, & Villam: ductiq; sunt capti apud Podium-Laurentij seruandi, donec qui capti tenebantur à parte altera, redderentur. Recedens autem de Marmanda Ludouicus contra Tolosam, properat recta via; eratque exercitus eius valde magnus. Tolosamque perueniens ante festum sancti Joannis Baptiste, decimo quinto Calendas Junij castra sua disposuit circumquaque, erectis machinis, & aggressionibus acerrimis obsessos quadraginta quinque diebus expugnauit: nec aberat Dominus Bertrandus Legatus, cui negotium erat cordi; perfectisque sua peregrinationis diebus, ab obsidione recessit Princeps exercitus Ludouicus, prima die Augusti, & in Franciam est reuersus. Et fuerunt, qui capti erant, hinc prænominati viri, & milites restituti. Post recessum autem dicti exercitus feruentius guerra excaudit, & plura Castra se reddiderunt veteri Comiti Tolosano

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo, nata est Joanna filia unica Raimundi iunioris, filij Raimundi Comitis veteris Tolosani, quæ fuit uxor Domini Alphonsi Comitis Pietaniensis, fratris Regis Ludouici. Et anno praxato multa se oppida eidem Raimundo Comiti reddiderunt, obtinuitque, & recuperauit Castrum Vauri, & Podium-laurentium, Castrumq; Montis-regalis, ubi fuit interemptus Alanus de Roffiaco, tunc Dominus dicti castri.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, vel secundum quosdam, vigesimo secundo, Honorius Papa tertius in Basilica sancti Petri, mense Octobris coronauit Imperatorem Fredericum, Henrici quondam Imperatoris filium, Regemq; Sicilia, qui fuit ab Augusto primo nonagesimus quintus Imperator, secundum Chronicam Martini Poloni: hic Fredericus tempore Innocentij Papa tertij prædecessoris Honorij fuerat electus, & vocatus ad Imperium obtinendum, viuente adhuc Othone quarto, & Imperium detinente. Cæpitq; regnare Fredericus in Theutonia, defuncto Othone in Saxonia.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo, Fredericus hic à principio visus est bonus, fuitq; ab infantia per Ecclesiam tanquam per matrem educatus, & Othone quarto damnato, ad Imperium promotus; sed postmodum auersus à bono, factus est Ecclesiæ aduersarius, & tyrannus, Ecclesiámque Dei non fouit ut matrem, sed tanquam nouercam, quantum potuit, lacerauit: propter quod Honorius Papa, qui ipsum coronauerat, rebellem sibi, & Ecclesiæ aduersarium comperiens, anathematizauit eum, & omnes Barones ab eius fidelitate absoluit: imperauit autem non per fas, sed per nefas, non iure, sed iniuriâ tyrannizans annis trigintatribus.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo, mittitur Legatus à Sede Apostolica ad partes Albigenfes, & Tolosanas Corradus Cisterciensis Ordinis, Episcopus Portuensis.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, octauo Idus Augusti, Beatus Pater Dominicus compleuit Bononiæ dies suos in bono, & annos suos in gloria, plenus miraculis, plusquam annis.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo secundo, mense July moritur Bernardus Rogerij, Comes Fuxi in obsidione Castri Mirapicis, non vulnere, sed magno ulcere pregrauatus; cui successit filius eius Rogerius Bernardi. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo secundo, in mense Augusti moritur Raimundus senior, Comes Tolosanus, morte præuentus subita, quia non potuit quidquam loqui: & superuenientibus Fratribus Hospitalis sancti Joannis Tolosæ, corpus ipsius ad eorum Domum portatum fuit, sed non est traditum sepulture, erat enim graui vinculo anathematis innodatus, & usque in hodiernum diem tenetur, sicut

sicut conspicitur, insepultum: cuius filius Raimundus, ultimus Comes Tolosanus, processu temporis, postquam obtinuerat pacem Ecclesie, & Regis Francie, productis testibus apud Sedem Apostolicam super probando, quod signa pœnitentiæ habuisset, nullo modo quod sepeliretur, potuit obtinere.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo tertio, Philippus Rex Francie fortunatissimus obiit apud Meduntum Castrum Regni sui, anno quadragesimo tertio, qui Regnum suum plurimum ampliavit: cui successit filius eius Ludouicus, ætatis annorum triginta trium, fuitq; coronatus in Regem cum Regina Domina Blanca uxore sua, filia Regis Castellæ, Remis ciuitate, in die Transfigurationis Domini, anno Domini prætaxato.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo quarto, Lemouicinium, & Petragoricinium, & omnes Principes Aquitanie, exceptis Vascombus, qui erant ultra Garumnam, Ludouico Regi Francie fidelitatem promittunt, & seruant. Circa idem tempus, Amalricus filius, & heres memorati Nobilis viri Simonis Comitis Montis-fortis, & Tolosæ, videns incolarum terra inconstantiam, & quòd de die in diem in contrarium abirent, & ad suum aduersarium se conuerterent, nec terram defendere præuuleret, resignauit Regi Francie Domino suo Comitatum Tolosanum, totamq; terram aliam, quam pater suus & ipse habuerant acquisitam, & sibi datam in Agenensio, Albigesio, Caturco, & Carcassesio, & alibi ubicumque in illis duntaxat partibus; & in iure suo Regem Francie fecit totaliter successorem. Rex vero contulit Conestabulatus officium in tota Francie eidem Comiti Amalrico, quem nouerat virum prouidum, ac strenuum, & expertum in exercitio militari. Eodem tempore terramotus factus est magnus in Lombardia, ita quod multe domus, turresq; ceciderunt, multi quoque homines mortui sunt. In diebus illis missus est Legatus ad partes Albigenfes, & Tolosanas Romanus, sancti Angeli Diaconus Cardinalis, vir magnæ discretionis, acceptus Deo, & hominibus, atque sufficiens tantis negotiis pertractandis, qui cum Dei auxilio induxit Ludouicum Regem Francie, ut seruatum sibi negotium, imperactum sub aliis, in partibus Albigenfis, ac Tolosanis in Prouincia, ipse assumeret peragendum. Quod idem Rex tanquam Deo deuotus, atque magnanimus acceptauit.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo quinto, mense Februarij, obiit Bernardus Comes Conuenarum, maritus Domine Mariæ de Monte-pessulano, quæ postmodum fuit mater Domini Jacobi Regis Aragonum: fuitq; sepultus Comes apud Montem-salues. Circa idem tempus obiit Dominus Arnaldus Amalricus Archiepiscopus Carbonensis, Cisterciensis Ordinis, cui successit Dominus Petrus Amelij, eius Ecclesie maior Archidiaconus.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo sexto, tempore uerno, quo

Reges solent ad bella procedere, benedictus à Domino, Dominus Ludovicus Rex Francia, regressus cum exercitu innumerabili Crucis signaculo insignito; una cum Domino Romano Legato sibi adhaerente, versus Lugdunum dirigit iter suum, eligens terræ planitiem quadrigis accommodam, & flumen Rhodani nauigio portandis copiis opportunum. Quibus uenientibus ex Villis, & oppidis, quæ erant Comitis Tolosani, Consules occurrebant, & Regi fortalitia tradebant, & ad suam dabant obsides uoluntatem: quos etiam ciues Auinionenses, datis obsidibus, prauenerunt. Camq̃ in uigilia Pentecostes illuc uenisset Rex, & Legatus, iamq̃ pars non parua exercitus transuisset per pontem, ydem ciues Auinionenses timore, ubi timor non erat rationalis, trepidantes de barragio, si permetteretur per Villam incedere multitudo, portas ciuitatis perclaudunt, Regi tamen cum paucis transitum permittentes, aut haberet transeundi sub rupe uia archiis uel optionem. Quod Rex tam periculosum, quam opprobriosum uidens, si uoluit attenire, nisi transitum per ciuitatem liberum inueniret: quod eis dñi garibus, & resistentibus, Rex mansit in loco, & iussit erigi tentoria, & castrametari ordine militari; & erectis petraris, & aliis bellicis instrumentis, cœpit impugnare fortiter ciuitatem: ciuibus machinas contra machinas erigentibus, & uiriliter se defendentibus ex aduerso. Interim autem pramittitur à Legato, & à Rege Dominus Petrus Amelij, Archiepiscopus Narbonensis, uersus partes Tolosanas, ut inuitaret ad pacem Ecclesia, qui praueniens eos, Castra, & bonas Villas, & Dominos eorum, pacem Ecclesia, & Regis promittens eis, confæderauit Ecclesia, atque Regi, nullo ferè excepto, à parte superiori usque ad portas Tolosa: iuraueruntq̃ Regi & Ecclesia adhaerere. Clauis etiam Carcassona Regi à ciuibus in exercitum deferuntur. Comes autem Fuxi Rogerius Bernardi pacem requisuit, sed illa uice qualem uoluerat non inuenit. Interea ciues Auinionenses, quorum Dominus superbiam humiliare decreuerat, per hanc uiam tribus mensibus expugnati, seq̃ in uiribus impares cognoscentes, sub certis conditionibus suam Legato, & Regi liberant ciuitatem, pridie Idus Septembris, qui & ruinâ murorum, & pœnis aliis sunt mulctati. Multi autem in exercitu diuersis agritudinibus moriuntur: nec fuit parua gratia Dei, quòd citò in deditionem receperunt ciuitatem. Vix enim post recessum exercitus diebus lapsis quindecim, erupit Durentia fluiuis, cum suo alueo, cum tumore tanto, quòd planitiem illam, in qua Castra Regis erant, cooperiens occupauit, ut non potuisset exercitus remanere. Capta itaque Auinione, Rex uersus Biterrim, & Carcassonam dirigit uiam suam, Legato continuè comitante. Nec deerat Venerabilis Fulco Episcopus Tolosanus, quem, dum essent in exercitu, aut in itinere, nemo pro sua largitate nosse poterat exulasse: erat quippe pro suis bonitatis fama, & laboris, quem pro fide sustinuerat,

nuerat, omnibus Reuerendus. Cum autem venisset Apamiam Rex, ibi multa consilio Cardinalis Legati ad honorem Dei, & libertatis Ecclesia ordinauit, & maxime contra contemptores clauum Ecclesia, animaduertens statuto necessario, & salubri, de quo fit mentio in Concilio Carbonensi, sequenti mox Quadragesima celebrato, quod incipit: Felicis recollectionis Exeuntes autem Apamiam per Bellum-Podium, ubi iacuerunt, uenerunt ad Castrum-nouum, & inde apud Podium-Laurentium, ubi similiter pernoctauerunt, & inde die altera apud Uaurum; & inde profecti sunt Albiam. Relictoq; custode terra, Domino Imberto de Bello-ioco, viro bellicoso, & labori exposito, cum manu maxima bellatorum, reuertitur Rex, & Legatus per Aluermiam uiam suam. Praeuentus autem Rex aegritudine apud Moniem-Panseruum, praesentis uitae concursum compleuit, Domino sic uolente, septimo Idus Nouembris, anno Domini praxato, millesimo ducentesimo uigesimo sexto, Regni uero sui anno tertio: cuius erat propositum reuerti ad terras Albigenfes, & Tolosanas, in uere, si uiueret, subsequenti. Cui Ludouicus filius primogenitus, aetatis fere annorum quatuordecim, successit in Regno; sed pro aetate, mores, & uirtutem patris representabat. Eodemq; anno Domini praxato, pridie Calendas Februarij, obiit Nobilis Comes Guido de Monte-forti, uulneratus iactu Carrelli in capite, apud Varillas prope Apamiam, tunc diocesis Tolosana. Anno Domini millesimo ducentesimo uigesimo sexto, quarto Calend. Martij, Honorius Papa tertius moritur, Pontificatus sui anno undecimo, sepultusq; fuit Roma in Ecclesia sanctae Mariae Maioris.

Gregorius nonus, natione Campanus, de Anagnia natus, electus est Roma apud Septisolum, nona die post festum Beati Gregorij, in uigilia sancti Benedicti, decimo tertio Calendas Aprilis, anno Domini millesimo ducentesimo uigesimo sexto: secundum illos, qui annos Dominica Incarnationis incipiunt in Annuntiatione Domini computare, dicitur, anno Domini millesimo ducentesimo uigesimo septimo: sedit annis quatuordecim, in plerisque uero Chronicis scribitur, annis tredecim, menses sex. Hic Gregorius dictus est Hugolinus, Cardinalis, Episcopus Ostiensis. Hic Gregorius Papa per Fratrem Bernardum de Penna-forti, Ordinis Fratrum Praedicatorum, Pœnitentiarium, & Capellanum suum: ex pluribus voluminibus Decretalium compilauit uolumen unum, mandans ubique Doctoribus, & Iudicibus Ecclesiasticis illo uti. Hic Gregorius Papa sententiam, quam Honorius praedecessor suus tulerat contra Federicum, inuouauit, & amplius aggrauauit: cumq; Concilium Roma celebrare niteretur, & a Federico Imperatore uia per mare, & per terram arctarentur, duo Cardinales, Jacobus Pranestinus, & Otho, qui pro subsidio Ecclesia Legati missi fuerant, ultra montes, cum redirent ad Curiam, & multi Pralati, Abbates, & Clerici,

maximè per mare ad Concilium venientes, per Imperatoris Federici fautores per naues Pisanorum capiuntur. Hic quoque Gregorius, cum ab ipso Federico Imperatore, qui tunc magna ex parte patrimonium Ecclesia occupauerat, in Vrbe obsideretur: videns autem penè omnes Romanos per pecuniam corruptos esse, accipiens capita Apostolorum, & Processionem a Laterano vsque ad sanctum Petrum faciens, animos Romanorum sic reuocauit, vt penè omnes contra Imperatorem cruce-signarentur: quod Imperator, qui iam credebat se Urbem intraturum, audiens, timens, longe ab Vrbe retrocessit.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo sexto, truncatur Castrum, quod dicitur Besseda, in dicecesi Tolosana, in quo hostes Ecclesia, & heretici tutabantur: quod Dominus Imbertus de Bello-ioco ex parte Regis Francia Ludouici obsedit in astate sequenti, anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo septimo, in quo Raimundus, vltimus Comes Tolosanus, posuerat munitionem, viros strenuos, bellatores, ad defensionem eiusdem Castrum. Erat autem in exercitu ex parte Regis, & Ecclesia cum eodem Domino Imberto, Dominus Petrus Amely Archiepiscopus Narbonensis, & Dominus Fulco Episcopus Tolosanus, quem quadam die transeuntem cum pluribus contra Villam, illi de intus clamantes, Episcopum Diabolorum infideliter vocabant: dicunt enim heretici infideles, Catholicos, & ministros Romana Ecclesia Diabolos, & ipsam Ecclesiam Satana Synagogam. Et tunc, qui cum Episcopo erant, Auduis, inquit, quia vos appellant Diabolorum Episcopum: utique respondit Episcopus, Et verum dicunt, ipsi enim sunt Diaboli, & ego sum Episcopus illorum. Castrum verò cum machinis expugnantium fortiter capitur, & militibus, & peditibus nocte fugientibus non paucis: ceteri, qui inuenti sunt, partim gladio, partim sudibus ceciderunt: paruulis autem, & mulieribus pius Episcopus dabat operam eruendis. Heretici verò, Geraldus de Mota, Diaconus eorum, & alij eius socij, flammis ignium sunt combusti.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo octauo, circa tempus Paschale, Raimundus Comes Tolosanus recuperavit Castrum Sarracenum, quod à gentibus Regis, & Ecclesia tenebatur: obseditq̄, & conclusit munitionem in capite Castrum, & illos, qui intus erant. Et licet festinatus fuisset succursus per terrarios, & alios, qui cominus haberi poterant ex parte Regis, & Ecclesia, ad obsessos tum suos pertingere nequiverunt. Exteriùs enim Comes Tolosanus eos palo grandi concluserat cum propugnaculis faciem defensionis, habentibus ad virosque venientes extrinsecus, & inclusos. Quo etiam Narbonensis Archiepiscopus Petrus Amely, & Fulco Tolosanus, & Guido Carcassonensis, Episcopi conueniunt. Aduenit & Dominus Imbertus de Bello-ioco, qui ad terram suam in Franciam cesserat ad  
tempus.

tempus. Accurrit & etiam Archiepiscopus Bituricensis, collecta manu armatorum, qui venerat suam prouinciam visitare. Inciditque consilium Prelatis, & Baronibus, ut ex quo inclusis suis in Castro-Sarraceno non poterant subuenire, ut ibidem Castrum Montogium obsiderent: quod obsessum cum diebus aliquibus expugnassent, in deditiōem ceperunt. Illi autem, qui erant in capite Castri-Sarraceni inclusi, cum nihil prorsus, quod comederent, superesset, tradentes se saluâ vitâ, Castrum hostibus resignarunt. Consequenter autem disposuerunt talare, & destruere vineas Tolosæ ciuitatis: conuocatisq; viribus undecumque, aduenientibus etiam Prelatis de Vasconia, Archiepiscopo Auxitano, & Burdegalensi, necnon & quibusdam Episcopis, atque Baronibus, cum plebibus suis cruce-signatis, circa festum Natiuitatis Sancti Joannis Baptista, versus Tolosam dirigunt iter suum, & castrametati sunt in loco versus Orientem, qui dicitur Podius Almerici, & inchoauerunt à parte superiori vineas demoliri: ab illo latere demolitis, ad locum, qui dicitur Mons-Audranus, transferunt castra sua, & triplici labore, ac damno aduersarios infestabant: habebant viros plurimos, qui segetes defalcabant; item & alios, qui muris, & turribus fortiarum destruendis picas ferreas applicabant; item & plures alios, qui terendis vineis insistebant, quibus hæc erat quotidie disciplina. In aurora siquidem, audita celebratione Missarum, sobriè prandebatur, & præmissis simul balistariis accinctè subsequentibus, preparatis ad prælium militum aciebus, ad propinquiores ciuitatis vineas accedebant: vix adhuc à somno ciuibus excitatis, & inchoantibus inde, versa ad castra sua facie, contendo vineas remeabant, quos paulatim sequebantur acies militares. Et hoc ordine quotidie procedebant, donec fere trium mensium completo tempore, ex omni penè fuit latere consummatum: sic, cum dicti quasi fugientes redirent, miro modo fugiendo, suos aduersarios superabant. Ad conuersionem siquidem inuitabantur, & humilitatem, quibus subtraheretur, propter quæ consueuerant superbe, sicut salubriter subtrahitur ægrotanti quod nimietate poterat nocuisse. Et hoc quidem, quod factum erat, multum ad propositum exercitus Domini, & Ecclesiæ pertinebat, ut ista vexatio aduersæ partis daret auditui intellectum, sicut patuit ex postfacto. Peracto igitur talationis, & demolitionis huiusmodi negotio, Prelati, Barones, milites, & plebes Vasconiæ ad propria redierunt; residui autem in manu forti versus Apamiam ascenderunt, terram usque ad passum Barræ Fuxensis Comitibus inuadentes, & iuxta locum, qui dicitur Sancti Joannis de Virgibus, in illa plantie figentes tentoria sua, multis noctibus iacuerunt, & positis munitionibus, ubi erat expediens, reuertuntur. Interea Venerabilis Abbas Grandis-silua, Helias Garini nomine, venit de Francia, auctoritate Legati pacem offerens Tolosanis, qui cassati multis vexationibus prælibatis,

paci consentiunt facienda : & , sumptis treugis , miscentur colloquia circa  
 Vazegiam , & quod sit eundem in Franciam , ordinatur . Et locus ad ve-  
 niendum primo fuit Meldis in Bria , ciuitate Comitis Campanie , assigna-  
 tus . Affueruntq; tam missi , quàm spontanei , Archiepiscopus , eiusq; Suffra-  
 ganei Prouincia Carbonensis . Veneruntq; illuc , Raimundus ultimus  
 Comes Tolosanus , & alij viri , & ciues Tolosani , qui in forma pacis , seu  
 in alijs instrumentis inde formatis nominantur . Eratq; ibi Legatus , plu-  
 resq; alij Prælati , qui fuerant euocati , ubi tractando pacis modum , diebus  
 pluribus est moratum . Deinde profecti sunt Parisius , ut in presentia Lu-  
 douici Regis deberent omnia consummari : omnibusque ad calcem ductis ,  
 & sigillatis , reconciliatus fuit Raimundus ultimus Comes , & qui cum eo  
 erant , excommunicationis sententia innodati , in die Parasceues sanctæ ,  
 in fine precedentis anni prætaxati , millesimi ducentesimi vigesimi octauæ .  
 Eratque pietas videre tantum virum , qui tanto tempore , tot , & tantis  
 nationibus poterat resistere , duci nudum in camisia , & braccis , & nudis  
 pedibus ad altare . Erant autem presentes ad hoc duo Romana Ecclesia  
 Cardinales , unus Legatus noster in Regno Francia , & alius in Regno  
 Angliæ , Episcopus Portuensis . De forma autem pacis inter Regem &  
 Ecclesiam , ex parte una , & Tolosanum Comitem ex altera , non est hic  
 necesse scribere , cum vulgata , & scripta habeatur alibi : libet tamen inter-  
 ferere in hoc loco , quòd in primis , iuuenis Ludouici Regis auspicis de tam  
 proluxa guerra Comitis Tolosani , sic Deus eius pueritiam honorauit , quòd  
 de pluribus conditionibus in prædicta pace obtentis , unaquæque sola suffi-  
 ceret per se , quasi ad redemptionis pretium , si Rex eundem Comitem inue-  
 nisset aduersum se in campestri prælio , & cepisset , ut est ; Quòd Tolosam ,  
 & Episcopatum Tolosanum sibi in vita tantum concessum nulli posset  
 heredi suo relinquere , nullisque eius heres , vel filia ullum posset sibi ius  
 reclamare , nisi soli ex ipsa filia unica , nomine Joanna , & fratre eiusdem  
 Ludouici Regis Domino Alphonso tantummodo descendentes . Item  
 sufficeret ad pœnitentiam , eum esse quinquennio ultra mare : itemque se  
 ad soluendum viginti septem marcharum millia obligauit . Itemque totam  
 aliam terram ultra Episcopatum Tolosanum versus Orientem infra Rho-  
 danum , & ultra , Regi acquitauit , & Ecclesie , & dimisit ; tacendo de ceteris ,  
 quibus se suppositus gratatibus ; quibus , si captus esset , mulctatus plurimum  
 videretur : ut quòd factum fuit , factum credatur non per hominem , sed per  
 Deum . Comes verò Fuxi , qui olim pro se cum patre ipsius Regis pacem  
 exquiserat sine Domino suo Comite Tolosano , nec inuenerat ut volebat ,  
 remansit in guerra , tradente Rege , beneficio pacis , terram , que olim usque  
 ad passum Barra fuerat acquisita Comiti Tolosano , quam idem Comes  
 tenuit , & posuit ibi Baiulos suos , donec processu temporis , postquam Comes

*Fuxi cum Rege composuerat, datis sibi à Rege mille libratis terra in Carcaffesio: idem Comes Tolofanus dictam terram à passu Barra inferius, eidem Comiti Fuxensi tenendam tradidit ex commenda, reddendam eandem ei, quandocumque requireret, sinè mora.*

*Post pacem autem Parisius celebratam in fine anni, sub anno Domini praxato millesimo ducentesimo vigesimo octauo, postmodum in sequenti anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo nono, mense July, per Magistrum Petrum de Collo-medio, gerentem vices Legati, fuit reconciliata Ciuitas Tolosa, Comite nondum reuerso de Francia, qui, de voluntate propria, remansit in prisione Regis Parisius, donec muri Tolosa corruissent, & Castra, & Villa fuissent reddita, prout in pace fuerat ordinatum, & esset tradita filia eius Joanna, nouem annos habens, Regis Nunciis Carcaffona, quam postea duxit Alphonsus frater eius, Comes Pictauiæ, in uxorem. Factus ergo Miles idem Comes Tolofanus à Domino Rege, in festo Pentecostes, mox impletis, quæ pacta fuerant, ad propria est reuersus, quem non post multos dies Legatus sequitur, præmissis ad terras, pro diruendis Castris, Cruce-signatis cum indulgentia infinitis, qui prius erant venturi cum armis, nisi pax interuenisset. Idem Dominus Legatus ibidem Tolosa post astatem Concilium celebravit, sub anno eodem praxato, millesimo ducentesimo vigesimo septimo, cui intersuerunt, Carbonensis, Burdegalensis, Auxitanus, Archiepiscopi, & alij Prælati. Item affuerunt, Comes Tolofanus, & alij Comites, præter Fuxensem, ac Barones patria, ac Senescallus Carcaffona; Consules Tolofani duo, unus de Ciuitate, & unus de Burgo, qui statuta pacis in totius uniuersitatis animam iurauerunt: & tam Comes, quam ceteri approbauerunt, & fecerunt, & idem fecit postea de tota terra. In diebus illis autem fuit interfectus Andreas Calueti, Miles strenuus, Senescallus Regis, interceptus ab hostibus in bosco, qui dicitur Centenaria. Anno Domini praxato, 1229. facta fuit Parisius inter Scholares maxima dissensio. Eodem anno in festo sancti Siluestri, Jacobus Rex Aragonum cepit Majoricam.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo, Theobaldus Comes Campaniæ, item Comes Britanniæ, item Comes Marchiæ, & Raimundus vltimus Comes Tolosa, cum Rege Angliæ contra Regem Franciæ, sanctum Ludouicum, conuenerunt; sed, agente Domino, pueri Regis viribus sunt repulsi.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo primo, Dominus Fulco, Episcopus Tolofanus, in die Natalis Domini, diem clausit extremum: sepultus fuit in Monasterio Gradis-silue, cuius Ordinis Monachus fuerat, Episcopatus sui anno vigesimo octauo: cui successit Venerabilis vir Frater Raimundus de Falgario, de Miramonte Castro, Prior Prouincialis Fratrum Prædicatorum in Prouincia, electus in Episcopum in cõcordia Capituli Ecclesiæ uniuersi.*

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo tertio, in nocte Circumcisionis, tam valida hiems, tamq̄ continua inualuit, quod pro maiori parte sata fuerunt radicitus congelata. Circa illud tempus Dominus Legatus apud Biterrim Concilium celebravit; idemq̄ super reformanda pace inter Comites, Prouincia, & Tolosa, qui iam triennio usque ad illud tempus, & amplius habuerant guerram adinuicem, plurimum laborauit: nec labor effectum habuit, quem volebat. Fuit autem dicta guerra causa, quia ciues Massilia cum proprio Episcopo, & Comite Prouincia discordiam habentes, adierunt Comitem Tolosanum, eumq̄ fecerunt suum Dominum, ut Ciuitatem contra Comitem, & Episcopum ampararet: qui, cum venisset in manu valida hostis Comes, noluit eum expectare; & exinde dum vixit, tenuit ibi suum Vicarium, & de redditibus, non quantum ipse, sed quantum ciues volebant, qui iam periculum suum transierant, extrahere: quorum inconstantiam frequenter necesse habuit experiri.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo quarto, Iudonicus Rex Francia, Sanctus postmodum declaratus, Margaritam filiam Raimundi Berengary, Comitis Prouin. 12, duxit in uxorem. Eodem tempore fuit fames magna, & potius in Pictauiia: unde gentes herbas, sicut bruta animalia, comedebant. Fuitq̄ tanta mortalitas subsequuta, ut centum pauperes in una eademq̄ die, in eadem fossa, seu cauea insimul conderentur.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo octauo, in vigilia Beati Michaelis, Iacobus Rex Aragonum cepit Valentiam.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo nono, tertio Nonas Junij, feris sexta, facta est Eclipsis Solis: adeoq̄ obscuratus est Sol, quod stelle videbantur in celo. Item eodem anno, in festo Sancti Jacobi, facta est Eclipsis iterato. Eo 12<sup>to</sup> anno Gregorius IX. multis tribulationibus concussus, migravit ad Christum.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo, Trincauellus, filius quondam Vicecomitis Biterrensis, adherentibus sibi Magnatibus, videlicet Oliuario de Terminis, & Bernardo de Ortalibus, & Bernardo Hugonis de Serra-longa, & Bernardo de Villa-noua, & Hugone de Romegous, nepote eius, & Jordano de Saxiaco, inuasit terram Regis Francia in Narbona, & Carcassona dicecesibus; & multa Castra conuersa sunt ad eum, scilicet Mons-Regalis, Mons-Oliuus, Saxiacum, Limosum, Azilianum, Lauranum, & quotquot voluerunt in illo impetu, & tremore. Ex aduerso autem intrauerunt ciuitatem Carcassona Venerabiles Patres, Archiepiscopus Carbonensis Petrus Amely, Episcopus Tolosanus, & Barones terrary, & Clerici plures de terra, cum famulis suis, atque rebus, de securitate Ciuitatis, atque Burgi pariter confidentes.

Nam Episcopus Tolosanus descendebat frequenter in Burgum, & Burgensibus predicabat, confortans, & pramonens eos, ne ab Ecclesia, & Rege discederent, qui nosse poterant, quod fieri ea Rex diu nullatenus pateretur. Dumq̄, ista colloquia agerentur, Ciuitas mensibus, & prauentis vindemiis replebatur, muri ligneis propugnaculis coronantur, eriguntur machina, & omnia, ut à pugnam expectantibus, parabantur. Interea de Burgo quidam latenter cum hostibus miscuere colloquia, quod in Burgum eos inducerent procurantes. In ipsis quoque diebus Comes Tolosanus redibat de Camargus ibi deuastatis, & cum venisset ad Podium-Nauterium prope Carcassonam, Senescallus Regis exiit ad eius colloquium, ut hostes de terra expelleret, interpellans; ipso quoque Comite respondente, quòd super hoc Tolosa haberet suum consilium, ad sua undique redierunt. Et post paucos dies Episcopus Tolosanus, cuius lingua eucharis ad inimicitias erat efficax mitigandas, una cum Senescallo descendit in Burgum, & conuenientibus in Ecclesia Beatae Mariae Burgensibus, & populo, quòd Ecclesiae, & Regi Francia, & illis, qui erant in Ciuitate, adhererent, & eos defenderent, omnes iuramento super Corpore Christi, & Reliquiis Sanctorum, propositis sacrosanctis Euangelis, super altare Beatae Mariae Virginis astrinxerunt; & sequenti die in Natiuitate Beatae Mariae, per nuncium proprium, quem ipsi Burgenses Carcassonenses Regi miserant, eius literas receperunt, quas Pralatis, & Magnatibus, qui erant in Ciuitate, cum apparatu magna letitiae, ostenderunt. Factumq̄, est, quòd ipsa nocte in Burgum hostes Regis, & Ecclesiae inducuntur, & recipiuntur à proditoribus, non obstantibus iuramentis, & in contrarium conuatur. Multi autem Clerici, qui erant in Burgo, hoc intelligentes, ad Ecclesiam confugerunt, quibus cum de recedendo versus Carbonam data esset licentia, & promissa securitas per suum Principem, sed Tyrannum, cum sigilli sui testimonio, viri corrupti, & reprobis, contra fidem exeuntibus occurrerunt, & eos proditorialiter occiderunt inter Sacerdotes, & Clericos, triginta, & plures numero, prope portam. Deinde inimici sic proditorialiter in Burgo recepti, incipientes minare instar talparum, conantur inuadere Ciuitatem: sed occurrentibus eis defensoribus ex aduerso sub terra à simili, vulneribus, & fumo, & calce repulsi, caeptum laborem dimittere compelluntur. Fuit autem in prima aggressione molendinum, quod munitum erat postato tenui, & vetusto, captum: & qui erant in eo, iuuenes interfecti. Erat autem pugna valde vicina, & ideo periculosa: quia domus Burgi erant iuxta, quasi adherentes Ciuitati, è quibus cum balistis nocere poterant, & inchoare noua foramina ex occulto, recipiebantq̄, desuper cum machinis, & malaribus talionem. Certatoq̄, sic ferè per mensem successus

mittitur de Francia, quem hostes non fuere ausi expectare; sed igne immisso in pluribus locis, Burgum venientibus Gallicis resignauerunt, quinto Idus Octobris, & apud Montem-Regalem sese continuo receperunt, quos & ibi obsedit exercitus subsequutus. Cumq; diebus plurimis certatum esset, tandem conuenientibus Tolosa, & Fuxensi, Comitibus, & tractantibus de pace, obsessi egressi inde cum suis equis, & armis, Castrum, & populum dimiserunt: hiems vero iam adeo valida inhorruerat, quod periculum esset ibi exercitum hiemare.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mortuus est Rogerius Bernardi, Comes Fuxi; cui filius eius Rogerius successit in Comitatu. Eodem quoque anno in festo Sancti Andreae Apostoli mortuus est Bernardus, Comes Conuenarum, apud Lantarium diocesis Tolosana, dum pranderet, subito super mensam.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Aprilis, oriuntur contractus, & machinantur tractatus inter Comitem Raimundum Tolosanum, & Comitem Marchia, & Regem Anglia, de facienda guerra Regi Francia Ludouico, cum pluribus aliis consentientibus in idipsum: ut lacepsitus ex multis lateribus minus sibi sufficeret defensurus. Super quo idem Comes Tolosanus mysterium consilij sui habuit cum Magnatibus suis, inter quos Comes Fuxi fuit precipuus, qui hoc ei consuluit, promittens, quod eum iuaret in tota guerra Regi mouenda, praestito iuramento, sibi dedit Literas patentes. Adhaeseruntq; Comiti Tolosano, Amalricus, Vicecomes Narbona; Raimundus Gaucelini, Dominus de Lunello; Pontius de Olargis, & quidam alij de diocesi Biterrensi. Item ciues Albigenfes, & Vicecomes Lautricensis, alij quoque fictè, donec viderent eum inuolutum irreuocabiliter, & infixum. Verum Episcopus Tolosanus, attendens Comitis, & multorum cum ipso periculum, & ruinam, ex eiusdem Comitis assensu, pacis cum Domino Rege Francia assumpsit studium, & laborem. Sed inuentum est, quod Comes Fuxi, non obstante promissione, quam Comiti super impenso consilio sibi fecerat, cum Domino Rege composuit sine eo: in qua compositione, ut Regi contra Comitem adhaereret, obtinuit, ut ipse, & omnes successores eius, cum tota terra, quam tunc tenebat à dicto Tolosano Comite ex commenda, exempti essent perpetuo à iugo Comitis Tolosani: & sic apud Pennam Agennensem, cuius Castrum tenebat obsessum, ipsum Comitem diffidauit. Interea dictus Episcopus Tolosanus cum Domino Rege, qui terram Comitis Marchia impugnabat, inuenit gratiam, & viam pacis tractanda inter ipsum Comitem Tolosanum nec tardaui

Rex propter hoc ad partes Tolosanas, à parte Caturcini sufficientem militiam destinare, postquam & ex altera parte misit Venerabilem Patrem Dominum Hugonem, Episcopum Claromontensem; ac Nobilem virum Imbertum de Bello-1oco, cum maiori multitudine pugnatorum. Interim super tractatu pacis conuenientibus prope Alzonam in diœcesi Carcassona, Comite Tolosano ex parte sua, & Episcopo Claromontensi, & Domino Imberto de Bello-1oco ex altera, cum eis, qui amplius recenter missi fuerant à Rege, superatis treugis dies assumitur, in qua esset coram Regis presentia comparendum, & locus apud Fornacum in Gastinesio, ubi pax fuit cum Dei auxilio reformata. Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, quarto Calendas Junij, in nocte Ascensionis Domini, Frater Guillelmus Arnaldi, vir discretus, deuotus, constans, atque mitissimus, Inquisitor Hereticorum, cum duobus Fratribus sociis suis, Ordinis Fratrum Prædicatorum; & Raimundus Scriptoris, Archidiaconus Lezatensis, Ecclesiæ Tolosana, & Prior Aumioneti, Monachus de Clusa; & Petrus Arnaldi, Notarius Inquisitionis, cum aliis tribus apud Aumionetum Tolosana diœcesis, contra Hereticos negotium Fidei persequentes in aula ipsius Comitis, ab inimicis Dei, & fidei Hereticorum credentibus, fuerint pro Fide atrociter interfecti, cantantes, Te Deum laudamus, de mandato Baiuli dicti Comitis, qui eos illuc duxerat: cuius facti atrocitas nonnullos retraxit a guerra, in qua cum Comite Tolosano esse conspirauerant contra Regem. Anno eodem Domini prætaxato, ducentesimo quadragesimo secundo, Ludouicus Rex Francia contra Comitem Marchia, & Angolisma Aquitaniam venit. Post verò multa bella, & obsidiones, Comes Marchia cum uxore sua Regina, & filius suis, ad pedes prædicti Regis venit, & homagia Dominorum de Pontibus, & de Ranconio, & Comitatus Andegauensis, & de Rupe, & de Lezaniaco, Comiti Pietauia Alphonso fratri Regis quitauit. Rex vero Anglia confusus, & à Baronibus Aquitania desertus, de Santonia fugiens Burdegalam, in patriam remeauit. Eodemq; tempore Tartari Poloniam, & Vngariam vastant.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, tempore verno, Raimundus Comes Tolosanus adiit Sedem Apostolicam, & tam apud Imperatorem, quam apud Curiam, moram traxit per annum, aut circa; & obtinuit sibi terram restitui Venetsini. In ipso quoque tempore vocatus iuit ad Curiam Dominus Raimundus Episcopus Tolosanus. Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, Innocentius Papa deuenit in Gallias apud Lugdunum.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, ante Natale Domini, Rex Francia Ludouicus, cum quasi egrotasset ad mortem, Crucem sibi transmarinam assumpsit.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, in festo Sancti Joannis Baptista, Innocentius Papa celebravit Concilium in Lugduno, cum Cardinalibus suis, ac Prælatibus Cisalpinis, & cæteris de Regno Francia, & Hispania: & ibidem ab Imperio deposuit Federicum per definitivam sententiam, sexto Calendas Augusti: cui interfuerunt, Balduinus Imperator Constantinopolitanus; & Tolosanus, ac Provincia Comites, qui ibi coram Papa tractauerunt de coniugio inter ipsum Comitem Tolosanum & Beatricem, filiam ultimam eiusdem Comitis Provincia, contrahendo, Papa dispensaturo super eo, propter affinitatis impedimentum. Reuersis autem eis ad propria, infra paucos dies Raimundus Berengary, Comes Provincia moritur, dicto coniugio imperato: nec summus Pontifex ad dispensationem processit, Margarita Regina Francia, & Sanchia Regina Alemania, & Alienor Regina Anglia, quæ sorores erant eiusdem puella, impediens: missis contradictoribus ad Papam, ne dispensationem faceret supradictam. Comes verò Sabaudia, auunculus puella, ac Barones Provincia, secretò, ac sollicitè procurarunt, quòd Carolo fratri Regis Francia, Sancti Ludouici, postmodum Regi Sicilia, in uxorem daretur puella: quod factum exiit ipso anno Domini prætaxato.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, Raimundus Comes Tolosa profectus est in Franciam, & Cruce-signatus: & reuerso eo, Cruce-signati sunt cum eo multi Barones, & milites, & ciues, & Burgenses. & procurauit in nauigio, & aliis plurimum apparatus. Interea procurabat ipse Comes assidue, ut magis poterat, quòd transfretaturus corpus paternum, de quo si perius facta est mentio, non dimitteret insepultum, cum super inquirendis signis penitentia, quæ dicebatur accepisse, vel habuisse, dum agonizaret ad exitum, dudum Iudices à Sede Apostolica habuisset: sed missis ad Regem Francia literis, ut dignaretur Papam super hoc deprecari: & misso Procuratore ad Papam, penitus nihil obtinuit. Sicque quocumque delicto, nec uxorari, ut volebat, nec patrem sepeliri Tolosanus Comes potuit obtinere.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octauo, Ludouicus, Sanctus postmodum declaratus, Rex Francia, cum duobus fratribus suis, scilicet Roberto Atrebatensi, & Carolo Andegauensi, Comitibus; ac uxoribus eorundem, cum milita multa valde, transfretaturus venit Lugdunum, ubi Innocentius Papa cum sua Curia morabatur.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, tempore uerno, Rex cum suo exercitu nauigauit, & ueniens Damiatam, littora fluminis Nilii multitudine magna Sarracenorum inuenit obsita, defendentium sibi terram; sed repulsi iaculis balistarum, refugientes ad ciuitatem, littora intrantibus terram liberam dimiserunt; tantoq; sunt terrore perterriti, quòd

Et ciuitatem munitissimam, refertam victualibus resignarunt, Domino adiuuante: ad quam cum primam bellatores de castris venissent, mirati sunt, quod nullam inuenissent, sicut suspicati fuerant, defensorem. Et sequentes eos, Rex, et totus exercitus, introierunt ciuitatem, quam per totam astatem, et sequentem hiemem tenuerunt. Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, quinto Calendas Octobris, Raimundus vltimus Comes Tolosa, qui precedenti anno debuerat, et disposuerat transfretare, et de Misilia retraxerat gressus suos, apud Amilianum febre correptus, susceptis Ecclesiasticis Sacramentis, diem clausit extremum, et inde allatum est corpus eius apud Monasterium Fontis-Ebraudi, ubi iuxta Dominam Joannam matrem suam, filiam quondam Regis Anglia, sepelitur.

Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, egressus est Rex Francia Ludouicus contra Soldanu in Babylonia, sequendo alueum Nilifluminis, cuius aduentus adeo terribilis erat Sarracenis, quod non se audebant contra eum in praelium comparere; sed, ut poterant, vias, et transitus, ne ad eos posset accedere, praecludebant. Tunc Robertus, frater Regis, facta aggressione quadam, unde bene ei successerat, suspicatus quod eodem cursu prima ultimis responderent, spreto Templi Fratrum consilio, ultra progreditur, et quamdam villam occupat, nomine Almaforam: et incaute existentibus Christianis insiliunt cum grandi multitudine Sarraceni, et plurimos occiderunt, inter quos Comes Robertus Atrebatensis fuit perditus, nec inuentus. Infirmas vero multa oritur in exercitu Christiano, dolore maxillarum, et dentium, et tibiarum tumore; qui infra paucos dies moriebantur, vixque sufficiebant mortuos sepelire: unde quandoque necesse erat vel ad excubias nocturnas, vel diurnas custodiendas, coquos, et alios famulos, qui equitare non consueuerant, arma, et equos assumere agrotantium Dominorum: qua compulsi necessitate, septa dimittere cogebantur. Quod scientes Sarraceni insectantur Regem, et in quodam loco interclusum cum duobus fratribus suis, Alphonso scilicet Pictauiensi, et Carolo Andegauensi, Comitibus, capiunt, et alios persequuntur, et multos interficiunt persequendo, et plures retinent captiuatos. Quod quo Dei factum sit iudicio, non praesumit humana fragilitas definire; sed percutiens, et sanans, in ira misericordiae recordatur. Unde, postmodum habito cum Soldano tractatu, magna interueniente pecuniae quantitate, Rex cum suo exercitu liberatur, Damiatam vero dimittitur Sarracenis. Soldanus vero, qui Christianos se vicisse gaudebat, occasione praedictae pecuniae fuit a vassallis propriis interemptus. Sarraceni autem Damiatam postea diruunt, timentes ne ad Christianas manus tertio deueniret. Rex vero cum suis ad ciuitatem rediens Aconensem, in partibus illis ferè per quinquennium moram traxit, et multa loca muniuit, et captiuos plures liberauit. Eodem tempore, quo memoratus Rex Ludouicus

*captus fuit, & detentus, facta est subito cruce-signatio Pastorellorum, & puerorum multorum in Regno Francia, sed infra breue tempus sicut fumus euanuerunt. Anno Domini praxato, millesimo ducentesimo quinquagesimo, in festo sancta Lucia, obiit Federicus, dudum depositus Imperator, qui post suam ab Imperio depositionem, cum inter ceteras ciuitates Lombardia, Parmam, tanquam sibi magis exosam, in forti manu obsideret, à Legato Domini Papa, & à Parmensibus turpiter est deuictus; & amissis thesauris, & aliis suis rebus, in Apuliam rediens, ibi graui infirmitate corripitur. à qua infirmitate Masfredus, filius suus naturalis non legitimus, Regni Sicilia ambiens dominium, & thesauros, uno Federici Imperatoris Secretario conscio, timens ne conualesceret infirmus, cussino super faciem eius posito suffocauit; qui Federicus ante à proprium filium, Henricum nomine, Regem tunc Alemania, accusatum sibi de rebellionem, captum in Apuliam deducens, ibi squalore carceris suffocârat. Sicq, Federicus sine Sacramentis, & pœnitentia in anathematis vinculo, & schismate est extinctus.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, Innocentius Papa regreditur in Italiam, de Iugduno, ubi serè compleuerat septem annos. Moritur Nobilis Domina Blanca, Regina Francia, mater praxati Ludouici. Item oritur turbatio Vniuersitatis contra Religiosos pauperes, studentes in Theologia, in centore malorum Guillelmo de sancto Amore. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, decimo Calendas Junij, Alphonfus frater Regis Francia Ludouici, Comes Piçtaniae, & Tolosa, & Joana uxor eius, filia Raimundi Comitis Tolosani, intrauerunt Tolosam, & dominium Comitatus, ac totius terra Raimundi Comitis acceperunt. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, Comadus filius quondam Federici, ut mortuo patre Regnum Sicilia suscipere, per mare in Apuliam venit, & capta Neapoli, muros illius funditus destruxit: sed cum in sequenti anno introitus sui in Apulia infirmari cepisset, clyster, qui iudicabatur a Medicis fieri ad salutem, veneno mixto intulit sibi mortem.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, Nonis Aprilis, Sabbato in Albis, Frater Petrus de Verona, Inquisitor Hæreticorum per Sedem Apostolicam deputatus, pro pietate Fidei in territorio Mediolanensi est occisus, Virgo, Doctus, & Martyr, corona triplici laureatus.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense Junij, Ludouicus Rex Francia Christianissimus, de partibus reuertitur transmarinis, Religiosis adhaeret ut pater, pacem in Regno reformat, eleemosynas multas facit, salubria statuta edit; eliminare studens à Regno ludum taxillorum, blasphemias iurantium, scorta villarum, usuras Judæorum, & acceptiones munerum à suis Judicibus, & Bailliis. Innocentius Papa IV.*

obiit Neapoli, in feſto ſancta Lucia, anno Domini milleſimo ducentefimo quinquageſimo quarto.

Anno Domini milleſimo ducentefimo quinquageſimo octauo, ſexta die introitus menſis Septembris, quaſitum eſt ſanctiſſimum corpus Beati Saturnini Martyris, Protopraſulis Tolofana Sedis, in ſuo Monafterio in Tolofa, ubi multis miraculis Deo operante claret.

Anno Domini milleſimo ducentefimo quinquageſimo nono, Conſtanti- nopolis, qua olim per Gallicos, & Venetos capta fuerat, per Paleologum, Graecorum Imperatorem, vi praelij recuperata fuit.

Anno Domini milleſimo ducentefimo ſexageſimo tertio, Urbanus Papa Regnum Sicilia, quod Maſfredus violenter detinebat, contulit ſub certis pactis illuſtri Carolo, Comiti Provincia, & Andegavi fratri Regis Fran- cia Ludouici.

Anno Domini milleſimo ducentefimo ſexageſimo quarto, Comes Simon Montis-ſortis, & Barones Anglia ex Villa Londoniarum, & multis aliis, inſurrexerunt contra Regem Henricum Anglia, & uxorem, & contra Odardum primogenitum eorumdem. Londonienſes quoque Helionor Re- ginam Anglia de Villa ſua eiecerunt, ceperuntq; Regem, & Richardum Regem Alemaniam, fratrem eius, & multos: & multa ſtrages hominum facta eſt in illo Regno. Urbanus autem Papa, ne Maſfredi ſpuria vitu- lamina amplius firmas darent radices, ſed magis ut praſcinderentur omnino, omni ſollicitudine, quamdiu vixit, & ſtudio procurauit contra dictum Maſfredum in ſua malitia gloriantem, extollere aduerſarium, ut affligeret inimicum: ipſe quidem procurauit, inuitauit, & induxit illuſtrem virum Ca- rolum, Andegavia & Provincia Comitem memoratum, ut more Anteceſ- ſorum ſuorum, de quorum benedicto ſemine deſcenderat, in hoſtem Eccleſia inſurgeret, ad debellandum Maſfredum ſupradictum, qui capta erat, & refugium quorumlibet infidelium, & malignantium, qui ad eius terras vellet ciuitates, & oppida declinare. Mutationem vero, & ordinem prae- cedentium malorum in bona ſequentia praecurrit Cometa viſio, qua anno Domini milleſimo ducentefimo ſexageſimo quarto, circa medium menſis Ju- lii; cepit ab Occidente in noctis principio apparere, & poſt dies aliquos circa finem noctium apparuit ab Oriente, plurimos extendens radios verſus plagam Occidentalem; fuitq; curſus eius uſque in finem menſis Septembris. Anno Domini milleſimo ducentefimo ſexageſimo quarto, poſt decurſum pla- netae, quo mortuus eſt Urbanus Papa IV. oritur diſcordia inter Henricum Regem Anglia, & maximam partem Baronum Regis Anglia, inter quos erat de praecipuis unus, Simon Comes de Monte-ſorti Liceſtria, ſororius Regis, vir ſtrenuus, prouidus, bellicoſus: eò quod quadam ſtatuta, quaſdam

consuetudines, & alia, quæ pro bono statu Regni ab antiquis temporibus fuerant obseruata, idem Rex infringeret, & minimè obseruaret: super quo hinc inde ad arma concurritur, & conferto conflictu pars Regis succubuit, eiusq; frater, Rex Alemania Richardus, & Oduardus Regis primogenitus, capiuntur.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, Oduardus primogenitus Regis Angliæ, in libera consistens custodia, dum foris cum custodibus vagaretur, equum sibi seriò paratum ascendit; cuius velocitate de custodia, & captione tunc euasit, fracto iuramento, & pacto de contrario Simoni Montis-fortis, Comiti Licestria; & post dies aliquos contra predictum Comitem, & Barones alios fecit bellum, eundemq; Comitem captorem suum, & filium eius Henricum, militem strenuum, in conflictu cum pluribus aliis interfecit. Fertur autem, quòd pro dicto Simone Comite Deus miracula operatur. Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, Jacobus Rex Aragonum Murciam ciuitatem Sarracenorum, olim Regis Castella tributariam expugnauit, & cepit. Eodemq; anno illustris Rex Francia sexta vice cruce-signatur contra Sarracenos, & multi Principes, & plebes plurima, & milites cum eodem. Et hoc ipso anno, Nonis Octobris, inuenta fuerunt in Ecclesia sancti Saturnini Tolosæ quatuor sepulcra Sanctorum, scilicet Siluij, & Hilarij, & Honorati, & Papuli Martyris, iuxta sepulcrum Protoprasulis & Martyris Saturnini. Eodemq; anno fuit Masfredus a Carolo interfectus, unde versus:

Karolus Athleta Christi, prout antè Cometa  
Hæc præsignauit, Matfredum suppeditauit:  
Plus decies centum quater iuxta Beneuentum  
Victor prostrauit, hic Ecclesiam releuauit.  
Sunt anni Christi, victoria cum datur isti,  
Mille ducentenus, sexagenus quoque senus:  
Belli fit finis, Februi lux tertia finit.

Obtentâ igitur victoriâ sine cuiusquam defensionis obstaculo, ipsam Beneuentanam occupat ciuitatem.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, quamplurima multitudo Sarracenorum, ex Africa per angustum mare transiens, in Hispanias venit, & adiuncti Sarraceni in Hispaniam, magnam plagam in Christianos exercuerunt, intendentes, quam olim perdiderant, Hispaniam recuperare: sed illarum partium adunati Christiani, & Cruce-signatorum ex diuersis partibus mundi auxilio adiuti, licet cum multorum Christianorum sanguine, de Sarracenis triumpharunt.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, Soldanus Ba-

*bylonia, Armenia vastata, Antiochiam unam de famosioribus ciuitatibus orbis cepit; & tam viris, quam mulieribus occisis, & captis, ipsam in solitudinem redegit. Verum ne qua radix amaritudinis remaneret secundum Dei iudicium impracisa, electo sibi à Romanis in Senatorem Henrico, Regis Castellæ germano, processu temporis Conradinus, qui filius fuit Conradi quondam filij Federici; persuasus forte ab emulis, insuspiciatus prodiit ab Alemania ex occulto, sperans quod tota terra assurgeret vementi, & eum populus sequeretur: veniensq; Romam, à Senatore, & multis Magnatibus honorificè est receptus; & iurantibus, Senatore, & magna multitudinè Romanorum, egreditur, Regnum Sicilia ingressurus, & Carolum Regem Sicilia inuasurus, excommunicationem summi Pontificis parui pendens. Cumq; plures factum Regis Caroli pro desperato haberent, tum propter Conradini exercitus multitudinem, tum etiam propter Sicilia Regni penè totius rebellonem, Dominus Papa Clemens, cuius cor erat, fiduciam habens in Domino, in publico sermone tanquam certificatus a Deo, pradixit factum Conradini, tanquam fumum transiurum, & ipsum, tanquam ad victimam, Apuliam intraturum: quod & rei postmodum incontinenti comprobauit euentus, nam in campi Palentini planitie sibi instructis aciebus, hinc inde occurrentes, pugnam conferunt valde grauem; sed Domino desuper adiuvante, semen in fugam vertitur pessimorum, & elapsi de prælio, equorum velocitate, Senator, & Conradinus, & alij multi Magnates in deua disperguntur; nec tam latuerunt, quin Domino tradente impios, ad Regis carcerem sunt adducti. Factaq; fuit ibi strages inimicorum Ecclesiæ maior, quàm in prælio Beneuenti.*

*Fuit autem hac facta commissio post Masfredum cum Conradino, in vigilia Beati Bartholomæi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octauo; quem Conradinum, & Ducem Austria, cum aliis eorum complicibus, non absque Legum-peritorum sententia, fecit Rex Carolus truncatione capitum consummari: sicq; factum Conradini in paucis diebus euasit, tanquam fumus, & tunc terra siluit coram eo, factaq; est in terra illa mutatio Excelsi dextera, ut ad illam currant ditandi, quo solebant in fomentum sue nequitia confugere Infideles. Clemens Papa IV. obiit Viterby, in vigilia Beati Bartholomæi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octauo.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, sexto Calendas Augusti, populus Lucherie infidelis, qui in rebellionem contra Regem Carolum exarserat, post multas molestias, quas intulerat, & passus erat, ad pedes Regis veniens, solo prostratus, vitam solam, quam implorabat, à clementia Regis obtinuit, præferens signa, corrigiis ad collum pendentibus,*

seruitutis, & alio genere reuerentia, eosq; in sclauos recepit Rex Carolus, Castris, & Ciuitatis, omniumq; rerum illorum occupatione potitus, ad suum libitum voluntatis, traditis etiam ab illis carceri eius falsis, ac proditoribus Christianis, qui in residuum rebellionis consenserunt cum eisdem, pœnam pro meritis recepturis. Eodemq; anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, Jacobus Rex Aragonum, cum Regio apparatu, & multitudine pugnatorum, mare ingreditur in subsidium Terra sancta, & premissa parte suorum ipse reuertitur, ut dictum fuit, consilio mulieris, quam reuera Dominus in suum noluit holocaustum: sic fecit Iupiter, qui iuxta fabellam calum deseruit, sequendo vitulam: si vera fuere, quae publicè ferebantur.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, Illustris Rex Francia Ludouicus, non territus prateritis laboribus, & expensis, quas olim fecerat ultra mare, & eius liberi, Philippus, Joannes Comes Niuernensis, & Petrus de Lansone, & Dominus Alphonsus frater Regis, Comes Pictauie, & Tolosa; item Atrebatensis, & Britannia, & plures alij Comites, & Barones; & Theobaldus Rex Nauarra, gener Regis, & plures alij ad mare veniunt, apud Aquas-mortuas, inciditq; eis consilium, ut Regnum Tunicy, quod, in medio consistens, non paruum dabat transfretantibus impedimentum, primitus Christianorum subicerent potestati. Eodemq; mense circa festum Beatae Mariae Magdalene ad portum Carthaginis, iuxta Tunicium Ciuitatem, repulsis à littore Sarracenis terram tuentibus, applicat, & ascendentes bellatores obtinuerunt Carthaginem in instanti, & Castra circa Tunicium posuerunt; quò accurrens Sarracenorum plurima multitudo, componit extra mœnia castra sua: fueruntq; aggressiones frequenter undique inter partes. Cùmque per mensem, aut amplius, stetisset ibi exercitus, occulto Dei iudicio, infirmitas magna inualuit, & primò quidem de Regis filius, vnus, scilicet Joannem Niuernensem, & postea Legatum Domini Papa, Dominum Radulphum de medio sustulit. Dehinc seruus Dei, benedictus Ludouicus Rex Francia, in vigilia Beati Bartholomæi subtrahitur ab hac luce; tamen in aliquibus Chronicis, necnon in Litera canonizationis ipsius, describitur in castro Beati Bartholomæi decessisse: delatumque fuit inde in Franciam corpus Regis. Quàm deuotè autem, & quàm feliciter transferit ex hoc mundo ad Patrem Deum, in gestis eiusdem Regis postmodum canonizati, & Sancti per Ecclesiam declarati, plenius continetur. Quo vix defuncto, venit in exercitum Carolus Rex Sicilia, frater eius, cum magna militia valde; pro quo ut veniret, sanctus Ludouicus mandauerat adhuc viuens, de cuius aduentu magnum gaudium accreuit Christianis, & mœstitia Sarracenis: fuitque ibi exercitus vsque circiter finem mensis Nouembris. Et fuit deliberatum inter Reges, & Principes,

quid agi

quid agi pro tempore expediret. Et licet capi per pugnam Civitas comminus videretur, quod fieri non poterat sine magno personarum periculo; quid de capta Civitate fieret, tractabatur: nam si retineretur, quando non minor est virtus, quam quarere, parata tueri, non poterat ibi exercitus remanere. Nam unde sustentarentur, si victualia non haberent? quia, ut fertur, non possit in hieme navigari. Si relinquerent ibi munitionem, post recessum exercitus obsideretur à Sarracenis terra indigenis, & esse possent prioribus novissima graviora. Si verò non retineretur, sed destrueretur, esset in mora destruendi periculum, nec haberet exercitus recessum liberum per mare, tempore hiemali. Inciditq; illis sanius consilium, aurum a Barbaris extorquere, factis sumptibus refundendum, Regemq; Tunicy tributarium fieri Regi Sicilia, & sub quibusdam aliis partibus, & conditionibus sic manere, inter quæ hæc præcipua referuntur: Ut omnes Christiani, in Regno illo captivi, dimitterentur liberi; & Monasteria, ad honorem Christi in omnibus Civitatibus Regni illius constructa, fides Christi per Fratres Prædicatores, & Minores, & per alios quoscumque libere prædicetur, & volentes baptizari libere baptizarentur. pl' ræque alia pacta fuerunt, quæ scribere longum esset. Aduenerat autem Oduardus Rex Angliæ, ac Frisonum, aliorumq; peregrinorum maxima multitudo. Et ita sumptis treugis, recessit inde Christianus exercitus, & in Siciliam apud Trapanam remeavit; factaq; est clades non modica, cum venissent naues ad portum Trapanensem: nam violentia ventorum naues plurimæ sunt confractæ & vulgus non modicum est submersum. Et in regressu, Rex Navarra Theobaldus, qui infirmus de Africa recesserat, & postmodum uxor Isabellis eiusdem, filia sancti Ludouici Regis; necnon altera Isabellis, uxor noui Regis Francia Philippi, moriuntur. De Sicilia vero recedentes, Philippus Rex Francia nouus, & Carolus Rex Sicilia, patruus eius; ac Henricus, filius Richardi Regis Alemania, fratris Regis Angliæ, quondam Henrici, cum multis aliis Nobilibus, atque Magnatibus, apud Viterbium deueniunt, ubi in Quadragesima tunc sequenti Henricus prædictus, filius Richardi Regis Alemania, Comitissq; Cornubiæ, occiditur in Ecclesia Viterbiensi, à filiis quondam Simonis de Monte-forti, Comes Lincestræ, in ultionem patris sui, quem antea ab Oduardo primogenito Regis Angliæ captum retulimus, & occisum.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, decimo Calendis Nouembris, obiit Dominus Frater Raimundus, Episcopus Tolosanus, Episcopatus sui anno trigesimo nono.

Anno Domini subsequenti, millesimo ducentesimo septuagesimo primo, apud Samam Civitatem maritimam Dominus Alphonsus, frater quon-

dam sancti Regis Ludouici, Comes Pictauia, ac Tolosa; & eius uxor Domina Joanna, filia quondam Domini Raimundi, ultimi Comitis Tolosani, breui dierum spatio sine liberis moriuntur: & si qua spes esse poterat de herede futuro in Comitatu Tolosano, tunc penitus est sublata, ut uideatur tota deleta illa linea, & abrasa. Et est totum ius Comitatus, & dominium ad manum Illustris Regis Francia, qui directum habebat dominium deuolutum. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, Philippus, sancti Ludouici Regis filius, reuersus in Franciam de castris Tunicij, Rhemis Ciuitate per Episcopum Suesionensem inungitur, & coronatur in latitia gentis sua.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, in mense Maio, Gregorius Papa, Pontificatus sui anno decimo, apud Lugdunum, generale Concilium conuocauit, in quo multa bona constituit in subsidium Terra sancta, quam intendebat & ipse pariter visitare. Numerus autem Pralatorum, qui interfuerunt in Concilio, fuit, quingenti Episcopi mitrati, & Abbates septuaginta, & Pralati alij circiter mille.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, decessit idem Gregorius, & multis fertur miraculis coruscare.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, in uigilia Ascensionis Domini, undecimo die exitus May, cecidit una pars pontis ueteris Tolosa, postquam Processio transiisset per aquam, cum Cruce ex more cecideruntque, & mortua sunt in casu pontis ducenta persona utriusque sexus, & submersa sunt in Garumna, inter quas erant quindecim clerici, persona notabiles, & honorata. Eodem anno Petrus Rex Aragonum, fecit non modicum apparatum, quem Martinus Papa, & Rex Carolus Sicilia, non immerito suspectum habuerunt, sicut rei euentus postmodum comprobauit. Anno siquidem Domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, in Regno Sicilia, Panormitani succensa rabie Gallicos, qui morabantur ibidem, omnes tam mares, quam feminas, ac senes, & iuuenes, in contemptum Regis Caroli occiderunt: &, quod detestabile valde fuit, latus aperientes mulierum suarum pregnantium, qua à Gallicis dicebantur concepisse, partus occidebant, antequam de utero nascerentur. Deinde Regi Carolo tota Sicilia fuit rebellans, & supra se Petrum Regem Aragonia in suum defensorem, ac Dominum uocauerunt.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, Carolus Rex Sicilia, ac Petrus Rex Aragonia, belli, atque duelli pactum taliter inierunt, quod ipsorum quilibet centum milites, quos mallet, & posset habere, in plana Burdegalensi, paratos ad pugnandum adinuicem, centum

contra centum, inter quos ipsi duo, Carolus, & Petrus, computari debebant, prima die Junij, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio. Et qui foret victus, esset infamis perpetuò, & priuatus omni honore, & nomine Regio, vniòque seruo contentus, deinceps solus incederet: qui vero non veniret ad diem, & locum conductum, sic paratus, pœnas similes, ac etiam periurium incurrebat. Ad quem diem, & locum Rex Carolus venit cum sua nobili Militia, ut decebat, multis presentibus, vniò cum Legato Sedis Apostolica, & Philippo Rege Francia, nepote suo; Petrus verò Aragonia, sicut promiserat, secretiori vsus consilio, non aduenit. Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, Carolus, filius memorati Regis Caroli, captus fuit in mari prope Neapolim. Anno Domini prætaxato, Carolus Rex Sicilia, proficiscens in Apuliam cum magno exercitu, infirmatur, & ibidem moritur, in die Epiphaniæ, Regni vero sui anno vigesimo septimo, strenuissimus, & animosus.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, eo tempore, quo solent Reges ad bella procedere, Philippus Rex Francia, cum filio suo Philippo primogenito, cum Rege Nauarra, necnon cum Carolo filio suo, tunc Rege Aragonæ nominato, cum Domino Joanne Chautleti, Cardinali, Legato, collecto exercitu magno valde, & prædicata Cruce in toto Regno Francia, & concessâ a Papa Cruce-signatis plenâ Indulgentiâ peccatorum, vadit contra Petrum Aragonum, accipere sibi Regnum transiuitq; Tolosam, Carcassonam, & Parpinianum, ac montes Pyrenæos; peruenitque vsque ad Gironam, eamque obsedit, & cepit tempore astiuo. Volensq; Rex inde procedere ulterius, contra Barcinonam, epidemia grauis exorta in exercitu impediuit. Interim dum hæc geruntur, quadam pars exercitus Regis Francia obuium habuit Petrum de Aragonia, qui bellum campestre semper declinans, insidiis, & in lateribus Gallicos oppugnabat, & dum hinc inde pugnatur; idem Petrus fuit in bello oppido vulneratus, & post paucos dies lecto occumbens obiit, vulnere iam inflicto. Rex autem Francia, videns suum exercitum tanta ægritudine laborantem, redire cœpit cum gente sua, & in reditu infirmatus obiit in Parpiniano, die Dominica ante festum sancti Michaelis, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto; delatumque fuit Parisius corpus Regis, & in sancto Diorysio tumultatum: cor vero ipsius, prout ipse ordinauerat, in Ecclesia Prædicatorum est sepultum.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, Acon Ciuitas capitur à Sarracenis, captis, & occisis ibidem plusquam triginta millibus personarum vtriusque sexus: causa autem perditionis, ut dicitur, fuisse

fertur multitudo Dominorum, & diuersitas nationum ibidem, quæ faciebant contrarietatem voluntatum. Tradunt autem aliam causam fuisse, transfretationem quorundam fatuorum, quia Nicolaus Papa Crucem fecerat predicari: & euntes in Acon iniuriabant Sarracenos, qui cum mercimoniis in Acon veniebant. Vnde prouocatus Soldanus, venit cum magno exercitu, & cepit violenter, ac destruxit Ciuitatem, & extirpauit omnes Christianos de terra.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, oritur guerra, & discordia inter Reges, Francia Philippum, & Anglia Oduardum, in partibus maximè Vasconia, in qua plurimi perierunt. Bonifacius VIII. natione Campanus, de Anagnia Ciuitate, fuit electus in Papam, in Ciuitate Neapoli, in festo sanctæ Lucie, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, suo prædecessore, scilicet Celestino, & iuerte: seditque annis octo, mensibus nouem, incepitque quadam singulari via suam potentiam, & Papalem magnificentiam dilatare. Cuius prædecessor Celestinus miracula operatus est in vita sua, & post mortem: ipse vero Bonifacius fecit miracula multa in vita sua, sed eius mirabilia in fine mirabiliter defecerunt.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, idem Bonifacius fecit, & crexit Villam Apamiensem in nouam Ciuitatem.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octauo, idem Bonifacius reconciliauit sibi, & Ecclesia, Regem Aragonum à sententia excommunicationis, & Regnum Aragonæ sibi restituit, Regnumque Sardinia sibi concessit. Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octauo, Bonifacio Papa regnante, cum sua Curia residente, Dominica prima Aduentus, in festo Beati Andrea Apostoli incepit Reate, & in vicinis partibus uehemens terra-motus, qualem & quantum nullus tunc uiuens uiderat prius; diruitque multa adificia in pluribus locis, multosque peremit, multisque diebus, ac noctibus per diuauit, non quidem continue, sed per plures uices, in diemque, pariter & in nocte, timoremque non modicum incussit Papa, & Cardinalibus, & toti Curia: confugitque, Papa ad claustrum Fratrum Predicatorum Reate, qui in altiori, & solidiori erant loco positi; homines uero de nocte ibant, & fugiebant ad campos, manentes, ne adificia super se corruerent, formidantes: cadebantque passim homines, & iumenta, cum terra tremere, & micaret motibus inauditis.

Anno Domini millesimo trecentesimo, Papa Bonifacius concessit plenam indulgentiam peccatorum, uisitantibus limina Apostolorum, Petri, & Pauli, Romæ, & facientibus ibi quindenam infra annum ipsum: statuitque eandem indulgentiam in posterum, in omni anno centenario, uisitantibus sacra limina sic haberi.

Anno Domini millesimo trecentesimo primo, apparuit Cometa tempore Autumnali, in Occidentali parte, in Signo Scorpionis, quæ aliquando ad Orientem, aliquando verò ad Occidentem suos radios emittebat; durauitq; per mensem. Eodemq; anno Domini millesimo trecentesimo primo, Bonifacius Papa, qui contra Philippum Regem Franciæ plura conceperat, prouocatus transmittit Literas cum Bulla sua eidem Regi, Ad perpetuam rei memoriam, in quibus mandabat eidem, quòd cum ipse Papa esset Dominus in temporalibus, & spiritualibus in vniuerso mundo, volebat quòd recognosceret Regnum Franciæ ab eodem: & contrarium tenere, ac sentire, hereticum iudicabat. Fueruntq; Literæ huiusmodi in Regis Palatio coram pluribus concremata, & sine honore remissi Nuncij vacui, qui portarant: & tunc artari fecit omnes vias, & exitus Regni sui. Eodemq; anno, Papa excommunicauit illos, qui impediabant ad Romanam Curiam venientes.

Anno Domini millesimo trecentesimo secundo, mense July, prope Cameracum fuit campale bellum Gallicorum, pro parte Regis Franciæ contra Flandrenses, qui antea rebellauerant Regi & adhuc rebellabant: cecitq; ibi fortuna inopinata Flandrensibus, & casus, ac ruina Gallicis tam mirabilis, quam miserabilis, cum flos militiæ Gallicanæ in campo ceciderit, non tam virtute hostium, quàm cautela pugnantium inconsultè irruentium: ibiq; est mortuus Robertus, Comes Atrebatensis; & Radulphus de Nigella, Comes stabulus Franciæ, aliq; plurimi Nobiles, ac Barones in foueis, & fossatis ab aduersariis preparatis; unde, cum ceciderant, surgere minimè proualebant, mortuique fuerunt plurimi in exercitu Gallico. Eodem anno Domini prætaxato millesimo trecentesimo secundo, in Calendis Nouembris, Romæ, Bonifacius Papa celebravit Concilium, quod antea per annum, & amplius conuocauerat, Prælatorum Regni Franciæ, omniumque Doctorum regnicolarum, tam in Theologia, quam in utroque Jure, Canonico, & Ciuili: & contra Philippum Regem Franciæ commemoratum, coruscationibusque Papa multis prauis contra Regem, nulla pluuia apparuit subsequuta; defeceruntque sibi Prælati aliqui magni in Regno, quærentes quæ sua sunt, & sibi ipsis ad tempus tantummodo consulentes.

Anno Domini millesimo trecentesimo tertio, Bonifacius Papa Regi Franciæ mouet litem, ipsūque excommunicat indirecte, quia non permittebat aliquem exire de Regno versis Romanam Curiam liberè, nec pecuniam asportari: ob quam causam idem Bonifacius Albertum, quondam filium Rodulphi, Ducem Austriæ, Regemque Alemanniæ, cuius electionem antea repulerat, in Imperatorem confirmat, in Regis odium, atque Regni, eidem subjiciens Regnum Franciæ, sicut & alia Regna. Anno Domini millesimo trecentesimo tertio, in vigilia Natiuitatis Beatæ Mariæ Virginis, in Septembri, dum Bonifacius Papa Anagnina, in patrio solo, ac Ciuitate

propriae originis, cum sua Curia resideret, ubi tutus esse amplius meritò crederetur in gente sua, populo, & natione, ibidem, consociis aliquibus domesticis suis, proditus fuit, captus, atque detentus. & thesaurus suus, & Ecclesia depraedatus, & assortatus, non sine ignominia Ecclesia, & dedecore grandi. Cardinales vero sibi timentes, relicto eo fugerunt, duobus exceptis, Domino Petro Hispano Sabinensi, & Domino Nicolao Ostiensi, Episcopis. Cuius captionis, & sceleris vexillifer fuit Guilielmus de Nogareto, de sancto Felice, diocesis Tolosanae, complicibus, & consentaneis Colummensibus, ex quibus duos olim decapellauerat Cardinales. Super ipsum itaque Bonifacium, qui Reges, & Pontifices, ac Religiosos plerumque, ac populum horrendè tremere fecerat, & pauere, repente timor, tremor, ac dolor una die pariter irruerunt, aurumque nimis sitiens, aurum perdidit, & thesaurum: ut eius exemplo discant superiores Praelati, non superbè dominari in Clero, & populo; sed forma facti gregis ex animo curam gerere subditorum, pl: sive amari appetant, quàm timeri. De Anagnina vero Romam productus, triginta quinque diebus à captione sua, in lecto doloris, & amaritudinis positus. inter angustias spiritus, cum esset corde magnanimus, obiit Roma, quarto Idus Octobris: sequenti vero die fuit in tumulo, quem sibi iuuenis preparari fecerat, tumultatus, in Ecclesia sancti Petri, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, Pontificatus sui anno nono. Eodemq; anno Domini millesimo trecentesimo tertio, in Natali Domini, Philippus Rex Francie, cum uxore Joanna, & tribus filiis suis, Ludouico primogenito, Philippo, & Carolo, fuit Tolosa, ubi stetit per unum mensem; idem vero per Carcassonam, Biterrim, & Montem profulanum, & Nemausam, in Franciam est reuersus.

Anno Domini millesimo trecentesimo quarto, post Pascha, Benedictus Papa recedit de Roma, & vadit Perusium, cum sua Curia: hic quoque Benedictus similitatem, & dissidium, quae suborta fuerant inter Regem Francie Philippum, & Bonifacium Papam, sedauit, & privilegia & libertates, quibus Regem priuauerat Bonifacius, praedecessor eiusdem, restituit Regi, & concessit, sicut antiquitus, in hebdomada Pentecostes, praesentibus Regis Nunciis Perusis, in Consistorio, anno Domini praetaxato.

Clemens V. natione Vasco, de loco, qui dicitur Uilaudran, Burdegalensis diocesis oriundus, ex patre Beraudo, milite; fuit electus in Papam, in Perusio, in vigilia Pentecostes, anno Domini millesimo trecentesimo quinto. In eodem anno, in Calendis Februarij, Clemens Papa reuocauit duas Constitutiones Bonifacij: unam, quam direxerat Regi Francie, in qua scribebat eidem, ipsum Regem esse subiectum Romanae Ecclesiae, in temporalibus, & spiritualibus: aliam vero, quae in sexto Decretalium est inserta, quae incipit, Clericos, &c. Reuocauit autem omnia, quae ex ipsis fuerant consequuta.

Anno Domini millesimo trecentesimo sexto, in festo sanctae Mariae

*Mazdalena, de mandato, & ordinatione Regis Francia, fuerunt capti omnes Iudei in Regno Francia quasi imperceptibiliter una die, & conſcripta ſunt bona ipſorum, quaeque potuerunt inueniri: fueruntq; Regno e p. ſi, ulterius minime reuerſuri. Anno Domini milleſimo trecentefimo ſexto, Hoſpita'arj, cum exercitu Chriſtianorum, oppugnare coeperunt Inſulam Rhodi contra Turcos, & obtinuerunt finaliter Chriſtiani.*

*Anno Domini milleſimo trecentefimo ſeptimo, Clemens Papa, cum Curia de Burdegala vadit Pietauiam, magna ex parte pro tractanda, ac conſummanda concordia inter Philippum Regem Francia, & O'ua d'm Regem Anglia. Eodemq; anno obiit memoratus Rex Anglia O'dua d'is v'r in omnibus probitate famoſus, cui ſucceſſit in Regno filius eius, nomine ſimiliter O'duardus, qui eodem anno, in ſequenti menſe Februarij, d'xit in uxorem filiam Regis Francia Philippi, nomine Iſabellam. Anno Domini milleſimo trecentefimo ſeptimo, res mira, res magna noſtris temporibus accidit, quae futuris ſcribitur memoranda: in feſto ſiquidem ſan'cti Eduardi Confefſoris, tertio Idus Octobris, feria ſexta, fuerunt capti primo Ter' p'larj ubique in Regno Francia, ex ordinatione Regis, & Conſilij, inopinata ſane, mirantibus cunctis audientibus, antiquam Templi Militiam ab Eccleſia Romana nimirum ſpriuelegiatam, una die ſubito captuari: cauſa nq; ignorantibus captionis tam repentinae, exceptis paucis Secretariis, & Juratis. Quae cauſa tandem detecta fuit, & publice infamata prophana videlicet profeſſio eorundem, cum abnegatione Chriſti, & expuſione ſuper Crucem, in opprobrium Crucifixi. Fueruntq; plures ex eis, etiam de maioribus illius Ordinis, confeſſi ſuere nefandae profeſſionis ritum tam abominabilem, quam execrabilem, quam nefandum: quae antea a nemine potuerant unquam ſciri; plurimi autem ipſorum minime confiteri voluerunt, quamuis nonnulli ſubiecti fuerint quaſtionibus, & tormentis. Demum Sedes Romana, cui prius factum incredibile videbatur, & captionem praedictam agre ferebat, effecta eſt certior in Pietaui, ubi dicta Curia tunc morabatur. Templariisq; nonnullis perductis coram Papa, & aliquibus Cardinalibus, ibidem denuo confitentibus, & confeſſiones factas a ſe antea recognoſcentibus eſſe veras, ipſorum confeſſionibus intellectis, conſequenter extitit ordinatum, ut ubique Templary caperentur, & veritas prodiret in lucem. Eodem anno in Quadageſima ſubſequenti, Inquiſitores hereticae prauitatis, in partibus Lombardiae ſuperioris, de Ordine Praedicatorum, cum Epifcopo Vercellenſi, Cruce cum plena peccatorum indulgentia praedicata, congregauerunt exercitum magnum contra Dulcinum Nouarienſem Haeſiarcham, imitatore non tam veterum, quam novorum errorum, & peruerſorum dogmatum inuentorem, qui multos infecerat, multosq; traxerat & habebat plurimos diſcipulos, & ſequaces, morabaturq; cum ſuis in montanis Nouarienſibus.*

*Accidit autem, quòd propter intensa frigora multi, qui erant in dictis montibus, fame, & frigore deficientes a viuis, & à vita, in suis erroribus perierunt. Accedentes autem fideles de exercitu, ceperunt ibidem Dulcinum, & cum eo circa centum quinquaginta personas; mortui vero fame, & frigore, cum interfectis gladio, quadringenti, & amplius sunt inuenti. Cum eodem quoque Dulcino fuit capta Margarita, non tam in iudica, quam heretica, confors eius in scelere, & errore. Prædicta verò captio fuit in hebdomada sancta, in die sancto Cœna, anno Incarnationis Domini inchoato, millesimo trecentesimo octauo. Contra prædictum Dulcinum, de mandato Apostolico, fuerat antea Crux cum Indulgentia prædicata, & Inquisitores plures mouerant exercitum contra ipsum, sed non poterant præualere: quia sequaces, & fautores, ac defensores eius multiplicati erant super numerum in partibus Lombardia. Tandem facta fuit debita executio de eisdem per Curiam secularem, fuitq; dicta Margarita ante Dulcini oculos membratim concisa, dehinc & ipse Dulcinus membratim inciditur & amborum ossa, & membra omnia pariter comburuntur, cum quibusdam aliis suis complicitibus, prout eorum scelera merebantur. Non tamen peruersum dogma Dulcini, ipso extincto, penitus est extinctum.*

*Anno Domini millesimo trecentesimo octauo, fuit occisus Albertus Rex Alemania à nepote suo, filio fratris sui: cuius causa fertur, quia omnia dabat filiis, & de ipso parum curabat, quamuis filius esset primogenitus. Eodem anno, in festo sancti Joannis, ante portam Latinam, combusta est Ecclesia sancti Joannis de Laterano; unde in Vrbe, magna lamentatio facta fuit. Eodem anno Domini millesimo trecentesimo octauo, in mense Augusti, Papa Clemens ad uniuersa Christianitatis Regna Literas Apostolicas destinauit, ut ubique Templary caperentur. Anno Domini millesimo trecentesimo octauo, in festo sanctæ Catharina, Electores Regis Alemania conuenerunt in Frankburg, & elegerunt in concordia Comitem Lucemburgensem, Henricum nomine, in Regem Alemania, & Romanorum.*

*Anno Domini millesimo trecentesimo nono, in Cœna Domini, in Aui-nione, Clemens Papa magnum processum fecit contra Venetos, eosdemq; an them atiz auit, & priuauit consortio, & commercio aliarum Ciuitatum, & personas, & res ipsorum exposuit uolentibus, ac ualentibus occupare; omnesq; Religiosos mandauit exire de Venetis: quia Veneti Ferrariam ciuitatem contra Ecclesiam indebitè occupauerant. Fuitque capta, & recuperata Ferraria per Legatum, scilicet Dominum Arnaldum de Pelagrua, in mense Augusti, non sinè multo effuso sanguine Ferrariensium, & Venetorum, in prælio iuxta Padum: fertur autem numerus occisorum una die quinque millia, exceptis mortibus plurimorum, quæ præcesserant, & postmodum ibidem, & alibi sunt sequuta. Anno Domini millesimo trecentesimo*

nono, Clemens Papa ad instantiam Regis Francia, & suorum, in publico Concilio pronunciauit, ut liceret prosequi volentibus procedere contra memoriam Bonifacij Papa VIII.

Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, fuerunt pluuie multa, & inundationes magna in partibus Tolosanis, & Albigenfibus, & Carcaffonnensibus, toto ferè tempore verno, & astatu; & sequuta est magna sterilitas vini, & bladi: tantaq; fuit in ipso anno victualium caristia, quantum nulla tunc atas meminit se vidisse, nec etiam audiuisse in illis partibus, ac ferè in toto Regno Francia, & in multis aliis regionibus; ita quod Carto frumenti vendebatur Tolosa tredecim libris Turonensibus. Et quod grauius fuit, non inueniebatur bladum ad vendendum, nec panis in foro; & pauperes herbas, sicut bestia, comedebant, & de Tolosa plurimi propter inedia discesserunt. Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, quinto Idus Maij, feriâ secundâ, per Archiepiscopum Senonensem, cum suis Suffraganeis, in Concilio Prouinciali Parisius coadunato, fuerunt sententiati, & iudicati ex propriis confessionibus, quinquaginta quatuor Templarij, & relictæ Curia seculari, tanquam impœnitentes super nefanda professione sua: & sequenti die Martis, scilicet quarto Idus Maij, fuerunt per secularem Curiam Domini Regis, igni traditi, & combusti; & post paucos dies fuerunt ibidem quatuor alij similiter iudicati. Item paulò post, infra mensem, in alio Concilio Prouinciali celebrato, scilicet in Siluanecto, per Archiepiscopum Rheimensem, cum Suffraganeis suis, fuerunt nouem alij Templarij, eadem causâ, & modo consimili, pariter sententiati, & consequenter per secularem Curiam concremati. Vnum autem mirandum fuit, quia omnes singulariter, & sigillatim confessiones, quas prius fecerant in iudicio, & iurati confessi fuerunt dicere veritatem, penitus retractauerunt, dicentes se falsa dixisse prius, & se fuisse mentitos, nullam super hoc reddentes causam aliam, nisi vim, vel metum tormentorum, quòd de se talia faterentur. Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, in festo Assumptionis Beate Mariæ Virginis, exercitus Christianorum, cum Hospitalariis, obtinuerunt Ciuitatem Rhodi, qua est caput totius Regionis, & Insularum vicinarum. Anno eodem Domini millesimo trecentesimo decimo, filius Henrici Regis Alemania accepit in uxorem, filiam Regis Bohemia, qua erat heres Regni; unde & ipse factus est Rex Bohemia cum eadem. Eodemq; anno, tempore Autumnali, Henricus prædictus Rex Alemania, & Romanorum, intrauit in Italiam, iura Imperij percepturus, & primò venit Turinum, deinde in Ciuitatem Astensem, deinde Vercellas, postea Mediolanum, ubi in Epiphania Domini subsequenti recepit coronam ferream, quam eidem Archiepiscopus Mediolanensis imposuit, quam tamen accipere debebat in Modæcia ex more antiquo: sed ex causa hoc fecit in Mediolano, & in festo illius coro-

nationis fecit Milites ducentos ex diuersis nationibus. demde requirit alias Ciuitates Lombardia de homagio faciendo. Parmenses verò, & Laudenses ab initio subesse noluerunt, sed paulo post, non valentes resistere, consenserunt. Brixienfes verò diu, & plurimum, vsque ad sanguinem, & stragem hominum restiterunt; sed postmodum voluntati eius se submiserunt, & Ciuitatem recluserunt.

Anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, quarta die exitus mensis Aprilis, scilicet quinto Calendas Maij, in Auinione, per Clementem Papam fuit in Consistorio publice excusatus Philippus Rex Francia, de his, que egerat contra memoriam Bonifacy quondam Papa; & pronunciatum ad excusationem Regis, quod ea egerat bona intentione, atque animo, atque zelo, presentibus ibidem Regis Nunciis; & hac fuerunt consequenter Bulla Papalis testimonio confirmata: fuitque ibidem Clementi Papa commissum totum negotium, totusq; Processus habitus Bonifacy memorati, ab vtraque parte, scilicet accusante, & defendente; & renunciatum, atque conclusum per viam paris. Papa vero suscepit si per se negotium examinandum, & finaliter terminandum. Item ibidem Papa absoluit Guillelmum de Nogaretto, presentem, & petentem absolui a sententia excommunicationis, quâ tenebatur, propter captionem Bonifacy Papa. Anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, fuit epidemia magna, ac tanta mortalitas hominum, nedum pauperum, sed etiam diuitum subsequuta in partibus Tolosanais, & maxime in Tolosa, ac circumvicinis regionibus, quòd vix inueniebatur domus, in qua non plangeretur defunctus, aut non doleret plangens infirmus. Fuit etiam non modica caristia bladi, ac vini, sed ad aliam precedentem non peruenit; ita quòd Carto sex libris Turonensibus vendebatur. Tempore verno subsequenti, quando magis seuitura, seu futura maior ex communiter accidētibus, verisimiliter timebatur, cœpit bladum in Quadragesimali, & Paschali tempore abundantius inueniri, & pretium bladi viluit plusquam duplo: unde conseruatores bladi cœperunt grauter contristari ex eo, quod spe fuerant sic fraudati. Anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, in Calendis Octobris, fuit per Clementem Papam V. apud Viennam super Rhodanum, generale Prelatorum Concilium conuocatum, ubi Concilio confidente, summus Pontifex proposuit de agendis, videlicet de statu Ordinis Militie Templi, qui de infanda professione grauter culpabatur, de passagio etiam transmarino, ad recuperationem Terra sancta. Sequenti verò mense Marty, in hebdomada sancta, summus Pontifex, multis Prelatis, cum Cardinalibus coram se in priuato Consistorio conuocatis, per prouisionis potius, quam condemnationis viam, Ordinem Templariorum cassauit, & penitus adnihilauit, personis, & bonis eiusdem Ordinis ordinationi sue, & Ecclesia reseruatis.

*In sequenti vero mense Aprilis, anno Incarnationis Domini, millesimo trecentesimo duodecimo, fuit secunda sessio Concilij celebrata in qua, praedicta cassatio Templariorum extitit, per summum Pontificem, Concilio radiante publice promulgata, praesente Rege Franci Philippo, cui negotium erat cordis; ac Domino Carolo, fratri suo & tribus Iberis id licet existentibus, Ludouico primogenito, Rege Nauarrae & Philippo, ac Carolo. Sicq; adnubilatus est Ordo Templi, post annos circiter centum octuaginta quatuor, quibus militauerat, impugnatus, a dilatatissimis, multis libertatibus, ac priuilegijs Sedis Apostolicae. Et in eodem Concilio bona quondam Templariorum fuerunt applicata, & concessa, cum certis conditionibus & pactis, Ordini Hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani, sicut et prius Templarij possidebant ubique terrarum, exceptis Regnis Hispaniae, seu Castellae, Portugalliae, & Aragoniae & Majoricarum: pro eo quod propter bona, quae in dictis Regnis habebant Templarij, tenebantur ipsi contra frontarias Sarra-cenorum, & Granatae in illis partibus militare, defendere, ac tueri, sicut ibidem in Concilio fuit propositum, ac probatum. De personis vero Templariorum extitit ordinatum, ut tam Diocesani, quam Metropolitanae inquirerent, & punirent illos, quos reos, ac culpabiles inuenirent, considerata personarum, & criminis qualitate: ita tamen, quod illis, qui reatum suum sponte confessi; & illis, qui reperti fuissent innoxij, & immunes, decentem victum de bonis Templi in Monasterijs eorum facerent ministrari. Prouiso tamen, ut in uno eodemque Monasterio duo insimul non valeant habitare; illis vero, qui pro tormentis confessi sunt, poenae iuxta personarum conditionem valeant mitigari, qui vero relapsi fuerint de preben-siculiari Curia relinquuntur. In praedicto quoque Concilio fuerunt multa Constitutiones editae, inter quas fuit una super declaratione, ac interpretatione Regulae Fratrum Minorum: super qua, & eius obseruatione pars una Fratrum Minorum, qui Spirituales dicebantur, contra alteram tumultuans, & altercans, priuatim, & publice contendebat, & iudicium Sedis Apostolicae postulabat. Eodem quoque anno, millesimo trecentesimo duodecimo, Philippus Rex Franciae habuit Lugdunum integraliter, data compensatione in redditibus Archiepiscopo Lugdunensi, pro iure, quod sibi in Lugduno Ecclesia vendicabat, interueniente consensu & autoritate Clementis Papae V. tunc in Vienna Burgundiae Concilium celebrantis, & sic demum Lugdunum ad Regem, & Regnum Franciae pertinet pleno iure*



A L I V D  
C H R O N I C O N  
A V T O R I S  
A N O N Y M I,



Ex veteri Codice manuscripto.





# ALIVD CHRONICON

AUTORIS ANONYMI,

Ex veteri Codice manuscripto.



D honorem Dei Omnipotentis, & Beatissimæ Virginis Mariæ, hîc incipio generationes scribere.

*Ab Adam, usque ad Diluuium, annis mille ducenti quadraginta tres.*

*Anni à Diluuiio, usque ad Abraham, nongenti quadraginta duo.*

*Anni ab Abraham, usque ad Moysen, quingenti quinque.*

*Anni à Moysse, usque ad ædificationem Templi Salomonis, quadringenti octo.*

*Anni à Salomone, usque ad restaurationem Templi sub Dario Rege, quingenti duodecim.*

*Anni à Dario ipso, usque ad Christum, quingenti quadraginta octo.*

*Anni à Natuitate Christi, usque ad mortem Caroli, octingenti octo.*

*Eodem anno viuebat sanctus Aegidius.*

*Anno millesimo nonagesimo sexto, Indictione quarta, nono Calendas Junij, Dominus Papa Urbanus, unâ cum Archiepiscopo Toletano Bernardo, & Amato Burdegalis Archiepiscopo, Pisanoq; Archiepiscopo, & Risano Archiepiscopo, & Galterio Albiensi Episcopo, & Petro Pampilonensi Episcopo, cum aliis decem, consecrauit Ecclesiam sancti Saturnini Martyris, Tolosæ Episcopi; & altare in honorem eiusdem Martyris gloriosissimi, & sancti Asisecli Martyris, & omnium Sanctorum: posuitq; in eodem altari quàm maximam partem capitis gloriosissimi Saturnini, reliquiasq; sancti Asisecli Martyris, aliorumq; Sanctorum, & reliquias sancti Exuperij Confessoris, Episcopi Tolosani.*

*Anno Domini millesimo nonagesimo nono, Raimundus Comes Tolosanus cepit Hierusalem.*

*Anno Domini millesimo centesimo primo, obiit Raimundus sancti Aegidy.*

Anno Domini millesimo centesimo decimo nono, decimo octavo Calendas Augusti, Dominus Papa Calixtus II. cum Aldegario Tetragonensi Archiepiscopo, & Raimundo Barbastensi Episcopo, consecrauit in Ecclesia Beati Saturnini Tolosa altare in honorem sancti Augustini Episcopi; qui posuerunt in eodem altari reliquias sanctorum Apostolorum, Simonis & Juda, aliorumq; Sanctorum.

Anno millesimo centesimo trigesimo tertio, exercitus Tolosanus iuit apud Aurencam, ad soluendi in, & liberandum Dominum Ildefonsum.

Anno millesimo centesimo quinquagesimo tertio, fuit captus Trencabels, Vicecomes Biterris.

Anno millesimo centesimo quinquagesimo sexto, in vigilia SS. Simonis & Juda, natus fuit Raimundus Comes, filius Dominae Constantia.

Anno millesimo centesimo quinquagesimo nono, cepit Verdunum Rex Henricus Anglia.

Anno millesimo centesimo sexagesimo septimo, mortuus fuit Trencabels.

Anno millesimo centesimo septuagesimo octavo, mense Septembri, vigilia sancta Crucis, Sol passus est eclipsim.

Anno millesimo centesimo octuagesimo septimo, mense July, perdidierunt Christiani Hierusalem.

Anno millesimo centesimo nonagesimo quarto, mortuus est Raimundus Comes Tolosanus, apud Vernausum.

Anno millesimo centesimo nonagesimo sexto, mortuus est Ildefonsus Rex Aragonum, apud Perpiniam.

Eodem anno, mense Octobris, duxit uxorem Raimundus Comes, Dominam Joannam.

Anno millesimo centesimo nonagesimo septimo, natus fuit Raimundus Comes filius Dominae Joannae.

Anno millesimo centesimo nonagesimo nono, mortuus est Richardus Rex Anglia.

Anno millesimo ducentesimo quarto, Rex Aragonum duxit in uxorem Dominam Mariam de Monte-pessulano.

Eodem anno, Ciuitas Constantinopolis capta est à Francis, in mense Aprilis.

Anno millesimo ducentesimo nono, in die sancta Mariae Magdalena, destructa fuit Ciuitas Biterris, unde versus:

Anno milleno ducentenóque noueno

In Magdalena ruit vrbs Biterris amoena.

Eodem anno, capta fuit Carcassona a Cruce-signatis.

Anno millesimo ducentesimo undecimo, Castrum Lavaur capitur, Tolosa obsidetur, sed non capitur.

*Eodem anno, posita fuit prima obsidio in Tolosa à Cruce-signatis.*

*Anno millesimo ducentesimo duodecimo, capta fuit Calatraua à Regibus Hispania.*

*Anno millesimo ducentesimo decimo tertio, Rex Aragonum, cum exercitu suo, & populo Tolosano, mortuus est in obsidione Murelli.*

*Anno millesimo ducentesimo decimo quinto, tradita fuit Tolosa Comiti Montis-fortis.*

*Eodem anno, Synodus Romana Ecclesia celebratur.*

*Anno millesimo ducentesimo decimo sexto, posuit ignem in Tolosa Comes Montis-fortis.*

*Anno millesimo ducentesimo decimo septimo, recuperavit Tolosam Comes sancti Ægidij.*

*Anno millesimo ducentesimo decimo octauo, Simon Comes Montis-fortis mortuus est in obsidione Tolosa, in crastinum festi sancti Joannis Baptista.*

*Anno millesimo ducentesimo duodecimo, actum est bellum in Hispaniis, in quo multa millia Paganorum casa sunt à paucis Christianis.*

*Anno millesimo ducentesimo decimo quarto, factum est bellum in Galliis, in quo deuictus est turpiter Otho, dictus Imperator, & captus Flandrensis Comes, & Boloniensis, & multi alij Nobiles, à Philippo Rege Francorum.*

*Anno millesimo ducentesimo decimo nono, Rex Ludouicus posuit obsidionem in Tolosa.*

*Anno millesimo ducentesimo vigesimo secundo, mortuus est Raimundus Comes Tolosa, filius Dominae Constantia Regina.*

*Eodem anno, obiit Raimundus Rogery, Comes Fuxi.*

*Anno millesimo ducentesimo vigesimo tertio, obiit Dominus Bernardus, Comes Conuenarum.*

*Anno millesimo ducentesimo vigesimo sexto, obiit Ludouicus Rex Gallia.*

*Anno millesimo ducentesimo vigesimo nono, reconciliata fuit Tolosa per Dominum Raimundum Cardinalem.*

*Anno millesimo ducentesimo vigesimo sexto, in die Pentecostes, septimo Idus Junij, Rex Ludouicus obsedit Ciuitatem Auinionis, & quinto Calendas Septembris capta fuit ab eodem, ipse vero mortuus est eodem anno.*

*Anno millesimo ducentesimo sexto, pridie Calendas Martij, feriâ quintâ, facta est eclipsis Solis, ab horâ tertiâ vsque in horam quasi nonam; sed non sic terribilis, ut prima.*

*Anno millesimo ducentesimo vigesimo nono, tertio Nonas Junij, in die Veneris, inter sextam & nonam, fuit signum magnum mirabile in Sole, scilicet eclipsis, ab hora sexta vsque ad horam nonam; sed non fuit talis, sicut supradicta: quia tota rotunditas Solis tam pallida facta fuit, quasi caro mortua, & in illa rotunditate continebatur signum Lunæ crescentis,*

in rubeum sicut ignis, & iuxta erat una stella clarissima, & postea Luna, prædicta cum stella, coram oculis præsentium, a Sole paulatim recessit, & rediit in locum sibi constitutum: & tunc Sol induit se sua luce, & luxit naturaliter, sicut antea.

Anno millesimo ducentesimo trigesimo, Ciuitas Majoricarum capta est a Jacobo Rege Aragonum.

Anno millesimo ducentesimo trigesimo primo, obiit Dominus Fulco, Cisterciensis Ordinis, Episcopus Tolosæ, in die Natiuitatis Domini.

Anno millesimo ducentesimo quadragesimo primo, in festo sancti Andrea Apostoli, obiit Dominus Bertrandus, Comes Conuenarum, & est sepultus in Monasterio Boni-fontis.

Anno millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, interfecti sunt ab inimicis Fidei apud Auinionem, Tolosæ Diœcesis, Frater Guillelmus Arnaldi, & Frater Stephanus, Inquisitores Fidei, & Frater Raimundus Carbonerius, de Ordine Minorum, & Frater Bernardus de Rupe-forti, & Frater Garcias, de Ordine Prædicatorum, & Raimundus de Costirano, Canonicus sancti Stephani Tolosæ, & quidam Monachus, Prior de Auinione, & quatuor alij: hoc fuit factum tertio Calendas Junij, in nocte Ascensionis Domini.

Anno millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, Marty, fuit captum Castrum Montis-securi, & fuerunt ibi inuenti & descendi Hæretici utriusque sexus, atque ibidem iuxta pedem prædicti Montis combusti.

Anno millesimo ducentesimo quadragesimo octauo, transfretauit Ludouicus Rex Fræciæ, cum duobus fratribus suis, Carolo uidelicet, & Roberto.

Eodem anno, capta fuit Suilia, Ciuitas in Hispania Castella. Sequenti anno Ildefonsus, Pictauiensis Comes, cum uxore sua Joanna transfretauit.

Eodem anno Dominus Raimundus, Comes Tolosanus mortuus est.

Eodem anno, Ciuitas Damata capta est à Domino Rege Francia.

Anno millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, Dominus Ildefonsus, Comes, frater Domini Regis Francia, primò intrauit Ciuitatem Tolosæ, cum Domina Joanna uxore sua, filia quondam Domini Raimundi, Comitis Tolosani, decimo Calendas Junij, die Martis.

Anno millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, celebratum est Concilium apud Lugdunum, ubi Fredericus à Domino Papa, cum consilio Prælatorum, & Cardinalium, depositus fuit ab Imperiali potestate, & Regia.

Anno millesimo ducentesimo quinquagesimo octauo, in crastinum sancti Martini, in principio noctis subsequenti, Luna passa fuit eclipsim, & hac eclipsis durauit per tantum temporis spatium, quo quis posset eundo unam leucam peregrisse. Veruntamen stella, quæ videbantur esse circa locum, ubi ipsa erat, videbantur ab hominibus euidenter; illa verò nec in parte, nec

*in toto à nemine videbatur, licet in eodem sero in sui totali qualitate, & plenitudine à quamplurimis visa esset.*

*Anno millesimo ducentesimo trigesimo sexto, capta est Ciuitas Valentia à Jacobo Rege Aragonum.*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, in festo Pentecostes, Dominus Carolus, filius Domini Ludouici Regis Francia, Comes Andegauia, & Prouincia, & Fontis-calcaria, electus à populo Romano in Senatorem Romanum, Romam intrauit.*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, quarto Calendas Martij, idem Carolus Rex, Dux Apulia, Princeps Capua, alma Urbis Roma Senator, Andegauia, Prouincia, Fontis-calcaria Comes, deuicit in campo coram Beneuento, Masfredum & interfecit in pralio.*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, in festo sanctæ Agathæ, electus fuit in Papam Dominus Guido Fulcody, primo Episcopus Anciensis, post Archiepiscopus Carbonensis, deinde Cardinalis, & Episcopus Sabinensis.*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo octauo, in vigilia sancti Bartholomæi Apostoli, Carolus Rex Sicilia, Dux Apulia, Princeps Capua, Andegauia, Prouincia, Fontisqualquery, Comes Romani Imperij, in Tuscia, Vicarius generalis, deuicit in campo Conradinum, & Henricum tunc Senatorem Romanum.*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo nono, idem Carolus, Senator Romanus cepit Veheriam, Ciuitatem Sarracenorum Ducatus, quam diu obsederat, trigesima septima die Augusti.*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, sexto Calendas Martij, in die sancti Matthiæ Apostoli, obiit Rogerius Comes Fuxi, & Vicecomes Castri-boni in Monasterio Bolbonæ, & in camera Abbatis, in presentia ipsius, & Prioris, & Abbatum, scilicet Bolbonæ, Calerty, Mans-Afily, Lezatensis, & multorum Monachorum Conuersorum, & aliorum bonorum virorum, qui testamentum optimum, & confessionem integram, emendationem, & eleemosynas multas fecit. Sepultus verò est in eodem Monasterio, in Basilica, quam ipse construxerat propriis sumptibus, in honorem Apostolorum, Philippi & Jacobi: cuius exequiis interfuerunt, Dominus Archiepiscopus Auxitanus, Dominus Ramundus Episcopus Tolosanus, & Conuenarum, Dominus Guillelmus Roberti Abbas predicti Monasterij, cum Abbatibus superius nominatis, multi Monachi, Canonici, Minores, Predicatores, Clerici, laici, multis populis astantibus, flentibus, plangentibus suum pium Dominum, & benignum.*

*Anno millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, Dominus Ludouicus Rex Francia transiit ad partes Africa, ubi beato fine quieuit.*

*Eodem anno, Philippus eius filius, accepit coronam Regni Franciæ, & Comitatus Pietauiensis, & Tolosæ.*

*Eodem anno, Frater Raimundus de Miramonte, Episcopus Tolosanus decessit.*

*Eodem anno, Dominus Bertrandus de Insula, electus est in Episcopum Tolosanum, & consecratus.*

*Eodem anno, prima die Junij, in vigilia Ascensionis, & in die crastina, Philippus Rex Franciæ, & P. frater eius, & Jacobus Rex Aragoniæ, & Jacobus filius eius, cum multis Ducibus, & Prælatibus, & magno exercitu, fuerunt apud domum Bolbonæ, tractantes pacem Comitis Fuxi: & die Dominica proxima prædictus Comes, consilio Regis Aragonum, & Gastonis, & plurimorum Magnatum, tradidit seipsum, & terram suam, & Valitores suos, consilio Regis Aragonum.*

*Anno millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, in festo Epiphaniæ, obiit Carolus Rex Sicilia.*

*Anno millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, in festo sancti Michaëlis, in reuersione partium Aragonum, in villa de Perpignan, obiit Philippus Rex Franciæ.*

*Eodem anno, circa festum sancti Martini, obiit Petrus Rex Aragonum, & fuit sepultus in Abbatia Crucium-sanctarum, Ordinis Cistercij.*

*Eodem anno, obiit Geraldus, Comes de Armeniaco.*

*Eodem anno obiit Rex Castellæ.*

*Anno millesimo ducentesimo octuagesimo nono, die Sabbati, decimo Calendas Julij, in die sanctorum Martyrum, Mauri & Marcellini, fuit diluuium terribile, & inauditum, in diocesi Tolosana, prope Castrum vocatum de Mirapisce, in quo plures villa, & villulae funditus sunt euerse, molendina diruta, & destructa, pontes plurimi sunt euersi; & multa corpora tam hominum, quam mulierum, de quibus dolendum est, in dicto diluuiio perierunt, quorum numerus penitus ignoratur.*

*Anno Domini millesimo nonagesimo octauo, duodecimo Calendas Aprilis, fundata fuit Abbatia Cistercij.*

*Anno Domini millesimo centesimo decimo quinto, septimo Calendas Julij, Abbatia Clara-vallis.*

*Anno Dñi millesimo ducentesimo decimo, cæpit Ordo Fratrum Minorum.*

*Anno millesimo ducentesimo cæpit Ordo Prædicatorum.*

*Anno Dñi millesimo ceteresimo vigesimo septimo, cæpit Ordo S<sup>e</sup> Trinitatis.*

*Anno Domini millesimo centesimo quinquagesimo nono, cepit Verdurum Rex Angliæ.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, Ludouicus Rex Franciæ iuit Tonicium, & ibi mortuus est.*

F I N I S.

CHRONICON  
EX VETERI MARTY-  
ROLOGIO MANUSCRIPTO  
Ecclesie sancti Pauli Narbonensis.



*Anno Domini octingentesimo nona, es r o, si u  
capta Ciuitas Narbona per Cai u Magn .*

*Eodem anno, fuit edificata, & conij. icta  
Ecclesia antiqua Narbona.*

*Anno Domini millesimo quinquag simo  
octauo, Dominus Guisicidus, Narbonensis  
Archiepiscopus, detulit apud Narbonam  
corpora sanctorum, Iusti & Pastoris, de Par  
dinaco.*

*Anno Domini millesimo nonagesimo nono, fuit prius capta Hierusa em  
per Christianos.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo decimo quinto, mense May, fue-  
runt destructi muri Ciuitatis Narbona, per Dominum Ludouicum, pri  
mogenitum Domini Philippi Regis Francia, & Dominum Petrum de  
Beneuento, Cardinalem.*

*Anno Domini millesimo centesimo octuagesimo septimo, fuit capta Hie-  
rusalem Ciuitas, cum omnibus Ciuitatibus, per Sarracenos. Et Crux, cum  
Lancea, Corona, & Clauis; qua maior pars fuit Parisus deporta a*

*Anno Domini millesimo ducentesimo nono, in festo sancte Magd alena, fuit destructa Ciuitas Biterris per Cruce-signatos.*

*Anno Domini millesimo centesimo nonagesimo septimo, Ermeniardis,  
Domina Narbona decessit apud Pert.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo, Insula Majoricarum  
fuit capta per Dominam Jacobum.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo octauo, fuit capta Valetia*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, obiit Raimundus  
Berengary, Comes Prouincia, qui habuit quatuor filias Reginas.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, sexto Idus*

*Augusti, intrauit Comes Tolosa Narbonam: omnes Clerici exiuerunt, in die sancti Cerei. Et anno millesimo ducentesimo quadragesimo octauo, quarto Calendas May, redierunt. Et ..... a sexta fuit captum Castrum Monsegur, ubi fuerunt combusti ducenti quindecim Heretici.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octauo, in die sancti Ruffi, Dominus Ludouicus Rex Francia intrauit mare apud Damiatam.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, obiit Fredericus Imperator.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, Beatus Ludouicus venit de ultra mare.*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, fuit capta Murcia.*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, Rex Carolus intrauit Apuliam.*

*Eodem anno, Rex Matfredus perdidit .....*

*Anno millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, obiit Jacobus Rex Aragonum.*

*Anno millesimo ducentesimo septuagesimo, fuit Ludouicus Rex Francia apud Tunicium.*

*Anno millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, tertio Nonas Aprilis, qua fuit Dominica, qua cantatur, Lætare Hierusalem, Dominus Mauricius, Archiepiscopus Narbonensis posuit primò primum lapidem in opere fabricæ Ecclesiæ Narbonensis. .... de aurato misso ad ipsam Ecclesiam, per D. Clementem Papam IV. qui fuit Archiepiscopus prædictæ Ecclesiæ, Guido Folqueis.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, Rex Francia iuit in Cataloniam, contra Regem Aragonum.*

*Anno millesimo ducentesimo nonagesimo primo, fuit capta, & destructa Ciuitas Acon, & totum Regnum suum.*

*Anno millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, incepit guerra Flandria.*

*Anno millesimo trecentesimo, fuit Indulgentia Roma.*

*Anno millesimo trecentesimo secundo, fuit captus Bonifacius Papa, per Nogaretum.*

*Anno millesimo trecentesimo quarto, fuit Clemens Papa V. creatus.*

*Anno millesimo trecentesimo sexto, fuerunt primò Iudæi de toto Regno Francia capti, & expulsi.*

*Anno millesimo trecentesimo septimo, fuerunt capti Templarij, & Ordo eorum destructus.*

*Anno millesimo trecentesimo octauo, fuit terra tremol.*

*Anno millesimo trecentesimo nono, obiit Carolus Rex Apulia.*

*Eodem anno, fuit confirmatus Henricus in Imperatorem Romanorum.*

Anno millesimo trecentesimo nono, fuit coronatus Rex Robertus.

Anno millesimo trecentesimo decimo tertio, obiit Henricus Imperator.

Anno millesimo trecentesimo decimo quarto, obiit Philippus le-Bel, Rex Franciæ.

Et obiit Papa Clemens V.

Anno millesimo trecentesimo decimo septimo, fuit combustus apud Aumonem Episcopus Caturcensis.

Eodem anno, Joannes Papa XXII. fecit Episcopatum Tolosa, Archiepiscopatum; qui quidem Episcopatus erat de prouincia Carbonensi, & eius Suffraganeus. Et diuisit ipsum in sex Episcopatus, videlicet Mirapiscensem, Papuliensem, Ruensem, Vaurensem, Lombariensem, & Montalbanum.

Et Papa Bonifacius de eodem Episcopatu Tolosano diuiserat Episcopatum Armiensem, & in eodem Episcopatu fecit, & constituit plura Collegia. & idem fecit in diuersis mundi partibus.

Anno millesimo trecentesimo vigesimo primo, fuit motus Pastorellorum, qui dicebant se ire ultra mare.

Anno millesimo trecentesimo vigesimo secundo, multi Iudæi reuersi fuerant de voluntate Regis Franciæ in Regno, & plures interfecti sunt, tam Tolosæ, quam apud Mirandam, & alius diuersis partibus.

Et dicto anno, multi leprosi fuerunt combusti in diuersis partibus Regni Franciæ.

Anno millesimo trecentesimo trigesimo quinto, undecimo Calendas Martij, corpora Sanctorum Iusti, & Pastoris, translata fuerunt de Ecclesia veteri Carbonensi, in Ecclesia noua, & reposita in loco, ubi modo sunt, & in repositione fuit vocatus populus Carbonensis cum toto Clero dictæ Ecclesiæ.

Anno millesimo trecentesimo octuagesimo primo, fuit magna guerra in partibus istis, per Dominum Joannem de Francia, Ducem Bituricensis; & durauit per duos annos.

Anno millesimo trecentesimo octuagesimo sexto, prima die Ianuarij, fuit eclipsis Solis, hora tertia.

Anno millesimo . . . . . octauo, & die prima mensis Martij, quæ erat feria quarta Cinerum, Philippus Archidux Burgundiæ, filius Imperatoris, & Ducis Burgundiæ, generus Regis Hispaniæ, veniens de Hispaniæ, intrauit Carbonam, associatus comitibus multa hominum, militum, Magistrumq;, & Procerum; qui fuit receptus in introitu Regni, per Dominum de Liny, expresse missum a Rege Francorum, ad cuius præceptum Consules parare fecerunt carrerias, ut in die Corporis Christi, a portali sancti Pauli, usque ad Archiepiscopatum; & in portali dicto fuit honorabiliter

receptus à Processione sancti Pauli, cum Cappis, & aliis Processionibus Villa: & ipso præterito, reuersa sunt Processiones ad Ecclesias eorum. Et demum fuit receptus per Processionem sanctorum Iusti & Pastoris, subtus arcum Archiepiscopatus: & introductus infra Ecclesiam, qui in crastinum recessit a Narbona.

Anno millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, decimotertio Calendas February, obiit Dominus Geraldus de Narbona, bonæ memoriæ Abbas sancti Pauli Narbona, qui legauit, &c. Præterea antedicti Clerici debent absolutionem facere, post Missam maiorem celebratam coram altari maiori, pro anima dicti D. Geraldus: in quo loco corpus eius venerabiliter requiescit, animæ cuius propitiatur Dominus.

Ista nocte, scilicet in vigilia sancti Sebastiani, fuit combustus igne pulchrior campanarius sancti Iusti Narbona, cum omnibus campanis, & trabibus ipsius campanarij; cum maiori tempestate tonitruum, quæ unquam visa fuit in partibus istis, ita ut tota Ciuitas cum Burgo videbatur destrui ab Ælione Diuina

Anno millesimo centesimo decimo quinto, Nonis February, Maiorica fuit capta.

Anno millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, quinto Calendas Martij, obiit Dominus Americus de Narbona, Canonicus sancti Pauli.

Anno millesimo trecentesimo nono, & decimo Calendas Aprilis, in die Ramorum palmarum, fuit ter motus magnus circa auroram, in Ciuitate, & Burgo Narbona.

Anno millesimo trecentesimo nono, Dominus Clemens Papa V. fuit in partibus istis, scilicet in Castro de Montellis, Domirâ primâ in Quadragesima, & fuit ibi inuitatus per Dominum Egidium, Dei gratiâ Archiepiscopum Narbonensem.

Anno millesimo quadringentesimo trigesimo nono, die verò vigesima quinta mensis Martij, intrauit Reuerendus in Christo Pater, Dominus Joannes de Harcuria, Archiepiscopus Narbona.

Anno millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio, & primâ septimanâ May, fuit diruta per tres partes meliores Ciuitas Tolosa per ignem: erat ventus validus de Altano, & marino, & non potuerunt extinguere, donec fuerunt ad muros Villa, à parte Studij.

Anno millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, in mense May, fuit motum bellum magnum per Regem Francia Ludouicum, qui regnauit post Carolum patrem eius, qui decessit de hoc mundo, anno millesimo quadringentesimo sexagesimo, cuius anima sit in gloria: fuit inlytus, & magnificus ad recuperanda multa occupata per Anglos in partibus Normannie, ac Vasconie, ut est Bordeaux, & Baiona, cum eorum adherentibus.

Et iste

*Et iste Rex Ludouicus bellauit contra patriam de Rosselhou, & Perpenha reddidit se anno sexagesimo tertio, in die Apparitionis; & Collioure in sequenti: & tota patria fuit in manu Francia.*

*Anno millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, in die sancti Urbani, destructa fuit Elnensis Ciuitas per Dominos Reges Francia, & Nauarra, & exercitum eorundem: qui quidem, ibi uenerunt Cruce-signati, de mandato Ecclesia Romana, pro capiendo Regno Aragonia. Eodem anno predicti ceperunt Comitatum Empuriarum, & Ciuitatem Gerundensem. Iterum anno millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto, dicta Elnensis Ciuitas fuit destructa, & capta per Dominum Ludouicum Regem Francia, seu eius exercitum, & etiam Perpinianum.*

*Anno millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, obiit Dominus Petrus de Monte-bruno, felicitis recordationis Archiepiscopus Narbonensis, qui dedit Communitati istius Ecclesia quinquaginta libras Melgorenses, pro Anniuersario faciendo, pro quibus dicta Communitas debet dare omnibus Intitulatis, duodecim denarios Narbonenses, prater cursum consuetum, quolibet anno: & ad hoc Capitulum se, & sua bona obligauit.*

*Anno millesimo ducentesimo trigesimo, obiit B. Raimundi, Episcopus quondam Carcassona.*

*Anno millesimo sexagesimo nono, obiit Dominus Gausfredus, Narbonensis Archiepiscopus.*

*Quinquaginta libra Canonice faciunt sextarium unum.*

*Anno millesimo ducentesimo nono, in festo sancta Maria Magdalena, destructa fuit à Cruce-signatis Ciuitas Biterris.*

*Anno millesimo trecentesimo tertio, obiit Guillelmus de Mossio, Conuiua Ecclesia sancti Pauli.*

*Anno millesimo centesimo nonagesimo sexto, regnante Philippo Rege, tertio Calendas Augusti, obiit Petrus, Ortolanus sancti Iusti, & Frater sancti Pauli, & reliquit Tabula trecentos solidos Melgorenses: & quod Canonici, & Clerici facerent Anniuersarium pro eo, ipso die, in perpetuum, & darent Canonici in eleemosynam duo sextaria.*

*Anno millesimo ducentesimo quadragesimo, destructus fuit Burgus Carcassona.*

*Anno millesimo ducentesimo nono, in festo Assumptionis Beata Maria, capta fuit à Cruce-signatis Ciuitas Carcassensis.*

*Anno millesimo ducentesimo quarto, obiit Geraldus de Foncariis, bone memoria, uir honestus, & humilis, Prapositus Ecclesia sancti Pauli, in cuius Anniuersario debet dare Communitas quinque solidos Narbonenses Clericis beneficiatis, ultra consuetum victum.*

*Anno millesimo trecentesimo quadragesimo quinto, obiit Dominus B.*

*Gaillardi, Coniua istius Ecclesie, &c.*

Anno millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, obiit Berengarius de Narbona, Sacrista Ecclesie Narbonensis, qui donauit Ecclesie sancti Pauli quadraginta libras, pro suo Anniuersario faciendo; & Ecclesia debet facere annuatim pro anima ipsius Anniuersarium solemniter, cum Missa conuentuali, & cappis sericeis, prout est in Ecclesia consuetum. Et dicta Ecclesia, in die obitus sui, debet dare singulis Clericis, in predicta Ecclesia intitulatis, duodecim denarios Narbonenses; & singulis aliis Clericis non intitulatis, frequentantibus dictam Ecclesiam, usque ad numerum quadraginta, quatuor denarios Narbonenses. Et singulis scholaribus dictam Ecclesiam frequentantibus, usque ad numerum quadraginta, duos denarios Narbonenses. Debent praterea exire in Claustum, ad faciendam absolutionem post Missam maiorem, pro anima dicti defuncti celebratam, & predicti duodecim denary debent dari, prout supra dictum est, singulis Clericis Intulatis, ultra victum in dicta Ecclesia consuetum.

Obiit Dominus Petrus de Riparia, Præcentor Ecclesie secularis sancti Pauli Narbona, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, &c.

Obiit Boneta, pistrix Canonica sancti Pauli, anno Domini millesimo centesimo septuagesimo secundo.

Obiit Geraldus, Hebdomadarius Missarum matutinalium sancti Pauli.

Anno Dominice Incarnationis, millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, obiit Guillelmus Magister, Hebdomadarius maiorum Missarum Ecclesie sancti Pauli.

Secundo Calendas Octobris, obiit Dominus Arnaldus, Narbonensis Ecclesie Archiepiscopus, anno Domini millesimo centesimo quadragesimo nono. Statutum est per Dominum B. Abbatem, & Capitulum, quod in die istius Anniuersarij semper Missa matutinalis sit Conuentualis; non tamen celebratur pro defunctis.

Obiit Dominus Jacobus, Abbas sancti Affrodisi, & Archiepiscopus Narbonensis, anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, tertio Nonas Octobris. Obiit Dominus Magister Petrus, Abbas sancti Pauli, & Archidiaconus sancti Iusti: in cuius Anniuersario debent dari singulis annis, Clericis de Ecclesia, ultra victum consuetum, duodecim denary; & aliis Clericis de Cl. borg, sex denary, & una libra panis; & scholaribus, tres denary, & dimidia libra panis, de illis scilicet libris, quas debet dare ea die, in charitate, que fiet in Claustro, Communitas.

Eodem die obiit Domina Aladaicis, Vicecomitissa Narbona, pro qua fiet Anniuersarium annuatim, cum Cappis, ex ordinatione Capituli. Nunquam istud Anniuersarium transferatur, nisi Dominica euenerit, solemniter celebretur, & maior campana pulsetur.

*Obiit Domina Ermeniadis, Vicecomitissa Narbonæ; fiet Anniversarium solenniter cum Cappis.*

*Anno millesimo quadringentesimo nonagesimo sexto, fuit captum Castrum de Salsis, per Dominum de sancto Andraa, Locum-tenentem Domini nostri Franciæ Regis, & igni traditum, & ibidem occisa magna multitudo Hispanorum, & Aragonensium.*

*Anno millesimo ducētesimo vigesimo sexto, obiit Ludouicus Rex Fræcorū.*

*Anno millesimo centesimo septuagesimo primo, obiit Rogerius Præpositus, Narbonensis Ecclesiæ Archidiaconus.*

*Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, & tertio Nonas May, fuit inuenta quadam schedula in vase marmoreo Beatae Mariæ Magdalena, cuius tenor talis est: Anno à Natuitate Domini millesimo septingentesimo decimo, sexto mensis Decēbris, in nocte serenissima, regnante Odonio, piissimo Rege Francorum, tempore infestationis gentis Sarracenorū, translātū fuit corpus venerandæ Beatae Mariæ Magdalena, de sepulcro sui alabastrini in hoc marmore, timore gentis perfidæ. Et quia secretius est hīc, amoto corpore Cedoni, requiescit hīc corpus Mariæ Magdalena.*

*Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo primo, & die vigesima prima July, obiit Carolus Rex Fræcorum, & ei successit Ludouicus.*

*Eodem anno, obiit Turcus magnus infidelium, & fuit tam magna siccitas, quod à festo omnium Sanctorum, anni millesimi quadringentesimi sexagesimi primi, vsque ad festum obitus sancti Pauli, anni millesimi quadringentesimi sexagesimi secundi, non pluit in tota Narbonensi patria, nisi semel: unde esset dictum, quod pluisset, & tunc pluit per tres dies incessanter, & omnes Montanea de Bagis, & inter sanctum Hippolytum & Quatorzanum, fuerunt combusta ex accensione ignis, cum terminis hinc inde.*

*Anno millesimo ducentesimo vigesimo nono, tempore Paschali, fuit primò inceptum opus Ecclesiæ nouæ sancti Pauli Narbonæ: Dominus Abbas dictæ Ecclesiæ, cum Processione Clericorū ipsius Ecclesiæ, posuit in dicto opere primum lapidem, presentibus Consulibus, & Vniuersitate Burgi Narbonæ.*

*Anno millesimo ducentesimo nono, mense July, in die sanctæ Mariæ Magdalena, capta, & destructa fuit Ciuitas Biterris a Cruce-signatis. Et Comes Montis-fortis ducebat exercitum pro Domino Rege Franciæ, & Abbas Cisterciensis pro Papa. Eodem anno, in die Assumptionis sanctæ Mariæ, capta fuit per eosdem Ciuitas Carcassona, & Burgus, qui tunc temporis se tenebant, & erant contigui, & muri annexi: sed postmodum anno millesimo ducentesimo quadragesimo, destructus fuit Burgus Carcassona, pro eo, quia Vicecomes Carcassona, & Biterris . . . . . homines Burgi Carcassona, cum trebuchis, & aliis armis impugnabant Ciuitatem. Et venit uccursus de Francia velociter, & destruxerunt Burgum funditus, & ho-*

mines aufugerunt. Et post, homines de voluntate Domini Regis Francia redierunt, & construxerunt de nouo Burgum illum in loco, ubi nunc est, ultra flumen Atacis.

Anno millesimo ducentesimo decimo quinto, mense Maij, fuerunt diruti muri Ciuitatis, & Burgi Narbona, mandante Ludouico, primogenito Domini Regis Francia. . . . . quare Dominus P. Amelij, Archiepiscopus Narbona, conquestus fuit Domino Papa, &c.

Anno millesimo ducentesimo quadragesimo octauo, intrauerunt cum Processionibus Sorores sancti Damiani, seu Minoretæ primò Monasterium constructum Narbona, in Brolio: & antè morabantur in Ecclesia sancti Chrysantis.

Anno millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense Augusti, die sancti Ruffi, Dominus Ludouicus Rex Francia intrauit mare, & transfretauit cum maximo exercitu, usque ad Insulam Cypri, deinde transfretauit ultra mare cum tribus fratribus suis, in Ægyptum, scilicet cum Domino Roberto, Comite Atrebatensi; & Domino Alphonso, Comite Pictauiensi; & Domino Carolo, Comite Prouincia, qui postmodum fuit Rex Sicilia, & Hierusalem: & tunc ceperunt Ciuitatem Damiatam, & ultra processerunt ultra modum.

Anno millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, intrauit Comes Tolosa Narbonam, de consensu Domini Amalrici, tunc Narbona Vicecomitis. Et Capitulum Narbonense, cum quibusdam Canonicis sancti Pauli, & plures Burgenses in crastinum exierunt Villam Narbona; & Dominum Petrum Amelij, tunc Archiepiscopum, sequuti fuerunt. Et postmodum, anno millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, omnes predicti Canonici, cum Burgensibus, honorifice cum Domino Archiepiscopo supra dicto, redierunt. Ita pro certo, quòd Dominus Raimundus, Comes Tolosa, & Dominus Amalricus, Vicecomes Narbonensis, pedibus, & sine supertunicalibus, duxerunt Dominum Archiepiscopum supra dictum, qui equitabat supra suum equum, per habenas, ac si esset sponsus, a domo Fratrum Minorum Narbonensium, usque ad Palatium Archiepiscopale, & ibi ipse absoluit eos.

Anno Natiuitatis millesimo ducentesimo trigesimo sexto, fuit magna guerra, & mortalis inter Ciuitatem & Burgum Narbona; in tantum, quod crediderunt se ad inuicem destruere, & cum trebuchis, & aliis ingenus acerrimè se impugnabant. Postea anno millesimo ducentesimo trigesimo septimo, mense Maij, apud Lugdunum celebratum fuit Concilium generale.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, quarto Nonas Aprilis, Dominica, quæ fuit tunc, quando cantatur in Ecclesia Dei, Lætare Hierusalem, Dominus Mauricius, Narbonensis Archiepiscopus,

primò posuit primum lapidem in fundamentis nouæ Ecclesiæ sancti Iustis, qui quidem lapis erat cum Cruce de auro signatus, à Domino Clemente Papa IV. ibi missus eò, quia Dominus Clemens fuit Archiepiscopus Narbonensis, & vocabatur Guido. Et dictus lapis fuit positus in capite Ecclesiæ, in Capella, ubi est altare edificatum ad honorem sancti Petri.

Anno millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, Calendis Maij, Dominus Philippus Rex Francorum, cum Domino Philippo primogenito suo; & Domino Carolo, filio suo secundo, cui Dominus Papa Martinus IV. dederat Regnum Aragonum, postquam deposuit Dominum Petrum, qui erat Rex Aragonum; & Dominus Joannes, tituli sanctæ Cecilie, Cardinalis, & Legatus Apostolica Sedis, & cum eis plusquam trecenta millia, cum pedibus, cum ad caballum, qui Crucem assumpserant contra Dominum Petrum Aragonia supradictum, ad acquirendum Regnum Aragonia supradictum: intrauerunt Villam Narbonæ, deinde intrauerunt Rosilionem, & destruxerunt Ciuitatem Elnensem, quia resistebat eis. Postmodum, per montes de Auscone, videlicet per la Massana, intrauerunt Cataloniam, & ceperunt Ciuitatem Gerundensem, & Comitatum Impuriarum. Et in aduentu Drminus Rex Francia sapredictus migravit ad Christum, in Villa Perpiniani, in crastinum sancti Francisci: & corpus cuius deportatum fuit Narbonam, & caput, & ossa deportata fuerunt in Franciam, in Monasterio sancti Dionysij, cum alis Regibus, & parentibus suis.

Anno millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense Julij, versus Orientem, circa Auroram, apparuit Cometes emittens radios quamplures, longos, & diuersos, versus Occidentem: quæ quidem stella, quasi ad modum fornacis ignis fumigabat; & apparuit usque ad festum sancti Michaelis, vel circa.

Eodem anno mortuus fuit Vibanus Papa IV. cui successit in Papatu Dominus Clemens IV. qui fuit natione Prouincialis, & de sancto Aegidio oriundus: & fuit Guido Archiepiscopus Narbonæ, & habuit uxorem, & filias. Vnde Merlinus in suis libris scripsit, quòd anno Natiuitatis Christi millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, erit Papa similis Petro.

Eodem anno, interfectus fuit Matsfredus, filius illius Frederici Imperatoris condemnati, qui se fecerat Regem Sicilia, à Domino Carolo fratre Regis Francia, cui Dominus Papa dederat Regnum Sicilia, in Campo ..... Et fuit tanta siccitas ferè per duos annos, quod putei ..... & blada, & vineæ defecerant; tamen fuit satis bonum, &c.

Anno millesimo trecentesimo decimo sexto, videlicet quarto Idus Octobris, horâ, quâ gentes communiter cœnabant, & per totam noctem fuerunt diluuiâ aquarum in Narbona, propter quarum inundationem fuerunt cœcæ trecentæ domus diruta, & circâ quinquaginta personæ mortuæ.

174      **Chronicon Eccles. S. Pauli Narb.**

*Anno millesimo trecentesimo vigesimo secundo, prima die Dominica Quadragesima, intitulata, pridie Calendas Martij, fuerunt combusti Narbona sexdecim homines, & quinque mulieres, in portali Regio Ciuitatis Narbona, qui fuerunt ut haeretici condemnati.*

*Anno millesimo trecentesimo vigesimo secundo, die Jouis Coena Domini, intitulata, sexto Idus Aprilis, mortua fuerunt in Monasterio Fontis-frigidi circa ducenta & triginta persona, quae ibi venerant ad charitatem, quae dari consuevit anno quolibet, die praedicto.*

*Anno millesimo quadringentesimo quadragesimo octauo, die vigesima tertia mensis Aprilis, quae fuit festum sancti Georgij, intrauit Narbonam egregius Comes Fuxi, ad recipiendum possessionem Palaty Vicecomitalis, & totius eius redditus.*

*Anno millesimo trecentesimo quadragesimo octauo, fuit generalis mortalitas gentium per vniuersum orbem; sic, quod anno illo fuerunt mortua in Narbona, propter dictam mortalitatem, circa triginta mille persona. Et mortalitas incepit in Narbona, in prima septimana Quadragesima, similiter circa festum Corporis Christi.*

*Anno millesimo trecentesimo sexagesimo nono, die decimo mensis Octobris, corpus beati Pauli fuit positum supra columnas, in quibus nunc est.*

*Anno millesimo quadringentesimo quinto, decimo quarto Calendas February, de nocte fuerunt maxima tonitrua, & innumerabiles terra-motus in Narbona, & cecidit maxima grando; ita ut pra multitudine tempestatis vix tecta poterant sustinere, & multa ceciderunt per omnes vicos ..... vnus statura hominis. Et illa nocte fuit crematum campanile Ecclesia sancti Iusti Narbona, cum omnibus campanis suis, igne fulguris, & cecidit illa nocte.*

*Anno millesimo trecentesimo trigesimo secundo, quarto Calendas Augusti, Dominus Petrus de Narbona erat Abbas sancti Pauli.*

F I N I S.



